# *Remerciements*

*Je tiens tout d'abord à remercier mon directeur de thèse, le professeur Jean-Michel Fournier de l'Université de Tours, de m'avoir acceptée en tant que doctorante en me donnant cette opportunité unique de travailler sur le sujet qui me passionne vraiment et d'avoir assuré un suivi de qualité durant mes recherches.*

*Un très grand merci également à ma co-directrice, la professeure Galina Bubnova de l'Université Lomonossov de Moscou, d'avoir porté intérêt et attention à mon travail, de m'avoir guidée dans mes recherches et encouragée tout au long de mon cheminement.*

*Mes remerciements vont aussi à mon compagnon, M. Stavros Hadjiyianni, de m'avoir soutenue pendant mon parcours.*

*Enfin, cette thèse est entièrement dédiée à ma très chère défunte mère, Marina Vladimirovna, qui était toujours mon âme sœur, mon pilier et qui m'a donné goût aux études dès mon plus jeune âge.*

# UNIVERSITÉ DE TOURS

*ÉCOLE DOCTORALE : Humanités & Langues – H&L*

**Laboratoire Ligérien de Linguistique (UMR 7270)**

**THÈSE** présentée par :

**Tatyana MAKHANOVA**

soutenue le : **15 décembre 2021**

pour obtenir le grade de : **Docteur de l'université de Tours**

Discipline / Spécialité : Sciences du langage

# PHONOLOGIE ET ACCENTUATION DU RUSSE : LE CAS DES VERBES SUFFIXÉS EN -YVA-

**THÈSE dirigée par :**

| | |
|---|---|
| **M. FOURNIER Jean-Michel** | Professeur des Universités / HDR, Université de Tours |
| **Mme BUBNOVA Galina** | Professeur titulaire, docteur ès-science, Université d'État Lomonossov |

**RAPPORTEURS :**

| | |
|---|---|
| **Mme ARCHAIMBAULT Sylvie** | Directrice de Recherches au CNRS, HDR, Sorbonne Université |
| **M. SAKHNO Serguei** | Professeur des Universités / HDR, Sorbonne Université |

---

**JURY :**

| | |
|---|---|
| **Mme ARCHAIMBAULT Sylvie** | Directrice de Recherches au CNRS, HDR, Sorbonne Université, Présidente du jury |
| **M. BERGOUNIOUX Gabriel** | Professeur des Universités / HDR, Université d'Orléans |
| **Mme BUBNOVA Galina** | Professeur titulaire, docteur ès-science, Université d'État Lomonossov |
| **M. FOURNIER Jean-Michel** | Professeur des Universités / HDR, Université de Tours |
| **M. SAKHNO Serguei** | Professeur des Universités / HDR, Sorbonne Université |

« L’accentologie ne remplit pas sa tâche, qui consiste à donner les règles fixant la place de l’accent. Il est inutile d’insister là-dessus : chacun sait que le chapitre de l’accent dans une grammaire russe ou italienne est un constat d’échec, que résume le terme même d’accent libre : dire qu’il est libre, c’est avouer qu’on ne parvient pas à formuler les lois qui le gouvernent. Les conséquences tragiques de cette carence sur le plan pédagogique ne sont que trop connues de quiconque a étudié ou enseigné l’une de ces deux langues comme langue étrangère ».

Paul Garde, "Accentuation et morphologie". In : CAMUS, R. (éd.), *Le mot, l’accent, la phrase (études de linguistique slave et générale).* Paris : Institut d’Études Slaves, 2006 [1965a], p. 87.

# Table des matières

**Table des abréviations** ..... **9**

**Introduction** ..... **10**

**1. Phonétique et phonologie en Russie** ..... **14**

1.1. Aperçu historique sur le développement de la phonétique et de la phonologie en Russie ..... 14

1.1.1. Approche graphique de la phonétique (XVII s.) ..... 14

1.1.2. Distinction entre la graphie et le son de la parole (XVIII s.) ..... 15

1.1.3. Théorie du phonème (fin du XIX s.) ..... 17

A. Distinction entre les sons et les lettres par Baudouin de Courtenay ..... 18

B. Définition du phonème chez Baudouin de Courtenay ..... 20

1.2. Étude comparative des théories phonologiques du russe moderne ..... 27

1.2.1. Définition de la phonétique et de la phonologie ..... 28

A. EPS ..... 28

a. Considérations phonético-phonologiques de Ščerba ..... 28

b. Considérations phonético-phonologiques par les successeurs de Ščerba ..... 32

B. CLP ..... 34

a. Distinction entre la parole et la langue, le signifiant et le signifié chez F. de Saussure ..... 34

b. Distinction entre la phonétique et la phonologie chez N.S. Troubetzkoy ..... 35

C. EPM ..... 37

1.2.2. Phonèmes et allophones ..... 40

A. EPS ..... 40

a. Phonème – unité minimale psychique ..... 41

b. Fonctions du phonème ..... 52

c. Nuances du phonème ..... 53

d. Phonème – unité concrète ..... 54

B. CLP ..... 57

a. Phonème – unité linguistique ..... 57

b. Fonctions du phonème ..... 59

c. Réalisations du phonème ..... 64

d. Phonème – unité abstraite ..... 66

C. EPM ..... 67

a. Phonème – unité non significative ..... 68

b. Fonctions du phonème ..... 70

c. Réalisations du phonème ..... 77
d. Phonème – unité abstraite ..... 90
1.2.3. Analyse phonématique des morphèmes et des mots ..... 94
A. EPS ..... 94
B. CLP ..... 97
C. EPM ..... 106
1.3. Bilan et conclusions ..... 109
**2. Inventaire des phonèmes en russe moderne ..... 119**
2.1. Phonèmes vocaliques ..... 119
2.1.1. Statut phonématique controversé du /y/ ..... 119
A. Baudouin de Courtenay ..... 119
B. EPS ..... 121
C. CLP ..... 128
D. EPM ..... 129
2.1.2. Classification des phonèmes selon les traits phonético-phonologiques ..... 132
2.1.3. Articulation des représentants dominants des phonèmes vocaliques ..... 134
2.1.4. Variations des phonèmes vocaliques accentués ..... 137
2.1.5. Variantes des phonèmes vocaliques inaccentués ..... 156
A. Premier degré de réduction des phonèmes vocaliques atones ..... 156
B. Deuxième degré de réduction des phonèmes vocaliques atones ..... 164
2.2. Phonèmes consonantiques ..... 171
2.2.1. Controverse sur le statut phonématique de certaines consonnes ..... 171
A. Statut phonématique des vélaires molles [k', g', x'] ..... 171
a. Baudouin de Courtenay ..... 172
b. EPS ..... 173
c. CLP ..... 177
d. EPM ..... 177
B. Statut phonématique de [ɕː] – [ʑː] ..... 181
a. Baudouin de Courtenay ..... 184
b. EPS ..... 185
c. CLP ..... 199
d. EPM ..... 203
2.2.2. Classification des phonèmes consonantiques selon les traits phonético-phonologiques ..... 208
2.2.3. Description phonatoire des représentants dominants des phonèmes consonantiques ..... 210

A. Phonèmes à double opposition binaire [±sonore] et [±mou].....211
a. Phonèmes /p/-/b/, /pʲ/-/bʲ/.....211
b. Phonèmes /f/-/v/, /fʲ/-/vʲ/.....212
c. Phonèmes /t/-/d/, /tʲ/-/dʲ/.....213
d. Phonèmes /s/-/z/, /sʲ/-/zʲ/.....214
e. Phonèmes /k/-/g/, /kʲ/-/gʲ/.....215
B. Phonèmes à une seule opposition binaire.....216
a. Phonèmes /š/-/ž/.....217
b. Phonèmes /m/-/mʲ/.....217
c. Phonèmes /n/-/nʲ/.....218
d. Phonèmes /l/-/lʲ/.....219
e. Phonèmes /r/-/rʲ/.....220
f. Phonèmes /h/-/hʲ/.....221
C. Phonèmes sans oppositions binaires.....222
a. Phonème /c/.....222
b. Phonème /č/.....223
c. Phonème /šč/.....223
d. Phonème /j/.....223
2.2.4. Positions fortes et faibles des phonèmes consonantiques.....224
A. Positions phonétiques selon le trait [±sonore].....224
a. Positions phonétiques fortes selon le trait [±sonore].....224
b. Positions phonétiques faibles selon le trait [±sonore].....226
B. Positions phonétiques selon le trait [±mou].....230
a. Positions phonétiques fortes selon le trait [±mou].....230
b. Positions phonétiques faibles selon le trait [±mou].....234
2.3. Bilan et conclusions.....239
**3. Syllabation en russe moderne.....245**
3.1. Approche articulatoire selon L.V. Ščerba (EPS).....246
3.2. Approche acoustique selon R.I. Avanesov (EPM).....249
3.3. Approche expérimentale de la syllabation selon L.V. Bondarko (EPS).....256
3.4. Bilan et conclusions.....264
**4. Alphabet russe, son évolution et correspondance graphème-phonème en russe moderne.....267**
4.1. Composition de l'alphabet cyrillique.....268
4.2. Origines de la forme des lettres cyrilliques.....269
4.3. Évolution de l'alphabet cyrillique.....273

4.4. Rapport graphème-phonème en russe moderne....279
4.5. Bilan et conclusions....281
**5. Accent tonique (dynamique) en russe moderne....283**
5.1. Statut et classification de l'accent en russe moderne....285
5.1.1. Statut de l'accent en russe moderne....285
5.1.2. Deux types d'accent tonique en russe moderne....290
A. Accent paradigmatique....290
B. Accent lexical....291
5.2. Théories de l'accent....303
5.2.1. Étude de l'accent selon Greč....304
A. Les « règles » d'accentuation pour la catégorie des noms....306
B. Les « règles » d'accentuation pour la catégorie des adjectifs....311
C. Les « règles » de l'accentuation pour la catégorie des numéraux....312
D. Les « règles » d'accentuation pour la catégorie des pronoms....312
E. Les « règles » d'accentuation pour la catégorie des verbes....313
F. Les « règles » d'accentuation pour les participes et les gérondifs....314
G. Les « règles » d'accentuation pour la catégorie des adverbes....315
H. Les « règles » d'accentuation pour la catégorie des particules....315
5.2.2. Étude de l'accent selon Grot....316
A. Accentuation dans les mots simples selon Grot....316
B. Propriétés accentuelles des morphèmes selon Grot....318
C. Hiérarchie morphologique par rapport à l'accent....321
D. Approche étymologique....322
E. Approche quantitative....322
5.2.3. Étude de l'accent selon Šarlovskij....324
A. Fonctions distinctives de l'accent....324
B. Rôle de la structure et de la position d'une syllabe dans le mot pour la place de l'accent....329
C. Rôle des préfixes pour l'accentuation....333
D. Rôle de l'euphonie pour l'accentuation....336
5.2.4. Étude de l'accent selon Garde....337
5.2.5. Accent en proto-slave....354
5.3. Bilan et conclusions....358
**6. Accentuation des verbes suffixés avec /yva/....361**
6.1. Modèles de dérivation des verbes avec /yva/....366
6.1.1. Modèle N°1 de dérivation verbale avec /yva/....366

A. Modèle 1a : (0) verbe imperfectif > (1) perfectivation préfixale > (2) ajout de /yva/ > (3) perfectivation préfixale ..... 370
B. Modèle 1b : (0) verbe bi-aspectuel > (1) perfectivation préfixale > (2) ajout de /yva/ > (3) perfectivation préfixale ..... 372
C. Modèle 1c : (0) verbe imperfectif > (1) perfectivation par le suffixe /nu/ > ajout du préfixe > (2) ajout de /yva/ > (3) perfectivation préfixale ..... 375
a. Changements accentuels entre la base de dérivation et les dérivés suffixés avec /nu/ ..... 377
b. Changements morpho-phonologiques lors de la dérivation avec /nu/ ..... 388
6.1.2. Modèle N°2 de dérivation verbale avec /yva/ ..... 399
A. Modèle 2a : (0) verbe imperfectif > (1) Ø > (2) ajout de /yva/ ..... 400
B. Modèle 2b : (0) verbe bi-aspectuel > (1) Ø > (2) ajout de /yva/ ..... 403
6.1.3. Modèle N°3 de dérivation verbale avec /yva/ ..... 404
A. Base de dérivation incompatible avec le perfectif ..... 407
a. Compensation du perfectif par la base co-radicale libre ..... 407
b. Compensation du perfectif par la base co-radicale / synonymique liée ..... 410
c. Homonymie entre les dérivés du modèle (3) et les autres modèles ..... 412
B. Signification du dérivé avec /yva/ incompatible avec le perfectif ..... 414
6.1.4. Modèle N°4 de dérivation verbale avec /yva/ ..... 419
A. Modèle 4a : (0) base non-verbale > (1) parasynthèse > (2) ajout de /yva/ > (3) perfectivation préfixale ..... 420
B. Modèle 4b : (0) radical lié > (1) parasynthèse > (2) ajout de /yva/ > (3) perfectivation préfixale ..... 424
C. Modèle 4c : (0) base non-verbale > (1) Ø > (2) parasynthèse > (3) perfectivation préfixale ..... 426
6.2. Alternances morpho-phonologiques lors de la dérivation avec /yva/ ..... 429
6.2.1. Alternances consonantiques historiques dans les dérivés avec /yva/ ..... 429
A. Palatalisation des consonnes devant les voyelles antérieures ou [j] ..... 431
a. Dentales occlusives : /t, d/ || /tʲ, dʲ/ || /č, ž/ ..... 432
b. Labiales : /b, p, v, f, m/ || /bʲ, pʲ, vʲ, fʲ, mʲ/ || /blʲ, plʲ, vlʲ, flʲ, mlʲ/ ..... 434
c. Dentales fricatives : /s, z/ || /sʲ, zʲ/ || /š, ž/ ..... 436
d. Groupes consonantiques : /st, sk/ || /šč/ ..... 438
e. Vélaires : /k, g/ || /kʲ, gʲ/ || /č, ž/ ..... 440
B. Dissimilation : alternance /dt/ || /st/ ..... 442
C. Simplification des groupes consonantiques ..... 443
6.2.2. Alternances vocaliques ..... 444

A. Alternances du phonème /o/ ..... 445
a. Phonème /o/ après les consonnes dures ..... 446
b. Phonème /o/ après les consonnes molles ..... 456
c. Phonème /o/ dans le groupe de phonème /ov/ ..... 457
B. Alternances /e/ > /o/ ..... 459
6.3. Accentuation dans les verbes avec le suffixe /yva/ ..... 466
6.3.1. Dérivants accentués sur le thème ..... 470
A. Accent sur le radical du dérivant ..... 470
B. Accent sur le suffixe thématique du dérivant ..... 479
C. Accent sur le préfixe du dérivant ..... 483
6.3.2. Dérivants accentués sur une des syllabes post-thématiques ..... 483
A. Accent sur la voyelle thématique du dérivant ..... 484
B. Accent sur le suffixe post-thématique du dérivant ..... 490
C. Accent sur la flexion du dérivant ..... 492
6.3.3. Dérivants avec accentuation variable ..... 494
6.4. Bilan et conclusions ..... 496
**Conclusion générale ..... 502**
**Index bibliographique ..... 511**
**Index des figures ..... 513**
**Index des images ..... 515**
**Index des schémas ..... 516**
**Index des tableaux ..... 517**
**Annexe 1 ..... 519**
**Annexe 2 ..... 520**
**Annexe 3 ..... 521**
**Annexe 4 ..... 522**
**Annexe 5 ..... 523**
**Annexe 6 ..... 524**
**Annexe 7 ..... 546**
**Annexe 8 ..... 550**
**Bibliographie ..... 881**

# Table des abréviations

# – Désigne une frontière lexicale
{...} – Structure morphologique
{F} – Flexion
{P} – Préfixe
{PF} – Postfixe
{R} – Radical
{S} – Suffixe
{T} – Voyelle thématique
1 – Pronoms de 1ère personne
2 – Pronoms de 2ème personne
3 – Pronoms de 3ème personne
A / Adj. – Adjectif
acc. – (cas) accusatif
Adv. – Adverbe
API – Alphabet phonétique international
CLP – Cercle linguistique de Prague
dat. – (cas) datif
EPL - École phonologique de Léningrad
EPM - École phonologique de Moscou
EPS – École phonologique de Saint-Pétersbourg
f – féminin (genre grammatical)
gén. – (cas) génitif
Gér. – Gérondif
imp. – (verbe) imperfectif
instr. – (cas) instrumental
intr. – (verbe) intransitif
inv. – invariable
loc. – (cas) locatif
m – masculin (genre grammatical)
n – neutre (genre grammatical)
N – Nom
nomin. – (cas) nominatif
Part. – Participe
perf. – (verbe) perfectif
pl – pluriel
prép. – (cas) prépositionnel
Prép. – Préposition
prés. – Présent
réfl. – (verbe) réfléchi
s – singulier
tr. – (verbe) transitif
V – Verbe

## Introduction

L'accent ou l'accentuation du russe moderne est un sujet controversé dont la complexité s'explique par son interaction avec plusieurs niveaux linguistiques : la phonétique, la phonologie, la morphologie, la grammaire et la sémantique. En effet, sur le plan phonétique, la place de l'accent définit l'enveloppe sonore des mots, ce qui met en évidence la nécessité de déterminer sa position correcte afin d'assurer l'identification des unités significatives, mais peut aussi, réciproquement, gêner la compréhension, voire générer des synonymes ou des antonymes phonétiques grammaticaux ou lexicaux.

Sur le plan phonologique, la position de l'accent et les changements phonétiques qui s'en suivent compliquent, voire parfois empêchent l'identification des phonèmes et diminuent leur rôle fonctionnel en tant qu'unités distinctives. Qui plus est, l'accent en russe n'est pas attaché à une syllabe ou une partie du mot en particulier ; toute syllabe peut donc recevoir un accent qui peut y rester ou se déplacer en fonction de changements paradigmatiques ou de mode de formation lexicale. Ainsi, plusieurs auteurs ont vu un lien entre l'accent et certains morphèmes qui peuvent influer sur la position de l'accent dans le mot : l'éviter, le recevoir constamment, définir une syllabe accentuée par rapport à ce morphème ou provoquer un accent récessif (du début de mot). Cependant la plupart des études faites dans le domaine de l'accent lexical (de la forme initiale du mot non fléchie) ont un caractère descriptif n'ayant pas de base théorique et, jusqu'à maintenant, si certaines tendances accentuelles ont pu être identifiées, le russe est démuni de règles d'accentuation strictes.

Par conséquent, l'apprentissage du russe par les locuteurs étrangers consiste à étudier l'accentuation des mots cas par cas sans avoir d'outil méthodologique comme cela se fait pour l'anglais, par exemple, une autre langue à l'accent libre. Même pour les russophones, l'acquisition du système accentuel se fait intuitivement, mot par mot, à un âge précoce.

Notre thèse servira à explorer les différents concepts de l'accent et à les vérifier sur un corpus. Afin de mener à bien notre exploration, nous allons au préalable définir le cadre théorique qui nous aidera à justifier les choix linguistiques ainsi qu'à déterminer le mode de présentation des résultats. Pour ce faire, nous développerons notre travail au travers des 6 parties suivantes : 1) *Phonétique et phonologie en Russie.* 2) *Inventaire des phonèmes en russe moderne.* 3) *Syllabation en russe moderne.* 4) *Alphabet russe, son évolution et correspondance graphème-phonème en russe moderne.* 5) *Accent tonique (dynamique) en russe moderne.* 6) *Accentuation des verbes suffixés avec /yva/.*

Puisque l'accent en russe est un phénomène non seulement phonétique mais aussi phonologique et qu'il modifie fortement l'enveloppe sonore des mots, nous commencerons par la description de l'état des sciences phonétiques et phonologiques par rapport au russe.

Ainsi, dans le 1er chapitre intitulé *Phonétique et phonologie en Russie*, nous donnerons un aperçu historique sur le développement de ces 2 branches de la linguistique en Russie depuis la période de l'approche graphique de la phonétique jusqu'à l'apparition de la notion de phonème, déployée par Baudouin de Courtenay. Le statut du phonème et de la phonologie a toujours été sujet à divergences d'opinions ce qui a engendré l'apparition de plusieurs écoles linguistiques dont nous étudierons les 3 plus importantes : l'École phonologique de Saint-Pétersbourg (l'EPS), l'École phonologique de Moscou et le Cercle linguistique de Prague (CLP). Les théories de ces écoles divergent entre elles mais aussi par rapport aux positions théoriques de Baudouin de Courtenay sur plusieurs aspects : le statut scientifique de la phonologie ; la définition, les fonctions et les allophones des phonèmes, leur identification dans des unités significatives.

Comme l'accent modifie fortement les enveloppes sonores des mots, d'un côté, et de l'autre, se trouve en rapport avec certains morphèmes, on ne peut pas utiliser la transcription phonétique lors de la présentation des résultats de l'analyse du corpus, puisque le même morphème du point de vue fonctionnel aura une forme sonore différente due au changement accentuel suite à la dérivation. Par conséquent, dans le cadre de notre travail, nous utiliserons une transcription morpho-phonématique, où la notation se fera à l'aide des phonèmes avec une démarcation des limites morphologiques par le trait d'union « - ». Pour ce faire, nous aurons besoin d'une liste de phonèmes. Ce n'est toutefois pas une tâche aisée car les écoles phonologiques russes (l'EPS et l'EPM), le Cercle linguistique de Prague, ainsi que Baudouin de Courtenay proposent des listes de phonèmes différentes où certains phonèmes d'autres listes sont considérés comme des variantes positionnelles et vice versa. Ainsi, dans le 2ème chapitre *Inventaire des phonèmes en russe moderne*, nous étudierons les considérations théoriques sur les phonèmes du russe, proposées par Baudouin de Courtenay et les 3 écoles phonologiques, et établirons un inventaire des phonèmes vocaliques et consonantiques, tout en justifiant notre choix. Cet inventaire sera accompagné par la classification des phonèmes selon leurs traits distinctifs, la description de l'articulation de leurs représentants dominants ainsi que de leurs allophones.

Selon certains auteurs, l'accent se rapporte à une syllabe et peut influer sur la syllabation. Dans le 3ème chapitre de ce travail *Syllabation en russe moderne*, nous présenterons les théories de la syllabation selon : une approche articulatoire, basée sur la tension musculaire lors de la prononciation ; une approche acoustique dite théorie de la sonorité ; une approche expérimentale, utilisant l'enregistrement des formants pour démontrer un lien mutuel entre les voyelles et les consonnes. Ces théories nous permettront de mettre au point le rôle de la syllabation pour l'accentuation et inversement, ainsi que de comprendre si les théories corrélant la structure syllabique et la place de l'accent sont fondées.

Quelques études qui traitent le sujet de l'accentuation ont utilisé dans la présentation de leurs données une approche graphique aux phénomènes phonétiques ou phonologiques. Ainsi, dans le chapitre 4, intitulé *Alphabet russe, son évolution et correspondance graphème-phonème en russe moderne*, nous présenterons la composition, les origines et l'évolution de l'alphabet cyrillique mais surtout le rapport qui existe entre un graphème et un phonème en russe moderne. S'il s'avère que le russe est une langue à l'orthographe transparente : 1 graphème = 1 phonème, alors les études utilisant une approche graphique et leurs résultats peuvent être prises en compte dans le cadre de notre travail. En revanche, si le russe est une langue opaque du point de vue de rapport entre le graphème et le phonème, alors la valeur scientifique de ces études se trouve diminuée.

Notre 5ème chapitre, intitulé *Accent tonique (dynamique) en russe moderne* sera consacré au statut de l'accent, et à la question de savoir s'il se rapporte à une syllabe, un morphème ou un mot. Nous y donnerons également une classification de l'accent dynamique en faisant la distinction entre l'accent lexical, qui apparaît dans la forme initiale du mot, et l'accent paradigmatique, qui se manifeste à travers plusieurs formes fléchies du même mot. Enfin, nous examinerons les principales études faites dans le domaine de l'accentuation, ainsi que les origines de l'accent en russe moderne.

Enfin dans le 6ème chapitre *Accentuation des verbes suffixés avec /yva/*, nous présenterons l'analyse de 4631 verbes, un corpus constitué à l'aide de plusieurs ressources lexicographiques. Les verbes avec ce suffixe ont une accentuation assez régulière : on accentue généralement la syllabe devant ce suffixe. Cependant, aucune étude n'aborde les raisons de cette accentuation régulière ; elle est constatée mais pas explicitée. D'autant plus, que cette tendance comporte quelques cas particuliers, souvent considérés comme des exceptions. Dans le cadre de notre thèse, nous essayerons de voir si ces exceptions représentent vraiment une dérogation à la règle ou bien si elles en font au contraire bel et bien partie. Ainsi, nous tenterons d'éclairer ce sujet davantage tout en se référant aux théories d'accentuation présentée dans le chapitre 5 de ce travail.

Quant à la notation des noms étrangers, puisqu'il s'agira du russe et donc des auteurs russophones, nous utiliserons la transcription phonématique à la place de la translittération (à l'exception de quelques noms déjà transcrits et figurant dans la littérature en langue étrangère, comme Troubetzkoy, par exemple), qui est dans la majorité des cas approximative (par exemple Avanesov plutôt que Avanessov). Ainsi, nous utiliserons les symboles suivants pour représenter les sons selon l'API (l'alphabet phonétique international) :

- e – [e], i – [i], a – [a], o – [o], u – [u], y – [ɨ] ;

▪ b – [b], p – [p], v – [v], f – [f], k – [k], g – [g], h – [x], d – [d], t – [t], z – [z], s – [s], l – [ɬ][1], m – [m], n – [n], r – [r] ;

▪ ž - [ʒ], š - [ʂ], č - [t͡ɕ], šč - [ɕː], c – [t͡s].

À part les phonèmes consonantiques durs, le russe possède également des phonèmes mous : la mouillure ou la palatalisation sera marquée par un signe « j » en exposant à droite de la consonne : pʲ. En ce qui concerne la transcription phonétique, la mouillure sera marquée par une apostrophe en haut à droite de la consonne : [p’].

[1] Dans le cadre de notre thèse, nous utiliserons le signe [l] pour exprimer le [ɬ] dur car l’opposition [±mou] sera marquée phonématiquement par [ʲ] et phonétiquement par [’] : [l] vs [l’] ou /l/ vs /lʲ/.

# 1. Phonétique et phonologie en Russie

Dans le cadre de notre thèse, étant donné la spécificité du sujet qui concerne la phonétique et la phonologie du russe moderne, et en particulier la place de l'accentuation à l'intérieur du mot, nous avons choisi de centrer la présentation des idées linguistiques sur les écoles phonologiques russes. Cela permettra d'un côté de faire connaître aux lecteurs français les points essentiels de la pensée linguistique des phonéticiens et phonologues russophones, et de l'autre, d'avoir un avis scientifique et une vue de l'intérieur sur la problématique de l'accent tonique en russe donnés par les natifs de cette langue.

Afin de mener à bien notre réflexion, notre présentation comportera deux grandes parties : la première concerne un aperçu historique sur le développement de la phonétique et de la phonologie en Russie et la seconde porte sur une étude comparative des théories phonologiques du russe moderne.

## 1.1. Aperçu historique sur le développement de la phonétique et de la phonologie en Russie

Le développement de la réflexion phonétique et phonologique en Russie commence assez tardivement et prend plusieurs siècles. L'évolution des idées linguistiques au fil du temps crée en russe moderne une toile de théories et des points de vue linguistiques différents. Pour comprendre cette hétérogénéité scientifique, il est nécessaire de parcourir l'histoire du développement de la phonétique et de la phonologie de la langue russe, ce dont on parlera dans cet aperçu historique.

L'évolution des théories phonético-phonologiques a connu 3 étapes principales :

1) approche graphique de la phonétique (XVII s.) ;

2) distinction entre la graphie et les sons de la parole (XVIII s.) ;

3) théorie du phonème (fin du XIX s.)

### 1.1.1. Approche graphique de la phonétique (XVII s.)

Les études sur le système phonétique russe, et plus précisément sur le slavon (le russe ecclésiastique) commencent au XVII s. Le slavon était surtout une langue écrite des œuvres religieuses et ne faisait pas partie de la pratique orale courante. Les normes grammaticales du slavon étaient acquises essentiellement en apprenant par cœur les textes modèles de l'*Écriture sacrée* et des livres ecclésiastiques, ce qui rendait le système grammatical du slavon relativement stable (Uspenskij 2008). Cette particularité du slavon, langue plutôt écrite, peut

expliquer pourquoi, à cette époque du développement du russe, il n'y avait pas de distinction entre les lettres et les sons : toute description phonétique se faisait à partir et en termes de lettres et se situait dans la partie de la grammaire dédiée à l'orthographe (Smotrickij 1619 ; Ludolf 1696 ; Sohier 1987 [1724]). Par exemple, un des premiers grammairiens qui étudia la phonétique russe, Maksim Gerasimovič Smotrickij (1572-1633), archevêque, écrivain ecclésiastique et philologue russe, dans sa *Grammaire du slavon avec la syntaxe correcte* publiée pour la première fois en 1619, puis rééditée en 1648, définit les lettres comme « une partie indissociable du mot »[2] (Smotrickij 1619, 46).

### 1.1.2. Distinction entre la graphie et le son de la parole (XVIII s.)

Pour la première fois, la distinction entre la lettre et le son en russe se fait au XVIII s., période d'apparition d'une nouvelle langue littéraire russe opposée au slavon. Ce changement est lié en particulier à l'idéologie de l'époque de Pierre le Grand, dont l'objectif était de moderniser et européaniser la culture russe, y compris la langue. Le refus de la norme écrite stable des livres religieux mène dans un premier temps à l'évolution saccadée et parfois incohérente de la langue avant sa stabilisation au début du XIX s. Le premier auteur russe faisant la distinction entre la lettre et le son, fut Vasilij Jevdokimovič Adodurov (1709-1780), mathématicien et philologue du russe, enseignant, professeur adjoint et membre d'honneur de l'Académie des sciences de Saint-Pétersbourg, et professeur principal de l'Université de Moscou. La *Grammaire* d'Adodurov fut écrite par un de ses élèves (Ivan Mihajlovič Serdjukov) en 1738 mais ne fut jamais publiée (Gordina 2006, 198). Selon Adodurov, les lettres sont « des signes par lesquelles la parole humaine est représentée à l'écrit » et « elles n'ont rien à voir avec les sons qui servent à composer les mots ». D'après lui, le fait que tel son soit représenté par telle ou telle lettre n'est pas du tout un fait objectif mais seulement une convention établie et acceptée par plusieurs personnes : « [...] cette signification ne leur est donnée que par l'accord ou la volonté des gens, et pour cela il n'y a aucune force qui régit quelle voix ou quel son fut initialement désigné par un tel signe »[3] (Adodurov 1975 [1738], 94).

Suite au travail d'Adodurov (1975 [1738]), les autres linguistes reprennent sa vision et, désormais, font également la distinction entre ces deux notions. Ainsi, en 1748, Vasilij

[2] « Что есть писма; Есть реченїа часть нераздѣльнаѧ ».

[3] « Знаки которыми человѣческая рѣчь въ писмѣ изображается, называются писмена или лїтеры, они сами по себѣ никакова сходства съ тѣми звонами или гласами не имѣюют изъ которыхъ слова составляются, но сїе знаменованїе придано имъ от одного токмо согласїя, или произволенїя людей и для того нѣтъ въ томъ никакой силы, каким бы знакомъ которыи голосъ или звон сперва изображенъ ни был ».

Kirillovič Trediakovskij (1703-1769), poète, traducteur et philologue russe, publia son ouvrage intitulé *Discussion entre un étranger et un russe au sujet de l'orthographe ancienne et nouvelle, et de tout ce qui appartient à cette matière* où sous forme de dialogue entre un étranger et un russe, Trediakovskij présenta ses points de vue sur le système de sons du russe, leur rapport avec les signes écrits de l'alphabet, ainsi que les principes essentiels qui devraient, à son avis, être à la base de l'alphabet et de l'orthographe. Chez Trediakovskij (1849 [1748]), la lettre est définie comme « un signe volontaire soit d'un son quelconque – simple et complexe, provenant de notre voix [voyelle], soit de son absorption [consonne], auquel est amené ce même son de notre voix simple et complexe »[4] (Trediakovskij 1849 [1748], 10).

Un peu plus développée, la distinction entre la lettre et le son est présentée dans la *Grammaire russe* publiée en 1755 par Mihail Vasiljevič Lomonosov (1711-1765). Ses activités scientifiques, littéraires et artistiques étaient de large spectre : il était historien, poète, philologue, mais aussi peintre, encyclopédiste, chimiste, physicien, astronome, géographe, métallurgiste, géologue et généalogiste. Il travaillait comme conseiller d'État, professeur de chimie, membre résidant de l'Académie impériale des sciences de Saint-Pétersbourg et membre d'honneur de l'Académie royale suédoise des sciences. La *Grammaire* de Lomonosov comporte plusieurs parties : les informations phonétiques sont regroupées dans les 2 premières nommées *Sur la parole humaine en général*[5] et *À propos de la lecture et de l'orthographe de la Russie*[6]. Dans sa *Grammaire*, Lomonosov donne non seulement une définition des lettres mais aussi celle des sons de la parole. Selon lui, un son est « une partie indivisible du mot », « celle dans laquelle, en un temps inséparable par les sens, rien ne peut se produire ni par la tension, ni par la montée »[7] (Lomonosov 1755, 15). Autrement dit, pour Lomonosov un son de la parole est une partie du mot perçue en tant qu'une entité unie et indivisible, ayant une certaine qualité constante. À l'écrit les sons ou « les parties indivisibles de la parole sont représentées par différentes graphies appelées... lettres »[8] (Lomonosov 1755, 15).

Anton Aleksejevič Barsov (1730-1791), linguiste, philosophe, traducteur et homme publique, membre de l'Académie de Russie et professeur de l'Université de Moscou, donne

[4] « Буква, какъ буква, есть проiзвольный знакъ лiбо звона простаго i сложнаго, проiсходяшчаго отъ нашего гóлоса; лiбо растворенiя, какiмъ въ нѣкоторый способъ пpiводiтся тотъ нашего гóлоса звонъ простый i сложный ».

[5] *О человеческом слове вообще*.

[6] *О чтении и правописании российском*.

[7] « Неразделимая часть слова называется та, в которой в неразделимое по чувствам время ни напряжением, ниже повышением ничего отменного произвести невозможно ».

[8] На письме « неделимые части слова изображаются по их разности различными начертаниями, которые называются... буквы ».

également sa définition de la lettre. Son œuvre, *Grammaire russe*, fut écrite au XVIII s. mais publiée seulement en 1981 sous la direction générale et avec la préface de Boris Andrejevič Uspenskij (1937) qui a réuni les 3 manuscrits de Barsov dans leur complémentarité. La *Grammaire* de Barsov est remarquable car elle présente la description la plus complète de la langue russe du XVIII s. Son travail comporte 5 parties : 1) Orthoépie, 2) Prosodie, 3) Orthographe, 4) Étymologie, 5) Syntaxe. Les questions de phonétique sont abordées dans les 3 premières parties. Barsov résume très brièvement le rapport qui existe entre la graphie et le son, tout en mettant en évidence l'aspect uniforme et continu de ce dernier. Ainsi, selon lui, « la lettre est un signe ou une graphie connue de la voix humaine indivisible »[9] (Barsov 1981 [1783-1788], 40).

### 1.1.3. Théorie du phonème (fin du XIX s.)

Jan Niecisław (en russe, Ivan Aleksandrovič) Baudouin de Courtenay (1845-1929), linguiste russo-polonais d'origine française, joua un rôle crucial dans l'histoire de la phonétique et de la phonologie. Il est notamment connu en tant que fondateur de la phonologie pour avoir introduit et défini la notion du phonème. Dans les années 1874-1883, Baudouin de Courtenay créa l'école linguistique de Kazan où ses élèves étaient M.H. Kruszewski, V.A. Bogorodickij, S.K. Bulič, etc. (Gordina 2006, 460).

Avant de continuer avec les considérations théoriques de Baudouin de Courtenay, il serait pertinent d'anticiper certaines de ses notions terminologiques, ainsi que sa vision conceptuelle à la fois intuitive et scientifique. Un des premiers dans son domaine de recherche, Baudouin de Courtenay était obligé d'inventer de nouveaux termes dont la quantité considérable empêche parfois la lecture fluide, la compréhension, ainsi que la traduction de ses travaux par les linguistes modernes.

Premièrement, on remarquera que l'utilisation et la charge sémantique du terme *phonétique*, définie aujourd'hui comme une branche de la linguistique étudiant les sons de la parole, furent plus étendues et comprenaient les fonctions de la phonétique et de la phonologie dans le sens moderne du terme. En effet, selon Baudouin de Courtenay « la phonétique en tant qu'ensemble englobe tous les faits phonétiques aussi bien anthropophoniques, c'est-à-dire les faits qui influent sur nos sens – sur notre perception (lors des travaux physiologiques), sur notre ouïe (lors des sons provoqués par ces travaux), que psychophonétiques, dans lesquels se reflètent les faits anthropophoniques, sensitifs. C'est

[9] « Буква или письмя есть извѣстный знакъ или начертаніе нераздѣльнаго го́лоса человѣческаго ».

pourquoi la phonétique se scinde en deux parties : anthropophonique et psychophonique »[10] (Baudouin de Courtenay 1963 [1895], 272).

Deuxièmement, une des nouveautés, constituant à la fois une particularité de la vision conceptuelle de Baudouin de Courtenay, fut la place importante de la psychologie, qu'il qualifiait comme une partie inséparable de la linguistique et se considérait lui-même en tant que « partisan de telle direction en linguistique qui, dans tous les phénomènes langagiers, perçoit tout particulièrement un facteur psychique »[11] (Baudouin de Courtenay 1963 [1895], 266).

Enfin, nous verrons quel sens il faut donner à son usage des termes « anthropophonétique » / « anthropophonique », « psychique », ainsi que « psychophonétique » dans ses travaux. Ainsi, le terme « anthropophonique » concerne les propriétés articulatoires et acoustiques des sons de la parole et correspond à la phonétique dans le sens moderne du terme. Le terme « psychique » réfère aux liens associatifs que les humains font entre différents faits (lettre et son, son et phonème, etc.). Le terme « psychophonétique » résume la capacité des locuteurs à associer les propriétés anthropophoniques (articulatoires et acoustiques) des sons d'origine commune (étymologiquement proches) à certaines représentations abstraites de ces sons, et correspond à la phonologie dans le sens moderne du terme.

Dans un premier temps, on parlera de sa distinction entre les sons et les lettres, qui sépara nettement ces deux notions, et par la suite on abordera la définition du phonème introduite et développée par ce même auteur.

### A. Distinction entre les sons et les lettres par Baudouin de Courtenay

Avant la distinction entre le son et le phonème, Baudouin de Courtenay sépara nettement les sons d'un côté et les lettres de l'autre, ce dont il parlait dans sa conférence inaugurale à l'Université de Saint-Pétersbourg en 1870, intitulée *Quelques remarques générales sur la linguistique et le langage* : « La première condition pour pouvoir étudier avec succès les sons consiste à faire la distinction, de façon stricte et consciente, entre les sons et les graphies leur correspondant ; [...] lors de l'analyse des sons il faut avoir deux réflexions

[10] « Фонетика как целое охватывает все фонетические факты, как антропофонические, то есть факты, действующие на наши чувства — на осязание (при физиологических работах), на слух (при звуках, вызванных этими работами), так и психофонетические, в которых рефлектируются (отражаются) антропофонические, чувственные факты. Поэтому фонетика распадается на две части: антропофоническую и психофонетическую ».

[11] « [...] признаю себя сторонником того направления в языковедении, которое во всех явлениях языка усматривает в первую очередь психический фактор ».

parallèles : d'un côté, on a un son ou un groupe de sons, de l'autre – la graphie qui lui correspond en ce cas précis, c'est-à-dire une lettre ou bien un groupe de lettres »[12] (Baudouin de Courtenay 1963 [1870], 65-66). D'après Baudouin de Courtenay, l'écriture et le langage sont « des dimensions incomparables, étrangères l'une à l'autre »[13] (Baudouin de Courtenay 1912, 5), et donc il n'y a aucun rapport direct entre les lettres et les sons : « Dans le monde externe, extérieur à l'homme, il n'y a aucun lien immédiat entre les phénomènes optiques, correspondant à la notion de l'écriture, et les phénomènes acoustiques, généralisés sous la notion de langage. Ni "lettres", en tant que graphies appliquées sur les objets matériels, ni autres signes graphiques quelconques ou bien leurs combinaisons ne peuvent d'eux-mêmes devenir phénomènes sonores, propres à la communication humaine verbale. De la même manière, les phénomènes sonores et tous les autres phénomènes, associés au processus de la communication interpersonnelle dans le domaine acoustico-phonatoire, ne connaissent pas de passage immédiat vers les éléments et leurs combinaisons, propres à l'aspect graphico-visuel de la communication interpersonnelle »[14] (Baudouin de Courtenay 1912, 3).

Le rapport entre l'écriture et le langage est donc conventionnel et on ne peut le constater que par l'intermédiaire de l'homme qui représente pour Baudouin de Courtenay « un terrain psychique » : « [...] considérant tous ces phénomènes en faisant abstraction de l'humain, nous oublions leur source constamment existante et psychiquement vivante, comme telle doivent être considérés la tête humaine et le psychisme humain individuel. Les rapports incontestablement existants entre l'écriture et le langage ne peuvent être établis que lorsqu'on les amène sur le terrain approprié, le terrain psychique »[15] (Baudouin de Courtenay 1912, 5).

Ainsi, puisque le « terrain » est qualifié comme « psychique » alors l'écriture, le langage et le lien entre eux sont également qualifiés comme « psychiques » par Baudouin de Courtenay : « Un lien réel entre l'écriture et le langage peut être un lien uniquement

[12] « Первым условием успешного исследования звуков следует считать строгое и сознательное различение звуков от соответствующих начертаний; [...] необходимо при разборе звуков думать постоянно параллелями: один член такой параллели – звук или созвучие, другой – соответствующее ему в данном случае начертание, буква или же сочетание букв ».

[13] Письмо и язык – это « чуждыя друг другу, несоизмѣримыя величины ».

[14] « Во внѣшнем, внѣчеловѣческом мірѣ нѣт никакой непосредственной связи между оптическими явленіями, подходящими под понятіе письма, и между акустическими явленіями, подводимые под понятіе языка. Ни « буквы », как наносимыя на физическія тѣла начертанія, ни какіе бы то ни было другіе письменные знаки или же их сочетанія не могут сами собою перейти в звуковыя явленія, свойственныя человѣческому языковому общенію. Точно также звуковым и всѣм прочим явленіям, сопряжонным с процесом междучеловѣческаго общенія в области произносительно-слуховой, чужд непосредственный переход в элементы и их сочетанія, свойственные писанно-зрительной сторонѣ междучеловѣческаго общенія ».

[15] « [...] разсматривая всѣ эти явленія в отвлеченіи от человѣка, мы забываем об их постоянно существующем, психически живом источникѣ, каковым необходимо считать человѣческую голову и человѣческую индивидуальную психику. Несомнѣнно существующія взаимоотношенія между письмом и языком мы можем установить только в таком случаѣ, если сведем их на надлежащую почву, на почву психическую ».

psychique. Par conséquent, aussi bien l'écriture et ses éléments, que le langage et ses éléments deviennent grandeurs psychiques, valeurs psychiques. Puisque nous devons nous imaginer que les sons éphémères du langage dans toute leur diversité comme les lettres restantes se produisent et existent dans le monde extérieur, alors quand il s'agit des grandeurs et valeurs psychiques, les lettres comme les sons doivent être remplacés par leurs sources psychiques, c'est-à-dire par les représentations des lettres et des sons, qui existent et qui agissent constamment et continuellement dans le psychisme humain individuel »[16] (Baudouin de Courtenay 1912, 5-6).

C'est ce lien psychique que Baudouin de Courtenay désigne comme association : « Entre les éléments psychiques du langage, c'est-à-dire de la réflexion linguistique acoustico-phonatoire, et les éléments psychiques de l'écriture, c'est-à-dire de la réflexion linguistique graphico-visuelle, il n'y a aucun lien "naturel" indispensable, mais il n'y a qu'une liaison psychique fortuite, appelée association »[17] (Baudouin de Courtenay 1912, 6).

Ainsi, Baudouin de Courtenay explicite que les sons et les lettres sont deux phénomènes de nature et d'origine différentes. Objectivement, en dehors du langage, ils existent sans avoir aucun rapport entre eux. C'est uniquement grâce au langage et à la créativité des individus que s'installent les associations de caractère conventionnel fortuit / aléatoire entre les sons de la parole et les lettres.

### B. Définition du phonème chez Baudouin de Courtenay

En 1870, lors de la conférence inaugurale *Quelques remarques générales sur la linguistique et le langage* à l'Université de Saint-Pétersbourg, mentionnée supra §1.1.3.A., pour la première fois dans l'histoire de la linguistique, Baudouin de Courtenay anticipa intuitivement l'existence, d'une part, des unités de la parole, « les sons du point de vue purement physiologique, les conditions naturelles de leur production, leur développement et leur classification, leur division (déjà ici, on ne peut pas considérer la langue séparément de l'homme, mais au contraire, il appartient d'envisager les sons comme les produits acoustiques

[16] « Дѣйствительная связь между письмом и языком может быть связью единственно психическою. При такой постановке вопроса как письмо и его элементы, так и язык и его элементы превращаются в психическія величины, в психическія цѣнности. А так как и преходящіе звуки языка во всем их разнообразіи и оснающіяся буквы мы должны представлять себѣ происходящими и существующими во внѣшнем мірѣ, то, когда дѣло доходит до психических величин и психических цѣнностей, и буквы и звуки надо замѣнить их психическими источниками, т.-е. представленіями букв и звуков, существующими и дѣйствующими постоянно и безпрерывно в индивидуальной человѣческой психикѣ ».

[17] « Между психическими элементами языка, т.-.е произносительно-слухового языкового мышленія, и между психическими элементами письма, т.-е. писанно-зрительного языкового мышленія, нѣт никакой необходимой « естественной » связи, а имѣется только случайное психическое сцѣпленіе, называемое асоціацією ».

de l'organisme humain) », qui font l'objet, si l'on s'exprime avec les termes de Baudouin de Courtenay, de l'anthropophonétique ou bien la phonétique en termes d'aujourd'hui ; et de l'autre, les unités de la langue – « le rôle des sons dans le mécanisme du langage, leur signification pour l'intuition des locuteurs, qui ne coïncide pas toujours avec les catégories correspondantes des sons selon leur propriété et qui est conditionnée, d'un côté, par la nature physiologique, et de l'autre – par l'étymologie, par l'histoire des sons ; c'est une analyse des sons du point de vue morphologique, dérivationnel »[18] (Baudouin de Courtenay 1870, 65-66). Ces dernières unités seront plus tard nommées **phonèmes**.

Avant son utilisation par l'école linguistique de Kazan, le terme de phonème figurait déjà dans la pratique linguistique occidentale en tant qu'équivalent de l'allemand **Sprachlaut** 'son de la parole' mais comme remarquait Ščerba « il ne s'agit pas du terme, mais de sa compréhension »[19] (Ščerba 1912, 8). En effet, le terme de phonème apparut en 1874 dans l'article *Voyelles et semi-voyelles de la langue française* écrit par Antoni Dufriche-Desgenettes (1804-1878) (Dufriche-Desgenettes 1874, 168-172), marchand maritime, poète, phonéticien amateur et membre de la Société de linguistique de Paris. Dufriche-Desgenettes (1874) ne donna pas de définition claire et précise de sa vision de ce terme, mais il laissa sous-entendre que par ce terme il désignait un son du langage quelconque. La même année, ce terme lui fut emprunté par Louis Havet (1849-1925), qui le connaissait par le biais de la Société Linguistique de Paris dont il était secrétaire-adjoint. Dans son article sur *OI et UI en français* (Havet 1874, 321-338), Havet explicite la définition du phonème ainsi : « *Phonème,* terme que j'emprunte à M. Dufriche-Desgenettes, de la société de linguistique de Paris, désigne un son articulé quelconque, voyelle ou consonne » (Havet 1874, 321, note 2). Puis, en 1876, le docteur Marie-Charles-Léopold Rosapelly (1843-1919), également membre de la Société Linguistique de Paris, dans son *Essai d'inscription des mouvements phonétiques* utilise le terme de phonème dans un sens assez large en désignant comme tel : 1) un segment de la chaîne parlée (Rosapelly 1876, 128), 2) une syllabe (Rosapelly 1876, 110), voire 3) un groupe de syllabes (Rosapelly 1876, 125, figure 67). Puis, en 1879, Ferdinand de Saussure (1857-1913), le linguiste suisse utilisa le terme de phonème comme synonyme d'un son du langage dans son *Mémoire sur le système primitif des voyelles dans les langues indo-européennes* (Saussure 1879). Enfin, Mikołaj Habdank (en russe, Nikolaj V$^{j}$ačeslavovič)

[18] « Предмет фонетики составляет : а) рассмотрение звуков с чисто физиологической точки зрения, естественные условия их образования, их развития, и их классификация, их разделение (уже здесь нельзя рассматривать язык в отвлечении от человека, а, напротив того, следует считать звуки акустическими продуктами человеческого организма); б) роль звуков в механизме языка, их значение для чутья народа, не всегда совпадающее с соответственными категориями звуков по их физическому свойству и обусловленное, с одной стороны, физиологическою природой, а с другой – происхождением, историей звуков; это разбор звуков с морфологической, словообразовательной точки зрения ».

[19] « [...] дѣло не въ терминѣ, а въ пониманіи ».

Kruszewski, linguiste russo-polonais et disciple de Baudouin de Courtenay, inspiré par les travaux de Ferdinand de Saussure, proposa pour la première fois dans son ouvrage intitulé *Observations linguistiques* (1880), de séparer le terme **phonème** du terme **son** : « Ce mot peut être utilisé avec efficacité comme terme pour désigner une *unité phonétique* ; alors que le mot "son" pourrait signifier une unité dans la soi-disant, physiologie du son. En effet, *une unité phonétique ne correspond pas toujours à un son distinct* : elle peut être composée de deux sons, par exemple, *ml'* dans le mot *zemlʲa* [‘la terre’], *št* dans le mot *svešta* [‘une chandelle’]. Les combinaisons *ml'*, *št* dans ces mots sont inséparables du point de vue de la phonétique et il est impossible de chercher des correspondances, par exemple, en polonais pour les deux sons séparément : *ml'* ‖ polonais *t'*, *št* ‖ *s*. Dans les cas comme *znamʲa* [‘un étendard’], l’unité phonétique finale y est représentée par *a* avec la mouillure de la consonne précédente ; par conséquent, l’unité phonétique y est constituée d’un seul son et de la qualité de l’autre son »[20] (mise en italique par l’auteur) (Kruszewski 1880, 4). Par la suite, le terme de phonème fut utilisé dans les travaux de Baudouin de Courtenay et ses disciples.

Le concept de phonème fut développé progressivement par Baudouin de Courtenay, subissant quelques changements.

Au premier abord, Baudouin de Courtenay définissait le phonème comme « une somme de propriétés phonétiques, qui représente une unité indivisible lors des comparaisons à l’intérieur d’une seule et même langue ou bien dans plusieurs langues étymologiquement proches »[21] (Baudouin de Courtenay 1963 [1895], 270, note de bas de page n°2). Plus précisément, Baudouin de Courtenay distinguait les unités phonétiques telles que corrélatifs et correspondants. Les corrélatifs furent définis en tant que sons distincts à un stade donné de la langue mais ayant les mêmes origines comme, par exemple, les alternances historiques des sons [g - ʒ] dans *be**g**-u* ‘je cours’ – *be**ž**-atʲ* ‘courir’, [k - t͡ɕ] dans *te**k**-u* ‘je coule’ – *te**č*** ‘couler’. En ce qui concerne les correspondants, ce sont les sons similaires par leur origine, comparables dans le domaine de plusieurs langues, par exemple [p] et [f] en latin ***p**ater* et anglais ***f**ather* ‘le père’. Ce sont ces 2 types d’unités phonétiques que Baudouin de Courtenay appelait phonèmes : « [...] le phonème est la somme de propriétés anthropophoniques

[20] « Это слово может быть с пользой употребляемо, как термин для означенія *фонетической единицы*; тогда как слово « звук » могло бы означать единицу в т. наз. физіологіи звука. Дѣло в том, что *фонетическая единица не всегда бывает отдѣльным звуком*: она может состоять из двух звуков, напр. *мл'* в словѣ *земля*, шт в словѣ свѣшта. Сочетанія *мл'*, шт в этих словах с точки зрѣнія фонетики *недѣлимы* и нельзя искать корреспондентов нпр. в польском для обоих звуков порознь: *мл'* ‖ польск. *т'*, шт ‖ *с*. В таких случаях, как *знамя*, конечной фонетической единицей надо считать *а* со смягченіемъ предшествующего согласного; слѣд. здѣсь фонетическая единица состоит из одного звука и качества другаго звука » (выделено курсивом автором).

[21] « Впрочем, под фонемой я понимал тогда нечто другое, чем понимаю теперь, а именно — я понимал фонему как ту сумму фонетических свойств, которая представляет собой неделимое единство при сравнениях, будь то в пределах одного и того же языка или нескольких родственных языков. Предложение употреблять название «фонема» в отличие от «звука» исходит от Крушевского. »

généralisées d'une certaine partie phonétique du mot, indivisible lors de l'établissement des liens corrélatifs dans le domaine d'une seule langue et des liens correspondants dans le domaine de plusieurs langues. Autrement dit, le phonème est une entité phonétique indivisible du point de vue de la comparabilité des parties phonétiques du mot »[22] (Baudouin de Courtenay 1963 [1881], 121).

Puis, dans l'ouvrage de Baudouin de Courtenay, *Essai pour une théorie des alternances phonétiques*, la définition du phonème prend un nouveau sens « psychique », et donc avec une mise en relief de l'importance de l'individu pour créer des liens associatifs. Désormais, Baudouin de Courtenay définit un phonème comme « une représentation unie appartenant au domaine de la phonétique, qui naît dans l'âme par la fusion des impressions issues de la prononciation du même son – l'équivalent psychique des sons du langage. À la représentation unie d'un phonème, est liée (associée) une certaine somme des représentations anthropophoniques distinctes, qui sont, d'un côté, les représentations articulatoires, c'est-à-dire les représentations des travaux physiologiques articulatoires réalisés ou pouvant être réalisés, et de l'autre, les représentations acoustiques, c'est-à-dire les représentations des résultats de ces travaux physiologiques, entendus ou pouvant être entendus »[23] (Baudouin de Courtenay 1963 [1895], 271-272).

Enfin, en 1899, Baudouin de Courtenay donne une définition plus complète du phonème, et insiste sur la distinction entre les phonèmes et les sons : « Phonème (grec φωνή, φώνημα, 'voix'), terme linguistique : une unité phonétique psychiquement vivante. Tant que nous avons affaire à la parole et à l'écoute éphémères, nous nous contentons du terme son, désignant l'unité minimale de phonation ou de prononciation, qui provoque une seule impression phono-acoustique. Mais si nous nous tenons sur le terrain du langage réel, existant dans sa continuité uniquement psychiquement, uniquement en tant que monde de représentations, il ne nous suffira plus du concept de son, et nous rechercherons un autre terme pouvant signifier l'équivalent psychique du son. Ce terme est le terme phonème. [...] Par conséquent, un phonème est une image anthropophonique unie, indivisible du point de vue de la langue, survenue à partir de toute une série d'impressions unies et indivisibles,

[22] « [...] фонема есть сумма обобщенных антропофонических свойств известной фонетической части слова, неделимая при установлении коррелятивных связей в области одного языка и корреспондентных связей в области нескольких языков. Иначе: фонема есть фонетическое неделимое с точки зрения сравниваемости фонетических частей слова ».

[23] « Фонема = единое представление, принадлежащее миру фонетики, которое возникает в душе посредством слияния впечатлений, полученных от произношения одного и того же звука — психический эквивалент звуков языка. С едиными представлением фонемы связывается (ассоциируется) некоторая сумма отдельных антропофонических представлений, которые являются, с одной стороны, артикуляционными представлениями, то есть представлениями совершенных или могущих быть совершенными физиологических артикуляционных работ, а с другой стороны, акустическими представлениями, то есть представлениями услышанных или могущих быть услышанными результатов этих физиологических работ ».

associées aux représentations acoustiques et phonatoires (de prononciation). [...] En plus court : les phonèmes sont des représentations des sons de la langue unies et non éphémères »[24] (Baudouin de Courtenay 1963 [1899], 351-352).

Les phonèmes résultent de « certaines impressions sonores, produites lors de la prononciation de différentes modifications minimales d'un seul et même son »[25] (Baudouin de Courtenay 1963 [1903], 36).

D'après Baudouin de Courtenay les sons d'une langue quelconque associés à un phonème peuvent varier selon la longueur, la force, etc., mais leur durée et la tension varieront toujours dans le cadre d'un maximum et minimum définis, en préservant de cette sorte le lien avec une représentation générale d'un seul et même phonème : « Différents cas particuliers de manifestation d'un phonème de la même pensée linguistique dans le domaine acoustico-phonatoire (par exemple, de la pensée linguistique russe, ou dit de façon populaire, de la "langue" russe) peuvent être plus longs et plus courts, plus forts et plus faibles, etc., mais leur durée et leur force ne peuvent pas dépasser un certain maximum, et leur brièveté et faiblesse ne peuvent pas descendre plus bas qu'un certain minimum, sans perdre le lien avec une représentation générale, qui les unit tous, d'un seul et même phonème et, globalement, d'un seul et même élément acoustico-phonatoire »[26] (Baudouin de Courtenay 1912, 19).

Cependant Baudouin de Courtenay précisait que les phonèmes sont unis et indivisibles uniquement du point de vue fonctionnel, mais que du point de vue acoustique et articulatoire les phonèmes sont parfaitement divisibles en éléments acoustico-phonatoires plus petits : « Néanmoins les phonèmes ne représentent pas du tout des unités non décomposables davantage ; ils sont le résultat de l'action commune de plusieurs organes de la parole en plusieurs endroits de l'appareil phonatoire et sont unis par l'exécution plus ou moins

[24] « Фонема (греч. φωνή, φώνημα, "голос"), языковедческий термин: психически живая фонетическая единица. Пока мы имеем дело с преходящим говорением и слушанием, нам достаточно термина звук, обозначающего простейшую фонационную, или произносительную, единицу, вызывающую единое акустическо-фонетическое впечатление. Но если мы встанем на почву действительного языка, существующего в своей непрерывности только психически, только как мир представлений, нам уже не будет – достаточно понятия звука, и мы будем, искать другого термина, могущего обозначать психический эквивалент звука. Именно таким термином и является термин фонема. [...] Следовательно, фонема – это единый, неделимый в языковом отношении антропофонический образ, возникший из целого ряда одинаковых и единых впечатлений, ассоциированных с акустическими и фонационными (произносительными) представлениями. [...] Короче: фонемы – это единые, непреходящие представления звуков языка ».

[25] « [...] дело идет [...] о графическом изображении "фонем", т. е. психических единиц или интегрованных представлений, сложившихся из отдельных звуковых впечатлений, производимых произнесением различных минимальных видоизменений одного и того же звука ».

[26] « Разные частные случаи обнаруживанія одной фонемы одноименнаго языкового мышленія в области произносительно-слуховой (напримѣр, русскаго языкового мышленія, т.-е., популярно выражаясь, русскаго « языка ») могут быть дольше и короче, сильнѣе и слабѣе и т.д., но их продолжительность и напряженіе не могут переступать извѣстнаго максимума, а их краткость и слабость не могут нисходить ниже извѣстнаго минимума, не теряя связи с общим их всѣх объединяющим представленіем одной и той же фонемы и вообще одного и того же произносительно-слухового элемента ».

simultanée de ces divers travaux. Dans ce cas, du point de vue auditif, acoustique, une seule impression est obtenue, bien qu'elle puisse être décomposée en ses parties acoustiques constitutives. Ainsi, le phonème, en tant qu'unité complexe, en tant qu'unité dont l'ensemble est conditionné par la représentation de la simultanéité d'exécution de plusieurs travaux, est décomposé du point de vue de la prononciation en représentations de ces travaux, chacune d'entre elles accompagnée d'une représentation du sentiment musculaire correspondant, et du point de vue de l'audition, acoustique, en représentations de nuances acoustiques d'une empreinte auditive ou acoustique dans son intégralité, conditionnées notamment par ces travaux particuliers »[27] (Baudouin de Courtenay 1963 [1917], 253).

Ainsi, en 1917, en tenant compte de la composition phonémique du point de vue physiologique, Baudouin de Courtenay définit le phonème comme « une combinaison de plusieurs éléments acoustico-phonatoires non décomposables davantage (kinèmes, akousmes et kinakèmes) qui forment un ensemble grâce à la simultanéité de tous les travaux correspondants et de leurs résultats particuliers »[28] (Baudouin de Courtenay 1963 [1917], 289-290).

Les 3 termes, kinèmes, akousmes et kinakèmes, furent introduits pour la première fois par Baudouin de Courtenay et se rapprochent de la notion moderne de *traits distinctifs*. Ils furent créés sur la base des radicaux grecs anciens : kinème du grec ancien *κίνημα* 'mouvement', akousme – de *άκουσμα* 'quelque chose qu'on entend' et kinakème est un mot composé de ces deux racines.

Baudouin de Courtenay définissait un kinème comme « un élément phonatoire non décomposable davantage du point de vue de la pensée linguistique, par exemple, une représentation du travail des lèvres, une représentation du travail du palais mou, une représentation du travail du milieu de la langue, etc. »[29] (Baudouin de Courtenay 1963 [1917], 290).

[27] « Однако ж фонемы не представляют вовсе дальше уже не разложимых единиц; они являются результатом совокупного действия нескольких органов речи в нескольких местах произносительного аппарата и объединяются большею или меньшею одновременностью исполнения этих нескольких работ. При этом с точки зрения слуховой, акустической, получается единичное впечатление, хотя и разлагаемое на свои составные акустические части. Таким образом, фонема как сложная единица, как единица, единство которой обусловливается представлением одновременности исполнения нескольких работ, разлагается с точки зрения произносительной именно на представления этих работ, сопровождаемые каждое из них представлением соответственного мускульного чувства, а с точки зрения слуховой, акустической, на представления акустических оттенков цельного слухового или акустического впечатления, обусловливаемых именно этими отдельными работами ».

[28] « Фонема — соединение нескольких дальше не разложимых произносительно-слуховых элементов (кинем, акусм, кинакем) в одно единое целое благодаря одновременности всех соответствующих работ и их частных результатов ».

[29] « Кинема — с точки зрения языкового мышления, дальше не разложимый произносительный или фонационный элемент, например, представление работы губ, представление работы мягкого нёба, представление работы средней части языка и т. д. »

Contrairement au kinème, un akousme relève du domaine non articulatoire, mais auditif et est défini par Baudouin de Courtenay comme « un élément acoustique ou auditif non décomposable davantage du point de vue de la pensée linguistique, par exemple, la représentation du bruit instantané généré par l'explosion entre les organes phonatoires compressés, la représentation du résultat acoustique du travail des lèvres en général, la représentation de la résonance nasale, etc. »[30] (Baudouin de Courtenay 1963 [1917], 290).

Enfin, en ce qui concerne le kinakème, c'est, comme le désigne son nom, « une représentation composée du kinème et de l'akousme lorsqu'on obtient un akousme grâce au kinème. Par exemple, le kinème des lèvres, associé à une nuance acoustique labiale, constitue le kinakème de labialisation ; mais le kinème de compression ou d'occlusion des organes exclut en ce moment l'akousme qu'on obtient uniquement au moment de l'explosion comme fin de l'occlusion. Par conséquent, dans le premier cas, lors du kinakème, le kinème et l'akousme ont une relation de simultanéité, tandis que dans le second cas, ils s'excluent mutuellement. De la même manière, on peut parler du kinakème de vibration des cordes vocales du larynx ; mais entre le kinème du travail du palais mou et l'akousme de la résonance nasale, nous constatons la relation d'exclusion mutuelle : lorsque le palais mou fonctionne, c'est-à-dire lorsqu'il se lève et empêche l'air d'entrer dans les cavités nasales, il n'y a pas d'akousme de résonance nasale et inversement »[31] (Baudouin de Courtenay 1963 [1917], 290).

Si l'on réunit et interprète toutes les positions théoriques de Baudouin de Courtenay vues ci-dessus, on pourrait donner la définition du phonème suivante : le phonème est une unité minimale (« unie, indivisible du point de vue du langage ») de la langue qui constitue l'objet d'étude de la phonologie (« psychophonétique »), une branche de la linguistique. C'est une représentation abstraite (« une image ») d'un ensemble de propriétés acoustiques et articulatoires (« antropophoniques ») associées (de nature « psychique »), dans la conscience humaine (« dans l'âme »), à une fonction particulière dans le système du langage. Les phonèmes possèdent un certain nombre de traits distinctifs (« kinèmes », « akousmes »,

[30] « Акусма — с точки зрения языкового мышления, дальше не разложимый акустический или слуховой (аудиционный) элемент, например, представление мгновенного шума, получаемого от взрыва между сжатыми произносительными органами, представление акустического результата работы губ вообще, представление носового резонанса и т. д. »

[31] « Кинакема — соединенное представление кинемы и акусмы в тех случаях, когда благодаря кинеме получается и акусма. Например, кинема губ вместе с губным акустическим оттенком составляет кинакему губности; но кинема сжатия или смычки органов исключает в данный момент акусму, получаемую только в момент взрыва как прекращения смычки. Стало быть, в первом случае, при кинакеме, кинема и акусма находятся в отношении совместности, во втором же случае они друг друга исключают. Точно так же можно говорить о кинакеме дрожания голосовых связок гортани; но между кинемою работы мягкого нёба и акусмою носового резонанса мы констатируем отношение взаимного исключения: когда мягкое нёбо работает, т. е. поднимается и закрывает воздуху вход в носовые полости, нет акусмы носового резонанса, и наоборот ».

« kinakèmes ») qui les opposent à d'autres phonèmes.

### 1.2. Étude comparative des théories phonologiques du russe moderne

Actuellement, en Russie existent 2 écoles phonologiques principales – l'École phonologique de Moscou (abrégée EPM) et l'École phonologique de Saint-Pétersbourg, appelée parfois École phonologique de Léningrad (abrégée EPS ou EPL). Toutes deux s'inspirent des idées de Baudouin de Courtenay, dont les travaux et les recherches linguistiques abordèrent plusieurs pistes méthodologiques. Notamment, Baudouin de Courtenay appliquait les méthodes expérimentales à la phonétique, utilisait pour son élaboration de la notion du phonème les approches, qu'on peut appeler maintenant, cognitive et structuraliste, s'intéressait à la phonétique historique (donc, fut en partie néogrammairien), donnait également une place importante au sémantisme pour les faits phonético-phonologiques, etc. Bref, un terrain assez riche et fécond pour le développement ultérieur de la pensée. Pour cette raison, il n'est pas étonnant que les écoles issues de la même souche aient construit des théories phonético-phonologiques si différentes

L'école phonologique de St-Pétersbourg fut fondée en 1912 par un des disciples de Baudouin de Courtenay, linguiste et lexicographe russe, spécialiste de phonétique et de phonologie, Lev Vladimirovič Ščerba (1880-1944). Les idées de Ščerba ont été reprises et développées par ses élèves parmi lesquels on peut citer A.N. Gvozdev (1892-1959), M.I. Matusevič (1895-1979), L.R. Zinder (1903-1995), J.S. Maslov (1914-1990), L.V. Bondarko (1932-2007), L.L. Bulanin (1934-2001), L.A. Verbickaja (1936-2019), V.B. Kasevič (1941), N.D. Svetozarova (1941), etc.

L'école phonologique de Moscou naquit à la fin des années 1920 et fut créée par des linguistes russes tels que P.S. Kuznecov (1899-1968), A.A. Reformatskij (1900-1978), R.I. Avanesov (1902-1982) et V.N. Sidorov (1903-1968) qui s'inspiraient également des idées de Baudouin de Courtenay exprimées dans ses travaux de différentes périodes. Le développement de la théorie d'EPM en tant que concept achevé fut effectué par M.V. Panov (1920-2001). Parmi les représentants de cette école, on peut nommer V.V. Ivanov (1924-2005), L.L. Kasatkin (1926-2020), V.A. Vinogradov (1939-2016), M.L. Kalenčuk (1955), etc.

En parallèle de ces deux écoles, dans notre thèse, on étudiera également les concepts phonologiques du Cercle linguistique de Prague (abrégé CLP par la suite) qui joua un rôle important pour le développement de la linguistique en Russie et en général. Ce cercle fut créé en 1926 et présidé par un des linguistes tchèques les plus connus de l'époque Vilém Mathesius (1982-1945). Les idées de cette école s'inscrivaient dans le cadre de la linguistique structurale et s'inspiraient à la fois des pensées de Ferdinand de Saussure et de Baudouin de

Courtenay. Parmi les plus remarquables linguistes du CLP furent les linguistes russes Sergej Osipovič Karcevskij (1884-1955) et Nikolaj Sergejevič Troubetzkoy (1890-1938), ainsi que le linguiste russo-américain Roman Osipovič Jakobson (1896-1982), mais aussi les célèbres linguistes tchèques J. Mukařovský (1891-1975), B. Havránek (1893-1978), B. Trnka (1895-1984), J. Vachek (1909-1996), etc.

Dans le cadre de notre thèse, il est important de parcourir ces trois doctrines pour pouvoir présenter l'éventail des théories sur le système phonético-phonologique du russe moderne avec une multitude d'approches pour ensuite en choisir une qui encadrera notre travail. Ces écoles seront présentées dans l'ordre chronologique. Nous porterons une attention particulière à l'école phonologique de Moscou qui est la mieux adaptée à la réalisation de notre recherche.

Dans cette partie, point par point, seront exposées les bases théoriques phonologiques de l'EPS, du CLP et de l'EPM tout en les comparant, selon le plan suivant : 1) définition de la phonétique et de la phonologie ; 2) notion du phonème et des allophones et 3) différence d'analyse phonématique des morphèmes et des mots.

### 1.2.1. Définition de la phonétique et de la phonologie

Comme dit précédemment, la phonologie naquit en Russie avec la découverte du phonème par Baudouin de Courtenay dans les années 70 du XIX s. Au départ, la phonologie fut considérée comme une science secondaire, faisant partie de la phonétique, science plus ancienne.

#### A. EPS

#### a. Considérations phonético-phonologiques de Ščerba

Le fondateur de l'EPS, Lev Vladimirovič Ščerba (1880-1944), élève de Baudouin de Courtenay, exprima dans ses travaux ses considérations théoriques phonético-phonologiques en 5 points essentiels qu'on étudiera comme suit : 1) approche expérimentale de la phonétique, 2) statut secondaire de la phonologie par rapport à la phonétique, 3) psychisme au cœur des phénomènes phonético-phonologiques, 4) importance du sémantisme, 5) refus de l'approche structuraliste de la phonétique et de la phonologie.

1) Approche expérimentale de la phonétique

Comme dit précédemment, la phonologie au début du XX siècle n'est pas encore considérée en tant que science linguistique indépendante mais seulement en tant que branche de la phonétique. Pour le fondateur de l'EPS, Lev Vladimirovič Ščerba, ce fait est ressenti davantage surtout en raison de sa formation à la phonétique expérimentale sous la direction de Baudouin de Courtenay. Ainsi, en 1906 Ščerba étudia les dialectes toscans en Italie du Nord, puis, en 1907-1908, se pencha sur le dialecte sorabe de la ville de Bad Muskau[32] dans la région de Lusace[33]. Il vécut ensuite à Paris et travailla au laboratoire de phonétique expérimentale de Jean-Pierre Rousselot (1846-1924), un phonéticien et dialectologue français. Les travaux de Ščerba, sa vision de la phonologie ainsi que du phonème, sont fortement influencés, voire parfois dominés, par la phonétique expérimentale. La science centrale pour Ščerba est la phonétique, et donc il utilise les méthodes de la phonétique acoustique et articulatoire pour développer la théorie du phonème, ainsi que les bases phonologiques. Cet aspect constitue une particularité des théories et des approches linguistiques de cet auteur et de son école.

Dès lors, dans ses cours lus dans différentes facultés des langues étrangères en 1928, mais publiés pour la première fois après sa mort en 1974, Ščerba définit la phonétique comme une science tri-disciplinaire qui réunit l'acoustique, la physiologie et la philologie (sous-entendu la phonologie) : « Comme il s'agit des sons, il est tout à fait naturel que cela soit étudié par l'acoustique. D'autre part, ces sons sont produits par l'appareil humain : les poumons, le larynx, la langue, etc. Par conséquent, c'est une affaire de la physiologie. C'est le système nerveux central qui contrôle cet appareil. Il s'agit donc de la physiologie du système nerveux central. On entend alors ces sons, ceci est contrôlé par les organes de perception, l'appareil auditif. Nous avons donc affaire à la physiologie et à l'acoustique. Ensuite, nous nous intéressons aux sons principalement parce qu'ils signifient quelque chose. La phonétique prend tout son sens ici. Par conséquent, elle est une science interdisciplinaire : tantôt la physiologie, tantôt l'acoustique, tantôt la philologie »[34] (Ščerba 2004 [1928], 150). Les enjeux de la phonétique générale, selon Ščerba, concernent « l'étude des possibilités de la diversité sonore »[35] (Ščerba 2004 [1928], 150).

En 1944, dans *Problèmes récurrents de la linguistique russe*, Ščerba insiste davantage

[32] En sorabe : Mužakow. Ce dialecte fut disparu au début du XX siècle.

[33] Actuellement, c'est une région historique dans le nord-est de l'Allemagne et le sud-ouest de la Pologne.

[34] « Поскольку дело идет о звуках, то совершенно естественно, что этим надлежит ведать акустике. С другой стороны, звуки эти производятся человеческим аппаратом: легкими, гортанью, языком и т. д. Следовательно, этим занимается физиология. Управляет этим аппаратом центральная нервная система. Значит, это дело физиологии центральной нервной системы. Потом звуки эти мы слышим, управляют этим органы воспринимающие, органы слуха. Итак, мы имеем дело е физиологией и акустикой. Затем нас интересуют звуки главным образом постольку, поскольку они что-то значат. Здесь вступает в свои права фонетика. Значит, она наука межеумочная: не то физиология, не то акустика, не то филология ».

[35] Задача общей фонетики – это « изучение возможностей звукового разнообразия ».

sur la dépendance et l'impossibilité de séparer la phonologie de la phonétique : « Ce contre quoi il faut protester par tous les moyens – c'est contre la séparation de la phonologie de la phonétique au sens restreint du mot, de ce que Baudouin a appelé l'anthropophonie. Certains pensent qu'on peut étudier la phonologie indépendamment de la phonétique. C'est aussi impossible que d'étudier la fonction d'une forme indépendamment des cas concrets de son utilisation dans la parole. Il ne faut pas oublier qu'en étudiant la "langue", nous ne faisons que généraliser des cas particuliers de la "parole", lesquels sont les seuls à figurer dans l'expérience. On ne peut étudier le système de phonèmes d'une langue donnée, déterminer les caractéristiques "sémantisées" (phonologisées) de chacun d'entre eux qu'en étudiant la prononciation concrète d'une langue donnée et divers liens de causalité tout aussi concrets entre les éléments distincts de cette prononciation, et pour cela nous devons travailler sur la phonétique en général, c'est-à-dire étudier différentes prononciations, ainsi que le mécanisme même de ce phénomène. Ce n'est qu'à la lumière d'une telle étude que l'on comprendra de nombreux phénomènes phonologiques »[36] (Ščerba 2004 [1944], 58).

2) Statut secondaire de la phonologie par rapport à la phonétique

Ščerba, s'inspirant certainement des idées du linguiste suisse Ferdinand de Saussure, adopte la distinction entre la parole et la langue. Pour lui, la phonologie ou il l'appelait aussi – la phonématologie, relèvent de l'ordre social et non individuel et appartient donc au domaine de la langue et non de la parole. La phonologie étudie les phonèmes qui servent à construire les « mots », plus grandes unités de la langue, qui, eux, servent de « briques » pour construire la parole (Ščerba 2004 [1944], 43). On s'aperçoit donc que Ščerba place la phonologie en position secondaire par rapport à la phonétique aussi bien au niveau hiérarchique que fonctionnel.

3) Psychisme au cœur des phénomènes phonético-phonologiques

Un autre point particulier des considérations de Ščerba au sujet de considérations

[36] « Против чего надо всячески протестовать – это против отрыва фонологии от фонетики в узком смысле слова, от того, что Бодуэн называл антропофоникой. Некоторым кажется, что можно заниматься фонологией в отрыве от фонетики. Это так же невозможно, как заниматься функцией какой-либо формы в отрыве от конкретных случаев ее употребления в речи. Нельзя забывать того, что, занимаясь «языком», мы лишь обобщаем частные случаи «речи», которые только и даны в опыте. Исследовать систему фонем данного языка, определять «семантизованные» (фонологизованные) признаки каждой из них можно только на основе изучения конкретного произношения данного языка и разных не менее конкретных причинных связей между отдельными элементами этого произношения, а для этого надо работать по фонетике вообще, т. е. изучать разные произношения, а также самый механизм этого явления. Только в свете такого изучения будут понятны многие явления фонологии ».

phonético-phonologiques est dû à l'héritage du psychisme, des fondements cognitivistes qui lui furent transmis par son professeur Baudouin de Courtenay : « La phonétique est avant tout une science psychologique car elle a affaire à l'analyse fondée sur la psychologie »[37] (Ščerba 2004 [1928], 151), « ce ne sont pas les sons, ni les mouvements articulatoires des organes phonatoires qui sont importants, mais leur équivalent psychique »[38] (Ščerba 2004 [1928], 153). Lorsqu'on parle de la psychologie ou du psychisme dans le cadre de la théorie de Baudouin de Courtenay, on parle surtout des liens associatifs établis entre un son de la parole et sa représentation abstraite – le phonème. Cependant Ščerba parle également d'un autre type d'associations – « associations sémantiques », mises en évidence par Ferdinand de Saussure. Ces « associations sémantiques », de manière conventionnelle, s'installent entre les « représentations sonores » ou appelées également par Ščerba, « représentations symboliques » (les phonèmes) et les « représentations sémantiques » (les concepts), ou entre le « signifiant » et le « signifié » selon la terminologie de Ferdinand de Saussure. Autrement dit, le phonème en tant qu'unité symbolique ne peut être identifié qu'en référence aux unités sémantiques. Ainsi, « […] tout l'intérêt est dans la formation d'un ensemble, d'une association entre les représentations sémantiques et les représentations symboliques ; donc, lorsque nous parlons des sons de la parole humaine, nous parlons, en réalité, non pas en termes de sons, mais de représentations sonores »[39] (Ščerba 2004 [1928], 153). Ščerba appelle les phonèmes de « représentations symboliques », car il les perçoit en tant que signes ou symboles qui permettent de distinguer les mots. La division du mot en sons « est dictée principalement du point de vue du sens, grâce aux associations sémantiques »[40] (Ščerba 2004 [1928], 152).

4) Importance du sémantisme

Enfin, le dernier trait distinctif de l'orientation phonético-phonologique chez Ščerba qui suit de ce qui est dit précédemment consiste en la place de haute importance dédiée au sémantisme. La phonologie doit comprendre le rôle que jouent les sons pour la création du sens en tant qu'éléments indispensables à la phonétique : « […] tout le système de la

[37] « Фонетика есть прежде всего наука психологическая, ибо она имеет дело с анализом, основанным на психологии ».

[38] « […] не звуки сами по себе и не речевые движения органов речи важны […], а их психический эквивалент ».

[39] « […] все дело в образовании комплекса, ассоциации между смысловыми представлениями и символическими представлениями; значит, когда мы говорим о звуках человеческой речи, то мы говорим, думая на самом деле не о звуках, а о звуковых представлениях ».

[40] Деление слова на составляющие « диктуется главным образом с точки зрения смысла, благодаря воздействию смысловых ассоциаций ».

phonétique, jusqu'à la considération d'un son distinct est construit chez moi sur la base sémantique »[41] (Ščerba 1957 [1937], 4). « Il est clair que l'ensemble de la langue se résume au sens, à la signification. S'il n'y a pas de sens, il n'y a pas de signification, donc – pas de langue »[42] (Ščerba 2004 [1928], 153).

5) Refus de l'approche structuraliste de la phonétique et de la phonologie

L'ensemble de toutes ses positions, l'approche cognitiviste, le sémantisme, ainsi que, probablement, son activité dans l'enseignement des langues étrangères, amène Ščerba à nier totalement une approche structuraliste de la phonétique : « […] je ne considère pas du tout la phonétique en tant que discipline formelle »[43] (Ščerba 1957 [1937], 4), ce qui l'oppose du point de vue méthodologique, en partie, à Baudouin de Courtenay, mais surtout à Ferdinand de Saussure et au Cercle linguistique de Prague, les pionniers de la linguistique structurale.

### b. Considérations phonético-phonologiques par les successeurs de Ščerba

Actuellement, plusieurs des adeptes de l'EPS (Zinder 1979 [1960] ; Bulanin 1970 ; Maslov 2005 [1975] ; Bondarko, Verbickaja & Gordina 2004 [1983] ; Kasevič 1983 ; Popov 2014 ; etc.) poursuivent la tradition de Ščerba et perçoivent la phonologie comme un élément de la phonétique, et le phonème, unité minimale de la langue, – en tant que l'objet d'étude de la phonétique. Par exemple, Jurij Sergejevič Maslov, linguiste et philologue soviétique, définit la phonétique comme « une science qui s'occupe de "la matière sonore" de la langue, de l'utilisation de cette matière dans les unités significatives de la langue et de la parole, des changements historiques de cette matière et des procédés de son utilisation. Les sons et d'autres unités sonores (par exemple, les syllabes), mais aussi les phénomènes sonores, comme l'accentuation et l'intonation, sont étudiés par la phonétique de plusieurs points de vue différents : 1) du point de vue de leurs traits physiques (acoustiques) ; 2) du point de vue du travail, produit par l'individu lors de la prononciation et la perception auditive, c'est-à-dire en termes de l'aspect biologique ; 3) et le plus important – du point de vue de leur utilisation dans la langue, de leur rôle de pourvoir au fonctionnement de la langue en tant que moyen de communication »[44]. On sait que ce dernier aspect appartient chez Baudouin de Courtenay aux

[41] « […] вся система фонетики, вплоть до понятия отдельного звука, построена у меня на семантической основе ».

[42] « Совершенно ясно, что весь язык сводится к смыслу, к значению. Нет смысла, нет значения – нет языка ».

[43] « […] я вовсе не считаю фонетику формальной дисциплиной ».

[44] « Фонетика (от др.-греч. *phōnē* 'звук, голос') – наука о "звуковом материале" языка, об

phonèmes, et donc à la phonologie, cependant, selon Maslov, les trois propriétés de la « matière sonore » forment un ensemble indivisible, et par conséquent, doivent être étudiées conjointement dans le cadre de la phonétique : « En effet […] les trois aspects d'étude des unités sonores et des phénomènes sonores de la langue sont étroitement liés entre eux, et c'est pourquoi il est plus judicieux de considérer la phonétique comme la science unie, et la phonologie – comme sa partie inséparable et son noyau organisateur »[45] (Maslov 2005 [1975], 37).

D'après le linguiste soviétique et russe Vadim Borisovič Kasevič, « la phonologie générale est appelée ici à généraliser les faits obtenus par les recherches concrètes »[46] (Kasevič 1983, 27), par lesquelles il sous-entend la phonétique, voire la phonétique expérimentale.

Un autre linguiste appartenant à l'EPS, Mihail Borisovič Popov, dans son livre *Phonétique du russe moderne*, décrit la phonologie comme « une âme de la phonétique en quelque sorte »[47] (Popov 2014, 24). D'après lui, « la phonologie réunit tous les aspects de la phonétique qui forment un tout, et fait de la phonétique, au sens large du terme, une partie de la linguistique. Les objectifs de la phonologie consistent à étudier les fonctions des procédés phonétiques de la langue (les phonèmes, avant tout), c'est-à-dire leur capacité de constituer (la fonction constitutive) et de distinguer (la fonction distinctive) les enveloppes sonores des unités significatives de la langue, avant tout des mots »[48] (Popov 2014, 24).

Enfin, il est clairement mis en évidence que selon l'EPS la phonologie en tant que science indépendante n'existe pas : elle fait partie de la phonétique qui étudie, selon cette école, aussi bien les sons de la parole que les phonèmes. Le terme « phonologie » est rarement utilisé lorsqu'il s'agit des phonèmes : à sa place les auteurs préfèrent utiliser plutôt l'adjectif « phonématique », sémantiquement plus proche du terme « phonème ». Dans les ouvrages, les considérations linguistiques sur la phonologie et les phonèmes se trouvent souvent dans la

---

использовании этого материала в значащих единицах языка и речи, об исторических изменениях в этом материале и в приемах его использования. Звуки и другие звуковые единицы (например, слоги), а также такие звуковые явления, как ударение и интонация, изучаются фонетикой с нескольких разных точек зрения: 1) с точки зрения их физических (акустических) признаков; 2) с точки зрения работы, производимой человеком при их произнесении и слуховом восприятии, т.е. в биологическом аспекте; 3) и самое главное – с точки зрения их использования в языке, их роли в обеспечении функционирования языка как средства общения ».

[45] « В действительности […] все три стороны в исследовании звуковых единиц и звуковых явлений языка теснейшим образом между собой связаны, и потому более правильно рассматривать фонетику как единую науку, а фонологию – как ее неотделимую часть и организующее ядро ».

[46] « Общая фонология призвана здесь лишь обобщать факты, добытые конкретными исследованиями ».

[47] « Фонологический аспект, или фонология, – это своего рода душа фонетики ».

[48] « Фонология объединяет все аспекты фонетики в единое целое и делает фонетику в широком смысле частью лингвистики. Задача фонологии – изучение функций фонетических средств языка (прежде всего фонем), т. е. их способности образовывать (конститутивная функция) и различать (дистинктивная функция) звуковые оболочки значи- мых единиц языка, в первую очередь слов ».

partie dédiée à la phonétique.

### B. CLP

Nikolaj Sergejevič Troubetzkoy fut un linguiste russe qui émigra en Bulgarie à Sofia en 1920 où il enseigna à l'Université pendant 2 ans. Puis en 1922, il quitta la Bulgarie et s'installa en Autriche occupant un poste à l'université de Vienne, où il enseigna jusqu'à sa mort en 1938. Troubetzkoy, à côté de deux autres linguistes russes – S.O. Karcevskij et R.O. Jacobson, fit partie du Cercle linguistique de Prague fondé en 1926 par le célèbre linguiste tchèque Vilém Mathesius. L'orientation des travaux et des recherches du CLP fut une approche structurale et fonctionnelle aux sciences du langage.

Si Baudouin de Courtenay est connu pour avoir créé et développé la notion du phonème, le mérite essentiel de Troubetzkoy fut de concevoir la phonologie en tant que science indépendante et autonome, ayant son propre objet d'étude – le phonème. Troubetzkoy fut le premier à séparer clairement la phonologie de la phonétique dans son ouvrage *Principes de phonologie* publié après sa mort en 1939. L'auteur construisit sa réflexion sur la distinction entre la phonétique et la phonologie sur la base de la distinction entre la parole et la langue. Un des pionniers qui avait travaillé sur ce sujet de manière approfondie, fut le linguiste suisse Ferdinand de Saussure (1857-1913). Ses idées sont réunies dans un ouvrage intitulé *Cours de linguistique générale* et publié après sa mort, en 1916, par ses élèves.

Pour mieux comprendre l'évolution théorique de la phonologie en tant que science à part, nous trouvons judicieux de présenter dans un premier temps la distinction entre la parole et la langue, le signifiant et le signifié chez Ferdinand de Saussure, avant de passer ensuite à la distinction entre la phonétique et la phonologie chez Nikolaj Sergejevič Troubetzkoy.

#### a. Distinction entre la parole et la langue, le signifiant et le signifié chez F. de Saussure

Ainsi, selon Ferdinand de Saussure 2005 [1916], la parole est un acte individuel, concret et unique, situé dans un espace-temps, nécessitant au moins deux individus, parlant une langue commune. La langue, au contraire, est un acte social, commun et constant, qui existe dans la conscience de tous les membres d'une communauté linguistique donnée et est constitué d'actes de parole multiples.

Malgré leurs natures différentes, la parole et la langue sont étroitement liées et représentent « deux faces qui se correspondent et dont l'une ne vaut que par l'autre » (de Saussure 2005 [1916], 14). Toutes deux, elles forment un phénomène plus général appelé

« langage », dont l'unité minimale est « un signe linguistique », un terme introduit pour la première fois par Ferdinand de Saussure et détaillé dans son ouvrage.

Le signe linguistique est « une entité psychique à deux faces », une combinaison du « signifié » et du « signifiant ». Ces termes sont « tous deux psychiques », « intimement » « unis dans notre cerveau par le lien de l'association » et « s'appellent l'un l'autre ». Un « signifié » réfère à un « concept », représenté dans le langage par un « signifiant », une « image acoustique », qui « [...] n'est pas le son matériel, chose purement physique, mais l'empreinte psychique de ce son, la représentation que nous en donne le témoignage de nos sens ; elle est sensorielle » (de Saussure 2005 [1916], 73-74) (voir l'annexe 1). Le signifié est plus abstrait, tandis que le signifiant est plus concret.

### b. Distinction entre la phonétique et la phonologie chez N.S. Troubetzkoy

En s'inspirant des idées de Ferdinand de Saussure, Troubetzkoy distingue la parole et la langue en tant que composantes du phénomène plus large – le langage. Selon Troubetzkoy la parole est unique, concrète, individuelle, située dans un espace-temps particulier, constituée d'au moins 3 éléments, différents pour chaque acte de parole (locuteur, interlocuteur, sujet de conversation) et conditionnée par une langue commune obligatoire à tous les sujets parlants lors d'un acte de la parole : « L'acte de parole est toujours concret ; il a lieu à un endroit déterminé et à un moment déterminé. Il suppose : une personne déterminée qui parle (un "sujet parlant"), une personne déterminée à qui l'on parle (un "auditeur") et un état de choses déterminé auquel cet acte de parole se réfère. Ces éléments (sujet parlant, auditeur et état de choses) varient tous trois d'un acte de parole à un autre. Mais l'acte de parole suppose encore autre chose : pour que la personne à qui l'on parle comprenne la personne qui lui parle, il faut que toutes deux possèdent le même langage ; l'existence d'un langage vivant dans la conscience des membres de la communauté linguistique est donc la condition préalable de tout acte de parole » (Troubetzkoy 1949 [1939], 1).

Contrairement à la parole, la langue est un phénomène à la fois général, constant et social : « Par opposition à l'acte de parole, toujours unique, le langage ou la langue est quelque chose de général et de constant. La langue existe dans la conscience de tous les membres de la communauté linguistique en cause [...] » (Troubetzkoy 1949 [1939], 1).

Comme Ferdinand de Saussure, Troubetzkoy parle de la dualité du rapport qui existe entre la parole et la langue qui sont de nature différente mais en même temps indissociables et interdépendantes : la langue « est le fondement d'innombrables actes de parole concrets. Mais d'autre part la langue n'a d'autre raison d'être que de rendre possible l'acte de parole ; elle n'existe qu'autant que les actes de parole concrets se réfèrent à elle, c'est-à-dire seulement

dans la mesure où elle se réalise dans les actes de parole concrets. Sans actes de parole concrets, la langue n'existerait pas, de sorte que acte de parole et langue se supposent réciproquement. Ils sont liés l'un à l'autre d'une façon inséparable et doivent être considérés comme les deux faces se recouvrant mutuellement d'un même phénomène : le "langage". Mais dans leur essence ils sont tout à fait différents et doivent par conséquent être étudiés à part » (Troubetzkoy 1949 [1939], 1).

Troubetzkoy reprend les termes de Ferdinand de Saussure le signifiant et le signifié et développe leurs définitions dans le cadre de la parole et de la langue. Ainsi, le signifié dans la parole est un acte de communication concret dans son ensemble, tandis que le signifié dans la langue réfère au système des règles abstraites : « Dans l'acte de parole, le "signifié" est toujours une communication tout à fait concrète, ne prenant de sens que comme un tout. Dans la langue par contre le "signifié" est représenté par des règles abstraites – syntactiques, phraséologiques, morphologiques et lexicales. Car même les significations des mots, telles qu'elles existent dans la langue, ne sont rien d'autre que des règles abstraites ou des schèmes de concepts, auxquels on fait se rapporter les significations concrètes figurant dans l'acte de parole » (Troubetzkoy 1949 [1939], 2).

En ce qui concerne le signifiant, alors dans la parole, il s'agit d'une chaîne parlée particulière, et dans la langue, ce sont des règles qui répondent au fonctionnement des unités sonores dans la chaîne parlée : « La face "signifiante" de l'acte de parole est un courant sonore concret, un phénomène physique perceptible par l'ouïe ». Le signifiant dans la langue « ne peut consister qu'en des règles d'après lesquelles est ordonnée la face phonique de l'acte de parole » (Troubetzkoy 1949 [1939], 2).

Troubetzkoy s'est ainsi inspiré des idées de Ferdinand de Saussure pour distinguer la phonétique et la phonologie. Ferdinand de Saussure fait aussi cette distinction dans son ouvrage *Cours de linguistique générale* en 1916, mais les définitions de ces auteurs ne sont pas du tout les mêmes. Notamment Ferdinand de Saussure inclut dans sa distinction le critère de synchronie vs diachronie et définit la phonétique comme une science qui s'occuperait de l'histoire des sons et la phonologie comme celle qui s'occuperait de leur physiologie (la phonétique au sens moderne donc) : « La physiologie des sons (all. *Laut-* ou *Sprachphysiologie*) est souvent appelée "phonétique" (all. *Phonetik*, angl. *phonetics*). Ce terme nous semble impropre ; nous le remplaçons par celui de phonologie. Car phonétique a d'abord désigné et doit continuer à désigner l'étude des évolutions des sons ; l'on ne saurait confondre sous un même nom deux études absolument distinctes. La phonétique est une science historique ; elle analyse des événements, des transformations et se meut dans le temps. La phonologie est en dehors du temps, puisque le mécanisme de l'articulation reste toujours semblable à lui-même » (de Saussure 2005 [1916], 39).

En ce qui concerne Troubetzkoy, la distinction entre la phonétique et la phonologie repose sur la notion du signifiant chez Ferdinand de Saussure. Ainsi, selon Troubetzkoy, la phonétique étudie les signifiants de la parole qui représentent les sons physiques et concrets, tandis que la phonologie s'occupe des signifiants de la langue qui réfèrent aux phonèmes, représentations fonctionnelles des sons de la parole et unités minimales distinctives de la langue. Puisque ces deux sciences ont des objets d'études différents, elles ont également les méthodes de recherches différentes : la phonétique doit utiliser les méthodes des sciences naturelles, tandis que la phonologie, celles des sciences linguistiques. Toutes deux, la phonétique et la phonologie, font partie des sciences du langage (voir l'annexe 2) : « En effet, "l'étude des sons" – autrement la science des éléments du signifiant – fut depuis des lustres considérée comme une branche particulière de la linguistique, strictement délimitée de "l'étude de la signification". Mais [...] le signifiant de la langue représente quelque chose de complètement différent par rapport au signifiant de la parole. Il est donc pertinent, au lieu d'une, d'avoir deux "sciences des sons", l'une orientée vers la parole et l'autre vers la langue. Conformément aux différents objets d'étude, les deux sciences doivent appliquer des méthodes différentes : l'étude des sons de la parole, s'occupant des phénomènes physiques concrets, doit utiliser les méthodes des sciences naturelles, tandis que l'étude des sons de la langue, au contraire, – à l'aide des méthodes purement linguistiques (plus généralement – des méthodes des sciences sociales et humaines). Nous appellerons l'étude des sons de la parole – la phonétique, et l'étude des sons de la langue – la phonologie »[49].

### C. EPM

En ce qui concerne les points de vue de l'EPM sur la place de la phonologie par rapport à la phonétique, les avis varient selon les auteurs.

Notamment, deux des fondateurs de l'EPM, Ruben Ivanovič Avanesov et Vladimir Nikolajevič Sidorov, de la même manière que Ščerba et ses successeurs, ainsi que certains autres représentants de l'EPM (Reformatskij 1998 [1967] ; Panov 1979 ; Knjazev & Požarickaja 2011 [2009] ; etc.), considèrent la phonologie comme une partie de la phonétique.

[49] « Действительно, "учение о звуках" – иначе наука об элементах обозначающего – уже с давних пор являлось особой частью языкознания, строго отграниченной от "учения о значении". Но [...] обозначающее в языке представляет собой нечто совершенно иное по сравнению с обозначающим в речи. Целесообразно поэтому вместо одной иметь две "науки о звуках", одна из которых ориентировалась бы на речь, а другая – на язык. Соответственно различиям в объекте обе науки должны применять различные методы: учение о звуках речи, имеющее дело с конкретными физическими явлениями, должно пользоваться методами естественных наук, а учение о звуках языка в противоположность этому – чисто лингвистическими методами (шире – методами общественных или гуманитарных наук). Мы будем называть учение о звуках речи ф о н е т и к о й, а учение о звуках языка – ф о н о л о г и е й ».

Pour eux, la phonétique représente une bifurcation : d'un côté, il y a « la physiologie des sons de la parole, qui étudie la formation des sons de la parole par les organes phonatoires, ainsi que la nature acoustique des sons de la parole », et de l'autre – « l'étude du système des phonèmes, qui analyse l'aspect fonctionnel des sons de la parole, les sons de la parole comme les signes pour distinguer les mots, le système des phonèmes et leurs variantes réalisées en conditions phonétiques particulières »[50] (Avanesov & Sidorov 1945, 7). Ainsi, la phonologie, au même titre que la « physiologie », fait partie de la phonétique. De la même manière que l'EPS, l'EPM considère que l'objet de la phonétique n'est pas représenté uniquement par les sons de la parole, mais par les sons de la parole en tant que phonèmes, et le terme « phonologie » ou « phonologique » ne s'applique que lorsqu'on parle des phonèmes. Par conséquent, la phonologie est intrinsèque à la phonétique car les différences phonologiques ou phonématiques sont conditionnées par les différences phonétiques produites par l'appareil articulatoire.

En 1956, dans son ouvrage *Phonétique de la langue russe littéraire moderne*, Avanesov insiste davantage sur la primauté de la phonétique par rapport à la phonologie : « Au côté sonore de la langue en tant que phénomène social, correspond une seule discipline scientifique ayant pour objet les sons de la parole en tant qu'éléments de la structure de la langue. Nous n'avons pas deux disciplines, mais seulement deux aspects de la recherche. La phonologie en tant que niveau supérieur de la phonétique est devenue une véritable discipline linguistique et, avec la grammaire, est dédiée à l'étude de la structure de la langue »[51] (Avanesov 1956, 17).

Un autre fondateur de l'EPM, Aleksandr Aleksandrovič Reformatskij (1900-1978) ne se prononce pas ouvertement sur l'idée de la phonologie en tant que discipline secondaire à la phonétique mais le sous-entend tout de même dans ses écrits. Ainsi, Reformatskij considère que la phonétique étudie « le système sonore de la langue »[52] (Reformatskij 1998 [1967], 157), y compris les phonèmes. Pour Reformatskij, les phonèmes sont issus des caractéristiques acoustico-phonatoires des sons : « Les phonèmes sont impensables en dehors du système phonétique de la langue, établi par le développement historique dans son

[50] « Таким образом, фонетика делится на два отдела : на физиологию звуков речи, которая изучает образование звуков речи органами речи, а также акустическую природу звуков речи, и на учение о системе фонем, которая изучает функциональную сторону звуков речи, звуки речи как знаки для различения слов, систему фонем и их разновидностей, выступающих в определенных фонетических условиях ».

[51] « Звуковой стороне языка как общественного явления соответствует одна научная дисциплина, объектом которой являются звуки речи как элементы структуры языка. Перед нами не две дисциплины, а лишь два аспекта исследования. Фонология как более высокая ступень фонетики стала подлинно лингвистической дисциплиной и вместе с грамматикой посвящена изучению структуры языка ».

[52] « Поэтому изучение звуковой стороны языка является неотъемлемой частью языковедения. Этот раздел называется фонетикой. Звуковой строй языка – особый ярус в его структуре, и поэтому фонетика – особый раздел языковедения, имеющий свой особый предмет ».

ensemble. Il n'existe donc pas de phonèmes "universels" ou "cosmopolites" : le système de phonèmes, et donc ses membres, les phonèmes, – est l'une des propriétés caractéristiques de l'identité d'une langue donnée d'une ethnie ou d'une nation. Les phonèmes sont toujours membres d'un système phonétique donné, propre à une langue particulière, et notamment le contenu de chaque phonème est déterminé par sa position dans le système »[53] (Reformatskij 1998 [1967], 220).

Suivant Avanesov, Sidorov et Reformatskij, le linguiste de l'EPM Mihail Viktorovič Panov considérait la phonologie comme un type de la phonétique et l'appelait – « phonétique fonctionnelle », son objectif étant d'étudier « le fonctionnement des sons dans la langue », d'observer « comment les sons de la langue marchent, quelles sont leurs fonctions ("devoirs") »[54] (Panov 1979, 90-91).

Dans le manuel sortie en 2009 (puis en 2011), Sergej Vladimirovič Knʲazev et Sofia Konstantinovna Požarickaja considèrent la phonologie comme une des branches de la phonétique (telles que phonétique articulatoire, phonétique acoustique et phonétique perceptive, réunies toutes en une plus grande section de la « phonétique substantielle ») et l'appellent – « phonétique linguistique » qui « étudie les fonctions des outils sonores de la langue en rapport avec la formation des unités linguistiques significatives »[55] (Knʲazev & Požarickaja 2011 [2009], 16).

Contrairement à ses collègues, Leonid Leonidovič Kasatkin, en développant les idées de l'EPM, met l'accent sur la distinction entre le son de la parole et le son de la langue faite par Baudouin de Courtenay, et sépare donc nettement la phonologie de la phonétique, qu'il considère toutes deux en tant que branches de la linguistique tout à fait autonomes et indépendantes, ayant leurs propres objets d'étude.

Ainsi, selon lui, la phonétique peut désigner soit une « étude du côté sonore de la langue », soit le côté sonore de la langue lui-même. Kasatkin considère que l'objet d'étude de la phonétique concerne « les sons et leurs alternances régulières, ainsi que l'accentuation, l'intonation, les spécificités de la division de la chaîne parlée en syllabes et segments plus importants ». Pour lui, la phonétique « s'occupe du côté matériel de la langue, des moyens

[53] « Фонемы немыслимы вне фонетической системы языка, которая устанавливается историческим развитием его в целом. Поэтому никаких «общечеловеческих», или «космополитических», фонем не существует: система фонем, а тем самым и ее члены, фонемы, – одно из характерных свойств самобытности данного языка народности или нации. Фонемы – всегда члены данной фонетической системы, свойственной определенному языку, и именно содержание каждой фонемы определяется ее положением в системе ».

[54] « Тот раздел фонетики, который изучает функционирование звуков в языке, называется функциональная фонетика или фонология. Фонология исследует, как работают звуки языка, какие у них функции ("обязанности") ».

[55] « Лингвистическая фонетика (*фонология*) изучает функции звуковых средств языка в связи с формированием значащих языковых единиц ».

sonores, dépourvus de leur propre signification »[56] (Kasatkin 2001, 288). Comme on peut le constater, Kasatkin ne mentionne pas les phonèmes parmi les intérêts scientifiques de la phonétique, car les phonèmes font l'objet d'étude de la phonologie, une autre branche de la linguistique. Cependant, le chapitre qui traite de la phonologie se situe dans la section sur la phonétique.

Les points de vue de Kasatkin (2001) sur le champ de recherche de la phonétique et de la phonologie sont partagés en partie par Svetlana Nikolajevna Dmitrenko, une autre linguiste appartenant à l'EPM. Cette fois-ci, la phonétique et la phonologie se trouvent dans deux chapitres différents et sont définies toutes les deux comme branches distinctes de la linguistique. Ainsi, selon Dmitrenko, « la phonétique est une branche de la linguistique qui étudie les sons dans la chaîne parlée, leur combinabilité et leurs changements positionnels »[57] (Dmitrenko 1980, 14), tandis que « la phonologie est une branche de la linguistique qui étudie les unités sonores de la langue – les phonèmes »[58] (Dmitrenko 1980, 69).

### 1.2.2. Phonèmes et allophones

Le concept du phonème en tant qu'unité minimale distinctive de la langue, ainsi que ses réalisations dans la parole varient selon les écoles : l'EPS aura une approche plus expérimentale, tandis que le CLP et l'EPM auront une approche structuraliste. Pour développer leurs théories du phonème et de ses allophones, les 3 doctrines se sont plus ou moins inspirées des idées de Baudouin de Courtenay, mais le résultat de leur élaboration diffère fortement.

#### A. EPS

Comme dit précédemment, Ščerba considère que les phonèmes sont étudiés par la phonétique. Disciple de Baudouin de Courtenay, Ščerba reprit et développa plusieurs idées de son professeur. Son plus grand mérite fut en tant que phonéticien et moins en tant que phonologue.

Dans son ouvrage *Voyelles russes du point de vue qualitatif et quantitatif* (1912), L.V.

[56] Фонетика – « учение о звуковой стороне языка. Это наука изучающая звуки и их закономерные чередования, а также ударение, интонацию, особенности членения звукового потока на слоги и более крупные отрезки. Фонетикой называют также и саму звуковую сторону языка ». Фонетика « имеет дело с материальной стороной языка, со звуковыми средствами, лишенными самостоятельного значения ».

[57] « Фонетика – раздел языкознания, изучающий звуки в потоке речи, их сочетаемость и их позиционные изменения ».

[58] « Фонология – раздел языкознания, изучающий звуковые единицы языка – фонемы ».

Ščerba définit le phonème comme suit : « Un phonème est une représentation phonétique générale la plus courte d'une langue donnée, capable de s'associer aux représentations sémantiques et différencier les mots, et pouvant être mise en relief dans la parole sans altérer la composition phonétique du mot »[59] (Ščerba 1912, 14). Le terme « représentation phonétique » est utilisé par Ščerba dans sa signification psychologique pour désigner « tout un ensemble complexe d'éléments psychiques »[60] (Ščerba 1912, 14).

Ainsi, pour Ščerba, le phonème est une unité minimale **psychique** de nature **concrète**, qui se réalise dans la parole par plusieurs **nuances** et sert à **constituer** et **distinguer** les mots. Ci-dessous, nous allons développer cette définition point par point comme suit : 1) phonème – unité minimale psychique ; 2) fonctions du phonème ; 3) nuances du phonème et 4) phonème – unité concrète.

### a. Phonème – unité minimale psychique

Ščerba hérita de Baudouin de Courtenay et appliqua dans ses recherches une analyse psychique ou psychologique de la notion de phonèmes, éléments sonores ayant, contrairement aux sons, une nature psychique, car ils sont associés aux éléments des représentations sémantiques. Autrement dit, Ščerba considérait les phonèmes en tant que « signes » du point de vue saussurien, constitués de la représentation sonore comme « signifiant » et de la représentation sémantique comme « signifié » associées entre elles par un lien conventionnel, appelé psychique par Ščerba. Ščerba distinguait deux types d'associations : 1) associations simultanées, qu'il appela aussi « assimilations » et 2) associations successives.

1) Assimilations

Les assimilations répondent du processus de compréhension. Elles sont :

- *individuelles et subjectives* car les informations objectives reçues passent par un filtre d'un seul sujet formé par la connaissance et le vécu linguistiques personnels, elles sont donc propres à la perception d'un seul individu à un moment donné dans un lieu particulier. Elles consistent au fait que « certaines suites de représentations acoustiques complexes, que l'on perçoit comme quelque chose d'uni, peuvent évoquer en nous certains ensembles de représentations sémantiques et d'éléments sensoriels, également réunis dans un seul acte

[59] « Фонемой называется кратчайшее общее фонетическое представленіе даннаго языка, способное ассоціироваться со смысловыми представленіями и дифференцировать слова и могущее быть выдѣляемо въ рѣчи безъ искаженія фонетическаго состава слова ».

[60] « Фонетическое представление » – « весь сложный комплексъ относящихся сюда психическихъ элементовъ ».

psychique »[61] (Ščerba 1912, 1) ;

- *simultanées* car « les perceptions reçues et le résultat de l'assimilation ne sont pas identifiés par la conscience comme deux moments distincts dans le temps, autrement dit, nous ne nous rendons pas compte de la différence entre les perceptions données objectivement et le résultat de notre perception »[62] (Ščerba 1912, 2). D'après Ščerba, ces représentations sémantiques peuvent être évoquées par des séquences de représentations acoustiques plus ou moins variables ;
- *inconscientes* car à la réception des informations auditives, commence le processus de traitement et de création de liens associatifs entre les représentations sonores et les représentations sémantiques. Ce processus est spontané et automatique, il échappe au contrôle de la conscience de l'individu.

2) Associations successives

À la différence des assimilations, Ščerba considère les associations successives comme :

- *constantes et objectives* car elles existent au sein d'une communauté linguistique à travers l'espace-temps : « La réalité objective se résume au fait que les personnes qui maîtrisent suffisamment une langue donnée, ont des représentations sémantiques associées à une certaine représentation sonore générale de tel ou tel mot, à un mot-type sonore dont la prononciation peut varier, et l'amplitude de ces variations peut être très importante »[63] (Ščerba 1912, 3) ;
- *successives* car les perceptions que l'on reçoit et le résultat de l'association sont identifiés dans la conscience comme deux moments distincts dans le temps ;
- *conscientes* car les individus prennent conscience de ces associations lors de l'acte de parole, par exemple, pour s'exprimer et transmettre des idées précises à l'aide des représentations sonores concrètes leur correspondant.

Selon Ščerba, puisque les représentations sonores comme l'intonation ou la mélodie, inexistantes en dehors des mots, peuvent s'associer aux éléments des représentations

[61] « [...] извѣстные ряды сложныхъ акустическихъ представленій, воспринимаемые нами, какъ нѣчто единое, могут вызывать въ насъ нѣкоторые комплексы смысловыхъ представленій и чувственныхъ элементовъ, также объединенныхъ въ одномъ психическомъ актѣ ».

[62] « Основной чертой процесса ассимиляціи, которая отличает его, какъ одновременную ассоціацію (Simultane Assoziation), отъ послѣдовательной ассоціаціи (Sukzessive Assoziation) является то, что полученныя ощущенія и результатъ ассимиляціи не различаются сознаніемъ, какъ два отдѣльныхъ по времени момента, иначе говоря что мы не сознаемъ разницы между объективно данными ощущеніями и результатомъ нашего воспріятія [...] ».

[63] « Объективное положеніе вещей сводится къ тому, что у людей, вполнѣ владѣющихъ даннымъ языкомъ, смысловыя представленія ассоціированы съ нѣкоторымъ общимъ звуковымъ представленіемъ того или другого слова, со звуковымъ словомъ-типомъ, которому можетъ соотвѣтствовать колеблющееся произношеніе, причемъ размахъ этихъ колебаній бываетъ очень значителенъ ».

sémantiques pour exprimer différentes émotions comme la joie, l'étonnement, la colère, etc., il est évident que les phonèmes qu'on peut aisément extraire de la chaîne parlée peuvent également créer des liens associatifs aux représentations sémantiques : « De cette manière, nous sommes obligés de reconnaître une certaine autonomie, exprimée dans la capacité d'établir les associations indépendantes, de tels éléments des représentations phonétiques comme, par exemple, une mélodie du mot, qui ne peut même pas exister toute seule. Si c'est ainsi, alors à plus forte raison on doit reconnaître une autonomie homologue de tels éléments des représentations acoustiques qui sont désignés à l'écrit par des symboles a, e, s, etc. et que nous pouvons facilement isoler en pratique, c'est-à-dire prononcer séparément. Certains d'entre eux peuvent même jouer un rôle des mots entiers, comme par exemple "a", "i", l'incitatif "ss"[64]..., etc. »[65] (Ščerba 1912, 5).

Pour Ščerba, un phonème est donc « un élément le plus court des représentations acoustiques générales d'une langue donnée, capable de s'associer dans cette langue aux représentations sémantiques. Puisque les phonèmes sont une sorte de segment des représentations acoustiques générales, il est évident qu'eux-mêmes seront des représentations générales, des représentations-types, auxquelles correspond une prononciation variable »[66] (Ščerba 1912, 8).

En tant qu'exemple où les phonèmes s'associent aux représentations sémantiques, Ščerba rapporte les cas suivants :

- le suffixe /l/ qui dans les verbes /pil, bil, vyl, dal/ est associé au passé (voir les exemples 1-4).

*Exemple 1*

| /p | i | l/ |
|---|---|---|
| R | | S |
| V : imp., tr., ms, passé | | |
| 'je/tu buvais / il buvait' | | |

[64] a /a/ 'et, mais' (conj. de coordination) ; и /i/ 'et' (conj. de coordination) ; cc /ss/ 'chch, chut !' (interjection).

[65] « Такимъ образомъ мы должны признавать извѣстную самостоятельность, выражающуюся въ способности вступать въ независимыя ассоціаціи, за такими элементами фонетическихъ представленій, какъ напримѣръ мелодія слова, которая сама по себѣ даже не можетъ существовать. Разъ это такъ, то тѣмъ болѣе мы должны признавать подобную самостоятельность за такими элементами акустическихъ представленій, какъ тѣ, которые символизируются написаніями a, e, s и т. д. и которые легко могутъ нами изолироваться въ дѣйствительности, т. е. произноситься отдѣльно. Нѣкоторые изъ нихъ могутъ даже играть роль цѣлыхъ словъ, какъ напримѣръ "a", "и", призывающее "cc"... и т. д. »

[66] Фонема – это « кратчайшій элементъ общихъ акустическихъ представленій даннаго языка, способный ассоціироваться въ этомъ языкѣ со смысловыми представленіями. Разъ фонемы являются какъ-бы отрѣзками общихъ акустическихъ представленій, то очевидно, что и сами онѣ будутъ общими представленіями, представленіями-типами, которымъ соотвѣтствуетъ колеблющееся произношеніе ».

*Exemple 2*

| /b | i | l/ |
|---|---|---|
| R | | S |
| V : imp., tr., ms, passé | | |
| ‘je/tu battais / il battait’ | | |

*Exemple 3*

| /v | y | l/ |
|---|---|---|
| R | | S |
| V : imp., intr., ms, passé | | |
| ‘je/tu hurlais / il hurlait’ | | |

*Exemple 4*

| /d | a | l/ |
|---|---|---|
| R | | S |
| V : perf., tr., ms, passé | | |
| ‘je donnai / tu donnas / il donna’ | | |

- la flexion /a/ dans les substantifs /koróva, vodá/ est associé à la représentation sémantique du sujet (voir les exemples 5-6).

*Exemple 5*

| /k | o | r | ó | v | a/ |
|---|---|---|---|---|---|
| R | | | | | F |
| N : fs | | | | | |
| ‘une vache (=sujet)’ | | | | | |

*Exemple 6*

| /v | o | d | á/ |
|---|---|---|---|
| R | | | F |
| N : fs | | | |
| ‘l’eau (=sujet)’ | | | |

- la flexion /u/ dans les substantifs /koróvu, vódu/ est associé à la représentation sémantique de l’objet (voir les exemples 7-8).

*Exemple 7*

| /k | o | r | ó | v | u/ |
|---|---|---|---|---|---|
| R | | | | | F |
| N : fs, acc. | | | | | |
| ‘une vache (=objet)’ | | | | | |

*Exemple 8*

| /v | ó | d | u/ |
|---|---|---|---|
| R | | | F |
| N : fs, acc. | | | |
| ‘l’eau (=objet)’ | | | |

Toutefois, dans ces exemples, les phonèmes donnés ne sont pas juste des phonèmes, mais ce sont aussi des morphèmes (suffixe et terminaisons) constitués d’un seul phonème, et c’est uniquement grâce à cela qu’ils peuvent être associés aux représentations sémantiques.

Alors Ščerba donne un autre exemple où les voyelles des radicaux verbaux seraient associées aux représentations sémantiques du présent ou du passé. Notamment, le /o/ dans *nʲos* /n’os/ *‘(il) portait’* est associé à la forme du passé et le /e/ dans *nes-ú* /nesú/ *‘je porte’* – à la forme du présent : « [...] dans les verbes avec le vocalisme du radical *e* au présent, la représentation du passé est associée au vocalisme du radical *o*. Il est évident que la représentation du passé se trouve en rapport étroit avec la signification concrète de tel ou tel verbe, de la même manière que *o* n’est pas quelque part en l’air mais se trouve dans tel ou tel voisinage. Cependant cette signification concrète, ainsi que le voisinage sont des valeurs variables et, comme telles, se trouvent au niveau subconscient, chaque fois que l’on crée telles formes comme *tr’os* à la place de *tr’as*, etc. »[67] (Ščerba 1912, 7) (voir les exemples 9-11).

*Exemple 9*

| /nʲ | o | s/ |
|---|---|---|
| R | | |
| V : imp., tr., ms, passé | | |
| ‘je/tu portais / il portait’ | | |

*Mais :*

| /n | e | s | ú/ |
|---|---|---|---|
| R | | | F |
| V : imp., tr., 1s, prés. | | | |
| ‘je porte’ | | | |

*Exemple 10*

[67] « [...] в глаголахъ съ кореннымъ вокализмомъ *е* въ настоящемъ времени представленіе прошедшаго времени ассоціировано съ кореннымъ вокализмомъ *о*. Само собой рузумѣется, что представленіе прошедшаго времени находится въ тѣснѣйшей связи съ конкретнымъ значеніем того или другого глагола, точно также какъ и *о* не виситъ гдѣ-нибудь въ воздухѣ, а находится въ томъ или иномъ сосѣдствѣ; однако это конкретное значеніе и сосѣдство являются величинами перемѣнными и, какъ таковыя, находятся подъ порогомъ сознанія, всякій разъ когда мы образуемъ такія формы, как *tr'os* вм. *tr'as* и т.п. ».

| /g | r$^{j}$ | o | b/ |
|---|---|---|---|
| R | | | |
| V : imp., tr./intr., ms, passé | | | |
| ‘je/tu ramais / il ramait’ | | | |

*Mais :*

| /g | r | e | b | ú/ |
|---|---|---|---|---|
| R | | | | F |
| V : imp., tr./intr., 1s, prés. | | | | |
| ‘je rame’ | | | | |

*Exemple 11*

| /s | t | e | r$^{j}$ | ó | g/ |
|---|---|---|---|---|---|
| R | | | | | |
| V : imp., tr., ms, passé | | | | | |
| ‘je/tu gardais / il gardait’ | | | | | |

*Mais :*

| /s | t | e | r | e | g | ú/ |
|---|---|---|---|---|---|---|
| R | | | | | | F |
| V : imp., tr., 1s, prés. | | | | | | |
| ‘je garde’ | | | | | | |

C’est ainsi que Ščerba explique l’apparition de nouvelles formes verbales par analogie : /tr$^{j}$os/ ‘(il) secouait’ à la place de la forme normative /tr$^{j}$as/ au présent /tres-u/ ‘je secoue’, /s$^{j}$ok/ ‘(il) coupait’ à la place de la forme normative /sek/ au présent /sek-ú/ ‘je coupe’, etc. : « Cette influence serait absolument inexplicable si l’on renonçait à l’autonomie psychique de tels éléments que e, o, etc. »[68] (Ščerba 1912, 7).

Cette réflexion amène Ščerba à en déduire la proportion par analogie, illustrée dans la figure 1.

*Figure 1 : Proportion par analogie de Ščerba (1912, 7)*

*n'esú : n'os = tr'esu : x*

*x = tr'os*

« La signification psychologique » de cette proportion selon Ščerba est comme suit : « Si *o* du passé n’était pas mis à part par notre conscience de l’ensemble du mot, aucune "analogie" ne serait alors possible, comme c’est le cas dans les mots isolés où il n’y en a pas

[68] « Вліяніе это было-бы абсолютно необъяснимымъ, если-бы мы отрицали психическую самостоятельность такихъ элементовъ, какъ е, о и т.д. ».

assez de stimuli pour distinguer des éléments quelconques »[69] (Ščerba 1912, 7).

En réalité le présent est formé ici par la base verbale à l'imperfectif + terminaison personnelle à la 1ère personne du singulier, et le passé, par la base verbale seule où l'absence de la terminaison est associée au masculin singulier.

On peut se poser la question de savoir si les phonèmes /o/ et /e/ sont réellement associés aux représentations du temps ou bien si c'est un phénomène plus général qui consiste notamment dans le fait que les 'e' inaccentués se trouvant en position accentuée se transforment en 'o'. On peut y trouver :

- Opposition grammaticale singulier /e/ – pluriel /ó/ : /metl-á/ – /mjótl-y/, /vesl-ó/ – /vjósl-a/, /šček-á/ – /ščók-i/, etc. (voir les exemples 12-15).

*Exemple 12*

| /s | e | l | ó/ |
|---|---|---|---|
| R | | | F |
| N : ns | | | |
| 'un village' | | | |

*Mais :*

| /sj | **ó** | l | a/ |
|---|---|---|---|
| R | | | F |
| N : npl | | | |
| 'des villages' | | | |

*Exemple 13*

| /v | e | s | l | ó/ |
|---|---|---|---|---|
| R | | | | F |
| N : ns | | | | |
| 'une rame' | | | | |

*Mais :*

| /vj | **ó** | s | l | a/ |
|---|---|---|---|---|
| R | | | | F |
| N : npl | | | | |
| 'des rames' | | | | |

*Exemple 14*

| /m | e | t | l | á/ |
|---|---|---|---|---|
| R | | | S | F |
| N : fs | | | | |

[69] « Если-бы *о* прошедшаго времени не выдѣлялось нашимъ сознаніемъ изъ цѣлаго слова, то никакая "аналогія" не была-бы возможна, какъ ея не бываетъ при изолированно стоящихъ словахъ, гдѣ нѣтъ достаточныхъ стимуловъ для выдѣленія какихъ-либо элементовъ ».

| ‘un balai’ |
|---|

*Mais :*

| /m$^{j}$ | **ó** | t | l | y/ |
|---|---|---|---|---|
| R | | | S | F |
| N : fpl | | | | |
| ‘des balais’ | | | | |

*Exemple 15*

| /šč | e | k | á/ |
|---|---|---|---|
| R | | | F |
| N : fs | | | |
| ‘une joue’ | | | |

*Mais :*

| /šč | **ó** | k | i/ |
|---|---|---|---|
| R | | | F |
| N : fpl | | | |
| ‘des joues’ | | | |

Toutefois, il existe d’autres substantifs où ces alternances ne s’appliquent pas : /rek-á/ – /rék-i/, /peró/ – /pér$^{j}$-j-a/, /sten-á/ – /stén-y/, etc. (voir les exemples 16-18) :

*Exemple 16*

| /r | e | k | á/ |
|---|---|---|---|
| R | | | F |
| N : fs | | | |
| ‘une rivière’ | | | |

*Mais :*

| /r | é | k | i/ |
|---|---|---|---|
| R | | | F |
| N : fpl | | | |
| ‘des rivières’ | | | |

*Exemple 17*

| /p | e | r | ó/ |
|---|---|---|---|
| R | | | F |
| N : ns | | | |
| ‘une plume’ | | | |

*Mais :*

| /p | é | r$^{j}$ | j | a/ |
|---|---|---|---|---|
| R | | | S | F |
| N : npl | | | | |
| ‘des plumes’ | | | | |

*Exemple 18*

| /s | t | e | n | á/ |
|---|---|---|---|---|
| R | | | | F |
| N : fs | | | | |
| ‘un mur’ | | | | |

*Mais :*

| /s | t | é | n | y/ |
|---|---|---|---|---|
| R | | | | F |
| N : fpl | | | | |
| ‘des murs’ | | | | |

- Alternances /e/ – /o/ dans les radicaux des dérivants et des dérivés (voir les exemples 19-22).

*Exemple 19*

| /p | e | r | ó/ |
|---|---|---|---|
| R | | | F |
| ‘plume’ | | | N : ns |
| ‘une plume’ | | | |

*Mais :*

| /pʲ | ó | r | y | š | k | o/ |
|---|---|---|---|---|---|---|
| R | | | S (=diminutif) | | | F |
| N : ns | | | | | | |
| ‘une petite plume’ | | | | | | |

*Exemple 20*

| /t | e | p | l | ó/ |
|---|---|---|---|---|
| R | | | | F |
| N : ns | | | | |
| ‘la chaleur’ | | | | |

*Mais :*

| /tʲ | ó | p | l | o | j/ |
|---|---|---|---|---|---|
| R | | | | F | |
| A : ms | | | | | |
| ‘chaud’ | | | | | |

*Exemple 21*

| /l | e | t | á | tʲ/ |
|---|---|---|---|---|
| R | | | S | F (=inf.) |
| V : imp., intr. | | | | |
| ‘voler, voltiger’ | | | | |

*Mais :*

| /lʲ | ó | t | n | o | j/ |
|---|---|---|---|---|---|
| R | | | S | F | |
| A : ms | | | | | |
| ‘favorable aux vols (des avions)’ | | | | | |

*Exemple 22*

| /t | e | r | é | tʲ/ |
|---|---|---|---|---|
| R | | | S | F |
| V : imp., tr. | | | | |
| ‘râper’ | | | | |

*Mais :*

| /tʲ | ó | r | k | a/ |
|---|---|---|---|---|
| R | | | S | F |
| N : fs | | | | |
| ‘une râpe’ | | | | |

- Alternance /e/ vs /o/ dans les terminaisons non accentuées vs accentuées des verbes au présent : /pól-**e**š/ – /poj-**ó**š/, /hóč-**e**t/ – /nesʲ-**ó**t/, /jéd-**e**m/ – /idʲ-**ó**m/, /délaj-**e**te/ – /daj-**ó**te/, etc. (voir les exemples 23-26).

*Exemple 23*

| /p | ó | l | e | š/ |
|---|---|---|---|---|
| R | | | F | |
| V : imp., tr., 2s, prés. | | | | |
| ‘tu désherbes’ | | | | |

*Mais :*

| /p | o | j | ó | š/ |
|---|---|---|---|---|
| R | | S | F | |
| V : imp., intr., 2s, prés. | | | | |
| ‘tu chantes’ | | | | |

*Exemple 24*

| /h | ó | č | e | t/ |
|---|---|---|---|---|
| R | | | F | |
| V : imp., tr., 3s, prés. | | | | |
| ‘il (elle) veut’ | | | | |

*Mais :*

| /n | e | sʲ | ó | t/ |
|---|---|---|---|---|
| R | | | F | |
| V : imp., tr., 3s, prés. | | | | |
| ‘il (elle) porte’ | | | | |

*Exemple 25*

| /j | é | d | e | m/ |
|---|---|---|---|---|
| R | | | F | |
| V : imp., intr., 1pl, prés. | | | | |
| ‘nous allons (en voiture, en train, etc.)’ | | | | |

*Mais :*

| /i | dʲ | ó | m/ |
|---|---|---|---|
| R | | F | |
| V : imp., intr., 1pl, prés. | | | |
| ‘nous allons (à pied)’ | | | |

*Exemple 26*

| /d | é | l | a | j | e | t | e/ |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| R | | | S | S | F | | |
| V : imp., tr., 2pl, prés. | | | | | | | |
| ‘vous faites’ | | | | | | | |

*Mais :*

| /d | a | j | ó | t | e/ |
|---|---|---|---|---|---|
| R | | S | F | | |
| V : imp., tr., 2pl, prés. | | | | | |
| ‘vous donnez’ | | | | | |

Ainsi, on peut apercevoir que l’alternance /e/ – /o/ est un changement grammatical et fortement lié au déplacement de l’accentuation. Dans les exemples donnés par Ščerba, on remarque que l’accent dans ces verbes tombait toujours sur la flexion et vu que les formes du passé de ces verbes sont formées par la troncation (en enlevant la flexion), c’est la syllabe du radical la plus proche de la fin qui serait accentuée. Par conséquent, /e/ habituellement inaccentué alternera avec /o/ comme un résultat d’un processus grammatical qui a provoqué un déplacement d’accent. Puisque, si /o/ était vraiment associé à la représentation sémantique du passé, on le trouverait dans des formes comme : /léz-u/ – /léz/ – **/lʲóz/ ; /jé-m/ – /jé-l/ – **/jó-l/, etc. Dans ces exemples, au présent et au passé, l’accent ne bouge pas, et il n’y a pas d’alternance /e/ – /o/ (voir les exemples 27-28) :

*Exemple 27*

| /l | é | z | u/ |
|---|---|---|---|
| R | | | F |
| V : imp., intr., 1s, prés. | | | |
| ‘je grimpe’ | | | |

*Vs :*

| /l | é | z/ |
|---|---|---|

| R |
|---|
| V : imp., intr., ms, passé |
| ‘je/tu grimpais / il grimpait’ |

*Exemple 28*

| /j | é | m/ |
|---|---|---|
| R | | F |
| V : imp., tr., 1s, prés. | | |
| ‘je mange’ | | |

*Vs :*

| /j | é | l/ |
|---|---|---|
| R | | S |
| V : imp., tr., ms, passé | | |
| ‘je/tu mangeais / il mangeait’ | | |

Alors, pourrait-on dire que l’alternance /e/ || /o/ dans les verbes au présent || passé n’est que le sommet de l’iceberg et fait partie d’une tendance plus large ? Il est possible également que Ščerba ait pris une fonction distinctive des phonèmes pour une propriété à disposer de leur propre signification.

### b. Fonctions du phonème

Ščerba distinguait deux fonctions principales du phonème : 1) constitutive et 2) distinctive.

1) La fonction constitutive est une fonction intrinsèque aux phonèmes qui servent d’éléments de base, « qui peuvent se combiner différemment et donner des mots différents »[70] (Ščerba 2004 [1928], 157).

2) La fonction distinctive est due à la capacité des phonèmes de créer les liens associatifs avec les éléments des représentations sémantiques. Les phonèmes sont donc des unités minimales distinctives car ils « portent des distinctions sémantiques »[71] (Ščerba 2004 [1928], 157) et servent à distinguer les unités significatives (les mots et les morphèmes). Les phonèmes jouent donc un rôle social : ils sont définis « précisément par la communication, qui est le but principal de la langue, c’est-à-dire par le sens finalement : un sens unique nous fait reconnaître les similitudes même dans les sons plus ou moins différents »[72] (Ščerba 1957

[70] « Мы имеем [...] известное число основных звуков, фонем, которые способны по-разному сочетаться и давать разные слова ».

[71] Фонемы – это « элементы, которые могут давать новые слова и которые являются носителями семантических различий », это « основные элементы ».

[72] Фонема определяется « именно общением, которое является основной целью языка, т. е. в конечном счете смыслом: единый смысл заставляет нас даже в более или менее разных звуках узнавать

[1937], 19).

### c. Nuances du phonème

Un phonème constitue une combinaison de toutes ses réalisations, que Ščerba appelle « nuances du phonème » et qui varient selon la position du phonème dans le mot. Lors de l'acte de la parole, nous ne pouvons pas prononcer toutes les nuances du phonème sous l'influence de l'environnement phonétique : « [...] les phonèmes sont un produit de notre activité psychique, ils sont, dans une certaine mesure, des valeurs dérivées. Cependant, s'ils sont des représentations phonétiques, bien que typiques, mais toujours concrètes, il est évident que, d'eux-mêmes, ils peuvent être des facteurs d'activité psychique et que, dans le processus de parole en particulier, nous nous efforçons toujours de réaliser toutes les propriétés de cette représentation acoustique typique en raison des liens indissolubles [...] entre les représentations sonores et motrices. En d'autres termes, nous tâchons de "prononcer les phonèmes" de la même manière dans toutes les positions. Et si nous ne le faisons pas, c'est-à-dire si, malgré tout, nous les prononçons différemment en fonction des conditions phonétiques, cela se produit à cause d'un manque de concentration sur l'influence des autres représentations phonétiques simultanément présentes dans la conscience »[73] (Ščerba 1912, 15).

Bien qu'il existe une multitude d'éléments des représentations acoustiques, la conscience « en distingue un nombre relativement faible dans chaque langue donnée : il est évident que, lors de la concentration de notre attention (dans les buts sémantiques) sur tels ou tels éléments des représentations sonores, des groupes entiers de nuances évoquent la même représentation-type. Il est évident également que nous avons affaire ici au processus d'assimilation [...], car normalement nous ne sommes même pas conscients de l'existence de toutes ces nuances [...] »[74] (Ščerba 1912, 9).

---

одно и то же ».

[73] « [...] фонемы – это продуктъ нашей психической дѣятельности, это въ извѣстной мѣрѣ величины производныя. Однако если онѣ являются, хотя и типовыми, но все-же конкретными фонетическими представленіями, то совершенно очевидно, что и сами онѣ могутъ быть факторами психической дѣятельности и что в частности при процессѣ говоренія мы всегда стремимся осуществить всѣ свойства даннаго типового акустическаго представленія въ силу [...] неразрывной связи звуковыхъ и двигательныхъ представленій. Иначе говоря, мы стремимся "произносить фонемы" одинаково во всѣхъ положеніяхъ. И если мы этого не дѣлаемъ, т.е. если мы все-таки произносимъ по разному въ зависимости отъ фонетическихъ условій, то происходитъ это отъ недостаточнаго задерживанія вниманіемъ вліянія другихъ фонетическихъ представленій, находящихся одновременно въ сознаніи ».

[74] Сознание « различаетъ относительно небольшое ихъ [=оттенков] число въ каждомъ данном языкѣ: очевидно, что при сосредоточеніи нашего вниманія (въ смысловыхъ цѣляхъ) на тѣхъ или другихъ элементахъ звуковыхъ представленій, цѣлыя группы оттѣнковъ возбуждаютъ одинаковое, типовое представленіе. Очевидно также, что мы имѣемъ здѣсь дѣло съ процессомъ ассимилящіи [...], так какъ *нормально* мы и не подозрѣваемъ о существованіи всѣхъ этихъ отѣнковъ [...] ».

Pour Ščerba les nuances sont « divers sons réellement prononcés qui représentent le particulier à travers lequel se réalise le général »[75] (Ščerba 1957 [1937], 18). Les phonèmes représentent donc des généralisations de plusieurs « nuances » sonores : « Nous voyons ainsi que, dans la parole, nous prononçons une quantité considérablement plus importante que ce que nous ne le pensons d'habitude, de sons divers qui s'unissent dans chaque langue donnée dans un nombre relativement petit de types sonores, capables de distinguer les mots et leurs formes, c'est-à-dire servir aux buts de la communication humaine. Ce sont ces types sonores qu'on a en vue lorsqu'on parle des sons particuliers de la parole. Nous les appellerons les phonèmes »[76] (Ščerba 1957 [1937], 18).

Contrairement aux phonèmes qui sont conditionnés par les objectifs communicatifs, et dont la distinction « a une signification sociale, c'est-à-dire qu'elle est utilisée pour la compréhension entre les locuteurs », les nuances du phonème, faute de la nature « psychique », « ne peuvent jamais différencier les mots ou leurs formes, étant seulement une fonction d'autres facteurs »[77] (Ščerba 1957 [1937], 18), et donc, elles « ne servent pas à des fins communicatives, mais représentent une conséquence de la parole, certaines adaptations de notre appareil phonatoire à différentes conditions phonétiques »[78] (Ščerba 2004 [1928], 158), telles que palatalisation / non palatalisation de la consonne suivante, accentuation / non accentuation de la voyelle, etc.

### d. Phonème – unité concrète

D'après Ščerba, la formation des phonèmes est gérée, premièrement, par la capacité humaine de réunir inconsciemment plusieurs éléments acoustiquement similaires et sémantiquement identiques, et deuxièmement, par la faculté de reconnaître les éléments fonctionnels de la langue : « Tout d'abord nous percevons comme identique tout ce qui est plus ou moins similaire du point de vue acoustique et associé à la même représentation sémantique, et parallèlement, nous distinguons tout ce qui est capable en soi de s'associer à

[75] Оттенки фонемы – это « реально [...] произносимые различные звуки, являющиеся тем частным, в котором реализуется общее ».

[76] « Таким образом мы видим, что в живой речи произносится значительно большее, чем мы это обыкновенно думаем, количество разнообразных звуков, которые в каждом данном языке объединяются в сравнительно небольшое число звуковых типов, способных дифференцировать слова и их формы, т. е. служить целям человеческого общения. Эти звуковые типы и имеются в виду, когда говорят об отдельных звуках речи. Мы будем называть их фонемами ».

[77] « Эти разные оттенки наших звуков сами по себе никогда не могут дифференцировать слова или их формы, являясь лишь функцией каких-то других факторов ».

[78] « Различие между фонемами имеет социальный смысл, т. е. утилизируется для взаимопонимания, а разное произношение одной фонемы не утилизируется » ; Оттенки фонемы « не служат для целей звукового общения, а являются следствием речи, некими приспособлениями нашего речевого аппарата к разным фонетическим условиям ».

une nouvelle signification »[79] (Ščerba 1912, 9). Comme exemple, Ščerba compare deux mots russes : *det-i* /dé**tʲ**-i/ ‘des enfants’ et *det-k-i* /dé**t**-k-i/ ‘des enfants petits’, où il identifie /tʲ/ et /t/ comme deux phonèmes différents car dans d’autres mots ils différencient le sens : *ode-tʲ* /odé-**tʲ**/ ‘habiller’ vs *ode-t* /odé-**t**/ ‘habillé’, *razu-tʲ* /razú-**t’**/ ‘déchausser’ vs *razu-t* /razú-**t**/ ‘déchaussé’, *tuk* /**t**úk/ ‘toc’ vs *tʲuk* /**tʲ**uk/ ‘un ballot’, etc. Au contraire, les premières voyelles de ces deux mots [e] et [ɛ] dans *det-i* /d[é]**tʲ**-i/ ‘les enfants’ et *det-k-i* /d[ɛ́]**t**-k-i/ ‘les enfants petits’ respectivement, ne représentent que les nuances d’un seul et même phonème /e/ car elles ne sont pas capables à elles toutes seules de distinguer les mots.

Un phonème est un élément complexe, composé d’un ensemble continu de plusieurs « nuances » et d’après Ščerba, c’est l’une des nuances de ce même phonème qui sert à le représenter : « Parmi les nuances du même phonème, il y en a une qui, pour diverses raisons, est la plus typique pour un phonème donné : elle se prononce isolée et elle seule est reconnue comme un élément de la parole. Nous ne reconnaissons pas normalement toutes les autres nuances comme étant différentes de cette nuance typique, et un entraînement auditif phonétique spécial est nécessaire pour apprendre à les entendre »[80] (Ščerba 1957 [1937], 18).

Selon Ščerba, le phonème n’est donc pas abstrait, mais de nature concrète : « [...] les phonèmes ne sont pas des représentations générales du point de vue de la logique, c’est-à-dire ce ne sont pas des traits généraux abstraits d’un groupe de représentations particulières – c’est une représentation sonore tout à fait concrète, qui surgit chez nous comme un résultat du processus d’"assimilation" »[81] (Ščerba 1912, 12). Les phonèmes sont « telles nuances qui se trouvent dans la moindre dépendance des conditions environnantes »[82] (Ščerba 1912, 12). Comme exemple, Ščerba donne un phonème *a* dans le mot *ad* /ád/ ‘l’enfer’ : « [...] ce que nous appelons phonème *a*, dans le mot *ad*, par exemple, ne correspond pas du tout à quelque chose d’homogène dans la prononciation – au contraire, la voyelle selon la qualité représente une certaine courbe qui commence par [ɐ] (une voyelle inaccentuée, par exemple dans le mot *popa*[83], passe par toute sorte de nuances *a* et finit par un *e* ouvert »[84] (Ščerba 1912, 12-13).

---

[79] « Прежде всего мы воспринимаемъ, какъ тождественное, все мало-мальски сходное съ акустической точки зрѣнія, ассоціированное съ однимъ и тѣмъ-же смысловымъ представленіемъ, и с другой стороны мы различаемъ все способное само по себе ассоціироваться съ новымъ значеніемъ ».

[80] « Среди оттенков одной фонемы обыкновенно бывает один, который по разным причинам является самым типичным для данной фонемы: он произносится в изолированном виде, и собственно он один только и сознается нами как речевой элемент. Все остальные оттенки нормально нами не сознаются как отличные от этого типичного оттенка, и нужна специальная фонетическая дрессировка уха, чтобы научиться слышать их ».

[81] « [...] фонемы являются общими представленіями не въ логическомъ смыслѣ, т.е. это не отвлеченные общіе признаки группы частныхъ представленій – это совершенно конкретное звуковое представленіе, которое возникаетъ у насъ, какъ результатъ процесса "ассимиляціи" ».

[82] Фонемы – « тѣ оттѣнки, которые находятся въ наименьшей зависимости отъ окружающихъ условій ».

[83] *Popa* [pɐpá] ‘un moine’ (N : ms, gén.).

[84] « [...] тому, что мы называемъ фонемой *a*, въ словѣ *adъ* напримѣръ, въ произношеніи вовсе не

Cette réflexion est représentée chez Ščerba (Ščerba 1912, 13) par une série de nuances où les chiffres symbolisent la durée approximative et l'élément représentant le phonème /a/ est mis en italique (voir la figure 2).

*Figure 2 : Représentation sonore du phonème /a/ selon Ščerba 1912*

| 6 | | 6 | | 5 | | 4 | | 5 | | 4 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| [ʌ] | - | [ɑ ⊣][85] | - | *a* | - | [a] | - | [a ⊥][86] | - | [ɛ] |

Ces changements passent inaperçus car « [...] cette courbe sera différente en fonction du voisinage différent [...], seule une petite partie reste constante »[87] (Ščerba 1912, 13). Pour Ščerba, c'est cette petite partie invariable qui sera la nuance représentative du phonème. Elle est dotée d'une certaine stabilité obtenue par son utilisation répétitive à travers des contextes divers et variés, elle est la plus récurrente, et donc la plus constante de toutes les autres nuances du même phonème : « Apparemment, dans notre conscience, on met en évidence précisément cet élément qui se répète constamment, tandis qu'on ignore les autres éléments, en tant que variables, et ceci, de manière si solide qu'il est peu probable pour quelqu'un sans un entraînement particulier d'entendre toutes les nuances indiquées ci-dessus. C'est pourquoi, lorsque nous avons besoin pour telle ou telle raison (pour clarifier, pour souligner, lors de la réflexion, lors de l'étonnement, etc.), de prolonger tel ou tel phonème, alors nous prolongeons notamment cet élément commun. C'est lui que nous isolons comme quelque chose de typique pour un phonème donné »[88] (Ščerba 1912, 13).

Cependant en affirmant que le phonème est concret, Ščerba contredit en quelque sorte son professeur Baudouin de Courtenay, qui lui, le considérait comme une unité abstraite. L'approche expérimentale qu'utilisait Ščerba déplace ainsi le phonème du domaine de la langue vers le domaine de la parole, en privilégiant l'aspect acoustico-phonatoire et non fonctionnel.

---

соотвѣтствуетъ нѣчно однородное – наоборотъ, гласный элементъ по качеству представляетъ нѣкоторую кривую, которая начинается [ʌ] (неударенный гласный, напримѣръ въ словѣ *nona*), проходитъ черезъ всевозможные оттѣнки *a* и кончается открытымъ *e* ».

[85] ⊣ – la langue plus en arrière.

[86] ⊥ – la langue est soulevée.

[87] « [...] кривая эта будетъ разная въ зависимости отъ разнаго сосѣдства, постоянной-же остается лишь нѣкоторая небольшая часть ».

[88] « Очевидно, въ нашемъ сознаніи усиливается именно тотъ элементъ, который постоянно повторяется, остальные-же, какъ перемѣнные, нами игнорируются, и притомъ такъ основательно, что едва-ли кто безъ особой тренировки сможетъ услышать всѣ указанные выше оттѣнки. Поэтому, когда намъ нужно по той или другой причинѣ (для ясности, съ цѣлью подчеркнуть, въ раздумьѣ, въ удивленіи и т.п.), протянуть ту или другую фонему, то мы протягиваемъ именно этотъ общій элементъ. Его же мы и изолируемъ, какъ нѣчто типическое для данной фонемы ».

## B. CLP

Les travaux phonologiques fondamentaux des linguistes du CLP sont présentés dans le livre de Nikolaj Sergejevič Troubetzkoy (1890-1938) *Principes de phonologie*, publié après sa mort en 1939. L'apport de Troubetzkoy à la théorie phonologique est considérable :

1) C'est lui qui, pour la première fois, sépara nettement la phonétique de la phonologie en s'appuyant d'un côté sur les travaux de Baudouin de Courtenay, et de l'autre sur les œuvres de Ferdinand de Saussure.

2) Troubetzkoy introduisit la notion de neutralisation des phonèmes, empruntée et développée ensuite par l'EPM en particulier.

3) Troubetzkoy proposa de distinguer une fonction délimitative des sons.

Selon Troubetzkoy, le phonème est une unité phonologique minimale linéaire de la langue qui participe aux oppositions phonologiques et différencie ainsi le sens des unités significatives (mots et morphèmes), qu'il constitue et qu'il peut délimiter. On considérera les positions théoriques de Troubetzkoy selon le plan suivant : a) phonème en tant qu'unité linguistique ; b) fonctions du phonème ; c) réalisations du phonème ; d) phonème en tant qu'unité abstraite.

### a. Phonème – unité linguistique

Troubetzkoy s'inspira également des travaux de Baudouin de Courtenay mais il délaissa complètement la perspective psychologique de son prédécesseur : « Il faut éviter de recourir à la psychologie pour définir le phonème : en effet le phonème est une notion linguistique et non pas psychologique » (Troubetzkoy 1949 [1939], 42). Troubetzkoy critiquait en particulier l'utilisation par Baudouin de Courtenay du terme de « conscience linguistique » : « Toute référence à la "conscience linguistique" doit être écartée en définissant le phonème. Car la "conscience linguistique" est ou bien une appellation métaphorique de la langue, ou bien une notion tout à fait vague qui doit elle-même être définie à son tour, et qui peut-être ne peut pas l'être du tout » (Troubetzkoy 1949 [1939], 42).

Troubetzkoy réprouve également l'utilisation du terme de « représentation du son » par Baudouin de Courtenay pour définir le phonème, car selon Troubetzkoy, tous les sons, phonème ou pas, correspondent aux représentations acoustico-phonatoires qui peuvent être conscientes ou inconscientes selon le degré d'entraînement phonétique : « En effet des représentations acoustico-motrices correspondent à chaque variante phonétique, dans la mesure où l'articulation est contrôlée et réglée par le sujet parlant. Il n'y a non plus aucune raison pour considérer quelques-unes de ces représentations comme "conscientes" et d'autres

comme "inconscientes". Le degré de conscience du processus articulatoire. ne dépend que de l'exercice. Par un dressage particulier on peut prendre conscience des particularités non phonologiques des sons – ce qui rend possible ce qu'on appelle la "phonétique auditive". Le phonème ne peut donc être défini, ni comme "représentation phonique", ni comme "représentation phonique consciente", et être ainsi opposé au son du langage ou à la variante phonétique »[89] (Troubetzkoy 1949 [1939], 42).

Enfin Troubetzkoy remédie également à la définition inductive du phonème par Baudouin de Courtenay qui détermina le phonème à partir du son, comme « un équivalent psychique du son de la parole »[90] (Baudouin de Courtenay 1963 [1895], 271). Troubetzkoy trouve cette définition inconsistante car « au même phonème peuvent correspondre, comme variantes, plusieurs sons du langage, et chacun de ces sons du langage possède un "équivalent psychique" propre – à savoir les représentations acoustiques et motrices qui lui correspondent. En outre cette définition suppose que le son du langage lui-même est une grandeur positivement donnée et tout à fait concrète. Mais en réalité il n'en est pas ainsi : seul est positivement donné le courant sonore continu et concret de l'acte de parole, et si nous extrayons de ce "continuum" divers sons du langage, nous le faisons précisément parce que la section en question du courant sonore "correspond" à un mot contenant un phonème déterminé. Le son du langage ne peut être défini que par son rapport avec le phonème. Mais si l'on part du son du langage pour définir le phonème, on tombe dans un cercle vicieux » (Troubetzkoy 1949 [1939], 41).

Ainsi, aux yeux de Troubetzkoy le phonème est un concept entièrement linguistique (et non psychologique), primaire à celui du son.

La définition du phonème chez Troubetzkoy est étroitement liée aux oppositions sonores qui peuvent être phonologiques ou non. Une opposition non-phonologique ne distingue pas le sens des mots contrairement à l’opposition phonologique « qui peut dans la langue en question différencier des significations intellectuelles ». Un élément d’une telle opposition s’appelle « unité phonologique distinctive » (Troubetzkoy 1949 [1939], 36). Les phonèmes sont des unités phonologiques minimales c’est-à-dire celles « qui, au point de vue de la langue en question, ne se laissent pas analyser en unités phonologiques encore plus

[89] « В самом деле, любому фонетическому варианту соответствуют свои акустико-моторные представления, поскольку артикуляция регулируется и контролируется говорящим. Нет также никаких оснований считать одни из этих представлений "сознательными", а другие "бессознательными". Степень осознанности артикуляции зависит исключительно от тренировки. При соответствующем натаскивании осознаваться могут и нефонологические признаки; благодаря этому ведь и возможна так называемая "слуховая фонетика". Следовательно, фонему нельзя определять ни как "представление звука", ни как "сознательное представление звука", противопоставляя ее на основе этого признака звуку (фонетическому варианту) ».

[90] « Психический эквивалент звука речи ».

petites et successives » (Troubetzkoy 1949 [1939], 37). Les phonèmes ne sont pas divisibles du point de vue phonologique mais phonétique. On peut les diviser phonétiquement en « atomes acoustiques » (implosion, explosion, labialisation, etc.) qui correspondent aux mouvements phonatoires particuliers précis. Ces effets acoustiques ne représentent pas d'unités phonologiques car ils se manifestent toujours simultanément, ensemble et jamais tous seuls, par conséquent ce ne sont pas des unités linéaires : « Chacun de ces mouvements successifs correspond à un effet acoustique déterminé. Mais aucun de ces "atomes acoustiques" ne peut être considéré comme unité phonologique puisqu'ils se présentent toujours tous ensemble et jamais séparément »[91] (Troubetzkoy 1949 [1939], 37).

**b. Fonctions du phonème**

Troubetzkoy établit 3 fonctions des phonèmes : 1) constitutive, 2) distinctive et 3) délimitative.

1) Fonction constitutive

Comme dans les travaux de Ščerba, pour Troubetzkoy cette fonction est intrinsèque aux phonèmes. Cependant, contrairement à Ščerba, Troubetzkoy refuse de comparer les phonèmes aux « briques » qui constituent les maisons. Pour Troubetzkoy, le point de départ est le mot qui représente pour lui « une entité, une structure » et les phonèmes avec leur nombre défini et leur disposition particulière servent de traits distinctifs afin de différencier les mots : « La face signifiante de chaque mot existant dans la langue se laisse analyser en phonèmes et peut être représentée comme une suite déterminée de phonèmes. Naturellement il ne faut pas trop simplifier les choses. On ne doit pas se représenter les phonèmes comme des moellons dont les différents mots seraient composés. Chaque mot est plutôt un tout phonique, une silhouette, et les auditeurs le reconnaissent comme une silhouette, à peu près comme on reconnait dans la rue un homme déjà connu à l'ensemble de sa silhouette. Mais la reconnaissance de la silhouette suppose qu'elle se distingue des autres et cela n'est possible que si les diverses silhouettes se distinguent entre elles par certaines marques. Les phonèmes sont donc les marques distinctives des silhouettes des mots. Chaque mot doit contenir autant de phonèmes dans l'ordre voulu qu'il est nécessaire pour le distinguer de tout autre mot » (Troubetzkoy 1949 [1939], 38).

[91] « Каждому из этих следующих друг за другом движений соответствует определенный акустический эффект. Но ни один из этих «акустических атомов» нельзя рассматривать в качестве фонологической единицы, поскольку такие «атомы» всегда выступают вместе, а не раздельно ».

Troubetzkoy considère que les phonèmes ne constituent que l'enveloppe sonore des mots mais que le mot lui-même ne s'identifie pas qu'à son aspect phonique : « En tant que silhouette chaque mot contient toujours quelque chose de plus que la somme de ses termes ou de ses phonèmes, à savoir le principe d'unité qui joint ensemble cette suite de phonèmes et confère au mot son individualité. Mais à la différence des divers phonèmes ce principe d'unité ne peut être localisé dans le corps du mot [...] » (Troubetzkoy 1949 [1939], 38-39).

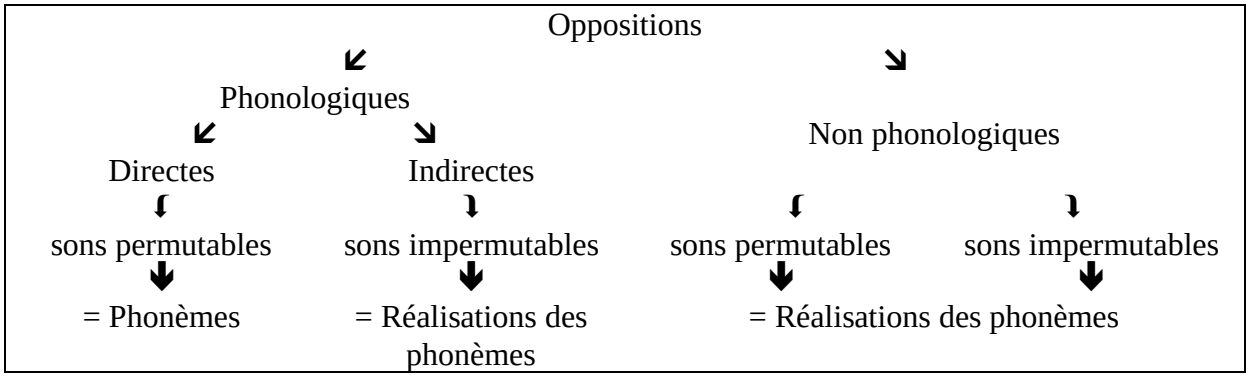
2) Fonction distinctive

Comme dans les travaux de Ščerba, Troubetzkoy considère que la fonction principale des phonèmes est de distinguer le sens des mots et des morphèmes – la fonction distinctive. La distinction de l'enveloppe sonore est sous-entendue et incluse dans cette même fonction. Selon Troubetzkoy, tout son de la parole peut remplir une fonction distinctive à condition qu'il participe aux oppositions sonores qui reposent au cœur de la distinction quelconque : « L'idée de différence suppose l'idée d'opposition. Deux choses ne peuvent être différenciées l'une de l'autre que dans la mesure où elles s'opposent l'une à l'autre, c'est-à-dire dans la mesure où il existe entre elles deux un rapport d'opposition. Par conséquent une fonction distinctive ne peut échoir à une particularité phonique que dans la mesure où elle s'oppose à une autre particularité phonique, c'est-à-dire seulement dans la mesure où elle est un terme d'une opposition phonique » (Troubetzkoy 1949 [1939], 33).

Troubetzkoy distingue les oppositions sonores phonologiques et non phonologiques. Les oppositions phonologiques sont des « oppositions phoniques qui dans la langue en question peuvent différencier les significations intellectuelles de deux mots » (Troubetzkoy 1949 [1939], 33), alors que les oppositions non phonologiques ne participent pas à la distinction sémantique des unités lexicales (mots et morphèmes).

Selon Troubetzkoy, les oppositions phonologiques peuvent être directes ou indirectes. Les oppositions phonologiques directes sont les oppositions entre les sons « permutables », c'est-à-dire les sons qui se substituent mutuellement et qui « peuvent, en une langue donnée, se trouver dans le même entourage phonique », tandis que les oppositions phonologiques indirectes sont les oppositions entre les sons « impermutables », autrement dit, les sons qui « ne peuvent jamais, dans la langue en question, se présenter dans le même entourage phonique » (Troubetzkoy 1949 [1939], 34), étant des réalisations de différents phonèmes et ayant au moins un trait en commun. Les deux types d'oppositions phonologiques remplissent une fonction distinctive (voir la figure 3).

*Figure 3 : Classification des oppositions sonores selon Troubetzkoy*




Les sons permutables peuvent participer aux oppositions phonologiques et non phonologiques, tandis que les sons impermutables ne participent jamais aux oppositions phonologiques directes car ils ne peuvent pas être le seul trait distinctif : « […] les sons impermutables ne peuvent en principe former aucune opposition phonologique distinctive : comme ils ne se trouvent jamais dans le même entourage phonique, ils ne peuvent jamais apparaître comme unique élément différenciant deux mots. [...] Quant aux sons permutables, ils peuvent former aussi bien des oppositions distinctives que des oppositions non distinctives. Cela dépend exclusivement de la fonction que ces sons remplissent dans la langue dont il s'agit » (Troubetzkoy 1949 [1939], 34).

Les phonèmes en tant qu'unités permutables participent uniquement aux oppositions phonologiques (si ce n'est pas le cas, il ne s'agit plus des phonèmes) et remplissent ainsi leur fonction distinctive.

3) Fonction délimitative

La fonction délimitative reçut pour la première fois une description détaillée dans le travail de Troubetzkoy 1949 [1939], d'après lequel certains traits sonores marquent « la limite entre deux "unités" ( = groupes de mots étroitement liés, mots, morphèmes) » (Troubetzkoy 1949 [1939], 31). La fonction délimitative des phonèmes est considérée par Troubetzkoy comme secondaire par rapport à leur fonction distinctive. Troubetzkoy appelle « signes démarcatifs » (Troubetzkoy 1949 [1939], 292) tous les moyens délimitatifs, dont il donna une classification détaillée. Néanmoins, cette fonction des phonèmes se manifeste très rarement en russe, c'est pourquoi, dans le cadre de notre thèse, afin de ne pas nous écarter du sujet, nous ne présenterons que brièvement les points théoriques essentiels et les exemples en russe proposés par Troubetzkoy.

Troubetzkoy identifie 4 types de signes selon les critères suivants :

- Selon le rapport entre les signes démarcatifs et leur fonction distinctive, Troubetzkoy

distingue les signes démarcatifs phonématiques et aphonématiques.

Les signes démarcatifs phonématiques sont des unités sonores (phonèmes ou leurs variantes) qui, parallèlement à leur fonction distinctive, remplissent également une fonction délimitative. En ce qui concerne les signes démarcatifs aphonématiques, il s'agit d'« une variante combinatoire d'un phonème admis aussi dans d'autres positions, variante exclusivement employée dans la position limite » (Troubetzkoy 1949 [1939], 293), autrement dit des variantes non distinctives qui jouent un rôle délimitatif.

- Selon l'homogénéité / la complexité des signes démarcatifs, Troubetzkoy identifie les « signes uniques » et les « signes-groupes ». Il s'agit des signes uniques lorsqu'ils sont constitués d'un seul élément (phonème ou variante), alors que les signes-groupes sont « des combinaisons ou des groupes particuliers d'unités (phonématiques ou aphonématiques) qui apparaissent seulement à la limite entre deux mots ou deux morphèmes, et qui par conséquent signalisent cette limite » (Troubetzkoy 1949 [1939], 297).
- Selon l'indication de la présence / l'absence de la frontière par les signes, Troubetzkoy distingue les signes « positifs » lorsqu'ils indiquent la présence de la frontière et les signes « négatifs » lorsqu'ils signalent l'absence de la frontière (Troubetzkoy 1949 [1939], 307).
- Selon le type de la frontière indiquée par les signes – la frontière du mot, du morphème, de la proposition.

Parmi les signes démarcatifs vus en russe, Troubetzkoy cite l'opposition de [k] vélaire et [k'] palatal qui représentent les variantes combinatoires donc aphonématiques du phonème /k/. À l'intérieur du mot, on prononce la variante [k'] palatal devant /e/ et /i/, et le [k] vélaire s'utilise dans toutes les autres positions, alors qu'à l'extérieur du mot, le [k] est toujours vélaire : si un mot se termine par le /k/ et est suivi par un mot avec les /e/ ou /i/ initiaux, le /k/ reste vélaire et les voyelles postérieures [e] > [ɛ], [i] > [ɨ]. Ainsi, ce sont les signes-groupes qui indiquent la présence d'une frontière lexicale qui passe entre le phonème /k/ dans sa variante vélaire et les phonèmes /e/ ou /i/ dans leurs réalisations postérieures. Troubetzkoy cite comme exemples les groupes de mots vs les mots suivants : *k izbam* /k ízb-am/ [kí-zbəm] 'vers les isbas' vs *kis by* /kís by/ [k'íz-bɨ] 'je voudrais avoir des minous' ; *drug i prijatelʲ* /drúg i prijátelʲ/ [drú-ki-pr'ɪ-já-t'ɪl'] 'un ami et un copain' vs *ruki prijatelʲa* /rúk-i prijátelʲ-a/ [rú-k'ɪ-pr'ɪ-já-t'ɪ-l'ə] 'les mains d'un copain' (voir les exemples 29-30).

*Exemple 29*

| | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| /**k** | | **í** | z | b | a | m/ |
| [**k** | | **ɨ** | z | b | ə | m] |
| R | | R | | | F | |

| | | |
|---|---|---|
| Prép. | | N : fpl, dat. |
| ‘vers’ | | ‘une izba (une vieille maison de campagne)’ |
| ‘vers les izbas’ | | |

*Mais :*

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| /**k** | **í** | s | | b | y/ |
| [**k’** | **í** | z | | b | **ɨ**] |
| R | | | | R | |
| N : fpl, gén. | | | | Particule | |
| ‘des minous’ | | | | (=conditionnel) | |
| ‘je voudrais avoir des minous’ | | | | | |

*Exemple 30*

| | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| /d | r | ú | **g** | | **i** | | p | r | i | j | á | t | e | lʲ/ |
| [d | r | ú | **k** | | **ɨ** | | p | r’ | ɪ | j | á | t’ | ɪ | l’] |
| R | | | | | R | | P | | | R | | S | | |
| N : ms | | | | | Conj. | | N : ms | | | | | | | |
| ‘un ami’ | | | | | ‘et’ | | ‘un copain’ | | | | | | | |
| ‘un ami et un copain’ | | | | | | | | | | | | | | |

*Mais :*

| | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| /r | ú | k | i | | p | r | i | j | á | t | e | lʲ | a/ |
| [r | ú | k’ | ɪ | | p | r’ | ɪ | j | á | t’ | ɪ | l’ | ə/ |
| R | | | F | | P | | | R | | S | | | F |
| N : fpl | | | | | N : ms, gén. | | | | | | | | |
| ‘des mains’ | | | | | ‘de copain’ | | | | | | | | |
| ‘les mains du copain’ | | | | | | | | | | | | | |

Ainsi, le /k/ vélaire + /e/ ou /i/ est un signe démarcatif aphonématique, groupé, positif et lexical.

Un autre exemple des signes démarcatifs en russe cité par Troubetzkoy concerne les variantes combinatoires inaccentuées [ɐ] – [ə] du phonème /a/. La variante [ɐ] est utilisée au début absolu du mot, après les voyelles et dans la syllabe préaccentuée, le [ə] apparait dans toutes les autres positions. Ainsi, la frontière lexicale devrait passer entre une consonne et le [ɐ] non préaccentué, mais aussi entre le [ə] et la syllabe accentuée, car à l’intérieur du mot ces combinaisons sont impossibles : dans le premier cas on utiliserait le [ə] et dans le second – le [ɐ]. Dans son ouvrage *Principes de phonologie* 1949 [1939], Troubetzkoy propose de séparer en mots la chaîne sonore suivante : [zvúkɐbrɨvájɪcərázəm], où les frontières ne sont possibles que dans deux endroits – entre [k] et [ɐ] car [ɐ] par rapport à la syllabe accentuée indique le début du mot, et entre [ə] et [r] car [ə] par rapport à la syllabe accentuée indique la fin du mot précédent. Ainsi, on obtient la phrase suivante [zvúk ɐbrɨvájɪcə rázəm] (voir l’exemple 31).

*Exemple 31*

| /z | v | ú | k | | o | b | r | y | v | á | j | e | t | sʲ | a | | r | á | z | o | m/ |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| [z | v | ú | k | | ɐ | b | r | ɨ | v | á | j | ɪ | | c | ə | | r | á | z | ə | m] |
| R | | | | | P | | R | | | S | S | F | | PF | | | R | | | S | |
| N : ms | | | | | V : imp., réfl., 3s, prés. | | | | | | | | | | | | Adv. | | | | |
| ‘un son’ | | | | | ‘s’arrête’ | | | | | | | | | | | | ‘d’un coup’ | | | | |
| ‘le son s’arrête d’un coup’ | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Ainsi, les variantes combinatoires [ɐ] vs [ə] sont des signes démarcatifs aphonématiques, groupés (par rapport à la place de l’accent), positifs et lexicaux.

Enfin, le dernier exemple des signes démarcatifs en russe concerne l’alternance phonématique sourd vs sonore. En russe, les sonores à la fin absolue des mots prennent leurs réalisations sourdes : /b/ > [p], /v/ > [f], /g/ > [k], /d/ > [t], /ž/ > [ʂ], /z/ > [s], c’est pourquoi la combinaison ‘sonore + voyelle / sonante’ indique l’absence de frontière. L’alternance sourd vs sonore est un signe démarcatif phonématique, groupé, négatif (car elle indique l’absence de frontière) et lexical.

**c. Réalisations du phonème**

Troubetzkoy redéfinit et approfondit les notions du phonème et de ses réalisations. Chez Troubetzkoy, il ne s’agit pas de l’opposition entre le particulier (« nuances ») et le général (phonème) comme chez Ščerba, mais entre le significatif et le non significatif. Pour Troubetzkoy, les phonèmes n’incluent que les traits phonologiques significatifs, tandis que les sons de la parole sont constitués de tous les traits – significatifs et non (voir la figure 4).

*Figure 4 : Différence entre le phonème et le son*

| **Phonème** = Traits significatifs |
|---|
| **Son** = Phonème + Traits non significatifs |
| **Phonème** = Son – Traits non significatifs |

C’est notamment grâce à ces traits significatifs que les sons de la parole peuvent être des réalisations du phonème : « [...] dans la mesure où l'un de ces sons contient les particularités phonologiquement pertinentes d'un phonème déterminé, il peut être considéré comme une réalisation de ce phonème. Les phonèmes sont réalisés par les sons du langage (ou d'une façon plus précise par les sons de la parole ou du discours) dont chaque acte de parole est constitué » (Troubetzkoy 1949 [1939], 40).

Les traits non significatifs sont déterminés par le contexte sonore : « Le courant sonore

continu d'un acte de parole réalise ou symbolise une suite déterminée de phonèmes. À des points déterminés de ce courant sonore on reconnaît les particularités phoniques phonologiquement pertinentes qui caractérisent les différents phonèmes dont la suite correspond à cet acte de parole. Chacun de ces points peut être considéré comme la réalisation d'un phonème déterminé. Outre les particularités phoniques phonologiquement pertinentes, il apparaît également au même point du courant sonore beaucoup d'autres particularités phoniques, non pertinentes au point de vue phonologique. L'ensemble de toutes les particularités, aussi bien pertinentes que non pertinentes au point de vue phonologique, qui apparaissent au point précis du courant sonore où un phonème se réalise sera désigné sous le nom de son du langage (ou son de la parole, son du discours). Chaque son du langage contient d'une part des caractères phonologiquement pertinents qui en font une réalisation d'un phonème déterminé, et d'autre part une grande masse de caractères non pertinents au point de vue phonologique dont le choix et l'apparition sont conditionnés par toute une série de causes. Il s'en suit qu'un phonème peut être réalisé par beaucoup de sons du langage différents les uns des autres » (Troubetzkoy 1949 [1939], 40-41).

Ainsi, les réalisations d'un seul et même phonème selon Troubetzkoy représentent une somme des traits phonologiques significatifs propres à ce phonème et des traits phonétiques ou non significatifs définis par le contexte sonore. Ces réalisations d'un seul et même phonème Troubetzkoy les appelle variantes : « Tous ces sons différents du langage qui réalisent le même phonème, nous les appellerons des variantes (ou des variantes phonétiques) du phonème en question » (Troubetzkoy 1949 [1939], 41). Comme les variantes du même phonème sont définies par l'environnement sonore, elles sont mutuellement exclusives, c'est-à-dire ne se retrouvent jamais dans la même position.

Au sujet de la fonction distinctive des variantes, Troubetzkoy a une approche moins radicale que Ščerba qui considère que les « nuances » des phonèmes ne peuvent distinguer les mots ou les morphèmes. Troubetzkoy ne le nie pas mais précise que les variantes des phonèmes peuvent jouer un rôle sémantique indirectement, c'est-à-dire qu'elles peuvent être opposées aux variantes des autres phonèmes, et ainsi distinguer les unités significatives.

Troubetzkoy distinguait les réalisations phonétiques de différents phonèmes et les variantes combinatoires du même phonème.

Les réalisations phonétiques de phonèmes différents sont des sons qui « apparaissent exactement dans la même position phonique et ne peuvent être substitués l'un à l'autre sans modifier la signification des mots ou sans que le mot devienne méconnaissable » (Troubetzkoy 1949 [1939], 49-50). Par exemple, les sons [ä] et [ö] ([æ] et [ɵ] selon l'API) en russe sont des réalisations phonétiques des phonèmes /a/ et /o/ respectivement : ces sons peuvent apparaître dans le même contexte phonétique – entre les consonnes palatales tout en

remplissant une fonction distinctive (voir l'exemple 32) :

*Exemple 32*

| /tʲ | á | tʲ | a/ |
|---|---|---|---|
| [t' | ǽ | t' | ə] |
| R | | | F |
| N : ms | | | |
| 'le papa' | | | |

*Vs :*

| /tʲ | ó | tʲ | a/ |
|---|---|---|---|
| [t' | ǿ | t' | ə] |
| R | | | F |
| N : fs | | | |
| 'une tante' | | | |

En ce qui concerne les variantes combinatoires du même phonème, Troubetzkoy les définit comme des « sons d'une langue, parents entre eux au point de vue acoustique ou articulatoire » qui « ne se présentent jamais dans le même entourage phonique » (Troubetzkoy 1949 [1939], 50). Selon Troubetzkoy, la fonction des variantes combinatoires « se trouve tout entière sur le plan représentatif », ce sont « des auxiliaires phonologiques », « elles signalent soit une limite de mot ou de morphème, soit le phonème voisin » (Troubetzkoy 1949 [1939], 53].

Parallèlement aux variantes phonético-phonologiques, Troubetzkoy aborde également dans son ouvrage *Principes de phonologie* de 1949 [1939] les variantes stylistiques et régionales. Ces variantes sortent du sujet de notre recherche, c'est pourquoi nous ne les considérerons pas dans le cadre de notre thèse.

**d. Phonème – unité abstraite**

Troubetzkoy, contrairement à Ščerba, considérait les phonèmes en tant qu'unités abstraites et purement fonctionnelles constituées uniquement des traits distinctifs, c'est-à-dire ceux qui permettent de différencier le sens : « […] le phonème est la somme des particularités phonologiquement pertinentes que comporte une image phonique » (Troubetzkoy 1949 [1939], 40).

Ščerba postulait qu'un phonème est un son tout à fait concret le plus représentatif et le plus stable de la chaîne sonore, alors que, selon Troubetzkoy, un phonème ne peut pas être égal à un son car ce dernier contient non seulement les traits phonologiques significatifs mais aussi non significatifs, ce qui exclut en soi la définition du phonème : « Chacun des sons

concrets produits et perçus dans l'acte de parole comporte, outre des particularités phonologiquement pertinentes, beaucoup d'autres particularités non pertinentes au point de vue phonologique. Par conséquent aucun de ces sons ne peut être considéré simplement comme un phonème. [...] Ces sons du langage ne sont jamais les phonèmes eux-mêmes, puisqu'un phonème ne peut contenir aucun trait qui ne soit pas phonologiquement pertinent, ce qui est impossible pour un son du langage effectivement produit. Les sons concrets qui figurent dans le langage sont plutôt de simples symboles matériels des phonèmes » (Troubetzkoy 1949 [1939], 40).

Par conséquent, selon Troubetzkoy, un phonème est une notion théorique voire grammaticale, il ne peut pas exister uniquement sous la forme de ses traits phonologiques significatifs dans la chaîne parlée, où il est réalisé par les variantes ayant entre autres des traits non significatifs.

### C. EPM

Les linguistes de l'EPM se sont également inspirés des œuvres de Baudouin de Courtenay de différentes périodes, mais ils n'en ont pas privilégié les mêmes éléments que son élève Ščerba. Selon Avanesov & Sidorov (1945), les phonèmes représentent « les sons de la parole en tant que signes à l'aide desquels on distingue les mots de la langue »[92] (Avanesov & Sidorov 1945, 5), ou « plus précisément la forme sonore des mots »[93] (Avanesov 1956, 7). De même pour Reformatskij, les phonèmes sont « des signes matériels de la langue, et non seulement les "sons audibles"[94] (Reformatskij 1998 [1967], 35) ; ce sont « des unités minimales du système sonore de la langue, utilisées pour composer et distinguer les unités significatives de la langue : les morphèmes, les mots »[95] (Reformatskij 1998 [1967], 214). Selon Panov, un phonème est « une unité minimale phonétique qui sert à distinguer et identifier les unités significatives de la langue (morphèmes et mots) »[96] (Panov 1979, 94). Kasatkin définit les phonèmes comme des « unités linéaires minimales de la langue », « les unités abstraites du niveau phonétique de la langue, réalisées dans la parole par la multitude

[92] « Звуки речи как знаки, при помощи которых различаются слова языка, называются фонемами (от греческого слова phonēma – "звук", "голос", "тон") ».

[93] « Звуки речи как особого рода знаки, при помощи которых различаются слова языка, точнее звуковая оболочка слов, называются фонемами ».

[94] « Звуки (фонемы) являются материальными знаками языка, а не просто "слышимыми звуками" ».

[95] « Фонемы – это минимальные единицы звукового строя языка, служащие для складывания и различения значимых единиц языка: морфем, слов ».

[96] « Фонема – это минимальная фонетическая единица, которая служит для различения и отожествления значимых единиц языка (морфем и слов) ».

de sons alternant positionnellement »[97] (Kasatkin 2001, 344), « qui servent à former, à distinguer et à identifier les mots et les morphèmes »[98]. (Kasatkin 2001, 345). Selon Knjazev & Požarickaja, « le phonème est une unité abstraite de la langue qui sert à former le signifiant des signes linguistiques »[99] (Knjazev & Požarickaja 2011 [2009], 20).

Ainsi, selon l'EPM, un phonème est une unité linéaire minimale **abstraite non significative** de la langue, qui a plusieurs **réalisations** dans la parole positionnellement conditionnées et dont les **fonctions** principales sont constitutive, perceptive et distinctive. Nous développerons cette définition selon le plan suivant : a) phonème en tant qu'unité non significative ; b) fonctions du phonème ; c) réalisations du phonème et d) phonème en tant qu'unité abstraite.

### a. Phonème – unité non significative

Premier point essentiel de divergence entre l'EPS et l'EPM, c'est l'approche psychique du phonème par Baudouin de Courtenay et Ščerba qui fut complètement rejetée par l'EPM. Selon cette école, les phonèmes représentent des unités minimales de la langue dépourvues de toute signification. Ainsi, contrairement à la théorie de l'EPS selon laquelle les phonèmes, ayant une nature psychique, peuvent s'associer aux représentations sémantiques et ainsi distinguer les mots, les phonèmes, d'après les linguistes de l'EPM (Avanesov & Sidorov 1945 ; Avanesov 1956 ; Reformatskij 1998 [1967] ; Panov 1979 ; Kasatkin 2001 ; Knjazev & Požarickaja 2011 [2009]), ne possèdent pas cette capacité, et ne sont donc pas des « signes » du point de vue saussurien mais les éléments constitutifs des unités significatives – des mots et des morphèmes.

Avanesov, par exemple, expliquait cette caractéristique des phonèmes en tant qu'unités non significatives par le fait que les phonèmes à la différence des morphèmes, appartiennent au domaine d'étude de la phonétique et non de la grammaire : « La grammaire traite des unités significatives d'une langue (propositions, mots dans leurs fonctions grammaticales, morphèmes et leur rôle dans la flexion et la dérivation des mots). Même l'unité minimale étudiée dans la grammaire – le morphème – est significative, a sa propre signification. En revanche, les objets de la phonétique, et de plus, non seulement les sons de la parole en tant que phénomènes physiologiques et acoustiques, mais également les phonèmes, ne sont pas

[97] Фонемы – « кратчайшие линейные единицы языка », « это абстрактные единицы фонетического яруса языка, воплощающиеся в речи в множествах позиционно чередующихся звуков ».

[98] « служащая для формирования, различения и отождествления слов и морфем ».

[99] « Фонема – это абстрактная единица языка, служащая для формирования означающего языковых знаков ».

significatifs, n'ont pas de signification »[100] (Avanesov 1956, 14).

Reformatskij avait une autre approche pour également parler des phonèmes en tant qu'unités non significatives. Pour lui, les phonèmes et les morphèmes étaient tous deux des signes mais d'ordre différent. Il en distinguait 2 types : 1) « signes-diacritiques »[101] et 2) « signes-symboles »[102] (Reformatskij 1998 [1967], 30). Les phonèmes représentent les signes du type 1 ou les diacritiques : « ils sont accessibles à la perception humaine, n'ont pas leur propre signification, sont limités en nombre et strictement organisés dans le système d'où ils reçoivent leurs caractéristiques »[103] (Reformatskij 1998 [1967], 31). En revanche, les morphèmes (les racines, les affixes) et les mots sont des signes du type 2 (des symboles) et ont leur propre signification. Les signes du type 1 (les phonèmes) servent à constituer les signes du type 2 (les morphèmes et les mots).

Pour Panov, Kasatkin, Knjazev & Požarickaja, les phonèmes fonctionnent en tant qu'unités servant à différencier les significations mais ne comportent pas de signification propre, ce qui les distinguent des signes « véritables » – les mots et les morphèmes. Ainsi, selon Panov, « […] ce sont les mots, leurs parties significatives (par exemple, la flexion, la racine, etc.) qui ont une signification ; le son en tant que tel n'a pas de signification dans la langue. Ce n'est pas un signe. Cependant, les sons de la langue font toujours partie de véritables signes : mots, flexions, racines, etc. Participant constamment aux signes linguistiques, étant leur partie intrinsèque, les sons de la langue eux-mêmes ont pris des propriétés significatives. Ils se comportent comme des signes »[104] (Panov 1979, 8). De même pour Kasatkin : « Contrairement au phonème qui ne joue qu'un rôle distinctif […] mais, lui-même, n'a pas de signification, un mot est une unité linguistique binaire et constitue un signe […] : il a le signifiant – une forme sonore ou écrite, et le signifié – le sens »[105] (Kasatkin 2001, 8). Knjazev & Požarickaja classifient les phonèmes en tant qu'unités phonétiques segmentaires : « La propriété essentielle des unités phonétiques segmentaires consiste au fait

[100] « Грамматика имеет дело с значимыми единицами языка (предложения, слова в их грамматических функциях, морфемы и их роль в словоизменении и словообразовании). Даже минимальная единица, изучаемая в грамматике, – морфема – значима, обладает собственным значением. В противоположность этому объекты фонетики, и притом не только звуки речи как физиолого-акустические явления, но и фонемы, не значимы, не обладают значением ».

[101] « знаки-диакритики ».

[102] « знаки-символы ».

[103] « [...] они доступны человеческому восприятию, не имеют своего значения, исчислимы и строго организованы в систему, откуда и получают свою характеристику ».

[104] « […] значение имеют слова, их значимые части (например, окончание, корень и т. д.); звук именно как звук значения в языке не имеет. Он – не знак. Но звуки языка всегда являются составной частью настоящих знаков: слов, окончаний, корней и т. д. Постоянно участвуя в языковых знаках, будучи их неотъемлемой частью, звуки языка сами заразились знаковыми свойствами. Они ведут себя как знаки ».

[105] « В отличие от фонемы, которая играет только смыслоразличительную роль […], но сама значения не имеет, слово представляет собой двустороннюю языковую единицу и является знаком […]: у него есть означающее – звуковая или письменная форма и означаемое – смысл ».

qu'elles n'ont pas de signification, c'est-à-dire qu'elles ne représentent pas des signes (différemment des mots et des morphèmes), mais ne font que constituer les unités significatives de la langue »[106] (Knjazev & Požarickaja 2011 [2009], 18).

En guise de conclusion, on peut dire que l'EPM considère les phonèmes comme unités minimales non significatives mais capables de distinguer les morphèmes et les mots, les unités dotées de sens.

### b. Fonctions du phonème

Les fonctions des phonèmes varient également d'une école à l'autre. Si l'on réunit plusieurs ouvrages de l'EPM, on peut distinguer en tout 6 fonctions du phonème : 1) constitutive, 2) distinctive, 3) significative, 4) perceptive, 5) expressive, 6) délimitative.

1) Fonction constitutive

C'est une fonction intrinsèque aux phonèmes, elle est distinguée et approuvée par les deux écoles. Notamment, ce fait est constaté par Avanesov : « Généralement, l'enveloppe sonore des mots de la langue est constituée d'une suite de phonèmes »[107] (Avanesov 1956, 7) qui « dans la langue n'existent pas isolément »[108] (Avanesov 1956, 8). Puis par Kasatkin qui définit les phonèmes comme « le matériel de construction pour les unités significatives de la langue – des morphèmes et des mots » qui sert à « former ces unités (leur plan de l'expression – les enveloppes sonores) »[109] (Kasatkin 2001, 344). Reformatskij parle également de cette faculté des phonèmes de « composer »[110] (Reformatskij 1998 [1967], 214) les unités significatives. Par conséquent, selon Knjazev & Požarickaja, les phonèmes « permettent d'enregistrer les unités significatives dans la mémoire »[111] (Knjazev & Požarickaja 2011 [2009], 197). Panov (1979, 2004) ne mentionne pas cette fonction dans ses œuvres mais elle y est sous-entendue comme une propriété inhérente aux phonèmes.

Ainsi, les phonèmes servent à constituer les unités significatives et sont disposés de manière successive / linéaire, c'est pourquoi ils sont souvent qualifiés d'« unités linéaires de

[106] « Важнейшая особенность сегментных фонетических единиц состоит в том, что они не обладают значением, то есть не являются знаками (в отличие от слов и морфем), а лишь составляют знаковые единицы языка ».

[107] « Обычно звуковая оболочка слов языка состоит из ряда фонем ».

[108] « Фонемы в языке не существуют изолированно, но всегда употребляются в ряду других фонем ».

[109] « Фонемы – строительный материал для значимых единиц языка – морфем и слов, фонемы служат для формирования этих единиц (их плана выражения – звуковых оболочек) ».

[110] « складывать ».

[111] Фонемы « обеспечивают возможность записи знаковых единиц в памяти ».

la langue »[112] (Avanesov 1956, 18 ; Reformatskij 1998 [1967], 250 ; Kasatkin 2001, 344 ; Knʲazev & Požarickaja 2011 [2009], 197) ou de « la succession des sons »[113] (Panov 1979, 50). Knʲazev & Požarickaja définissent « les entités linéaires » comme celles « qui peuvent se suivre »[114] (Knʲazev & Požarickaja 2011 [2009], 18). De manière plus approfondie ce point est développé chez Reformatskij où il précise que les éléments linéaires se suivent dans le temps et que les phonèmes sont des unités linéaires uniquement parce qu'ils forment d'autres unités mais eux-mêmes n'ont pas de structure linéaire car leurs éléments se prononcent simultanément : « La linéarité de la parole consiste au fait qu'un énoncé est effectué dans le temps lorsqu'un élément en suit successivement un autre ; de ce point de vue, chaque énoncé est une bande ou une chaîne qui se sépare en chaînons suivant les uns après les autres dans le temps. Une proposition qui se décompose en mots (lexèmes) est linéaire ; un lexème qui se décompose en morphèmes est linéaire ; un morphème qui se décompose en phonèmes est linéaire ; la linéarité du phonème est déjà égale à zéro, puisque les éléments du phonème ne peuvent pas être produits l'un après l'autre dans le temps, ils doivent être réalisés simultanément, le phonème est plutôt un point en tant qu'élément de la ligne des unités supérieures »[115] (Reformatskij 1998 [1967], 250).

De même, Avanesov appelle les phonèmes « éléments sonores les plus courts », autrement dit, « éléments acoustico-phonatoires qu'on distingue dans le mot lors de sa segmentation consécutive, pour ainsi dire, linéaire, en tant qu'unités les plus simples, minimales, indivisibles davantage, occupant un espace de temps minimal (c'est-à-dire indivisible davantage par rapport aux éléments sonores d'une langue donnée) »[116] (Avanesov 1956, 18). La position de l'EPM par rapport au phonème en tant qu'unité minimale indivisible du point de vue acoustico-phonatoire rejoint le raisonnement de Baudouin de Courtenay et de Ščerba.

2) Fonction distinctive

[112] « Линейные единицы ».

[113] « Последовательность звуков ».

[114] « Фонетическими единицами называются линейные объекты (то есть те объекты, которые могут следовать друг за другом) ».

[115] « Линейность речи состоит в том, что языковое высказывание осуществляется во времени, когда один элемент последовательно следует за другим; с этой точки зрения всякое высказывание – лента или цепь, распадающаяся на звенья, следующие одно за другим во времени. Линейно предложение, распадающееся на слова (лексемы); линейна лексема, распадающаяся на морфемы; линейна морфема, распадающаяся на фонемы; линейность фонемы уже равна нулю, так как элементы фонемы не могут быть произведены один за другим во времени, они должны осуществляться одновременно, фонема – уже скорее точка как элемент линии высших единиц ».

[116] « Под кратчайшими звуковыми единицами мы имеем в виду такие произносительно-слуховые элементы, которые выделяются в слове при его последовательном, так сказать, линейном, членении как единицы простейшие, минимальные, далее не членимые, занимающие минимальный отрезок времени (т. е. далее не делимый по отношению к звуковым элементам данного языка) ».

Comme vu ci-dessus, Ščerba identifiait principalement 2 fonctions des phonèmes : constitutive et distinctive. La première ne pose pas de problèmes, elle est reconnue par l'EPS et par l'EPM. En revanche, les considérations théoriques sur la fonction distinctive divergent. Ainsi, pour l'EPS, étant donné que selon cette école les phonèmes représentent des unités significatives, ils servent donc à distinguer les sens des mots. Selon l'EPM, les phonèmes sont des unités non significatives, c'est pourquoi ils servent à distinguer les « enveloppes sonores » des mots, et le sens en conséquence, puisque les mots ayant la même constitution et le même ordre phonématique auront le même sens, tandis que si l'un de ces paramètres est différent on aura un autre mot et donc un sens différent : « Il semble qu'il serait plus juste de dire que les phonèmes ne distinguent pas les significations des mots et des formes en tant que tels, mais uniquement leur enveloppe sonore, car les différences dans l'enveloppe sonore des mots indiquent simplement la différence de sens mais ne révèlent pas la nature même de cette différence. Ainsi, nous affirmons que, bien qu'il existe un lien étroit et indissociable entre le phonème et le sens, il s'agit d'un lien indirect et induit : les phonèmes ne distinguent pas les significations des mots, mais seulement l'enveloppe sonore des mots ; des mots différents ont généralement une enveloppe sonore différente »[117] (Avanesov 1956, 14-15). Ainsi, la fonction distinctive pour l'EPM concerne surtout le fait que les phonèmes distinguent les « enveloppes sonores » des unités significatives, et non pas leurs sens : « […] il nous semble plus précis de ne pas parler du rôle significatif des phonèmes mais de leur rôle distinctif, ayant en vue le rôle des phonèmes en tant que marqueurs de différences de l'enveloppe sonore des mots et des formes »[118] (Avanesov 1956, 15).

En revanche, les autres linguistes de l'EPM ne mettent pas autant en évidence la différence entre 'distinguer les formes sonores' et 'distinguer les significations', souvent perçus comme une seule fonction appelée tantôt distinctive, tantôt significative. Notamment, elle est mentionnée chez Panov (1979) en tant que fonction distinctive mais sans préciser si la distinction concerne la forme sonore des mots ou des morphèmes, leurs significations ou les deux. Dans les travaux de Reformatskij 1998 [1967] et Kasatkin 2001, la fonction distinctive ne figure pas du tout. À sa place, on retrouve la fonction appelée significative. En effet, dans Knjazev & Požarickaja 2011 [2009], la fonction significative est également appelée distinctive

[117] «Думается, что было бы точнее говорить о том, что фонемы различают не значения слов и форм как таковых, а лишь их звуковую оболочку, ибо различия в звуковой оболочке слов лишь указывают на различие в значении, но не раскрывают самого характера этого различия. Таким образом, мы констатируем, что хотя между фонемой и значением имеется тесная и неразрывная связь, однако это связь непрямая, опосредствованная: фонемы различают не значения слов, а лишь звуковую оболочку слов; разные слова обычно имеют неодинаковую звуковую оболочку ».

[118] « […] нам представляется более точным говорить не о смыслоразличительной роли фонем, а об их различительной роли, имея в виду роль фонем как различителей звуковой оболочки слов и форм ».

et consiste à « distinguer différentes unités significatives »[119] (Knjazev & Požarickaja 2011 [2009], 197), également sans précision.

Dans le cadre de notre thèse, nous adopterons la position d'Avanesov (1956) et considérerons les fonctions distinctive et significative comme deux fonctions distinctes, car pour comprendre le message on entend d'abord la forme sonore qui correspond dans notre conscience à un concept. On distingue donc « l'enveloppe sonore » en premier pour ensuite retrouver son signifié.

3) Fonction significative

Comme dit précédemment, nous ferons la différence entre la fonction distinctive des formes sonores et la fonction significative, qui s'en suit de la fonction distinctive et consiste à différencier les sens des mots et des morphèmes : « Les phonèmes dans la langue ont une fonction importante – celle de distinguer différents mots, différents morphèmes. […] Un phonème dans un mot ou dans l'une de ses formes peut être opposé dans une autre de ses formes ou dans un autre mot non seulement à un autre phonème mais aussi à son absence, c'est-à-dire à un phonème zéro […]. Cette fonction du phonème s'appelle significative (du lat. significare 'signifier') ou sémantique »[120] (Kasatkin 2001, 343).

Selon Reformatskij, la fonction significative exprime la faculté des phonèmes d'« avoir une capacité de distinguer les éléments significatifs supérieurs de la langue – les morphèmes, les mots, les propositions »[121] (Reformatskij 1998 [1967], 36), donc l'« enveloppe sonore » avec leurs significations.

4) Fonction perceptive / identificatrice

Cette fonction appelée différemment selon les auteurs – perceptive / identificatrice – représente en soi une fonction dérivée de la fonction significative. Ainsi, Panov, en définissant le phonème en tant qu'« unité minimale phonétique qui sert à distinguer et à identifier les unités significatives de la langue (les morphèmes et les mots) »[122] (Panov 1979,

[119] Фонемы « обеспечивают различение разных знаковых единиц ».

[120] « У фонем в языке важное назначение – различать разные слова, разные морфемы. […] Фонема в одном слове или в одной его словоформе может быть противопоставлена в другой его словоформе или в другом слове не только другой фонеме, но и ее отсутствию, т. е. нулю фонемы […]. Эта функция фонемы называется сигнификативной (от лат. significare 'обозначать') или смыслоразличительной ».

[121] « иметь способность различать вышестоящие, значимые элементы языка – морфемы, слова, предложения ».

[122] « Фонема – это минимальная фонетическая единица, которая служит для различения и отожествления значимых единиц языка (морфем и слов) ».

94), identifie une fonction identificatrice, qu'on pourrait également appeler une fonction étymologique, car les phonèmes permettent non seulement de distinguer les mots et leurs sens mais aussi d'identifier les morphèmes ou les formes des mots comme identiques ou non identiques. Kasatkin mentionne également cette fonction et l'appelle « perceptive (du lat. perceptio 'perception') ou identificatrice » : « Une autre fonction des phonèmes est d'identifier les mêmes mots et les mêmes morphèmes »[123] (Kasatkin 2001, 343).

Par exemple, on peut avoir deux mots comme /váz-a/ (N : fs) 'un vase (=sujet)' et /váz-u/ (N : fs, acc.) 'un vase (objet)'. Dans ces deux mots, d'un côté on peut identifier la même racine /vaz-/ qui nous permettra de comprendre que dans les deux cas il s'agit du même objet, et de l'autre, on peut identifier les deux flexions comme différentes, ce qui nous permettra d'associer la première /-a/ au sujet et la deuxième /-u/ à l'objet, comme par exemple, dans les phrases : /váz**a** ukrašájet/ 'un vase décore (une pièce, par exemple)' vs /váz**u** ukrašájet/ 'un vase est décoré (avec les pierres précieuses, par exemple)' (voir l'exemple 33).

*Exemple 33*

| /v | á | z | a | | u | k | r | a | š | á | j | e | t/ |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| R | | | F | | P | R | | | | S | S | F | |
| N : fs (=sujet) | | | | | V : imp., tr., 3s, prés. | | | | | | | | |
| 'un vase' | | | | | 'décore' | | | | | | | | |
| 'un vase décore (qch)' | | | | | | | | | | | | | |

*Vs :*

| /v | á | z | u | | u | k | r | a | š | á | j | e | t/ |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| R | | F | | | P | R | | | | S | S | F | |
| N : fs (=COD) | | | | | V : imp., tr., 3s, prés. | | | | | | | | |
| 'un vase' | | | | | 'décoré' | | | | | | | | |
| '(qch) décore le vase' | | | | | | | | | | | | | |

De même, on peut identifier non seulement les racines qui nous permettent de retrouver le même signifié mais également les suffixes qui permettent d'identifier le même élément des représentations sémantiques. Par exemple, le suffixe /telʲ/ désigne un 'agent' et se joint à la base verbale. Ainsi, si nous rajoutons ce suffixe au verbe /polučá-tʲ/ 'recevoir', nous obtiendrons /polučá-telʲ/ 'celui qui reçoit' ; /vodí-tʲ/ 'conduire' + /telʲ/ → /vodí-telʲ/ 'un conducteur', etc. (voir les exemples 34-35) :

[123] « Другое назначение фонем — способствовать отождествлению одних и тех же слов и морфем. Эта функция фонемы называется перцептивной (от лат. perceptio 'восприятие') или идентифицирующей ».

*Exemple 34*

| /p | o | l | u | č | á | tʲ/ |
|---|---|---|---|---|---|---|
| P | | R | | | S | F |
| V : imp., tr. | | | | | | |
| ‘recevoir’ | | | | | | |

*Vs :*

| /p | o | l | u | č | á | **t** | **e** | **lʲ/** |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| P | | R | | | S | S | | |
| N : ms | | | | | | | | |
| ‘celui qui reçoit, un bénéficiaire’ | | | | | | | | |

*Exemple 35*

| /v | o | d | í | tʲ/ |
|---|---|---|---|---|
| R | | | S | F |
| V : imp., tr. | | | | |
| ‘conduire’ | | | | |

*Vs :*

| /v | o | d | í | **t** | **e** | **lʲ/** |
|---|---|---|---|---|---|---|
| R | | | S | S | | |
| N : ms | | | | | | |
| ‘un conducteur’ | | | | | | |

La fonction perceptive fut également décrite dans l’ouvrage de Reformatskij mais dans une autre perspective – purement physiologique, ce qui se rapporte plutôt aux sons de la parole qu’aux phonèmes. Chez Reformatskij, la fonction perceptive traduisit la propriété des phonèmes d’« être l’objet de la perception »[124] (Reformatskij 1998 [1967], 36), c’est-à-dire « une capacité de percevoir les sons de la parole et leurs groupes par l’appareil auditif, par l’oreille »[125] (Reformatskij 1998 [1967], 211). Cette approche est probablement due à la vision de la phonologie comme partie de la phonétique et à la considération des phonèmes comme étant conditionnés par les sons de la parole.

5) Fonction expressive

La fonction expressive fut décrite par Reformatskij 1998 [1967] comme une fonction facultative des phonèmes. En russe, par exemple, une langue où la longueur des voyelles et des consonnes n’est pas un paramètre phonématique, la longueur plus importante peut

[124] « быть объектом восприятия ».

[125] Перцептивная функция – « возможность воспринимать органом слуха, ухом, звуки речи и их сочетания ».

exprimer l'étonnement, la mise en relief, la colère, le questionnement, l'hésitation, etc. Elle sera accompagnée alors par une intonation correspondante : « Dans ces cas, […] les sons longs ne représentent pas des phonèmes particuliers et leur longueur n'est pas un critère de formation des morphèmes, mais avec l'intonation, fait partie des caractéristiques prosodiques de la phrase »[126] (Reformatskij 1998 [1967], 225).

6) Fonction délimitative

La fonction délimitative était également mentionnée par Reformatskij 1998 [1967] mais fut pour la première fois introduite par Troubetzkoy 1949 [1939] qui donna naissance au développement de la phonologie des signes marquant les limites des mots. Cette fonction est aussi facultative et moins régulière que la fonction significative. Elle sert « à désigner les débuts et les fins des morphèmes et des mots »[127] (Reformatskij 1998 [1967], 225). En russe, par exemple, la fin du mot peut être marquée par la conservation de la dureté de la consonne finale indépendamment de la voyelle initiale du mot suivant (voir l'exemple 36), ainsi que par l'assourdissement des consonnes sonores finales (voir l'exemple 37).

*Exemple 36*

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **/v** | | **i** | t | á | l | i | j | u/ |
| **[v** | | **i̯** | t | á | l’ | ɪ | j | ʊ] |
| R | | R | | | | S | | F |
| Prép. | | N : fs, acc. | | | | | | |
| ‘en’ | | ‘l’Italie’ | | | | | | |
| ‘en Italie (=direction)’ | | | | | | | | |

*Vs :*

| | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **/v** | **i** | t | á | l | i | j | u/ |
| **[v’** | **ɪ** | t | á | l’ | ɪ | j | ʊ] |
| R | | | | | S | | F |
| N : ms, dat. | | | | | | | |
| ‘(donner qch) à Vitalij (=prénom masculin)’ | | | | | | | |

*Exemple 37*

| | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| /p | r | o | d | r | ó | **g** | | l | i/ |
| [p | r | ɐ | d | r | ó | **k** | | l’ | ɪ] |
| P | | | R | | | | | R | |

[126] « В этих случаях […] долгие звуки не являются особыми фонемами и их долгота не является признаком построения морфем, а вместе с интонацией входит в характеристику произношения фразы ».

[127] « Особую роль в связной речи могут выполнять звуковые единицы для обозначения начал и концов морфем и слов ».

| | | |
|---|---|---|
| V : perf., intr., ms, passé | | Particule |
| ‘je suis / si tu es / il est transi de (froid)’ | | ‘si’ (=question) |
| ‘si je suis / si tu es / s’il est transi de (froid) ?’ | | |

*Vs :*

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| /p | r | o | d | r | ó | **g** | l | i/ |
| [p | r | ɐ | d | r | ó | **g** | l’ | ɪ] |
| P | | | R | | | | S | F |
| V : perf., intr., pl., passé | | | | | | | | |
| ‘nous sommes / vous êtes / ils sont transis / elles sont transies de (froid)’ | | | | | | | | |

Pour l’anglais, par exemple, c’est la différence entre [l] sombre à la fin des mots et [l] au début des mots : will earn [wi**l**# ɛ:n] ‘(il) va gagner’ vs we learn [wi# **l**ɛ:n] ‘nous apprenons’, etc.

Pour conclure, on peut dire que globalement les linguistes de l’EPM distinguent les 6 fonctions suivantes disposées selon l’ordre hiérarchique : ① Constitutive → ② Distinctive → ③ Significative → ④ Perceptive ~ ⑤ Expressive ~ ⑥ Délimitative, où les flèches indiquent la causativité et les tirés ondulés signalent un caractère facultatif et non systématique des deux dernières fonctions.

### c. Réalisations du phonème

De même manière que l’EPS, l’EPM (Avanesov & Sidorov 1945, Avanesov 1956, Panov 1979, Reformatskij 1998 [1967], Kasatkin 2001, Knʲazev & Požarickaja 2011 [2009]), reconnaît que les phonèmes dans la parole se réalisent par différents sons : « Les phonèmes dans la langue n’existent pas isolément, mais sont toujours utilisés dans une suite d’autres phonèmes. Selon les différentes conditions phonétiques (le voisinage avec certains phonèmes ; la position à la fin ou au début du mot ; pour les voyelles, la position par rapport à l’accent de mot, etc.), les phonèmes changent de qualité et forment des séries régulières de leurs réalisations »[128] (Avanesov 1956, 8).

Les phonèmes, contrairement à leurs réalisations, ne dépendent pas de l’environnement phonétique, peuvent donc alterner dans la même position et ainsi distinguer l’enveloppe sonore des morphèmes et des mots. En revanche, les réalisations du phonème, également appelées allophones, sont conditionnées par leur position et donc incapables d’apparaître dans le même environnement phonétique et accomplir une fonction distinctive : « Ainsi, les

[128] « Фонемы в языке не существуют изолированно, но всегда употребляются в ряду других фонем. В зависимости от различных фонетических условий (от соседства с определенными фонемами, от положения в конце или начале слова, для гласных – от положения по отношению к ударению и т. д.) фонемы изменяются в своем качестве, образуя закономерные ряды своих разновидностей ».

différences de sons dans une langue peuvent être de deux sortes : certaines différences sont autonomes, indépendantes, inconditionnées et servent donc dans la langue comme moyen de distinguer les mots. Les autres sont les différences non autonomes, dépendantes, conditionnées par la position phonétique. Les différences du premier type forment un phonème, les différences du second type – leurs réalisations, leurs modifications »[129] (Avanesov 1956, 9). Les réalisations des phonèmes sont attribuées à des conditions phonétiques strictement définies et ne peuvent pas apparaître en dehors de ces conditions. Nous avons donc une réalisation par position et le phonème est représenté par l'ensemble de ces réalisations qu'on peut exprimer par la formule suivante[130] (voir la figure 5).

*Figure 5 : Réalisations positionnelles d'un phonème*

$$\text{Phonème} = \left( \frac{R_1}{P_1} + \frac{R_2}{P_2} + \ldots + \frac{R_n}{P_n} \right)$$

Ainsi, si dans la même position apparaissent des sons différents il s'agit des phonèmes différents, mais si dans des positions différentes il y a des sons différents qui se trouvent en distribution complémentaire, il s'agit de différentes réalisations d'un ou de plusieurs phonèmes : « Différents sons qui apparaissent dans la même position se rapportent à différents phonèmes. [...] Différents sons qui ne se produisent pas dans une seule et même position, mais qui sont conditionnés par différentes positions, c'est-à-dire qui se trouvent en distribution complémentaire, peuvent représenter le même phonème. [...] Par conséquent, ce n'est pas le degré de proximité acoustique ou articulatoire des sons qui détermine s'ils se réfèrent à un seul ou à différents phonèmes. Ceci est déterminé par leur comportement positionnel »[131] (Kasatkin 2001, 341). Ainsi, « le phonème est représenté par toute la série (toute la multitude) de sons alternés, conditionnés par des positions phonétiques »[132] (Kasatkin 2001, 342-343).

Selon l'EPM (Avanesov & Sidorov 1945, Avanesov 1956, Panov 1979, Reformatskij

[129] « Таким образом, различия звуков в языке могут быть двоякого рода – одни различия являются самостоятельными, независимыми, необусловленными и поэтому служат в языке средством различения звуковых оболочек разных слов; другие различия— несамостоятельные, зависимые, обусловленные фонетическим положением и потому неиспользуемые в различительной функции. Различия первого рода образуют фонемы, различия второго рода – их разновидности, видоизменения ».

[130] R = 'Réalisation' ; P = 'Position'.

[131] « [...] разные звуки, выступающие в одной и той же позиции, относятся к разным фонемам. [...] Разные звуки, не встречающиеся в одной и той же позиции, а обусловленные разными позициями, т. е. находящиеся в дополнительном распределении, могут представлять одну и ту же фонему. [...] Следовательно, не степень акустической или артикуляционной близости звуков определяет, к одной или к разным фонемам они относятся. Это определяется их позиционным поведением »

[132] « Фонему представляет весь ряд (всё множество) чередующихся звуков, обусловленных фонетическими позициями ».

1998 [1967], Kasatkin 2001, Knjazev & Požarickaja 2011 [2009]), aussi bien que selon l'EPS, les réalisations du phonème ne remplissent pas la fonction distinctive : « […] les réalisations d'un phonème s'excluent mutuellement dans la même position, et inversement, se remplacent mutuellement dans les positions différentes. C'est pourquoi une réalisation d'un phonème donné par rapport à une autre réalisation du même phonème ne fonctionne pas en tant que signe pour distinguer les mots. Seules les réalisations d'un phonème par rapport aux réalisations des autres phonèmes peuvent distinguer les mots »[133] (Avanesov & Sidorov 1945, 40).

En revanche, à la différence de l'EPS qui oppose les phonèmes aux nuances dans leur ensemble, les linguistes de l'EPM (Avanesov & Sidorov 1945, Avanesov 1956, Panov 1979, Reformatskij 1998 [1967], Kasatkin 2001, Knjazev & Požarickaja 2011 [2009]), distinguent 3 types de réalisations : 1) réalisation dominante, 2) variations et 3) variantes, en fonction de la position faible ou forte du phonème dans le mot. La position forte est « une position du moindre conditionnement »[134] (Avanesov & Sidorov 1945, 41), dans laquelle « le phonème remplit ses fonctions au mieux »[135] (Kasatkin 2001, 351), contrairement aux positions faibles dans lesquelles « les possibilités du phonème de remplir ses fonctions sont limitées »[136] (Kasatkin 2001, 351). Par exemple, la position phonétique forte pour les voyelles est une position accentuée, pour les consonnes – une position devant la voyelle, tandis qu'au contraire la position inaccentuée est une position faible pour les voyelles car dans cette position une voyelle perd ses caractéristiques quantitatives et/ou qualitatives, et une position finale est une position faible pour les consonnes sonores qui se réalisent alors par leurs homologues sourdes.

Certains auteurs de l'EPM (Panov 1979, Reformatskij 1998 [1967], Kasatkin 2001, Knjazev & Požarickaja 2011 [2009], etc.) donnent plus de précisions sur les positions faibles / fortes par rapport à deux fonctions de phonème qu'ils considèrent comme principales : fonction perceptive et fonction significative. Ainsi, ils distinguent les positions perceptives faibles / fortes et les positions significatives faibles / fortes. Les positions perceptives fortes sont « telles positions dans lesquelles un son qui représente le phonème ne subit pas d'influence de la position dans le mot (où la phrase) »[137] (Panov 1979, 115). Dans ces

[133] « […] разновидности одной фонемы взаимно исключают друг друга в одной и той же позиции и, наоборот, взаимно замещают друг друга в разных позициях. Поэтому одна разновидность данной фонемы по отношению к другой разновидности той же фонемы не может выступать в качестве знака для различения слов. Слова могут различаться только разновидностями одной фонемы по отношению к разновидностям других фонем ».

[134] « Позиция наименьшей обусловленности […] ».

[135] « Сильные позиции – те, в которых фонема наилучшим образом выполняет свои функции ».

[136] Слабые позиции – те, в которых « возможности выполнения фонемами своих функций ограничены ».

[137] « Те позиции, в которых звук, представляющий фонему, не испытывает влияния положения в слове (или фразе), называются п е р ц е п т и в н о с и л ь н ы м и для данной фонемы ».

positions, « le phonème est réalisé par son image acoustique principale. […] le son qui réalise le phonème ne subit pas de réduction et d'influence des sons voisins, il est indépendant au maximum de la position »[138] (Kasatkin 2001, 351). Les positions perceptives faibles sont donc au contraire « telles positions dans lesquelles un son qui représente le phonème subit l'influence de la position dans le mot »[139] (Panov 1979, 115). Dans les positions perceptives faibles « le son qui représente le phonème dans la position forte, est remplacé par un autre son, spécifique pour une position donnée »[140] (Panov 1979, 115). En ce qui concerne les positions par rapport à la fonction significative, on distingue les positions significatives faibles et fortes. Les positions significatives faibles sont « les positions dans lesquelles un phonème donné est neutralisé avec un autre phonème (les autres phonèmes) »[141] (Panov 1979, 116), la distinction des phonèmes est inhibée, par conséquent « la capacité des phonèmes à distinguer différents mots et morphèmes est réduite »[142] (Kasatkin 2001, 352). Dans les positions significatives fortes il n'y a pas de neutralisation de phonèmes, « le phonème se distingue des autres phonèmes, c'est-à-dire se réalise par un son particulier »[143] (Kasatkin 2001, 352).

Ainsi, selon la position dans le mot et les caractéristiques fonctionnelles des phonèmes, on distingue : 1) la réalisation dominante du phonème, 2) ses variations et 3) ses variantes.

1) Réalisation dominante

Dans la position forte se manifeste une réalisation dominante du phonème qui se rapproche le plus de la qualité du phonème prononcé isolément et qui est ainsi considérée comme un représentant type de toute une série de différentes réalisations en positions faibles de ce même phonème, appelées généralement modifications du phonème (chez Avanesov & Sidorov 1945) ou allophones (chez Panov 1979). On désigne toujours le phonème par sa réalisation dominante par exemple le phonème /a/ est nommé par le son [a], etc. La réalisation dominante se produit dans la position perceptive et significative forte qu'on appelle également

[138] « В перцептивно сильной позиции фонема выступает в своем основном звуковом облике. В этой позиции звук, реализующий фонему, не испытывает редукции и воздействия соседних звуков, он максимально независим от позиции ».

[139] « Те позиции, в которых звук, представляющий фонему, испытывает влияние положения в слове, называются перцептивно слабыми для данной фонемы ».

[140] « […] тот звук, которым представлена фонема в сильной позиции, заменяется другим, специфическим для данной позиции ».

[141] « Те позиции, в которых данная фонема нейтрализована с другой фонемой (или фонемами), называются сигнификативно слабыми […] ».

[142] « В сигнификативно слабых позициях фонемы ограничены в возможности различать разные слова и морфемы ».

[143] « В сигнификативно сильной позиции данная фонема отличается от других фонем, т. е. реализуется особым звуком ».

une position forte absolue. En positions faibles, on distingue 2 modifications du phonème : les variations et les variantes, qui sont considérées comme altérations de la réalisation dominante du phonème.

2) Variations

Selon Avanesov & Sidorov (1945), « les variations sont de telles modifications positionnellement conditionnées de la réalisation dominante du phonème qui ne correspondent à aucune autre réalisation des autres phonèmes ». Les variations apparaissent en positions perceptives faibles mais significatives fortes. Selon une nouvelle théorie des réalisations des phonèmes d'Avanesov (1956), les variations participent aux « alternances positionnelles formant des groupes parallèles ou, en tout cas, ceux qui ne se croisent pas, qui n'ont pas d'éléments en commun »[144] contrairement aux variantes (appelées également par Avanesov 1956 comme « groupes phonémiques »[145]) qui, elles, participent aux « alternances positionnelles formant des groupes qui se croisent partiellement, c'est-à-dire qui ont un ou plusieurs éléments en commun »[146] (Avanesov 1956, 23).

Les variations d'un phonème qui participent aux alternances positionnelles parallèles sont donc entièrement propres à un phonème particulier et n'apparaissent pas parmi les réalisations des autres phonèmes. Par exemple[147], le phonème /a/ dans les positions différentes par rapport au trait dureté/mouillure peut se réaliser par [a, aˑ, ˑa, ä] ([ä] correspond à [æ] de l'API) (voir les exemples 38-41).

*Exemple 38 : variation [a] du phonème /a/ après entre les consonnes dures [r] et [t]*

| /r | a | d/ |
|---|---|---|
| [r | a | t] |
| R | | |
| A : ms | | |
| 'content' | | |

*Exemple 39 : variation [aˑ] du phonème /a/ devant la consonne molle [t']*

| /r | **a** | tʲ/ |
|---|---|---|
| [r | **aˑ** | t'] |
| R | | |

[144] « […] позиционные чередования, образующие параллельные или во всяком случае не пересекающиеся друг с другом ряды, не имеющие общих членов ».

[145] « Фонемные ряды ».

[146] « […] позиционные чередования, образующие ряды, частично пересекающиеся друг с другом, т.е. имеющие один или несколько общих членов ».

[147] Les exemples 38-41 sont repris du livre d'Avanessov (1956, 26).

| N : fs |
|---|
| ‘des troupes’ |

*Exemple 40 : variation [˙a] du phonème /a/ après la consonne molle [r’]*

| /rʲ | **a** | d/ |
|---|---|---|
| [r’ | **˙a** | t] |
| R | | |
| N : ms | | |
| ‘une rangée’ | | |

*Exemple 41 : variation [ä] du phonème /a/ entre les consonnes molles [r’] et [t’]*

| /t | e | rʲ | **á** | tʲ/ |
|---|---|---|---|---|
| [t’ | ɪ | r’ | **æ** | t’] |
| R | | | S | F |
| V : imp., tr. | | | | |
| ‘perdre’ | | | | |

Le groupe de ces alternances du phonème /a/ est parallèle à celui de /o/ ou de /u/, car il n’y a pas d’éléments en commun entre ces groupes (voir les exemples 42-45 et 46-49).

*Exemple 42 : variation [o] du phonème /o/ entre les consonnes dures [r] et [t]*

| /r | **o** | d/ |
|---|---|---|
| [r | **o** | t] |
| R | | |
| N : ms | | |
| ‘le genre’ | | |

*Exemple 43 : variation [o˙] du phonème /o/ devant la consonne molle [t’]*

| /p | o | r | **ó** | tʲ/ |
|---|---|---|---|---|
| [p | ɐ | r | **ó˙** | t’] |
| R | | | S | F |
| V : imp., tr. | | | | |
| ‘fouetter’ | | | | |

*Exemple 44 : variation [˙o] du phonème /o/ après la consonne molle [r’]*

| /o | rʲ | **ó** | t/ |
|---|---|---|---|
| [ɐ | r’ | **˙ó** | t] |
| R | | F | |
| V : imp., tr., 3s, prés. | | | |
| ‘il / elle crie’ | | | |

*Exemple 45 : variation [ö] (=[ɵ] de l’API) du phonème /o/ entre les consonnes molles*

*[r’] et [t’]*

| /o | rʲ | **ó** | t | e/ |
|---|---|---|---|---|
| [ɐ | r’ | **ó** | t’ | ɪ] |
| R | | F | | |
| V : imp., tr., 2pl, prés. | | | | |
| ‘vous criez’ | | | | |

*Exemple 46 : variation [u] du phonème /u/ entre les consonnes dures [r] et [t]*

| /o | r | **ú** | t/ |
|---|---|---|---|
| [ɐ | r | **ú** | t] |
| R | | F | |
| V : imp., tr., 3pl, prés. | | | |
| ‘ils / elles crient’ | | | |

*Exemple 47 : variation [u˙] du phonème /u/ devant la consonne molle [t’]*

| /g | r | **u** | dʲ/ |
|---|---|---|---|
| [g | r | **u˙** | t’] |
| R | | | |
| N : fs | | | |
| ‘une poitrine’ | | | |

*Exemple 48 : variation [˙u] du phonème /u/ après la consonne molle [r’]*

| /rʲ | **ú** | m | k | a/ |
|---|---|---|---|---|
| [r’ | **˙ú** | m | k | ə] |
| R | | | S | F |
| N : fs | | | | |
| ‘un petit verre à pied’ | | | | |

*Exemple 49 : variation [ü] (=[ʉ] de l’API) du phonème /u/ entre les consonnes molles [r’] et [t’]*

| /o | t | nʲ | ú | dʲ/ |
|---|---|---|---|---|
| [ɐ | t | n’ | ʉ́ | t’] |
| P | | R | | |
| Adv. | | | | |
| ‘pas du tout’ | | | | |

On peut représenter ces variations / groupes d’alternances parallèles sous forme d’un tableau récapitulatif (voir le tableau 1).

*Tableau 1 : Variations des phonèmes /a/, /o/ et /u/*

| N° | Position[148] | Variations | | |
|---|---|---|---|---|
| | | **/a/** | **/o/** | **/u/** |
| 1. | C-V-C | [a] | [o] | [u] |
| 2. | C-V-C’ | [a·] | [o·] | [u·] |
| 3. | C’-V-C | [·a] | [·o] | [·u] |
| 4. | C’-V-C’ | [ä] = [æ] | [ö] = [ɵ] | [ü] = [ʉ] |

Schématiquement, Avanesov présente ces groupes d’alternances parallèles comme suit dans les figures 6-8 (Avanesov 1956, 23-24).

*Figure 6 : Groupes d’alternances positionnelles parallèles de /a/ selon Avanesov 1956*

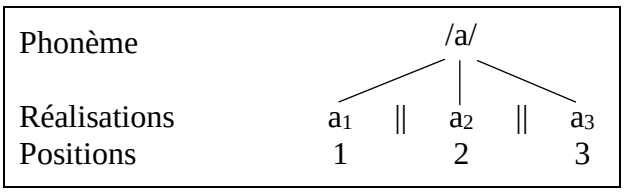



*Figure 7 : Groupes d’alternances positionnelles parallèles de /b/ selon Avanesov 1956*

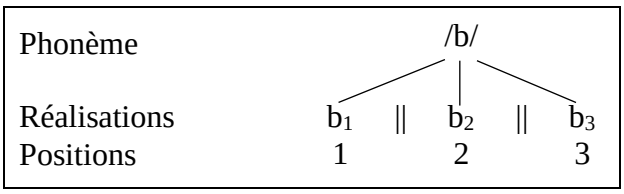
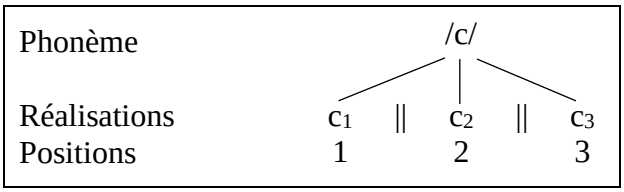



*Figure 8 : Groupes d’alternances positionnelles parallèles de /c/ selon Avanesov 1956*




Ces variations / groupes d’alternances parallèles permettent aux phonèmes de préserver leur fonction distinctive et donc significative malgré l’environnement phonétique : « Le système phonétique avec le parallélisme de certains groupes d’alternances sonores, conditionnés précisément par leur parallélisme, se caractérise par le fait qu’en toute position,

[148] C – consonne dure ; C’ – consonne palatalisée ; V – voyelle.

en principe, on distingue un nombre égal d'unités sonores représentant chaque groupe d'alternance. Cela signifie qu'en présence de telles alternances, l'unité sonore minimale dans toutes les positions (indépendamment du degré de conditionnement de sa qualité par la position) a la même capacité à distinguer les enveloppes sonores des formes de mot »[149] (Avanesov 1956, 25-26).

Ainsi, les variations d'un phonème remplissent la même fonction distinctive que sa réalisation dominante : « C'est pourquoi on peut dire que la variation est une sorte de synonyme sonore positionnellement conditionné de la réalisation dominante du phonème »[150] (Avanesov & Sidorov 1945, 43).

3) Variantes

Quant aux variantes qui participent aux alternances positionnelles croisées et forment des groupes phonémiques, il s'agit d'une ou de plusieurs réalisations d'un phonème donné qui peuvent être homonymiques aux réalisations des autres phonèmes : « Différemment des variations, les variantes représentent de telles modifications positionnellement conditionnées du phonème qui ne se distinguent pas d'aucun autre phonème et qui lui sont égales en leur qualité. Une variante joue ainsi un rôle de substitut de deux phonèmes ou plus et représente une sorte d'homonyme sonore qui ne distingue pas les fonctions des phonèmes qui ont les réalisations en commun »[151] (Avanesov & Sidorov 1945, 43). Les variantes du phonème apparaissent en positions significatives faibles. Ce processus lorsque deux phonèmes ou plus se réalisent par la même variante s'appelle la neutralisation. La théorie de la neutralisation fut initiée et développée par Troubetzkoy du CLP puis empruntée également par tels linguistes de l'EPM que R.I. Avanesov, P.S. Kuznecov, A.A. Reformatskij & V.N. Sidorov dans les années 1930. Ainsi, Avanesov distinguait 2 cas de figure :

a) La première « formule » consiste au fait que 2 phonèmes distincts se réalisent par 2 sons distincts dans une position et coïncide dans l'un des deux dans une autre position : « deux unités sonores ou plus qui se distinguent dans une position 1, sont en correspondance

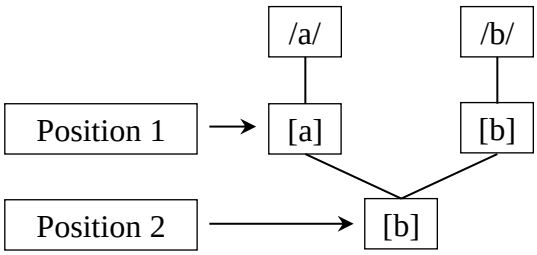
[149] « Характерной особенностью фонетической системы при параллелизме отдельных рядов звуковых чередований, обусловленной именно их параллелизмом, является то, что в любой данной позиции в принципе различается равное количество звуковых единиц, являющихся представителями каждого из рядов чередования. Это значит, что при наличии таких чередований кратчайшая звуковая единица в любой позиции (вне зависимости от меньшей или большей обусловленности ее качества позицией) обладает равной способностью различать звуковые оболочки словоформ ».

[150] « Поэтому можно сказать, что вариация это есть как бы позиционно обусловленный звуковой синоним основного вида фонемы ».

[151] « В отличие от вариаций варианты представляют собой такие позиционно обусловленные модификации фонемы, которые не различаются с какой-либо другой фонемой (или фонемами), совпадая с ней (или с ними) в своем качестве. Вариант выступает, таким образом, в роли заменителя двух или более фонем, являясь как бы звуковым омонимом, не различающим функции совпавших фонем ».

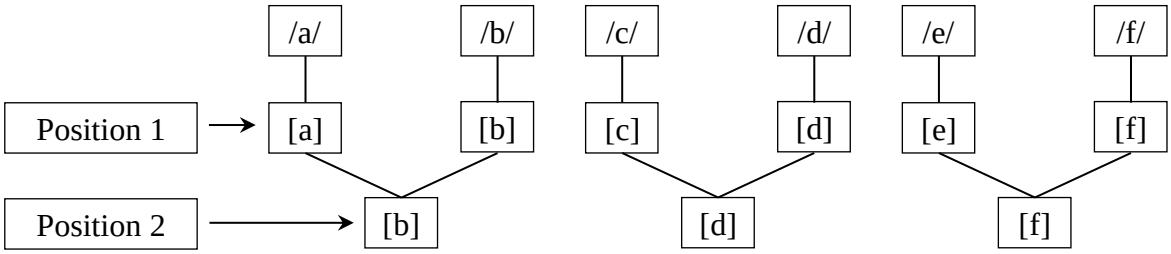
avec une seule unité sonore, ayant la même qualité que l'une des unités distinguées en position 1 »[152] (Avanesov 1956, 26). Cette situation est illustrée par la figure 9.

*Figure 9 : 2 phonèmes se réalisent par 2 variantes distinctes dans une position et par une seule variante dans une autre position*




Les éléments de ces groupes phoniques se croisent à l'intérieur d'un groupe mais les groupes phoniques eux-mêmes sont parallèles à d'autres groupes phoniques, autrement dit, un groupe phonique n'a pas d'éléments en commun avec d'autres groupes (voir la figure 10).

*Figure 10 : Les éléments des groupes phoniques se croisent à l'intérieur d'un groupe mais pas avec des éléments des autres groupes phoniques*




Cette classification en russe comprend, par exemple, les consonnes selon le trait distinctif surdité/sonorité comme /t/-/d/, /s/-/z/, /f/-/v/, /k/-/g/, /p/-/b/, etc. qui se réalisent par les sons distincts devant la voyelle : [t]-[d], [s]-[z], [f]-[v], [k]-[g], [p]-[b], etc., mais uniquement par une variante sourde à la fin des mots : /t/-/d/ → [t], /s/-/z/ → [s], /f/-/v/ → [f], /k/-/g/ → [k], /p/-/b/ → [p], etc. (voir les exemples 50-53).

*Exemple 50 : le phonème /t/ se réalise par sa variante sourde [t] devant une voyelle*

| | | | |
|---|---|---|---|
| /k | o | **t** | á/ |
| [k | ɐ | **t** | á] |
| R | | | F |

[152] « […] двум или нескольким звуковым единицам, различающимся в позиции 1, в позиции 2 соответствует одна звуковая единица, совпадающая по своему качеству с одной из различаемых в позиции 1 единиц ».

| N : ms, gén. |
|---|
| ‘de chat’ |

*Exemple 51 : le phonème /d/ se réalise par sa variante sonore [d] devant une voyelle*

| /k | ó | **d** | a/ |
|---|---|---|---|
| [k | ó | **d** | ə] |
| R | | | F |
| N : ms, gén. | | | |
| ‘de code’ | | | |

*Exemple 52 : le phonème /t/ se réalise par sa variante sourde [t] à la fin du mot*

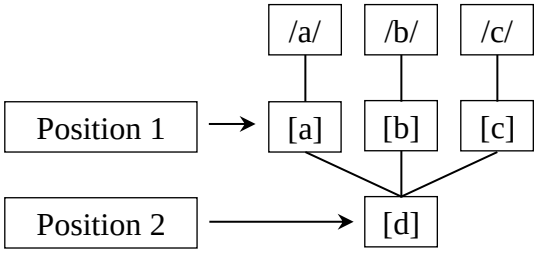
| /k | o | **t**/ |
|---|---|---|
| [k | o | **t**] |
| R | | |
| N : ms | | |
| ‘un chat’ | | |

*Exemple 53 : le phonème /d/ se réalise par sa variante sourde [t] à la fin du mot*

| /k | o | **d**/ |
|---|---|---|
| [k | o | **t**] |
| R | | |
| N : ms | | |
| ‘un code’ | | |

b) La deuxième « formule » consiste au fait que les phonèmes distincts se réalisent différemment dans une position et coïncide dans un tout autre son dans une autre position : « [...] deux unités sonores ou plus, distinguées dans une position 1, se réalisent dans une position 2 comme une seule unité, différente dans sa qualité de toutes les unités distinguées en position 1 »[153] (Avanesov 1956, 27) (voir la figure 11).

*Figure 11 : les différents phonèmes se réalisent par des variantes différentes dans une position et par toute autre variante commune dans une autre position*




[153] « […] двум или нескольким звуковым единицам, различающимся в позиции 1, в позиции 2 соответствует одна единица, не совпадающая по своему качеству ни с одной из различающихся в позиции 1 единиц ».

En russe, par exemple, il s'agit des réalisations des phonèmes /a/ et /o/ après les consonnes dures en position accentuée vs inaccentuée : /á/ → [a], /ó/ → [o] mais /a/ = /o/ → [ɐ] dans une syllabe préaccentuée et au début absolu du mot ou /a/ = /o/ → [ə] dans toutes les autres positions inaccentuées (voir les exemples 54-59) :

*Exemple 54 : /o/ accentué se réalise par sa variante [o]*

| /d | **o** | m/ |
|---|---|---|
| [d | **o** | m] |
| R | | |
| N : ms | | |
| 'une maison' | | |

*Exemple 55 : /o/ en position préaccentuée se réalise par sa variante [ɐ]*

| /d | **o** | m | á/ |
|---|---|---|---|
| [d | **ɐ** | m | á] |
| R | | | F |
| N : mpl | | | |
| 'des maisons' | | | |

*Exemple 56 : /a/ accentué se réalise par sa variante [a]*

| /d | **a** | l/ |
|---|---|---|
| [d | **a** | l] |
| R | | S |
| V : perf., tr., ms, passé | | |
| 'j'ai / tu as / il a donné' | | |

*Exemple 57 : /a/ en position préaccentuée se réalise par sa variante [ɐ], comme le phonème /o/ dans la même position*

| /d | **a** | l | á/ |
|---|---|---|---|
| [d | **ɐ** | l | á] |
| R | | S | F |
| V : perf., tr., fs, passé | | | |
| 'j'ai / tu as / elle a donné' | | | |

*Exemple 58 : /o/ en position post-accentuée se réalise par sa variante [ə]*

| /r | á | n | **o**/ |
|---|---|---|---|
| [r | á | n | **ə**] |
| R | | | S |
| Adv. | | | |
| 'tôt' | | | |

*Exemple 59 : /a/ en position post-accentuée se réalise par sa variante [ə], comme le phonème /o/ dans la même position*

| /r | á | n | **a**/ |
|---|---|---|---|
| [r | á | n | **ə**] |
| R | | | F |
| N : fs | | | |
| ‘une blessure’ | | | |

À la différence des variantes / groupes phonémiques croisés, les variations / groupes d’alternances parallèles distinguent aussi bien les formes de mot que celles des morphèmes, tandis que les variantes ne le font que dans les positions fortes, c’est-à-dire que « c’est le phonème fort qui différencie l’enveloppe sonore non seulement de la forme de mot mais aussi du morphème qu’il constitue »[154] (Avanesov 1956, 29).

Les variations et les variantes, les unes par rapport aux autres, ne jouent pas de rôle distinctif, « c’est-à-dire qu’en raison de leur conditionnement positionnel, elles ne possèdent pas de capacité de distinguer les enveloppes sonores de différents mots et formes »[155] (Avanesov 1956, 28). Par exemple, selon Avanesov, les enveloppes sonores des mots comme *mel* /mel/ [m’el] ‘une craie’ et *mel$^{j}$* /mel$^{j}$/ [m’êl’] ‘banc de sable’ ne se différencient pas par les variations [e] vs [ê], mais par les phonèmes /l/ vs /l$^{j}$/. Pareillement, les enveloppes sonores des mots *(v) nosu* /nos-ú/ [nɐsú] (N : ms, loc.) ‘(dans) le nez’ et *nosu* /nós-u/ [nósʊ] (N : ms, dat.) ‘au nez’ ne se distinguent pas par les variantes [ɐ] vs [o], mais par la place de l’accent dans le mot : « c’est précisément par le radical inaccentué que la présence de [ɐ] est positionnellement conditionnée dans le premier cas. L’accent distingue entièrement ces formes de mot mais le radical y reste le même morphème, c’est-à-dire l’alternance positionnelle [o] // [ɐ] par rapport au morphème n’est pas sémasiologique, ne possède pas de fonction distinctive »[156] (Avanesov 1956, 28-29).

L’apparition des allophones selon la position et la fonction est représentée dans le tableau 2 ci-dessous.

[154] « Сильная фонема различает звуковую оболочку не только словоформы, но и морфемы, в составе которой она находится ».

[155] « […] т. е. в силу своей позиционности не обладают способностью различать звуковые оболочки разных слов и форм ».

[156] « […] именно безударностью корневой морфемы в первом случае позиционно обусловлено наличие [ɐ]. Ударение различает в целом эти словоформы, но корневая морфема в них одна и таже, т. е. позиционное чередование [o] // [ɐ] по отношению к морфеме не семасиологизовано, не обладает различительной функцией ».

*Tableau 2 : Réalisations du phonème en fonction de la position*

| **Position** | | | |
|---|---|---|---|
| **Forte** | | **Faible** | |
| **Perceptive** | **Significative** | **Perceptive** | **Significative** |
| = Position forte absolue : Réalisation dominante | | Variations | Variantes |

**d. Phonème – unité abstraite**

À la différence de Ščerba qui percevait les phonèmes en tant qu'unités concrètes représentés par un type sonore, les linguistes de l'EPM considèrent les phonèmes comme entités abstraites et fonctionnelles. Notamment Reformatskij opposa les phonèmes aux types sonores et souligna que « les sons ne se regroupent pas en phonèmes par proximité acoustique ou articulatoire, ce qui peut se produire en tant que "types sonores", mais par le fonctionnement commun, c'est-à-dire si, en fonction des conditions phonatoires (type de syllabe, position par rapport à la syllabe accentuée, voisinage sonore, etc.), les sons sont prononcés différemment, mais remplissent la même fonction, c'est-à-dire qu'ils forment la même racine ou le même élément grammatical du mot (préfixe, suffixe, flexion), il s'agit des réalisations du même phonème »[157] (Reformatskij 1998 [1967], 213). Contrairement à la théorie de Ščerba qui voyait le phonème comme un son concret le plus stable extrait de la chaîne sonore, Kasatkin le définit en tant qu'unité abstraite et affirme que les sons qui constituent le phonème peuvent être complètement différents du point de vue acoustico-phonatoire, mais doivent obligatoirement avoir la même fonction : « Les phonèmes sont des unités abstraites du niveau phonétique de la langue, réalisées dans la parole par des ensembles de sons alternant positionnellement. Tous ces ensembles de sons représentent un reflet de la réalisation des phonèmes dans tous les morphèmes de la langue russe, figurant dans des mots et des formes de mots différents. Mais dans chaque morphème, le phonème n'est généralement représenté que par une partie de cet ensemble »[158] (Kasatkin 2001, 344). Ainsi

[157] « […] звуки объединяются в фонемы не по акустической или артикуляционной близости, что может иметь место как "звуковые типы", а по общности функциональной, т. е. если в зависимости от условий произношения (характера слога, отстояния от ударного слога, соседства с теми или другими звуками и т. п.) звуки произносятся по-разному, но выполняют ту же функцию, т. е. образуют тот же корень или тот же грамматический элемент слова (приставку, суффикс, окончание), – это разновидности той же фонемы ».

[158] « Фонемы – это абстрактные единицы фонетического яруса языка, воплощающиеся в речи в множествах позиционно чередующихся звуков. Все эти множества звуков являются отражением реализации фонем во всех морфемах русского языка, выступающих в разных словах и словоформах. Но в

le phonème est représenté par cet ensemble de sons alternant positionnellement, qui « étant en abstraction des morphèmes concrets, existe comme une unité phonétique à part. Mais il est formé à base de tous les mots et tous les morphèmes de la langue russe comportant ce phonème […] »[159]. Ainsi, d'après Kasatkin le phonème russe /o/ est représenté par un ensemble de ses réalisations réunies du point de vue fonctionnel et, comme on pourrait le constater du tableau 3 ci-dessous, très différentes du point de vue acoustico-phonatoire :

*Tableau 3 : Réalisations positionnelles du phonème /o/*

| **Phonème** | **Réalisations** | **Positions** |
|---|---|---|
| /o/ | [o] | 1) sous l'accent entre les consonnes dures |
| | [ˑo] | 2) sous l'accent après une consonne molle avant une consonne dure |
| | [oˑ] | 3) sous l'accent après une consonne dure avant une consonne molle |
| | [ö] = [ɵ] | 4) sous l'accent entre les consonnes molles |
| | [ɐ] | 5) dans la 1ère syllabe préaccentuée entre les consonnes dures, au début absolu du mot |
| | [ɐˑ] | 6) dans la 1ère syllabe préaccentuée après une consonne dure avant une consonne molle |
| | [ə] | 7) en syllabes non accentuées, à l'exception de la 1ère préaccentuée, entre les consonnes dures |
| | [əˑ] | 8) en syllabes non accentuées, à l'exception de la 1ère préaccentuée, après une consonne dure avant une consonne molle |
| | [ˑə] | 9) en syllabes ouvertes finales post-accentuées après une consonne molle |
| | [ɪ] | 10) en syllabes non accentuées après une consonne molle avant une consonne dure ; |
| | [ɪˑ] | 11) en syllabes non accentuées entre les consonnes molles |

En appui de ce positionnement théorique, Knjazev & Požarickaja opposent les 3 notions : son de la parole, type sonore et phonème. Contrairement au son de la parole, un type

каждой отдельной морфеме фонема обычно бывает представлена лишь частью этого множества ».

[159] « Данный ряд позиционно чередующихся звуков […] абстрагирован от конкретных морфем, существует как особая фонетическая единица. Но формируется он на основе всех слов и морфем русского языка с этой фонемой […] ».

sonore est une unité de la langue et représente « un segment sonore auquel correspond une articulation déterminée et une seule image sonore »[160] (Knjazev & Požarickaja 2011 [2009], 21). En effet, la définition du type sonore selon l'EPM se rapproche de la définition du phonème chez Ščerba : « Un type sonore est une série de sons de la parole proches les uns des autres, du point de vue articulatoire et perceptif ; c'est ce que les locuteurs d'une langue donnée perçoivent comme identique, comme le même son ; ce qu'ils peuvent isoler dans leur prononciation, c'est-à-dire prononcer séparément. On peut également dire que le type sonore est ce que nous envisageons de prononcer, un certain standard sonore, un son idéal, tandis que le son de la parole est ce que nous prononçons réellement, ce qu'on obtient suite à l'influence de diverses conditions de prononciation – tout d'abord, suite à l'influence des sons voisins (la coarticulation) »[161] (Knjazev & Požarickaja 2011 [2009], 194).

Comme le phonème, un type sonore est formé de plusieurs sons, mais contrairement au phonème, ces sons sont réunis à base de proximité acoustico-phonatoire et non fonctionnelle : « […] un type sonore est formé par plusieurs sons de la parole proches du point de vue articulatoire et perceptif pour les locuteurs d'une langue donnée »[162] (Knjazev & Požarickaja 2011 [2009], 22).

Un type sonore est ainsi plus abstrait qu'un son de la parole car il réunit plusieurs sons mais moins abstrait qu'un phonème : « Un type sonore est ce qu'un locuteur dans une langue donnée considère comme une unité sonore distincte, ce qu'il peut prononcer séparément, isolément des autres unités, ce qu'il "envisage de prononcer" dans chaque cas concret »[163] (Knjazev & Požarickaja 2011 [2009], 22). Ainsi, « si le son est un fragment de la chaîne parlée et que le type sonore est une unité de la conscience linguistique individuelle et du comportement discursif d'un locuteur, le phonème est une unité du système de la langue »[164] (Knjazev & Požarickaja 2011 [2009], 196).

Quantitativement, le nombre de types sonores dans une langue donnée est égal ou supérieur au nombre de phonèmes, mais largement inférieur au nombre de sons de la parole :

[160] « Звуковой сегмент, которому соответствуют одна целевая артикуляция и один слуховой образ, называется звукотипом (или звуком языка) ».

[161] « Звукотип – это ряд звуков речи, близких друг другу артикуляционно и перцептивно; то, что носители данного языка воспринимают как тождество, как один и тот же звук; то, что они могут изолировать в своем произношении, то есть произнести отдельно. Можно еще сказать, что звукотип – это то, что мы собираемся произнести, определенный звуковой эталон, идеальный звук, а звук речи – это то, что мы реально произносим, что получается в результате воздействия различных условий произнесения – в первую очередь влияния соседних звуков (коартикуляции) ».

[162] « Таким образом, звукотип формируется множеством звуков речи, близких друг другу в артикуляционном и перцептивном отношениях для носителей данного языка ».

[163] « Звукотип – это то, что говорящий на данном языке оценивает как отдельную звуковую единицу, то, что он может произнести отдельно, изолированно от других единиц, то, что он "собирается произнести" в каждом конкретном случае ».

[164] « Если […] звукотип – единица индивидуального языкового сознания и речевого поведения носителя языка, то фонема — это единица языковой системы ».

« Dans la conscience des locuteurs de la langue, à chaque phonème correspond un ou plusieurs types sonores »[165] (Knjazev & Požarickaja 2011 [2009], 22). Ici, on pourrait constater une autre différence fondamentale entre l'EPM et l'EPS : pour l'EPS, étant donné que les phonèmes sont des types sonores, le nombre de phonèmes est égal au nombre de types sonores, tandis que pour l'EPM, le nombre de types sonores peut dépasser celui des phonèmes.

La comparaison entre les 3 notions – son de la parole, type sonore et phonème – peut être représentée sous forme de tableau 4.

*Tableau 4 : Comparaison entre un son, un type sonore et un phonème*

| **Son de la parole** | **Type sonore** | **Phonème** |
|---|---|---|
| -unité de la parole | -unité de la langue | -unité de la langue |
| -unité concrète | -unité plus abstraite que le son, mais moins que le phonème | -unité abstraite |
| -un seul son de la parole | -plusieurs sons de la parole | -un/plusieurs types sonores |
| - | -critère acoustico-phonatoire | -critère fonctionnel |

Dans le travail de Kasatkin (2001), on fait la distinction entre les positions phonologiques et les positions phonétiques. Les positions phonologiques sont des conditions abstraites de la réalisation d'un phonème, tandis que les positions phonétiques sont des positions concrètes de la réalisation des sons alternants du même phonème : « La position phonologique représente les conditions de l'utilisation, de la réalisation d'un phonème dans la parole. [...] L'alternance des sons référant à un seul et même phonème, est conditionnée par les positions phonétiques »[166] (Kasatkin 2001, 351). Une position peut être à la fois phonétique et phonologique.

Pour identifier un phonème, il existe un nombre de traits intrinsèques au phonème, qui ne peuvent pas en être séparés : le phonème « est constitué d'un nombre de paramètres qui n'existent pas indépendamment, en dehors du phonème, mais coexistent simultanément à l'intérieur du phonème »[167] (Kasatkin 2001, 353). Ainsi les traits distinctifs du phonème sont « les traits nécessaires et suffisants pour définir un phonème donné dans les positions

[165] « Каждой фонеме в сознании носителя языка соответствует один или несколько звукотипов ».

[166] « Фонологическая позиция – условия употребления, реализации фонемы в речи. [...] Чередование звуков, воплощающих одну и ту же фонему, обуславливается фонетическими позициями ».

[167] Фонема « состоит из ряда признаков, не существующих самостоятельно, вне фонемы, но сосуществующих одновременно в фонеме ».

significatives fortes »[168] (Kasatkin 2001, 354). Par exemple, pour les voyelles russes, les traits distinctifs sont l'aperture, la labialisation et l'antériorité/postériorité.

Parallèlement aux traits distinctifs, existent les traits intégrés - « tels traits des sons représentant les phonèmes qui ne participent pas à l'opposition d'un phonème donné aux autres phonèmes » (Kasatkin 2001, 354). Par exemple, comme dans le système du russe où il n'y a qu'une seule voyelle ouverte /a/, le trait de labialisation n'y est pas distinctif ; pour ce phonème il s'agit d'un trait intégré. Pour identifier un phonème, il est obligatoire d'indiquer l'éventail de ses traits distinctifs. Pour identifier ses allophones, il est nécessaire d'indiquer tous leurs traits : distinctifs et intégrés (Kasatkin 2001, 355).

Dans les positions faibles, les phonèmes neutralisés ne se distinguent plus. Dans ces positions, la distinction se fait par groupes de phonèmes : un groupe de phonèmes neutralisés s'oppose à d'autres groupes ou d'autres phonèmes (Kasatkin 2001, 355).

### 1.2.3. Analyse phonématique des morphèmes et des mots

Selon les trois écoles (l'EPS, le CLP et l'EPM), dans la position forte, le phonème est représenté par sa réalisation la plus caractéristique – la dominante. Par conséquent, il n'y aura pas de différences dans l'analyse des phonèmes en positions perceptives et significatives fortes. Ce qui posera un dilemme et une divergence des points de vue, c'est l'analyse phonématique en positions faibles. Ainsi, selon les représentants de l'EPS on identifie le phonème aussi bien en position forte qu'en position faible. Cette distinction se fait par la ressemblance des traits physiologiques et acoustiques du phonème entre sa position faible et sa position forte. Le CLP considère les phonèmes neutralisés comme archiphonèmes. En ce qui concerne l'EPM, pour déterminer le phonème en position faible, il faut changer la forme du mot ou trouver un autre mot avec le même morphème de sorte que le phonème qui était en position faible se retrouve en position forte dans ce même morphème. Ces deux bases théoriques différentes amèneront donc à des résultats différents suite à l'analyse phonématique.

#### A. EPS

L'école phonologique de Saint-Pétersbourg construit la définition du phonème à partir du mot, ou plus précisément à partir de la forme du mot. C'est à l'intérieur de l'enveloppe

[168] « Дифференциальные признаки фонемы – это « признаки, необходимые и достаточные для определения данной фонемы в сигнификативно сильных позициях ».

sonore de la forme du mot qu'on étudie l'unité sonore minimale – le phonème. Cette position théorique amène Ščerba et ses disciples à définir les phonèmes comme « les unités sonores minimales qu'on peut distinguer non seulement en position forte (par exemple, chacun des sons dans le mot [dom][169]), mais aussi en positions faibles » (par exemple, le son final [t] dans le mot *sklad* /sklád/ [sklát] 'un stock', le son [ɐ] de la syllabe préaccentuée dans le mot *voda* /vodá/ [vɐdá] 'l'eau')[170] (vu dans Avanesov 1956, 37). Ainsi, pour déterminer la composition phonématique du mot, l'EPS n'applique le critère fonctionnel que pour les phonèmes en position forte, tandis qu'en position faible elle met en place le critère phonétique. C'est sur la base de similitudes physiologiques et acoustiques de ces sons en position faible que les représentants de l'EPS les identifient avec les unités sonores correspondantes, produites en position forte. Ainsi, selon ce point de vue on considère que : a) dans le mot *voda* [vɐdá] 'l'eau' avec le radical [vɐd], le son [ɐ] est une « nuance » du phonème /a/ – /vad-á/ – puisqu'il en est proche physiologiquement et acoustiquement, et ceci, malgré le fait que dans le même morphème sous l'accent [vod] <= *vódy* /vód-y/ [vódɨ] 'les eaux', apparaît un autre phonème – le phonème /o/ ; b) dans le mot *sad* [sat] 'le jardin', le son [t] final, donc en position faible, est une « nuance » du phonème /t/ – /sat/ – bien qu'en position forte (devant une voyelle, par exemple *sadý* /sad-ý/ [sɐdɨ́] 'les jardins'), on y observe un phonème /d/, etc. Selon l'EPS la composition phonématique peut donc varier en fonction des positions phonétiques. De telle manière, la composition phonématique de la préposition *bez* 'sans' selon l'EPS peut être multiple : /béz/ *godu*, /bés/ *tolku*, /biz/ *vodý*, /bis/ *travý*, /biz$^{j}$/ *zemlí*, /bis$^{j}$/ *sem$^{j}$jí*, /biž/ *žálosti*, /b$^{j}$iš/[171] *šálosti*.

Néanmoins, les bases théoriques de ce concept ne permettent pas à l'EPS d'associer toutes les « nuances » à leurs phonèmes. En particulier, le schwa [ə] qui n'est jamais accentué en russe et dont les traits physiologiques et acoustiques sont bien distincts de [a] et de [ɨ], mais est non labialisé au même titre que ces sons, échappe à la classification. Ce phénomène provoque un conflit d'opinions chez les adeptes de l'EPS : les uns considèrent ce son comme une « nuance » du phonème /a/, les autres du phonème /y/ (ce phonème est considéré comme tel uniquement dans le cadre théorique de l'EPS ; pour l'EPM le son [ɨ] est considéré comme une variante de /i/). L'EPS propose donc un nouveau critère – épeler le mot bien distinctement de sorte que l'on puisse identifier les traits physiologiques et acoustiques du

[169] /dom/ [dom] 'une maison' (les crochets sont mis par l'auteur).

[170] « Исходным моментом во взглядах акад. Л. В. Щербы на фонему является словоформа, в составе звуковой оболочки которой и изучается кратчайшая звуковая единица. Именно поэтому акад. Л. В. Щерба и его ученики считают фонемой кратчайшие звуковые единицы, различаемые не только в сильной позиции (например, каждый из звуков в слове [дом]), но и в слабых позициях (например, [т] в слове [склат], [ɐ] в слове [вɐда]) ».

[171] Composition phonématique selon l'EPS.

son, et donc le phonème. Par exemple, quand on épelle le mot *v[ə]dovóz* ‘un transporteur d’eau‘, à la place de [ə], on prononcera [a], donc [ə] est une « nuance » du phonème /a/ : /vadavóz/. Néanmoins, dans le mot *výp[ə]t[ə]tʲ* ‘obtenir par la torture‘, lors d’une bonne articulation, à la place des deux [ə], on prononcera deux sons différents : dans le premier cas [ɨ], dans le deuxième [a] : /výpytatʲ/. L’hypothèse qu’un son puisse représenter différents phonèmes, contredit le concept de l’EPS, selon lequel « les phonèmes représentent des multiplicités parallèles de sons [qui ne se croisent pas], chaque phonème a sa série d’allophones différente de la série d’allophones de tout autre phonème. La neutralisation des phonèmes est considérée comme l’inhibition d’utilisation de certains phonèmes dans certaines positions »[172] (Kasatkin 2001, 358-359). Ainsi, selon l’EPS, dans les mots *brat* [brát] ‘un frère‘ et *grad* [grát] ‘une ville‘, le [t] final est considéré comme un allophone de /t/, et le phonème /d/ est inhibé à l’utilisation dans cette position.

Ainsi d’après Avanesov (1956) de l’EPM, ce point de vue de l’EPS ne prend pas en compte « la différence fondamentale de fonctionnement des unités sonores en positions fortes d’un côté, et en positons faibles de l’autre ». Il souligne que le rôle distinctif de ces unités sonores en différentes positions n’est pas le même : « il est affaibli chez les unités sonores en positions faibles car chacune de ces unités est équivalente à deux unités sonores ou plus en position forte. C’est pourquoi il n’est pas judicieux de reconnaître comme identiques les unités sonores proches du point de vue acoustico-physiologique qui se différencient en positions fortes ou faibles »[173] (Avanesov 1956, 37).

Avanesov (1956) ajoute que la reconnaissance comme identiques des « nuances » en positions fortes et des « nuances » en positions faibles, et donc leur considération comme appartenant au même phonème, rend les phonèmes non fonctionnelles : « L’appareillement sur la base de la proximité physiologique et acoustique des unités sonores qui diffèrent en positions fortes et faibles, conduit à la séparation de l’unité sonore, qui diffère en position faible, de la série d’alternances positionnelles non significatives, dépourvues de propriété distinctive, auxquelles elle appartient. On notera surtout qu’en raison de cet appareillement, une unité sonore qui diffère en position faible et qui alterne avec une unité sonore

[172] « По П(Л)ФШ фонемы представляют собой непересекающиеся множества звуков, каждая фонема имеет свой набор аллофонов, отличный от набора аллофонов лобой другой фонемы. Нейтрализация фонем рассматривается как неупотребительность некоторых фонем в данных позициях ».

[173] « При этой точке зрения не принимается во внимание принципиальное различие в функционировании звуковых единиц, выступающих в сильной позиции, с одной стороны, и в слабых — с другой. Между тем их различительная роль в этих положениях неодинакова: она ослаблена у звуковых единиц, различающихся в слабых позициях, так как каждая из таких единиц эквивалентна двум или нескольким звуковым единицам, различающимся в сильной позиции. Поэтому отождествление сходных в физиолого-акустическом отношении звуковых единиц, различающихся в сильных и слабых позициях, нельзя считать целесообразным ».

correspondante distincte en position forte, se détache de cette dernière »[174] (Avanesov 1956, 38). Par exemple, si on considère que la « nuance » [ɐ] en position faible dans le mot [vɐdá] est identique à la « nuance » [a] en position forte (accentuée) dans les mots comme [dám] ‘je te donnerai’, [ták] ‘ainsi’, [sát] ‘le jardin’, etc., cela voudrait dire que cette « nuance » [ɐ] s’éloigne de l’autre « nuance » en position forte [o], avec laquelle [ɐ] alterne dans les mots [vɐdá] vs [vódɨ]. Avanesov considère que « cela éloigne le système phonétique du système lexico-grammatical, mène au fait que le système phonétique se retrouve isolé par rapport à la structure de la langue en général, au fait que l’aspect sonore de la langue – sa "matière naturelle" – se retrouve isolé des éléments significatifs de la langue »[175] (Avanesov 1956, 38).

**B. CLP**

À la différence des autres écoles, Troubetzkoy donnait beaucoup d’importance à la notion d’opposition dans la définition du phonème. Troubetzkoy considérait qu’il est primordial de définir le contenu phonologique de chaque phonème donné qu’il définit comme « l'ensemble des traits phonologiquement pertinents d'un phonème, c'est-à-dire les traits qui sont communs à toutes les variantes de ce phonème et qui le distinguent de tous les autres phonèmes de la même langue, en particulier des phonèmes le plus étroitement apparentés » (Troubetzkoy 1949 [1939], 68).

Le contenu d’un phonème ne peut être déterminé qu’en opposant ce phonème aux autres phonèmes d’une langue donnée selon leurs traits distinctifs : « […] la détermination du contenu phonologique d'un phonème suppose qu'il est un terme du système des oppositions phonologiques existant dans la langue en question. La définition du contenu d'un phonème dépend de la place qu'il occupe dans le système des phonèmes dont il s'agit, c'est-à-dire en dernière analyse des autres phonèmes auxquels il est opposé. Un phonème peut donc recevoir parfois une définition purement négative » (Troubetzkoy 1949 [1939], 68-69).

Selon Troubetzkoy, l’opposition des phonèmes ce n’est pas seulement ce qui les différencie mais aussi ce qui leur est commun, qui représente une sorte de base pour

[174] « Отождествление на основе близости по физиолого-акустическому признаку звуковых единиц, различающихся в сильной и слабой позициях, ведет к отрыву звуковой единицы, различающейся в слабой позиции, от того ряда позиционных, лишенных различительной способности, несемасиологизованных чередований, которому она принадлежит. Особо следует отметить, что благодаря этому отождествлению звуковая единица, различающаяся в слабой позиции и чередующаяся с соответствующей звуковой единицей, различающейся в сильной позиции, отрывается от этой последней ».

[175] « Это ведет к отрыву фонетической системы от грамматического строя и словарного состава, к тому, что фонетическая система оказывается изолированной по отношению к строю языка в целом, к тому, что звуковая сторона языка – его "природная материя" — оказывается изолированной от значимых элементов языка ».

commencer la comparaison : « Une opposition ne suppose pas seulement des particularités par lesquelles les termes de l'opposition se distinguent l'un de l'autre, mais aussi des particularités qui sont communes aux deux termes de l'opposition. Ces particularités peuvent être appelées une "base de comparaison". Deux choses qui ne possèdent aucune base de comparaison, c'est-à-dire aucune particularité commune (par ex. un encrier et le libre arbitre) ne forment pas une opposition » (Troubetzkoy 1949 [1939], 69).

Ainsi, Troubetzkoy donne une classification très détaillée des oppositions phonologiques qui prend en compte non seulement les traits distinctifs mais aussi les traits communs propres aux éléments de l'opposition. Troubetzkoy présente donc les 3 classifications des oppositions phonologiques suivantes : 1) par rapport au système des phonèmes dans leur ensemble, 2) par rapport au fonctionnement du système des phonèmes, et 3) par rapport à la fonction significative des phonèmes (voir le tableau récapitulatif de la classification des oppositions phonologiques selon Troubetzkoy dans l'annexe 3 de ce travail).

1) Classification des oppositions par rapport au système des phonèmes dans leur ensemble

Dans le cadre de cette première classification, Troubetzkoy subdivise les oppositions des phonèmes selon deux critères suivants :

a) Selon l'exclusivité ou non des traits communs propres aux éléments d'une opposition donnée, il essaie de voir « si ce qui est commun aux termes de l'opposition est particulier à ces seuls termes ou bien se retrouve encore dans d'autres termes du même système » (Troubetzkoy 1949 [1939], 76). Ainsi, Troubetzkoy distingue les oppositions bilatérales et multilatérales qui sont universelles pour tout type de système phonologique.

- Les oppositions bilatérales sont les oppositions dans lesquelles « la base de comparaison (c'est-à-dire l'ensemble des particularités que les deux termes de l'opposition possèdent en commun) n'est propre qu'à ces deux termes et n'apparaît dans aucun autre terme du même système » (Troubetzkoy 1949 [1939], 70).
- Les oppositions multilatérales sont les oppositions dans lesquelles la base de comparaison « ne se limite pas exclusivement aux deux termes de l'opposition en question, mais s'étend aussi à d'autres termes du même système » (Troubetzkoy 1949 [1939], 70). Les oppositions multilatérales à leur tour se subdivisent en oppositions homogènes (linéaires et non-linéaires) et hétérogènes, mais ces détails n'étant pas pertinents pour notre travail, voir (Troubetzkoy 1949 [1939], 71-72) pour plus d'information.

Les oppositions bilatérales et multilatérales ne concernent généralement que les traits

distinctifs phonologiques, mais parfois également non phonologiques à condition que ces traits distinctifs non phonologiques permettent d'opposer les éléments d'une opposition donnée aux autres phonèmes du même système.

b) Selon l'exclusivité ou non du rapport existant entre deux phonèmes, Troubetzkoy distinguait les oppositions proportionnelles et isolées, qui peuvent concerner aussi bien les oppositions bilatérales que multilatérales.

- Une opposition est appelée proportionnelle lorsque « le rapport existant entre ses termes est identique au rapport existant entre les termes d'une autre opposition (ou de plusieurs autres oppositions) du même système » (Troubetzkoy 1949 [1939], 72). Par exemple, l'opposition /p/ – /b/ en russe est proportionnelle car le rapport qui existe entre ces deux phonèmes est identique à celui qui existe entre /t/ et /d/ ou /k/ et /g/.
- Une opposition isolée sous-entend que le système phonologique donnée « ne possède aucune autre paire de phonèmes dont les termes soient entre eux dans le même rapport » (Troubetzkoy 1949 [1939], 72).

2) Classification des oppositions selon le type de rapport entre les éléments d'une opposition

Une autre classification décrite par Troubetzkoy fut une classification des oppositions selon le type de rapport entre les éléments d'une opposition. Ainsi il distinguait les oppositions privatives, graduelles et équipollentes.

a) Les oppositions privatives sont les oppositions les plus importantes, selon Troubetzkoy, dont un des termes « est caractérisé par l'existence d'une marque, l'autre par l'absence de cette marque : par ex. "sonore" - "sourd", "nasalisé" - "non nasalisé", "arrondi" - "non arrondi" » (Troubetzkoy 1949 [1939], 77). Ainsi, Troubetzkoy appelle « marqués » les éléments d'une opposition privative, qui se caractérisent par la présence d'un trait, et « non marqués » ceux qui se caractérisent par son absence.

b) Les oppositions graduelles sont « celles dont les termes sont caractérisés par différents degrés de la même particularité » (Troubetzkoy 1949 [1939], 77). Troubetzkoy a ici en vue l'opposition entre différents degrés d'aperture des voyelles ou de hauteur musicale. Par conséquent les éléments d'une opposition graduelle peuvent être soit extrêmes, ceux qui se caractérisent par le degré extrême (minimum ou maximum) d'un trait donné, soit moyens (tous les autres).

c) Les oppositions équipollentes « sont celles dont les deux termes sont logiquement équivalents, c'est-à-dire ne peuvent être considérés ni comme deux degrés d'une particularité, ni comme la négation et l'affirmation d'une particularité » (Troubetzkoy 1949 [1939], 77).

Ces 3 oppositions prennent sens uniquement dans le cadre d'un système phonologique donné et dépendent de son fonctionnement.

3) Classification des oppositions selon leur capacité distinctive ou leur vigueur dans différentes positions

Une dernière classification des oppositions concerne leur capacité distinctive ou leur vigueur dans différentes positions. Selon Troubetzkoy, le fonctionnement du système phonologique représente « les combinaisons de phonèmes admises dans la langue en question aussi bien que la réglementation de la valeur phonologique des diverses oppositions » (Troubetzkoy 1949 [1939], 80). De ce point de vue, Troubetzkoy distingue les oppositions constantes et neutralisables.

a) Les oppositions constantes sont des oppositions possibles dans toutes les positions envisageables.

b) Les oppositions sont neutralisables lorsqu'une opposition phonologique est neutralisée dans certaines positions. Les positions de neutralisation sont des positions dans lesquelles se produit la neutralisation. Ce terme est opposé à celui de la position de pertinence qui représente une position lorsque « l'opposition conserve sa valeur » (Troubetzkoy 1949 [1939], 81).

Ce qui est intéressant ici, c'est le point de vue de Troubetzkoy par rapport aux autres écoles : d'après lui la neutralisation d'un phonème ne dépend pas de la position faible ou forte (comme pour l'EPS et l'EPM), mais du type de l'opposition dans le cadre du système phonologique d'une langue donnée. Selon lui, la faculté de neutralisation est inhérente à l'opposition.

Troubetzkoy remarque que les phonèmes des oppositions neutralisables sont perçus moins distinctement par les locuteurs que les phonèmes des oppositions stables et se caractérisent par un sentiment de parenté : « La différence psychologique entre les oppositions constantes et les oppositions neutralisables est très grande. Les oppositions phonologiques constantes sont nettement perçues, même par les membres sans éducation phonétique de la communauté linguistique et les termes d'une de ces oppositions sont considérés comme des "individualités phoniques" différentes. Dans les oppositions phonologiques neutralisables, la perception est hésitante : dans les positions de pertinence, les deux termes de l'opposition sont nettement distingués, mais par contre dans les positions de neutralisation on est souvent hors d'état d'indiquer lequel des deux termes a été exactement prononcé ou entendu. Mais même dans les positions de pertinence on sent les termes d'une opposition neutralisable seulement comme deux nuances différenciant des significations, comme deux unités phoniques à la

vérité différentes, mais cependant étroitement apparentées l'une à l'autre, et ce sentiment de parenté intime est particulièrement caractéristique des termes de ces oppositions » (Troubetzkoy 1949 [1939], 81).

Ainsi, lors de l'analyse phonologique Troubetzkoy s'appuie non sur les positions fortes ou faibles mais sur le type d'opposition phonologique. Selon lui, la neutralisation ne concerne pas toutes les oppositions, mais seulement les oppositions bilatérales (avec les traits communs propres à une seule opposition), proportionnelles (avec le rapport entre les phonèmes de l'opposition commun à d'autres oppositions) et privatives (avec les éléments marqués ou non marqués). Cela ne sous-entend pas que toutes les oppositions de ces types sont neutralisables systématiquement : il y en a qui sont constantes en fonction du système phonologique d'une langue donnée.

Troubetzkoy appelle corrélation l'ensemble des oppositions bilatérales, proportionnelles et privatives[176]. Il appelle paire corrélative chaque paire de phonèmes de la corrélation et trait corrélatif le trait phonologique présent ou absent dans une série de paires corrélatives.

Lors de la neutralisation d'une opposition, « les marques spécifiques d'un des termes de l'opposition perdent leur valeur phonologique et les traits que les deux termes ont en commun (c'est-à-dire la base de comparaison de cette opposition) restent seuls pertinents. Dans la position de neutralisation, un des termes de l'opposition devient donc le représentant de l'"archiphonème" de cette opposition […] » (Troubetzkoy 1949 [1939], 81).

De telle manière, Troubetzkoy, pour la première fois dans l'histoire de la phonologie, introduit la notion d'archiphonème, qu'il définit comme « l'ensemble des particularités distinctives qui sont communes aux deux phonèmes » (Troubetzkoy 1949 [1939], 81).

Le choix du représentant de l'archiphonème dans une opposition neutralisée peut être varié :

1) Le représentant de l'archiphonème est différent des deux éléments de l'opposition : « […] le son apparaissant dans la position de neutralisation est une sorte de variante combinatoire aussi bien de l'un que de l'autre terme de l'opposition » (Troubetzkoy 1949 [1939], 83) :

- L'archiphonème est représenté par un son phonétiquement apparenté aux deux éléments de l'opposition mais différent des deux, par un son intermédiaire entre les deux phonèmes opposés.
- L'allophone représentant l'archiphonème est influencé par un son voisin et donc différent des deux phonèmes de l'opposition : « […] le représentant de l'archiphonème, outre

[176] Le terme de corrélation fut auparavant utilisé par Baudouin de Courtenay en tant que type d'alternances sonores positionnellement conditionnées mais dans les travaux de Troubetzkoy, il acquiert toute autre signification.

les traits qu'il a en commun avec l'un ou l'autre terme de l'opposition, présente encore des traits spécifiques, propres à lui seul » résultant d'un « d'un rapprochement avec le phonème dans le voisinage duquel se produit la neutralisation de l'opposition » (Troubetzkoy 1949 [1939], 83).

2) Le représentant de l'archiphonème correspond à un des éléments de l'opposition et son choix est conditionné par l'entourage phonétique : « le représentant de l'archiphonème est identique à la réalisation d'un des termes de l'opposition, le choix de ce représentant de l'archiphonème étant conditionné extérieurement. Cela n'est possible que dans les cas où la neutralisation d'une opposition neutralisable dépend du voisinage d'un certain phonème. Le terme d'opposition qui est « analogue », « apparenté » ou même tout à fait identique à ce phonème voisin, devient le représentant de l'archiphonème » (Troubetzkoy 1949 [1939], 83-84).

3) Le choix de l'élément de l'opposition en tant que représentant de l'archiphonème est motivé « intérieurement » et non par la position de neutralisation. Dans ce cas 2 situations sont possibles :

- Neutralisation partielle, quand se neutralisent les traits d'un des phonèmes opposés. Ce son avec les traits neutralisés devient le représentant de l'archiphonème. Dans le cas de la neutralisation partielle, les phonèmes opposés représentent en fait un archiphonème (=un phonème qui n'a que les traits communs aux deux éléments de l'opposition) et un archiphonème avec certains traits distinctifs (qui se neutralisent en une position donnée). Ce type de neutralisation n'est possible que dans le cas des oppositions privatives : « Dans les cas de ce genre apparaît dans la position de neutralisation un des termes de l'opposition, sans que son choix puisse aucunement être mis en rapport avec la nature de la position de neutralisation. Mais par le fait qu'un des termes de l'opposition apparaît en cette position pour représenter l'archiphonème correspondant, ses traits spécifiques deviennent non pertinents, tandis que les traits spécifiques de son partenaire prennent une pleine pertinence phonologique : le premier terme de l'opposition doit donc être considéré comme "un archiphonème + zéro", le second au contraire comme "un archiphonème + une marque déterminée". Autrement dit, tout terme d'opposition qui est admis dans la position de neutralisation est, au point de vue du système phonologique en question, non marqué, tandis que le terme opposé est marqué. Il va de soi que cela ne peut avoir lieu que si l'opposition neutralisable est logiquement privative. La plupart des oppositions phonologiques neutralisables appartiennent à cette classe, c'est-à-dire ont la valeur d'oppositions entre un terme marqué et un terme non marqué, tout terme d'opposition qui apparait dans les positions de neutralisation étant à considérer comme le terme non marqué » (Troubetzkoy 1949 [1939], 84).

- Neutralisation en faveur de l'élément le plus extrême de l'opposition (ayant le degré minimal de l'aperture, par exemple) en tant que représentant de l'archiphonème : ce type de neutralisation arrive généralement dans le cas de l'opposition graduelle (par exemple, l'opposition selon le degré d'aperture pour les voyelles, différents degrés de hauteur musicale, etc.). Notamment, en russe, l'opposition /o/ vs /a/ est neutralisée dans les syllabes inaccentuées, alors le [ɐ] ayant le degré d'aperture maximal par rapport à [o], représente l'archiphonème dans une syllabe préaccentuée.

4) Les deux termes de l'opposition peuvent représenter l'archiphonème selon la position de neutralisation : « un terme dans une partie et l'autre terme dans une autre partie des positions de neutralisation » (Troubetzkoy 1949 [1939], 86) (voir le tableau récapitulatif sur le choix du représentant de l'archiphonème dans l'annexe 4).

Un collègue de Troubetzkoy et un des fondateurs du CLP, Roman Jacobson distinguait 3 types de corrélations en russe dont les deux premières concernent les consonnes et la troisième concerne les voyelles :

1) surdité vs sonorité : /p-b/, /f-v/, /k-g/, etc. ;

2) dureté vs mouillure /t-t'/, /p-p'/, /f-f'/, etc. ;

3) accentuation vs atonie /ó-o/, /é-e/, /á-a/, etc.

Ces corrélations peuvent se neutraliser dans une position de neutralisation. Par exemple, le trait [±sonore] se neutralise à la fin des mots où les phonèmes corrélatifs sonores seront prononcés par leurs homologues sourds (voir l'exemple 60).

*Exemple 60*

| | | |
|---|---|---|
| /r | o | **t**/ |
| [r | o | **t**] |
| R | | |
| N : ms | | |
| 'une bouche' | | |

*Vs :*

| | | |
|---|---|---|
| /r | o | **d**/ |
| [r | o | **t**] |
| R | | |
| N : ms | | |
| 'le genre' | | |

Ce trait [±sonore] perd sa valeur distinctive également devant une autre sonore, par conséquent les phonèmes opposés se réaliseront par le représentant sonore (voir l'exemple 61).

*Exemple 61*

| /**s** | d | a | tʲ/ |
|---|---|---|---|
| [**z** | d | a | t’] |
| P | R | | F |
| V: perf., tr. | | | |
| ‘rendre’ | | | |

*Vs :*

| /**z** | d | á | n | i | j | e/ |
|---|---|---|---|---|---|---|
| [**z** | d | á | n’ | ɪ | ɪ̯ | ə] |
| R | | S | | S | | F |
| N : ns | | | | | | |
| ‘un édifice’ | | | | | | |

En ce qui concerne la neutralisation du trait [±mou], les dentales se palatalisent devant [ɐː], tandis que devant [t͡s] elles se vélarisent (voir les exemples 62-63).

*Exemple 62 : Palatalisation des dentales devant [ɐː]*

| /b | á | **n** | šč | i | k/ |
|---|---|---|---|---|---|
| [b | á | **n’** | ɐː | ɪ | k] |
| R | | | S | | |
| N : ms | | | | | |
| ‘un travailleur à la bania (sauna russe)’ | | | | | |

*Exemple 63 : Vélarisation des dentales devant [t͡s]*

| /k | o | **n** | c | á/ |
|---|---|---|---|---|
| [k | ɐ | **n** | t͡s | á] |
| R | | | S | F |
| N : ms, gén. | | | | |
| ‘(il n’y a pas) de fin’ | | | | |

En positions accentuée vs inaccentuée, les phonèmes /o/ et /a/ se réalisent comme [ɐ] en syllabe préaccentuée et au début absolu du mot, et comme [ə] dans tous les autres cas (voir l’exemple 64-65) :

*Exemple 64 : /a/ et /o/ en position préaccentuée se réalisent comme [ɐ]*

| /p | **a** | r | ý/ |
|---|---|---|---|
| [p | **ɐ** | r | ɨ] |
| R | | | F |
| N : mpl | | | |
| ‘les vapeurs’ | | | |

*Vs :*

| /p | **o** | r | ý/ |
|---|---|---|---|

| [p | **ɐ** | r | ɨ] |
|---|---|---|---|
| R | | | F |
| N : fs, gén. | | | |
| ‘d’époque’ | | | |

*Exemple 65 : /a/ et /o/ en position post-accentuée se réalisent comme [ə]*

| /ó | b | l | **a** | k | **o**/ |
|---|---|---|---|---|---|
| [ó | b | l | **ə** | k | **ə**] |
| R | | | | | F |
| N : ns | | | | | |
| ‘un nuage’ | | | | | |

*Vs :*

| /ó | b | l | **a** | k | **a**/ |
|---|---|---|---|---|---|
| [ó | b | l | **ə** | k | **ə**] |
| R | | | | | F |
| N : ns, gén. | | | | | |
| ‘de nuage’ | | | | | |

Ce sont ces 3 corrélations qui font débat parmi les 3 écoles phonologiques. Contrairement à Ščerba qui proposait de transcrire les phonèmes sur la base phonétique, selon Troubetzkoy les phonèmes des oppositions neutralisables en position de neutralisation devraient être représentés par les archiphonèmes.

Ainsi, la transcription phonologique du mot *voda* [vɐdá] ‘l’eau’ serait la suivante /vAdá/ : l’opposition /o/ vs /a/ est une opposition graduelle selon le degré de l’aperture, /a/ étant le moins fermé, /o/ étant le plus fermé. Le choix du terme de l’opposition pour représenter l’archiphonème n’est pas motivé par la position de neutralisation, mais « intérieurement ». Dans le cas de la neutralisation de l’opposition graduelle /o/ vs /a/, la neutralisation s’effectue en faveur de l’élément ayant le degré le plus extrême de l’opposition, le [o] est un élément le plus fermé de l’opposition et [ɐ] est un élément le moins fermé, qui devient le représentant de l’archiphonème ɐ/A/.

En ce qui concerne l’assourdissement des consonnes sonores à la fin des mots, elles seront toutes représentées par un archiphonème. De cette manière, dans les mots *kod* [kot] ‘un code’ et *kot* [kot] ‘un chat’, la consonne finale sera annotée par l’archiphonème /T/. L’opposition /t/-/d/ est une paire corrélative. Les traits en commun sont [+explosif], [+dental] et [-mou], le trait distinctif neutralisé est [+sonore]. L’archiphonème est représenté par l’élément non marqué [t]. De la même manière, le phonème final d’une préposition *bez* [b’es] ‘sans’ sera représenté par l’archiphonème /S/ – /beS/.

En revanche, les questions sur l’appartenance phonématique du schwa [ə] ne sont pas abordées dans le travail de Troubetzkoy. Le schwa [ə] résulte du 2ème degré de la réduction

des voyelles /a/, /o/ et /y/[177] en position inaccentuée (sauf préaccentuée et initiale). Ainsi la théorie de Troubetzkoy ne permet pas d'identifier dans les mots comme *v[ə]dovóz* [vədɐvós] 'un transporteur d'eau' ou *výp[ə]t[ə]tʲ* [vɨpətət'] 'obtenir par la torture' quels phonèmes ou archiphonèmes doivent remplacer les schwas dans la transcription phonématique sans s'appuyer sur la structure morphologique : /v?dAvóS/, /výp?t?tʲ/.

Certes, la théorie de Troubetzkoy a plusieurs avantages, notamment la classification des oppositions très élaborée, cependant, elle ne permet pas de résoudre l'appartenance phonématique du schwa.

### C. EPM

À la différence de l'EPS, qui s'appuie sur la forme de mot pour construire la définition du phonème, le repère conceptuel de la notion de phonème pour l'EPM est le morphème : selon le point de vue de cette école « l'identité du morphème définit les limites et l'ampleur de la notion de phonème. C'est pourquoi ces scientifiques considèrent comme un seul phonème toute une série d'alternances positionnelles (se croisant, et non parallèles par rapport à d'autres séries similaires), dominées par une unité sonore distinguée en position forte. Ainsi, les unités sonores qui apparaissent dans des positions faibles et alternent avec une unité sonore particulière, qui diffère en position forte et représente un phonème, s'unissent avec cette dernière en une seule unité (un phonème) selon la position de ses variantes »[178] (Avanesov 1956, 38). Par exemple, dans le mot *voda* /vod-á/ [vɐdá] 'l'eau', dans le radical [vɐd], le son [ɐ] n'est plus considéré comme une « nuance » du phonème /a/ (selon l'EPS), mais comme une variante du phonème /o/ puisque dans le même morphème sous l'accent (en position forte) [vod] <= /vód-y/ [vódɨ] 'les eaux' apparaît le phonème /o/. De la même manière, différemment de l'EPS qui considère que dans le mot *sad* /sad/ [sat] 'un jardin', le son [t] final, donc en position faible, est une « nuance » du phonème /t/, l'EPM analysera ce son comme une variante du phonème /d/ car en position forte (devant une voyelle, par exemple *sady* /sadý/ [sɐdɨ] 'les jardins'), on y observe un phonème /d/, etc. Par conséquent, différemment de l'EPS, l'EPM établit le principe selon lequel la composition phonématique

[177] Dans le cadre de notre thèse /y/ est considéré comme phonème et non pas uniquement comme une variante du phonème /i/ (voir l'explication et la justification dans le chapitre 2.1. de ce travail).

[178] « Исходным моментом во взглядах московских фонологов на фонему была морфема. В их построениях тождество морфемы определяет собою границы и объем понятия фонемы. Именно поэтому эти ученые считают одной фонемой весь ряд позиционных чередований (пересекающихся, не параллельных по отношению к другим аналогичным рядам) во главе со звуковой единицей, различающейся в сильной позиции. Таким образом, звуковые единицы, выступающие в слабых позициях и чередующиеся с той или иной звуковой единицей, различающейся в сильной позиции и являющейся фонемой, объединяются с этой последней в одну единицу (фонему) на положении ее вариантов ».

d'un morphème est invariable, mais peut manifester des alternances phonétiques positionnellement conditionnées. La composition phonématique ne varie que lorsqu'il s'agit d'alternances historiques. Ainsi, la composition phonématique de la préposition *bez* 'sans' reste toujours la même : /bez/, mais sa forme phonétique peut varier.

D'après l'EPM, contrairement à l'EPS, les réalisations des phonèmes en alternances positionnelles peuvent se croiser en positions significatives faibles : il s'agit donc de la neutralisation des phonèmes. Du point de vue de l'EPM, les mêmes sons peuvent représenter différents phonèmes dans différents morphèmes. L'EPM affirme que les consonnes sourdes et sonores à la fin du mot ne se distinguent pas – elles se neutralisent : le son final [t] dans le mot *brat* /brát/ [brát] 'un frère' est une variante du phonème /t/ (comme on peut le vérifier par une position forte devant une voyelle *brá[t]a*), et dans le mot *grad* /grád/ [grát] 'ville', une variante du /d/ (comme on peut le vérifier par une position forte devant une voyelle *grá[d]a*).

La neutralisation de plusieurs phonèmes en une seule variante et donc la perte de fonctions distinctives par un phonème résulte à l'apparition du « phonème faible » selon la terminologie d'Avanesov ou « l'archiphonème » selon le CLP par opposition aux « phonèmes forts » qui préservent cette fonction : « Un phonème fort se manifeste dans les positions de la différentiation maximale où on distingue le plus grand nombre d'unités sonores, tandis qu'un phonème faible – dans les positions d'une moindre différentiation où on distingue un moindre nombre d'unités sonores »[179] (Avanesov 1956, 29). Cette fonction distinctive ne se neutralise pas entièrement : « Dans les positions significativement faibles les phonèmes faibles ne se distinguent plus. Cependant dans ces positions on continue à les distinguer par groupes de phonèmes : une paire (ou un groupe) de phonèmes neutralisés s'oppose soit aux autres paires (ou groupes) de phonèmes soit aux phonèmes en particulier »[180] (Kasatkin 2001, 355). Par exemple, Kasatkin cite les phonèmes /t/ et /d/ qui se neutralise en [t] à la fin des mots et devant les consonnes sourdes, et en [d] – devant les sonores : /kód/ 'un code' et /kót/ 'un chat' vont se réaliser comme les homophones [kót]. Cependant les phonèmes neutralisés /t-d/ s'opposeront tous les deux aux autres groupes de phonèmes neutralisés selon le trait surdité || sonorité : /kós/ (N : fpl, gén.) 'de nattes' et /kóz/ (N : fpl, gén.) 'de chèvres' > [kos], mais aussi aux autres phonèmes : /t-d/ vs *ko/l/* 'un pieu', *ko/m/* 'une boule', *ko/n/* 'une limite', etc. Kasatkin définit un archiphonème ou phonème faible comme « une unité de la langue représentée par un groupe de sons alternés positionnellement qui constituent une partie

[179] « Сильная фонема выступает в позициях максимальной дифференциации, в которых различается наибольшее количество звуковых единиц, а слабая фонема – в позициях меньшей дифференциации, в которых различается меньшее количество звуковых единиц ».

[180] « В сигнификативно слабых позициях нейтрализующиеся фонемы перестают различаться. Но в этих позициях сохраняется групповая различимость: пара (или группа) нейтрализующихся фонем противопоставляется другим парам (или группам) фонем либо отдельным фонемам ».

commune des phonèmes neutralisés »[181] (Kasatkin 2001, 355).

Par exemple, en position significative faible, les phonèmes /t/ et /d/ se réalisent comme [t] à la fin des mots et devant une consonne sourde, et comme [d] devant une consonne sonore ou devant une voyelle ; une partie commune de ces 2 phonèmes neutralisés forme un archiphonème /T/, ce qui est illustré par le tableau 5 ci-dessous.

*Tableau 5 : Exemples de neutralisation des phonèmes et apparition d'un archiphonème*

| Position faible | Phonème | Réalisation | Archiphonème | Exemple | Traduction |
|---|---|---|---|---|---|
| **MOT#** | /t/ | [t] | /T/ | /ko**t**/ [ko**t**] | 'chat' |
| | /d/ | | | /ko**d**/ [ko**t**] | 'code' |
| *vs :* | /l/ | [l] | - | /kol/ [kol] | 'un pieu' |
| | /m/ | [m] | | /kom/ [kom] | 'une boule' |
| | /n/ | [n] | | /kon/ [kon] | 'une limite' |
| **+ Sourde** | /t/ | [t] | /T/ | /o**t**-klʲuč-ítʲ/ [ɐ**t**-kl'uč-ít'] | 'éteindre' |
| | /d/ | | | /po**d**-klʲuč-ítʲ/ [pə**t**-kl'uč-ít'] | 'brancher' |
| **+ Bruyante** | /t/ | [d] | /D/ | /o**t**-gad-átʲ/ [ɐ**d**-gɐd-át'] | 'deviner' |
| | /d/ | | | /po**d**-gad-átʲ/ [pə**d**-gɐd-át'] | 'choisir le moment' |

Contrairement au phonème fort, l'archiphonème ou « le phonème faible, distinguant l'enveloppe sonore des formes de mot, peut, en même temps, ne pas distinguer les morphèmes, car lui (le phonème faible), il est toujours équivalent à deux phonèmes forts ou plus »[182] (Avanesov 1956, 30). C'est pourquoi dans leur transcription phonématique les linguistes de l'EPM préfèrent indiquer les phonèmes et non les archiphonèmes, car cette façon de noter donne plus d'information sur la morphologie lexicale et donc l'identification sémantique.

[181] « Языковая единица, представленная рядом позиционно чередующихся звуков, составляющих общую часть нейтрализованных фонем, называется архифонемой (или слабой фонемой) ».

[182] « Слабая фонема, различая звуковую оболочку словоформ, в то же время может не различать морфемы, так как она (слабая фонема) всегда является эквивалентом двух или нескольких сильных фонем ».

Par conséquent, le concept de l'EPM résout aisément le dilemme d'appartenance du schwa [ə] : pour les linguistes de cette école il suffit de mettre ce son en position accentuée dans le même morphème. Ainsi, dans les mêmes exemples donnés ci-dessus par rapport au schwa [ə], du point de vue de l'EPM il n'y a pas de contradictions : selon eux, le schwa [ə] est une variante transversale de différents phonèmes : 1) du phonème /o/ dans *vodovoz* /v[ə]dovóz/ 'un transporteur d'eau' puisqu'on trouve ce phonème /o/ dans la position accentuée dans le même morphème *vódy* /vód-y/ [vódɨ] 'les eaux', 2) du phonème /y/ dans le 1$^{er}$ [ə] du mot *vypytatʲ* /vý-p[ə]t-[ə]tʲ/ 'obtenir par la torture', car en position forte dans le même morphème apparaît /y/ (*pytka* /pýt-ka/ 'la torture') et 3) du phonème /a/ dans le 2$^{ème}$ [ə] du même mot puisque dans le mot *pytatʲ* /pyt-á-tʲ/ 'torturer' dans le même morphème en position forte, apparaît /a/.

Toutefois, il y a des morphèmes dans lesquels les sons n'apparaissent jamais en position forte, et donc n'entrent pas dans une série d'alternances positionnelles. Par exemple [ɐ] dans le mot *baran* /b$\frac{a}{o}$rán/ [bɐrán] 'un mouton' ne peut pas se retrouver sous l'accent pour vérifier quel phonème ce son représente : les linguistes de l'EPM sont alors obligés de constater que [ɐ] dans cette position est une variante possible d'un des deux phonèmes /a/ ou /o/. Étant donné que L'EPM n'applique pas dans ses analyses phonologiques la notion d'archiphonème, elle l'a utilisée pour élaborer un nouveau concept – celui de l'hyperphonème, qui est en réalité « un archiphonème ou une partie de son le constituant, qu'on ne peut pas amener sans ambigüité à un seul des phonèmes neutralisés dans des morphèmes particuliers »[183] (Kasatkin 2001, 356). Par conséquent, le premier degré de la réduction des phonèmes /a/ et /o/, réalisés par [ɐ] non vérifiable par la position forte, sera représenté par l'hyperphonème ⟨*o*|*a*⟩ : *baran* [bɐrán] /b⟨o|a⟩rán/ 'un mouton', tandis que le deuxième degré de la réduction [ə] non vérifiable morphologiquement qui peut être une variante des 3 phonèmes /a/ > [ɐ]$_1$ > [ə]$_2$, /o/ > [ɐ]$_1$ > [ə]$_2$ et /y/ > [ɨ]$_1$ > [ə]$_2$ serait éventuellement représenté par l'hyperphonème ⟨o|a|y⟩.

### 1.3. Bilan et conclusions

Le développement de la phonétique et de la phonologie, ainsi que la définition de leurs objets d'étude, en Russie commencèrent assez tardivement et passèrent par 3 stades historiques. Au 1$^{er}$ stade (XVII s.), on ne faisait pas la distinction entre les lettres et les sons (Smotrickij 1619 ; Ludolf 1696 ; Sohier 1987 [1724] et toutes les descriptions sonores se faisaient au moyen de la graphie. Ensuite, à partir du XVIII s., on commença à séparer les

[183] « Гиперфонема – это архифонема или часть входящих в нее звуков, не приводимая в отдельных морфемах однозначно к одной из нейтрализованных фонем ».

notions de lettre et de son (Adodurov 1975 [1738]; Trediakovskij 1849 [1748]; Lomonosov 1755; Barsov 1981 [1783-1788]). La fin du XIX s. se démarqua par l'introduction de la notion de phonème et sa distinction avec le phone, ce qui manifesta l'apparition d'une nouvelle science du langage, distincte de la phonétique: la phonologie.

Le terme de phonème fut introduit pour la première fois par Antoni Dufriche-Desgenettes en 1874, puis réutilisé par Havet et Ferdinand de Saussure, mais son sens se distinguait de celui d'aujourd'hui et se rapprochait davantage de celui de son du langage. En 1880, Kruszewski fut le premier qui sépara ces deux notions : le son et le phonème. Puis le concept de phonème fut modifié, développé et approfondi par Baudouin de Courtenay.

Ainsi, Baudouin de Courtenay considérait les phonèmes en tant qu'unités faites de propriétés phonétiques indivisibles, d'un côté, sur le plan corrélatif, en s'opposant aux autres unités de la même langue mais ayant les mêmes origines, et de l'autre, sur le plan correspondant, en s'opposant aux unités étymologiquement similaires des autres langues de la même famille. Baudouin de Courtenay définissait le phonème comme « l'équivalent psychique du son », sa représentation. Selon lui, les propriétés phoniques associées à un phonème peuvent varier mais dans un cadre précis sans dépasser les limites acoustiques, tels que la hauteur, la longueur ou la force, pour ne pas rompre le lien avec la représentation générale ; les phonèmes ne sont pas divisibles du point de vue fonctionnel, mais le sont du point de vue acoustique ou articulatoire. En effet, il divisait les phonèmes en kinèmes, akousmes et kinakèmes, autrement dit en représentations articulatoires, acoustiques et acoustico-articulatoires (lorsqu'une représentation articulatoire est directement associée à une représentation acoustique) respectivement. Ces représentations sont des prédécesseurs des traits distinctifs des phonèmes.

Ainsi, selon Baudouin de Courtenay le phonème se définit comme une unité minimale de la langue qui constitue une représentation abstraite d'un ensemble de propriétés acoustiques et articulatoires associées, dans la conscience humaine, à une fonction particulière dans le système du langage. Les phonèmes possèdent un certain nombre de traits distinctifs qui les opposent à d'autres phonèmes.

Sur la base des idées de Baudouin de Courtenay qui travailla dans plusieurs directions linguistiques, apparurent en Russie 2 écoles phonologiques principales aux fondements théoriques très différents – l'École phonologique de Saint-Pétersbourg (de Léningrad), fondée en 1912 par Ščerba, et l'École phonologique de Moscou fondée en 1920 par Kuznecov, Reformatskij, Avanesov et Sidorov. Une autre école linguistique, le Cercle linguistique de Prague, créé en 1926 par Mathesius, s'inspira également des pensées phonologiques de Baudouin de Courtenay, mais aussi de Ferdinand de Saussure et influença considérablement l'avancement des idées linguistiques en Russie et ailleurs. Les idées phonologiques de ces 3

écoles varient sur 3 points principaux : 1) la définition de la phonétique et de la phonologie ; 2) la considération des phonèmes et de leurs réalisations et 3) l'analyse phonématique des unités lexicales.

Selon l'EPS, et en particulier son fondateur Ščerba, la phonologie n'est pas une science indépendante, mais fait partie de la phonétique qui étudie les sons de la parole (leur côté acoustique et physiologique) et les phonèmes, représentations sonores. À la différence des 2 autres écoles, Ščerba utilise une approche expérimentale à la phonétique et donc à la phonologie, en refusant entièrement une approche structuraliste. Ščerba affirmait ainsi que le phonème n'est pas une notion abstraite mais concrète. En effet, selon Ščerba, un phonème correspond à plusieurs sons similaires acoustiquement et fonctionnellement, qui se réalisent en fonction de la position de ce phonème dans le mot et qui sont conditionnés donc par l'environnement phonétique. Ščerba appela ces différentes réalisations positionnelles du même phonème – les « nuances » phonématiques. Le phonème est représenté par l'une de ses nuances, la nuance la plus typique, la plus récurrente et donc la plus constante, prononcée isolée et qui se trouve sous la moindre influence des sons environnants.

Ščerba distinguait deux fonctions des phonèmes : constitutive et distinctive. La fonction constitutive est une fonction fondamentale des phonèmes en tant qu'éléments de construction morphologique et lexicale. La fonction distinctive selon Ščerba est due à la capacité des phonèmes de s'associer aux représentations sémantiques, auxquelles les phonèmes sont connectés par des associations simultanées (des assimilations), et/ou des associations successives. Les assimilations sont individuelles, subjectives, simultanées et inconscientes, tandis que les associations successives sont constantes, objectives et conscientes. Par conséquent, Ščerba pense que les phonèmes peuvent transmettre des informations grammaticales, par exemple, /l/ du passé pour les verbes, /a/ du sujet ou /u/ de l'objet dans la flexion des noms, de même que l'alternance /e/ atone || /o/ accentué dans les radicaux verbaux désignant une alternance présent || passé respectivement. Dans les 2 premiers cas, il est difficile d'affirmer qu'il s'agit vraiment du rôle phonologique de ces éléments pour la portée grammaticale, car ces phonèmes constituent à eux-seuls les morphèmes qui eux, peuvent être chargés de contenu grammatical et/ou sémantique. En ce qui concerne l'alternance vocalique dans les radicaux, il y a d'autres exemples, privés de cette alternance, où /e/ peut exprimer aussi bien le présent que le passé. Cela supposerait que cette alternance n'est pas une cause d'apparition de tel ou tel résultat grammatical, mais bien au contraire, l'effet des réalisations phonétiques du même phonème dues à la place de l'accent. Il semblerait que Ščerba fait un raccourci entre la capacité à distinguer différentes formes, constituées de différents phonèmes et la capacité à s'associer aux représentations sémantiques qui se rapportent plutôt aux unités minimales significatives - les morphèmes. On ne peut pas dire que les phonèmes « portent des

distinctions sémantiques »[184] (Ščerba 2004 [1928], 157), ils portent des distinctions formelles, ce qui permet de distinguer différents morphèmes ou différents mots qu'ils constituent, et par conséquent, de distinguer leurs significations.

Quant à l'analyse phonématique, le phonème est identifiable en position forte par les 3 écoles. La différence d'approche théorique et la difficulté de traitement concernent l'identification du phonème en position faible. À la différence de l'EPM et du CLP, l'EPS adopte également une approche expérimentale et identifie les phonèmes aussi bien en positions fortes qu'en positions faibles selon le critère de similitudes physiologiques et acoustiques des sons en positions faibles à leurs correspondants en positions fortes. Selon Ščerba, pour identifier le phonème, il suffit d'articuler distinctement le son en question : le phonème correspond au son que l'on entend. Cependant, cette approche ne permet pas de résoudre pleinement le problème d'identification du schwa [ə] qui peut représenter plusieurs phonèmes, ce qui contredit la définition de l'EPS selon laquelle les allophones d'un phonème ne peuvent pas se retrouver parmi les allophones d'un autre phonème.

Contrairement à l'EPS, le CLP utilise une approche structurale et fonctionnelle aux sciences du langage. Troubetzkoy fut le premier à séparer clairement la phonétique et la phonologie en attribuant à la phonologie le statut d'une science indépendante et autonome, ayant son propre objet d'étude – le phonème. La distinction entre la phonétique et la phonologie de Troubetzkoy fut basée sur la distinction de Ferdinand de Saussure entre la parole et la langue, entre le signifiant et le signifié. Ainsi, Troubetzkoy définit la phonétique comme une discipline étudiant les signifiants de la parole représentés par les sons concrets, et la phonologie – comme une science dont l'objet d'étude concerne les représentations fonctionnelles des sons de la parole et unités minimales distinctives de la langue, autrement dit les phonèmes.

Troubetzkoy considère le phonème comme une unité fonctionnelle abstraite, qui ne peut pas être représentée par un son concret, comme selon Ščerba, car ce dernier, à part des traits phonologiques permettant de distinguer les unités significatives, possède aussi des traits non-phonologiques qui ne jouent pas de rôle distinctif. Pour Troubetzkoy, un phonème est constitué uniquement des traits phonologiques significatifs, tandis que les sons de la parole comprennent tous les traits : phonologiques et non, et représentent les réalisations phonématiques, que Troubetzkoy appelle variantes. Ces variantes phonématiques sont conditionnées par l'environnement sonore, sont mutuellement exclusives et ne peuvent donc pas apparaître dans le même contexte phonétique. Parmi les réalisations des phonèmes, Troubetzkoy distinguait les réalisations phonétiques de différents phonèmes dans le même

[184] Фонемы – « являются носителями семантических различий ».

contexte phonétique et les variantes combinatoires du même phonème qui n'apparaissent jamais dans la même position. À la différence de Ščerba, qui affirmait que les « nuances » des phonèmes ne peuvent pas remplir une fonction distinctive, Troubetzkoy considérait qu'une des réalisations d'un phonème pouvait s'opposer à une réalisation d'un autre phonème, et distinguer indirectement des unités significatives.

Troubetzkoy distinguait 3 fonctions du phonème dont la 1ère est constitutive, mentionnée également par l'EPS. La 2ème fonction est distinctive et consiste dans le fait que les phonèmes puissent distinguer le sens, ce qui était également remarqué par Ščerba. Cependant, à la différence de Ščerba, qui postulait que cette fonction découle de la propriété des phonèmes de s'associer aux représentations sémantiques, Troubetzkoy considérait que la fonction distinctive résulte de la capacité des phonèmes d'entrer en oppositions phonologiques directes, c'est-à-dire les oppositions entre les sons appartenant aux différents phonèmes et pouvant apparaître dans le même entourage phonétique. Dans ce cas, les éléments d'une opposition phonologique ne comportent que des traits distinctifs, et peuvent donc distinguer les unités significatives. Les autres oppositions sonores (phonologiques indirectes et non-phonologiques) ne révèlent pas les phonèmes mais leurs réalisations positionnelles. Enfin, la 3ème fonction est une fonction délimitative, qui est assez rare en russe et qui consiste à marquer une frontière entre différentes unités significatives. Les éléments qui remplissent cette fonction peuvent correspondre aux phonèmes et leurs variantes (« signes démarcatifs » phonématiques) ou aux variantes combinatoires des phonèmes (« signes démarcatifs » aphonématiques).

En ce qui concerne l'analyse phonologique, Troubetzkoy identifie les phonèmes en positions fortes et, dans les positions faibles, il propose d'identifier les archiphonèmes, constitués des traits distinctifs communs aux 2 phonèmes de l'opposition. Dans ce cas, le représentant de l'archiphonème peut : 1) être différent des deux éléments de l'opposition et correspondre à un son apparenté aux éléments de l'opposition ou à un son apparenté au son voisin, 2) correspondre à un des éléments de l'opposition en fonction du contexte phonétique, 3) correspondre à un des éléments de l'opposition suite à la neutralisation partielle avec le choix de l'élément non-marqué ou ayant le degré le plus extrême du trait ou 4) correspondre aux deux éléments de l'opposition en fonction des positions de neutralisation. Cependant, la théorie de l'archiphonème proposée par le CLP ne permet pas de résoudre le problème du traitement phonologique du schwa [ə].

Quant à l'EPM, les avis sur le statut de la phonologie des adeptes de cette école varient d'un auteur à l'autre. La plupart des linguistes (Avanesov, Sidorov, Reformatskij, Panov, Knjazev & Požarickaja, etc.) rejoignent le point de vue des adeptes de l'EPS et considèrent la phonologie comme une branche de la phonétique. Selon ces auteurs, l'objet d'étude de la

phonétique comprend aussi bien les sons de la parole avec leurs propriétés acoustiques et articulatoires, que les sons de la langue du point de vue fonctionnel. À la différence de ses collègues, Kasatkin et Dmitrenko considèrent que la phonétique et la phonologie sont deux branches distinctes de la linguistique. Ainsi, Kasatkin reprend la distinction de Baudouin de Courtenay entre le son de la parole et le son de la langue et insiste sur le fait que la phonétique et la phonologie sont deux sciences autonomes et indépendantes, ayant leurs propres objets d'étude. Selon Kasatkin, la phonétique s'occupe du côté sonore de la parole, privé de sa propre signification : les sons, leurs alternances, la prosodie, etc., tandis que la phonologie s'occupes des phonèmes, c'est-à-dire du côté fonctionnel de la langue.

L'EPM, pareillement au CLP et différemment de l'EPS, considère les phonèmes comme unités abstraites et fonctionnelles qui ne peuvent pas être constituées des sons regroupés par la similitude acoustique et articulatoire, mais uniquement par leur fonctionnement commun. Ainsi, Knjazev & Požarickaja (2011 [2009]) distinguent 3 notions au lieu de 2 : 1) un son qui représente une unité concrète de la parole, 2) un type sonore qui représente une unité de la langue plus abstraite que le son mais moins que le phonème, et qui est constitué de plusieurs sons de la parole proches phonétiquement et 3) un phonème qui représente une unité fonctionnelle abstraite de la langue constituée d'un ou de plusieurs types sonores. Selon Kasatkin (2001), le phonème dispose des traits distinctifs, qui permettent de l'identifier, et des traits intégrés qui ne participent pas aux oppositions phonématiques et qui, ensemble avec les traits distinctifs, permettent d'identifier les allophones. Les phonèmes ne dépendent pas de l'environnement phonétique contrairement à leurs réalisations dont l'EPM distinguait 3 types : 1) une réalisation dominante du phonème qui se manifeste en positions fortes et qui représente ce phonème dans les positions faibles, 2) des variations qui participent aux alternances positionnelles parallèles, apparaissent en positions perceptives faibles mais significatives fortes et gardent donc une fonction distinctive, et 3) des variantes qui participent aux alternances positionnelles croisées, apparaissent en positions significatives faibles et ne remplissent donc pas la fonction distinctive.

Quant aux fonctions des phonèmes, comme les deux précédentes écoles, l'EPM distingue la fonction constitutive qui ne suscite pas de débats. En ce qui concerne la fonction distinctive, contrairement aux 2 autres écoles, cette fonction concerne tout d'abord les enveloppes sonores des mots et non pas le sens. Puis différents auteurs de l'EPM proposent d'autres fonctions :

- significative (une fonction dérivée de la fonction distinctive : en distinguant les enveloppes sonores, les phonèmes distinguent également les unités significatives),
- perceptive (une fonction dérivée de la fonction significative : puisque les phonèmes peuvent distinguer les unités significatives, ils peuvent les identifier comme identiques ou non

identiques),

- expressive (une fonction facultative des phonèmes dont le changement de quantité peut transmettre certaines émotions) et
- délimitative (vu également dans le CLP).

En ce qui concerne l'analyse phonématique, l'EPM identifie les phonèmes en positions faibles (à la différence du CLP qui y identifiait les archiphonèmes) en utilisant une approche morphologique (contrairement à l'approche phonétique de l'EPS). Pour ce faire, un phonème en position significative faible doit être mis à l'intérieur du même morphème en position significative forte. Cette réalisation dominante et la variante en position faible à l'intérieur du même morphème représentent les réalisations du même phonème. Ainsi, selon la théorie de l'EPM, le dilemme d'appartenance du schwa [ə] se résout aisément en mettant ce son en position accentuée dans le même morphème. Cependant, il y a des phonèmes qui n'apparaissent jamais en position forte, et que l'EPM propose d'identifier comme des hyperphonèmes, dont la notion fut développée sur le terme de l'archiphonème de Troubetzkoy. L'hyperphonème est souvent représenté par 2 ou 3 phonèmes qui pourraient correspondre à la réalisation en position significative faible et non vérifiable.

Dans ce 1$^{er}$ chapitre de notre thèse, nous avons présenté un aperçu historique sur le développement de la phonétique et de la phonologie en Russie, ainsi que l'étude comparative des théories phonologiques du russe moderne. Cette partie était nécessaire pour notre travail afin d'expliquer le contexte de la théorie phonologique et définir le cadre théorique de notre étude.

Nous avons vu que le statut de la phonologie en tant que science indépendante de la phonétique est une question controversée et évoque des points de vue différents entre les 3 écoles phonologiques, voire même parmi les linguistes appartenant à la même école. Par l'EPS et certains linguistes de l'EPM, la phonologie est considérée comme une branche de la phonétique. Dans le cadre de notre thèse, nous rejoindrons les positions du CLP, affirmant que la phonologie est une science linguistique indépendante de la phonétique, puisque nous considérons également que les objets d'étude de ces deux disciplines occupent des places différentes au sein du système linguistique. Notamment les sons de la parole, faisant partie de la phonétique, sont des unités concrètes, très variables et non fonctionnelles, tandis que les phonèmes, étudiés par la phonologie, représentent des unités abstraites, qui sont limitées en nombre et remplissent certaines fonctions dans la langue.

Les fonctions des phonèmes sont un autre point de divergence entre les écoles phonologiques. Les 3 écoles reconnaissent la fonction constitutive des phonèmes qui forment les enveloppes sonores. En revanche, la fonction distinctive ne prend pas toujours le même sens. En effet, l'EPS et le CLP considèrent que le phonème distingue non seulement les

enveloppes sonores mais aussi le sens. Sur ce point, nous rejoignons l'EPM qui affirme que les phonèmes sont des unités non significatives et servent à distinguer uniquement les enveloppes sonores. En effet, les phonèmes constituent des unités distinctives dont la composition phonématique différente distingue les enveloppes sonores, mais le sens reste propre aux unités significatives et ne dépend pas particulièrement de la composition phonématique. La différence entre les enveloppes sonores peut correspondre à une différence sémantique mais ce rapport n'est pas régulier car il y a des unités significatives avec la même composition phonématique mais ayant des significations différentes, et inversement, des unités significatives ayant des compositions phonématiques différentes mais désignant la même chose. Par exemple, le verbe russe /s-pár-i-tʲ/ représente 2 entrées lexicales. D'un côté, il s'agit du verbe /s-pár-i-tʲ/ {P-R-S-F} 'accoupler' qui dérive du nom /pár-a/ {R-F} 'un couple' et de l'autre, du verbe /s-pár-i-tʲ/ {P-R-S-F} 'échauffer' qui remonte au nom /par/ {R} 'la vapeur'. Ainsi, on s'aperçoit que ces verbes sont constitués des mêmes phonèmes, disposés dans le même ordre linéaire mais qui signifient deux actions distinctes. Cela vient de leurs radicaux dont les enveloppes sonores sont identiques mais le sémantisme différent. Il y a également des cas où les enveloppes sonores divergent mais le sens est identique, par exemple, /ob-er-nu-tʲ/ vs /ob-ver-nu-tʲ/ {P-R-S-F} 'envelopper' qui ont des radicaux ayant une composition phonématique différente /er/ vs /ver/. La forme de ces radicaux identiques sémantiquement, résulte de processus phonétiques historiques et ne peut pas être expliquée du point de vue synchronique. Ainsi, le sens n'est pas directement lié aux enveloppes sonores, par conséquent, nous considérerons dans le cadre de ce travail, que les fonctions principales des phonèmes sont constitutive et distinctive (par rapport à l'enveloppe sonore). Les autres fonctions : significative, perceptive, expressive et délimitative, - ne sont pas directement liées aux phonèmes. Les fonctions significative et perceptive sont conditionnées par les unités significatives, leur fonctionnement et leur utilisation, car comme nous l'avons vu, le fait que les mots ou les morphèmes ont une composition phonématique identique ou différente ne permet pas de les définir comme identiques ou différents. Les fonctions expressive et délimitative ne concernent pas les phonèmes mais leurs réalisations car la composition phonématique ne change pas.

En ce qui concerne l'analyse phonématique, les approches des 3 écoles divergent également. L'identification des phonèmes en positions fortes n'est pas sujet à controverse, tandis que les positions faibles peuvent impliquer quelques difficultés. L'EPS identifie les phonèmes en positions faibles selon la réalisation la plus proche phonétiquement en épelant le segment sonore distinctement. Cette approche expérimentale de l'EPS résout le problème d'identification phonématique pour le son du 2$^{nd}$ degré de la réduction schwa [ə] mais cette théorie se contredit elle-même car [ə] peut être une réalisation de plusieurs phonèmes en

positions inaccentuées (sauf initiales et préaccentuées), ce qui est impossible selon cette école, car chaque phonème a son inventaire de réalisations qui ne peuvent pas se croiser. Nous soutiendrons le point de vue d'Avanesov (de l'EPM) concernant cette approche, qui considérait qu'elle omet le côté fonctionnel des phonèmes. En effet, selon cette théorie, le même morphème peut avoir des compositions phonématiques différentes en fonction de sa position dans le mot, ce qui crée de multiples variantes du même morphème, motivées uniquement par l'environnement phonétique différent, et non pas par leur fonctionnement au sein du système linguistique. En ce qui concerne le CLP, les sons en positions faibles sont identifiés comme archiphonèmes et représentés par un des phonèmes de l'opposition n'ayant pas de traits distinctifs neutralisés. Cette théorie ne propose pas de solution pour la considération du schwa et son appartenance phonématique, puisque dans le cas de ce son réduit, il y a neutralisation d'au moins deux traits distinctifs. Concernant la conception de l'archiphonème, nous rejoindrons encore d'Avanesov qui considérait que l'apparition de l'archiphonème amène à la perte des fonctions distinctives des phonèmes et crée par conséquent plusieurs variantes phonématiques pour le même morphème. Dans le cadre de notre thèse, nous appliquerons en partie une approche de l'EPM, c'est-à-dire identifier les phonèmes en positions faibles en les mettant en positions fortes, lorsque c'est possible. L'avantage de cette approche est son côté fonctionnel qui intègre la phonologie dans la morphologie et qui n'est pas conditionné phonétiquement. Cependant, pour les phonèmes non vérifiables, nous n'utiliserons pas l'hyperphonème comme dans l'EPM. Dans ce travail, en positions faibles non vérifiables, nous choisissons de nous tourner vers l'étymologie. Ainsi, le nom *baran* 'un mouton' est transcrit /barán/ [bɐrán] selon l'EPS puisque le premier [ɐ] se rapproche du phonème /a/ ; /bArán/ selon le CLP puisque /a/ alterne avec /o/ dont le trait de labialisation est neutralisé en position inaccentuée, et donc le représentant de l'archiphonème est un phonème sans le trait distinctif neutralisé, donc /A/ ; enfin, /b$\frac{o}{a}$rán/, selon l'EPM, car l'hyperphonème représente selon cette école tous les phonèmes susceptibles de se réaliser par cette variante dans cette position. Dans ce travail, nous transcrirons ce nom comme /barán/ puisque son radical historiquement non suffixé remonte à une onomatopée */bar/ < */ber/ (Šanskij 1965), donc nous représenterons la 1$^{ère}$ voyelle par le phonème /a/ reconstitué étymologiquement. L'avantage de cette approche consiste dans le renforcement du côté fonctionnel des phonèmes non seulement sur le plan synchronique mais aussi diachronique.

Ainsi, dans notre travail, nous considérons la phonologie comme une branche de la linguistique ayant pour objet d'étude – le phonème, une unité minimale distinctive fonctionnelle qui est identifiable directement dans les positions significatives fortes et indirectement dans les positions significatives faibles par la mise du phonème en question en

position forte à l'intérieur du même morphème. Lorsque le phonème n'est pas vérifiable synchroniquement, il est reconstitué sur le plan diachronique.

Dans le chapitre suivant, nous étudierons les phonèmes qui existent en russe moderne selon différentes écoles linguistiques et différents auteurs, leurs positions fortes et faibles, ainsi que leurs réalisations.

## 2. Inventaire des phonèmes en russe moderne

En russe moderne, la question sur le nombre de phonèmes trouve différentes réponses par différentes écoles. En ce qui concerne les voyelles on distingue entre 5 (Baudouin de Courtenay, EPM, LCP) et 6 (EPS) phonèmes. Les 5 phonèmes /a/, /e/, /i/, /o/, /u/ sont reconnus par toutes les écoles, mais le statut phonématique du [ɨ][185] fait débat depuis la création du concept même de phonème.

En ce qui concerne les phonèmes consonantiques, on en distingue entre 32 et 37 selon les différents auteurs. Les 32 consonnes suivantes sont reconnues comme phonèmes par toutes les écoles : /p/ - /pʲ/, /b/ - /bʲ/, /f/ - /fʲ/, /v/ - /vʲ/, /m/ - /mʲ/, /t/ - /tʲ/, /d/ - /dʲ/, /s/ - /sʲ/, /z/ - /zʲ/, /c/, /n/ - /nʲ/, /l/ - /lʲ/, /š/ - /ž/, /č/, /r/ - /rʲ/, /j/, /k/, /g/, /h/. En revanche, le statut phonématique des /šč/ - /žʲžʲ/, /kʲ/, /gʲ/, /hʲ/ est débattu en fonction des écoles.

Dans le présent chapitre nous présenteront d'abord les phonèmes vocaliques, puis les phonèmes consonantiques.

### 2.1. Phonèmes vocaliques

Nous allons d'abord exposer le débat sur le statut phonématique de /y/, puis donner la classification des phonèmes selon les 3 traits phonético-phonologiques, pour ensuite passer à la description de l'articulation des représentants dominants des phonèmes vocaliques, et finir avec la présentation de leurs variations et variantes.

#### 2.1.1. Statut phonématique controversé du /y/

**A. Baudouin de Courtenay**

Selon Baudouin de Courtenay, en slavon ancien il y avait 2 phonèmes distincts : /i/ et /y/ qui étaient d'origine différente et remontaient historiquement vers des voyelles longues proto-indo-européennes différentes : /i/ provenait soit du phonème central long /ī/ (dans certains cas /ē/) soit de la diphtongue /ei/, tandis que /y/ provenait du phonème long labialisé /ū/.

Selon Baudouin de Courtenay, ces deux voyelles /i/ et /y/ existèrent en tant que phonèmes bien distincts, mais suite aux divers processus phonético-phonologiques, ils se

[185] Dans la transcription phonologique de notre travail, nous annotons par /y/ le phonème représenté par sa variante dominante [ɨ] : /y/ > [ɨ].

mélangèrent, et forment désormais un seul phonème que Baudouin de Courtenay appela i-mutabile /$i_m$/ : « Dans la pensée linguistique du russe ancien, bien avant l'apparition de l'écriture slave ecclésiastique en Russie, ces deux voyelles se distinguaient également en tant que deux phonèmes autonomes, indépendants l'un de l'autre, sans se mélanger. Mais ensuite, en relation avec le processus historique de palatalisation ("mouillure") des consonnes labiales et coronales, sous l'influence des voyelles combinées avec elles ainsi que sous l'influence des sons syllabiques centraux en général, [i], [e], [ę], [$r̥^i$]..., ces deux phonèmes se mélangèrent et, à la fois dans la pensée linguistique et dans la manifestation de cette pensée, c'est-à-dire à l'issue de la communication linguistique interpersonnelle, fusionnèrent en un seul phonème, que je me permets de symboliser à l'aide du signe [$i_m$] (i mutabile) »[186] (Baudouin de Courtenay 1912, 50-51).

Si l'on suit la réflexion de Baudouin de Courtenay, on pourrait supposer que l'alphabet russe moderne a gardé des vestiges de cette indépendance phonématique sous forme de deux graphèmes : la lettre "и" servait à représenter le phonème /i/, tandis que le "ы" désignait le phonème /y/. En russe moderne, puisqu'à la place des deux phonèmes, on n'en a gardé qu'un seul, les deux graphèmes servent à noter leurs variantes combinatoires : «Aux endroits de la perception et de la phonation de la langue russe, auxquels correspondent les graphèmes *ы* et *и* dans la langue écrite, il y a des représentations d'un phonème - unique au début, mais double à la sortie. Ce dédoublement dépend de la combinaison avec la consonne précédente ou du moins, même de l'absence du phonème: Si devant ce phonème dédoublé [$i_m$], il y a une représentation du rapprochement du milieu de la langue et du palais dur ("mouillure"), à la fin d'entrée, c'est-à-dire comme résultat acoustique, il y aura une représentation du phonème [i] d'articulation plus antérieure ; si devant le phonème dédoublé [$i_m$], il y a une représentation de l'absence d'un tel rapprochement entre le milieu de la langue et le palais dur, alors à la fin d'entrée de la communication linguistique, comme le résultat acoustique, il y aura une représentation du phonème [ɨ][187] (*ы*), d'une articulation plus postérieure »[188] (Baudouin de

[186] « В древне-русском языковом мышленіи, задолго до появленія на Руси церковно-славянской письменности, эти двѣ гласные фонемы тоже различались как двѣ самостоятельныя, друг от друга независимыя, несмѣшиваемыя. Но затѣм, в связи с историческим процесом осреднеязычненія ("смягченія") губных и передне-язычных согласных под вліянием сочетавшихся с ними гласных и вообще слоговых средне-язычных, [i], [e], [ę], [$r̥^i$]..., эти двѣ фонемы смѣшались и, как в языковом мышленіи, так и при обнаруживаніи этого мышленія, т.-е. с выходной стороны междучеловѣческаго языкового общенія, слились в одну фонему, которую я позволяю себѣ символизовать с помощью знака [$i_m$] (i mutabile) ».

[187] Désigné ainsi par Baudouin de Courtenay.

[188] « В тѣх мѣстах русскаго произносительно-слухового языка, которым соотвѣтствуют в писанно-зрительном языкѣ графемы *ы* и *и*, возникают представленія единой в своем началѣ, но у выхода раздваиваемой фонемы. Раздвоеніе же это зависит от сочетанія с предшествующею согласною фонемой или же хотябы даже с отсудтствіем фонемы : Если перед этою раздваиваемою гласною фонемой [$i_m$] представляется сближеніе средней части языка и неба ("мягкость"), получится у входного конца, т.е. как акустическій результат, представленіе гласной фонемы [i], болѣе передняго образованія; если же перед

Courtenay 1912, 51).

Ainsi, pour Baudouin de Courtenay, il n'y a pas de phonèmes /i/ ou /y/, mais un phonème /$i_m$/ combiné des deux anciens phonèmes, autrefois autonomes et indépendants. Ce phonème /$i_m$/ se réalise par [i] ou [ɨ] en fonction des conditions phonétiques, en d'autres terme [i] et [ɨ] se trouvent en distribution complémentaire. Cette opinion, c'est-à-dire la considération de ces deux sons comme variantes phonématiques, peut être justifiée par le comportement limité de [ɨ], mais surtout par la restriction d'utilisation de [i] également. Par conséquent, Baudouin de Courtenay distingue en russe 5 phonèmes vocaliques : /a, o, e, u, $i_m$/.

**B. EPS**

Selon l'EPS, à la différence de Baudouin de Courtenay et des autres écoles (CLP et EPM), le *y* [ɨ] est considéré comme un phonème. Pour défendre son point de vue, l'argumentation de l'EPS est construite autour des 4 axes essentiels qu'on étudiera ci-dessous point par point : 1) distribution complémentaire [i] | [ɨ], 2) facilité à isoler le [ɨ], 3) prolongement de la durée de phonation de [ɨ] sans perte de qualité et 4) emprunts récents avec le [ɨ] initial.

1) Distribution complémentaire [i] | [ɨ]

Comme son professeur Baudouin de Courtenay, Ščerba reconnaît les origines différentes de /i/ et /y/, qui étaient autrefois deux phonèmes distincts : « Il n'y a aucun doute que le "y" était jadis un phonème pleinement autonome et ne s'associait pas avec le phonème "i" […]. À la suite de plusieurs processus phonétiques, "y" était associé au phonème "i" et se retrouva dans certaines positions phonétiques par rapport à ce dernier »[189] (Ščerba 1983 [1942-1943], 53). Ainsi, le [ɨ] reçut une utilisation réduite complémentaire à [i] concernant les positions suivantes : a) isolée ; b) après les consonnes et c) au début des mots.

a) [ɨ] en position isolée

раздваиваемою гласною фонемой [$i_m$] мыслится отсутствіе подобнаго сближенія средней части языка и неба, тогда у входного конца языкового общенія, как акустическій результат получится представленіе фонемы [ɨ] (*ы*), болѣе задняго образованія ».

[189] « Несомненно, что когда-то "ы" было вполне самостоятельной фонемой и вовсе не ассоциировалось с фонемой "и" […]. В результате целого ряда фонетических процессов "ы" ассоциировалось с фонемой "и" и оказалось относительно него в определенных фонетических условиях ».

Contrairement à /i/ et aux autres phonèmes, le [ɨ] ne s'utilise jamais de manière isolée, c'est-à-dire ne peut pas constituer le mot en lui-même. Dans son ouvrage *Voyelles russes du point de vue qualitatif et quantitatif* Ščerba donne quelques exemples (Ščerba 1912, 24) :

- Les phonèmes /a/ et /i/ peuvent représenter des conjonctions de coordination 'et' : /a/ désigne l'opposition tandis que /i/ marque la jonction de deux éléments ou plus (voir les exemples 83-84).

*Exemple 66 : /a/ en position isolée en tant que conjonction de coordination*

| | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| /ja | | idú | | na | | séver | | **a** | | ty | | na | | vostók/ |
| [ja | | ɪdú | | nɐ | | s'év'ɪr | | **ɐ** | | tɨ | | nə | | vɐstók] |
| 'Je | | vais | | au | | nord, | | **et** | | toi | | à | | l'est'. |

*Exemple 67 : /i/ en position isolée en tant que conjonction de coordination*

| | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| /ty | | **i** | | ja | | idʲóm | | na | | séver/ |
| [tɨ | | **ɪ** | | ja | | ɪd'óm | | nɐ | | s'év'ɪr] |
| 'Toi | | **et** | | moi | | allons | | au | | nord'. |

- Le phonème /e/ peut s'utiliser comme une interjection ou une exclamation : "Э-э-э!" /e-e-e/ 'Eh !'.
- Les phonèmes /o/ et /u/ peuvent représenter des prépositions 'de, sur' et 'chez' respectivement, et être utilisés isolément lors de l'hésitation (voir les exemples 85-86).

*Exemple 68 : /o/ en position isolée en tant que préposition*

| | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| /ja | | razkažú | | vam | | o/ |
| [ja | | rəskɐzú | | vam | | o] |
| 'Je | | parlerai | | à vous | | de…' |

*Exemple 69 : /u/ en position isolée en tant que préposition*

| | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| /včerá | | ja | | byl | | u/ |
| [fʧɛɪrá | | ja | | bɨl | | u] |
| 'Hier | | je | | étais | | chez…' |

b) [ɨ] après les consonnes

Le [ɨ] ne s'utilise qu'après les consonnes dures, tandis que le [i] – qu'après les consonnes molles : « En effet, le "y" et le "i" forment une paire si proche qu'ils se substituent mécaniquement dans la position après les consonnes : le "i" ne peut apparaître qu'après les consonnes molles, tandis que le "y" – qu'après les consonnes dures. L'opposition y / i n'est

donc qu'une fonction phonétique de l'opposition entre les consonnes dures et les consonnes molles »[190] (Ščerba 1983 [1942-1943], 52).

c) [ɨ] au lieu de [i] dans les mêmes morphèmes

Le [ɨ] peut remplacer le [i] dans le même morphème sans changer sa signification et en fonction du contexte phonétique. Notamment, Ščerba illustre cette substitution avec les exemples (Ščerba 1983 [1942-1943], 52) où à la frontière lexicale entre les prépositions et les mots commençant par le [i], ce dernier est prononcé comme [ɨ] après les consonnes dures : *s ikroj* [sɨkróɻ] 'avec du caviar', *v igre* [vɨgr'é] 'dans le jeu', etc.

Un des disciples de l'EPS Mihail Borisovič Popov dans son ouvrage *Phonétique du russe moderne* (2014) rajoute à cette régularité phonétique les exemples où le changement de [i] vers [ɨ] après les consonnes dures se fait également à la frontière morphologique entre le préfixe et le radical (Popov 2014, 63) : *igr-at$^{j}$* [ɪgrát'] (V : imp., intr.) 'jouer' – *po-igr-at$^{j}$* [pəɪgrát'] (V : perf., intr.) 'finir de jouer' mais *s-ygr-at$^{j}$* [sɨgrát'] (V : perf., intr.) 'jouer une partie'.

Ščerba remarque qu'il n'y a pas de cas contraires, c'est-à-dire lorsque le [ɨ] devient [i] en position initiale car il n'y pas de mots commençant par le [ɨ].

d) [ɨ] en position initiale

Selon Ščerba, le [ɨ] ne peut pas se retrouver au début absolu du mot, sauf quand /y/ était un phonème autonome, comme on peut le voir dans le verbe désuet *ob-ýk-nut$^{j}$* (voir l'exemple 87) où [ɨ] se trouve au début du radical.

*Exemple 70 : /y/ au début du radical*

| /o | b | ý | k | n | u | t$^{j}$/ |
|---|---|---|---|---|---|---|
| [ɐ | b | ɨ́ | k | n | ʊ | t'] |
| P | | R | | S | | F |
| V : perf., intr. | | | | | | |
| 's'habituer' | | | | | | |

Ščerba considère le radical /yk/ comme faisant partie d'un mot non préfixé et donc avec

[190] « Действительно, "ы" и "и" составляют настолько тесную пару, что механически заменяют друг друга в положении после согласных, причем после мягких может стоять только "и", после твердых – только "ы": противоположение ы/и является лишь фонетической функцией противоположения твердых и мягких согласных ».

le /y/ initial. Effectivement, selon le dictionnaire étymologique de Preobraženskij (1910-1914), le radical /yk/ est apparenté au radical /uk/ du verbe /uč-itʲ/ (V : imp., tr.) ‘enseigner’, ce qui démontre, d’un côté, que le phonème /y/ est étymologiquement lié au phonème ancien long /ū/, mais de l’autre, qu’il est limité positionnellement car en russe moderne le radical /yk/ n'est pas libre et, dans les dérivés, s’utilise uniquement précédé par une consonne /v/ prothétique qui est apparue à la période proto-slave suite à une tendance phonétique des syllabes avec l’attaque et sans coda du type CV (consonne + voyelle), comme dans le cas de /vósemʲ/ ‘huit’ < proto-slave */osmʲ/.

Selon Ščerba, [ɨ] ne commence aucun suffixe productif non plus, seulement les mots déjà formés avec les suffixes étymologiquement obscurs, notamment dans les exemples donnés par l’auteur (Ščerba 1983 [1942-1943], 52) :

- le suffixe *-ynʲ-* pour former le féminin de certains noms : *rab* [rap] ‘un esclave’ > *rab-ynʲ-a* [rʁbɨ́n’ə] ‘une esclave’ ;
- le suffixe *-ynʲ-* pour former les substantifs féminins : *pust-ynʲ-a* [pʊstɨ́n’ə] ‘un désert’, *tverd-ynʲ-a* [tv’ırdɨ́n’ə] ‘une citadelle’ ;
- le suffixe *-yrʲ-* pour former les substantifs masculins : *puz-yrʲ* [pʊzɨ́r’] ‘une bulle’, *pup-yrʲ* [pʊpɨ́r’] ‘un bouton’.

Ščerba (1983 [1942-1943], 52) cite également en guise d’exemple une alternance *y* après les consonnes dures et *i* après les consonnes molles dans une flexion des substantifs au nominatif et à l’accusatif pluriel. Cependant l’auteur précise que cette alternance n’est pas historiquement (étymologiquement) motivée.

2) Facilité à isoler le [ɨ]

Dû à la distribution complémentaire dans laquelle se trouvent [i] et [ɨ], Ščerba est presque tenté de les reconnaître en tant que variantes du phonème /i/ : « Ainsi, il apparaît que le "y" et le "i" doivent être reconnus comme des variantes d'un seul phonème, dont la principale devra être reconnue le "i", car le "y" ne se trouve pas du tout dans une position indépendante »[191] (Ščerba 1983 [1942-1943], 53). Cependant, selon Ščerba, le fait que l’ancien phonème /y/, autrefois autonome, se soit rapproché du phonème /i/ au niveau de son fonctionnement et le remplace désormais dans certaines positions, « a suffisamment préparé le terrain pour sa fusion définitive avec le "i", mais cette fusion n’a pas encore eu lieu, à la

[191] « Таким образом, по-видимому "ы" и "и" приходится признать варьянтами единой фонемы, из которых главным придется признать "и", поскольку "ы" вовсе не встречается в независимом положении ».

différence de la langue tchèque »[192] (Ščerba 1983 [1942-1943], 53).

Qu'est ce qui fait penser à Ščerba que le /y/ et le /i/ restent des phonèmes différents ? Un de ses arguments en faveur de /y/ en tant que phonème – c'est la facilité des locuteurs à l'isoler. Par analogie avec les verbes onomatopéiques dérivés des sons représentant les phonèmes comme :

- /a/ > [a] > ***a****kat*$^{j}$ [ákət'] 'prononcer le son [a]',
- /o/ > [o] > ***o****kat*$^{j}$ [ókət'] 'prononcer le son [o]',
- /e/ > [e] > ***e****kat*$^{j}$ [ékət'] 'prononcer le son [e]',
- /i/ > [i] > ***i****kat*$^{j}$ [íkət'] 'prononcer le son [i]', les locuteurs peuvent ainsi créer le verbe à base du son [ɨ] :
- /y/ > [ɨ] > ***y****kat*$^{j}$ [ɨkət'] 'prononcer le son [ɨ]' (Ščerba 1983 [1942-1943], 53). Cette chaîne onomatopéique peut également former des substantifs (Popov 2014, 63) :
- /i/ > [i] > ***i****kat*$^{j}$ [íkət'] 'prononcer le son [i]' > ***i****kan*$^{j}$***je*** [íkən'jə] 'la prononciation du son [i]',
- /y/ > [ɨ] > ***y****kat*$^{j}$ [ɨkət'] 'prononcer le son [ɨ]' > ***y****kan*$^{j}$***je*** [ɨkən'jə] 'la prononciation du son [ɨ]'.

Par conséquent, le fait que les locuteurs puissent facilement extraire le [ɨ] de la chaîne parlée, témoigne en sa faveur en tant que phonème : « Désormais il est difficile d'affirmer que le "y" n'est pas un phonème, même si son apparition est phonétiquement conditionnée dans la plupart des cas »[193] (Ščerba 1983 [1942-1943], 53).

3) Prolongement de la durée de phonation de [ɨ] sans perte de qualité

Un autre argument que « le "y" préserve anachroniquement son autonomie » et qui pourrait donc confirmer le statut phonématique de [ɨ], c'est le fait que, lors de la phonation prolongée du [ɨ], il ne devient pas [i]. Ce n'est pas le cas, par exemple, en tchèque où le [ɨ] s'est entièrement dissimilé dans le phonème /i/ et lors de la phonation prolongée, le /i/ après les consonnes dures rappelle également le [ɨ] russe mais ensuite évolue en [i]. Ščerba en déduit que le [ɨ] à l'intérieur des morphèmes comme dans les mots *syn* [sɨn] 'un fils', *bylo* [bɨ́lə] '(cela) était', etc., « est déterminé non seulement phonétiquement par la consonne dure précédente mais aussi traditionnellement » (Ščerba 1983 [1942-1943], 53), voire étymologiquement comme un vestige de l'époque où le /y/ fut un phonème pleinement

[192] « Это вполне подготовило почву для его окончательного слияния с "и", но это слияние еще не произошло, как это случилось в чешском ».

[193] « А раз так, то уже трудно утверждать, что "ы" не является особой фонемой, хотя появление его и является фонетически обусловленным в большинстве случаев ».

autonome.

4) Emprunts récents avec le [ɨ] initial

Aux arguments donnés par Ščerba, un de ses défenseurs Popov (2014, 63) en rajoute un autre – celui des emprunts lexicaux récents commençant par le [ɨ], parmi lesquels il y a beaucoup de toponymes :

- *Ynykčan* [ɨnɨk͡tɕán] (un village en Iakoutie),
- *Ynykčanskoj* [ɨnɨk͡tɕánsk'iɻ] (A : ms) (ayant rapport avec ce village),
- *ysyah* [ɨsiáx] (la fête nationale de Iakoutie),
- *Yjson* [ɨjsón] et *Yjdžu* [ɨjd͡ʒʊ] (les villes en Corée), etc.

Ainsi, Ščerba reconnaît [ɨ] comme un phonème malgré son autonomie limitée en comparaison avec les autres phonèmes : « Les phonèmes vocaliques a, e, i, o, u sont des phonèmes incontestablement autonomes de la langue russe. En ce qui concerne le *y*, c'est un phonème significativement moins autonome qui se trouve en relations intimes avec *i* dont il est souvent considéré comme sa nuance »[194] (Ščerba 1912, 50). Cette « relation intime » entre le [i] et le [ɨ] s'explique par leur fusion en un seul phonème /i/, cependant ce processus n'est pas encore terminé selon Ščerba car le /y/ garde toujours quelques vestiges de ses fonctions distinctives : « Tel est l'état actuel des choses et il est difficile de dire avec certitude comment le développement de la langue se poursuivra. En tout cas, il n'y a aucune raison de nier complètement l'autonomie de "y" : il peut potentiellement être en position indépendante et différencier les mots (*ikatʲ – ykatʲ*) »[195] (Ščerba 1983 [1942-1943], 53-54).

En ce qui concerne Popov, il considère que la distribution complémentaire entre [ɨ] et [i] n'est pas absolue car le [ɨ] peut apparaître au début des mots, même si ce sont des mots peu courants, peu nombreux ou d'un champ lexical spécifique. En, plus la facilité des locuteurs à isoler le [ɨ] témoigne selon Popov que « le phonème /y/ est représenté dans le système des voyelles »[196] (Popov 2014, 63). Selon Popov, la rareté de mots avec le [ɨ] initial ne témoigne guère de son absence dans le système phonologique. En revanche, s'il y a une possibilité de former au moins un seul mot par analogie avec ce phonème au début du mot, ce phonème ne peut pas ne pas exister dans le système phonologique de cette langue, car si ce n'était pas le

[194] « Безусловно самостоятельными гласными фонемами русскаго языка являются a, e, i, o, u. Что касается ы, то это въ значительной мѣрѣ менѣе самостоятельная фонема, находящаяся въ интимныхъ отношеніяхъ съ i, котораго оно является какъ-бы оттѣнкомъ ».

[195] « Таково положение вещей в настоящий момент, а как дальше пойдет развитие языка – трудно сказать с уверенностью. Во всяком случае нет оснований сейчас совершенно отказывать "ы" в самостоятельности: потенциально оно может стоять и в независимом положении и может дифференцировать слова (икать – ыкать) ».

[196] Это « свидетельствуют о том, что в системе гласных представлена фонема /ɨ/ ».

cas, ce phonème ne passerait jamais à travers le « crible phonologique »[197] (Troubetzkoy 1949 [1939]) d'une langue donnée. Ainsi, Popov insiste que ce n'est pas le vocabulaire qui détermine la composition phonologique, mais au contraire, c'est la présence d'un tel ou tel phonème dans le système qui permet l'apparition même d'un seul mot avec ce phonème : « Le système phonologique d'une langue vivante, et en particulier la composition phonématique, ne dépend pas directement de sa composition lexicale. Bien au contraire : aucun enrichissement du vocabulaire n'est possible au mépris du système phonologique qui, en un sens, existe, pour ainsi dire, avant le vocabulaire ou, plus précisément, avant le changement du vocabulaire. L'emprunt ou le néologisme (même le nom de la lettre *y*) est assimilé par un locuteur natif d'une langue donnée conformément à son système phonologique, c'est-à-dire qu'il passe [...] à travers le "crible phonologique" de la langue. Le simple fait qu'il n'y ait pas de mots dans le lexique avec le [ɨ] initial ne prouve en rien l'absence du phonème /ɨ/ dans le système phonologique. Inversement, la pénétration d'au moins un mot avec le [ɨ] initial dans le lexique indique déjà la présence du phonème /y/ dans le système. D'un point de vue historique, cela est tout à fait compréhensible : s'il n'y a pas de phonème /y/ dans le système et que seul [i] est possible au début des mots, les mots avec un [ɨ] initial ne passeront jamais à travers le "crible phonologique". En ce sens, un argument significatif en faveur de l'indépendance phonémique de /y/ est la possibilité en elle-même d'utiliser l'un de ces phonèmes dans la position de l'autre par analogie morphologique »[198] (Popov 2014, 65).

En ce qui concerne un autre partisan de l'EPS, Vadim Borisovič Kasevič, son point de vue diffère de tous les autres et va plutôt dans le sens contraire de Ščerba et Popov. Selon lui, le système phonologique des locuteurs instruits diffère de celui des locuteurs non-instruits. Il est peu probable selon Kasevič que les mots comportant le [ɨ] initial puissent faire partie du vocabulaire des locuteurs non instruits. Par conséquent, Kasevič suppose que « dans le système de phonèmes qui se développe sur la base du vocabulaire limité, il n'y a pas de

[197] Le terme de Troubetzkoy.

[198] « Фонологическая система живого, функционирующего языка и особенно состав его фонем не зависит напрямую от его лексического состава. Скорее наоборот: никакое пополнение словаря не может происходить вопреки фонологической системе, которая в известном смысле существует как бы до словаря, или точнее – до изменения словаря. Заимствование или неологизм (хотя бы название буквы ы) осваивается носителем языка в соответствии с его фонологической системой, т. е. пропускается […] через "фонологическое сито" языка. Сам по себе факт отсутствия в лексиконе слов с начальным [ɨ] отнюдь не доказывает отсутствия фонемы /ɨ/ в фонологической системе. И наоборот, проникновение хотя бы одного слова с начальным [ɨ] в лексикон уже свидетельствует о наличии фонемы /ɨ/ в системе. С исторической точки зрения это вполне понятно: если в системе отсутствует фонема /ɨ/, а в начале слов возможно только [i], то слова с начальным [ɨ] не пробьются через это "фонологическое сито". В этом смысле показательным аргументом в пользу фонематической самостоятельности /ɨ/ является принципиальная возможность переноса одной из этих фонем в позицию другой в результате морфологической аналогии ».

phonèmes /y/, mais seulement une variante [ɨ] du phonème /i/ »[199] (Kasevič 1983, 59).

Cependant, la majorité des linguistes de l'EPS, y compris Ščerba, considère que le russe moderne comprend 6 phonèmes vocaliques /a/, /e/, /i/, /o/, /u/ et /y/, dont les 5 premiers sont des phonèmes autonomes et indépendants, tandis que le dernier est un phonème anachronique, qui est en phase de devenir une variante positionnelle du phonème /i/.

### C. CLP

En ce qui concerne Troubetzkoy, il considère le [ɨ] comme une variante combinatoire du phonème /i/ qui se réalise comme [i] après les consonnes molles et comme [ɨ] après les consonnes dures. Ce raisonnement est issu de plusieurs faits. Premièrement, les sons [i] et [ɨ] sont proches acoustiquement et phonatoirement, et n'apparaissent jamais dans la même position, leur utilisation est donc contextuellement conditionnée : « […] le phonème "i" n'est réalisé comme un véritable *i*, c'est-à-dire comme une "voyelle tendue, d'aperture minima et de la série antérieure" que s'il se trouve à l'initiale ou après une consonne palatalisée. [...] Mais pour les Russes une consonne non palatalisée est vélarisée, et après une consonne vélarisée le phonème russe *i* est réalisé comme *ɯ* (voyelle tendue, arrondie, d'aperture minima et de série moyenne ou postérieure) » (Troubetzkoy 1949 [1939], 54). Ceci correspond à la 3ème règle de distinction entre les phonèmes et les variantes selon Troubetzkoy : « Si deux sons d'une langue, parents entre eux au point de vue acoustique ou articulaloire, ne se présentent jamais dans le même entourage phonique, ils sont à considérer comme des variantes combinatoires du même phonème » (Troubetzkoy 1949 [1939], 50).

Deuxièmement, la seule différence entre les sons [i] et [ɨ] se trouve au niveau du trait [±antérieur] : le [i] est antérieur, tandis que le [ɨ] est central. La position de la langue plus antérieure ou plus postérieure lors de la réalisation d'une voyelle est conditionnée en russe par le contexte phonétique, c'est pourquoi ce trait n'est pas phonologiquement pertinent pour le russe, et on ne peut donc pas utiliser le trait [±antérieur] pour distinguer les phonèmes : « En russe la position antérieure ou postérieure de la langue est conditionnée par l'entourage phonique entre deux consonnes mouillées (palatalisées) "ü", "ä", "e", et "i" sont prononcés comme des voyelles antérieures (*ɵ, ä, e, i*) et même "u" est en cette position phonique déplacé vers l'avant (d'ailleurs moins que les autres voyelles) ; par contre après les consonnes non-mouillées (phonétiquement vélarisées) "u", "o" et "a" sont réalisés comme des voyelles de la série postérieure, "i" comme une voyelle de la série moyenne-postérieure (*ɯ*), et même "e" est

[199] « […] в системе фонем, складывающейся на базе ограниченного словаря, нет фонемы /ы/, а есть лишь вариант [ы] фонемы /i/ ».

prononcé en cette position par quelques Russes comme une voyelle de la série moyenne. Pour les voyelles russes la position postérieure ou antérieure de la langue est donc phonologiquement non pertinente » (Troubetzkoy 1949 [1939], 106-107).

Par conséquent, ces deux arguments, le conditionnement positionnel de [ɨ] et le trait distinctif [±antérieur] entre le [i] et [ɨ], amènent Troubetzkoy à distinguer en russe seulement 5 phonèmes /a, o, u, e, i/, au lieu de 6 selon Ščerba, et le [ɨ] serait une variante combinatoire du phonème /i/.

**D. EPM**

Comme Baudouin de Courtenay et le CLP et contrairement à l'EPS, l'EPM considère le [ɨ] comme une réalisation plus postérieure du phonème /i/. Pour présenter les arguments de l'EPM contre le statut phonématique de [ɨ], nous organiserons la présentation du positionnement de cette école autour du plan suivant : 1) distribution complémentaire [i] || [ɨ], 2) trait [±antérieur] et 3) mots avec le [ɨ] initial.

1) Distribution complémentaire [i] || [ɨ]

Un des fondateurs de l'EPM, Avanesov rejoint l'avis de Baudouin de Courtenay que /y/ était autrefois un phonème autonome et entièrement indépendant de /i/, en même temps que les phonèmes anciens */a/ et */ę/ ou */o/ et */e/. Ces phonèmes « qui servaient à distinguer différents mots, étymologiquement souvent non apparentés, ont fusionné par la suite (complètement ou dans certaines positions, comme par exemple *[e] a fusionné avec *[o] uniquement sous l'accent devant une consonne dure), ayant transmis leur fonction distinctive aux consonnes antécédentes »[200] (Avanesov 1956, 183). Ainsi, selon Avanesov l'ancien phonème /y/ a complètement fusionné avec le phonème /i/ avec lequel il se trouve en distribution complémentaire et qui fonctionne donc comme une variante positionnelle du /i/ en russe moderne : [i] s'utilise isolément, au début des mots, après les voyelles et les consonnes molles, tandis que [ɨ] apparaît au lieu de [i] uniquement après les consonnes dures.

2) Trait [±antérieur]

[200] « Гласные фонемы древнейшей поры [а] и [ę], [о] и [е], [ы] и [и], различавшие разные, большей частью и этимологически неродственные слова, в дальнейшем совпали (вообще или в определенных положениях, как например [е] с [о] – только под ударением перед твердым согласным), передав различительную функцию предшествующим согласным ».

De même manière que Troubetzkoy, Avanesov considère le trait [±antérieur] comme étant non phonologique à cause de son conditionnement par le contexte phonétique, donc insuffisant pour distinguer le [ɨ] en tant que phonème à part : « Les phonèmes vocaliques, avant et après les consonnes d'une certaine qualité, mais aussi au début et à la fin absolus du mot, peuvent changer de qualité et apparaître sous différentes variantes - plus antérieures ou plus postérieures. Contrairement à la distinction phonématique entre les trois degrés d'aperture et à la présence ou l'absence de labialisation pour les voyelles fermées et mi-fermées, le caractère antérieur ou postérieur de voyelles en russe [...] ne se diffère pas phonétiquement. Le degré d'aperture et la labialisation ou son absence déterminent entièrement la place d'une voyelle donnée dans le système de phonèmes, son appartenance à un phonème particulier, indépendamment de son caractère plus ou moins antérieur, dont l'étendue des variations est très large et peut en principe s'étendre de la position linguale postérieure jusqu'à la position antérieure »[201] (Avanesov 1956, 95). C'est pourquoi selon Avanesov « les voyelles [i] et [ɨ] doivent être considérées comme réalisations d'un seul phonème (la voyelle [ɨ] est une variante du phonème [i] conditionnée par la position après une consonne dure) »[202] (Avanesov 1956, 171). Par conséquent, les mots avec [ɨ] ou [i] « se distinguent par un phonème consonantique – dur ou mou, tandis que les différences entre les voyelles sont subordonnées, dérivées de ces qualités autonomes – la dureté ou la mouillure de la consonne »[203] (Avanesov 1956, 171).

3) Mots avec le [ɨ] initial

Un des partisans de l'EPM, Léonid Léonidovič Kasatkin considère les mots avec le [ɨ] initial comme des mots rares d'usage limité mais qui font tout de même partie du vocabulaire de la langue russe. C'est pourquoi il ne refuse pas complètement l'existence du phonème /y/. Selon Kasatkin, ce phonème existe « mais seulement dans un sous-système phonètique des

[201] « Гласные фонемы, оказываясь перед согласным и после согласного того или иного качества, а также в абсолютном начале и в абсолютном конце слова, могут изменяться в своем качестве, выступая в разных своих разновидностях – более передних или задних. В противоположность фонематически различающимся трем ступеням подъема и наличию или отсутствию лабиализации для гласных верхнего и среднего подъема – ряд гласного в русском языке […] фонематически не различается. Степень подъема и лабиализация или ее отсутствие полностью определяют место данного гласного в системе фонем, его принадлежность определенной фонеме вне зависимости от его ряда, диапазон колебаний которого весьма широк и в принципе может простираться от заднего ряда до переднего ».

[202] « […] гласные [и] и [ы] следует считать разновидностями одной фонемы (гласный [ы] является вариантом фонемы [и], обусловленным положением после твердого согласного) […] ».

[203] Слова « отличаются друг от друга согласной фонемой – твердой или мягкой, а отличия в гласном являются зависимыми, производными от этих самостоятельных качеств – твердости или мягкости согласного ».

mots inusuels. Dans le sous-système des mots usuels, un tel phonème n'existe pas »[204] (Kasatkin 1989, 219).

En guise de conclusion on peut dire que l'EPM ne considère pas le [ɨ] comme un phonème mais comme une variante positionnelle du phonème /i/. Les linguistes de cette école acceptent volontiers son existence d'autrefois en tant que phonème autonome et indépendant mais selon eux, le phonème */y/ a complètement fusionné au niveau de son fonctionnement avec le phonème /i/ et se trouve avec lui en distribution complémentaire.

Ainsi, nous avons vu que selon différents auteurs et différentes écoles, le son [ɨ] prend un statut différent. Selon Baudouin de Courtenay, [i] et [ɨ] sont des réalisations d'un seul phonème /$i_m$/ (i-mutabile), selon le CLP et l'EPM ce sont des réalisations du phonème /i/, enfin selon l'EPS, il s'agit des réalisations de 2 phonèmes : [i] < /i/, [ɨ] < /y/.

Dans le cadre de notre travail, nous suivrons les positions de l'EPS en considérant le /y/ comme un phonème pour plusieurs raisons. Premièrement, toutes les écoles reconnaissent l'étymologie différente de ces 2 phonèmes : /i/ < */ī/ ou */ē/ ou */ei/, tandis que /y/ < */ū/, ce qui voudrait dire que leur fonctionnement dans le système linguistique est également différent. Deuxièmement, l'affirmation de Ščerba sur l'absence des affixes productifs commençant par /y/ n'est pas exacte. Notamment, il s'agit du suffixe d'imperfectivation verbale /yva/ qui est très productif et qui sera étudié dans le chapitre 6 de ce travail. Enfin, à propos du fait que les phonèmes /y/ et /i/ se trouvent en distribution complémentaire et ne peuvent pas se retrouver à la même position. Après avoir perdu son trait distinctif [±arrondi] : */ū/ > /y/, à l'intérieur des mots, /y/ se trouve toujours en position faible car en russe moderne, à la différence du proto-slave, le trait [±antérieur] est conditionné par la consonne précédente molle ou dure. Par conséquent, on ne peut pas vérifier à l'aide des moyens synchroniques s'il s'agit du phonème /y/ ou /i/. La qualité phonématique de ces voyelles n'est vérifiable que diachroniquement, par la reconstitution phonématique comme pour /a/ et /o/ qui, dans certains morphèmes, ne se retrouve jamais en position forte (accentuée). D'autant plus, les arguments de l'EPS à propos de la facilité des russophones à isoler le son [ɨ], le prolonger, ainsi que sur l'apparition de nouveaux emprunts avec /y/ initial prouvent encore une fois l'existence de ce phonème dans le système linguistique du russe moderne. Si sur cette base, on compare le russe et le français, par exemple, la différence sera plus qu'évidente : les francophones sans formation particulière ont une grande difficulté de prononcer le son [ɨ], voire entendre la différence entre [i] et [ɨ]. De la même manière, dans les emprunts au russe comme "bistro" < russe *bystro* /býstro/ 'vite' ou "blinis" < russe *bliny* /bliný/ 'les crêpes', le phonème /y/, absent

[204] Фонема /ы/ существует, « но только в фонетической подсистеме необщеупотребительных слов. В фонетической подсистеме общеупотребительных слов такой фонемы нет ».

au français, est assimilé à la voyelle la plus proche du point de vue articulatoire et acoustique - /i/. Bien au contraire, en russe, même si les emprunts avec /y/ initial sont d'utilisation rare, les russophones n'assimile pas /y/ avec /i/. Tous ces arguments témoignent en faveur de l'existence du phonème /y/ dans le système du russe moderne, ce qui sera adopté pour notre travail.

### 2.1.2. Classification des phonèmes selon les traits phonético-phonologiques

Après avoir vu les controverses à propos du son [ɨ] et après l'avoir défini pour ce présent travail en tant que phonème /y/ en partielle distribution complémentaire avec le phonème /i/, nous allons analyser ces 6 phonèmes /a/, /e/, /i/, /o/, /u/, /y/ selon les 3 traits distinctifs : 1) la labialisation, 2) l'aperture, et 3) l'antériorité.

1) Labialisation : [±labialisé]

La labialisation est un trait distinctif pour les voyelles du russe moderne et consiste en l'utilisation des lèvres lors de la phonation. C'est un trait binaire, on distingue donc les voyelles labialisées (/o/, /u/) et non labialisées (/a/, /e/, /i/, /y/).

La labialisation se caractérise par l'avancement et l'arrondissement des lèvres qui modifient le volume et la forme du résonateur, ainsi que le degré de l'aperture. Les voyelles labialisées sont articulées avec les lèvres avancées et arrondies qui forment la sortie du résonateur. Pour prononcer le phonème /o/, les lèvres sont moins avancées et moins arrondies avec l'aperture plus large que pour le phonème /u/. L'articulation de /u/, au contraire, se caractérise par les lèvres plus avancées et plus arrondies avec une aperture plus étroite.

Lors de l'articulation des phonèmes non labialisés, les lèvres sont passives, elles découvrent les dents, c'est pourquoi la frontière du résonateur ne se trouve pas au niveau des dents mais au niveau de leur parois arrière.

2) Aperture : [±ouvert]

L'aperture est le 2ème trait distinctif dans le système des phonèmes vocaliques russes : il est associé au mouvement de la langue à la verticale, c'est-à-dire vers le palais dur. C'est un trait graduel (selon la classification de Troubetzkoy, voir supra §1.2.3.B.), on distingue donc les voyelles fermées (/i/, /y/, /u/), demi-fermées (/e/, /o/) et ouvertes (/a/).

Les voyelles fermées se caractérisent par le plus haut soulèvement de la langue vers le palais dur.

Lors de la formation des voyelles demi-fermées, la langue est moins soulevée vers le palais dur.

Le moindre degré du soulèvement, voire son absence, est propre aux voyelles ouvertes. L'opposition [±labialisé] n'existe que parmi les voyelles fermées et demi-fermées : /i/-/u/-/y/, /e/-/o/

3) Antériorité : [±antérieur]

Le trait d'antériorité désigne le mouvement horizontal de la langue lors de l'articulation des voyelles. Comme l'aperture, ce trait est graduel (selon la classification de Troubetzkoy, voir supra §1.2.3.B.). On distingue ainsi les voyelles antérieures (/i/, /e/), centrales (/y/) et postérieures (/u/, /o/).

Lors de la prononciation des voyelles antérieures, tout le corps de la langue est avancé en formant un grand espace derrière la racine de la langue, la pointe de la langue s'appuie contre les dents inférieures, le milieu de la langue est plus ou moins soulevé vers le palais dur. Les phonèmes vocaliques antérieurs se caractérisent par le milieu de la langue le plus soulevé qui articule par rapport au palais dur.

Les voyelles postérieures se caractérisent par le fait que tout le corps de la langue recule en formant un petit espace derrière la racine de la langue et un grand résonateur dans la cavité buccale. La pointe de la langue s'éloigne plus ou moins des dents inférieures. Les voyelles postérieures ont l'arrière de la langue le plus élevé qui articule par rapport au palais mou.

Les voyelles centrales occupent une place intermédiaire entre les voyelles antérieures et postérieures selon le degré d'avancement de la langue. En russe moderne, il n'y a pas de phonèmes qui se caractériseraient par ce trait à part le phonème /y/. La formation du /y/ nécessite que le corps de la langue soit légèrement éloigné des dents et que tout son dos soit fortement soulevé avec la pointe de la langue aussi légèrement soulevé.

En ce qui concerne le phonème /a/, il occupe une place particulière parmi les voyelles selon le trait d'antériorité. Le lieu de l'articulation du /a/ n'y est pas localisé car la langue n'est pas soulevée vers le palais dur lors de sa prononciation. Le phonème /a/ se trouve ainsi en dehors de la classification selon le trait [±antérieur].

À la différence des autres traits, le trait d'antériorité en russe moderne dépend de la position du phonème dans le mot. Son degré varie donc en fonction de la qualité des consonnes avoisinantes (surtout en fonction du trait [±mou]), mais aussi de leur présence ou absence devant ou après la voyelle. Ainsi, seuls les traits de labialisation et d'aperture représentent les traits distinctifs des phonèmes vocaliques du russe moderne. L'antériorité n'est pas un trait phonologique (à l'exception du /y/ par rapport à /i/) car il est défini par le

contexte phonétique. L'antériorité se trouve en corrélation avec le trait de la labialisation : les voyelles non labialisées sont antérieures, tandis que les voyelles labialisées sont postérieures (voir le tableau 13)

*Tableau 6 : Le système des phonèmes vocaliques du russe moderne*

| Traits | | Phonèmes | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | /a/ | /e/ | /i/ | /o/ | /u/ | /y/ |
| Distinctifs | [±labialisé] | - | - | - | + | + | - |
| | [±ouvert] | + | ± | - | ± | - | - |
| Non-distinctifs | [±antérieur] | | + | + | - | - | ± |

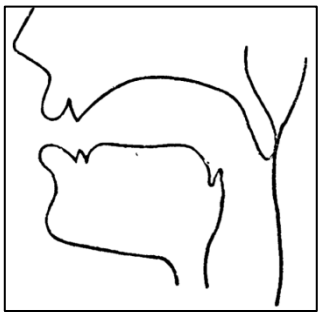
### 2.1.3. Articulation des représentants dominants des phonèmes vocaliques

1) Phonème /a/

Le phonème /a/ est représenté par une voyelle ouverte non labialisée et non localisée au niveau de l'antériorité mais caractérisée comme antérieure selon Ščerba (1912), comme postérieure selon Avanesov (1956) et comme centrale selon Kasatkin (2001). Ainsi, lors de l'articulation du [a] :

- la mâchoire inférieure est abaissée davantage que pour les autres voyelles, l'ouverture de la bouche est donc plus large que pour les autres voyelles ;
- le dos de la langue est légèrement soulevé ou ne l'est pas du tout ;
- la pointe de la langue se tient en bas, derrière les dents inférieures, généralement sans les toucher et légèrement éloignée en arrière ;
- les lèvres sont passives, ne sont pas avancées et ouvrent les dents, qui forment une sortie du résonateur (voir l'image 1).

*Image 1 : Articulation du [a] (Avanesov 1956, 92)*

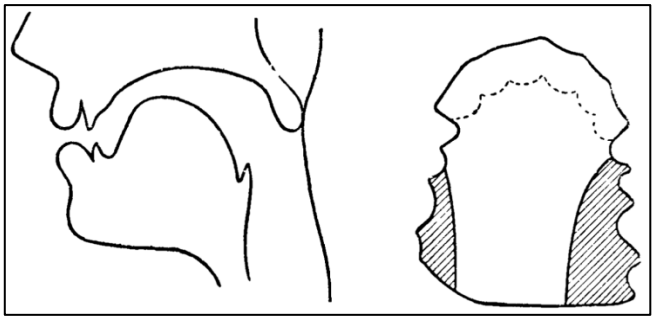


2) Phonème /e/

Le phonème /e/ est représenté par une voyelle mi-fermée non labialisée antérieure. Lors de son articulation :

- l'abaissement de la mâchoire inférieure est intermédiaire entre le /a/ et le /i/ : elle est plus basse que pour le /i/ et moins basse que pour le /a/ ;
- la langue est avancée, sa partie antérieure est soulevée vers le palais dur, mais moins que pour le /i/ ;
- les lèvres sont passives, elles découvrent les dents, c'est pourquoi la frontière du résonateur n'est pas les dents mais leur paroi arrière (voir l'image 2).

*Image 2 : Articulation du [e] (Avanesov 1956, 93)*

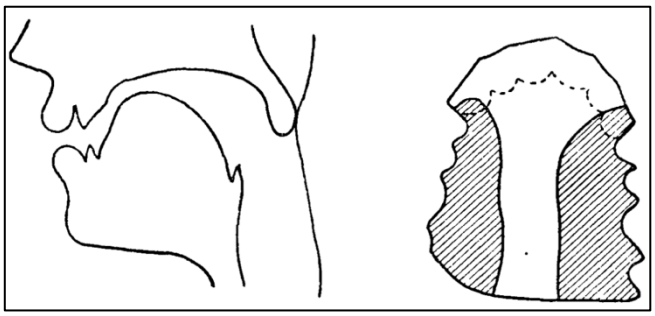


3) Phonème /i/

Le phonème /i/ est représenté par une voyelle fermée, non labialisée, antérieure. Lors de son articulation :

- la mâchoire est soulevée plus que pour les autres voyelles : l'aperture de la bouche est étroite ;
- la langue est avancée, son milieu est hautement soulevé vers le palais dur ;
- la pointe de la langue est abaissée et s'appuie sur les dents inférieures ;
- les lèvres sont passives, les dents forment la sortie du résonateur (voir l'image 3).

*Image 3 : Articulation du [i] (Avanesov 1956, 92)*



4) Phonème /y/

Le phonème /y/ est représenté par une voyelle fermée, non labialisée, centrale. Lors de son articulation :

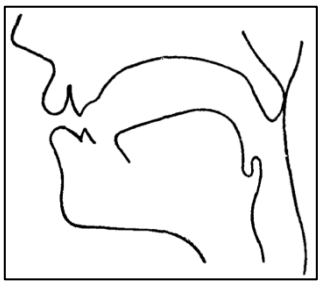
- la position de la mâchoire est comme pour le [i] ;
- la langue est légèrement retirée en arrière, son milieu est soulevé vers le palais dur ;
- la pointe de la langue est fortement abaissée ;
- les lèvres sont passives, la sortie du résonateur est formée par les dents.

5) Phonème /o/

Le phonème /o/ est représenté par une voyelle mi-fermée, labialisée, postérieure. Lors de son articulation :

- l'abaissement de la mâchoire inférieure est intermédiaire entre le [a] et le [u] : ainsi l'aperture de [o] est moins large que pour le [a] et plus large que pour le [u] ;
- la langue est écartée en arrière, sa partie arrière est soulevée vers le palais mou mais moins que pour le [u] ;
- la pointe de la langue est écartée en arrière des dents inférieures mais également moins que pour le [u] ;
- les lèvres sont tendues en avant et arrondies, mais moins que pour le [u] : l'aperture formée par les lèvres est une frontière du résonateur qui est quelque peu plus large que pour le [u] (voir l'image 4).

*Image 4 : Articulation du [o] (Avanesov 1956, 94)*



6) Phonème /u/

Le phonème /u/ est représenté par une voyelle fermée, labialisée, postérieure. Lors de son articulation :

- la mâchoire inférieure est hautement soulevée comme pour le [i] et plus que pour les autres voyelles : l'aperture est étroite ;
- la langue est écartée en arrière, sa partie arrière est hautement soulevée vers le palais mou ;
- la pointe de la langue est abaissée et fortement écartée en arrière des dents inférieures ;
- les lèvres sont fortement tendues en avant et arrondies plus que pour le [o] en formant une aperture plus étroite que pour le [o] qui est une frontière du résonateur (voir l'image 5).

*Image 5 : Articulation du [u] (Avanesov 1956, 93)*

### 2.1.4. Variations des phonèmes vocaliques accentués

Comme dit précédemment, les variations sont des réalisations des phonèmes en position accentuée, conditionnées par le contexte phonétique et surtout par la nature des consonnes voisines – dures ou molles. Le contexte phonétique peut modifier une ou plusieurs phases d'articulation des voyelles. On en distingue 3 : a) l'excursion, b) l'exposition et c) la

récursion. L'excursion ou le début d'articulation consiste à préparer les organes phonatoires à la prononciation d'un son. Lors de l'exposition, les organes articulatoires maintiennent une position choisie à l'excursion et nécessaire pour réaliser un son. Enfin, la récursion est une phase finale d'articulation où les organes phonatoires reviennent en position neutre. La récursion d'un son précédent et l'excursion d'un son suivant interagissent dans la chaîne parlée et peuvent se modifier l'une l'autre mutuellement. C'est ce qui se passe avec les variations : la récursion d'une consonne précédente peut modifier l'excursion de la voyelle suivante, ou bien l'excursion d'une consonne suivante peut modifier la récursion de la voyelle précédente, ou bien si la voyelle se trouve entre deux consonnes molles elle peut avoir sa qualité toute entière influencée par la récursion et l'excursion des consonnes voisines.

Ainsi Avanesov (1956) propose de distinguer 6 positions des phonèmes vocaliques par rapport à l'absence / la présence des consonnes : 1) position d'indépendance maximale des voyelles accentuées, 2) antériorisation pendant toute la durée des voyelles antérieures et seulement pendant la récursion des autres voyelles, 3) postériorisation de l'excursion pour les voyelles antérieures, 4) postériorisation pendant l'excursion des voyelles antérieures et antériorisation de la récursion de toutes les voyelles, 5) antériorisation pendant l'excursion des voyelles non antérieures, et 6) antériorisation pendant toute la durée des voyelles.

Dans le cadre de notre travail, nous étudierons les différentes variations phonétiques et leur donnerons une transcription pour chaque position. Cependant, pour ne pas alourdir les transcriptions, nous ne maintiendrons que les variations présentes dans l'API pour le russe. Par ailleurs, lors des transcriptions phonologiques, nous nous tiendrons à ne pas utiliser les hyperphonème comme à l'EPM, mais définir les phonèmes non vérifiables par l'accent sur le plan synchronique au moyen de reconstitution étymologique.

1) Positions d'indépendance maximale de la voyelle accentuée

En position isolée (#V#), ainsi qu'au début du mot devant une consonne dure (#VC), la qualité des voyelles subit le moins d'influence du contexte phonétique et est donc préservée au maximum. Ainsi, les réalisations des phonèmes sont les suivantes : /a/ > [a], /e/ > [e], /i/ > [i], /y/ > [ɨ], /o/ > [o], /u/ > [u]. Comme dit précédemment, en position isolée, les phonèmes /a/, /o/, /e/ s'utilisent comme interjections : *A !* [a] 'Ah !', *O !* [o] 'Oh !', *E !* [e] 'Eh !'. Les phonèmes /i/ et /u/ s'utilisent isolément, représentant une conjonction et une préposition respectivement pour clarifier ou pour insister sur un point d'information : *...i ?* [i] '…et ?' ; *...u ?* [u] '…chez ?'. Le phonème /y/ isolément n'apparaît que dans l'appellation de la lettre correspondante de l'alphabet : "ы" [ɨ]. Ci-dessous, quelques utilisations de ces phonèmes accentués au début du mot (voir les exemples 88-93).

*Exemple 71 : /a/ accentué au début du mot*

| /**á** | k | a | tʲ/ |
|---|---|---|---|
| [**á** | k | ə | t’] |
| R | S | S | F |
| V : imp., intr. | | | |
| ‘parler en prononçant le son [a]’ | | | |

*Exemple 72 : /e/ accentué au début du mot*

| /**é** | k | a | tʲ/ |
|---|---|---|---|
| [**é** | k | ə | t’] |
| R | S | S | F |
| V : imp., intr. | | | |
| ‘parler en prononçant le son [e]’ | | | |

*Exemple 73 : /i/ accentué au début du mot*

| /**í** | k | a | tʲ/ |
|---|---|---|---|
| [**í** | k | ə | t’] |
| R | S | S | F |
| V : imp., intr. | | | |
| ‘parler en prononçant le son [i]’ | | | |

*Exemple 74 : /y/ accentué au début du mot*

| /**ý** | k | a | tʲ/ |
|---|---|---|---|
| [**ɨ** | k | ə | t’] |
| R | S | S | F |
| V : imp., intr. | | | |
| ‘parler en prononçant le son [ɨ]’ | | | |

*Exemple 75 : /o/ accentué au début du mot*

| /**ó** | k | a | tʲ/ |
|---|---|---|---|
| [**ó** | k | ə | t’] |
| R | S | S | F |
| V : imp., intr. | | | |
| ‘parler en prononçant le son [o]’ | | | |

*Exemple 76 : /u/ accentué au début du mot*

| /**ú** | k | a | tʲ/ |
|---|---|---|---|
| [**ú** | k | ə | t’] |
| R | S | S | F |
| V : imp., intr. | | | |
| ‘parler en prononçant le son [u]’ | | | |

2) Antériorisation pendant toute la durée des voyelles antérieures et seulement pendant la récursion des autres voyelles

Au début du mot devant une consonne molle (VC'), les voyelles antérieures ont un comportement particulier : elles deviennent plus antérieures et plus fermées tout au long de leur articulation (excursion, exposition, récursion), ce qu'Avanesov (1956) transcrit avec un « accent circonflexe » : /e/ > [ê], /i/ > [î]. En revanche, les autres voyelles ne deviennent plus fermées et plus antérieures que pendant leur récursion, ce qu'Avanesov (1956) note à l'aide d'un point en haut à droite de la variation : /a/ > [a˙], /y/ > [ɨ˙], /o/ > [o˙], /u/ > [u˙] (voir les exemples 94-99).

*Exemple 77 : /e/ accentué au début du mot devant C'*

| | | |
|---|---|---|
| /**é** | t | i |
| [**ế** | t' | ɪ] |
| R | | F |
| Pr : pl | | |
| 'ceux-là, ceux-ci' | | |

*Exemple 78 : /i/ accentué au début du mot devant C'*

| | | |
|---|---|---|
| /**í** | mʲ | a |
| [**î** | m' | ə] |
| R | | F |
| N : ns | | |
| 'un prénom' | | |

*Exemple 79 : /a/ accentué au début du mot devant C'*

| | | |
|---|---|---|
| /**á** | sʲ | a |
| [**á˙** | s' | ə] |
| R | | F |
| N : fs | | |
| 'Asʲa (=prénom féminin)' | | |

*Exemple 80 : /y/ accentué au début du mot devant C'*

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| /**ý** | j | s | o | n/ |
| [**ɨ˙** | j | s | ə | n] |
| R | | | | |
| N : ms | | | | |
| 'Yjson (=une ville en Corée)' | | | | |

*Exemple 81 : /o/ accentué au début du mot devant C'*

| | | |
|---|---|---|
| /**ó** | lʲ | a |

| [**ó˙** | l’ | ə] |
|---|---|---|
| R | | F |
| N : fs | | |
| ‘Olʲa (=prénom féminin)’ | | |

*Exemple 82 : /u/ accentué au début du mot devant C’*

| /**ú** | l | i | c͡ | a/ |
|---|---|---|---|---|
| [**ú˙** | l’ | ɪ | t͡s | ə] |
| R | | | | F |
| N : fs | | | | |
| ‘une rue’ | | | | |

3) Postériorisation pendant l’excursion des voyelles antérieures

Après les consonnes dures : à la fin du mot (CV#) ou devant les consonnes dures (CVC), les réalisations des phonèmes centraux et postérieures ne subissent pas de changements importants et se prononcent comme dans les positions d’indépendance maximale : /a/ > [a], /y/ > [ɨ], /o/ > [o], /u/ > [u] (voir les exemples 100-107).

*Exemple 83 : /a/ accentué en position CV#*

| /k | o | t | **á**/ |
|---|---|---|---|
| [k | ɐ | t | **á**] |
| R | | | F |
| N : ms, gén. | | | |
| ‘de chat’ | | | |

*Exemple 84 : /a/ accentué en position CVC*

| /k | o | t | **á** | m/ |
|---|---|---|---|---|
| [k | ɐ | t | **á** | m] |
| R | | | F | |
| N : mpl, dat. | | | | |
| ‘aux chats’ | | | | |

*Exemple 85 : /y/ accentué en position CV#*

| /t | **y**/ |
|---|---|
| [t | **ɨ**] |
| R | |
| Pr : 2s | |
| ‘toi, tu’ | |

*Exemple 86 : /y/ accentué en position CVC*

| /t | **y** | l/ |
|---|---|---|

| [t | **ɨ** | l] |
|---|---|---|
| R | | |
| N : ms | | |
| ‘un arrière-front’ | | |

*Exemple 87 : /o/ accentué en position CV#*

| /n | **o**/ |
|---|---|
| [n | **o**] |
| R | |
| Conj. | |
| ‘mais’ | |

*Exemple 88 : /o/ accentué en position CVC*

| /n | **o** | s/ |
|---|---|---|
| [n | **o** | s] |
| R | | |
| N : ms | | |
| ‘le nez’ | | |

*Exemple 89 : /u/ accentué en position CV#*

| /t | **u**/ |
|---|---|
| [t | **u**] |
| R | F |
| Adj. démonstr. : fs, acc. | |
| ‘celle-là’ | |

*Exemple 90 : /u/ accentué en position CVC*

| /t | **u** | t/ |
|---|---|---|
| [t | **u** | t] |
| R | | |
| Adv. | | |
| ‘ici’ | | |

En ce qui concerne les phonèmes antérieurs /e/ et /i/, Avanesov (1956) remarque, qu’après les consonnes dures (sauf les vélaires[205]) : à la fin du mot (cV#) ou devant les consonnes dures (cVC), ils se réalisent par des variations plus postérieures, écartées plus en arrière, et deviennent donc les voyelles centrales, ce qui correspond aux notifications suivantes dans l’API : /e/ > [ɛ́], /i/ > [ɨ]. Leurs variations plus postérieures se rencontrent dans un nombre de mots très limité, notamment après les chuintantes dures ([ʐ], [ʂ]), après d’autres consonnes dures (sauf les vélaires) dans les mots d’origine étrangère, ainsi qu’après les

[205] Les consonnes dures sauf les vélaires seront désignées par le « c » minuscule.

préfixes se terminant par la consonne dure dans les mots dérivés. Dans ces cas, les variations positionnelles des phonèmes /i/ et /y/ sont homonymiques (voir les exemples 108-111).

*Exemple 91 : /e/ accentué en position CV#*

| /l | a | t | t | **é**/ |
|---|---|---|---|---|
| [l | ɐ | t | t | **ɛ́**] |
| R | | | | |
| N : m, inv. | | | | |
| un café latte | | | | |

*Exemple 92 : /e/ accentué en position CVC*

| /t | **e** | m | b | r/ |
|---|---|---|---|---|
| [t | **ɛ** | m | b | r] |
| R | | | | |
| N : ms | | | | |
| ‘un timbre vocal’ | | | | |

*Exemple 93 : /i/ accentué en position CV#*

| /p | i | š | **í**/ |
|---|---|---|---|
| [p’ | ɪ | ʂ | **ɨ́**] |
| R | | | F |
| V : imp., tr., 2s, impératif | | | |
| ‘Ecris !’ | | | |

*Exemple 94 : /i/ accentué en position CVC*

| /p | o | d | **í** | g | r | y | v | a | tʲ/ |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| [p | ɐ | d | **ɨ́** | g | r | ɨ | v | ə | t’] |
| P | | | R | | | S | | | F |
| V : imp., intr. | | | | | | | | | |
| ‘faciliter le jeu de quelqu’un’ | | | | | | | | | |

Après les vélaires [g], [k], [x][206] et devant une consonne dure ou à la fin du mot ($C^vVC$ ou $C^vV\#$)[207], les phonèmes vocaliques /a/, /o/, /u/ sont représentés par leurs dominantes non antérieures : [a], [o], [u] respectivement (voir les exemples 112-128).

*Exemple 95 : /a/ accentué en position $C^vVC$ après [k]*

| /k | **á** | r | t | a/ |
|---|---|---|---|---|
| [k | **á** | r | t | ə] |

[206] La combinaison [xo] accentuée à la fin du mot n’existe pas en russe littéraire, c’est pourquoi nous n’avons pas donné l’exemple de mot avec son utilisation.

[207] « $C^v$ » désigne « consonnes vélaires ».

| R | F |
|---|---|
| N : fs | |
| ‘une carte’ | |

*Exemple 96 : /a/ accentué en position C$^{v}$V# après [k]*

| /r | e | k | **á**/ |
|---|---|---|---|
| [r’ | ɪ | k | **á**] |
| R | | | F |
| N : fs | | | |
| ‘une rivière’ | | | |

*Exemple 97 : /o/ accentué en position C$^{v}$VC après [k]*

| /k | **ó** | m | a/ |
|---|---|---|---|
| [k | **ó** | m | ə] |
| R | | | F |
| N : fs | | | |
| ‘le coma’ | | | |

*Exemple 98 : /o/ accentué en position C$^{v}$V# après [k]*

| /l | e | g | k | **ó**/ |
|---|---|---|---|---|
| [l’ | ɪ | x | k | **ó**] |
| R | | | | S |
| Adv. | | | | |
| ‘légèrement’ | | | | |

*Exemple 99 : /u/ accentué en position C$^{v}$VC après [k]*

| /k | **u** | b/ |
|---|---|---|
| [k | **u** | p] |
| R | | |
| N : ms | | |
| ‘un cube’ | | |

*Exemple 100 : /u/ accentué en position C$^{v}$V# après [k]*

| /t | e | k | **ú**/ |
|---|---|---|---|
| [t’ | ɪ | k | **ú**] |
| R | | | F |
| V : imp., intr., 1s, prés. | | | |
| ‘je coule’ | | | |

*Exemple 101 : /a/ accentué en position C$^{v}$VC après [g]*

| /g | **a** | z/ |
|---|---|---|
| [g | **a** | s] |
| R | | |

| N : ms |
|---|
| ‘le gaz’ |

*Exemple 102 : /a/ accentué en position C$^{v}$V# après [g]*

| /n | o | g | **á**/ |
|---|---|---|---|
| [n | ɐ | g | **á**] |
| R | | | F |
| N : fs | | | |
| ‘un pied’ | | | |

*Exemple 103 : /o/ accentué en position C$^{v}$VC après [g]*

| /g | **ó** | r | y/ |
|---|---|---|---|
| [g | **ó** | r | ɨ] |
| R | | | F |
| N : fpl | | | |
| ‘les montagnes’ | | | |

*Exemple 104 : /o/ accentué en position C$^{v}$V# après [g]*

| /m | a | r | g | **ó**/ |
|---|---|---|---|---|
| [m | ɐ | r | g | **ó**] |
| R | | | | |
| N : f, inv. | | | | |
| ‘Margo’ (=prénom féminin) | | | | |

*Exemple 105 : /u/ accentué en position C$^{v}$VC après [g]*

| /g | **u** | l/ |
|---|---|---|
| [g | **u** | l] |
| R | | |
| N : ms | | |
| ‘un bruit’ | | |

*Exemple 106 : /u/ accentué en position C$^{v}$V# après [g]*

| /b | e | g | **ú**/ |
|---|---|---|---|
| [b’ | ɪ | g | **ú**] |
| R | | | F |
| V : imp., intr., 1s, prés. | | | |
| ‘je cours’ | | | |

*Exemple 107 : /a/ accentué en position C$^{v}$VC après [x]*

| /h | **á** | t | a/ |
|---|---|---|---|
| [x | **á** | t | ə] |
| R | | | F |
| N : fs | | | |

| ‘une piaule’ |
|---|

*Exemple 108 : /a/ accentué en position C$^{v}$V# après [x]*

| /s | n | o | h | **á**/ |
|---|---|---|---|---|
| [s | n | ɐ | x | **á**] |
| R | | | | F |
| N : fs | | | | |
| ‘une bru’ | | | | |

*Exemple 109 : /o/ accentué en position C$^{v}$VC après [x]*

| /h | **o** | r/ |
|---|---|---|
| [x | **o** | r] |
| R | | |
| N : ms | | |
| ‘un chœur’ | | |

*Exemple 110 : /u/ accentué en position C$^{v}$VC après [x]*

| /h | **ú** | t | o | r/ |
|---|---|---|---|---|
| [x | **ú** | t | ə | r] |
| R | | | | |
| N : ms | | | | |
| ‘le hameau’ | | | | |

*Exemple 111 : /u/ accentué en position C$^{v}$V# après [x]*

| /s | n | o | h | **ú**/ |
|---|---|---|---|---|
| [s | n | ɐ | x | **ú**] |
| R | | | | F |
| N : fs | | | | |
| ‘une bru (COD)’ | | | | |

Après les vélaires, les phonèmes vocaliques /e/ et /i/ sont représentés par leurs dominantes antérieures : [e] et [i] respectivement (voir les exemples 129-140). Devant les [e] et [i], ne s’utilisent que les variations molles des consonnes vélaires : [g’], [k’], [x’], leur opposition [±mou] est donc neutralisée. C’est pourquoi le [ɨ], étant en distribution complémentaire partielle avec le [i] (le [i] s’utilise après les consonnes molles et le [ɨ] après les consonnes dures), n’apparaît presque[208] jamais après les vélaires et est remplacé par le [i]. Cela s’explique par le processus historique de palatalisation des vélaires devant les voyelles antérieures. En proto-slave, les consonnes vélaires étaient uniquement dures et, en positions

[208] En russe moderne, on peut trouver quelques exemples très peu nombreux où [ɨ] central s’utilise après les vélaires, par exemple, /kiš/ [k’iʂ] ‘une quiche’ et /kyš/ [kɨʂ] ‘ouste !’.

de palatalisation, alternaient avec les consonnes chuintantes autrefois molles et les sibilantes molles. Suite à ce processus de palatalisation les combinaisons [kɨ], [gɨ], [xɨ] furent remplacées par [k'i], [g'i], [x'i].

*Exemple 112 : /e/ accentué en position C$^{v}$VC après [k]*

| /k | **e** | m/ |
|---|---|---|
| [k' | **e** | m] |
| R | | |
| Pr : instr. | | |
| 'par qui' | | |

*Exemple 113 : /e/ accentué en position C$^{v}$V# après [k]*

| /r | e | k | **é**/ |
|---|---|---|---|
| [r' | ɪ | k' | **é**] |
| R | | | F |
| N : fs, dat. | | | |
| 'à une rivière' | | | |

*Exemple 114 : /i/ accentué en position C$^{v}$VC après [k]*

| /k | **i** | t/ |
|---|---|---|
| [k' | **i** | t] |
| R | | |
| N : ms | | |
| 'une baleine' | | |

*Exemple 115 : /i/ accentué en position C$^{v}$V# après [k]*

| /r | e | k | **í**/ |
|---|---|---|---|
| [r' | ɪ | k' | **í**] |
| R | | | F |
| N : fs, gén. | | | |
| 'de rivière' | | | |

*Exemple 116 : /e/ accentué en position C$^{v}$VC après [g]*

| /g | **e** | n/ |
|---|---|---|
| [g' | **e** | n] |
| R | | |
| N : ms | | |
| 'un gène' | | |

*Exemple 117 : /e/ accentué en position C$^{v}$V# après [g]*

| /n | o | g | **é**/ |
|---|---|---|---|
| [n | ɐ | g' | **é**] |

| R | F |
|---|---|
| N : fs, dat. | |
| ‘à un pied’ | |

*Exemple 118 : /i/ accentué en position C$^{v}$VC après [g]*

| /g | **i** | d/ |
|---|---|---|
| [g’ | **i** | t] |
| R | | |
| N : ms | | |
| ‘un guide’ | | |

*Exemple 119 : /i/ accentué en position C$^{v}$V# après [g]*

| /n | o | g | **í**/ |
|---|---|---|---|
| [n | ɐ | g’ | **í**] |
| R | | | F |
| N : fs, gén. | | | |
| ‘de pied’ | | | |

*Exemple 120 : /e/ accentué en position C$^{v}$VC après [x]*

| /m | o | h | **é** | r/ |
|---|---|---|---|---|
| [m | ɐ | x’ | **é** | r] |
| R | | | | |
| N : ms | | | | |
| ‘le mohair’ | | | | |

*Exemple 121 : /e/ accentué en position C$^{v}$V# après [x]*

| /s | n | o | h | **é**/ |
|---|---|---|---|---|
| [s | n | ɐ | x’ | **é**] |
| R | | | | F |
| N : fs, dat. | | | | |
| ‘à une bru’ | | | | |

*Exemple 122 : /i/ accentué en position C$^{v}$VC après [x]*

| /h | **i** | t/ |
|---|---|---|
| [x’ | **i** | t] |
| R | | |
| N : ms | | |
| ‘le hit’ | | |

*Exemple 123 : /i/ accentué en position C$^{v}$V# après [x]*

| /s | n | o | h | **í**/ |
|---|---|---|---|---|
| [s | n | ɐ | x’ | **í**] |
| R | | | | F |

| N : fs, gén. |
|---|
| ‘d’une bru’ |

4) Postériorisation pendant l’excursion des voyelles antérieures et antériorisation de la récursion de toutes les voyelles

Après les consonnes dures devant les consonnes molles (CVC’), les voyelles non antérieures se déplacent en avant lors de la récursion, ce qui est marqué par le point en haut à droite de la voyelle : /a/ > [a˙], /y/ > [ɨ˙], /o/ > [o˙], /u/ > [u˙] (voir les exemples 141-144).

*Exemple 124 : /a/ en position CVC’*

| /m | **a** | tʲ/ |
|---|---|---|
| [m | **a˙** | t’] |
| R | | |
| N : fs | | |
| ‘la mère’ | | |

*Exemple 125 : /y/ en position CVC’*

| /m | **y** | tʲ/ |
|---|---|---|
| [m | **ɨ˙** | t’] |
| R | | F |
| V : imp., tr. | | |
| ‘laver’ | | |

*Exemple 126 : /o/ en position CVC’*

| /s | **o** | lʲ/ |
|---|---|---|
| [s | **o˙** | l’] |
| R | | |
| N : fs | | |
| ‘le sel’ | | |

*Exemple 127 : /u/ en position CVC’*

| /m | **u** | tʲ/ |
|---|---|---|
| [m | **u˙** | t’] |
| R | | |
| N : fs | | |
| ‘la vase’ | | |

En ce qui concerne les voyelles antérieures, elles deviennent plus postérieures après les consonnes dures (sauf les vélaires) : /e/ > [ɛ], /i/ > [ɨ], mais en même temps, comme elles sont devant les consonnes molles, leurs variations postériorisées deviennent plus fermées et plus

antérieures pendant leur récursion : /e/ > [ɛ˙], /i/ > [ɨ˙]. Les variations postériorisées des phonèmes /e/ et /i/ n'apparaissent qu'après les chuintantes dures ([ʂ], [ʐ]), après d'autres consonnes dures (sauf les vélaires) des préfixes dans les mots dérivés et après les consonnes dures (sauf les vélaires) dans les mots d'origine étrangère. Ici, on donnera des exemples après les chuintantes dures car ils sont plus nombreux et plus courants en russe moderne (voir les exemples 145-146).

*Exemple 128 : /e/ en position cVC'*

| /š | **e** | s | tʲ/ |
|---|---|---|---|
| [ʂ | **ɛ˙** | s' | t'] |
| R | | | |
| Num | | | |
| 'six' | | | |

*Exemple 129 : /i/ en position cVC'*

| /š | **i** | tʲ/ |
|---|---|---|
| [ʂ | **ɨ˙** | t'] |
| R | | F |
| V : imp., tr. | | |
| 'coudre' | | |

Après les vélaires (réalisées généralement par les sons mous devant [e] et [i]) devant les consonnes molles, les phonèmes antérieures se réalisent par les variations suivantes : /e/ > [ê], /i/ > [î] (voir les exemples 147-148).

*Exemple 130 : /e/ en position CʲVC'*

| /g | **e** | lʲ/ |
|---|---|---|
| [g' | **ê** | l'] |
| R | | |
| N : ms | | |
| 'un gel' | | |

*Exemple 131 : /i/ en position CʲVC'*

| /k | **i** | lʲ/ |
|---|---|---|
| [k' | **î** | l'] |
| R | | |
| N : ms | | |
| 'une quille (en navigation)' | | |

5) Antériorisation pendant l'excursion des voyelles non antérieures

Après les consonnes molles sauf les vélaires devant les consonnes dures (c'VC) ou à la fin du mot (c'V#), les voyelles non antérieures deviennent plus fermées et plus antérieures pendant leur excursion, ce qu'Avanesov marque avec un point en haut à gauche de la voyelle : /a/ > [˙a], /o/ > [˙o], /u/ > [˙u] (voir les exemples 149-154).

*Exemple 132 : /a/ en position c'VC*

| /mʲ | **á** | t | a/ |
|---|---|---|---|
| [m' | **˙á** | t | ə] |
| R | | | F |
| N : fs | | | |
| la menthe | | | |

*Exemple 133 : /a/ en position c'V#*

| /m | e | nʲ | **á**/ |
|---|---|---|---|
| [m' | ɪ | n' | **˙á**] |
| R | | | F |
| Pr : 1s, gén. | | | |
| 'moi, me' | | | |

*Exemple 134 : /o/ en position c'VC*

| /sʲ | **ó** | l | a/ |
|---|---|---|---|
| [s' | **˙ó** | l | ə] |
| R | | | F |
| N : npl | | | |
| 'des villages' | | | |

*Exemple 135 : /o/ en position c'V#*

| /v | sʲ | **o**/ |
|---|---|---|
| [f | s' | **˙o**] |
| R | | **F** |
| Pr | | |
| 'tout' | | |

*Exemple 136 : /u/ en position c'VC*

| /lʲ | **u** | k/ |
|---|---|---|
| [l' | **˙u** | k] |
| R | | |
| N : ms | | |
| 'une trappe' | | |

*Exemple 137 : /u/ en position c'V#*

| /lʲ | u | b | lʲ | **ú**/ |
|---|---|---|---|---|

| [l’ | ʊ | b | l’ | **˙ú**] |
|---|---|---|---|---|
| R | | | | F |
| V : imp., tr., 1s, prés. | | | | |
| ‘j’aime’ | | | | |

Quant aux voyelles antérieures, après les consonnes molles, vélaires ou pas, elles se réalisent par leurs représentants dominants, comme en position isolée ou au début du mot devant les consonnes dures : /e/ > [e], /i/ > [i] (voir les exemples 138-141).

*Exemple 138 : /e/ en position C’VC*

| /rʲ | **é** | k | u/ |
|---|---|---|---|
| [r’ | **é** | k | ʊ] |
| R | | | F |
| N : fs, acc. | | | |
| ‘une rivière (=COD)’ | | | |

*Exemple 139 : /e/ en position C’V# après /k/*

| /r | e | k | **é**/ |
|---|---|---|---|
| [r’ | ɪ | k’ | **é**] |
| R | | | F |
| N : fs, dat. | | | |
| ‘à la rivière’ | | | |

*Exemple 140 : /i/ en position C’VC après /k/*

| /k | **í** | p | a/ |
|---|---|---|---|
| [k’ | **í** | p | ə] |
| R | | | F |
| N : fs | | | |
| ‘un tas’ | | | |

*Exemple 141 : /i/ en position C’V#*

| /k | i | p | **í**/ |
|---|---|---|---|
| [k’ | ɪ | p’ | **í**] |
| R | | | F |
| V : imp., intr., 2s, impér. | | | |
| ‘Bous !’ | | | |

6) Antériorisation de l’excursion, de l’exposition et de la récursion

La position entre les consonnes molles (C’VC’) provoque le plus fort déplacement de l’articulation vers l’avant pendant toute la durée des voyelles. Ainsi, les voyelles non antérieures deviennent antérieures ou occupent une place intermédiaire entre les voyelles

antérieures et les voyelles centrales. Cette forte antériorisation est marquée dans la transcription d'Avanesov par un signe de tréma pour les voyelles non antérieures : /a/ > [ä], /o/ > [ö], /u/ > [ü], ce qui correspond aux [æ], [ɵ] et [ʉ] respectivement dans l'API du russe, et par un signe d'accent circonflexe pour les voyelles antérieures qui deviennent plus fermées : /e/ > [ê], /i/ > [î] (voir les exemples 159-163).

*Exemple 142 : /a/ en position C'VC'*

| /dʲ | **á** | dʲ | a/ |
|---|---|---|---|
| [d' | **ӕ** | d' | ə] |
| R | | | F |
| N : ms | | | |
| 'un oncle' | | | |

*Exemple 143 : /o/ en position C'VC'*

| /tʲ | **ó** | tʲ | a/ |
|---|---|---|---|
| [t' | **ɵ** | t' | ə] |
| R | | | F |
| N : fs | | | |
| 'une tante' | | | |

*Exemple 144 : /u/ en position C'VC'*

| /lʲ | **ú** | dʲ | i/ |
|---|---|---|---|
| [l' | **ʉ** | d' | ɪ] |
| R | | | F |
| N : pl | | | |
| 'les gens' | | | |

*Exemple 145 : /e/ en position C'VC'*

| /d | **é** | t | i/ |
|---|---|---|---|
| [d' | **ɛ̂** | t' | ɪ] |
| R | | | F |
| N : pl | | | |
| 'les enfants' | | | |

*Exemple 146 : /i/ en position C'VC'*

| /l | **i** | tʲ/ |
|---|---|---|
| [l' | **î** | t'] |
| R | | F |
| V : imp., tr. | | |
| 'verser de l'eau' | | |

Voir le tableau récapitulatif des variations des phonèmes vocaliques accentués dans

l'annexe 5 du présent travail.

Si l'on résume cette classification, le contexte gauche de la voyelle peut modifier son excursion et le contexte droit – sa récursion. Si l'excursion et la récursion se trouvent antériorisées, il s'agit de l'antériorisation de toute la durée de la voyelle, y compris l'exposition. Les contextes peuvent modifier les voyelles ou ne pas les modifier, il s'agit ainsi des contextes influenceurs et neutres respectivement. Les contextes d'influence varient pour les voyelles antérieures et non antérieures.

Les voyelles antérieures, comme indique leur nom, comportent en elles l'excursion antérieure et la récursion non antérieure. On pourrait les représenter ainsi : /e/ > [e] = [˙e], /i/ > [i] = [˙i]. Par conséquent, pour les voyelles antérieures les contextes neutres seront les contextes qui ne contiennent pas de traits opposés, autrement dit à gauche ce sera le contexte « zéro » ou [+antérieur] et à droite - le contexte « zéro » ou [-antérieur]. Autrement dit, pour les voyelles antérieures, les contextes gauches neutres sont : début du mot (#), consonne molle (C') et consonnes vélaires ($C^{v}$), et les contextes droits neutres – fin du mot (#) et consonne dure (C). Dans ces positions, le phonème est représenté par sa dominante. En ce qui concerne les contextes influenceurs (non neutres), ce sont les contextes qui comportent un trait opposé. Notamment le contexte gauche influenceur pour les voyelles antérieures sera [-antérieur], c'est-à-dire des consonnes dures sauf les vélaires (c). Dans cette position les phonèmes /e/ et /i/ sont présentés par leurs variations postérieures [ɛ] et [ɨ] respectivement. Cela explique pourquoi ces phonèmes ne s'utilisent jamais dans leurs réalisations dominantes après les consonnes dures. Concernant le contexte droit influenceur pour les mêmes voyelles, ce sera [+antérieur], c'est-à-dire une consonne molle (C'). Dans cette position, les phonèmes /e/ et /i/ se retrouvent avec la récursion également antérieure et se réalisent donc par les variations plus fermées, marquées dans la transcription chez Avanesov par un signe d'accent circonflexe : [ê] et [î] respectivement.

Le tableau 14 ci-dessous récapitule la correspondance entre les variations pour les voyelles antérieures /e/, /i/ et les contextes gauche et droite.

*Tableau 7 : Variations positionnelles des voyelles antérieures accentuées en fonction des contextes gauche et droit selon Avanesov (1956)*

| **Contexte gauche** | **Contexte droit** | |
|---|---|---|
| | # / C | C' |
| # / C'/ $C^{vélaire}$ | [e], [i] | [ê], [î] |
| c | [ɛ], [ɨ] | [ɛ˙], [ɨ˙] |

Les voyelles non antérieures n'ont pas de trait d'antériorité à aucune phase de leur

durée, les contextes neutres pour ces voyelles sont donc ceux qui ne comportent pas ce trait. Autrement dit, le contexte neutre à gauche serait le début du mot (#) ou la consonne dure (C) et à droite – la fin du mot (#) ou la consonne dure (C). Les contextes influenceurs pour ces voyelles non antérieures à gauche ou à droite seraient donc les consonnes molles (C'). Dans ce cas, les phonèmes non antérieurs se réalisent par leurs variations plus avancées, notées dans la transcription d'Avanesov par les points en haut à gauche ou à droite respectivement. Bien évidemment, vu que le phonème /y/ ne s'utilise pas après les consonnes molles, il est donc représenté dans cette position par [i]. On obtient donc pour le contexte gauche [+antérieur] les variations [˙a], [i], [˙o], [˙u] des phonèmes /a/, /y/, /o/, /u/ respectivement ; pour le contexte droit [+antérieur] – [a˙], [ɨ˙], [o˙], [u˙]. Dans les cas où les voyelles non antérieures se retrouvent entre deux consonnes molles, leur prononciation devient fortement avancée tout au long de leur durée et on obtient donc [æ], [î], [ɵ], [ʉ] respectivement. La correspondance entre les variations des phonèmes non antérieurs /a/, /y/, /o/, /u/ et les contextes est présentée dans le tableau 15 ci-dessous.

*Tableau 8 : Variations positionnelles des voyelles non-antérieures accentuées en fonction des contextes gauche et droit selon Avanesov (1956)*

| **Contexte gauche** | **Contexte droit** | |
|---|---|---|
| | # / C | C' |
| # / C | [a], [ɨ], [o], [u] | [a˙], [ɨ˙], [o˙], [u˙] |
| C' | [˙a], [i], [˙o], [˙u] | [æ], [î], [ɵ], [ʉ] |

Ainsi, les phonèmes vocaliques du russe moderne peuvent avoir les variations suivantes en fonction de la présence ou l'absence des consonnes dures ou molles :

- /e/ - [e], [ɛ], [ɛ˙], [ê] ;
- /i/ - [i], [ɨ], [ɨ˙], [î] ;
- /a/ - [a], [˙a], [a˙], [æ] ;
- /y/ - [ɨ], [i], [ɨ˙], [î] ;
- /o/ - [o], [˙o], [o˙], [ɵ] ;
- /u/ - [u], [˙u], [u˙], [ʉ].

Les notations de l'API sont moins détaillées et omettent certains détails phonétiques. Notamment les variations des voyelles non antérieures avec une excursion ou une récursion antériorisée chez Avanesov, sont notées par les dominantes : [˙a], [a˙] > [a], [˙o], [o˙] > [o], [˙u], [u˙] > [u]. Lorsque l'antériorisation touche toute la durée des voyelles non antérieures, ces sons sont représentés par des signes spécifiques : [æ], [ɵ], [ʉ]. Quant aux voyelles antérieures et pour /y/, l'antériorisation de la récursion ou de toute la durée n'est pas marquée

dans l'API : [ɛ˙] > [ɛ], [ê] > [e] ; [ɨ˙] > [ɨ], [î] > [i]. Ainsi, les variations positionnelles des phonèmes vocaliques accentuées selon l'API seront notées dans ce travail de manière suivante :

- /e/ - [e], [ɛ] ;
- /i/ - [i], [ɨ] ;
- /a/ - [a], [æ] ;
- /y/ - [ɨ], [i] ;
- /o/ - [o], [ɵ] ;
- /u/ - [u], [ʉ].

### 2.1.5. Variantes des phonèmes vocaliques inaccentués

Si les variations des phonèmes vocaliques sont dues au contexte phonétique, les variantes sont liées à la place de l'accent dans le mot. Chaque mot en russe moderne, sauf quelques prépositions monosyllabiques, se caractérise par un seul accent principal sur une syllabe quelconque. Seules les voyelles des syllabes accentuées préservent leur qualité. Les voyelles atones diffèrent des voyelles accentuées par une moindre force, par une articulation moins dynamique, ainsi que par une durée plus courte. Autrement dit, les voyelles atones se réduisent et se réalisent par leurs variantes. En russe, il existe 2 degrés de réduction vocalique en position atone : 1$^{er}$ degré ou le degré de la moindre réduction et le 2$^{ème}$ degré ou le degré de la réduction plus importante. Les variantes phonématiques sont également accompagnées par des variations positionnelles qui seront décrites ci-dessous mais pas toujours annotées, lorsqu'elles portent un caractère subtil ou difficilement perceptible.

#### A. Premier degré de réduction des phonèmes vocaliques atones

Le premier degré de la réduction est propre aux voyelles atones au début absolu du mot et aux voyelles dans des syllabes préaccentuées. La réduction vocalique du premier degré signifie une neutralisation d'un seul trait distinctif et/ou de la quantité vocalique. Ainsi, les phonèmes /a/ et /o/ en position atone du 1$^{er}$ degré se neutralisent selon l'opposition [±labialisé] et se réalisent par une variante [ɐ] (voir les exemples 164-168).

*Exemple 147 : 1$^{er}$ degré de réduction du phonème /o/ au début du mot et en 1$^{ère}$ syllabe pré-accentuée*

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| /**o** | b | **o** | ž | á | tʲ/ |
| [**ɐ** | b | **ɐ** | ʐ | á | t'] |

| P | R | S | F |
|---|---|---|---|
| V : imp., tr. | | | |
| ‘adorer’ | | | |

*Exemple 148 : 1[er] degré de réduction du phonème /a/ au début du mot et en 1[ère] syllabe pré-accentuée*

| /**a** | b | **a** | ž | ú | r/ |
|---|---|---|---|---|---|
| [**ɐ** | b | **ɐ** | ʐ̩ | ú | r] |
| N : ms | | | | | |
| ‘un abat-jour’ | | | | | |

Les phonèmes /e/ et /i/ se neutralisent dans un trait [±ouvert] et se réalisent par une variante [ɪ] (voir les exemples 149-151) :

*Exemple 149 : 1[er] degré de réduction du phonème /e/ au début du mot*

| **/e** | v | k | a | l | í | p | t/ |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **[ɪ** | f | k | ɐ | l’ | í | p | t] |
| R | | | | | | | |
| N : ms | | | | | | | |
| ‘un eucalyptus’ | | | | | | | |

*Exemple 150 : 1[er] degré de réduction du phonème /e/ en 1[ère] syllabe pré-accentuée*

| /r | **e** | k | á/ |
|---|---|---|---|
| [r’ | **ɪ** | k | á] |
| R | | | F |
| N : fs | | | |
| ‘une rivière’ | | | |

*Exemple 151 : 1[er] degré de réduction du phonème /i/ au début du mot et en 1[ère] syllabe pré-accentuée*

| **/i** | z | v | **i** | n | í | tʲ/ |
|---|---|---|---|---|---|---|
| **[ɪ** | z | v’ | **ɪ** | n’ | í | t’] |
| P | | R | | | S | F |
| V : perf., tr. | | | | | | |
| ‘pardonner’ | | | | | | |

Les phonèmes /y/ et /u/ préservent leurs traits distinctifs et ne se réduisent que quantitativement, c’est-à-dire leur articulation devient plus relâchée et ils se réalisent de manière plus courte[209]. Dans l’API du russe, /y/ est représenté par le son /ɨ/, et /u/ - par le son

[209] Les caractéristiques de réduction uniquement quantitative du 1[er] degré pour /y/ et /u/ ne sont pas

[ʊ] contrairement à [u] accentué (voir les exemples 169-171).

*Exemple 152 : 1er degré de réduction du phonème /y/ au début du mot et en 1ère syllabe pré-accentuée*

| /**y** | s | **y** | á | h/ |
|---|---|---|---|---|
| [**ɨ** | s | **ɨ** | á | x] |
| R | | | | |
| N : ms | | | | |
| ‘Ysyah (=une fête nationale de Iakoutie)’ | | | | |

*Exemple 153 : 1er degré de réduction du phonème /u/ au début du mot*

| /**u** | m | á/ |
|---|---|---|
| [**ʊ** | m | á] |
| R | | F |
| N : ms, gén. | | |
| ‘d’esprit’ | | |

*Exemple 154 : 1er degré de réduction du phonème /u/ en 1ère syllabe pré-accentuée*

| /r | **u** | k | á/ |
|---|---|---|---|
| [r | **ʊ** | k | á] |
| R | | | F |
| N : fs | | | |
| ‘une main’ | | | |

Les variantes du 1er degré de réduction des phonèmes vocaliques du russe moderne peuvent être présentées à l’aide du tableau 16 ci-dessous.

*Tableau 9 : Variantes des phonèmes vocaliques du 1er degré de réduction*

| Position forte | /a/ | /o/ | /e/ | /i/ | /y/ | /u/ |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | \ | / | \ | / | \| | \| |
| Réduction (1) | [ɐ] | | [ɪ] | | [ɨ] | [ʊ] |

Les voyelles réduites du 1er degré se distinguent de leurs homologues accentués par moins de force, l’articulation moins dynamique et donc ces voyelles atones sont un peu moins fermées et plus courtes.

On voit de ce tableau que les phonèmes en position inaccentuée du 1er degré perdent en partie leur capacité à distinguer les enveloppes sonores lexicales : des 6 phonèmes, il ne nous reste que 4 variantes différentes. Ces variantes des phonèmes atones vont tout de même subir

marquées graphiquement chez Avanesov [1956].

en plus l'influence du contexte phonétique comme pour les phonèmes accentués à quelques différences près. Notamment, le contexte droit à consonne molle (C') pour les voyelles antérieures et non antérieures n'est plus influenceur mais neutre, donc il ne sera pas marqué pour les voyelles atones. En revanche l'influence des consonnes molles du contexte gauche est plus importante dans les syllabes atones que dans les syllabes accentuées, les voyelles sont donc plus fermées et plus antérieures, voire elles changent leur qualité.

Ainsi, les contextes neutres à gauche pour la voyelle réduite du 1er degré antérieure [ɪ] sont : 1) début du mot, 2) consonne molle et 3) consonne vélaire (qui se réalisent toujours devant [i] comme des consonnes molles). Le [ɪ] atone après les contextes neutres à gauche est plus court, moins dynamique et moins fermé que le [i] accentué (voir les exemples 172-177).

*Exemple 155 : /e/ au 1er degré de réduction en position #V*

| /**e** | t | a | ž | é | r | k | a/ |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| [**ɪ** | t | ɐ | ʐ̩ | é | r | k | ə] |
| R | | | | S | | S | F |
| N : fs | | | | | | | |
| 'une étagère' | | | | | | | |

*Exemple 156 : /i/ au 1er degré de réduction en position #V*

| /**i** | z | b | á/ |
|---|---|---|---|
| [**ɪ** | z | b | á] |
| R | | | F |
| N : fs | | | |
| 'une maison de campagne russe' | | | |

*Exemple 157 : /e/ au 1er degré de réduction en position C'V*

| /t | **e** | m | n | ó/ |
|---|---|---|---|---|
| [t' | **ɪ** | m | n | ó] |
| R | | | S | S |
| Adv. | | | | |
| 'il fait noir' | | | | |

*Exemple 158 : /i/ au 1er degré de réduction en position C'V*

| /t | **i** | p | á | ž/ |
|---|---|---|---|---|
| [t' | **ɪ** | p | á | ʂ] |
| R | | | S | |
| N : ms | | | | |
| 'le typage' | | | | |

*Exemple 159 : /e/ au 1er degré de réduction en position C$^{v}$V*

| /a | r | h | **e** | ó | l | o | g/ |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| [ɐ | r | x | **ɪ** | ó | l | ə | k] |
| R | | | | L | R | | |
| N : ms | | | | | | | |
| ‘un archéologue’ | | | | | | | |

*Exemple 160 : /i/ au 1er degré de réduction en position CvV*

| /g | **i** | t | á | r | a/ |
|---|---|---|---|---|---|
| [g’ | **ɪ** | t | á | r | ə] |
| R | | | | | F |
| N : fs | | | | | |
| ‘une guitare’ | | | | | |

Les contextes influenceurs gauches pour cette voyelle concernent les consonnes dures et les consonnes dures chuintantes. Après les consonnes dures (sauf les vélaires) en position atone, le [ɪ] se réalise par sa variante non antérieure [ɨ] qui est également plus courte, moins dynamique et moins fermée qu’en position accentuée (voir les exemples 178-179).

*Exemple 161 : /e/ au 1er degré de réduction en position cV*

| /p | o | d | **e** | t | á | p/ |
|---|---|---|---|---|---|---|
| [p | ə | d | **ɨ** | t | á | p] |
| P | | | R | | | |
| N : ms | | | | | | |
| ‘une sous-étape’ | | | | | | |

*Exemple 162 : /i/ au 1er degré de réduction en position cV*

| /s | **i** | g | r | á | tʲ/ |
|---|---|---|---|---|---|
| [s | **ɨ** | g | r | á | t’] |
| P | R | | | S | F |
| V : perf., intr. | | | | | |
| ‘jouer’ | | | | | |

Après les consonnes chuintantes ($C^{ch}V$) dures, le [ɪ] se réalise par « un [ɨ] qui tend vers le [ɛ] » (Avanesov 1956, 115) et qui se caractérise comme une voyelle non fermée, très courte et très relâché. L’opposition [ɨ] vs [ɨᵉ] est très faible et en russe moderne, il y a une tendance à ne pas les distinguer (voir les exemples 180-181).

*Exemple 163 : /e/ au 1er degré de réduction en position $C^{ch}V$*

| /ž | **e** | s | t | ó | k | i | j/ |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| [ʐ̡ | **ɨ** | s | t | ó | k’ | ɪ | ɪ̯] |
| R | | | | S | | F | |
| A : ms | | | | | | | |

| ‘rude, dur’ |
|---|

*Exemple 164 : /i/ au 1$^{er}$ degré de réduction en position C$^{ch}$V*

| /š | i | p | ý/ |
|---|---|---|---|
| [š | ɨ | p | ɨ́] |
| R | | | F |
| N : mpl | | | |
| ‘des épines’ | | | |

Les variations positionnelles pour le [ɪ] sont présentées dans le tableau 17 ci-dessous.

*Tableau 10 : Variations positionnelles pour le [ɪ], voyelle réduite du 1$^{er}$ degré*

| **Contexte gauche** | **Variations** |
|---|---|
| Neutre : # / C’ / C$^{v}$ | [ɪ] |
| Influenceur : c, C$^{ch}$ | [ɨ] |

En ce qui concerne les contextes neutres à gauche pour les voyelles réduites du 1$^{er}$ degré non antérieures [ɐ], [ɨ], [ʊ], ce sont : 1) début du mot et 2) consonne dure. Ainsi, le [ɐ] se caractérise comme une voyelle plus courte, plus dynamique et plus fermée que le [a] accentué. Cet aspect moins ouvert de [ɐ] atone du 1$^{er}$ degré de réduction, Avanesov (1956) l’explique par le fait que l’aperture lors de la prononciation de ce son est plus étroite en comparaison avec le [a] accentué, car la mâchoire inférieure est moins abaissée que pour le [a] accentué. Selon le degré de l’aperture le [ɐ] se rapproche du [o] mais, à la différence de ce dernier, n’est pas labialisé et est plus ouvert. Les variations atones [ɨ] et [ʊ] sont plus courtes, moins dynamiques et moins fermés que leurs homologues accentués (voir les exemples 182-188).

*Exemple 165 : /a/ au 1$^{er}$ degré de réduction en position #V*

| /**a** | r | b | ú | z/ |
|---|---|---|---|---|
| [**ɐ** | r | b | ú | s] |
| R | | | | |
| N : ms | | | | |
| ‘une pastèque’ | | | | |

*Exemple 166 : /a/ au 1$^{er}$ degré de réduction en position CV*

| /n | **a** | z | á | d/ |
|---|---|---|---|---|
| [n | **ɐ** | z | á | t] |
| P | | R | | |

| Adv. |
|---|
| ‘à l’arrière’ |

*Exemple 167 : /o/ au 1er degré de réduction en position #V*

| /**o** | r | á | tʲ/ |
|---|---|---|---|
| [**ɐ** | r | á | t’] |
| R | | S | F |
| V : imp., tr. | | | |
| ‘crier’ | | | |

*Exemple 168 : /o/ au 1er degré de réduction en position CV*

| /p | **o** | r | ó | tʲ/ |
|---|---|---|---|---|
| /p | **ɐ** | r | ó | t’] |
| R | | | S | F |
| V : imp., tr. | | | | |
| ‘découdre’ | | | | |

*Exemple 169 : /y/ au 1er degré de réduction en positions #V et CV*

| /**y** | n | **y** | k | č | á | n/ |
|---|---|---|---|---|---|---|
| [**ɨ** | n | **ɨ** | k | t͡ɕ | á | n/ |
| R | | | | | | |
| N : ms | | | | | | |
| ‘Ynykčan (=un village en Iakoutie)’ | | | | | | |

*Exemple 170 : /u/ au 1er degré de réduction en position #V*

| /**u** | s | ý/ |
|---|---|---|
| [**ʊ** | s | ɨ́] |
| R | | F |
| N : mpl | | |
| ‘une moustache’ | | |

*Exemple 171 : /u/ au 1er degré de réduction en position CV*

| /p | **u** | r | g | á/ |
|---|---|---|---|---|
| [p | **ʊ** | r | g | á] |
| R | | | | F |
| N : fs | | | | |
| ‘une tempête de neige’ | | | | |

Le seul contexte influenceur à gauche pour ces mêmes voyelles concerne les consonnes molles. Dans ces cas, le [ɐ] atone se réalise comme [ɪᵉ] qui correspond à [i] court, très ouvert

et très relâché, c'est un « [i] qui tend vers le [e] »[210] (Avanesov 1956, 115). Dans l'API, [ɪᵉ] correspond à [ɪ]. Selon Avanesov (1956), malgré la sonorité assez distincte, ces deux sons [ɐ] et [ɪᵉ] sont toutefois des variations du même phonème /a/[211] en position atone du 1er degré de réduction, car ils sont tous les deux [-fermé], et le trait constitutif du /a/ est également [-fermé]. La différence entre [ɪᵉ] et [ɪ], comme pour le [ɨ] et [ɨᵉ], n'est pas toujours constante et évidente à repérer à l'oreille (voir l'exemple 189).

*Exemple 172 : /a/ au 1er degré de réduction en position C'V*

| /j | **a** | z | ý | k/ |
|---|---|---|---|---|
| [j | **ɪ** | z | ɨ́ | k] |
| R | | | | |
| 'une langue' | | | | |

Comme dit précédemment, l'influence du contexte droit sur les voyelles atones du 1er degré de réduction est beaucoup moindre que pour les voyelles accentuées, sauf pour le [ʊ]. Ainsi, pour le /u/ il y aura deux types de prononciations. Après les consonnes molles devant une consonne dure le /u/ se prononce avec une excursion antériorisée : /u/ > [˙ʊ]. Entre les consonnes molles, son antériorisation est plus importante qu'en position accentuée et il se réalise comme le [ü] (qui correspond à [ʉ] dans l'API, comme dans la position accentuée), ce qui fait que le contexte droit n'a une signification que pour le [ʊ] atone après une consonne molle. Selon Avanesov (1956) une articulation beaucoup plus antérieure du [ʊ] atone du 1er degré de réduction, après les consonnes molles, par rapport à son homologue accentué, s'explique par le fait que le [ʊ] atone est plus court. Par conséquent, après la récursion fortement antériorisée de la consonne précédente, l'articulation de la langue ne parvient pas jusqu'à sa position habituelle postérieure.(voir les exemples 190-191).

*Exemple 173 : /u/ au 1er degré de réduction en position C'V*

| /k | lʲ | **u** | k | á/ |
|---|---|---|---|---|
| [k | l' | **˙ʊ** | k | á] |
| R | | | | F |
| N : fs | | | | |
| 'un bâton pour marcher' | | | | |

*Exemple 174 : /u/ au 1er degré de réduction en position C'VC'*

| /tʲ | **u** | l | é | nʲ/ |
|---|---|---|---|---|

[210] « [i] склонное к [e] ».
[211] Le phonème /o/ après les consonnes molles n'apparaît que dans les positions accentuées.

| [t’ | ʉ | l’ | é | n’] |
|---|---|---|---|---|
| R | | | | |
| N : ms | | | | |
| ‘un phoque’ | | | | |

Le récapitulatif des contextes neutres et influenceurs pour les voyelles réduites du 1er degré est présenté dans le tableau 18 ci-dessous.

*Tableau 11 : Variations positionnelles pour les voyelles réduites du 1er degré selon les contextes gauche et droit*

| **Contexte gauche** | **Contexte droit** | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| | /a/, /o/ | /i/, /e/ | /y/ | /u/ | |
| | **Neutre : #, C, C’** | | | **#, C** | **C’** |
| #, C | [ɐ] | [ɨ] | [ɨ] | [ʊ] | [ʊ] |
| C’ | [ɪ] | [ɪ] | [ɪ] | [˙ʊ] | [ʉ] |

Les variantes et leurs variations positionnelles sont résumées dans le tableau 19 ci-dessous, où [ɪe] d’Avanesov correspond à une notification moins détaillée [ɪ] dans l’API, et la variation avec une excursion antériorisée [˙ʊ] d’Avanesov ne figure pas dans l’API et est transcrit comme [ʊ].

*Tableau 12 : Phonèmes, leurs variantes du 1er degré de réduction et variations positionnelles de ces variantes selon Avanesov vs l’API*

| *Avanesov (1956) :* | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **Position forte** | **/a/** | | **/o/** | **/e/** | **/i/** | **/y/** | | | **/u/** | |
| | \ | / | \| | \ | / | \| | | \| | |
| Réduction (1°) | [ɐ] | | [ɐ] | [ɪ] | | [ɨ] | | | [ʊ] | |
| | / | \ | \| | / | \ | / | \ | / | \| | \ |
| Variations | [ɐ] | [ɪe] | [ɐ] | [ɪ] | [ɨ] | [ɨ] | [ɪ] | [ʊ] | [˙ʊ] | [ʉ] |
| *API :* | | | | | | | | | | |
| **Position forte** | **/a/** | | **/o/** | **/e/** | **/i/** | **/y/** | | | **/u/** | |
| | \ | / | \| | \ | / | \| | | \| | |
| Réduction (1°) | [ɐ] | | [ɐ] | [ɪ] | | [ɨ] | | | [ʊ] | |
| | / | \ | \| | / | \ | / | \ | / | | \ |
| Variations | [ɐ] | [ɪ] | [ɐ] | [ɪ] | [ɨ] | [ɨ] | [ɪ] | [ʊ] | | [ʉ] |

**B. Deuxième degré de réduction des phonèmes vocaliques atones**

Les phonèmes vocaliques subissent le deuxième degré de réduction dans toutes les

autres positions atones, notamment dans les syllabes préaccentuées (sauf la 1ère pré-accentuée et le début absolu du mot) et dans les syllabes post-accentuées. Les phonèmes vocaliques du 2ème degré de réduction se neutralisent dans plusieurs traits distinctifs ou tendent vers les réalisations plus centralisées. Ainsi, les phonèmes /a/ et /o/ se réduisent selon les deux traits distinctifs – la labialisation et l'aperture, et se réalisent comme le schwa [ə]. Le [ə] est une voyelle réduite centrale non labialisée qui se rapproche de [ɨ] mais moins fermé (voir les exemples 192-195).

*Exemple 175 : /a/ au 2ème degré de réduction en position pré-accentuée*

| /n | **a** | k | a | z | á | tʲ/ |
|---|---|---|---|---|---|---|
| [n | **ə** | k | ɐ | z | á | t'] |
| P | | R | | | S | F |
| V : perf., tr. | | | | | | |
| 'punir' | | | | | | |

*Exemple 176 : /a/ au 2ème degré de réduction en position post-accentuée*

| /p | o | k | á | z | **a**/ |
|---|---|---|---|---|---|
| [p | ɐ | k | á | z | **ə**] |
| P | | R | | | F |
| N : ms, gén. | | | | | |
| 'de démonstration' | | | | | |

*Exemple 177 : /o/ au 2ème degré de réduction en position pré-accentuée*

| /p | **o** | k | a | z | á | t'/ |
|---|---|---|---|---|---|---|
| [p | **ə** | k | ɐ | z | á | t'] |
| P | | R | | | S | F |
| V : perf., tr. | | | | | | |
| 'montrer' | | | | | | |

*Exemple 178 : /o/ au 2ème degré de réduction en position post-accentuée*

| /p | o | k | á | z | **o** | m/ |
|---|---|---|---|---|---|---|
| [p | ɐ | k | á | z | **ə** | m] |
| P | | R | | | F | |
| N : ms, instr. | | | | | | |
| 'par la démonstration' | | | | | | |

Les phonèmes /e/ et /i/ se neutralisent selon le trait de l'aperture et se réalisent par une voyelle encore plus relâchée et moins fermée que le [ɪ] du 1er degré de réduction (voir les exemples 196-199).

*Exemple 179 : /e/ au 2ème degré de réduction en position pré-accentuée*

| /v | **e** | r | **e** | t | e | n | ó/ |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| [v’ | **ɪ** | r’ | **ɪ** | t’ | ɪ | n | ó] |
| R | | | | | S | | F |
| N : ns | | | | | | | |
| ‘un fuseau (bobine de fil)’ | | | | | | | |

*Exemple 180 : /e/ au 2ème degré de réduction en position post-accentuée*

| /s | t | ú | l | **e**/ |
|---|---|---|---|---|
| [s | t | ú | l’ | **ɪ**] |
| R | | | | F |
| N : ms, prép. | | | | |
| ‘(sur) une chaise’ | | | | |

*Exemple 181 : /i/ au 2ème degré de réduction en position pré-accentuée*

| /z | **i** | m | o | v | á | tʲ/ |
|---|---|---|---|---|---|---|
| [z’ | **ɪ** | m | ɐ | v | á | t’] |
| R | | | S | | S | F |
| V : imp., intr. | | | | | | |
| ‘hiberner’ | | | | | | |

*Exemple 182 : /i/ au 2ème degré de réduction en position post-accentuée*

| /d | v | é | r | **i**/ |
|---|---|---|---|---|
| [d | v’ | é | r’ | **ɪ**] |
| R | | | | F |
| N : fpl | | | | |
| ‘des portes’ | | | | |

Au 2ème degré, le phonème /y/ se réalise par une voyelle réduite très courte et moins fermée que [ɨ] dans la position atone du 1er degré de réduction (voir les exemples 200-201).

*Exemple 183 : /y/ au 2ème degré de réduction en position pré-accentuée*

| /v | y | d | y | h | á | tʲ/ |
|---|---|---|---|---|---|---|
| [v | **ɨ** | d | **ɨ** | x | á | t’] |
| P | | R | | | S | F |
| V : imp., tr. | | | | | | |
| ‘expirer’ | | | | | | |

*Exemple 184 : /y/ au 2ème degré de réduction en position post-accentuée*

| /o | p | **y** | t/ |
|---|---|---|---|
| [ó | p | **ɨ** | t] |
| R | | | |
| N : ms | | | |
| ‘une expérience’ | | | |

Enfin le phonème /u/ se réalise par une voyelle également fortement réduite, moins fermée et moins labialisée que le [u] dans d'autres positions (voir les exemples 202-203).

*Exemple 185 : /u/ au 2ème degré de réduction en position pré-accentuée*

| /k | **u** | r | o | p | á | t | k | a/ |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| [k | **ʊ** | r | ɐ | p | á | t | k | ə] |
| R | | | L | R | | | S | F |
| N : fs | | | | | | | | |
| 'une perdrix' | | | | | | | | |

*Exemple 186 : /u/ au 2ème degré de réduction en position post-accentuée*

| /s | t | á | n | **u**/ |
|---|---|---|---|---|
| [s | t | á | n | **ʊ**] |
| R | | | S | F |
| V : perf., intr., 1s, prés. | | | | |
| 'je deviendrai' | | | | |

Le 1er et 2ème degré de réduction des phonèmes vocaliques en russe moderne, sans tenir compte de leurs variations positionnelles, pourraient être présentés sous forme de tableau 20 ci-dessous.

*Tableau 13 : Phonèmes et leurs variantes du 1er et du 2ème degré*

| | /a/ | /o/ | /e/ | /i/ | /y/ | /u/ |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | \ | / | \ | / | \| | \| |
| 1er degré de réduction | | [ɐ] | | [ɪ] | [ɨ] | [ʊ] |
| | | \| | | \| | \| | \| |
| 2ème degré de réduction | | [ə] | | [ɪ] | [ɨ] | [ʊ] |

Globalement, on peut dire que les voyelles de la 2ème réduction tendent vers la position centralisée mi-fermée.

La réduction du 2ème degré, comme celle du 1er degré, est liée à la position de la voyelle par rapport à la syllabe accentuée. Cependant les voyelles y subissent également les changements liés aux contextes phonétiques. Comme pour le 1er degré de réduction, l'influence du contexte droit est moindre et ne sera donc pas notée spécifiquement, sauf pour le [u] où elle est davantage présente. Ainsi, comme dans les positions accentuées et atones du 1er degré de réduction, les contextes neutres à gauche pour les phonèmes /e/ et /i/ sont les vélaires et les consonnes molles. Dans ces contextes le /e/ et le /i/ se réalisent par leur variation principale du 2ème degré de réduction [ɪ] (voir les exemples 204-205).

*Exemple 187 : /e/ au 2ème degré de réduction en position C'V*

| /t | **e** | l | e | g | r | á | f/ |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| [t' | **ɪ** | l' | ɪ | g | r | á | f] |
| R | | | | R | | | |
| N : ms | | | | | | | |
| 'un télégraphe' | | | | | | | |

*Exemple 188 : /i/ au 2ème degré de réduction en position C'V*

| /s | **i** | r | o | t | á/ |
|---|---|---|---|---|---|
| [s' | **ɪ** | r | ɐ | t | á] |
| R | | | S | | F |
| N : m/fs | | | | | |
| 'un orphelin' | | | | | |

Le contexte influenceur à gauche pour le /e/ et le /i/ reste toujours les consonnes dures (sauf les vélaires) où elles se réalisent par le [ɨ], leur variation combinatoire non antérieure exprimée par une voyelle très courte, encore moins fermée que le [ɨ] atone du 1er degré de réduction (voir les exemples 206-207).

*Exemple 189 : /e/ au 2ème degré de réduction en position cV*

| /ž | **e** | l | t | a | v | á | t | o | j/ |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| [ʒ̬ | **ɨ** | l | t | ɐ | v | á | t | ɨ | ɪ̯] |
| R | | | | S | | | | F | |
| A : ms | | | | | | | | | |
| 'jaunâtre' | | | | | | | | | |

*Exemple 190 : /i/ au 2ème degré de réduction en position cV*

| /n | e | v | é | ž | **i**/ |
|---|---|---|---|---|---|
| [n' | ɪ | v' | é | ʒ̬ | **ɨ**] |
| P | | R | | | F |
| N : m/fpl | | | | | |
| 'des grossiers personnages' | | | | | |

En ce qui concerne les voyelles non antérieures, leur contexte neutre gauche reste toujours les consonnes dures. Dans ces cas, les phonèmes /a/ et /o/ se réalisent par le [ə], une voyelle centrale courte demi-fermée (voir les exemples 208-209).

*Exemple 191 : /a/ au 2ème degré de réduction en position CV*

| /t | **a** | r | a | k | á | n/ |
|---|---|---|---|---|---|---|
| [t | **ə** | r | ɐ | k | á | n] |

| R |
|---|
| N : ms |
| ‘un cafard’ |

*Exemple 192 : /o/ au 2ème degré de réduction en position CV*

| /m | **o** | l | o | k | ó/ |
|---|---|---|---|---|---|
| [m | **ə** | l | ɐ | k | ó] |
| R | | | | | F |
| N : ns | | | | | |
| ‘le lait’ | | | | | |

Les phonèmes /y/ et /u/ se réalisent par le [ɨ] et le [ʊ] respectivement, des voyelles moins fermées et plus relâchées que leurs homologues en positions plus fortes (voir les exemples 210-211).

*Exemple 193 : /y/ au 2ème degré de réduction en position CV*

| /u | s | **y** | n | o | v | lʲ | á | tʲ/ |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| [ʊ | s | **ɨ** | n | ɐ | v | l’ | ǽ | t’] |
| P | R | | | S | | S | S | F |
| V : imp., tr. | | | | | | | | |
| ‘adopter (un fils)’ | | | | | | | | |

*Exemple 194 : /u/ au 2ème degré de réduction en position CV*

| /s | **u** | m | a | s | š | é | d | š | o | j/ |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| [s | **ʊ** | m | ɐ | š | š | ɛ́ | t | š | ɨ | ɪ̯] |
| P | R | | S | P | R | | | S | F | |
| A : ms | | | | | | | | | | |
| ‘fou’ | | | | | | | | | | |

Le contexte influenceur gauche pour les voyelles non antérieur (sauf pour le [ə]) reste les consonnes molles. Dans ces positions, le [ɨ] devient [ɪ], une voyelle qui correspond à [i] ouvert à l’articulation plus relâchée (voir l’exemple 212).

*Exemple 195 : /y/ au 2ème degré de réduction en position C’V*

| /n | a | t | r | a | v | lʲ | **y** | v | a | tʲ/ |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| [n | ɐ | t | r | á | v | l’ | **ɪ** | v | ə | t’] |
| P | R | | | | | S | S | | | F |
| V : imp., tr. | | | | | | | | | | |
| ‘lâcher les chiens contre qqn’ | | | | | | | | | | |

En ce qui concerne le [ʊ], l’influence d’une consonne molle à gauche est davantage remarquable, ainsi qu’entre deux consonnes molles. Dans ces positions – C’V et C’VC’ – le

[ʊ] se réalise comme [ʉ], une voyelle moins fermée et moins postérieure (voir les exemples 213-214).

*Exemple 196 : /u/ au 2ème degré de réduction en position C'V*

| /lʲ | **u** | b | o | v | á | tʲ | sʲ | a/ |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| [l' | **ʉ** | b | ɐ | v | á | t͡s: | | ə] |
| R | | | S | | S | F | PF | |
| V : imp., réfl. | | | | | | | | |
| 'admirer' | | | | | | | | |

*Exemple 197 : /u/ au 2ème degré de réduction en position C'VC'*

| /i | l | lʲ | **u** | m | i | n | á | t | o | r/ |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| [ɪ | l' | l' | **ʉ** | m' | ɪ | n | á | t | ə | r] |
| R | | | | | | | S | | S | |
| N : ms | | | | | | | | | | |
| 'un hublot' | | | | | | | | | | |

En ce qui concerne le [ə], après les consonnes molles il devient légèrement plus antérieur mais Avanesov (1956) ne le marque pas dans la transcription phonétique, probablement parce que cet avancement de l'articulation n'est pas très important. Avanesov (1956) remarque que la distinction entre le [ə] et le [ɨ] en discours rapide peut s'effacer n'ayant pour réalisation que [ə], ce qui est marqué dans le tableau avec la flèche en pointillé. Les variantes du 1er et du 2ème degré de réduction, ainsi que leurs variations positionnelles peuvent être présentées sous forme du tableau 21 où en 3ème et 5ème lignes, à gauche se situent les variations avec le contexte neutre et à droite – les variations avec le contexte influenceur. La notation utilisée dans ce tableau correspond à l'API et omet certaines graphies trop détaillée d'Avanesov, en particulier [ɪᵉ] > [ɪ], [˙ʊ] > [ʊ].

*Tableau 14 : Phonèmes vocaliques, leurs variantes du 1er et du 2ème degrés et les variations positionnelles de ces variantes selon l'API*

| Position forte | /a/ | | /o/ | /e/ | /i/ | /y/ | | /u/ | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **Réduction (1)** | **[ɐ]** | | **[ɐ]** | **[ɪ]** | | **[ɨ]** | | **[u]** | |
| Variations (1) | [ɐ] | [ɪ] | [ɐ] | [ɪ] | [ɨ] | [ɨ] | [ɪ] | [ʊ] | [ʉ] |
| **Réduction (2)** | **[ə]** | **[ɪ]** | **[ə]** | **[ɪ]** | | **[ɨ]** | | **[ʊ]** | |
| Variations (2) | [ə] | [ɪ] | [ə] | [ɪ] | [ɨ] | [ɨ] | [ɪ] | [ʊ] | [ʉ] |

| [ə] |
|---|

### 2.2. Phonèmes consonantiques

L'inventaire des phonèmes consonantiques, aussi bien que celui des phonèmes vocaliques, n'est pas identique et varie selon les positionnements théoriques d'une école linguistique à l'autre. Ainsi, seulement 32 phonèmes consonantiques sont reconnus par tous les linguistes russes. Selon la place d'articulation, on distingue 2 classes de phonèmes consonantiques en position forte, c'est-à-dire devant une voyelle : les consonnes labiales et linguales (voir la classification plus détaillée selon Avanesov (1956) infra §2.2.2.).

Les consonnes labiales peuvent être de 3 types : 1) bilabiales : /p/-/pʲ/, /b/-/bʲ/, /m/-/mʲ/, et 2) labiodentales : /f/-/fʲ/, /v/-/vʲ/.

En ce qui concerne les consonnes linguales, on en distingue 3 sortes : 1) prélinguales : /t/-/tʲ/, /d/-/dʲ/, /s/-/sʲ/, /z/-/zʲ/, /c/, /l/-/lʲ/, /n/-/nʲ/, /š/-/ž/, /č/, /r/-/rʲ/, 2) palatales : /j/, et 3) vélaires : /k/, /g/, /h/[212].

Un nombre maximal de phonèmes reconnus par différentes doctrines représente 37 unités.

#### 2.2.1. Controverse sur le statut phonématique de certaines consonnes

Les consonnes [k'] – [g'] – [x'] et [ɕː] – [ʑː], ne sont pas reconnues en tant que phonèmes par tous les linguistes russes.

Avant de donner une description phonétique et phonologique, on étudiera le statut phonématique de différentes unités afin de donner l'inventaire phonématique utilisé dans le cadre de notre travail.

#### A. Statut phonématique des vélaires molles [k', g', x']

À la différence d'un statut phonématique controversé de [ɨ], qui remonte historiquement à un phonème autonome mais qui, en russe moderne, démontre une distribution complémentaire avec le phonème /i/, le débat sur le statut phonématique des vélaires molles a pour base un processus d'évolution inversé. À l'origine, [k', g', x'] étaient des allophones des phonèmes /k, g, h/ avec lesquels ils se trouvaient en distribution complémentaire : les vélaires

[212] Dans le cadre de notre travail, nous annoterons certains phonèmes de manière suivante : /c/ - un phonème dur représenté par [t͡s], /č/ > [t͡ɕ], /šč/ > [ɕː], /h/ > [x] (selon l'API).

dures [k, g, x] ne s'utilisaient que devant les consonnes, les voyelles non antérieures et à la fin des mots, tandis que les vélaires molles [k', g', x'] apparaissaient uniquement devant les voyelles antérieures.

Progressivement cette distribution complémentaire a été détruite. Par conséquent, les vélaires molles devinrent possibles devant les voyelles non antérieures /a, o, u/, et les vélaires dures commencèrent à apparaître devant les voyelles antérieures /i, e/. Naturellement, ces utilisations sont plus fréquentes dans les emprunts, mais la tendance se répand également sur les mots russes – néologismes, formations non normatives, abréviations, etc.

### a. Baudouin de Courtenay

Du point de vue de Baudouin de Courtenay, les vélaires molles [k'], [g'] et [x'] sont des phonèmes car ils ont une représentation psychique et phonétique différente de celle de leurs homologues dures [k], [g] et [x] : « Le [k] "mou" ou palatal est un son distinct du [k] dur aussi par rapport à la représentation, du point de vue psychique : à la représentation de compression ou d'occlusion entre la partie arrière de la langue et le palais, s'ajoute ici une représentation du rapprochement du dos de la langue au palais. Ce rapprochement entraîne la modification sonore. Il est évident que le lieu principal de compression ou d'occlusion entre la partie arrière de la langue et le palais dur sera dans ce cas plus antérieur que pour [k] après [i] ou après des consonnes "molles" »[213] (Baudouin de Courtenay 1912, 111). Dans cette citation, Baudouin de Courtenay dit ouvertement que, d'un côté il y a un phonème dur /k/ et de l'autre, son homologue mou /kʲ/, mais cela ne veut pas dire que l'auteur observe le même rapport entre /g/ - /gʲ/ et /h/ - /hʲ/. Cependant, dans ce même ouvrage *Sur le rapport de l'écriture russe à la langue russe* (1912), Baudouin de Courtenay, en décrivant le rapport entre les graphies et les phonèmes, postule que les graphèmes /b, v, d, z, l, m, n, p, r, s, t, f/ mais aussi /k, g, h/ « s'associent avec des représentations des phonèmes consonantiques incomplets, c'est-à-dire ils définissent tous les éléments partiels phonatoires et acoustiques, associés à une représentation d'un seul phonème, qui se caractérise par la simultanéité de réalisation, à l'exception d'un élément phonatoire et acoustique défini par la participation dans l'articulation du dos de la langue : si le dos de la langue se rapproche du palais dur, on obtient une série de consonnes palatales ou "molles". Dans le cas contraire, c'est-à-dire quand on

[213] « "Мягкое" или палатальное, т.е. средне-язычное [k] является и в представленіи, с психическое стороны, звуком отдѣльным от [k] "твердаго": к представленію сжатія или смычки между заднею частью языка и небом пресоединяется здѣсь представленіе звукоизмѣняющаго приближенія средней части языка к небу. Само собою рузумѣется, что и главное мѣсто сжатія или смычки между заднею частью языка и твердм небом будет в этом случаѣ ещо болѣе впереди, нежели при [k] в сочетании с предшествующим [i] или же с предшествующими "мягкими" согласными ».

éloigne le dos de la langue du palais dur, on obtient des phonèmes consonantiques non palataux ou "durs" »[214] (Baudouin de Courtenay 1912, 60). Autrement dit, Baudouin de Courtenay admet que [k, g, x] fonctionnent de la même manière que [b, v, d, z, l, m, n, p, r, s, t, f] par rapport au trait [±mou]. Par conséquent, Baudouin de Courtenay considère les vélaires molles [k', g', x'] en tant que phonèmes ayant leur propre représentation phonatoire et acoustique.

**b. EPS**

Du point de vue de Ščerba les vélaires molles [k', g', x'] représentent des phonèmes différents et non des nuances / variantes positionnelles des phonèmes /k, g, h/. Premièrement, malgré leur distribution réduites – le fait qu'ils s'utilisent principalement devant [e] et [i], jamais devant [ɨ] ou à la fin du mot – [k', g', x'] sont des phonèmes puisqu'ils peuvent apparaître devant d'autres voyelles [o], [a], [u] :

1) Dans des formes de conjugaison au Présent de l'Indicatif d'un verbe ancien russe de norme littéraire - [k'] + [o] : *tkatʲ* 'tisser' > *tkʲošˇ* 'tu tisses', *tkʲot* 'il tisse', *tkʲom* 'nous tissons', *tkʲóte* 'vous tissez' ;

2) Dans des formes de conjugaison au Présent de l'Indicatif des mots russes ne faisant pas partie de la norme littéraire mais assez courants dans le langage parlé - [k'] + [o] :

- *žeč* 'brûler' – *žgu* 'je brûle' > (fam.) *žgʲošˇ* 'tu brûles', *žgʲot* 'il brûle', *žgʲom* 'nous brûlons', *žgʲóte* 'vous brûlez', à la place de : (litt.) *žžošˇ* 'tu brûles', *žžot* 'il brûle', *žžom* 'nous brûlons', *žžóte* 'vous brûlez' ;
- *seč* 'fouetter' – *sekú* 'je fouette' > (fam.) *sekʲóšˇ* 'tu fouettes', *sekʲót* 'il fouette', *sekʲóm* 'nous fouettons', *sekʲóte* 'vous fouettez', à la place de : (litt.) *sečóšˇ* 'tu fouettes', *sečót* 'il fouette', *sečóm* 'nous fouettons', *sečóte* 'vous fouettez' ;
- *peč* 'cuir' – *pekú* 'je cuis' : (fam.) *pekʲóšˇ* 'tu cuis'…, à la place de : (litt.) *pečóšˇ* 'tu cuis' ;
- *teč* 'couler' – *tekú* 'je coule' : (fam.) *tekʲóšˇ* 'tu coules'…, à la place de : (litt.) *tečóšˇ*… ;
- *lgatʲ* 'mentir' – *lgu* 'je mens' : (fam.) *lgʲošˇ* 'tu mens'…, à la place de : (litt.) *lžošˇ* 'tu

[214] Графемы б, в, г, д, з, к, л, м, н, п, р, с, т, ф, х « асоціируются с представленіями не полных согласных фонем, т.-е. ими опредѣляются всѣ частичные произносительно-слуховые элементы, асоціируемые с объединенным одновременностью исполненія представленіем одной фонемы, за исключением произносительно-слухового элемента, опредѣляемаго участіем в работѣ средней части языка: если средняя часть языка приближается к твердому небу, получается ряд согласных среднеязычных или "мягких"; в противном случаѣ, т.-е. в случаѣ удаленія средней части языка от неба, получаются согласныя фонемы несреднеязычныя или "твердыя" ».

mens'… ;

- *beréč* 'garder' – *beregú* 'je garde' : (fam.) *bereg$^{j}$óš* 'tu gardes'…, à la place de : (litt.) *berežóš* 'tu gardes', ainsi de suite.

Selon Ščerba, « bien qu'en russe standard, ces formes sont peu nombreuses, une seule [forme] suffit pour démontrer qu'elles sont tout à fait possibles et que leur apparition ne dépend en aucun cas des conditions phonétiques »[215] (Ščerba 1983 [1942-1943], 45). D'autant plus que Ščerba considère que ces « formes ainsi dites correctes […] représentent des reliquats littéraires et, lors du développement libre (de la tradition écrite) du langage, elles seraient remplacées »[216] par leurs variantes parlées (Ščerba 1983 [1942-1943], 46).

3) Dans quelques emprunts - [k', g'] + [a] : *g$^{j}$aúr* 'infidèle (injure)', *k$^{j}$ahta* '=nom d'une ville de la République de Bouriatie', etc.

Deuxièmement, Ščerba remarque une variation de prononciation des vélaires devant [e] – tantôt ils sont prononcés durs, tantôt mous. Par exemple, une interjection *he-he !* '=un rire' qui peut être prononcée avec [x] - [xɛxɛ], ou avec [x'] - [x'ex'e]. Une variation de prononciation de vélaires devant le [e] est également observée dans quelques emprunts : [kɛb] ou [k'eb] 'une cabine', [kɛks] ou [k'eks] 'un cake', etc.

Cet argument ne peut pas en lui seul positionner les vélaires molles en tant que phonèmes car une vélaire dure ou molle dans ces mots ne peut pas créer d'autres nouveaux mots ou changer leur sens, ce qui fait partie de la définition des phonèmes.

Cependant, le troisième argument selon Ščerba est essentiel pour définir les vélaires molles en tant que phonèmes : « la preuve principale de la présence dans notre système des phonèmes mous [k', g', x'] concerne le fait que les alternances [k || k', g || g', x || x'] sont dans un certain nombre de cas rendues morphologiques (grammaticales) car elles font partie du système des alternances des consonnes dures et molles lors de la déclinaison ou la conjugaison »[217] (Ščerba 1983 [1942-1943], 46). En guise d'exemples, Ščerba cite des paradigmes suivants :

1) Paradigme nominal des noms féminin en -a (voir les exemples 215-217).

[215] « Хотя в литературном языке таких форм и немного, однако и одной достаточно, чтобы показать, что они вполне возможны и что появление их во всяком случае ни в какой мере не зависит от фонетических условий ».

[216] « В конце концов можно даже сказать, что так называемые правильные формы […] являются литературными реликтами и при свободном (от письменной традиции) развитии языка давно были бы вытеснены […] » соответствующими разговорными формами.

[217] « […] самое главное доказательство наличия в нашей системе фонем мягких "кь, гь, хь" состоит в том, что чередования "к || кь, г || гь, х || хь" в целом ряде случаев морфологизированы (грамматикализованы), входя в систему чередований твердых и мягких согласных при склонении и при спряжении ».

*Exemple 198 : Alternance [k] || [k’]*

| [rɔk | á] | vs | [rɔk’ | é] |
|---|---|---|---|---|
| R | F | | R | F |
| N : fs | | | N : fs, dat. | |
| ‘une main’ | | | ‘à une main’ | |

*Exemple 199 : Alternance [g] || [g’]*

| [nɐg | á] | vs | [nɐg’ | é] |
|---|---|---|---|---|
| R | F | | R | F |
| N : fs | | | N : fs, dat. | |
| ‘une jambe’ | | | ‘à une jambe’ | |

*Exemple 200 : Alternance [x] || [x’]*

| [blɐx | á] | vs | [blɐx’ | é] |
|---|---|---|---|---|
| R | F | | R | F |
| N : fs | | | N : fs, dat. | |
| ‘une puce’ | | | ‘à une puce’ | |

L’alternance "vélaire dure" || "vélaire molle" est comparable aux alternances des autres consonnes dans les mêmes paradigmes (voir les exemples 218-220).

*Exemple 201 : Alternance [d] || [d’]*

| [vɐd | á] | vs | [vɐd’ | é] |
|---|---|---|---|---|
| R | F | | R | F |
| N : fs | | | N : fs, dat. | |
| ‘l’eau’ | | | ‘à l’eau’ | |

*Exemple 202 : Alternance [r] || [r’]*

| [gɐr | á] | vs | [gɐr’ | é] |
|---|---|---|---|---|
| R | F | | R | F |
| N : fs | | | N : fs, dat. | |
| ‘une montagne’ | | | ‘à une montagne’ | |

*Exemple 203 : Alternance [v] || [v’]*

| [sl’ív | ə] |
|---|---|
| R | F |
| N : fs | |
| ‘une prune’ | |

vs

| [sl’ív’ | ɪ] |
|---|---|
| R | F |
| N : fs, dat. | |
| ‘à une prune’ | |

b) Paradigme verbal des verbes du 1er groupe (voir les exemples 221-222).

*Exemple 204 : Alternance [k] || [k’]*

| [tk | u] |
|---|---|
| R | F |
| V : imp., tr., 1s, prés. | |
| ‘je tisse’ | |

vs

| [tk’ | oʂ] |
|---|---|
| R | F |
| V : imp., tr., 2s, prés. | |
| ‘tu tisses’ | |

*Exemple 205 : Alternance [g] || [g’]*

| [zg | u] |
|---|---|
| R | F |
| V : imp., tr., 1s, prés. | |
| ‘je brûle’ | |

vs

| [zg’ | oʂ] |
|---|---|
| R | F |
| V : imp., tr., 2s, prés. | |
| ‘tu brûles’ | |

Cette alternance "vélaire dure" || "vélaire molle" est observée dans d’autres paradigmes verbaux (voir les exemples 223-224).

*Exemple 206 : Alternance [d] || [d’]*

| [v’ɪd | ú] |
|---|---|
| R | F |
| V : imp., tr., 1s, prés. | |
| ‘je mène’ | |

vs

| [v’ɪd’ | óʂ] |
|---|---|
| R | F |
| V : imp., tr., 2s, prés. | |
| ‘tu mènes’ | |

*Exemple 207 : Alternance [b] || [b’]*

| [gr’ɪb | ú] |
|---|---|
| R | F |
| V : imp., tr., 1s, prés. | |
| ‘je rame’ | |

vs

| [gr’ɪb’ | óʂ] |
|---|---|
| R | F |
| V : imp., tr., 2s, prés. | |
| ‘tu rames’ | |

Ainsi, Ščerba, aussi bien que d'autres linguistes de l'EPS (Zinder 1979 [1960], Bulanin 1970, Popov 2014, etc.), reconnaît les vélaires molles [k', g', x'] en tant que phonèmes selon les 3 raisons principales : 1) [k', g', x'] peuvent apparaître devant d'autres voyelles que [e] et [i] dans les mots russes et les emprunts, du langage standard ou parlé, 2) variation d'utilisation entre les vélaires dures et les vélaires molles devant [e], et enfin, 3) participation des vélaires molles [k', g', x'] aux alternances grammaticales avec des vélaires dures [k, g, x].

**c. CLP**

En ce qui concerne Troubetzkoy, pour considérer les sons en tant que variantes combinatoires du même phonème, il faut que ces sons soient proches acoustiquement, et qu'ils ne se retrouvent jamais dans la même position. Il est évident que les sons [k] et [k'], [g] et [g'], [x] et [x'] se rapprochent au niveau articulatoire, mais ils se retrouvent tout de même dans les mêmes positions, bien qu'elles ne soient pas très nombreuses. Les sons mous [k'], [g'] et [x'] s'utilisent généralement devant les voyelles antérieures [e] et [i], tandis que [k], [g] et [x] apparaissent dans toutes les autres positions. Cependant il y a un mot ancien russe et quelques mots courants empruntés aux autres langues (comme le français, par exemple), où le [k'] s'utilise également devant [o], [a] et [u] : *tkʲot* 'il tisse', *tkʲa* 'en tissant', *manikʲúr* 'un manucure', etc. Le [g'] devant [u] apparaît aussi dans des emprunts : *gʲurzá* '(perse) une vipère du Levant', *gʲujs* '(néerlandais) pavillon de beaupré', etc. Le [x'] est apparu devant [a] dans un néologisme *švahʲátina* 'une forte faiblesse'. Il est évident que les cas d'utilisation des vélaires molles devant [o], [a] et [u] sont très rares, d'autant plus que les vélaires molles n'apparaissent jamais à la fin des mots, cependant leur utilisation réduite ne correspond pas à un nombre nul d'occurrence selon Troubetzkoy. Par conséquent, on peut conclure que les vélaires molles [k'], [g'] et [x'] ne correspondent pas à la définition des variantes combinatoires selon Troubetzkoy, et représentent donc des phonèmes à part entière /k'/, /g'/ et /h'/.

**d. EPM**

Les sons [k, g, x] alternent avec [k', g', x'] devant les sons [e] et [i]. Ainsi, Avanesov considère cette opposition comme positionnelle et phonétique, et donc non phonologique. Une des principales raisons pour cela concerne le fait que cette opposition n'apparaît pas à la fin des mots, la position de distinction forte pour le trait [±mou]. Par conséquent, Avanesov (1956) n'inclue pas [k'], [g'] et [x'] dans sa liste des phonèmes.

Contrairement à Avanesov, Vinogradov (1971), Dmitrenko (1985) et Kasatkin (1989)

considèrent /kʲ/, /gʲ/, /hʲ/ en tant que phonèmes opposés selon le trait [±mou] à leurs homologues dures /k/, /g/ et /h/.

Kasatkin (1989) développe une argumentation en faveur du statut phonématique des /kʲ/, /gʲ/, /hʲ/. Premièrement, le son [k'] apparaît devant /o/ et /a/ dans toutes les formes du verbe *tkatʲ* 'tisser', conjugué au présent et dans la forme du gérondif présent actif (voir les exemples 225-226).

*Exemple 208 : [k'] devant [o]*

| /t | kʲ | o | t/ |
|---|---|---|---|
| [t | k' | o | t] |
| R | | F | |
| V : imp., tr., 3s, prés. | | | |
| 'il (elle) tisse' | | | |

*Exemple 209 : [k'] devant [a]*

| /t | kʲ | a/ |
|---|---|---|
| [t | k' | a] |
| R | | F |
| V : gér., prés., actif | | |
| 'en tissant' | | |

Toutefois, [k'] n'apparaît que dans les formes de ce mot ancien d'origine russe *tkatʲ* 'tisser' mais qui fait partie du vocabulaire usuel. En revanche, d'autres formes analogues se trouvent en dehors de la norme linguistique russe (voir les exemples 227-229).

*Exemple 210 : [k'] devant [o] dans un mot hors norme linguistique. La norme est /peč-ót/.*

| /p | e | kʲ | ó | t/ |
|---|---|---|---|---|
| [p' | ɪ | k' | ó | t] |
| R | | | F | |
| V : imp., tr., 3s, prés. | | | | |
| 'il (elle) cuit' | | | | |

*Exemple 211 : [k'] devant [o] dans un mot hors norme linguistique. La norme est /seč-ót/.*

| /s | e | kʲ | ó | t/ |
|---|---|---|---|---|
| [s' | ɪ | k' | ó | t] |
| R | | | F | |
| V : imp., tr., 3s, prés. | | | | |
| 'il (elle) fouette' | | | | |

*Exemple 212 : [k’] devant [o] dans un mot hors norme linguistique. La norme est /tolč-ót/.*

| /t | o | l | kʲ | ó | t/ |
|---|---|---|---|---|---|
| [t | ɐ | l | k’ | ó | t] |
| R | | | | F | |
| V : imp., tr., 3s, prés. | | | | | |
| ‘il (elle) concasse’ | | | | | |

Deuxièmement, Kasatkin mentionne l’utilisation du [k’] devant [o] et [u] dans certains emprunts lexicaux largement répandus - *likʲór* ‘une liqueur’, *panikʲór* ‘un alarmiste’, *hronikʲór* ‘un chroniqueur’, *manikʲúr* ‘une manucure’, *kʲuvét* ‘un fossé latéral de la route’, *kʲuré* ‘un curé’, etc. (voir les exemples 230-235).

*Exemple 213 : [k’] devant /o/ dans /likʲór/ ‘une liqueur’*

| /l | i | kʲ | ó | r/ |
|---|---|---|---|---|
| [l’ | ɪ | k’ | ó | r] |
| R | | | | |
| N : ms | | | | |
| ‘une liqueur’ | | | | |

*Exemple 214 : [k’] devant /o/ dans /panikʲór/ ‘un alarmiste’*

| /p | a | n | i | kʲ | ó | r/ |
|---|---|---|---|---|---|---|
| [p | ə | n’ | ɪ | k’ | ó | r] |
| R | | | | | S | |
| N : ms | | | | | | |
| ‘un semeur de panique, un alarmiste’ | | | | | | |

*Exemple 215 : [k’] devant /o/ dans /hronikʲór/ ‘un chroniqueur’*

| /h | r | o | n | i | kʲ | ó | r/ |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| [x | r | ə | n’ | ɪ | k’ | ó | r] |
| R | | | | | | S | |
| N : ms | | | | | | | |
| ‘un chroniqueur’ | | | | | | | |

*Exemple 216 : [k’] devant /u/ dans /manikʲúr/ ‘une manucure’*

| /m | a | n | i | kʲ | ú | r/ |
|---|---|---|---|---|---|---|
| [m | ə | n’ | ɪ | k’ | ú | r] |
| R | | | | | | |
| N : ms | | | | | | |
| ‘une manucure’ | | | | | | |

*Exemple 217 : [k’] devant /u/ dans /kʲuvét/ ‘un fossé latéral de la route’*

| /kʲ | u | v | é | t/ |
|---|---|---|---|---|
| [k’ | ʉ | v’ | é | t] |
| R | | | | |
| N : ms | | | | |
| ‘un fossé latéral au bord de la route’ | | | | |

*Exemple 218 : [k’] devant /u/ dans /kʲuré/ ‘un curé’*

| /kʲ | u | r | é/ |
|---|---|---|---|
| [k’ | ʊ | r | ɛ́] |
| R | | | |
| N : ms | | | |
| ‘un curé’ | | | |

Troisièmement, Kasatkin attire l’attention non seulement sur les emprunts avec [k’] mais aussi sur la dérivation. Notamment, il s’agit du mot *kioskʲ-ór* ‘un employé d’un kiosque’, formé en russe à base du radical *kiosk-* et un suffixe *-ʲor*, empruntés au français (voir l’exemple 236).

*Exemple 219 : [k’] devant /o/ dans le mot dérivé /kiosk’ór/ ‘un employé d’un kiosque’*

| /k | i | o | s | kʲ | ó | r/ |
|---|---|---|---|---|---|---|
| [k’ | ɪ | ɐ | s | k’ | ó | r] |
| R | | | | | S | |
| N : ms | | | | | | |
| ‘un employé d’un kiosque’ | | | | | | |

D’après Kasatkin, ces 3 arguments (apparition du [k’] dans les mots russes, les emprunts lexicaux et les mots dérivés) suffisent pour démontrer que [k] et [k’] peuvent s’utiliser dans les mêmes positions, et qu’ils représentent donc deux phonèmes distincts.

En ce qui concerne les sons [g’] et [x’], leur contexte phonétique semble être beaucoup plus restreint. Notamment, le [g’] ne s’utilise devant /u/ que dans des emprunts rares : *gʲurzá* ‘(perse) une vipère du Levant’, *gʲujs* ‘(néerlandais) pavillon de beaupré’, etc. Le [x’] ne s’utilise pas du tout devant /u/.

Cependant, Kasatkin propose de considérer [g’] et [x’] comme des phonèmes pour les raisons suivantes. Premièrement, l’universalité des lois combinatoires pour les sons du même type. Ainsi, selon lui, « les lois de la combinatoire phonétique s’appliquent sur tous les sons de la même classe. Du fait que les sons [k] et [k’] sont opposés dans une position, s’en suit qu’une telle possibilité existe en russe également pour d’autres consonnes vélaires – [g] - [g’]

et [x] - [x'] »[218] (Kasatkin 1989, 220-221). Deuxièmement, il s'agit de la possibilité de former des néologismes en combinant les vélaires molles [g'] et [x'] avec [a], [o] ou [u]. Notamment, Kasatkin cite un substantif féminin *švahʲátina* (vu dans Kasatkin 1989, 221) employé dans une des lettres du compositeur et du critique musical russe du XIX siècle Alexandre Nikolajevič Smirnov (1820-1871). Ce nouveau mot est formé sur la base d'un adjectif allemand *Schwach* 'faible' et un suffixe russe *-ʲatina* qui renforce une qualité exprimée par le radical : *ser-ʲátina* 'une atmosphère grise et morbide' < adj. *sér-oj* 'gris', *syr-ʲátina* 'un temps humide et pluvieux' < adj. *syr-ój* 'humide', *kisl-ʲátina* 'quelque chose de très aigre' < adj. *kísl-oj* 'aigre', etc. Enfin, le quatrième argument de Kasatkin en faveur d'un statut phonématique de [g'] et [x'] concerne l'apparition des mots russes ayant un groupe de sons "vélaire dure + /e/", par exemple une abréviation "ГЭС" /ges/ 'une centrale hydroélectrique', tandis que selon la norme de la langue russe, devant /i/ et /e/ on rencontre uniquement les vélaires molles. Par conséquent, cela rajoute une position de plus où les sons [k], [g], [x] et [k'], [g'], [x'] peuvent être opposés – devant /e/ : "ГЭС" /ges/ 'une centrale hydroélectrique' vs /gʲénij/ 'un génie'. Ainsi, selon Kasatkin /k'/, /g'/ et /h'/ sont des phonèmes à part entière.

**B. Statut phonématique de [ɕː] – [ʑː]**

Différents linguistes russes, indépendamment de l'école, expriment des points de vue très variés sur le statut phonématique de ces deux consonnes chuintantes longues molles sourde [ɕː] et sonore [ʑː]. La question essentielle posée par des spécialistes consiste à savoir s'il s'agit de réalisations monophonématiques ou biphonématiques, autrement dit, si [ɕː] ou [ʑː] représente un seul phonème, ou bien deux phonèmes différents. Dans ce dernier cas, les linguistes se préoccupent de savoir à quels phonèmes exactement appartiennent les représentations [ɕː] et [ʑː] (voir le tableau 22).

*Tableau 15 : Problématique du statut monophonématique ou biphonématique de [ɕː] et [ʑː]*

| Dilemme | | |
|---|---|---|
| [ɕː] = /šč/ | ou | [ɕː] = / ? / + / ? / |
| [ʑː] = /žʲžʲ/ | | [ʑː] = / ? / + / ? / |

Avant d'aborder la question sur le statut phonématique de [ɕː] et [ʑː], il est opportun de

[218] « […] законы звуковой сочетаемости распространяются на все звуки одного класса на все звуки одного класса. Из того, что [к] и [к'] противопоставлены в одной позиции, следует, что такая возможность существует в русском языке и для других заднеязычных — [г] - [г'] и [х] - [х'] ».

mettre en évidence que le russe ne connaît pas l'opposition phonématique entre les consonnes longues et les consonnes courtes car les consonnes longues ne s'utilisent généralement qu'à la frontière morphologique et représentent donc un groupe de phonèmes : $\overline{C}$ = CC. Ainsi, la longueur en tant que caractéristique des consonnes n'est qu'un trait phonétique, c'est-à-dire qu'il ne concerne que les propriétés acoustiques et physiologiques du son, en dehors des considérations par rapport à la signification. Phonologiquement, les consonnes longues devraient être considérées comme des consonnes doubles. Les consonnes longues appartenant à un seul morphème apparaissent principalement dans les mots d'origine étrangère : *vánn-a* [ván:-ə] 'une baignoire', *káss-a* [kás:-ə] 'une caisse', *máss-a* [más:-ə] 'une masse', etc. Dans les mots d'origine slave ou russe, les consonnes longues à l'intérieur d'un seul morphème apparaissent très rarement et représentent étymologiquement soit une frontière morphologique qui n'est plus perçue comme telle en russe moderne, soit une chute d'une voyelle interconsonantique à cet endroit. D'ailleurs, le fait que les consonnes longues à l'intérieur d'un seul morphème sont impropres à la langue russe est confirmé par la prononciation simple de ces doubles consonnes dans le langage littéraire courant. En revanche, les consonnes chuintantes longues molles [ɕː] et [ʑː] présentent un cas particulier.

La distribution phonétique, l'usage et l'étymologie de ces consonnes ne sont pas identiques : [ɕː] s'utilisent plus souvent et dans toutes les positions phonétiques, alors que [ʑː] est employé rarement et n'apparaît plus généralement qu'en positions intervocaliques, mais aussi au début des mots. Le [ɕː] a plusieurs variantes de prononciation : a) [ɕː] largement répandue dans la prononciation normative ; b) [ɕt͡ɕ] considérée comme une particularité de la prononciation saint-pétersbourgeoise et moins fréquente que [ɕː] ; c) [ɧː] non normative, mais dialectale. La prononciation de [ʑː] peut également varier : a) [ʑː] – une prononciation moins courante ; b) [ʐ̟ː] plus répandue ; c) [ʑd͡ʑ] – une prononciation qui existait autrefois à Saint-Pétersbourg, mais actuellement morte, cependant elle est préservée dans la prononciation individuelle comme un parallèle sonore de [ɕt͡ɕ] (voir le tableau 23).

*Tableau 16 : Variantes de prononciation de [ɕː] et [ʑː]*

| [ɕː] | [ʑː] |
|---|---|
| 1) [ɕː] orthoépique, répandue | 1) [ʑː] orthoépique, rare |
| 2) [ɕt͡ɕ] orthoépique, rare | 2) [ʐ̟ː] orthoépique, répandue |
| 3) [ɧː] dialectale | 3) [ʑd͡ʑ] morte |

En russe moderne, on ne dispose que des phonèmes fricatifs chuintants durs /š/ et /ž/, impairs selon le trait [±mou], tandis qu'à l'origine, en russe ancien, toutes les fricatives

chuintantes existaient uniquement en tant que consonnes molles. Cette catégorie comprenait des consonnes courtes [ʂ’], [ʐ’], ainsi que des groupes consonantiques [ɕt͡ɕ], graphiquement représentés par **"щ"** (comme en russe moderne) et [ʑd͡ʑ], qui n’eut jamais de lettre particulière et fut souvent représenté par **"жж"** *žž* ou **"зж"** *zž*. Vers la fin du XIV siècle, les consonnes [ʂ’] et [ʐ’] devinrent dures : [ʂ’] > [ʂ], [ʐ’] > [ʐ]. Progressivement, les affriquées perdirent leur occlusion, suite à quoi [ɕt͡ɕ] et [ʑd͡ʑ] se changèrent en consonnes longues molles [ɕː] et [ʑː] respectivement. Cependant, [ɕː] gardait parfois sa prononciation d’origine, ce qui a amené à 2 variations orthoépiques en russe moderne. On pourrait dire que la longueur de ces consonnes représente une trace phonético-phonologique de la présence étymologique d’une affriquée, qui ayant perdu l’occlusion, n’a gardé que l’élément de relâchement, une sorte de *[ə], ou bien un élément de mouillure (voir le tableau 24).

*Tableau 17 : Etymologie de [ɕː] et [ʑː]*

| Russe ancien | Perte d’occlusion | Russe moderne |
|---|---|---|
| */šj/ + /č/ > [ɕt͡ɕ] | [t] > Ø | [ɕː] |
| */žj/ + [d͡ʑ] > [ʑd͡ʑ] | [d] > Ø | [ʑː] |

Graphiquement, les prononciations [ɕː] ou [ɕt͡ɕ] peuvent être représentées par une lettre **"щ"**, ou par un groupe de lettres **"с, з"** [s, z] **+ "ч"** [t͡ɕ]. Dans ce dernier cas, lorsque les sons [s, z] + [t͡ɕ] se rencontrent, on observe 3 processus phonétiques : a) la perte d’un élément d’occlusion ; b) l’assimilation régressive [z > s > ʂ > ɕ], et enfin, c) la fusion de deux [ɕ] en une seule consonne longue molle [ɕː].

Le choix de prononciation entre [ɕː] et [ɕt͡ɕ] dépend de plusieurs facteurs :

a) Association d’un son à une graphie particulière : l’habitude de prononcer [ɕː] à la place de la graphie **"щ"** entraîne une telle prononciation aussi dans le cas des graphies **"с, з"** [s, z] **+ "ч"** [t͡ɕ].

b) Facteur morphologique : lorsqu’il n’y a pas de frontière morphologique ou bien, s’il y a une frontière peu perceptible (comme entre le radical et le suffixe qui fusionnent davantage et ont une moindre force distinctive en tant que deux morphèmes), la prononciation tend vers [ɕː]. En revanche, quand [s] et [t͡ɕ] se trouvent à une frontière morphologique fortement perceptible, comme entre un préfixe et le radical, ou une préposition et un nom, on constate une préférence pour [ɕt͡ɕ] (voir les exemples 237-240).

*Exemple 220 : [s] et [t͡ɕ] à la frontière morphologique entre un préfixe et le radical*

| /r | o | **z** | **č** | í | r | k | a | tʲ/ |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| [r | ɐ | **ɕ** | **t͡ɕ** | í | r | k | ə | t’] |
| P | | | R | | | S | S | F |

| V : imp., tr. |
|---|
| ‘finir de frotter (une allumette) >> allumer (une allumette)’ |

*Exemple 221 : [s] et [t͡ɕ] à la frontière morphologique entre une préposition et un nom*

| /**s** | | **č** | é | s | tʲ | j | u/ |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| [**ɕ** | | **t͡ɕ** | é | s’ | t’ | j | ʊ] |
| R | | R | | | | F | |
| Prép. | | N : fs, instr. | | | | | |
| ‘avec honneur’ | | | | | | | |

*Exemple 222 : [s] et [t͡ɕ] à la frontière morphologique entre le radical et le suffixe*

| /p | o | d | p | í | **s** | **č** | i | k/ |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| [p | ɐ | t | p’ | í | **ɕ**ː | | ɪ | k] |
| P | | | R | | | S | | |
| N : ms | | | | | | | | |
| ‘un souscrit / un abonné’ | | | | | | | | |

*Exemple 223 : [z] et [t͡ɕ] à la frontière morphologique entre le radical et le suffixe*

| /r | é | **z** | **č** | i | k/ |
|---|---|---|---|---|---|
| [r’ | é | **ɕ**ː | | ɪ | k] |
| R | | S | | | |
| N : ms | | | | | |
| ‘un coupeur’ | | | | | |

Cependant il n’y a pas de règles strictes, ces deux variantes peuvent alterner et apparaître dans la prononciation non seulement chez différents individus, mais aussi chez la même personne.

À la différence de [ɕː], la fricative chuintant longue molle sonore [ʑː] ne s’utilise jamais à la frontière morphologique où apparaît son homologue dur [ʐ̻ː]. De la même manière que [ɕː] par rapport à [ɕt͡ɕ], [ʑː] n’entre jamais en opposition phonologique avec [ʐ̻ː] qui peut le remplacer en toute position sans modifier le sens.

Ayant pris connaissance des origines et du fonctionnement de [ɕː] et [ʑː] dans le système grammatical du russe moderne, nous allons présenter ci-dessous des points de vue de différents linguistes appartenant aux différentes écoles au sujet du statut phonématique de ces deux consonnes.

**a. Baudouin de Courtenay**

Selon Baudouin de Courtenay, les consonnes chuintantes longues [ɕː] et [ʑː] ne représentent pas des phonèmes mais des groupes de phonèmes : /š/ + /č/ ou /š/ + /š/, et /ž/ + /ž/

respectivement : « […] le graphème **щ** [ɕː] n'est pas associé à un seul phonème mais aux deux phonèmes successifs : [ɕt͡ɕ] ou [ʂʂ]. Dans ce dernier cas, c'est plutôt un son palatal ("mou") long [ʂ] »[219] (Baudouin de Courtenay 1912, 101).

**b. EPS**

Ščerba (1983 [1942-1943]) distingue [ɕː] et [ʑː] en tant qu'éléments linguistiques indépendants dans la langue russe car ils peuvent parfois distinguer les mots en s'opposant à leurs homologues durs [ʂː] et [ʐː] : « Les deux prononciations - "šč", "žž", d'une part, et "š'š'", "ž'ž'", d'autre part - devraient être considérées comme littéraires, d'où la question de compléter la liste des phonèmes consonantiques de la langue littéraire russe par une double consonne molle "š'š'" et double consonne molle "ž'ž'". Il s'agirait de phonèmes utilisés non pas partout et dans un nombre de mots relativement petit, mais néanmoins complètement cristallisés en unités sonores indépendantes : ceux qui utilisent ces phonèmes distinguent parfaitement, par exemple, les mots *s žonami* ("žžónəmi")[220] et *žžonymi* (kvascami) ("ž'ž'ónəmi")[221], mélangés dans un style parlé par des personnes qui ne connaissent pas le double mou "ž'ž'" »[222] (Ščerba 1983 [1942-1943], 43). Cependant, Ščerba hésite à donner un statut phonématique à [ɕː] et [ʑː], car l'auteur estime qu'il est plus convenable pour le fonctionnement du système grammatical russe de les considérer en tant que variations de prononciation de groupes de phonèmes /š/ + /č/, d'un côté, et /ž/ + /ž/, de l'autre, pour les raisons suivantes.

Premièrement, il s'agit des alternances phonématiques dans les paradigmes grammaticaux et lexicaux en russe moderne. Notamment, le phonème /s/ alterne avec /š/, le phonème /z/ avec /ž/, les phonèmes /k/, /t/ alternent avec /č/, les phonèmes /g/, /d/ alternent avec /ž/ (voir les exemples 241-246).

*Exemple 224 : Alternance phonématique /s/ || /š/*

[219] « […] графема щ асоціируется не с одною фонемой, а с двумя друг за другом слѣдующими: [šč] (шч) или [šš] (шш). В этом послѣднем случаѣ это скорѣе долгое, обыкновенно среднеязычное ("мягкое"), [š] ».

[220] 'Avec les épouses'.

[221] 'Avec (de l'alun) déshydraté'.

[222] « Оба произношения - "шчь", "жж", с одной стороны, и "шьшь", "жьжь", с другой, - надо считать вполне литературными, а потому возникает вопрос о дополнении списка согласных фонем русского литературного языка двойным мягким "шьшь" и двойным мягким "жьжь". Это были бы фонемы, употребляемые не повсеместно и в сравнительно небольшом количестве слов, но тем не менее вполне выкристаллизовавшиеся в самостоятельные звуковые единицы: те, кто употребляет эти фонемы, вполне различают, например, слова *с женами* ("жжонымі") и жженымі (квасцами) ("жьженными"), которые смешиваются в разговорном стиле лицами, не знающими двойного "жьжь" мягкого ».

| | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| (1) | **вис-еть** | [v’ɪs’-ét’] | /ves | étʲ/ | ‘pendre’ | V : imp., intr. |
| | **виш-у** | [v’ɪʂ-ú] | /veš | ú/ | ‘je pends’ | V : imp., intr., 1s, prés. |
| | | | | | | |
| (2) | **мес-ить** | [m’ɪs’-ít’] | /mes | ítʲ/ | ‘pétrir’ | V : imp., tr. |
| | **меш-у** | [m’ɪʂ-ú] | /meš | ú/ | ‘je pétris’ | V : imp., tr., 1s, prés. |

*Exemple 225 : Alternance phonématique /z/ || /ž/*

| | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| (1) | **лиз-ать** | [l’ɪz-át’] | /liz | átʲ/ | ‘lécher’ | V : imp., tr. |
| | **лиж-у** | [l’ɪʐ-ú] | /liž | ú/ | ‘je lèche’ | V : imp., tr., 1s, prés. |
| | | | | | | |
| (2) | **вяз-ать** | [v’ɪz-át’] | /vʲaz | átʲ/ | ‘tricoter’ | V : imp., tr. |
| | **вяж-у** | [v’ɪʐ-ú] | /vʲaž | ú/ | ‘je tricote’ | V : imp., tr., 1s, prés. |

*Exemple 226 : Alternance phonématique /k/ || /č/*

| | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| (1) | **тык-ать** | [tɨ́k-ət’] | /týk | atʲ/ | ‘enfoncer’ | V : imp., tr. |
| | **тыч-у** | [tɨ́t͡ɕ-ʊ] | /týč | u/ | ‘j’enfonce’ | V : imp., tr., 1s, prés. |
| | | | | | | |
| (2) | **стук** | [stuk] | /stuk/ | - | ‘frappement’ | N : ms |
| | **стуч-у** | [stʊt͡ɕ-ú] | /stuč | ú/ | ‘je frappe’ | V : imp., intr., 1s, prés. |

*Exemple 227 : Alternance phonématique /t/ || /č/*

| | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| (1) | **мет-ать** | [m’ɪt-át’] | /met | átʲ/ | ‘frayer’ | V : imp., tr. |
| | **меч-у** | [m’ɪt͡ɕ-ú] | /meč | ú/ | ‘je fraye’ | V : imp., tr., 1s, prés. |
| | | | | | | |
| (2) | **крут-ой** | [krʊt-ój] | /krut | ój/ | ‘abrupte’ | A : ms |
| | **круч-а** | [krút͡ɕ-ə] | /krúč | a/ | ‘escarpement’ | N : fs |

*Exemple 228 : Alternance phonématique /g/ || /ž/*

| | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| (1) | **круг** | [kruk] | /krug/ | | ‘cercle’ | N : ms |
| | **круж-ить** | [krʊʐ-ít’] | /kruž | ítʲ/ | ‘tourner en cercle’ | V : imp., tr. |
| | | | | | | |
| (2) | **двиг-ать** | [dvíg-ət’] | /dvíg | atʲ/ | ‘déplacer’ | V : imp., tr. |
| | **движ-ут** | [dvíʐ-ʊt] | /dvíž | ut/ | ‘ils déplacent’ | V : imp., tr., 3pl, prés. |

*Exemple 229 : Alternance phonématique /d/ || /ž/*

| | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| (1) | **луд-ить** | [lʊd’-ít’] | /lud | ítʲ/ | ‘étamer’ | V : imp., tr. |
| | **луж-у** | [lʊʐ̩-ú] | /luž | ú/ | ‘j’étame’ | V : imp., tr., 1s, prés. |
| | | | | | | |
| (2) | **глод-ать** | [glɐd-át’] | /glad | átʲ/ | ‘ronger’ | V : imp., tr. |
| | **глож-ут** | [glóʐ̩-ʊt] | /glóž | ut/ | ‘ils rongent’ | V : imp., tr., 3pl, prés. |
| | | | | | | |
| (3) | **город-ить** | [gərɐd’-ít’] | /gorod | ítʲ/ | ‘enclore’ | V : imp., tr. |
| | **горож-у** | [gərɐʐ̩-ú] | /gorož | ú/ | ‘j’enclos’ | V : imp., tr., 1s, prés. |

De la même manière, certains groupes de phonèmes peuvent alterner avec [ɕː] et [ʑː] : /sk/, /st/ || [ɕː], /zg/, /zd/ || [ʑː]. Donc, selon Ščerba (1983 [1942-1943]), ce serait plus logique que [ɕː] et [ʑː] soient des réalisations de groupes de phonèmes /š/+/č/, /ž/+/ž/ respectivement, tandis que la prise en compte de [ɕː] et [ʑː] en tant que phonèmes particuliers */šʲšʲ/ ou */žʲžʲ/ compliquerait le système d’alternances morphophonologiques :

(1) /s/ || /š/ ; /k/, /t/ || /č/ >> **/sk/, /st/ || /šč/**

(2) /z/, /g/, /d/ || /ž/ >> **/zg/, /zd/ || /žž/**.

Par conséquent, à la place de [ɕː] et [ʑː], Ščerba (1983 [1942-1943]) conseille de prononcer /šč/ et /žž/ plutôt comme [ɕt͡ɕ] et [ʐ̩ː], qui lui paraissent le plus représentatif des phonèmes qu’ils réalisent (voir le tableau 25).

*Tableau 18 : Prononciation conseillée par L.V. Ščerba (1983 [1942-1943])*

| | **Lexème** | Prononciation | | | | Traduction | Grammaire |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | Conseillée | | Déconseillée | | | |
| (1) | **иск-ать** | [ɪsk | át’] | [ɪsk | át’] | ‘chercher’ | V : imp., tr. |
| | **ищ-у** | [ɪɕt͡ɕ | ú] | [ɪɕː | ú] | ‘je cherche’ | V : imp., tr., 1s, prés. |
| | | | | | | | |
| (2) | **воск** | [vosk] | | [vosk] | | ‘cire’ | N : ms |
| | **вощ-ить** | [vɐɕt͡ɕ | ít’] | [vɐɕː | ít’] | ‘cirer’ | V : imp., tr. |
| | | | | | | | |
| (3) | **густ-ой** | [gʊst | ój] | [gʊst | ój] | ‘épais’ | A : ms |
| | **гущ-а** | [gúɕt͡ɕ | ə] | [gúɕː | ə] | ‘forêt épaisse’ | N : fs |
| | | | | | | | |
| (4) | **пуст-ить** | [pʊst’ | ít’] | [pʊst’ | ít’] | ‘laisser’ | V : perf., tr. |
| | **пущ-а** | [púɕt͡ɕ | ə] | [púɕː | ə] | ‘forêt dense’ | N : fs |
| | | | | | | | |

| | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| (5) | **визг-а** | [vízg | ə] | [vízg | ə] | ‘cri’ | N : ms, gén. |
| | **визжать** | [vɪʐ̩ | át’] | [vɪʐː | át’] | ‘crier’ | V : imp., intr. |
| | | | | | | | |
| (6) | **брызг-ать** | [brýzg | ət’] | [brýzg | ət’] | ‘gicler’ | V : imp., tr. |
| | **брызжу** | [brýʐ̩ | ʊ] | [brýʑː | ʊ] | ‘je gicle’ | V : imp., tr., 1s, prés. |
| | | | | | | | |
| (7) | **при-гвозд-ить** | [prɪ-gvɐzd’ | ít’] | [prɪ-gvɐzd’ | ít’] | ‘clouer’ | V : perf., tr. |
| | **при-гвозж-у** | [prɪ-gvɐʐ̩ | ú] | [prɪ-gvɐʑː | ú] | ‘je clouerai’ | V : perf., tr., 1s, prés. |

Enfin, en faveur de la prononciation dure [ʐ̩], Ščerba (1983 [1942-1943]) s’appuie sur la graphie et le fait qu’après **"жж"** [ʐ̩], on écrit des voyelles qui ne suivent que les consonnes dures : **"жжа"** [ʐ̩a], **"жжу"** [ʐ̩u] à la place de **"жжя"** [ʑːa], **"жжю"** [ʑːu]. D’après Ščerba (1983 [1942-1943]), ces graphies témoignent de l’influence de la prononciation sur l’écriture. Cependant, on ne peut pas observer la même tendance avec la graphie de **"щ"** [ɕː] qui n’indique pas sa prononciation.

Enfin, le dernier argument de Ščerba (1983 [1942-1943]) contre le statut phonématique de [ɕː], [ʑː], c’est que leur longueur s’explique par l’assimilation phonétique des phonèmes /s/ et /z/ devant /š/, /č/ et /ž/ : /s, z/+/š/>>[ʂː] ; /s, z/+/č/>>[ɕt͡ɕ] ; /s, z/+/ž/>>[ʐ̩ː]. Par exemple, *bez šesta* [bɪʂ-ʂɪstá] ‘sans perche’, *bez čisla* [bɪɕ-t͡ɕɪslá] ‘sans nombre’, *bez žira* [bɪʐ̩-ʐ̩írə] ‘sans le gras’, etc.

Contrairement à Baudouin de Courtenay et Ščerba, Gvozdev A.N. (1973 [1955]), un autre représentant de l’EPS, reconnaît [ɕː] et [ʑː] comme des phonèmes indépendants, car ils n’ont pas d’homologues courts de la même qualité, et donc ne peuvent pas être décomposés en 2 sons : « Ils s’opposent aux autres sons uniquement en tant que valeurs entières »[223] (Gvozdev 1973 [1955], 17). Autrement dit, il n’existe pas de consonnes chuintantes molles courtes **[ɕ] ou **[ʑ].

À la différence de [ɕː], [ʑː], les éléments biphonématiques tels que [s:], [t:], [n:], ont leurs homologues courts de la même qualité [s], [t], [n] et peuvent donc être décomposés en 2 sons courts : [s:] = [ss], [t:] = [tt], [n:] = [nn]. Dans ce cas de figure, lorsqu’une consonne courte est opposée à une consonne longue, il s’agit de l’opposition d’un seul phonème à un groupe de deux phonèmes. En règle générale, la frontière morphologique passe à l’intérieur de ces groupes de phonèmes : /s | s, t | t, n | n/ : « […] dans ces cas, ***s, t, n*** longs sont des valeurs complexes et divisibles, car la langue a des sons courts de même qualité, et ces consonnes longues peuvent être décomposées en deux sons de la longueur habituelle. Ainsi, dans ces cas,

[223] « Они противопоставляются другим звукам только как целые величины ».

il s'agit d'un groupe de deux phonèmes identiques »[224] (Gvozdev 1973 [1955], 17) (voir les exemples 247-252).

*Exemple 230 : Un simple phonème /s/*

| /s | ý | p | a | tʲ/ |
|---|---|---|---|---|
| [s | ɨ́ | p | ə | t'] |
| R | | | S | F |
| V : imp., tr. | | | | |
| 'verser' | | | | |

*Exemple 231 : Un groupe de phonèmes /ss/ appartenant aux morphèmes différents*

| /s | s | ý | p | a | tʲ/ |
|---|---|---|---|---|---|
| [s | s | ɨ́ | p | ə | t'] |
| P | R | | | S | F |
| V : perf., tr. | | | | | |
| 'déverser' | | | | | |

*Exemple 232 : Un simple phonème /t/*

| /o | t | o | č | í | l/ |
|---|---|---|---|---|---|
| [ɐ | t | ɐ | t͡ɕ | í | l] |
| P | R | | | S | S |
| V : perf., tr., ms, passé | | | | | |
| '(il) affûta (toute la lame)' | | | | | |

*Exemple 233 : Un groupe de phonèmes /tt/ appartenant aux morphèmes différents*

| /o | t | t | o | č | í | l/ |
|---|---|---|---|---|---|---|
| [ɐ | t | t | ɐ | t͡ɕ | í | l] |
| P | R | | | | S | S |
| V : perf., tr., ms, passé | | | | | | |
| '(il) finit d'affûter' | | | | | | |

*Exemple 234 : Un simple phonème /n/*

| /d | l | i | n | ý/ |
|---|---|---|---|---|
| [d | l' | ɪ | n | ɨ́] |
| R | | | | F |
| N : fs, gén. | | | | |
| 'de la longueur' | | | | |

*Exemple 235 : Un groupe de phonèmes /nn/ appartenant aux morphèmes différents*

[224] « […] в этих случаях долгие ***с, т, н*** являются сложными и разложимыми величинами, поскольку в языке имеются краткие звуки того же качества, и эти долгие допускают расчленение на два звука обычной длины. Таким образом, в этих случаях имеет место сочетание двух одинаковых фонем ».

| /d | l | i | n | n | ý/ |
|---|---|---|---|---|---|
| [d | l’ | ɪ | n | n | ɨ] |
| R | | | | S | F |
| A (court) : pl | | | | | |
| ‘(ils sont) longs’ | | | | | |

Les chuintantes molles longues [ɛː] et [ʑː] se rapprochent de leurs homologues courtes [ʂ] et [ʐ̩] mais sont opposées à ces derniers par le trait [±mou] (voir les exemples 253-258).

*Exemple 236 : [ɛː] à l’intérieur d’un morphème*

| /ɛː | e | j/ |
|---|---|---|
| [ɛː | e | ɪ̯/ |
| R | F | |
| N : pl, gén. | | |
| ‘du chtchi (= une soupe)’ | | |

*Exemple 237 : [ʂ] à l’intérieur d’un morphème*

| /š | e | j/ |
|---|---|---|
| [ʂ | e | ɪ̯/ |
| R | | |
| N : fpl, gén. | | |
| ‘(beaucoup) de cous’ | | |

*Exemple 238 : [ɛː] à l’intérieur d’un morphème - [st] || [ɛː]*

| /p | r | o | šč | ú/ |
|---|---|---|---|---|
| [p | r | ɐ | ɛː | ú] |
| R | | | | F |
| V : perf., tr., 1s, prés. | | | | |
| ‘je pardonnerai’ | | | | |

*Exemple 239 : [ʂ] à l’intérieur d’un morphème - [s] || [ʂ]*

| /p | r | o | š | ú/ |
|---|---|---|---|---|
| [p | r | ɐ | ʂ | ú] |
| R | | | | F |
| V : imp., tr. 1s, prés. | | | | |
| ‘je demande’ | | | | |

*Exemple 240 : [ʑː] à l’intérieur d’un morphème - [žg] || [žž] > [ʑː]*

| /ž | ž | o | n/ |
|---|---|---|---|
| [ʑː | | o | n] |
| R | | S | |
| V : part. passé, ms | | | |
| ‘(il est) brûlé’ | | | |

*Exemple 241 : [ʐ̨] à l'intérieur d'un morphème*

| /ž | o | n/ |
|---|---|---|
| [ʐ̨ | o | n] |
| R | | |
| N : fpl, gén. | | |
| '(beaucoup) d'épouses' | | |

Les chuintantes longues molles [ɛː] et [ʑː] sont phonologiquement opposées aux chuintantes longues dures [ʂː] et [ʐ̨ː], formées par des groupes de phonèmes (voir les exemples 259-262).

*Exemple 242 : [ɛː] à l'intérieur du morphème*

| /n | í | šč | a | j | a/ |
|---|---|---|---|---|---|
| [n' | í | ɛː | ɪ | i̯ | ə] |
| R | | | F | | |
| A : fs | | | | | |
| 'pauvre' | | | | | |

*Exemple 243 : [ʂː] à la frontière morphologique*

| /n | í | z | š | a | j | a/ |
|---|---|---|---|---|---|---|
| [n' | í | ʂː | | ə | i̯ | ə] |
| R | | | S | F | | |
| A : fs | | | | | | |
| 'la plus basse' | | | | | | |

*Exemple 244 : [ʑː] à l'intérieur du morphème*

| /ž | ž | ó | n | y | m | i/ |
|---|---|---|---|---|---|---|
| [ʑː | | ó | n | ɨ | m' | ɪ] |
| R | | S | | F | | |
| A : pl, instr. | | | | | | |
| '(avec des biscottes) brûlées' | | | | | | |

*Exemple 245 : [ʐ̨ː] à la frontière morphologique*

| /s | | ž | ó | n | a | m | i/ |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| [ʐ̨ | | ʐ̨ | ó | n | ə | m' | ɪ] |
| R | | R | | | F | | |
| Prép. | | N : fpl, instr. | | | | | |
| 'avec les épouses' | | | | | | | |

À la base de son raisonnement sur le statut phonématique des éléments [ɛː] et [ʑː], Gvozdev (1973 [1955]) met la définition des phonèmes en tant qu'« éléments les plus simples

et indivisibles du langage sonore »[225] (Gvozdev 1973 [1955], 17). Puisque [ɕː] et [ʑː] ne peuvent pas être décomposés en éléments plus simples et qu'ils s'opposent phonologiquement à leurs homologues durs, Gvozdev les considère comme mono-phonèmes indépendants, tout en précisant que [ɕː] est plus courant et plus stable, tandis que [ʑː] ne s'utilise que dans quelques mots et est souvent substitué par son homologue dur.

Contrairement à Gvozdev, et en soutenant les idées de Baudouin de Courtenay et Ščerba, un autre linguiste de l'EPS L.R. Zinder considère [ɕː] en tant que réalisation de deux phonèmes /š/+/č/, et [ʑː] en tant que variante positionnelle du phonème /žž/. Selon Zinder, la question sur le statut phonématique de [ɕː] est due à la présence d'une lettre qui lui correspond en alphabet russe : « On peut difficilement douter que la question de [ɕː] ne se soit posée que parce que l'alphabet russe a la lettre *щ* »[226] (Zinder 1963, 137). Devrait-on penser ici que Zinder s'appuie sur l'écriture pour parler de la phonologie ? Puisque la graphie reflète les phénomènes phonologiques, et non pas inversement, on pourrait plutôt dire que l'apparition de la graphie **"щ"** [ɕː] est due à la présence du phonème [ɕː] au sein du système phonologique de la langue russe.

Zinder (1963) se trouve en désaccord avec les approches utilisées pour étudier le statut phonématique des chuintantes longues. D'un côté, il considère non justifiée la comparaison morpho-phonologique entre les chuintantes longues molles et les chuintantes longues dures, effectuée par certains linguistes (Avanesov 1970 [1948] ; Ščerba 1983 [1942-1943] ; Gvozdev 1973 [1955], etc.), car les chuintantes longues dures sont reconnues à l'unanimité comme des groupes de phonèmes et ne posent donc aucun débat : « Il reste complètement incompréhensible que l'opposition des consonnes longues molles [ɕː], [ʑː] aux consonnes longues dures [ʂː], [ʐː] puisse servir de preuve d'un statut monophonématique des molles, si le statut biphonématiques des dures n'est pas contesté »[227] (Zinder 1963, 139). Autrement dit, le fait que [ʂː] et [ʐː] sont des groupes de phonèmes ne veut pas dire que [ɕː] et [ʑː] le sont aussi ou ne le sont pas.

De l'autre côté, Zinder (1963) met en évidence que les chuintantes longues molles sourde et sonore ne fonctionnent pas de la même manière. Premièrement, il s'agit de la fréquence d'utilisation : [ʑː] devient de moins en moins fréquent, tandis que [ɕː] apparaît plus souvent. Deuxièmement, les relations qui existent entre ces chuintantes longues molles et leurs homologues dures se diffèrent. Notamment, [ʑː] est souvent remplacé par [ʐː], mais [ʐː]

[225] « […] фонемы – простейшие, неразложимые элементы звуковой речи ».

[226] « Едва ли можно сомневаться в том, что вопрос о [ɕː] возник только благодаря тому, что в русской азбуке имеется буква *щ* ».

[227] « Остается совершенно непонятным, как противопоставление долгих мягких [ɕː], [ʑː] долгим твердым [šː], [žː] может служить доказательством монофонемности мягких, если бифонемность твердых не оспаривается ».

n'est jamais substitué par [ʑː]. Quant à [ɕː] et [ʂː], aucune substitution n'est possible dans les deux sens : « Avec cela, il faut remarquer que les chuintantes longues palatalisées sourde et sonore ne sont mises en corrélation que formellement, phonétiquement. Dans le système de la langue russe et dans le langage russe, elles sont complètement séparées. La chuintante longue palatalisée sonore disparaît progressivement de la prononciation normative et, ce qui est particulièrement important, elle est remplacée par son homologue non palatalisé ([dróʐʲːɨ, vóʐʲːɨ] au lieu de ([dróʑːɪ, vóʑːɪ]), tandis que la sourde palatalisée n'est jamais remplacée par la dure dans la prononciation normative et devient de plus en plus courante. Par conséquent, la considération de ces consonnes ensemble ne peut pas aider leur interprétation phonématique »[228] (Zinder 1963, 139).

En ce qui concerne [ɕː], Zinder (1963) le considère comme une réalisation de deux phonèmes et propose de l'étudier en corrélation avec un groupe de phonème /šč/ [ɕt͡ɕ] pour deux raisons. Premièrement, parce qu'il y a une forte correspondance entre eux dans différentes variantes de prononciation : d'un style à l'autre ou d'un dialecte à l'autre, [ɕː] peut être remplacé par [ɕt͡ɕ] et inversement sans modifier le sens. Deuxièmement, Zinder (1963) met en évidence les origines de [ɕː] qui remonte à [ɕt͡ɕ] du slavon. Ainsi, étymologiquement, Zinder (1963) voit en [ɕː] un groupe de phonèmes, c'est pourquoi la question pour lui se pose autrement : Est-ce qu'un groupe de phonèmes /š+č/ est finalement devenu un seul phonème /šč/ ?

Afin d'y répondre, Zinder (1963) refuse une approche par opposition d'un phonème à l'autre proposée par Gvozdev (1973 [1955]) et décrite ci-dessus. Selon Zinder, cette approche permet de repérer une différence phonologique des éléments mais ne permet pas de définir leur divisibilité ou non : « La divisibilité ou l'indivisibilité phonologique d'une valeur phonétique ne peut pas être révélée par son opposition à d'autres valeurs. L'opposition ne témoigne que d'une différence phonologique des unités en question »[229] [Zinder 1963, 139]. En guise d'exemple, Zinder (1963) cite une opposition entre [p], d'un côté, et [sk] ou [st] de l'autre. Il est évident avec les mots *pol* [pol] 'sol' vs *skot* [skot] 'bétail', et *pol* [pol] 'sol' vs *stok* [stok] 'écoulement', que [p], [sk] et [st] sont phonologiquement différents. Cependant, Zinder (1963) précise que l'indivisibilité de [p] ne signifie pas que [sk] et [st] sont constitués

[228] « При этом следует заметить, что глухой и звонкий долгие палатализованные шипящие связаны между собой только формально фонетически. В системе русского языка и в русской речи они стоят совершенно особняком. Долгий звонкий палатализованный постепенно исчезает из литературного произношения и, что особенно важно, заменяется соответствующим непалатализованным ([drožːɨ, vožːɨ] вместо ([drožʲːɪ, vožʲːɪ]), глухой же палатализованный никогда в литературном произношении твердым не заменяется и получает все большее распространение. Поэтому совместное рассмотрение вопроса об этих согласных не может помочь их фонематической трактовке ».

[229] « Фонологическая членимость или нечленимость тех или иных фонетических величин не может быть выявлена путем противопоставления их другим величинам. Противопоставленность свидетельствует лишь о фонологическом различии соответствующих единиц ».

en russe d'un seul phonème.

Selon Zinder (1963), pour vérifier la divisibilité ou l'indivisibilité phonématique, il faut utiliser deux approches suivantes : 1) une approche morphophonologique et 2) une approche de la phonétique expérimentale.

D'après l'approche morphophonologique, le phonème doit être indivisible du point de vue morphologique, c'est-à-dire il ne doit pas y avoir de frontière morphémique à l'intérieur d'un élément sonore. Si, tout de même, un élément sonore se trouve sur la frontière entre deux morphèmes, il s'agit de deux réalisations phonématiques. Ainsi, on peut facilement vérifier que les groupes sonores [sk], [st] sont des groupes de phonèmes car à l'intérieur d'eux peut passer une frontière morphémique (voir les exemples 263-264)

*Exemple 246 : Frontière morphémique entre [s] et [t]*

| /**s** | **t** | o | l | k | n | ú | tʲ/ |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| [**s** | **t** | ɐ | l | k | n | ú | t'] |
| P | R | | | | S | | F |
| V : perf., tr. | | | | | | | |
| 'pousser de (la falaise)' | | | | | | | |

*Exemple 247 : Frontière morphémique entre [s] et [k]*

| /r | o | **z** | **k** | o | l | ó | tʲ/ |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| [r | ə | **s** | **k** | ɐ | l | ó | t'] |
| P | | | R | | | S | F |
| V : perf., tr. | | | | | | | |
| 'fendre' | | | | | | | |

En plus de l'absence de la frontière morphémique, Zinder (1963) remarque également que chaque combinaison morphologiquement divisible ou indivisible doit avoir sa propre « identité phonétique »[230] (Zinder 1963, 139), autrement dit, la prononciation des combinaisons morphologiquement divisibles ne pourra pas se substituer à celle des combinaisons morphologiquement indivisibles, et inversement. En tant qu'exemples, Zinder (1963) nous rapporte le cas des groupes de deux phonèmes /t+š/ et /t+s/, toujours divisibles morphologiquement, d'un côté, et les affriquées /č/ et /c/, morphologiquement indivisibles de l'autre. Les groupes de phonèmes /tš/ et /ts/ sont phonétiquement différents de leurs homologues monophonématiques /č/ et /c/ (voir les exemples 265-268).

*Exemple 248 : Groupe biphonématique /dš/ > [tʂ]*

[230] « Фонетическое тождество ».

| /p | o | **d** | **š** | í | tʲ/ |
|---|---|---|---|---|---|
| /p | ɐ | **t** | **ʂ** | í | t’] |
| P | | R | | | F |
| V : perf., tr. | | | | | |
| ‘ourler’ | | | | | |

*Exemple 249 : Groupe biphonématique /ts/*

| /o | **t** | **s** | é | j | a | tʲ/ |
|---|---|---|---|---|---|---|
| [ɐ | **t** | **s’** | é | ɪ̯ | ɪ | t’] |
| P | | R | | | S | F |
| V : perf., tr. | | | | | | |
| ‘trier, séparer’ | | | | | | |

*Exemple 250 : Elément monophonématique /č/*

| /p | o | **č** | í | tʲ/ |
|---|---|---|---|---|
| [p | ɐ | **t͡ɕ** | í | t’] |
| R | | | S | F |
| V : perf., intr. | | | | |
| ‘se reposer, s'apaiser, mourir’ | | | | |

*Exemple 251 : Elément monophonématique /c/*

| /n | a | **c** | é | l | i | tʲ/ |
|---|---|---|---|---|---|---|
| [n | ɐ | **t͡s** | é | l’ | ɪ | t’] |
| P | | R | | | S | F |
| V : perf., tr. | | | | | | |
| ‘pointer (un fusil)’ | | | | | | |

La prononciation des éléments monophonématiques est différente de celle des éléments biphonématiques, toute substitution phonétique est impossible. On ne peut donc pas prononcer [tʂ] ou [ts] à la place de [t͡ɕ] ou [t͡s], et inversement : [pɐ**t-**ʂít’ pɐtklátkʊ] ‘doubler (=coudre)’ vs **[pɐtʂít’] ‘reposer’ ; [pɐ**t͡ɕ-**ít’ nɐ lávrəx] ‘se reposer sur ses lauriers’ vs **[pɐ**t͡ɕ**ít’] ‘doubler (=coudre)’.

À l’aide de cette première approche morpho-phonologique, Zinder (1963) explique le statut de [ɛː] qui, d’une part, peut se retrouver sur la frontière entre 2 morphèmes, et qui, d’autre part, a toujours la même prononciation [ɛː] ou [ɛt͡ɕɛ] indépendamment de la divisibilité ou l’indivisibilité morphologique. Par conséquent, Zinder (1963) conclut que [ɛː] ou [ɛt͡ɕɛ] est un élément biphonématique qui représente une réalisation de deux phonèmes /š/ + /č/.

La deuxième approche, que Zinder (1963) emprunte à Ščerba et Troubetzkoy, concerne un critère de la durée sonore qui relève des méthodes de la phonétique expérimentale :

« D'après ce critère, la consonne longue molle [ɕː], si elle représente un seul phonème, doit avoir en moyenne une durée significativement moindre qu'un groupe de phonème »[231] (Zinder 1963, 141). D'après les résultats d'une expérience, la durée de [ɕː] est légèrement +/- longue que celle de [st͡s] et beaucoup plus longue que les réalisations longues [sː] et [ʂː] des groupes de phonèmes /ss/ et /šš/ respectivement. Selon Zinder (1963), la durée importante de [ɕː] confirme son statut biphonématique. Cependant, on peut se poser la question sur la fiabilité et l'objectivité de cette expérience. Premièrement, il n'y a eu que 3 locuteurs enregistrés et l'auteur ne donne aucun détail sur les paramètres sociodémographiques (âge, sexe, zone géographique, etc.) ; on peut donc avoir des doutes sur la représentativité statistique d'un tel échantillon. Deuxièmement, nous n'avons aucune précision sur la différence de [ɕː] morphologiquement divisible et indivisible. Enfin, si la comparaison entre [ɕː] et [st͡s] est théoriquement justifiée par la structure 'fricatif + affriquée', car cela supposerait d'avoir la même longueur, la comparaison de [ɕː] avec d'autres groupes consonantiques n'a pas vraiment d'intérêt. Il apparaîtrait plus pertinent de comparer le rapport de durée entre [ɕt͡ɕ] vs [ɕː] et [ts] vs [t͡ɕ], pour voir s'il existe la même proportion entre [ts] biphonématique et [t͡ɕ] monophonématique qu'entre [ɕt͡ɕ] et [ɕː].

Enfin, Zinder (1963) renoncent à la considération de [ɕː] et [ɕt͡ɕ] en tant que variations dialectales de prononciation de la langue russe normative, car selon les données kymographiques, la même personne peut utiliser dans le langage [ɕː] ou [ɕt͡ɕ]. Mais, encore une fois, Zinder (1963) ne donne aucune référence et très peu de détails au sujet de cette étude.

Ainsi, Zinder (1963), comme Baudouin de Courtenay et Ščerba, considère que [ɕː] est une réalisation d'un groupe de phonèmes /š/ + /č/ puisqu'il peut se trouver sur la frontière morphologique et a une durée aussi, voire plus longue par rapport à d'autres groupes consonantiques. Selon Zinder (1963), comme en russe il n'y a pas de phonèmes [ɕ], ni [ɕː], par conséquent, la perte de l'occlusion de l'affriquée n'amène pas à la perte de la fonction phonologique de [ɕt͡ɕ]. Autrement dit, les variations [ɕt͡ɕ] et [ɕː] n'entrent pas en opposition phonologique. Bien au contraire, le groupe consonantique [st͡s] garde l'occlusion de l'affriquée car si [t͡s] perd son occlusion et devient [s], les groupes [st͡s] > [ss] et perdra sa valeur distinctive, car [st͡s] et [ss] sont phonologiquement opposés.

Quant à [ʑː], pour Zinder (1979 [1960]) c'est un autre cas de figure. Puisque [ʑː] n'apparaît qu'à l'intérieur des morphèmes (à la frontière morphologique apparaît son homologue dur [ʐː]), n'entre jamais en opposition phonologique avec [ʐː] et peut être

[231] « Согласно этому критерию, долгое мягкое [ɕː], если оно является одной фонемой, должно иметь в среднем существенно меньшую длительность, чем сочетание фонем ».

remplacé par [ʐ̩ː] sans modifier le sens, Zinder (1979 [1960]) le considère comme une variante facultative de [ʐ̩ː] (voir les exemples 269-272).

*Exemple 252 : [ʑː] ou [ʐ̩ː] à l'intérieur des morphèmes*

| /d | r | ó | **ž** | **ž** | i/ |
|---|---|---|---|---|---|
| [d | r | ó | **ʑː / ʐ̩ː** | | ɪ / ɨ] |
| R | | | | | F |
| N : pl | | | | | |
| 'des levures' | | | | | |

*Exemple 253 : [ʑː] ou [ʐ̩ː] à l'intérieur des morphèmes*

| /v | ó | **ž** | **ž** | i/ |
|---|---|---|---|---|
| [v | ó | **ʑː / ʐ̩ː** | | ɪ / ɨ] |
| R | | | | F |
| N : fpl | | | | |
| 'des rênes' | | | | |

*Exemple 254 : Uniquement [ʐ̩ː] à la frontière morphologique*

| /s | ž | e | č/ |
|---|---|---|---|
| [ʐ̩ː | | e | t͡ɕ] |
| P | R | | F |
| V : perf., tr. | | | |
| 'brûler' | | | |

*Exemple 255 : Uniquement [ʐ̩ː] à la frontière morphologique*

| /r | o | z | ž | á | tʲ/ |
|---|---|---|---|---|---|
| [r | ɐ | ʐ̩ː | | á | t'] |
| P | | | R | S | F |
| 'desserrer' | | | | | |

Par conséquent, Zinder (1979 [1960] ; 1963) ne distingue ni [ɕː], ni [ʑː] en tant que phonèmes mais comme des réalisations de groupes de phonèmes déjà existants en russe – /šč/ et /žž/ (parfois /ždʲ/) respectivement.

En ce qui concerne Matusevič (1976), s'appuyant sur les origines communes des variantes phonétique de [ɕt͡ɕ] et [ɕː], où [ɕː] < [ɕt͡ɕ], une absence d'opposition phonologique entre ces deux éléments, ainsi qu'une utilisation dominante de [ɕː] par rapport à [ɕt͡ɕ], la linguiste y voit un processus de monophonématisation du groupe de phonèmes /šč/ [ɕt͡ɕ] vers /šč/ [ɕː]. Selon Matusevič (1976), cette évolution se passe tout d'abord là où il n'y pas de frontière morphologique. Quant à [ʑː], Matusevič (1976) considère que la monophonématisation pour cette consonne est déjà terminée car sa variante et une réalisation

d'origine [ʒ͡dʒ] a entièrement disparu. Selon Matusevič, [ʒː] représente donc un phonème à part /žʲžʲ/.

Un point de vue encore différent est exprimé par un autre linguiste de l'EPS Popov (2014). D'après lui, [ɕː] est un phonème à part, issu d'une composition biphonématique /š+č/ et dont le processus de monophonématisation est entièrement terminé. Le seul argument qui « empêcherait » de considérer [ɕː] comme un phonème est le fait qu'il peut apparaître sur la frontière morphologique. Popov (2014) le relativise et met en évidence le rôle du positionnement du linguiste par rapport à un phénomène linguistique : « Pour décider si la frontière morphologique passe dans un ensemble sonore quelconque, beaucoup dépend de la position du chercheur, de ses considérations à propos des faits linguistiques »[232] (Popov 2014, 74). Notamment, Popov (2014) propose d'analyser autrement, par exemple, un mot russe comme /raz-čóska/ [rʁɕːóskə] 'un peigne' (voir l'exemple 273).

*Exemple 256 : расчёска /raz-čóska/ [rʁɕːóskə] 'un peigne'*

| **/r** | **o** | **z** | č | ó | s | k | a/ |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| [r | ʁ | ɕː | | ó | s | k | ə] |
| P | | | R | | | S | F |
| N : fs | | | | | | | |
| 'un peigne' | | | | | | | |

Dans ce mot, on considère généralement que la frontière morphologique passe à l'intérieur de [ɕː], entre le préfixe *raz-* et le radical *-čos-*. Popov (2014) propose une autre possibilité, selon laquelle entre ces deux morphèmes il n'y a pas de frontière morphologique suite à une simplification morphologique : le préfixe *raz-* a fusionné avec le radical dans la conscience linguistique et ne se distingue plus comme un morphème dans ce mot. Selon Popov (2014), « il n'est pas nécessaire que les solutions alternatives soient correctes, mais leur possibilité et même leur préférence indiquent que le critère de la frontière morphologique ne peut pas toujours être décisif pour résoudre les problèmes de mono- et de biphonémicité »[233] (Popov 2014, 74) (voir l'exemple 274).

*Exemple 257 : Interprétation de /raz-čóska/ [rʁɕːóskə] 'un peigne' selon Popov (2014)*

| /r | o | **ɕ**ː | ó | s | k | a/ |
|---|---|---|---|---|---|---|
| [r | ʁ | **ɕ**ː | ó | s | k | ə] |

[232] « При решении вопроса о том, проходит ли морфемная граница внутри какого-либо звукового комплекса, многое зависит от позиции исследователя, от оценки им языковых фактов ».

[233] « Не обязательно, что альтернативные решения верны, но их возможность и даже предпочтительность говорит о том, критерий морфемной границы не всегда может быть решающим при решении проблем моно- и бифонемности ».

| R | S | F |
|---|---|---|
| N : fs | | |
| ‘un peigne’ | | |

Ainsi, Popov (2014) considère [ɕː] en tant qu’une réalisation d’un seul phonème /šč/. Concernant le statut phonématique de [ʑː], Popov (2014) le considère comme un phonème révolu, qui existait en russe autrefois, mais qui est devenu marginal, et qui en russe moderne n’existe plus et représente une réalisation de deux phonèmes /ž/ + /ž/. Popov (2014) arrive à cette conclusion pour deux raisons : 1) [ʑː] est presque absent en russe moderne, 2) dans les mots où [ʑː] était jadis utilisé, il est substitué par [ʐʐ], une prononciation entièrement orthoépique. Puisque [ʑː] n’apparaît jamais à la frontière morphologique, la question de le considérer comme une composition biphonématique ne se pose même pas. Par conséquent, Popov (2014) considère [ʑː] comme une des réalisations du groupe de phonèmes /ž/ + /ž/.

**c. CLP**

En ce qui concerne Troubetzkoy (1987 [1934] ; 1949 [1939]), l’auteur consière [ɕː] et [ʑː] en tant que phonèmes qu’il désigne comme /ŝ/ et /ẑ/ respectivement. Dans son œuvre *Principes de phonologie* (1949 [1939]), Troubetzkoy donne 6 règles pour reconnaître un groupe de phonèmes ou bien une combinaison monophonématique. Les 3 premières règles concernent l’aspect phonétique acoustique et articulatoire et les 3 autres règles sont organisées autour de l’aspect fonctionnel / phonologique.

Selon la première règle : « Ne peut être considéré comme réalisation d’un phonème simple qu’un groupe de sons dont les parties constitutives ne se répartissent pas, dans la langue en question, en deux syllabes » (Troubetzkoy 1949 [1939], 57). En russe, [ɕː] et [ʑː] ne se trouvent jamais à la frontière syllabique (désignée ici par un « - »), comme on peut voir des exemples 275-278.

*Exemple 258 : [ɕː] exprimé par un graphème "**щ**", pas de frontière morphologique à l’intérieur de [ɕː] ; une frontière syllabique passe avant [ɕː]*

| /r | ó | - | šč | a/ |
|---|---|---|---|---|
| [r | ó | - | ɕː | ə] |
| R | | | | F |
| N : fs | | | | |
| ‘un bosquet’ | | | | |

*Exemple 259 : [ɕː] est exprimé par un groupe de graphèmes "**сч**" /**zč**/, entre lesquels passe une frontière morphologique ; une frontière syllabique passe avant [ɕː]*

| /r | o | - | zč | ó | - | s | k | a/ |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| [r | ɐ | - | ɕː | ó | - | s | k | ə] |
| P | | | R | | | | S | F |
| N : fs | | | | | | | | |
| ‘un peigne’ | | | | | | | | |

*Exemple 260 : [ʑː] est exprimé par un double graphème **"жж" /žž/**, pas de frontière morphologique (impossible pour [ʑː]) ; une frontière syllabique passe avant [ʑː]*

| /d | r | ó | - | žž | i/ |
|---|---|---|---|---|---|
| [d | r | ó | - | ʑː | ɪ] |
| R | | | | | F |
| N : pl | | | | | |
| ‘des levures’ | | | | | |

*Exemple 261 : [ʑː] est exprimé par deux graphèmes **"зж" /zž/**, pas de frontière morphologique (impossible pour [ʑː]) ; une frontière syllabique passe avant [ʑː]*

| /v | i | - | zž | á | tʲ/ |
|---|---|---|---|---|---|
| [v’ | ɪ | - | ʑː | á | t’] |
| R | | | | S | F |
| V : imp., intr. | | | | | |
| ‘crier’ | | | | | |

Ainsi, on peut dire que selon la première règle de monophonétisme de Troubetzkoy (1949 [1939]), [ɕː] et [ʑː] peuvent potentiellement être considérés comme phonèmes car la frontière syllabique passera toujours avant ou après ces éléments.

La deuxième règle phonétique de Troubetzkoy dit qu’« un groupe phonique ne peut être considéré comme un phonème unique que s’il est produit par un unique mouvement articulatoire ou au moyen de la dissociation progressive d’un complexe articulatoire » (Troubetzkoy 1949 [1939], 58). En russe moderne, [ɕː] et [ʑː] se caractérisent par le même lieu d’articulation : tous les deux sont palato-alvéolaires palatalisés issus d’une simple articulation. D’abord, ils forment une fente qui diminue, puis disparaît progressivement. De ce point de vue, on peut donc considérer [ɕː] et [ʑː] en tant que phonèmes simples. Cette situation est contraire au russe ancien où à la place de ces éléments on utilisait [ɕt͡ɕ] et [ʑd͡ʑ] respectivement, qui eux, avaient deux mouvements articulatoires différents et leurs articulations consistaient d’abord à former une fente, puis l’occlusion, puis encore une fente, qui disparaissait ensuite. On pourrait dire que cette deuxième règle phonétique de Troubetzkoy semble confirmer l’hypothèse sur le fait qu’en russe ancien [ɕt͡ɕ] et [ʑd͡ʑ] étaient des réalisations biphonématiques qui ont perdu leur élément d’occlusion et sont progressivement devenus phonèmes simples /šč/ et /žʲžʲ/ (ou /ŝ/ et /ẑ/ selon la notation proposée par Troubetzkoy).

En ce qui concerne la troisième règle, mentionnée également ci-dessus dans l'exposition des idées de Zinder, Troubetzkoy lui-même considère que « cette règle est dans la pratique moins importante que les deux précédentes » (Troubetzkoy 1949 [1939], 60). Selon cette règle, « un groupe phonique ne peut être considéré comme un phonème unique que si sa durée ne dépasse pas la durée de réalisation des autres phonèmes existant dans la langue en question » (Troubetzkoy 1949 [1939], 60). On sait que [ɕː] et [ʑː] sont plus longues que les autres phonèmes simples du russe moderne, donc, d'un côté, on devrait les considérer comme un groupe biphonématique. Cependant, on sait aussi que la longueur dans le cas de ces éléments sonores fait partie d'un ensemble de traits distinctifs : $\begin{cases}[\pm\text{mou}]\\[\pm\text{long}]\end{cases}$. À la différence des groupes phonématiques, la longueur de [ɕː] et [ʑː] est étymologique et ne peut pas être réduite à une simple addition de deux consonnes, car [ɕ] et [ʑ] n'existent pas. Ainsi, cette règle ne permet pas vraiment de traiter le cas de figure tel que des éléments [ɕː] et [ʑː].

Selon Troubetzkoy (1949 [1939]), si un groupe sonore correspond à ces 3 règles phonétiques, il peut potentiellement être monophonématique, c'est-à-dire représenter un seul phonème. Pour ce décider, il faut que ce même groupe sonore réponde aux 3 règles phonologiques, qui elles, concernent plutôt le fonctionnement de ce groupe au sein du système linguistique donné.

Selon la quatrième règle de Troubetzkoy, on ne peut pas vraiment porter un jugement sur un statut monophonématique de [ɕː] et [ʑː]. Ainsi, la quatrième règle dit qu'« un groupe phonique potentiellement monophonématique (c'est-à-dire répondant aux exigences des règles I à III) doit être considéré comme une réalisalion d'un phonème unique s'il est traité comme un phonème unique, c'est-à-dire s'il apparaît dans des positions phoniques où un groupe de phonèmes ne serait pas admis dans la langue en question » (Troubetzkoy 1949 [1939], 60-61). Cette règle ne marche pas vraiment pour le russe, car cette langue admet plusieurs consonnes dans toutes les positions : en position initiale, intervocalique ou finale.

Selon la cinquième règle, « un groupe phonique répondant aux exigences des règles I-III doit être considéré comme une réalisation d'un phonème unique si cela rétablit un parallélisme dans l'inventaire des phonèmes » (Troubetzkoy 1949 [1939], 61). Cela pourrait fonctionner car même si [ɕː] et [ʑː] ont toujours leur longueur qui les distinguent de tous les autres phonèmes, ce trait n'est pas distinctif pour la langue russe. Donc, on pourrait considérer que [ɕː] entre en opposition phonologique avec [ʂ] selon le trait distinctif [±mou] : *šit* [ʂit] 'cousu' vs *ščit* [ɕːit] 'un bouclier'. En revanche, on ne peut pas constater la même chose avec [ʑː] qui est dans toutes ses utilisations remplacé par [ʐ̟ː] et représente une variante dialectale de ce dernier. En russe moderne, il n'existe aucun groupe de mots qui serait distingué uniquement par ces deux éléments. Par conséquent, cette cinquième règle de

Troubetzkoy nous amène à penser que [ɕː] peut être considéré comme une réalisation d'un seul phonème, tandis que [ʑː] serait plutôt une réalisation biphonématique dialectale de /žž/.

Enfin, la sixième règle de Troubetzkoy stipule que « si une partie constitutive d'un groupe phonique potentiellement monophonématique ne peut être interprétée comme une variante combinatoire d'un phonème quelconque de la même langue, tout le groupe phonique peut être considéré comme une réalisation d'un phonème particulier » (Troubetzkoy 1949 [1939], 62). Les deux éléments sonores [ɕː] et [ʑː] respectent cette règle car aucun composant de ces groupes sonores, soit [ɕ] + [ɕ] et [ʑ] + [ʑ], ne peut fonctionner comme une variante combinatoire d'aucun phonème, car ces éléments n'existent pas en russe moderne. Selon cette dernière règles, [ɕː] et [ʑː] peuvent donc être analysés comme des réalisations monophonématiques.

Si l'on résume le comportement de [ɕː] et [ʑː] par rapport aux 6 règles de Troubetzkoy, on obtient un tableau suivant, où « + » signifie que l'élément satisfait aux conditions de la règle, « - » signifie que l'élément ne satisfait pas aux conditions de la règle, et « x » désigne que la règle n'est pas applicable au fonctionnement de la langue russe (voir le tableau 26).

*Tableau 19 : Comportement de [ɕː] et [ʑː] par rapport aux 6 règles de Troubetzkoy (1949 [1939])*

| N° | Règles | [ɕː] | [ʑː] |
|---|---|---|---|
| 1) | Syllabe unique | + | + |
| 2) | Articulation simple | + | + |
| 3) | Longueur d'une consonne simple | - | - |
| 4) | Utilisation dans des positions inhibées aux groupes consonantiques | × | × |
| 5) | Système linguistique | + | - |
| 6) | Un composant ≠ variante combinatoire d'un phonème | + | + |

On peut en conclure que [ɕː] et [ʑː] selon ces 6 règles de Troubetzkoy ont un statut différent. Ainsi, [ɕː] est considéré comme une réalisation d'un seul phonème, désigné comme /ŝ/ chez Troubetzkoy. En revanche, [ʑː] ne peut pas être considéré comme un phonème car il a perdu toute sa fonction distinctive. Il est vrai que Troubetzkoy lui-même inclut cet élément sonore dans la liste des phonèmes de la langue russe, mais ce fut il y a presque 80 ans : à l'époque [ʑː] permettait encore de distinguer la signification de certains mots, même peu nombreux, mais à l'heure actuelle, il a perdu toute fonction distinctive et peut être prononcé dans quelques dialectes à la place d'un double [ʐʐ]. Il est donc raisonable de le considérer comme une variante dialectale et une réalisation biphonématique de /žž/.

**d. EPM**

Selon Avanesov (1970 [1948] ; 1956) et quelques autres linguistes de l'EPM (S.N. Dmitrenko (1985), M.V. Panov (1967 ; 2002 [1990]), V.A. Vinogradov (1971), etc.) [ɕː] et [ʑː] représentent des phonèmes à part entière. Notamment, Avanesov (1970 [1948] ; 1956) construit son argumentation sur le fait qu'à la différence des autres consonnes longues, ils s'utilisent assez fréquemment (voire exclusivement dans le cas de [ʑː]) à l'intérieur d'un morphème et s'opposent qualitativement à leurs homologues durs à la frontière morphologique : « [...] contrairement aux autres consonnes, les chuintantes longues s'utilisent souvent non seulement à la frontière morphologique, mais aussi à l'intérieur du morphème donné, et dans ce dernier cas, dans la langue littéraire dans un certain nombre de dialectes qui lui sont similaires, elles sont qualitativement différentes des chuintantes longues à la frontière morphologique, à savoir à l'intérieur du morphème, elles sont molles, et à la frontière morphologique entre le préfixe et le radical, elles sont dures. Les chuintantes longues à l'intérieur du morphème, indivisibles et différentes qualitativement (molles) des chuintantes longues divisibles à la frontière morphologique entre le préfixe et le radical (dures), fonctionnent dans le système de consonnes de tels dialectes comme des phonèmes particuliers longs »[234] (Avanesov 1970 [1948], 328). Ainsi, selon Avanesov (1970 [1948]), [ɕː] et [ʑː] « sont considérés comme des phonèmes à part car les chuintantes en tant que groupes de phonèmes sont toujours dures »[235] (Avanesov 1970 [1948], 329).

Si [ʑː] n'apparaît qu'à l'intérieur des morphèmes et est systématiquement remplacé par [ʒ̧ː] à la frontière morphologique, [ɕː] peut apparaître de manière fréquente dans ces deux positions. Cela voudrait dire que [ʑː] doit être considéré comme un phonème selon le raisonnement d'Avanesov, mais qu'en est-il à propos de [ɕː] qui fonctionne aussi bien à la frontière morphologique qu'à l'intérieur des morphèmes ? Pour répondre à cette question, Avanesov précise que [ɕː] est considéré comme un phonème uniquement à l'intérieur des morphèmes, alors qu'à la frontière morphologique [ɕː] représente une réalisation biphonématique. Ainsi, dans ce dernier cas, [ɕː] résulte de l'assimilation du dernier phonème d'un morphème (radical ou préfixe) /z/, /s/, /ž/ au premier phonème du morphème suivant

[234] « […] долгие шипящие в отличие от других согласных часто встречаются не только на стыке морфем, но и в пределах данной морфемы, причем в этом последнем случае они в литературном языке в ряде сходных с ним в этом отношении говоров отличаются по своему качеству от долгих шипящих на стыке морфем, а именно в пределах морфемы они мягки, а на стыке приставки и корня – тверды. Долгие шипящие в пределах морфемы, не будучи членимы и отличаясь по своему качеству (мягкостью) от членимых долгих шипящих на стыке приставки и корня (твердых), функционируют в системе согласных таких говоров как особые, именно долгие фонемы ».

[235] « Они выделяются как отдельные фонемы, потому что шипящие как сочетания фонем всегда тверды ».

(suffixe ou radical) /č/ ou /šč/ :

/z/, /s/, /ž/ + /č/ => [ɕ] + [t͡ɕ] => [ɕɕ] / [ɕː]

/z/, /s/, /ž/ + /šč/ => [ɕ] + [ɕ] => [ɕɕ] / [ɕː]

Dans de telles situations, Avanesov propose de vérifier ces cas de figure avec les mots ayant le même morphème mais qui est utilisé après toutes les autres consonnes sauf /z/, /s/, /ž/ (voir les exemples 279-280).

*Exemple 262 : /z/ + /č/ > [ɕː] à la frontière morphologique préfixe-radical*

| /r | o | **z** | **č** | ó | s | k | a/ |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| [r | ɐ | **ɕ**ː | | ó | s | k | ə] |
| P | | | R | | | S | F |
| N : fs | | | | | | | |
| ‘un peigne, une brosse à cheveux’ | | | | | | | |

*Exemple 263 : /č/ du même radical après un préfixe se terminant par [i]*

| /p | r | i | **č** | ó | s | k | a/ |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| [p | r’ | i | **t͡ɕ** | ó | s | k | ə] |
| P | | | R | | | S | F |
| N : fs | | | | | | | |
| ‘une coiffure’ | | | | | | | |

Dans certains cas à la frontière morphologique radical-suffixe, il est difficile de définir quel suffixe est exactement utilisé /-čik/ ou /-ščik/ car, premièrement, comme on a vu ci-dessus, suite à l’assimilation, les groupes de consonnes /z/, /s/, /ž/ + /č/ ou /šč/ ont une prononciation identique et se prononcent comme [ɕː] ; deuxièmement, il n’y a pas de différence de prononciation entre /t/, /d/ + /č/ ou /šč/ : ce groupe consonantique se prononcera toujours comme un long [t͡ɕː]

/t/, /d/ + /č/ => [t] + [t͡ɕ] => [t͡ɕ] + [t͡ɕ] => [t͡ɕt͡ɕ],

/t/, /d/ + /šč/ => [t] + [ɕt͡ɕ] => [t] + [Øt͡ɕ] => [t͡ɕt͡ɕ] (suite à la perte d’un élément fricatif [ɕ], puis palatalisation de [t]).

Pour résoudre ce problème, Avanesov propose de se tourner vers la signification de ces deux suffixes /-čik/ et /-ščik/, dont le premier a un sens diminutif et le deuxième désigne un agent. Les graphies de ces suffixes peuvent varier et être représentées aussi bien par **"ч"** [t͡ɕ] que par **"щ"** [ɕː] (voir les exemples 281-283).

*Exemple 264 : suffixe /-čik/ diminutif*

| /k | a | r | m | á | n | **č** | i | k/ |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| [k | ɐ | r | m | á | n | **t͡ɕ** | ɪ | k] |

| R | S |
|---|---|
| N : ms | |
| ‘une petite poche’ | |

*Exemple 265 : suffixe /-ščik/ agentif*

| /k | a | r | m | á | n | **šč** | i | k/ |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| [k | ɐ | r | m | á | n | **ɕ**ː | ɪ | k] |
| R | | | | | | S | | |
| N : ms | | | | | | | | |
| ‘un voleur pickpocket’ | | | | | | | | |

*Exemple 266 : suffixe /-ščik/ agentif après /s/ du radical*

| /r | o | z | n | ó | **s** | **šč** | i | k/ |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| [r | ɐ | z | n | ó | **ɕ**ː | | ɪ | k] |
| P | | | R | | S | | | |
| N : ms | | | | | | | | |
| ‘un livreur’ | | | | | | | | |

En ce qui concerne [ʑː], comme dit précédemment, Avanesov (1956) le considère comme un phonème mais en disparition. Pour cela, l’auteur s’appuie sur deux arguments. Premièrement, [ʑː] ne s’utilise que dans quelques mots (voir les exemples 284-288).

*Exemple 267 : [ʑː] à la fin du radical verbal devant une terminaison personnelle*

| /j | é | **ž’ž’** | u/ |
|---|---|---|---|
| [j | é | **ʑ**ː | ʊ] |
| R | | | F |
| V : imp., intr., 1s, prés. | | | |
| ‘je me déplace (en véhicule)’ | | | |

*Exemple 268: [ʑː] à la fin du radical verbal devant une terminaison infinitive*

| /d | r | e | b | e | **ž’ž’** | a | tʲ/ |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| [d | r’ | ɪ | b’ | ɪ | **ʑ**ː | á | t’] |
| R | | | | | | S | F |
| V : imp., intr. | | | | | | | |
| ‘trembler’ | | | | | | | |

*Exemple 269 : [ʑː] à la fin du radical adverbial devant un suffixe grammatical*

| /p | ó | **ž’ž’** | e/ |
|---|---|---|---|
| [p | ó | **ʑ**ː | ɪ] |
| R | | | S |
| Adv. | | | |
| ‘plus tard’ | | | |

*Exemple 270 : [ʑː] à la fin du radical devant une terminaison nominale*

| /v | o | **ž'ž'** | i/ |
|---|---|---|---|
| [v | ó | **ʑ**ː | ɪ] |
| R | | | F |
| N : fpl | | | |
| 'les rênes' | | | |

*Exemple 271 : [ʑː] à la fin du radical devant une terminaison nominale*

| /d | r | o | **ž'ž'** | i/ |
|---|---|---|---|---|
| [d | r | ó | **ʑ**ː | ɪ] |
| R | | | | F |
| N : pl | | | | |
| 'les levures' | | | | |

Deuxièmement, dans ces mots, [ʑː] est très couramment remplacé par son homologue dur biphonématique [ʐ̟ː], sans modifier le sens des mots. Selon Avanesov (1970 [1948]), « […] si l'on prononce des chuintantes dures longues (*ʂ-ʂɨl*, *ʐ-ʐɨl*) à la frontière morphologique, et des chuintantes molles longues à l'intérieur des morphèmes (*ɕɕúkə*, *vózʑɪ*), alors ce dialecte dispose des phonèmes chuintants mous particuliers. [...] Au contraire, si dans un dialecte, aussi bien à l'intérieur du morphème qu'à la frontière morphologique, les chuintantes longues sont prononcées de la même manière (par exemple, *ʂʂúkə* et *ʂ-ʂɨl*, *jézʐʊ* et *iʐ-ʐár'ɪl*), alors on peut plutôt supposer que dans un tel dialecte, les chuintantes longues en tant que phonèmes à part n'existent pas »[236] (Avanesov 1970 [1948], 331). Selon cette dernière argumentation d'Avanesov, on peut dire que [ʑː] n'est plus un phonème mais une variante dialectale de son homologue dur biphonématique [ʐ̟ː], car, en russe moderne, aussi bien à l'intérieur des morphèmes, qu'à leur frontière on prononce une chuintante longue dure [ʐ̟ː], à l'exception de quelques mots dans certains dialectes où [ʑː] n'est pas obligatoire et peut être remplacé par [ʐ̟ː].

Ainsi, dans la question sur le statut phonématique de [ɕː], Avanesov met en avant un critère morphologique et postule qu'à l'intérieur d'un morphème [ɕː] représente un phonème /šč/ mais à la frontière morphologique, c'est une réalisation homophone de deux phonèmes suite à des processus phonétiques telle que l'assimilation, par exemple. En ce qui concerne [ʑː], vu qu'il ne s'utilise qu'à l'intérieur des morphèmes et qu'on utilise une chuintante longue dure à la frontière morphologique, Avanesov le considère comme un phonème à part /ži̯ži̯/.

[236] « […] если на стыке морфем произносятся долгие твердые шипящие (*шшыл, жжыл*), а в пределах морфемы долгие мягкие шипящие (*шьшюка, вожьжи*), то в говоре имеются особые мягкие шипящие фонемы. […] Напротив, если в том или ином говоре, как в пределах морфемы, так и на стыке морфем долгие шипящие произносятся одинаково (например, *шшука* и *шшыл*, *ежжу* и *ижжарил*), то можно скорее считать, что в таком говоре долгие шипящие как отдельные фонемы отсутствуют ».

Toutefois, puisque son usage se réduit à quelques mots, Avanesov en conclut que c'est un phonème en disparition.

Un point de vue différent sur le statut phonématique de [ɛː] et [ʑː] est présenté par un autre linguiste de l'EPM L.L. Kasatkin (2001). Selon lui, [ɛː] et [ʑː] ne sont pas des phonèmes ni groupes de phonèmes mais ce sont des hyperphonèmes. Selon Kasatkin (2001), on ne peut pas considérer [ɛː] en tant que phonème puisque, si à la frontière morphologique, on peut vérifier que c'est une réalisation biphonématique en le mettant en position significative forte, à l'intérieur des morphèmes, [ɛː] se trouve uniquement en positions significatives faibles : « Ces groupes de phonèmes sont identifiées sur la base d'alternances avec des sons dans des positions significatives fortes. Dans une position significative faible, lorsque le dernier phonème de la combinaison est /č/, ils sont neutralisés dans la combinaison [ɛɛ]. En revanche, le phonème /šč/ est postulé pour les cas où il n'y a pas de telles alternances. En d'autres termes, /šč/ se retrouve toujours dans une position non vérifiable et significative faible. Or, la présence d'un phonème spécifique dans une langue n'est déterminée que par sa position significative forte. Ainsi, la décision de distinguer un phonème /šč/ comporte d'importantes contradictions internes et cette décision doit être abandonnée »[237] (Kasatkin 2001, 372). Ainsi, selon Kasatkin (2001) et contrairement à Avanesov (1970 [1948] ; 1956), /šč/ à l'intérieur des morphèmes ne peut pas être considéré comme un phonème à cause de l'impossibilité de le vérifier par une position significative forte. En même temps Kasatkin (2001) refuse de considérer [ɛː] en tant que groupe de phonèmes car, dans les cas où on ne peut pas le vérifier par une position significative forte, on ne peut pas précisément connaître le premier élément de ce groupe /s/ ou /š/. Cependant le second élément /č/ est tout à fait vérifiable. Par conséquent, selon Kasatkin (2001) « dans les morphèmes où on ne peut pas effectuer une vérification étant donné que [ɛː] n'alterne pas avec des groupes d'autres consonnes (*ščelʲ, ščit, poščáda, jáščik, ščástʲje, raščót, šipʲáščij,* etc.)[238], on doit voir une combinaison d'un hyperphonème représentant tous les phonèmes fricatifs dentaux et palato-alvéolaires (sauf /l/, /lʲ/), c'est-à-dire /s||sʲ||z||zʲ||š||ž/, avec le phonème /č/ »[239] (Kasatkin 2001, 372). La même chose

[237] « Эти сочетания фонем идентифицируются на основании чередований со звуками в сигнификативно сильных позициях. В сигнификативно слабой позиции, когда последней фонемой сочетания является /ч'/, они нейтрализуются в сочетании [ш'ш']. Фонема же /ш'/ постулируется для случаев, где отсутствуют такие чередования. Иначе говоря, /ш'/ оказывается всегда в непроверяемой сигнификативно слабой позиции. Между тем наличие особой фонемы в языке определяется только по сигнификативно сильной позиции. Таким образом, решение о выделении фонемы /ш'/ содержит существенные внутренние противоречия и от этого решения следует отказаться ».

[238] Traductions : 'une feinte', 'un bouclier', 'la pitié', 'une caisse', 'le bonheur', 'un calcul', 'chuintant', etc.

[239] « […] следует в тех морфемах, где невозможна проверка ввиду отсутствия чередования [ш'ш'] с сочетаниями других согласных звуков (щель, щит, пощада, ящик, счастье, расчёт, шипящий и т. п.), видеть сочетание гиперфонемы, выступающей на месте всех зубных и передненёбных щелевых фонем (кроме /л/, /л'/), т. е. /с|с'|з|з'|ш|ж/, с фонемой /ч'/ ».

se passe pour [ʑː] que Kasatkin (2001) propose de considérer comme une combinaison d'un hyperphonème /s||sʲ||z||zʲ||ž/ avec un phonème /ž/. Par conséquent, Kasatkin ne distingue pas [ɕː] et [ʑː] en tant que phonèmes et les interprète comme une combinaison d'un hyperphonème avec un phonème :

[ɕː] = /s||sʲ||z||zʲ||š||ž/ + /č/

[ʑː] = /s||sʲ||z||zʲ||ž/ + /ž/.

### 2.2.2. Classification des phonèmes consonantiques selon les traits phonético-phonologiques

Dans le cadre de ce travail, nous allons considérer 36 phonèmes consonantiques du russe moderne. Parmi les cas discutables, on inclura /kʲ/, /gʲ/, /hʲ/ dans la liste phonématique car, même si leur utilisation est réduite par rapport aux autres phonèmes et qu'ils apparaissent parfois exclusivement dans les mots d'origine étrangère, ils ont leur place au sein du système phonologique du russe moderne.

En ce qui concerne les chuintantes longues molles, nous considérerons /šč/ en tant que phonème à l'intérieur des morphèmes, où il représente une unité distinctive et se trouve en dehors des processus phonétiques diverses telles que l'assimilation, etc. À la frontière morphologique, on utilisera la méthode de vérification, proposée par Avanesov, selon laquelle on mettra [ɕː] en position significative forte. Quant à [ʑː], on ne le considérera pas en tant que phonème car, même si cet élément était autrefois une unité fonctionnelle, il a complètement perdu sa valeur distinctive en russe moderne et n'est désormais utilisé que comme une variante dialectale de /žž/. On considérera donc [ʑː] comme une variante dialectale, voire stylistique, et une réalisation biphonématique de /ž/+/ž/.

Ainsi, dans le cadre de notre thèse, on étudiera 36 phonèmes consonantiques. On étudiera chaque consonne du point de vue articulatoire (point d'articulation et mode d'articulation) et acoustique (participation de la voix et palatalisation).

1) Classification des phonèmes consonantiques selon le point d'articulation

La classification des consonnes selon le point d'articulation sera donnée selon la classification d'Avanesov (1956, 139-140). Ainsi, les phonèmes consonantiques peuvent être répartis selon l'organe actif comme la lèvre inférieure ou la langue, et selon l'organe passif, comme la lèvre supérieure, les dents, le palais dur ou le palais mou. Par conséquent, selon l'organe actif, les consonnes du russe sont réparties en labiales (l'organe actif est la lèvre inférieure) et linguales (l'organe actif est la langue).

Selon l'organe passif, les consonnes labiales peuvent être :

1) bilabiales, lorsque la lèvre inférieure articule par rapport à la lèvre supérieure : /p/, /pʲ/, /b/, /bʲ/, /m/, /mʲ/ et 2) labiodentales, lorsque la lèvre inférieure articule par rapport aux dents supérieures : /f/, /fʲ/, /v/, /vʲ/.

La classification des consonnes linguales est plus complexe ce qui s'explique par multiples mouvements de la langue. Selon l'organe actif, on y distingue les consonnes prélinguales (la partie active est l'avant de la langue), médio-linguales (la partie active est le milieu de la langue) et postlinguales (la partie active est l'arrière de la langue).

Selon l'organe passif, les consonnes prélinguales correspondent aux coronales et se répartissent en : 1) dentales (organe passif est les dents supérieures / inférieures) : /d/, /dʲ/, /t/, /tʲ/, /s/, /sʲ/, /z/, /zʲ/, /c/, /n/, /nʲ/, /l/, /lʲ/ ; 2) palato-dentales (organe passif est la partie antérieure du palais dur près des dents) : /r/, /rʲ/, /š/, /ž/, /č/, /šč/. Les consonnes médio-linguales sont palatales car elles ont pour organe passif le palais dur : /j/. Enfin, les consonnes postlinguales / dorsales sont représentées en russe par des vélaires /k/, /kʲ/, /g/, /gʲ/, /h/, /hʲ/ où la partie postérieure de la langue articule par rapport au palais mou.

2) Classification des phonèmes consonantiques selon le mode d'articulation

En russe moderne, selon le mode d'articulation, on distingue les consonnes occlusives qui peuvent être : a) explosives : /p/, /pʲ/, /b/, /bʲ/, /t/, /tʲ/, /d/, /dʲ/, /k/, /kʲ/, /g/, /gʲ/ ; b) implosives nasales : /m/, /mʲ/, /n/, /nʲ/ et non-nasales latérales : /l/, /lʲ/.

On distingue les consonnes vibrantes : /r/, /rʲ/ ; fricatives : /j/, /f/, /fʲ/, /v/, /vʲ/, /h/, /hʲ/, /s/, /sʲ/, /z/, /zʲ/, /š/, /ž/, /šč/ et affriquées : /c/, /č/.

3) Classification des phonèmes consonantiques selon la participation de la voix

Selon la participation de la voix, les consonnes en russe moderne sont réparties en bruyantes et sonantes.

Parmi les bruyantes, on distingue les consonnes : a) sourdes : /p/, /pʲ/, /f/, /fʲ/, /t/, /tʲ/, /s/, /sʲ/, /c/, /š/, /č/, /šč/, /k/, /kʲ/, /h/, /hʲ/ et b) sonores : /b/, /bʲ/, /v/, /vʲ/, /d/, /dʲ/, /z/, /zʲ/, /ž/, /g/, /gʲ/.

Les sonantes sont : /m/, /mʲ/, /n/, /nʲ/, /l/, /lʲ/, /r/, /rʲ/, /j/.

La plupart des bruyantes forment des paires selon le trait distinctif [±sonore] : /p/ - /b/, /pʲ/ - /bʲ/, /f/ - /v/, /fʲ/ - /vʲ/, /t/ - /d/, /tʲ/ - /dʲ/, /s/ - /z/, /sʲ/ - /zʲ/, /š/ - /ž/, /k/ - /g/, /kʲ/ - /gʲ/. Cependant il y a des bruyantes « solitaires », notamment, /c/, /č/, /šč/, /h/, /hʲ/, qui n'ont pas de paires sonores. Les sonantes sont toujours impaires selon le trait [±sonore] et restent toujours, comme indique leur nom, sonores.

4) Classification des phonèmes consonantiques selon la mouillure

Selon la mouillure, on distingue les consonnes dures et molles. Les consonnes dures sont : /p/, /b/, /m/, /f/, /v/, /t/, /d/, /n/, /s/, /z/, /l/, /c/, /r/, /š/, /ž/, /k/, /g/, /h/. Les consonnes molles sont : /pʲ/, /bʲ/, /mʲ/, /fʲ/, /vʲ/, /tʲ/, /dʲ/, /nʲ/, /sʲ/, /zʲ/, /lʲ/, /rʲ/, /č/, /šč/, /j/, /kʲ/, /gʲ/, /hʲ/.

La plupart des consonnes en russe moderne forment des paires selon le trait distinctif [±mou] : /p/ - /pʲ/, /b/ - /bʲ/, /m/ - /mʲ/, /f/ - /fʲ/, /v/ - /vʲ/, /t/ - /tʲ/, /d/ - /dʲ/, /n/ - /nʲ/, /s/ - /sʲ/, /z/ - /zʲ/, /l/ - /lʲ/, /r/ - /rʲ/, /k/ - /kʲ/, /g/ - /gʲ/, /h/ - /hʲ/.

Cependant il y a des consonnes qui n'ont pas de paires. Notamment /c/, /š/, /ž/ n'ont pas d'homologue mou et restent toujours durs. Inversement, /č/, /šč/ et /j/ n'ont pas d'homologue dur et restent toujours mous.

### 2.2.3. Description phonatoire des représentants dominants des phonèmes consonantiques

Dans cette partie, nous donnerons une description phonatoire des réalisations principales des phonèmes consonantiques du russe moderne, ainsi que leurs caractéristiques acoustiques et articulatoires. Afin de systématiser la description, les phonèmes seront regroupés selon leur participation ou non-participation aux oppositions binaires, car ceci est directement lié à la phonation.

Ainsi, d'abord nous présenterons les phonèmes qui participent aux deux oppositions binaires : selon le trait [±sonore] et [±mou]. Dans cette catégorie, nous considérerons les 20 phonèmes présentés dans le tableau 27 ci-dessous.

*Tableau 20 : Phonèmes participant aux 2 oppositions binaires à la fois selon les traits [±sonore] et [±mou]*

| **Oppositions phonématiques binaires** | | | | |
|---|---|---|---|---|
| **Traits** | | **⇨ [±mou]** | | |
| | | **[-mou]** | **vs** | **[+mou]** |
| **⇩ [±sonore]** | **[-sonore]** | /p/ | — | /pʲ/ |
| | **[+sonore]** | /b/ | — | /bʲ/ |
| | | | | |
| | **[-sonore]** | /f/ | — | /fʲ/ |
| | **[+sonore]** | /v/ | — | /vʲ/ |

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| | | | | |
| | **[-sonore]** | /t/ | — | /tʲ/ |
| | **[+sonore]** | /d/ | — | /dʲ/ |
| | | | | |
| | **[-sonore]** | /s/ | — | /sʲ/ |
| | **[+sonore]** | /z/ | — | /zʲ/ |
| | | | | |
| | **[-sonore]** | /k/ | — | /kʲ/ |
| | **[+sonore]** | /g/ | — | /gʲ/ |

Dans ce tableau, les oppositions selon le trait [±sonore] sont présentées verticalement, et les oppositions selon le trait [±mou] sont présentées horizontalement. Ainsi, on peut voir que /p/ est opposé à la fois à /b/ selon le trait [±sonore] et à /pʲ/ selon le trait [±mou], etc.

Ensuite, nous considérerons les phonèmes qui n'ont gardé qu'une opposition binaire. Dans ce cas de figure, nous avons deux possibilités, d'un côté, des phonèmes qui peuvent s'opposer seulement par le trait [±sonore], tels que /š/-/ž/, et de l'autre, des phonèmes qui ne peuvent se distinguer que par le trait [±mou], tels que /m/-/mʲ/, /n/-/nʲ/, /l/-/lʲ/, /r/-/rʲ/, /h/-/hʲ/.

Enfin, nous décrirons les phonèmes qui n'entrent pas du tout en oppositions binaires, notamment : /c/, /j/, /č/, /šč/.

### A. Phonèmes à double opposition binaire [±sonore] et [±mou]

Comme dit ci-dessus, ce sont des phonèmes qui peuvent participer à deux oppositions binaires tantôt selon le trait [±sonore], tantôt selon le trait [±mou]. Du point de vue phonatoire, cela voudrait dire que ces phonèmes ont des paires consonantiques selon la présence ou l'absence d'un point articulatoire : de la voix pour le trait [±sonore] et de la palatalisation pour le trait [±mou]. On considérera ainsi les consonnes labiales /p/-/b/, /pʲ/-/bʲ/, /f/-/v/, /fʲ/-/vʲ/, prélinguales /s/-/z/, /sʲ/-/zʲ/, /t/-/d/, /tʲ/-/dʲ/ et dorsales /k/-/g/, /kʲ/-/gʲ/.

#### a. Phonèmes /p/-/b/, /pʲ/-/bʲ/

Les phonèmes /p/-/b/ et /pʲ/-/bʲ/ sont opposés selon le trait [±sonore], et les phonèmes /p/-/pʲ/ et /b/-/bʲ/ selon le trait [±mou]. Selon le mode et le point d'articulation, /p/-/b/ et /pʲ/-/bʲ/ sont des consonnes occlusives bilabiales.

Les phonèmes /p/ et /b/ sont réalisés par des consonnes bruyantes dures sourde et sonore respectivement. Pendant leur articulation, la lèvre inférieure s'articule par rapport à la lèvre

supérieure et forme une occlusion complète avec cette dernière. Leur prononciation consiste au fait qu'un flux d'air rompt avec impulsion une occlusion formée par les lèvres en produisant un bruit caractéristique non accompagné de la voix en cas de /p/ ou accompagné de la voix en cas de /b/. Ces phonèmes russes /p/ et /b/ ressemblent aux phonèmes français correspondants (voir l'image 6).

*Image 6 : Articulation des consonnes /p/, /b/ (Avanesov 1956, 146)*

Les phonèmes /pʲ/ et /bʲ/ se réalisent par des consonnes bruyantes molles sourde et sonore respectivement. Ces phonèmes mous correspondent à leurs homologues durs /p/ et /b/ mais avec une articulation complémentaire, similaire à un son [i] qui peut être associée à un certain étirement des lèvres (voir l'image 7).

*Image 7 : Articulation des consonnes /pʲ/, /bʲ/ (Avanesov 1956, 146)*

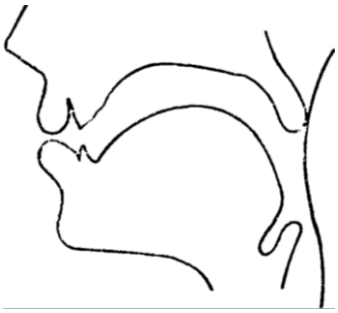
**b. Phonèmes /f/-/v/, /fʲ/-/vʲ/**

Les phonèmes /f/-/v/ et /fʲ/-/vʲ/ sont opposés selon le trait [±sonore], les phonèmes /f/-/fʲ/ et /v/-/vʲ/ selon le trait [±mou]. Selon le mode et le point d'articulation, /f/-/v/ et /fʲ/-/vʲ/ sont des consonnes fricatives labiodentales.

Les phonèmes /f/ et /v/ sont réalisés par des consonnes bruyantes dures sourde et sonore respectivement. Pendant leur articulation, la lèvre inférieure s'articule par rapport aux dents supérieures en formant une fente étroite, voire en les touchant légèrement. Un flux d'air se

frotte contre la partie inférieure des dents supérieures, puis la lèvre inférieure l'envoie vers la surface intérieure de la lèvre supérieure où se forme un fort bruit spécifique non accompagné de la voix pour le /f/ ou accompagné de la voix pour le /v/. Ces phonèmes russes /f/ et /v/ ressemblent aux phonèmes français correspondants (voir l'image 8).

*Image 8 : Articulation des consonnes /f/, /v/ (Avanesov 1956, 148)*



Les phonèmes /fʲ/ et /vʲ/ se réalisent par des consonnes bruyantes molles sourde et sonore respectivement. Ces phonèmes mous correspondent à leurs homologues dures /f/ et /v/ mais avec une articulation complémentaire, similaire à un son [i] (voir l'image 9).

*Image 9 : Articulation des consonnes /fʲ/, /vʲ/ (Avanesov 1956, 148)*

**c. Phonèmes /t/-/d/, /tʲ/-/dʲ/**

Les phonèmes /t/-/d/ et /tʲ/-/dʲ/ sont opposés selon le trait [±sonore], et les phonèmes /t/-/tʲ/ et /d/-/dʲ/ selon le trait [±mou]. Selon le mode et le point d'articulation, /t/-/d/ et /tʲ/-/dʲ/ sont des consonnes occlusives dentales.

Les phonèmes /t/ et /d/ sont réalisés par des consonnes bruyantes dures sourde et sonore respectivement. Pendant leur articulation, la partie la plus antérieure du dos de la langue, juste après l'apex, forme une occlusion avec les dents supérieures et la partie inférieure des alvéoles, l'apex peut être légèrement abaissé vers les dents inférieures. Leur prononciation consiste au fait qu'un flux d'air rompt avec impulsion une occlusion formée par la partie

antérieure du dos de la langue et les dents supérieures avec la partie inférieure des alvéoles en produisant un bruit caractéristique non accompagné de la voix en cas de /t/ ou accompagné de la voix en cas de /d/. Ces phonèmes russes /t/ et /d/ ressemblent à des phonèmes français correspondants (voir l'image 10).

*Image 10 : Articulation des consonnes /t/, /d/ (Avanesov 1956, 149)*

Les phonèmes /tʲ/ et /dʲ/ se réalisent par des consonnes bruyantes molles sourde et sonore respectivement. Ces phonèmes mous correspondent à leurs homologues dures /t/ et /d/ mais avec une articulation complémentaire, similaire à un son [i] (voir l'image 11).

*Image 11 : Articulation des consonnes /tʲ/, /dʲ/ (Avanesov 1956, 149)*

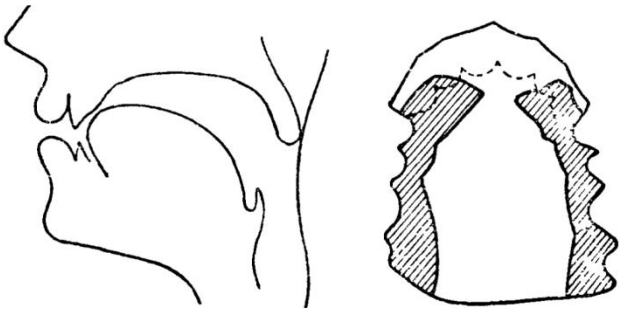
**d. Phonèmes /s/-/z/, /sʲ/-/zʲ/**

Les phonèmes /s/-/z/ et /sʲ/-/zʲ/ sont opposés selon le trait [±sonore], les phonèmes /s/-/sʲ/ et /z/-/zʲ/ selon le trait [±mou]. Selon le mode et le point d'articulation, /s/-/z/ et /sʲ/-/zʲ/ sont des consonnes fricatives dentales.

Les phonèmes /s/ et /z/ sont réalisés par des consonnes bruyantes dures sourde et sonore respectivement. Pendant leur articulation, les bords de la partie antérieure du dos de la langue se lèvent vers les dents supérieures et les alvéoles de telle manière que, sur les côtés, ils sont serrés contre les dents, tandis qu'au milieu, il reste une étroite fente. Le bruit se forme principalement par le fait qu'un flux d'air se brise contre le bord des dents antérieures inférieures. Si le bruit n'est pas accompagné de la voix, on obtient /s/, si le bruit est

accompagné de la voix, on obtient /z/. Ces phonèmes russes /s/ et /z/ ressemblent aux phonèmes français correspondants (voir l'image 12).

*Image 12 : Articulation des consonnes /s/, /z/ (Avanesov 1956, 153)*



Les phonèmes /sʲ/ et /zʲ/ se réalisent par des consonnes bruyantes molles sourde et sonore respectivement. Ces phonèmes mous correspondent à leurs homologues dures /s/ et /z/ mais avec une articulation complémentaire, similaire à un son [i], qui contribue au fait que la zone du rapprochement du dos de la langue s'étend vers l'arrière, jusqu'au début du palais dur. Cette articulation complémentaire a pour effet ce son aigu, spécifique et propre aux consonnes molles (voir l'image 13).

*Image 13 : Articulation des consonnes /sʲ/, /zʲ/ (Avanesov 1956, 155)*

**e. Phonèmes /k/-/g/, /kʲ/-/gʲ/**

Les phonèmes /k/-/g/ et /kʲ/-/gʲ/ sont opposés selon le trait [±sonore], et les phonèmes /k/-/kʲ/ et /g/-/gʲ/ selon le trait [±mou]. Selon le mode et le point d'articulation, /k/-/g/ et /kʲ/-/gʲ/ sont des consonnes occlusives vélaires.

Les phonèmes /k/ et /g/ sont réalisés par des consonnes bruyantes dures sourde et sonore respectivement. Pendant leur articulation, la partie postérieure du dos de la langue forme une occlusion avec le palais mou, le reste de la langue s'abaisse progressivement, l'apex se trouve derrière les dents inférieures, voire peut les toucher. Le bruit est créé par une brusque

séparation, une explosion de l'occlusion formée par les organes de la parole. Si le bruit n'est pas accompagné de la voix, on obtient le /k/, si le bruit est accompagné de la voix, on obtient le /g/. Ces phonèmes russes /k/ et /g/ ressemblent aux phonèmes français correspondants (voir l'image 14).

*Image 14 : Articulation des consonnes /k/, /g/ (Avanesov 1956, 157)*

Les phonèmes /kʲ/ et /gʲ/ se réalisent par des consonnes bruyantes molles sourde et sonore respectivement. Ces phonèmes mous correspondent à leurs homologues durs /k/ et /g/ mais avec une articulation complémentaire, similaire à un son [i], qui augmente la zone d'occlusion du dos de la langue avec le palais à l'avant dans la région de la partie centrale du dos de la langue et du palais dur, tout en avançant légèrement l'articulation dans son ensemble (voir l'image 15).

*Image 15 : Articulation des consonnes /kʲ/, /gʲ/ (Avanesov 1956, 157)*

**B. Phonèmes à une seule opposition binaire**

Les phonèmes /š/ et /ž/ sont historiquement devenus dures et n'ont pas de binôme mou en russe moderne. En revanche, ils participent toujours à l'opposition par le trait [±sonore], donc par la présence ou l'absence de la voix lors de la prononciation.

En ce qui concerne les sonantes /m/-/mʲ/, /n/-/nʲ/, /l/-/lʲ/, /r/-/rʲ/, elles n'ont pas de correspondants sourds en russe moderne, c'est-à-dire que leur réalisation se fait toujours avec la participation des cordes vocales. Enfin, les sourdes /h/-/hʲ/ n'ont pas de correspondants

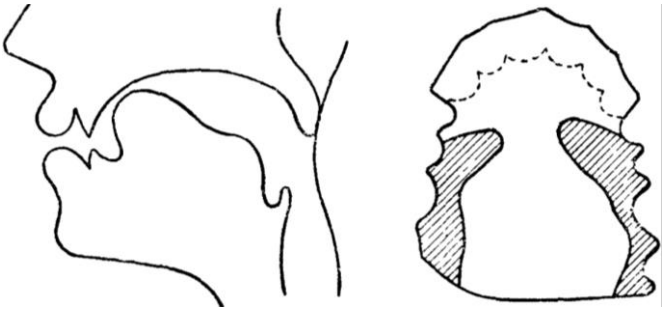
sonores. En revanche, ces consonnes forment des paires concernant l'opposition selon le trait [±mou], autrement dit avec ou sans la palatalisation.

**a. Phonèmes /š/-/ž/**

Comme dit ci-dessus, les phonèmes /š/-/ž/ sont opposés selon le trait [±sonore] et n'ont pas de paires molles. Selon le mode et le point d'articulation, /š/-/ž/ sont des consonnes fricatives palato-dentales.

Les phonèmes /š/ et /ž/ sont réalisés par des consonnes bruyantes dures sourde et sonore respectivement. Pendant leur articulation, l'apex se lève et s'enroule un peu en arrière, formant une fente entre les alvéoles et le début de la partie dentaire du palais. En même temps, l'arrière du dos de la langue peut également se lever vers le palais mou, formant ainsi une cavité à l'avant. Ainsi, on obtient une articulation bifocale, autrement dit que le bruit se forme grâce aux deux constrictions à l'avant et à l'arrière de la cavité buccale. Ce bruit non-accompagné de la voix forme le /š/ et accompagné de la voix forme le /ž/ (voir l'image 16).

*Image 16 : Articulation des consonnes /š/-/ž/ (Avanesov 1956, 154)*



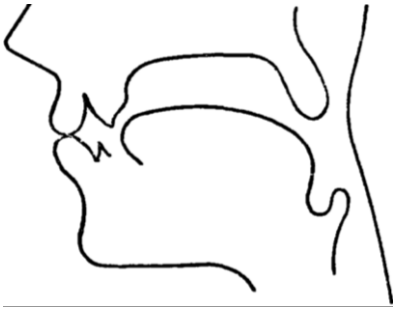
**b. Phonèmes /m/-/mʲ/**

Les phonèmes /m/-/mʲ/ n'ont pas d'équivalents sourds et ne sont opposés que selon le trait [±mou]. Selon le mode et le point d'articulation, /m/ et /mʲ/ sont des consonnes occlusives implosives nasales bilabiales.

Le phonème /m/ est réalisé par une consonne sonante dure. Pendant son articulation, la lèvre inférieure s'articule par rapport à la lèvre supérieure et forme une occlusion complète avec cette dernière. En même temps, le voile du palais est omis, grâce à quoi le flux d'air passe par la cavité nasale, qui joue le rôle d'un second résonateur, et la prononciation devient nasalisée. Puis le flux d'air passe par la bouche lors de la désocclusion. La prononciation de /m/ peut se produire avec la phase de désocclusion (dans la majorité des cas) ou sans elle (par exemple, à la fin des mots, etc.). Ce phonème russe /m/ se rapproche du phonème français

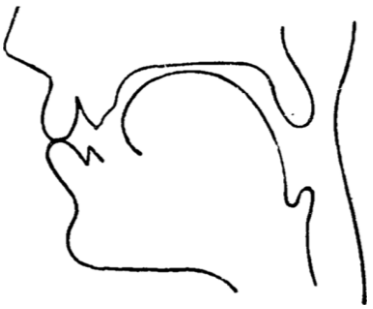
correspondant (voir l'image 17).

*Image 17 : Articulation de la consonne /m/ (Avanesov 1956, 147)*



Le phonème /mʲ/ se réalise par une consonne sonante molle. Il correspond à son homologue dure /m/ mais avec une articulation complémentaire, similaire à un son [i] qui peut être associée à un certain étirement des lèvres (voir l'image 18).

*Image 18 : Articulation de la consonne /mʲ/ (Avanesov 1956, 147)*



**c. Phonèmes /n/-/nʲ/**

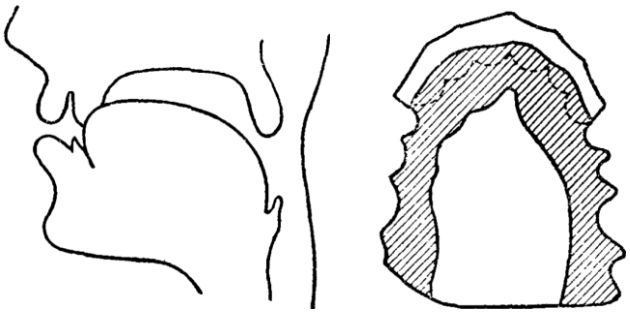
Les phonèmes /n/-/nʲ/ n'ont pas d'équivalents sourds et ne sont opposés que selon le trait [±mou]. Selon le mode et le point d'articulation, /n/ et /nʲ/ sont des consonnes occlusives implosives nasales dentales.

Le phonème /n/ est réalisé par une consonne sonante dure. Pendant son articulation, comme pour /t/ et /d/, la partie la plus antérieure du dos de la langue, juste après l'apex, forme une occlusion avec les dents supérieures et la partie inférieure des alvéoles, l'apex peut être légèrement abaissé vers les dents inférieures. En même temps, à la différence de /t/ et /d/, le voile du palais est omis, grâce à quoi le flux d'air passe par la cavité nasale, qui joue le rôle d'un second résonateur, et la prononciation devient nasalisée. Puis le flux d'air passe par la bouche lors de la désocclusion. La prononciation de /n/ peut se produire avec la phase de désocclusion (dans la majorité des cas) ou sans cette phase (par exemple, à la fin des mots,

etc.). Ce phonème russe /n/ se rapproche du phonème français correspondant.

Le phonème /nʲ/ se réalise par une consonne sonante molle. Il correspond à son homologue dure /n/ mais avec une articulation complémentaire, similaire à un son [i] et qui se caractérise par une montée du milieu du dos de la langue vers le palais dur. Grâce à cette articulation supplémentaire, est augmentée la zone d'occlusion de la partie antérieure de la langue qui forme une occlusion non seulement avec les dents supérieures et les alvéoles, mais aussi occupe quelque peu la partie dentaire du palais dur, adjacente aux alvéoles (voir l'image 19).

*Image 19 : Articulation des consonnes /n/-/nʲ/ (Avanesov 1956, 150)*



**d. Phonèmes /l/-/lʲ/**

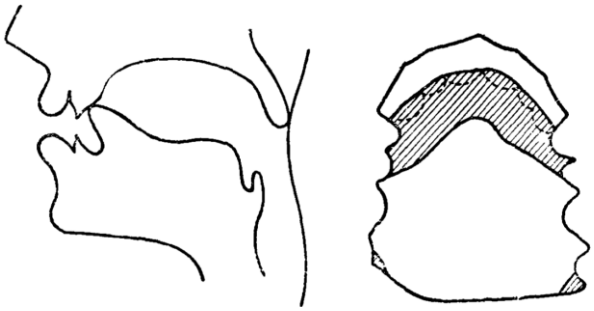
Les phonèmes /l/-/lʲ/ n'ont pas d'équivalents sourds et ne sont opposés que selon le trait [±mou]. Selon le mode et le point d'articulation, /l/ et /lʲ/ sont des consonnes occlusives implosives (latérales) dentales.

Le phonème /l/ est réalisé par une consonne sonante dure. Pendant son articulation, l'apex forme une occlusion avec les dents supérieures et la partie inférieure des alvéoles, comme pour /t/ et /d/. Cependant, à la différence de /t/ et /d/, un seul ou les deux côtés de la langue sont abaissés, c'est-à-dire se trouvent séparés des dents et des gencives latérales en formant ainsi des fentes qui servent à conduire le flux sonore. Cette particularité permet la sortie d'air à l'extérieur de la cavité buccale malgré la présence de l'occlusion. La prononciation de /l/ peut se produire avec la phase de désocclusion (dans la majorité des cas) ou sans cette phase (par exemple, à la fin des mots, etc.).

Lors de la prononciation de /l/ dur en russe moderne, en liaison avec le soulèvement de la pointe de la langue vers les dents supérieures et les alvéoles, le milieu de la langue est abaissé, tandis que sa partie postérieure est légèrement soulevée vers le palais mou, c'est pourquoi /l/ russe est parfois appelé vélaire (du lat. *velum* - 'palais mou'). Ainsi, /l/ est formé à l'aide d'une articulation complémentaire de la langue, proche de l'articulation de [o] ou de [u] ouvert, ce qui lui donne une dureté particulière et le distingue de /l/ français, par exemple

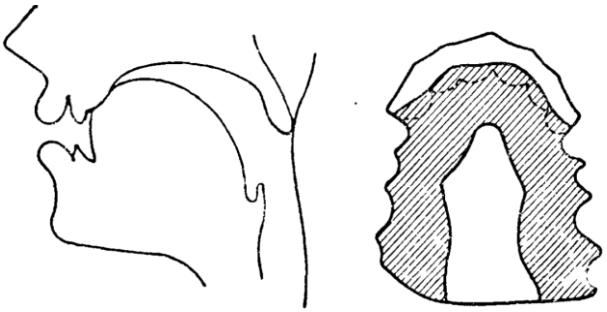
(voir l’image 20).

*Image 20 : Articulation de la consonne /l/ (Avanesov 1956, 152)*



Le phonème /lʲ/ se réalise par une consonne sonante molle. Lors de sa prononciation la partie postérieure du dos de la langue est abaissée. Comme dans les cas des autres consonnes molles, une occlusion formée par l’apex avec les dents supérieures et les alvéoles est accompagnée par une articulation complémentaire, similaire à un son [i], qui augmente la zone d’occlusion de la langue grâce à la partie antérieure du dos de la langue et le palais dur (voir l’image 21).

*Image 21 : Articulation de la consonne /lʲ/ (Avanesov 1956, 153)*



**e. Phonèmes /r/-/rʲ/**

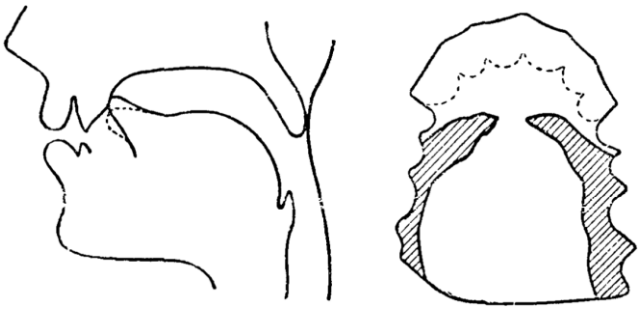
Les phonèmes /r/-/rʲ/ n’ont pas d’équivalents sourds et ne sont opposés que selon le trait [±mou]. Selon le mode et le point d’articulation, /r/ et /r’/ sont des consonnes vibrantes palato-dentales.

Le phonème /r/ est réalisé par une consonne sonante dure. Pendant son articulation, l’apex s’enroule légèrement en arrière, se lève vers les alvéoles, ou, éventuellement, vers la partie dentaire du palais dur, et vibre, en produisant une série bien rythmée des occlusions et des désocclusions contre les alvéoles, résultant en un bruit caractéristique. En même temps, l'arrière du dos de la langue peut également se lever vers le palais mou, formant ainsi une

cavité à l'avant. Lors de la prononciation de /r/, on peut avoir de 1 jusqu'à 4 vibrations selon sa position dans le mot (Avanesov 1956, 155). Le /r/ russe est un [r] roulé qui n'existe pas dans la norme de prononciation française mais uniquement dans certains dialectes.

Le phonème /rʲ/ se réalise par une consonne sonante molle. Il correspond à son homologue dur /r/ mais avec une articulation complémentaire, similaire à un son [i] et qui se caractérise par une montée du milieu du dos de la langue vers le palais dur. Cette articulation supplémentaire antériorise l'articulation de base de /r/ dur, notamment lors de l'articulation de /rʲ/ mou, l'apex vibre près du début des alvéoles, et la partie du dos de la langue, adjacente à l'apex, forme une constriction par rapport aux alvéoles et à la partie dentaire du palais dur (voir l'image 22).

*Image 22 : Articulation des consonnes /r/-/rʲ/ (Avanesov 1956, 156)*



**f. Phonèmes /h/-/hʲ/**

Les phonèmes /h/-/hʲ/ n'ont pas d'équivalents sonores en russe moderne, seulement dans quelques langues d'origine slave comme l'ukrainien, et ne sont opposés que par le trait [±mou]. Selon le mode et le point d'articulation, /h/-/hʲ/ sont des consonnes fricatives vélaires[240].

Le phonème /h/ est réalisé par une consonne bruyante dure sourde. Pendant son articulation, la partie postérieure du dos de la langue forme une constriction avec le palais mou, le reste de la langue s'abaisse progressivement, l'apex se trouve derrière les dents inférieures, voire peut les toucher. Le bruit est créé par un frottement de l'air sur les bords de cette fente (voir l'image 23).

*Image 23 : Articulation de la consonne /h/ (Avanesov 1956, 158)*

[240] Le phonème /h/ correspond au son [x] de l'API. La notation de ce phonème par une lettre latine fut empruntée aux linguistes russes.

Le phonème /hʲ/ se réalise par une consonne bruyante molle sourde. Ce phonème mou correspond à son homologue dur /h/ mais avec une articulation complémentaire, similaire à un son [i], qui augmente la zone de constriction du dos de la langue avec le palais à l'avant dans la région de la partie centrale du dos de la langue et du palais dur, tout en avançant légèrement l'articulation dans son ensemble (voir l'image 24).

*Image 24 : Articulation de la consonne /hʲ/ (Avanesov 1956, 158)*

**C. Phonèmes sans oppositions binaires**

En russe moderne, il existe 4 phonèmes qui ne participent à aucune opposition binaire : /c/, /č/, /šč/ et /j/.

**a. Phonème /c/**

Le phonème /c/ n'est réalisé en russe moderne que par une consonne bruyante sourde, toujours dure. Selon le mode et le point d'articulation, /c/ est une affriquée dentale.

Lors de la prononciation de /c/, la partie antérieure du dos de la langue, adjacente à l'apex, forme une occlusion avec les dents supérieures et les alvéoles, puis se transforme en une fente, après quoi la langue prend une position initiale. L'affriquée /c/ se prononce instantanément et ne peut pas être prolongée, contrairement à /ts/ qui représente une combinaison biphonématique et dont on peut prolonger le second élément. Ce phonème /c/ est absent du système phonologique du français.

**b. Phonème /č/**

Le phonème /č/ n'est réalisé en russe moderne que par une consonne bruyante sourde, toujours molle [t͡ɕ]. Selon le mode et le point d'articulation, /č/ est une affriquée palato-dentale.

Lors de son articulation, la partie antérieure du dos de la langue forme une occlusion avec les alvéoles et la partie dentaire du palais dur, puis s'en éloigne quelque peu en formant une fente. Le bruit résulte de la désocclusion qui se transforme en une fente. La mouillure de l'affriquée /č/ est conditionnée par la montée du milieu du dos de la langue. Ce phonème est absent du système phonologique français.

**c. Phonème /šč/**

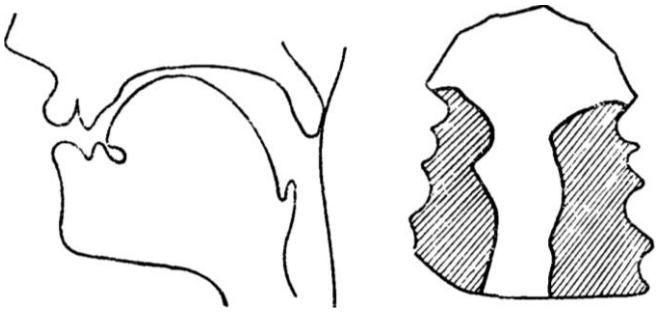
Le phonème /šč/ est réalisé par une consonne bruyante sourde toujours longue et toujours molle. Selon le point et le mode d'articulation, /šč/ est une consonne fricative palato-dentale.

Lors de la prononciation de /šč/, les côtés de la partie antérieure du dos de la langue forme une occlusion avec les dents en formant une fente au milieu ; l'apex forme une fente près des alvéoles, le dos de la langue est soulevé, ne formant une certaine cavité qu'au début, derrière la fente près des alvéoles.

**d. Phonème /j/**

Le phonème /j/ est réalisé par une semi-consonne fricative palatale toujours molle. Son articulation consiste à lever le milieu du dos de la langue vers le palais dur. Le frottement de l'air contre les bords de la constriction formée produit un son caractéristique (voir l'image 25).

*Image 25 : Articulation de la semi-consonne /j/ (Avanesov 1956, 156)*



### 2.2.4. Positions fortes et faibles des phonèmes consonantiques

Les positions fortes et faibles des consonnes en russe moderne se caractérisent par le maintien ou la perte des traits binaires [±sonore] et/ou [±mou] dans un contexte phonétique particulier. Dans les positions fortes, il est possible de distinguer les phonèmes sourds des phonèmes sonores et les phonèmes durs des phonèmes mous. En revanche, en positions faibles n'apparait qu'une seule variante phonémique – sourde ou sonore, dure ou molle. Autrement dit, les positions faibles sont des positions phonétiques où un phonème perd en partie ou entièrement sa fonction distinctive.

#### A. Positions phonétiques selon le trait [±sonore]

#### a. Positions phonétiques fortes selon le trait [±sonore]

Les positions fortes selon le trait [±sonore] sont des positions dans lesquelles « la surdité et la sonorité des consonnes se différencient, elles ne sont pas conditionnées par la position phonétique, elles sont autonomes, c'est-à-dire que [dans ces positions] on peut prononcer un phonème consonantique aussi bien sourd que sonore »[241] (Avanesov 1956, 162).

Les positions fortes pour les phonèmes consonantiques selon le trait [±sonore] sont (1) devant les voyelles ; (2) devant les sonantes et (3) devant [v], [v'].

1) Devant toutes les voyelles (voir les exemples 289-294)

*Exemple 272 : Consonnes sourde et sonore devant [a]*

| **[-sonore]** | | |
|---|---|---|
| **[s** | a | m] |
| **/s** | a | m/ |
| 'soi-même' | | |

| **[+sonore]** | | |
|---|---|---|
| **[z** | a | m] |
| **/z** | a | m/ |
| 'un remplaçant' | | |

*Exemple 273 : Consonnes sourde et sonore devant [o]*

| **[-sonore]** |
|---|

| **[+sonore]** |
|---|

[241] « В этих положениях глухость-звонкость согласных различается, она не обусловлена фонетическим положением, самостоятельна, т. е. в указанных положениях может произноситься как глухая согласная фонема, так и звонкая ».

| | | |
|---|---|---|
| **[t** | o | m] |
| **/t** | o | m/ |
| ‘un volume’ | | |

| | | |
|---|---|---|
| **[d** | o | m] |
| **/d** | o | m/ |
| ‘une maison’ | | |

*Exemple 274 : Consonnes sourde et sonore devant [u]*

| **[-sonore]** | | | |
|---|---|---|---|
| **[k** | u | s | t] |
| **/k** | u | s | t/ |
| ‘un buisson’ | | | |

| **[+sonore]** | | | |
|---|---|---|---|
| **[g** | u | s | t] |
| **/g** | u | s | t/ |
| ‘(il est) épais’ | | | |

*Exemple 275 : Consonnes sourde et sonore devant [ɨ]*

| **[-sonore]** | | |
|---|---|---|
| **[p** | ɨ | l] |
| **/p** | y | l/ |
| ‘ardeur’ | | |

| **[+sonore]** | | |
|---|---|---|
| **[b** | ɨ | l] |
| **/b** | y | l/ |
| ‘(il) était’ | | |

*Exemple 276 : Consonnes sourde et sonore devant [i]*

| **[-sonore]** | | |
|---|---|---|
| **[p’** | i | l] |
| **/p** | i | l/ |
| ‘(il) buvait’ | | |

| **[+sonore]** | | |
|---|---|---|
| **[b’** | i | l] |
| **/b** | i | l/ |
| ‘(il) battait’ | | |

*Exemple 277 : Consonnes sourde et sonore devant [e]*

| **[-sonore]** | | |
|---|---|---|
| **[p’** | e | l] |
| **/p** | e | l/ |
| ‘(il) chantait’ | | |

| **[+sonore]** | | |
|---|---|---|
| **[b’** | e | l] |
| **/b** | e | l/ |
| ‘(il est) blanc’ | | |

2) Devant les sonantes (voir les exemples 295-299)

*Exemple 278 : Consonnes sourde et sonore devant [l]*

| **[-sonore]** | | | |
|---|---|---|---|
| **[s** | l | o | ɪ] |
| **/s** | l | o | j/ |
| ‘une couche’ | | | |

| **[+sonore]** | | | |
|---|---|---|---|
| **[z** | l | o | ɪ] |
| **/z** | l | o | j/ |
| ‘méchant’ | | | |

*Exemple 279 : Consonnes sourde et sonore devant [n]*

| **[-sonore]** | | | |
|---|---|---|---|
| [ɐ | **k** | n | á] |
| /o | **k** | n | á/ |
| ‘de fenêtre’ | | | |

| **[+sonore]** | | | |
|---|---|---|---|
| **[g** | n | a | l] |
| **/g** | n | a | l/ |
| ‘(il) traquait’ | | | |

*Exemple 280 : Consonnes sourde et sonore devant [m']*

| **[-sonore]** | | | | |
|---|---|---|---|---|
| [v | ɐ | **s'** | m' | í] |
| /v | o | **s$^{j}$** | m | í] |
| 'de huit' | | | | |

| **[+sonore]** | | | | |
|---|---|---|---|---|
| [v | ɐ | **z'** | m' | í] |
| /v | o | **z$^{j}$** | m | í/ |
| 'prends' (Impératif, 2s) | | | | |

*Exemple 281 : Consonnes sourde et sonore devant [r]*

| **[-sonore]** | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| **[p** | r | ó | s' | ɪ | t] |
| **/p** | r | ó | s | i | t/ |
| '(il) demande' | | | | | |

| **[+sonore]** | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| **[b** | r | ó | s' | ɪ | t] |
| **/b** | r | ó | s | i | t/ |
| '(il) jettera' | | | | | |

*Exemple 282 : Consonnes sourde et sonore devant [j]*

| **[-sonore]** | | |
|---|---|---|
| **[p'** | j | u] |
| **/p$^{j}$** | j | u/ |
| '(je) bois' | | |

| **[+sonore]** | | |
|---|---|---|
| **[b'** | j | u] |
| **/b$^{j}$** | j | u/ |
| '(je) bats' | | |

3) Devant [v] et [v'] (voir les exemples 300-301)

*Exemple 283 : Consonnes sourde et sonore devant [v]*

| **[-sonore]** | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| **[t** | v | ɐ | r' | é | c] |
| **/t** | v | o | r | e | c/ |
| 'un créateur' | | | | | |

| **[+sonore]** | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| **[d** | v | ɐ | r' | é | c] |
| **/d** | v | o | r | e | c/ |
| 'le palais' | | | | | |

*Exemple 284 : Consonnes sourde et sonore devant [v']*

| **[-sonore]** | | | |
|---|---|---|---|
| **[t** | v' | e | r'] |
| **/t** | v | e | r$^{j}$/ |
| 'Tver' (ville en Russie) | | | |

| **[+sonore]** | | | |
|---|---|---|---|
| **[d** | v' | e | r'] |
| **/d** | v | e | r$^{j}$/ |
| 'une porte' | | | |

Comme on voit avec ces exemples, dans ces positions phonétiques dites fortes selon le trait [±sonore], l'enveloppe sonore du mot correspond à sa composition phonémique. On y retrouve aussi bien les consonnes sourdes que sonores qui y remplissent pleinement leur fonction distinctive.

**b. Positions phonétiques faibles selon le trait [±sonore]**

En ce qui concerne les positions faibles pour le trait [±sonore], il s'agit donc de toutes

les autres positions où il ne peut apparaître qu'une seule variante – sourde ou sonore – en fonction de l'environnement phonétique. On distingue 3 positions faibles concernant la surdité / la sonorité : (1) à la fin du mot, (2) devant les consonnes sourdes et (3) devant les consonnes sonores (sauf [v] et [v']). À la fin des mots et devant les consonnes sourdes, un phonème consonantique ayant une paire selon le trait [±sonore] se réalise toujours par sa variante sourde, tandis que devant les consonnes sonores (sauf [v] et [v']), toujours par sa variante sonore.

Selon Avanesov (1956), l'apparition de ces positions phonétiques faibles est liée à la disparition des voyelles réduites *[ə] (non-antérieure, semi-ouverte) et *[ɛ] (antérieure, semi-ouverte), qui pourraient être comparées à un schwa non-antérieur et un schwa antérieur. En russe ancien, elles furent des phonèmes et purent donc distinguer des mots. Avec leur disparition, le russe moderne garda une trace graphique de leur existence sous forme des lettres **"ъ"** 'signe dur' et **"ь"** 'signe mou', qui ne correspondent à aucun son mais sont tout de même associées à un certain travail articulatoire – éloignement et rapprochement du dos de la langue vers le palais mou. Ainsi, selon Avanesov : « La présence à la fin d'un mot en russe uniquement de consonnes paires sourdes s'explique par un affaiblissement de la prononciation (survenu après la disparition de voyelles réduites) de la fin du mot et du fait, par la perte de la voix par des consonnes bruyantes (l'assourdissement). La présence de consonnes uniquement sourdes devant les sourdes et de consonnes uniquement sonores devant les sonores (l'assourdissement et le voisement) s'explique par l'assimilation régressive qui eut lieu également après la disparition des voyelles réduites ayant comme conséquence une assimilation d'une bruyante précédente à une bruyante suivante selon la présence ou l'absence de la voix – une tonalité musicale formée dans le larynx »[242] (Avanesov 1956, 163).

1) Neutralisation des phonèmes selon le trait [±sonore] à la fin du mot

Les phonèmes pairs se réalisent par leurs variantes sourdes. Ce type de neutralisation peut souvent amener à l'homophonie, c'est ce qu'on voit dans les exemples 302-304 ci-dessous.

[242] « Наличие на конце слова в русском языке только глухих парных согласных объясняется имевшим место (после утраты редуцированных) ослаблением произношения конца слова и в результате этого утратой голоса шумными согласными (оглушением). Наличие только глухих согласных перед глухими и только звонких перед звонкими (оглушение и озвончение) объясняется происшедшей регрессивной ассимиляцией, имевшей место также после утраты редуцированных с уподоблением предшествующего шумного согласного последующему шумному по наличию или отсутствию голоса – музыкального тона, образуемого в гортани ».

*Exemple 285 : /s/ > [s] < /z/*

| **[-sonore]** | | | |
|---|---|---|---|
| /g | l | a | **s/** |
| [g | l | a | **s]** |
| ‘une voix’ | | | |

| **[+sonore]** | | | |
|---|---|---|---|
| /g | l | a | **z/** |
| [g | l | a | **s]** |
| ‘un œil’ | | | |

*Exemple 286 : /k/ > [k] < /g/*

| **[-sonore]** | | |
|---|---|---|
| /l | u | **k/** |
| [l | u | **k]** |
| ‘un oignon’ | | |

| **[+sonore]** | | |
|---|---|---|
| /l | u | **g/** |
| [l | u | **k]** |
| ‘une prairie’ | | |

*Exemple 287 : /p/ > [p] < /b/*

| **[-sonore]** | | | |
|---|---|---|---|
| /s | n | o | **p/** |
| [s | n | o | **p]** |
| ‘une gerbe, une botte’ | | | |

| **[+sonore]** | | | |
|---|---|---|---|
| /s | n | o | **b/** |
| [s | n | o | **p]** |
| ‘un snob’ | | | |

Dans les exemples 305-307 ci-dessous, la neutralisation des phonèmes pairs selon le trait [±sonore] empêche une identification immédiate du phonème final.

*Exemple 288 : /vʲ/ > [f’]*

| /k | r | o | **vʲ/** |
|---|---|---|---|
| [k | r | o | **f’]** |
| ‘le sang’ | | | |

*Exemple 289 : /sʲ/ > [s’]*

| /r | y | **sʲ/** |
|---|---|---|
| [r | ɨ | **s’]** |
| ‘un lynx’ | | |

*Exemple 290 : /ž/ > [š]*

| /n | o | **ž/** |
|---|---|---|
| [n | o | **ʂ]** |
| ‘un couteau’ | | |

2) Neutralisation des phonèmes selon le trait [±sonore] devant les consonnes sourdes

Comme dans le cas précédent, les phonèmes pairs se réalisent par leurs variantes sourdes. Dans cette position, il n’y a généralement pas d’homonymes mais la difficulté

d'identification phonématique immédiate persiste (voir les exemples 308-310).

*Exemple 291 : /p/ + /k/ > [p] + [k]*

| /l | á | **p** | **k** | a/ |
|---|---|---|---|---|
| [l | á | **p** | **k** | ə] |
| 'une petite patte' | | | | |

*Exemple 292 : /z/ + /t/ > [s] + [t]*

| /r | o | **z** | **t** | o | p | í | tʲ/ |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| [r | ə | **s** | **t** | ɐ | p' | í | t'] |
| 'allumer, faire fondre' | | | | | | | |

*Exemple 293 : /dʲ/ + /k/ > [t'] + [k]*

| /r | é | **dʲ** | **k** | a/ |
|---|---|---|---|---|
| [r' | é | **t'** | **k** | ə] |
| 'un gros radis' | | | | |

3) Neutralisation des phonèmes selon le trait [±sonore] devant les consonnes sonores

Contrairement aux situations précédentes, les phonèmes pairs devant les sonores se réalisent par leurs variantes sonores. Dans cette position, il n'y a généralement pas d'homonymes mais la difficulté d'identification phonématique immédiate persiste (voir les exemples 311-313).

*Exemple 294 : /sʲ/ + /b/ > [z'] + [b]*

| /p | r | ó | **sʲ** | **b** | a/ |
|---|---|---|---|---|---|
| [p | r | ó | **z'** | **b** | ə] |
| 'une demande' | | | | | |

*Exemple 295 : /t/ + /z/ > [d] + [z]*

| /ó | **t** | **z** | y | v/ |
|---|---|---|---|---|
| [ó | **d** | **z** | ɨ | f] |
| 'un avis, une appréciation' | | | | |

*Exemple 296 : /k/ + /z/ > [g] + [z]*

| /v | o | **k** | **z** | á | l/ |
|---|---|---|---|---|---|
| [v | ɐ | **g** | **z** | á | l] |
| 'la gare' | | | | | |

L'assourdissement à la fin des mots et devant la consonne sourde, ainsi que le voisement devant la consonne sonore sont des processus phonétiques qui n'affectent pas seulement les phonèmes pairs selon le trait [±sonore], mais aussi impairs. Il s'agit des consonnes sourdes, sonores et sonantes qui se réalisent par leur variante assourdie ou voisée. En revanche, comme ils n'ont pas de paires phonématiques selon le trait [±sonore] qui leur correspondent, alors il est plus facile d'identifier le phonème réalisé par ces variantes dans une des positions mentionnées ci-dessus.

**B. Positions phonétiques selon le trait [±mou]**

**a. Positions phonétiques fortes selon le trait [±mou]**

Les positions fortes selon le trait [±mou] sont des positions dans lesquelles « la dureté et la mouillure des consonnes se différencient, elles ne sont pas conditionnées par la position phonétique, elles sont autonomes. Autrement dit, dans ces positions on peut prononcer un phonème consonantique aussi bien dur que mou »[243] (Avanesov 1956, 171).

Les positions fortes pour les phonèmes consonantiques selon le trait [±mou] sont (1) à la fin des mots ; (2) devant les voyelles (sauf [i] et [ɨ]) ; (3) pour les consonnes prélinguales (sauf /l/, /lʲ/) - devant les vélaires et les labiales dures ; (4) pour les consonnes /l/ et /lʲ/ devant toutes les consonnes – dures ou molles sauf [j] et (5) pour /n/, /nʲ/ devant [ʂ].

1) À la fin du mot

Contrairement au trait [±sonore], la position finale du mot est une position forte pour le trait [±mou] : on y distingue les phonèmes durs et mous (voir les exemples 314-316).

*Exemple 297 : Consonnes sonores dure [f] et molle [f'] à la fin des mots*

| **[-mou]** | | | |
|---|---|---|---|
| /p | r | a | **v/** |
| [p | r | a | **f]** |
| 'il a raison' | | | |

| **[+mou]** | | | |
|---|---|---|---|
| /p | r | a | **vʲ/** |
| [p | r | a | **f']** |
| 'Règne !' | | | |

*Exemple 298 : Consonnes sourde dure [p] et molle [p'] à la fin des mots*

[243] « В этих положениях твердость-мягкость согласных различается, не обусловлена фонетическим положением, самостоятельна. Иными словами, в этих положениях может произноситься как твердая согласная фонема, так и мягкая […] ».

| **[-mou]** | | | |
|---|---|---|---|
| /g | l | u | **p/** |
| [g | l | u | **p]** |
| ‘(il est) sot’ | | | |

| **[+mou]** | | | |
|---|---|---|---|
| /g | l | u | **bʲ/** |
| [g | l | u | **p’]** |
| ‘la profondeur’ | | | |

*Exemple 299 : Sonantes dure [r] et molle [r’] à la fin des mots*

| **[-mou]** | | |
|---|---|---|
| /ž | a | **r/** |
| [ʐ̩ | a | **r]** |
| ‘la chaleur’ | | |

| **[+mou]** | | |
|---|---|---|
| /ž | a | **rʲ/** |
| [ʐ̩ | a | **r’]** |
| ‘fais griller ! fais rôtir !’ | | |

2) Devant les voyelles (sauf [i] et [ɨ])

Généralement, en position devant voyelles, les phonèmes consonantiques se distinguent selon le trait [±mou]. L’exception constitue les voyelles [i] et [ɨ] qui se trouvent partiellement en distribution complémentaire où [i] ne s’utilise qu’après les consonnes molles, tandis que [ɨ] suit toujours les consonnes dures. Les positions devant [i] et [ɨ] sont donc considérées comme faibles, car aucun phonème dur n’est possible devant [i], ainsi qu’aucun phonème mou devant [ɨ].

Devant le phonème /e/, on retrouve généralement uniquement les consonnes molles, à part quelques emprunts et abréviations. Ces mots ne sont pas nombreux mais constituent un vocabulaire d’usage courant (/mer/ [mɛr] ‘le maire’, /karaté/ [kərɐté] ‘le karaté’, /sekonómitʲ/ [sɛkɐnóm’it’], etc.).

Contrairement aux phonèmes pairs selon le trait [±sonore] qui remontent étymologiquement à des sons différents, les phonèmes pairs selon le trait [±mou] proviennent initialement du même son. Leur distinction en tant que phonèmes indépendants est relativement récente et s’est définitivement mise en place après la disparition des voyelles réduites. À l’origine, la distinction se faisait non pas par la consonne mais par la voyelle. Cependant, suite à des processus phonétiques et morphologiques, certaines voyelles devinrent homophoniques et perdirent donc leur fonction distinctive. En résultat, les formes sonores se distinguèrent désormais par la dureté ou la mouillure de la consonne (voir les exemples 317-319).

*Exemple 300 : Consonnes dure et molle devant [u]*

| **[-mou]** | | | |
|---|---|---|---|
| /k | **r** | **u** | g/ |
| [k | **r** | **u** | k] |
| ‘un cercle’ | | | |

| **[+mou]** | | | |
|---|---|---|---|
| /k | **rʲ** | **u** | k/ |
| [k | **r’** | **u** | k] |
| ‘un crochet’ | | | |

*Exemple 301 : Consonnes dure et molle devant [a]*

| **[-mou]** | | |
|---|---|---|
| **/m** | **a** | l/ |
| **[m** | **a** | l] |
| ‘(il est) petit’ | | |

| **[+mou]** | | |
|---|---|---|
| **/mʲ** | **a** | l/ |
| **[m’** | **a** | l] |
| ‘(il) écrasait, pétrissait’ | | |

*Exemple 302 : Consonnes dure et molle devant [o]*

| **[-mou]** | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| **/t** | ó | m | n | o | j/ |
| **[t** | ó | m | n | ə | ɪ̯] |
| ‘langoureux’ | | | | | |

| **[+mou]** | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| **/tʲ** | ó | m | n | o | j/ |
| **[t’** | ó | m | n | ə | ɪ̯] |
| ‘sombre’ | | | | | |

3) Les consonnes prélinguales (sauf /l/ et /lʲ/) devant les vélaires et les labiales dures

On distingue les consonnes prélinguales paires dures et molles /t-tʲ, d-dʲ, s-sʲ, z-zʲ, r-rʲ, n-nʲ/ devant les vélaires [k-k’, g-g’, x-x’] et les labiales dures [b, p, m, v, f] (voir les exemples 320-322). Dans ce point, on ne met pas les phonèmes /l/ et /lʲ/ car ils font l’objet du point suivant.

*Exemple 303 : Consonnes dure [r] et molle [r’] devant une vélaire dure [g]*

| **[-mou]** | | | |
|---|---|---|---|
| /i | **r** | **g** | á/ |
| [ɪ | **r** | **g** | á] |
| ‘un amélanchier’ (une plante) | | | |

| **[+mou]** | | | | |
|---|---|---|---|---|
| /s | e | **rʲ** | **g** | á/ |
| [s’ | ɪ | **r’** | **g** | á] |
| ‘une boucle d’oreille’ | | | | |

*Exemple 304 : Consonnes dure [n] et molle [n’] devant une vélaire molle [k’]*

| **[-mou]** | | | | |
|---|---|---|---|---|
| /s | á | **n** | **k** | i/ |
| [s | á | **n** | **k’** | ɪ] |
| ‘une luge’ | | | | |

| **[+mou]** | | | | |
|---|---|---|---|---|
| /s | a | **nʲ** | **k** | i/ |
| [s | á | **n’** | **k’** | i/ |
| ‘Sachas’ (prénom, pl.) | | | | |

*Exemple 305 : Consonnes dure [z] et molle [z’] devant une bilabiale dure [b]*

| **[-mou]** | | | |
|---|---|---|---|
| /i | **z** | **b** | á/ |
| [ɪ | **z** | **b** | á] |
| ‘une isba’ (maison russe en bois) | | | |

| **[+mou]** | | | | |
|---|---|---|---|---|
| /r | e | **zʲ** | **b** | á/ |
| [r’ | ɪ | **z’** | **b** | á] |
| ‘une gravure, un filetage’ | | | | |

4) Phonèmes consonantiques /l/, /lʲ/

Les consonnes dure et molle /l/, /lʲ/ se distinguent devant toutes les consonnes, y

compris les vélaires et les labiales dures. Une exception constitue un phonème palatal [j], devant lequel se réalise uniquement une variante molle [l'] (voir les exemples 323-325).

*Exemple 306 : Consonnes dure [l] et molle [l'] devant une vélaire dure [k]*

| **[-mou]** | | | | |
|---|---|---|---|---|
| /p | ó | **l** | **k** | a/ |
| [p | ó | **l** | **k** | ə] |
| 'une étagère' | | | | |

| **[+mou]** | | | | |
|---|---|---|---|---|
| /p | ó | **lʲ** | **k** | a/ |
| [p | ó | **l'** | **k** | ə] |
| 'la polka' (une danse) | | | | |

*Exemple 307 : Consonnes dure [l] et molle [l'] devant une consonne dure [n]*

| **[-mou]** | | | | |
|---|---|---|---|---|
| /v | o | **l** | **n** | á/ |
| [v | ɐ | **l** | **n** | á] |
| 'une vague' | | | | |

| **[+mou]** | | | | |
|---|---|---|---|---|
| /v | o | **lʲ** | **n** | á/ |
| [v | ɐ | **l'** | **n** | á] |
| '(elle est) libre' | | | | |

*Exemple 308 : Consonnes dure [l] et molle [l'] devant une consonne molle [t͡ɕ]*

| **[-mou]** | | | | |
|---|---|---|---|---|
| /m | ó | **l** | **č** | a/ |
| [m | ó | **l** | **t͡ɕ** | ə] |
| 'silencieusement' | | | | |

| **[+mou]** | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| /m | a | **lʲ** | **č** | i | k/ |
| [m | á | **l'** | **t͡ɕ** | ɪ | k] |
| 'un garçon' | | | | | |

5) Les phonèmes /n/ et /nʲ/ se différencient selon le trait [±mou] devant [ʂ] (voir les exemples 326-328).

*Exemple 309*

| **[-mou]** | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| /o | t | o | m | á | **n** | **š** | a/ |
| [ɐ | t | ɐ | m | á | **n** | **ʂ** | ə] |
| 'une femme ataman' | | | | | | | |

| **[+mou]** | | | | |
|---|---|---|---|---|
| /r | á | **nʲ** | **š** | e/ |
| [r | á | **n'** | **ʂ** | ə] |
| 'plus tôt' | | | | |

*Exemple 310*

| **[-mou]** | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| /b | á | r | m | e | **n** | **š** | a/ |
| [b | á | r | m | ɛ | **n** | **ʂ** | ə] |
| 'une femme barman' | | | | | | | |

| **[+mou]** | | | | |
|---|---|---|---|---|
| /m | é | **nʲ** | **š** | e/ |
| [m' | é | **n'** | **ʂ** | ə] |
| 'moins' | | | | |

*Exemple 311*

| **[-mou]** | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| /v | e | l | i | k | á | **n** | **š** | a/ |
| [v' | ɪ | l' | ɪ | k | á | **n** | **ʂ** | ə] |
| 'une géante' | | | | | | | | |

| **[+mou]** | | | | |
|---|---|---|---|---|
| /t | ó | **nʲ** | **š** | e/ |
| [t | ó | **n'** | **ʂ** | ə] |
| 'plus fin' | | | | |

**b. Positions phonétiques faibles selon le trait [±mou]**

Les positions consonantiques faibles pour le trait [±mou] représentent des positions où on ne retrouve qu'une seule variante de réalisation – dure ou molle. Ces positions sont très variées et manquent de systématicité, ce qui pourrait témoigner du développement en cours des oppositions selon le trait [±mou]. Les positions de neutralisation selon le trait [±mou] concernent uniquement les phonèmes pairs participant à l'opposition selon ce trait.

Ainsi, on distingue 6 positions de neutralisation selon le trait [±mou] : 1) devant [i], [ɨ] ; 2) devant les consonnes toujours dures [ʂ], [ʐ], [t͡s] (sauf pour /l/, /lʲ/ et /n/, /nʲ/ devant [ʂ]) ; 3) devant [j] ; 4) les labiales devant toutes les consonnes (sauf [j]) ; 5) les dentales devant toutes les consonnes (sauf devant les vélaires et les labiales dures) ; 6) /r/, /rʲ/ devant toutes les consonnes (sauf devant les vélaires et les labiales dures).

1) Devant [i], [ɨ]

La neutralisation selon le trait [±mou] se passe devant les voyelles [i], [ɨ] qui se trouvent partiellement en distribution complémentaire, et donc une consonne paire se réalise toujours par sa variante molle devant [i] et par sa variante dure devant [ɨ] (voir l'exemple 329).

*Exemple 312 : Des consonnes réalisées par des variantes dure devant [ɨ] et molle devant [i]*

| **[-mou]** | | |
|---|---|---|
| **/b** | **y** | tʲ/ |
| **[b** | **ɨ** | t'] |
| 'être' | | |

| **[+mou]** | | |
|---|---|---|
| **/b** | **i** | tʲ/ |
| **[b'** | **i** | t'] |
| 'battre' | | |

2) Devant les consonnes toujours dures [ʂ], [ʐ], [t͡s]

Le trait dureté / mouillure se neutralise devant les consonnes qui sont historiquement toujours dures [ʂ], [ʐ], [t͡s]. Toutes les consonnes devant ces phones se réalisent par leur variante dure. Les exceptions constituent les phonèmes /l/ et /lʲ/ qui se distinguent dans ces positions, ainsi que les phonèmes /n/ et /nʲ/ mais seulement en partie – car ils ne préservent l'opposition [±mou] que devant [ʂ] (voir les exemples 330-332).

*Exemple 313 : [p] devant [ʂ]*

| /l | a | **p** | **š** | á/ |
|---|---|---|---|---|
| [l | ɐ | **p** | **ʂ** | á] |
| ‘les pâtes’ | | | | |

*Exemple 314 : [r] devant [ʐ]*

| /s | p | á | **r** | **ž** | a/ |
|---|---|---|---|---|---|
| [s | p | á | **r** | **ʐ** | ə] |
| ‘des asperges’ | | | | | |

*Exemple 315 : [p] devant [t͡s]*

| /k | u | **p** | **c** | ý/ |
|---|---|---|---|---|
| [k | ʊ | **p** | **t͡s** | ɨ] |
| ‘marchand’ (ancien) | | | | |

3) Devant [j]

Devant [j], toutes les consonnes paires selon le trait [±mou] se réalisent par leurs variantes molles (voir les exemples 333-335).

*Exemple 316 : [m’] devant [j]*

| /s | e | **mʲ** | **j** | á/ |
|---|---|---|---|---|
| [s’ | ɪ | **m’** | **j** | á] |
| ‘une famille’ | | | | |

*Exemple 317 : [l’] devant [j]*

| /b | e | **lʲ** | **j** | ó/ |
|---|---|---|---|---|
| [b’ | ɪ | **l’** | **j** | ó] |
| ‘le linge’ | | | | |

*Exemple 318 : [v’] devant [j]*

| **/v** | **j** | é | h | a | tʲ/ |
|---|---|---|---|---|---|
| **[v’** | **j** | é | x | ə | t’] |
| ‘emménager’ | | | | | |

4) Les labiales devant toutes les consonnes (sauf [j])

Les labiales /b/, /bʲ/, /p/, /pʲ/, /m/, /mʲ/, /v/, /vʲ/, /f/, /fʲ/ se réalisent par leurs variantes dures devant toutes les consonnes, sauf devant [j] (voir les exemples 336-344).

*Exemple 319 : [p] devant [k]*

| /l | á | **p** | **k** | a/ |
|---|---|---|---|---|
| [l | á | **p** | **k** | ə] |
| ‘une petite patte’ | | | | |

*Exemple 320 : [f] devant [t͡ɕ]*

| /r | ó | **v** | **č** | i | k/ |
|---|---|---|---|---|---|
| [r | ó | **f** | **t͡ɕ** | ɪ | k] |
| ‘une petite tranchée, un petit fossé’ | | | | | |

*Exemple 321 : [f] devant [ɕː]*

| /s | p | l | á | **v** | **šč** | i | k/ |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| [s | p | l | á | **f** | **ɕ**ː | ɪ | k] |
| ‘un flotteur ; un radelier’ | | | | | | | |

*Exemple 322 : [v] devant un dental dur [d]*

| /p | r | á | **v** | **d** | a/ |
|---|---|---|---|---|---|
| [p | r | á | **v** | **d** | ə] |
| ‘la vérité’ | | | | | |

*Exemple 323 : [f] devant un dental mou [t’]*

| /n | e | **f** | **tʲ/** |
|---|---|---|---|
| [n’ | e | **f** | **t’]** |
| ‘la pétrole’ | | | |

*Exemple 324 : [b] devant [r]*

| **/b** | **r** | a | tʲ/ |
|---|---|---|---|
| **[b** | **r** | a | t’] |
| ‘prendre’ | | | |

*Exemple 325 : [b] devant [r’]*

| **/b** | **r** | i | tʲ/ |
|---|---|---|---|
| **[b** | **r’** | i | t’] |
| ‘raser’ | | | |

*Exemple 326 : [m] devant un labial dur [p]*

| /l | á | **m** | **p** | a/ |
|---|---|---|---|---|
| [l | á | **m** | **p** | ə] |
| ‘une lampe’ | | | | |

*Exemple 327 : [b] devant un labial mou [v’]*

| /o | **b** | **vʲ** | ó | l/ |
|---|---|---|---|---|
| [ɐ | **b** | **v’** | ó | l] |
| ‘(il) a fait le contour’ | | | | |

Ainsi, les labiales se réalisent par leurs variantes dures devant : a) les vélaires ; b) les palato-dentales [t͡ɕ], [ɐː], [r], [rʲ] ; c) les dentales (dures et molles) et d) les labiales (dures et molles).

5) Les dentales devant les dentales dures, les labiales molles et devant [r], [rʲ]

Les dentales se réalisent par leurs variantes dures devant : a) les dentales dures ; b) les labiales molles et c) [r], [rʲ] (voir les exemples 345-348).

*Exemple 328 : [s] devant un dental dur [t]*

| **/s** | **t** | o | n/ |
|---|---|---|---|
| **[s** | **t** | o | n] |
| ‘un gémissement’ | | | |

*Exemple 329 : [d] devant un labial mou [v’]*

| /d | v | e/ |
|---|---|---|
| [d | v’ | e] |
| ‘deux’ (fs) | | |

*Exemple 330 : [s] devant [r]*

| **/s** | **r** | o | k/ |
|---|---|---|---|
| **[s** | **r** | o | k] |
| ‘un délai’ | | | |

*Exemple 331 : [z] devant [r’]*

| **/z** | **r** | e | l | o | j/ |
|---|---|---|---|---|---|
| **[z** | **r’** | é | l | i̶ | ɪ̲] |
| ‘mûr’ | | | | | |

Dans d’autres positions, telles que devant les dentales molles (sauf quelques exceptions), devant [t͡ɕ] et [ɐː], les dentales se réalisent par leurs variantes molles (voir les exemples 349-352).

*Exemple 332 : [s’] devant un dental mou [t’]*

| /s | t | e | pʲ/ |
|---|---|---|---|
| [s’ | t’ | e | p’] |
| ‘une steppe’ | | | |

*Exemple 333 : [s] devant un dental mou [l’] (exception)*

| /s | l | í | v | a/ |
|---|---|---|---|---|
| [s | l’ | í | v | ə] |
| ‘une prune’ | | | | |

*Exemple 334 : [n’] devant [t͡ɕ]*

| /k | o | n | č | i | k/ |
|---|---|---|---|---|---|
| [k | ó | n’ | t͡ɕ | ɪ | k] |
| ‘un petit bout’ | | | | | |

*Exemple 335 : [t’] devant [t͡ɕ]*

| /lʲ | o | t | č | i | k/ |
|---|---|---|---|---|---|
| [l’ | ó | t’ | t͡ɕ | i | k] |
| ‘un pilote’ | | | | | |

6) /r/, /rʲ/ devant toutes les consonnes (sauf les vélaires et les labiales dures)

Les phonèmes /r/, /rʲ/ se réalisent par leurs variantes dures devant toutes les consonnes, sauf les vélaires et les labiales dures, notamment devant : a) [t͡ɕ] et [ɐː] ; b) les dentales et c) les labiales molles (voir les exemples 353-357).

*Exemple 336 : [r] devant [t͡ɕ]*

| /v | o | r | č | á | tʲ/ |
|---|---|---|---|---|---|
| [v | ɐ | r | t͡ɕ | á | t’] |
| ‘grogner’ | | | | | |

*Exemple 337 : [r] devant [ɐː]*

| /m | o | r | šč | í | n | a/ |
|---|---|---|---|---|---|---|
| [m | ɐ | r | ɐː | í | n | ə] |
| ‘une ride’ | | | | | | |

*Exemple 338 : [r] devant un dental dur [t]*

| /p | á | r | t | a/ |
|---|---|---|---|---|
| [p | á | r | t | ə] |
| ‘un pupitre’ | | | | |

*Exemple 339 : [r] devant un dental mou [t']*

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| /p | ó | **r** | **t** | i | tʲ/ |
| [p | ó | **r** | **t'** | ɪ | t'] |
| 'abîmer' | | | | | |

*Exemple 340 : [r] devant un labial mou [m']*

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| /k | o | **r** | **m** | í | tʲ/ |
| [k | ɐ | **r** | **m'** | í | t'] |
| 'nourrir' | | | | | |

### 2.3. Bilan et conclusions

Dans le cadre de notre thèse nous considérerons 6 phonèmes vocaliques du russe moderne : /e/, /i/, /a/, /o/, /u/ et /y/. Le statut phonématique de /y/ est contesté par le CLP et l'EPM en raison de sa distribution complémentaire partielle avec le phonème /i/ et son utilisation réduite au début des mots. Cependant, /i/ et /y/ n'ont pas les mêmes origines : /i/ remonte aux phonèmes anciens */ī/, */ē/ ou */ei/, tandis que /y/ provient du phonème long arrondi */ū/, ce qui témoigne du fonctionnement différent de ces deux phonèmes /i/ et /y/ autrefois, mais aussi en russe moderne, même si /y/ a perdu une partie de ses propriétés distinctives et se trouve en distribution complémentaire partielle avec /i/. Il est vrai que le phonème /y/ se retrouve rarement au début des mots et que la plupart des mots avec /y/ initial sont des noms propres ou des appellations empruntés aux autres langues, mais le fait même que ces unités lexicales passent à travers « le crible phonologique » suppose que ce phonème est encore présent en russe moderne. D'autant plus que ce phonème commence le suffixe verbal d'imperfectivation /yva/, assez productif et chargé de la formation de l'aspect. Ainsi, on peut dire que suite aux processus phonético-phonologiques historiques, le phonème /y/ a perdu son trait distinctif acoustique et articulatoire (la labialisation) en se rapprochant du phonème /i/, mais du point de vue fonctionnel, /y/ et /i/ représentent des phonèmes encore bien distincts.

Les phonèmes vocaliques en russe moderne sont dotés des traits distinctifs suivants : 1) labialisation, 2) aperture et 3) antériorité (seulement pour les phonèmes en distribution complémentaire /i/ et /y/).

Ainsi :

- /e/ est un phonème [-labialisé], [-fermé], [+antérieur] ;
- /i/ est un phonème [-labialisé], [+fermé], [+antérieur] ;
- /a/ est un phonème [-labialisé], [-fermé] et [-antérieur] ;
- /o/ est un phonème [+labialisé], [-fermé], [-antérieur] ;

- /u/ est un phonème [+labialisé], [+fermé], [-antérieur] ;
- /y/ est un phonème [-labialisé], [+fermé], [-antérieur].

En effet, les phonèmes antérieurs non labialisés /e/ et /i/ se distinguent par le trait d'aperture, les phonèmes non antérieurs et non fermés /a/ et /o/ - par le trait de labialisation, les phonèmes labialisés et non antérieurs /o/ et /u/ - par le trait d'aperture, et les phonèmes non labialisé et fermés /i/ et /y/ se distinguent exceptionnellement par le trait d'antériorité.

Les phonèmes vocaliques se réalisent dans la parole par les variations, dues au contexte phonétique influenceur et par les variantes, conditionnées par la position de l'accent.

Les variations phonématiques sont davantage perceptibles dans les positions accentuées. Les contextes gauche et droite sont associés aux limites du mots (début et fin) ou aux consonnes (vélaires vs non-vélaires, molles vs dures). Les variations des phonèmes vocaliques concernent surtout l'antériorisation ou la postériorisation de l'excursion, l'exposition et la récursion du son représentant le phonème. Pour les voyelles antérieures /e/ et /i/, le contexte influenceur gauche est une consonne dure (non vélaire) et le contexte influenceur droit est une consonne molle, tous les autres contextes sont neutres pour ces phonèmes. Ainsi, /e/ se réalise comme [e] et /i/ comme [i] dans les contextes neutres ; après les consonnes dures, l'excursion de ces voyelles devient plus postérieure et elles se réalisent par les variations [ɛ] et [ɨ] respectivement ; devant les consonnes molles, l'excursion, l'exposition et la récursion de ces voyelles deviennent plus antérieures et plus fermées : /e/ > [ê] et /i/ > [î] ; après les consonnes dures et devant les consonnes molles, ces voyelles ont une excursion plus postérieure mais la récursion plus antérieure : /e/ > [ɛ˙] et /i/ > [ɨ˙]. Pour les voyelles non antérieures, les contextes influenceurs à gauche et à droite sont des consonnes molles, tous les autres contextes sont neutres. Par conséquent, les phonèmes non antérieurs /a/, /o/, /u/, /y/ se réalisent par leurs dominantes [a], [o], [u], [ɨ] respectivement dans les contextes neutres ; après les consonnes molles, l'excursion de ces voyelles devient plus antérieure et elles se réalisent par [˙a], [˙o], [˙u], [i] ; devant les consonnes molles, ces voyelles ont une antériorisation de la récursion : [a˙], [o˙], [u˙], [ɨ˙] ; enfin, entre les consonnes molles, ces voyelles reçoivent une forte antériorisation : [æ], [ɵ], [ʉ], [î]. L'antériorisation est marquée chez Avanesov par le point en haut à gauche [˙a], s'il s'agit de l'excursion, à droite [a˙], s'il s'agit de la récursion ; par le circonflexe pour les voyelles antérieures [î] et par le tréma [ä] pour les voyelles non antérieures, lorsqu'il s'agit d'un degré fort d'antériorisation. La postériorisation pour les phonèmes antérieurs est marquée par des signes spécifiques /e/ > [ɛ] et /i/ > [ɨ]. Dans le cadre de notre thèse, nous avons utilisé ces notations dans les transcriptions phonétiques à titre explicatif des processus vocaliques en russe moderne. En dehors de cette partie sur les phonèmes vocaliques, nous utiliserons uniquement les notations de l'API : /e/ > [e], [ɛ] ; /i/ > [i], [ɨ] ; /a/ - [a], [æ] ; /y/ - [ɨ], [i] ; /o/ -

[o], [ɵ] ; /u/ - [u], [ʉ].

En ce qui concerne les variantes, elles résultent de la réduction quantitative et/ou qualitative des voyelles en position atone. Cette réduction peut être du 1er degré, lorsque les phonèmes en position faible se neutralisent selon un seul trait distinctif, et du 2ème degré, lorsque se neutralisent plusieurs traits distinctifs. Les phonèmes vocaliques dans les syllabes préaccentuées et au début absolu du mot subissent la réduction du 1er degré, dans d'autres positions, il s'agit du 2ème degré de la réduction.

Dans les positions du 1er degré de réduction vocalique, les phonèmes /a/ et /o/ se neutralisent selon le trait [±labialisé] et se réalisent par une variante [ɐ] après les consonnes dures et par [iᵉ] après les consonnes molles (que nous représenterons par [ɪ] selon l'API). Dans le second cas, il s'agit de la variation positionnelle du phonème /a/ uniquement (puisque /o/ après les consonnes molles est toujours accentué) avec une modification non seulement du trait d'antériorité mais aussi du trait d'aperture, c'est pourquoi nous appliquerons cette notation dans d'autres transcriptions phonétiques si besoin en dehors de ce chapitre. Les phonèmes /e/ et /i/ se neutralisent dans le trait d'aperture et se réalisent par [ɪ] après les consonnes molles et par [ɨ] après les consonnes dures. Les phonèmes /y/ et /u/ ne subissent pas de changements qualitatifs mais quantitatifs. Ainsi, le phonème /y/ se réalise par [ɨ] après les consonnes dures et par [ɪ] après les consonnes molles. En ce qui concerne le phonème /u/, il se réalise par la variante [ʊ] et a également les variations après et entre les consonnes molles : [˙ʊ] (= [ʊ] dans l'API) et [ʉ].

Dans les positions atones du 2ème degré de réduction vocalique, les variantes [ɐ] et [ɪ] se neutralisent selon le trait d'aperture et se réalisent comme un son très relâché [ə] : /a/ > (1°) [ɐ] || [ɪ] > (2°) [ə] ; /o/ > (1°) [ɐ] > (2°) [ə]. Les autres variantes ne subissent pas de réduction qualitative mais quantitative, et se réalisent par les mêmes variantes mais plus relâchées et plus brèves. Cependant, dans la prononciation vive et rapide, les variantes [ɪ] et [ɨ] peuvent se réduire jusqu'à schwa : /e/ > (1°) [ɪ] || [ɨ] > (2°) [ɪ] || [ɨ] ou [ə] ; /i/ > (1°) [ɪ] || [ɨ] > (2°) [ɪ] || [ɨ] ou [ə] ; /y/ > (1°) [ɨ] || [ɪ] > (2°) [ɨ] || [ɪ] ou [ə]. Quant à la variante [ʊ], elle a également une variation selon le trait d'antériorité après les consonnes molles [˙ʊ] (notée juste comme [ʊ] dans l'API) et entre les consonnes molles [ʉ].

L'inventaire des phonèmes consonantiques, comme celui des phonèmes vocaliques, varie d'une école phonologique à l'autre. Notamment, le statut phonématique des vélaires molles [k'], [g'], [x'] n'est pas reconnu par tous les auteurs en raison de l'inhibition de ces phones d'apparaître devant certaines voyelles ou à la fin du mot.

À la différence du phonème /y/ qui remonte à un phonème autre que /i/, [k'], [g'] et [x'] étaient des variations des phonèmes durs /k/, /g/, /h/ respectivement et n'apparaissaient que devant les voyelles antérieures. Cependant en russe moderne, on peut trouver les vélaires

molles devant toutes les voyelles antérieures et non, la seule position inhibée reste la fin du mot. Ainsi, les vélaires molles peuvent se trouver en opposition phonologique selon le trait [±mou] et remplir ainsi la fonction distinctive en différenciant les morphèmes ou les mots. Par exemples, [k'] entre en opposition avec [k] devant /u/ : /kʲurí/ 'une unité de radioactivité' vs /kurí/ 'fume !' (un verbe à l'imperfectif). Les vélaires [g'] et [x'] apparaissent dans les emprunts devant les voyelles non antérieures : /hʲánga/ (=genre littéraire de la poésie coréenne classique), /gʲódza/ (=nom japonais des raviolis frits chinois). Ces mots sont peu nombreux mais le fait qu'ils existent dans le système linguistique du russe, signifie que les vélaires molles [k'], [g'] et [x'] sont passées au travers du « crible phonologique » du russe ce qui confirme ainsi leur statut phonématique, qui était reconnu par Baudouin de Courtenay, Ščerba, Troubetzkoy et les linguistes de l'EPM (sauf Avanesov). Dans le cadre de notre travail, nous considérerons les vélaires molles en tant que phonèmes /kʲ/, /gʲ/ et /hʲ/ qui se trouvent en distribution complémentaire partielle avec leurs homologues durs.

À part les vélaires molles, les écoles phonologiques ne sont pas d'accord sur le statut phonématique des phones longs [ɛː] et [ʑː]. Les avis divergent davantage et certains auteurs les considèrent comme des réalisations biphonématiques. Dans le cadre de notre travail, nous rejoignons les opinions de Popov (2014) de l'EPS, et d'Avanesov (1956) de l'EPM, qui considèrent que [ʑː] est un phonème révolu qui n'existe plus en russe moderne et qui représente une réalisation biphonématique.

Quant à [ɛː], il s'agit du phonème à part /šč/ lorsque, selon Avanesov, il se trouve à l'intérieur du morphème : à la frontière morphémique, [ɛː] représente la réalisation de deux phonèmes. Le phonème /šč/ résulte d'un processus historique phonético-phonologique, voire grammatical et sémantique, de monophonématisation. Initialement, [ɛː] représentait une réalisation de deux phonèmes, palatalisés suite au contexte phonétique, probablement lié à la dérivation avec le suffixe *[j] : /gúšč-a/ 'un concentré de qch, qch d'épais, de profond' < *gǫstə 'épais' + *j, *stj > /šč/. Progressivement, cette réalisation [ɛː] ou [ɛt͡ɕ], issue de groupes de phonèmes différents /sk/, /st/, etc., a apparemment acquis son propre fonctionnement au niveau du système linguistique et perdu presque entièrement le lien avec la forme étymologique (d'origine). On peut observer ce processus de fusion, par exemple, entre le préfixe /s/ et le radical commençant par /č/, où dans le cas d'« absorption » du préfixe par le radical, on prononce [ɛː] et dans le cas de la distinction de la limite morphologique entre le préfixe et le radical, on prononce [ɛt͡ɕɛ] (le premier [ɛ] résulte de l'assimilation de [s] avec [t͡ɕɛ] mou). Comparons 2 verbes issus de la même famille et formés avec le même radical *-čit-* '=considérer' : un verbe perfectif /s-čit-átʲ/ 'faire une lecture (du disque), lire' et un verbe imperfectif /s-čit-átʲ/ 'compter, considérer'. Premièrement, la différence d'aspect nous démontre déjà que dans le 2ème cas, le préfixe n'est pas perçu comme tel, puisque le verbe

préfixé révèle généralement l'aspect perfectif. Ensuite, dans le verbe perfectif, le préfixe est facilement substitué par un autre préfixe : /s-čitátʲ/ - /do-čitátʲ/ 'finir de lire' - /pro-čitátʲ/ 'lire du début à la fin', etc., tandis que dans le verbe imperfectif, cette opération est impossible. Le lien entre le préfixe et le radical dans le premier cas, est faible, et dans le 2ème, ils ne sont pas séparables, ce qui est confirmé par la prononciation : dans le 1er cas [ɕ-t͡ɕɪt-át'] vs [ɕːɪt-át'] dans le 2ème cas. On observe dans le deuxième cas un effacement de frontière morphologique entre le préfixe et le radical, ce qui pourrait amener ultérieurement à la fusion entre les phonèmes /s/ du préfixe et /č/ du radical et leur substitution par l'élément qui leur correspond fonctionnellement – le phonème /šč/.

Ainsi, puisque parmi les phonèmes du russe moderne, on considère les vélaires molles et la chuintante molle longue, les phonèmes consonantiques comprennent 36 unités, qui peuvent être classées selon le point d'articulation, le mode d'articulation, la participation de la voix et la mouillure.

1) Selon le point d'articulation on distingue les consonnes labiales et linguales. Les consonnes labiales peuvent être :

- bilabiales : /p/, /pʲ/, /b/, /bʲ/, /m/, /mʲ/ ;
- labiodentales : /f/, /fʲ/, /v/, /vʲ/.

Les consonnes linguales sont réparties en :

- prélinguales parmi lesquelles on distingue : a) les dentales : /d/, /dʲ/, /t/, /tʲ/, /s/, /sʲ/, /z/, /zʲ/, /c/, /n/, /nʲ/, /l/, /lʲ/ et b) palato-dentales : /r/, /rʲ/, /š/, /ž/, /č/, /šč/ ;
- médio-linguales – palatale : /j/ ;
- postlinguales – vélaires : /k/, /kʲ/, /g/, /gʲ/, /h/, /hʲ/.

2) Selon le mode d'articulation, on distingue les consonnes :

- occlusives : a) explosives : /p/, /pʲ/, /b/, /bʲ/, /t/, /tʲ/, /d/, /dʲ/, /k/, /kʲ/, /g/, /gʲ/ ; b) implosives nasales : /m/, /mʲ/, /n/, /nʲ/ et non-nasales latérales : /l/, /lʲ/ ;
- vibrantes : /r/, /rʲ/ ;
- fricatives : /j/, /f/, /fʲ/, /v/, /vʲ/, /h/, /hʲ/, /s/, /sʲ/, /z/, /zʲ/, /š/, /ž/, /šč/ ;
- affriquées : /c/, /č/.

3) Selon la participation de la voix, les consonnes peuvent être :

- bruyantes : a) sourdes : /p/, /pʲ/, /f/, /fʲ/, /t/, /tʲ/, /s/, /sʲ/, /c/, /š/, /č/, /šč/, /k/, /kʲ/, /h/, /hʲ/ et b) sonores : /b/, /bʲ/, /v/, /vʲ/, /d/, /dʲ/, /z/, /zʲ/, /ž/, /g/, /gʲ/ ;
- sonantes : /m/, /mʲ/, /n/, /nʲ/, /l/, /lʲ/, /r/, /rʲ/, /j/.

4) Selon la mouillure, on distingue les consonnes :

- dures : /p/, /b/, /m/, /f/, /v/, /t/, /d/, /n/, /s/, /z/, /l/, /c/, /r/, /š/, /ž/, /k/, /g/, /h/ ;
- molles : /pʲ/, /bʲ/, /mʲ/, /fʲ/, /vʲ/, /tʲ/, /dʲ/, /nʲ/, /sʲ/, /zʲ/, /lʲ/, /rʲ/, /č/, /šč/, /j/, /kʲ/, /gʲ/, /hʲ/.

La plupart des consonnes en russe moderne forment des paires selon les traits distinctifs

[±sonore] et [±mou]. Cependant il y a des consonnes qui n'ont pas de paires.

Les phonèmes consonantiques se réalisent par leur variante dominante en maintenant les traits binaires [±sonore] et/ou [±mou], ou par leurs variantes positionnelles, lorsqu'il y a une neutralisation d'une ou des deux oppositions.

Les positions fortes pour les consonnes selon le trait [±sonore] sont : 1) devant les voyelles ; 2) devant les sonantes et 3) devant [v], [v']. Quant aux positions faibles pour ce trait, il s'agit des positions : 1) à la fin du mot ; 2) devant les consonnes sourdes et 3) devant les consonnes sonores. Pour le trait [±mou], les positions fortes sont : 1) à la fin du mot ; 2) devant les voyelles (sauf [i] et [ɨ]) ; 3) devant les vélaires et les labiales dures - pour les consonnes prélinguales (sauf /l/, /lʲ/) ; 4) devant toutes les consonnes – dures ou molles sauf [j] – pour les consonnes /l/ et /lʲ/ et 5) devant [ʂ] – pour /n/, /nʲ/. Les positions faibles pour le trait de mouillure sont : 1) devant [i], [ɨ] ; 2) devant les consonnes toujours dures [ʂ], [ʐ], [t͡s] (sauf pour /l/, /lʲ/ et /n/, /nʲ/ devant [ʂ]) ; 3) devant [j] ; 4) devant toutes les consonnes (sauf [j]) – pour les labiales ; 5) devant toutes les consonnes (sauf devant les vélaires et les labiales dures) – pour les dentales ; et 6) devant toutes les consonnes (sauf devant les vélaires et les labiales dures) – pour /r/, /rʲ/.

Nous avons vu dans §2.1. que l'accent peut fortement modifier l'enveloppe sonore des mots, ce qui justifie l'intérêt de notre travail consacré à la place de l'accent dans les mots. Cependant, indépendamment de la voyelle accentuée, la composition phonématique de l'unité lexicale reste invariable, ce qui permet d'établir certains liens entre les morphèmes et l'accent. Lors de la présentation des résultats, nous utiliserons uniquement la transcription morpho-phonématique avec la séparation en morphèmes par les traits d'union pour mieux repérer les unités significatives pour l'accentuation.

Le chapitre suivant sera consacré aux principales approches théoriques utilisées pour la syllabation en russe moderne, notamment une approche articulatoire, acoustique et expérimentale. Nous allons donc vérifier s'il peut y avoir un rapport entre la syllabation et l'accentuation.

## 3. Syllabation en russe moderne

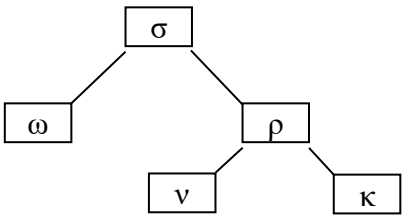
Dans le cadre de notre thèse, puisque le sujet porte sur l'accentuation des verbes à l'intérieur du mot et non pas dans la phrase, nous étudierons dans ce chapitre les règles de syllabation proposées par différentes écoles phonologiques russes uniquement à l'intérieur du mot.

Selon Baudouin de Courtenay, une syllabe est « une combinaison de sons prononcée lors d'une seule expiration »[244] (Baudouin de Courtenay 1899, 357). En russe, une syllabe est une unité phonétique qui n'a pas de rôle fonctionnel car sa correspondance à une unité significative quelconque est purement aléatoire : une syllabe peut correspondre à un morphème ou à plusieurs, tandis qu'un morphème peut comporter plusieurs syllabes. Par conséquent, la syllabation en russe ne porte aucune valeur sémantique à l'intérieur du mot.

Du point de vue phonétique, une syllabe représente « une unité minimale phonatoire et perceptive de la chaîne parlée »[245] (Popov 2014, 124). Du point de vue phonologique, une syllabe est un ensemble de phonèmes qui « peut être caractérisé en tant qu'un segment minimal de la chaîne parlée et *un contexte minimal, nécessaire à la réalisation des phonèmes* »[246] (Popov 2014, 124).

On distingue les syllabes ouvertes – les syllabes sans coda, celles qui se terminent par une voyelle, et fermées – les syllabes avec la coda (κ), celles qui se terminent par une ou plusieurs consonnes. Les syllabes ouvertes et fermées peuvent commencer par l'attaque (ω), c'est-à-dire par une ou plusieurs consonnes. Une voyelle est un élément syllabique, qui permet la formation d'une syllabe, c'est donc un élément central, le noyau (ν). Le noyau et la coda forment une rime (ρ). On peut donc représenter la structure syllabique comme suit sur le schéma 1 (σ – désigne une syllabe).

*Schéma 1 : Structure syllabique*




Parfois, en russe les sonantes servent également pour former des syllabes mais cette

[244] Слог – « сочетание звуков, произносимое в течение одной экспирации (выдыхания) ».
[245] Слог « является минимальной произносительной и перцептивной единицей речевого потока ».
[246] Слог « может быть охарактеризован как минимальный отрезок речевого потока и *минимальный контекст, который необходим для реализации фонем* ».

alternance potentielle n'a pas d'effet ni sur le décompte des syllabes ni sur le positionnement de l'accent, c'est pourquoi nous ne rentrons pas dans les détails sur ce sujet.

Le type de syllabe le plus répandu en russe moderne est une syllabe constituée d'une attaque et d'un noyau (CV) (vu dans Popov 2014, 130).

Il existe plusieurs approches de la façon de diviser la chaîne parlée en syllabes. Cependant dans le cadre des considérations sur la syllabe et la syllabation en russe, on n'en étudiera que trois, les plus adaptées à la langue russe, et qui ont reçu le plus de popularité parmi les russisants. Ainsi, on étudiera ci-dessous les approches : (1) articulatoire (inventée par le linguiste français M. Grammont et développée dans le cadre du russe par le fondateur de l'EPS L.V. Ščerba), (2) acoustique (développée dans le cadre du russe par l'un des fondateurs de l'EPM R.I. Avanesov) et (3) expérimentale proposée par l'une des linguistes de l'EPS L.V. Bondarko.

### 3.1. Approche articulatoire selon L.V. Ščerba (EPS)

Au développement de l'approche articulatoire de la syllabe contribuèrent considérablement les idées d'un phonéticien français, Maurice Grammont (1866-1946). Par rapport au russe, cette approche fut développée par le fondateur de l'EPS L.V. Ščerba. Selon lui, la chaîne parlée est spontanément segmentée non pas en sons mais en syllabes et représente une alternance entre la contraction et le relâchement musculaire des organes phonatoires où une syllabe en tant qu'unité indivisible de la parole est prononcée par une seule impulsion de la tension musculaire. La phonation d'une syllabe comprend donc 3 étapes : ascension de tension (début de syllabe), point culminant de tension (sommet syllabique) et baisse de tension (fin de syllabe). Les consonnes qui constituent l'attaque et la coda diffèrent par la force de tension musculaire : l'attaque se caractérise par une tension musculaire ascendante et la coda par une tension musculaire descendante. Ščerba les appelle donc des sons « ascendants » (l'attaque) et « descendants » (la coda). Ainsi, selon Ščerba, une syllabe est « une partie de la chaîne parlée qui commence par un son ascendant et se termine par un son descendant »[247] (Ščerba 1983 [1942-1943], 29). La même consonne peut être ascendante ou descendante en fonction de sa position dans le mot : avant ou après le sommet syllabique, également appelé le noyau. À part la position des consonnes par rapport au noyau, leur caractère ascendant et descendant est fortement corrélé à l'accentuation ou la non-accentuation des voyelles voisines. Une voyelle accentuée semble attirer dans la syllabe dont elle représente le noyau les consonnes voisines en les rendant ascendantes (si la consonne se

[247] Слог - « часть речевого потока, начиная с усиливающегося звука и кончая ослабляющимся ».

trouve avant le noyau) ou descendantes (si elle se trouve après le noyau). Autrement dit, l'accentuation peut modifier la structure syllabique du mot selon Ščerba car elle semble déterminer la force de liaison, d'attachement qui existe entre les voyelles et les consonnes.

Ainsi, Ščerba détermine 4 règles de syllabation pour la langue russe normative littéraire. Selon la première règle de Ščerba, « à l'intérieur du mot, la frontière syllabique passe toujours après la voyelle, si celle-ci est suivie d'une seule consonne »[248] (Ščerba 1983 [1942-1943], 30). Autrement dit, dans la suite VCV (où "V" désigne 'voyelle' et "C" désigne 'consonne'), la frontière syllabique se mettra avant la consonne : V-CV. Par exemple, *trava* [trʁvá] > [trʁ-vá] 'l'herbe', *gorodok* [gərʁdók] > [gə-rʁ-dók] 'une petite ville', *korova* [kʁróvə] > [kʁ-ró-və] 'une vache', etc.

La seconde règle de syllabation stipule : « Si, à l'intérieur du mot, une voyelle est suivie d'un groupe de consonnes, seule *"j"* au début de ce groupe ira toujours avec la voyelle précédente et formera avec celle-ci une syllabe fermée »[249] (Ščerba 1983 [1942-1943], 30). En d'autres termes, une séquence VjC$_1$V (où "C$_1$" signifie 'au moins une consonne') sera divisée en syllabes de la manière suivante : Vj-C$_1$V. Par exemple : *vojna* [vʁi̯ná] > [vʁi̯-ná] 'la guerre', *kojka* [kói̯kə] > [kói̯-kə] 'un lit', *vojska* [vʁi̯ská] > [vʁi̯-ská] 'des troupes', etc.

D'après la troisième règle de syllabation de Ščerba, « toutes les autres consonnes au début du groupe consonantique rejoignent la syllabe précédente lorsque cette dernière est mise en relief de manière plus ou moins forte »[250] (Ščerba 1983 [1942-1943], 30). Quand Ščerba parle de la mise en relief, il s'agit évidemment de l'accentuation tonique mais aussi de l'accent emphatique qui peut être le résultat de l'émotion, de l'épellation, ou autre. Avec « groupe consonantique », Ščerba inclut non seulement plusieurs consonnes différentes mais aussi des doubles consonnes. Selon cette règle, dans la suite ÝC$_2$V (où 'Ý' désigne toute voyelle portant un accent tonique ou emphatique), une frontière syllabique passera après la première consonne : ÝC-C$_1$V. Par exemple, *pʲatka* [p'átkə] > [p'át-kə] 'un talon', *Omskij* [ómski̯] > [óm-ski̯] 'd'Omsk (une ville en Russie)', *vanna* [vánnə] > [ván-nə] 'une baignoire', etc.

Enfin selon la quatrième règle de Ščerba, « après les syllabes non accentuées, surtout s'il ne s'agit pas de préfixes, tout le groupe de consonnes (bien sûr, à l'exception de celui commençant par *"j"*) passe entièrement à la syllabe suivante »[251] (Ščerba 1983 [1942-1943],

[248] « Внутри слова слоговая граница проходит всегда после гласного, если за ним идёт один согласный ».

[249] « Если за гласным внутри слова идёт группа согласных, то только начинающий её "j" всегда отходит к предыдущему гласному и образует вместе с ним, таким образом, закрытый слог ».

[250] « Все другие согласные, начинающие группу отходят к предшествующему слогу во всех тех случаях, когда этот последний более или менее резко выделяется ».

[251] « После неударенных слогов особенно если это не префиксы, вся группа согласных (конечно, за исключением начинающейся с "j") целиком отходит к последующему слогу ».

30). C'est-à-dire qu'avec une séquence $VC_2V$ où le premier C ≠ *"j"*, la frontière syllabique se placera après la première voyelle : $V\text{-}C_2V$. Par exemple, *postučat$^j$* [pəstut͡ɕát'] > [pə-stu-t͡ɕát'], *listat$^j$* [l'istát'] > [l'i-stát'] 'feuilleter', *verstat$^j$* [v'ɪrstát'] > [v'ɪ-rstát'] 'mettre en pages', etc. Cependant, dans les mêmes conditions, entre le préfixe finissant par une consonne et le radical, ainsi qu'entre le radical finissant par une consonne et un suffixe, lorsqu'il y a un agencement de consonnes, la frontière syllabique peut passer après la première consonne : $VCC_1V$ > $VC\text{-}C_1V$. Par exemple, *razpisat$^j$* [rəsp'ɪsát'] > [rəs-p'ɪ-sát'] 'peindre' où [rəs-] = préfixe, [-p'ɪs-] = radical ; *mal$^j$čugan* [məl'͡ʧʊgán] > [məl'-t͡ɕʊ-gán] 'un gamin' où [məl'-] = radical, [-t͡ɕ-] = suffixe ; *vygonka* [vɨgənkə] > [vɨ-gən-kə] 'distillation' où [gən-] = radical, [-k-] = suffixe. Ščerba explique cette tendance par une influence de la morphologie sur la syllabation ce qui amène les locuteurs à la mise en relief emphatique de certaines parties du mot les plus évidentes telles que préfixes et radicaux finissant par une consonne. Les règles de syllabation selon Ščerba sont présentées sou forme de tableau 10 ci-dessous.

*Tableau 21 : Tableau récapitulatif des règles de syllabation selon l'approche articulatoire de Ščerba*

| **Séquence phonétique** | **Syllabation** | **Exemples** |
|---|---|---|
| VCV | V-CV | [trɐ-vá], [gə-rɐ-dók], [kɐ-ró-və] |
| $VjC_1V$ | $Vj\text{-}C_1V$ | [vɐɪ̯-ná], [kóɪ̯-kə], [vɐɪ̯-ská] |
| $ÝC_2V$ | $ÝC\text{-}C_1V$ | [p'át-kə], [óm-skiɪ̯], [ván-nə] |
| $VC_2V$ | $V\text{-}C_2V$ | [pə-stu-t͡ɕát'], [l'i-stát'], [v'ɪ-rstát'] |
| | $VC\text{-}C_1V$ (frontière morphologique) | [rə**s-p'**ɪ-sát'], [mə**l'-t͡ɕ**ʊ-gán], [vɨ-gə**n-k**ə] |

Le fait que la place de l'accentuation puisse déterminer la structure syllabique est en soi très novateur et intéressant, particulièrement pour notre thèse où nous essayons de comprendre ce phénomène afin de pouvoir étudier et prévoir sa place dans le mot par la suite. Cependant, ni la théorie syllabique de tension musculaire de Ščerba, ni le rôle de l'accent pour la syllabation n'ont jamais été confirmés par des études phonétiques expérimentales, concernant le russe. En revanche, l'auteur fait une remarque pertinente en expliquant l'hésitation à déterminer les frontières syllabiques dans un mot par le fait que la syllabation à l'intérieur du mot en russe ne porte pas de valeur sémantique, ni morphologique, mais est un processus purement phonétique.

### 3.2. Approche acoustique selon R.I. Avanesov (EPM)

Une approche acoustique ou une théorie de sonorité par rapport au russe fut développée par un des fondateurs de l'EPM, R.I. Avanesov, qui définit également une syllabe comme un résultat de « segmentation purement phonétique de la parole »[252] (Avanesov1956, 41). La théorie de sonorité de syllabation part du principe que chaque son dispose de sa propre intensité acoustique ou son propre degré de sonorité. Ainsi, selon Avanesov, une syllabe non-finale en russe est construite selon le principe de sonorité ascendante, ayant le début progressivement ascendant et la fin (si présente) progressivement descendante, c'est-à-dire que : (1) l'attaque (s'il y en a une) doit être moins sonore que le noyau et, si elle comprend plusieurs consonnes, doit aller de la moins sonore vers la plus sonore ; (2) le noyau est un élément le plus sonore (généralement représenté par une voyelle), et (3) la coda (si présente) doit être moins sonore que le noyau et, si elle comprend plusieurs consonnes, doit aller de la plus sonore vers la moins sonore : « La principale loi de la syllabation en russe consiste au fait que la syllabe non initiale en russe est toujours construite sur le principe de la sonorité ascendante, en commençant par l'élément le moins sonore. Dans ce cas, le son final d'une syllabe non finale peut être représenté par un son de la plus grande sonorité, c'est-à-dire par le noyau, formant une syllabe ouverte, ou, s'il se trouve après le noyau (généralement représenté par une voyelle), il peut être représenté par un son de moindre sonorité – une sonante, formant ainsi une syllabe fermée, de sorte que dans les deux cas, la syllabe suivante aura dans son début une sonorité ascendante »[253] (Avanesov 1956, 42). Autrement dit, une syllabe fermée à l'intérieur du mot n'apparaît que lorsque la sonorité ascendante du début de syllabe non finale est compromise. Le principe de l'ascension sonore selon Avanesov n'est obligatoire que pour les syllabes du milieu du mot, les syllabes initiales et finales peuvent ne pas respecter cette loi.

Ainsi, Avanesov a établi une échelle de sonorité pour les sons russes qui comprend 3 degrés en commençant par le moins sonore et finissant par le plus sonore (voir le tableau 11).

*Tableau 22 : Echelle de sonorité pour les sons en russe selon Avanesov (1956, 42)*

| **Sons selon la participation de la voix** | **Degré de sonorité** |
|---|---|

[252] Деление на слоги – « чисто фонетическое членение речи ».

[253] « Основной закон слогораздела в русском языке заключается в том, что неначальный слог в русском языке всегда строится по принципу восходящей звучности, начинаясь с наименее звучного. При этом конечный звук неконечного слога бывает звуком наибольшей звучности, т. е. слоговым, образуя открытый слог, или, находясь после слогового звука (обычно гласного), звуком меньшей звучности — сонорным, образуя закрытый слог, благодаря чему в обоих случаях получается так, что последующий слог имеет в своем начале восходящую звучность ».

| | |
|---|---|
| bruyantes | + |
| sonantes et [j] | ++ |
| voyelles | +++ |

Dans cette échelle, la distinction des bruyantes en sourdes et sonores n'est pas pertinente car les lois phonétiques (assimilation progressive et régressive, etc.) inhibent leur combinaison dans la chaîne parlée, ce qui amène à l'assourdissement des consonnes sonores ou la sonorisation des consonnes sourdes (voir le chapitre 2.2).

Bien que dans son échelle, Avanesov précise que [j] ou [ɪ̯] fonctionne comme les sonnantes, il s'avère que ce n'est pas tout à fait exact, car même Avanesov le remarque en disant que « selon le degré de sonorité [j] et les sonantes ne sont pas égaux : le son [j] est plus voisé et se rapproche davantage des voyelles à proprement parler, c'est-à-dire des sons pouvant former des syllabes. Cela se comprend si l'on prend en compte que [ɪ̯] est en effet une voyelle mais qui fonctionne en tant que consonne »[254] (Avanesov 1956, 44). On trouve donc nécessaire d'apporter cette petite précision dans le tableau d'Avanesov afin de le rendre plus pertinent et d'y rajouter un 4ème niveau de sonorité occupé par [j], entre les sonantes et les voyelles. Ainsi on obtient 4 niveaux de sonorité (voir le tableau 12).

*Tableau 23 : Echelle complétée de sonorité pour les sons en russe selon Avanesov*

| **Sons selon la participation de la voix** | **Degré de sonorité** |
|---|---|
| bruyantes | + |
| sonantes | ++ |
| [j] ou [ɪ̯] | +++ |
| voyelles | ++++ |

Ainsi selon Avanesov et selon notre légère correction apportée à ses degrés de sonorité, dans les combinaisons du type (-)4124(-) ou (-)41124(-), la frontière syllabique passe après la première voyelle (4) : (-)4-124(-) ou (-)4-1124(-), car entre (-)4(-) et (-)1(-) il y a une forte différence de sonorité et la suite (-)124(-) ou (-)1124(-) démontre une ascension de sonorité progressive du début de la syllabe (voir l'exemple 66-67).

*Exemple 341 : Syllabation selon la théorie de sonorité ascendante d'Avanesov : schéma (-)4-124(-)*

[254] « […] по степени звучности [j] и сонорные неодинаковы: звук [j] более звучен, приближаясь к собственно гласным, т. е. слоговым. Это и понятно, если учесть, что [ɪ̯] и является гласным, лишь функционирующим в роли согласного ».

| | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | + | | | | + | |
| | + | | | | + | |
| | + | | | + | + | + |
| + | + | | + | + | + | + |
| [p | **ɐ** | **-** | **t** | **r** | **ó** | n] |
| ‘une cartouche’ | | | | | | |

*Exemple 342 : Syllabation selon la théorie de sonorité ascendante d’Avanesov : schéma (-)4-1124(-)*

| | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | + | | | | | + | |
| | + | | | | | + | + |
| | + | | | | + | + | + |
| + | + | | + | + | + | + | + |
| [p | **ɐ** | **-** | **s** | **t** | **r** | **ó** | ɪ] |
| V : perf., tr., 2s, impér. | | | | | | | |
| ‘Construis !’ | | | | | | | |

Dans les combinaisons du type (-)4214(-) ou (-)42114(-), la frontière syllabique passe après la sonante (2) et avant la bruyante (1) car c’est précisément de cette manière qu’on obtient une sonorité ascendante pour la syllabe suivante dans ce cas de figure (voir les exemples 68-69).

*Exemple 343 : Syllabation selon la théorie de sonorité ascendante d’Avanesov : schéma (-)42-14(-)*

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| | + | | | | + |
| | + | | | | + |
| | + | + | | | + |
| + | + | + | | + | + |
| [k | **á** | **r** | **-** | **t** | **ə]** |
| ‘une carte’ | | | | | |

*Exemple 344 : Syllabation selon la théorie de sonorité ascendante d’Avanesov : schéma (-)42-114(-)*

| | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | + | | | | | + | |
| | + | | | | | + | + |
| | + | + | | | | + | + |
| + | + | + | | + | + | + | + |
| [m | **ɐ** | **r** | **-** | **s** | **k** | **ó** | ɪ] |
| A : ms | | | | | | | |
| ‘marin’ | | | | | | | |

Dans le cas de figure où un groupe de consonnes a le même degré de sonorité et se trouve en position intervocalique, la frontière syllabique passe avant ce groupe

consonantique : (-)4114(-) > (-)4-114(-), (-)4224(-) > (-)4-224(-) (voir les exemples 70-71).

*Exemple 345 : La frontière syllabique passe devant un groupe de consonnes ayant le même degré de sonorité 1*

| | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | | + | | | | + |
| | | + | | | | + |
| | + | + | | | | + |
| + | + | + | | **+** | **+** | + |
| [k | n | ó | - | **p** | **k** | ə] |
| ‘un bouton (qu’on appuie)’ | | | | | | |

*Exemple 346 : La frontière syllabique passe devant un groupe de consonnes ayant le même degré de sonorité 2*

| | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | + | | | | + | |
| | + | | | | + | |
| | + | | **+** | **+** | + | + |
| + | + | | **+** | **+** | + | + |
| [k | ɐ | - | **r** | **m** | á | n] |
| ‘une poche’ | | | | | | |

Le fait que la sonorité de [j] est plus importante que celle des sonantes se confirme également par le fait que la frontière syllabique passe avant le groupe de sonantes ($C^s$) : (-)$VC^sC^sV$(-) > (-)V-$C^sC^sV$(-), mais entre [j] et une/des sonantes : V[j]$C^sV$ > V[j]-$C^sV$ (voir les exemples 72-73).

*Exemple 347 : Une frontière syllabique passe avant un groupe de sonnantes : (-)4-224(-)*

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| | + | | | | + |
| | + | | | | + |
| | + | | **+** | **+** | + |
| + | + | | **+** | **+** | + |
| [v | ɐ | - | **l** | **n** | á] |
| ‘une vague’ | | | | | |

*Exemple 348 : Une frontière syllabique passe entre [j] et une sonnante : (-)43-24(-)*

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| | + | | | | + |
| | + | **+** | | | + |
| | + | **+** | | **+** | + |
| + | + | **+** | | **+** | + |
| [v | ɐ | **j** | - | **n** | á] |
| ‘la guerre’ | | | | | |

Bien que Ščerba et Avanesov définissent une syllabe comme un phénomène purement phonétique, ils ne peuvent pas ne pas parler d'une certaine influence de la structure morphologique sur la syllabation. Notamment Avanesov précise que la syllabation ne prend pas en compte la structure morphologique du mot, cependant il fait remarquer quelques exceptions liées à l'apparition d'une double consonne à la frontière morphologique. Avanesov remarque qu'en règle générale, une double consonne se simplifie et la frontière passe avant la consonne simplifiée. Par exemple, dans une combinaison VCCV où CC sont des consonnes identiques, suite à la simplification de la double consonne, la frontière syllabique passe entre V et C : VCCV > VCV > V-CV.

Selon Avanesov, mais aussi Ščerba, dans la majorité des cas, la frontière syllabique passe entre deux consonnes identiques quand elles se trouvent à la frontière morphologique entre le préfixe et le radical (voir l'exemple 74).

*Exemple 349 : Frontière syllabique entre deux consonnes identiques à la frontière entre le préfixe et le radical*

| | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | + | | | | + | | | + | | | + |
| | + | | | | + | | | + | | | + |
| + | + | | | | + | | + | + | | | + |
| + | + | + | | + | + | | + | + | | + | + |
| [r | ʁ | **s** | - | **s** | ó | - | r | ɪ | - | c | ə] |
| P | | | | R | | | | S | | F | PF |
| V : perf., réfl. | | | | | | | | | | | |
| se disputer | | | | | | | | | | | |

Cependant, lorsque cette frontière (entre le préfixe et le radical) commence à être difficilement perceptible, la frontière syllabique passe devant le groupe de consonnes identiques suite à leur simplification (voir l'exemple 75).

*Exemple 350 : Simplification d'un groupe de consonnes identiques à la frontière morphologique faiblement perçue entre le préfixe et le radical*

| | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | + | | | | + | | | + | |
| | + | | | | + | | | + | + |
| | + | | | | + | | | + | + |
| + | + | | + | + | + | | + | + | + |
| [b' | ɪ | - | **s** | t | ɨ | - | ʐ | ɪ | ɪ] |
| P | | | R | | | | | F | |
| 'impudique' | | | | | | | | | |

Un groupe de consonnes identiques se prononcent également comme une seule consonne devant un autre groupe de consonnes (voir l'exemple 76).

*Exemple 351 : Simplification d'un groupe de consonnes identiques devant un agencement consonantique*

| | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | + | | | | | + | |
| | + | | | | | + | |
| + | + | | | | + | + | |
| + | + | | + | + | + | + | + |
| [r | ɐ | - | **s** | **p** | **r** | ó | s] |
| P | | | | R | | | |
| ‘un questionnement’ | | | | | | | |

En ce qui concerne la frontière morphologique entre le radical et le suffixe, un groupe de consonnes est souvent simplifié dans cette position (voir l'exemple 77).

*Exemple 352 : Simplification d'un groupe de consonnes identiques à la frontière morphologique entre le radical et le suffixe*

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| | + | | | + | |
| | + | | | + | + |
| | + | | + | + | + |
| + | + | | + | + | + |
| [v | í | - | n | i̵ | ɪ̲] |
| R | | | S | F | |
| A : ms | | | | | |
| ‘de vin’ | | | | | |

Cependant, lorsqu'il s'agit des mots dont la base est d'origine étrangère et qui sont considérés comme exotismes, ou bien des mots qui ne font pas partie du vocabulaire commun, la frontière syllabique passe entre deux consonnes identiques afin de mieux préserver une enveloppe sonore de la base non dérivée du mot (voir l'exemple 78).

*Exemple 353 : Frontière syllabique entre deux consonnes identiques à la frontière entre le radical et le suffixe dans les mots d'origine étrangère et/ou d'utilisation rare*

| | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | + | | | + | | | | | + | |
| | + | | | + | | | | | + | + |
| | + | | + | + | | | | | + | + |
| + | + | | + | + | + | | + | + | + | + |
| [z | ʊ | - | l | ú | **s** | - | **s** | k’ | ɪ | ɪ̲] |
| R | | | | | | | S | | F | |
| A : ms | | | | | | | | | | |
| ‘appartenant au peuple zoulous’ | | | | | | | | | | |

Néanmoins, Avanesov remarque que cette tendance de frontière syllabique

interconsonantique peut toucher certains des mots russes faisant partie du vocabulaire commun (voir l'exemple 79).

*Exemple 354 : Frontière syllabique entre deux consonnes identiques à la frontière entre le radical et le suffixe dans certains mots russes de vocabulaire commun*

| | + | | | | + | | | | | + | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | + | | | | + | | | | | + | + |
| + | + | | | + | + | | | | | + | + |
| + | + | | + | + | + | + | | + | + | + | + |
| [m | ɐ | - | t | r | ó | **s** | - | **s** | k’ | ɪ | ɪ̯] |
| R | | | | | | | | S | | T | |
| A : ms | | | | | | | | | | | |
| ‘de matelot’ | | | | | | | | | | | |

Selon Avanesov, à la frontière morphologique entre le radical et le suffixe, lorsqu'il y a un agencement consonantique *stsk*, la frontière syllabique passe entre deux consonnes identiques [ss] suite à la simplification phonétique du groupe consonantique et donc à l'omission de *t* entre deux [s] : *stsk* > [ssk] (voir l'exemple 80).

*Exemple 355 : Frontière syllabique entre deux consonnes identiques à la frontière entre le radical et le suffixe suite à l'omission de 't' du groupe consonantique « stsk »*

| | + | | | | | + | | | | | + | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | + | | | | | + | | | | | + | + |
| + | + | + | | | | + | | | | | + | + |
| + | + | + | | + | + | + | + | | + | + | + | + |
| [m | ɐ | r | - | k | s’ | í | **s** | - | **s** | k’ | ɪ | ɪ̯] |
| A : ms | | | | | | | | | | | | |
| ‘de Marx’ | | | | | | | | | | | | |

L'approche acoustique d'Avanesov est surtout applicable aux syllabes non initiales et non finales. En ce qui concerne ces dernières, l'auteur dit lui-même que leur structure peut ne pas respecter le principe de sonorité ascendante. En même temps, en phonétique de la langue russe, il y a un phénomène de voyelles qui apparaissent entre les consonnes ou au début du mot commençant par un groupe de consonnes pour accommoder la prononciation et qui ressemblent à un schwa [ə] (voir l'exemple 81).

*Exemple 356 : Apparition de schwa au début de la syllabe initiale*

| | | + | | + | | | | + |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | + | > | + | | | | + |
| + | | + | | + | + | | | + |
| + | + | + | | + | + | | + | + |

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **[r** | **t** | á] | | **[ə** | **r** | - | t | á] |
| N : ms, gén. | | | | | | | | |
| ‘une bouche’ | | | | | | | | |

Le même phénomène, appelé « syllabation secondaire », apparaît également dans les syllabes finales lorsque le principe de sonorité ascendante ou descendante n’est pas respecté (voir l’exemple 82). Cette syllabation secondaire semble d’aller dans le sens de la théorie de sonorité ascendante développée en russe par Avanesov.

*Exemple 357 : Apparition de schwa interconsonantique dans la syllabe finale*

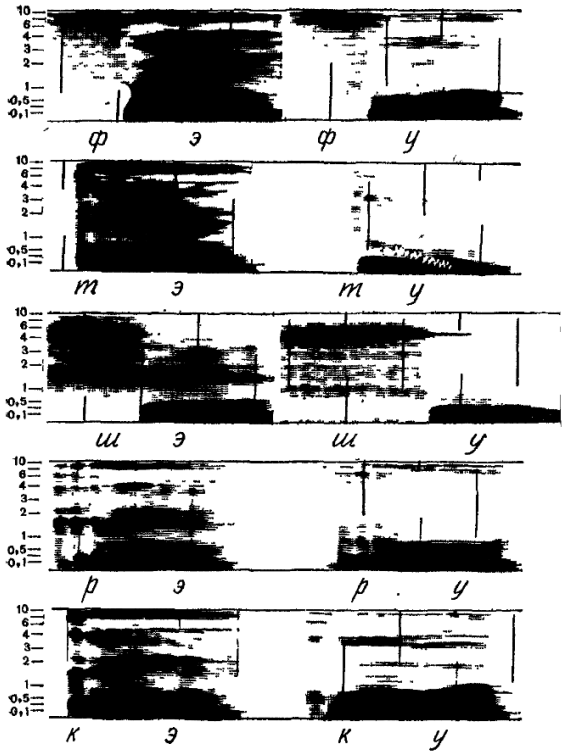
| | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | + | | | | | + | | | + | |
| | + | | | | | + | | | + | |
| + | + | | + | > | + | + | | | + | + |
| + | + | + | + | | + | + | | + | + | + |
| [r | ú | **b** | **l’]** | | [r | ú | - | **b** | **ə** | **l’]** |
| ‘un rouble’ | | | | | | | | | | |

### 3.3. Approche expérimentale de la syllabation selon L.V. Bondarko (EPS)

Une étude expérimentale de la syllabation fut effectuée par une des linguistes de l’EPS L.V. Bondarko dans son ouvrage *Système phonétique de la langue russe moderne*, publié en 1977. Comme Ščerba et Avanesov, Bondarko considère une syllabe également en tant qu’élément phonétique et la définit comme « l’une des plus importantes unités du système sonore de la langue », « une unité phonatoire minimale, c’est-à-dire un segment le plus court qu’on peut extraire lors de l’analyse des mouvements articulatoire pendant un acte de parole »[255] (Bondarko 1977, 122). Bondarko met en relief une forte liaison qui existe entre les sons formant une syllabe et qui se manifeste dans des caractéristiques acoustiques. Notamment, une des études démontre que dans les syllabes du type CV et VC le lien entre la consonne et la voyelle n’est pas la même. L’influence mutuelle, l’interdépendance est plus prononcée dans une syllabe du type CV, tandis que cette même connexion est moindre dans la syllabe du type VC. Pour le démontrer, Bondarko compare des spectrogrammes de deux types de syllabes (voir les figures 12 et 13 ci-dessous) avec une voyelle labialisée puisque le trait de labialisation des voyelles a la plus forte influence sur les propriétés acoustiques et articulatoires de la consonne.

[255] Слог – одна « из важнейших единиц звукового строя языка », « минимальная произносительная единица, т, е. самый краткий отрезок, который можно выделить при анализе артикуляционных движений во время речи ».

*Figure 12 : Spectrogrammes des syllabes du type CV (Bondarko 1977, 106)*




**[fe] – [fu]**

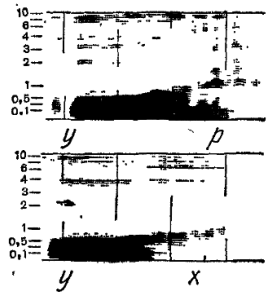
**[te] – [tu]**

**[ʂe] – [ʂu]**

**[re] – [ru]**

**[ke] – [ku]**

*Figure 13 : Spectrogrammes des syllabes du type VC avec une voyelle labialisée [u] (Bondarko 1977, 124)*




**[ur]**

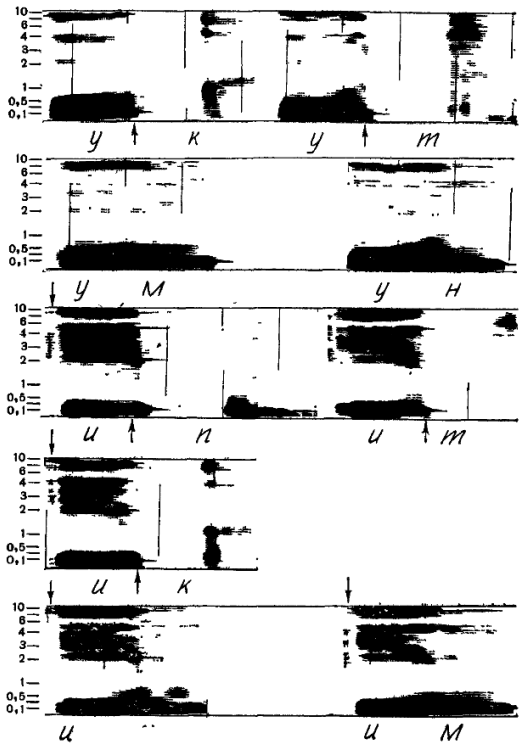
**[ux]**

Ainsi, sur le spectrogramme de la figure 12 représentant les syllabes du type CV, on voit que la labialisation propre à l'articulation de la voyelle est également observée dans l'articulation de la consonne, ce qui se voit sur la diminution de la fréquence du bruit consonantique dans ces syllabes due au fait qu'à ce moment-là, l'articulation de la consonne est accompagnée du mouvement des lèvres, caractéristique pour la voyelle suivante. Sur la figure 13 qui représente des syllabes du type VC, la liaison entre la voyelle et la consonne est moindre car on voit que la consonne n'est labialisée qu'au début de sa prononciation, puis elle est délabialisée et ne se trouve donc plus sous l'influence de la voyelle précédente. Ainsi, Bondarko conclut des résultats de ces analyses que le lien entre la voyelle et la consonne est plus fort dans une syllabe du type CV, et beaucoup moins dans les syllabes du type VC : « […] dans une syllabe CV, il y a une vraie liaison phonatoire entre la consonne et la voyelle,

tandis que dans une combinaison VC, la nature de liaison entre la consonne et la voyelle est complètement différente – la consonne est ici plus indépendante »[256] (Bondarko 1977, 125).

Ces résultats témoignent de la préférence du système phonétique du russe pour les syllabes ouvertes du type CV. Bondarko remarque que cette préférence est tellement forte que même dans les syllabes du type VC, les russophones tendent à réaliser les syllabes CV. Pour appuyer son argumentation, Bondarko présente les spectrogrammes qu'on peut voir sur les figures 14 à 17 ci-dessous. Ces spectrogrammes représentent la prononciation des syllabes du type VC, donc avec une voyelle initiale. Cependant, avant le début de la voyelle, on observe l'apparition d'un bruit caractéristique des consonnes explosives, notamment un coup de glotte. Ainsi, « la voyelle initiale "acquiert" une "consonne" qui la précède, bien qu'il n'y a aucune consonne du point de vue phonologique »[257] (Bondarko 1977, 126).

*Figure 14 : Spectrogrammes des syllabes du type VC avec des voyelles la plus postérieure [u] et la plus antérieure [i] (Bondarko 1977, 94)*




**[uk] – [ut]**

**[um] – [un]**

**[ip] – [it]**

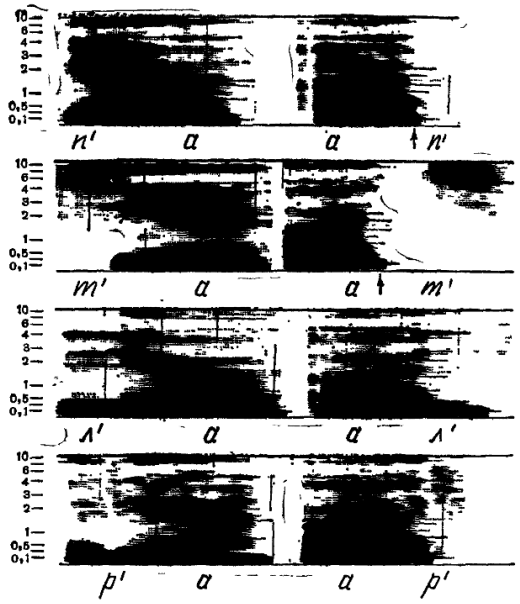
**[ik]**

**[in] – [im]**

*Figure 15 : Spectrogrammes des syllabes du type CV et VC : [a] avec des consonnes molles (Bondarko 1977, 96)*

[256] « […] в слоге СГ имеется действительная произносительная слитность согласного и гласного, тогда как в сочетании ГС характер связи между согласным и гласным совсем иной — согласный здесь более самостоятелен ».

[257] « […] начальный гласный "приобретает" предшествующий "согласный", хотя фонологически здесь никакого согласного нет ».



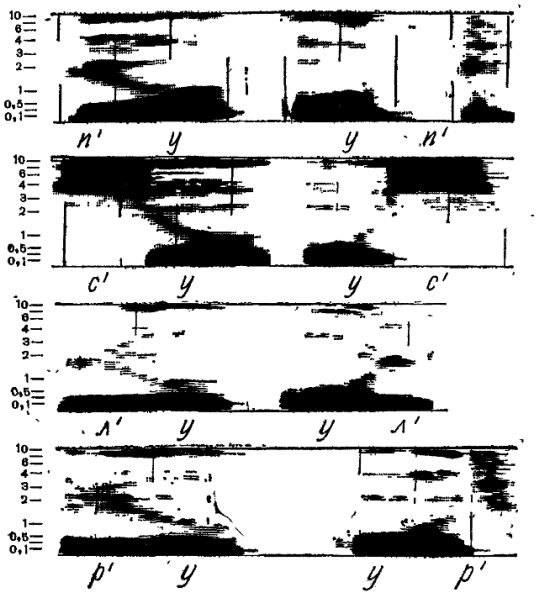

**[p'a] – [ap']**

**[t'a] – [at']**

**[l'a] – [al']**

**[r'a] – [ar']**

*Figure 16 : Spectrogrammes des syllabes du type CV et VC : [u] avec des consonnes molles (Bondarko 1977, 98)*



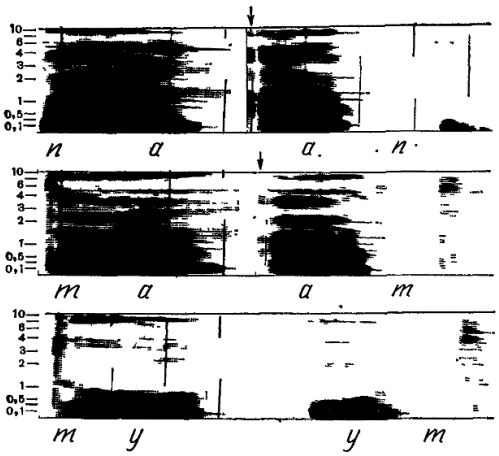

**[p'u] – [up']**

**[s'u] – [us']**

**[l'u] – [ul']**

**[r'u] – [ur']**

*Figure 17 : Spectrogrammes des syllabes du type CV et VC : [a] et [u] avec des consonnes dures (Bondarko 1977, 99)*




**[pa] – [ap]**

**[ta] – [at]**

**[tu] – [ut]**

D’autant plus, sur les mêmes spectrogrammes, après les consonnes finales, Bondarko constate une apparition d’un élément vocalique qui se manifeste par l’augmentation des basses fréquences et la durée de bruit consonantique plus important que dans les syllabes du type CV. Selon Bondarko, « tout cela semble être des caractéristiques d’une voyelle, également absente du modèle phonologique de ce mot »[258] (Bondarko 1977, 126). Pour Bondarko, l’apparition de ces caractéristiques vocaliques après la consonne finale « résulte d’une tendance de l’appareil phonatoire à construire une séquence la plus commune et la plus commode, celle qui se termine par une voyelle »[259] (Bondarko 1977, 126). Ainsi, d’après Bondarko, la séquence VC se prononce comme $^{C}VC^{V}$, où petit "C" et petit "V" représentent une consonne et une voyelle phonétiques respectivement. De cette manière l’auteur met en évidence l’importance et l’influence des syllabes ouvertes du type CV dans le système phonétique du russe moderne, ainsi que pour la syllabation.

D’après Bondarko, les règles de syllabation doivent prendre en compte, d’un côté « les propriétés d’une syllabe en tant qu’unité phonatoire », et de l’autre, faire « une distinction claire entre les syllabes ouvertes et fermées du point de vue de leur caractéristiques phonatoires communes »[260] (Bondarko 1977, 129). Ainsi, Bondarko propose des principes de syllabation basés essentiellement sur les données expérimentales tout en tenant compte d’une préférence phonétique en russe pour les syllabes ouvertes, ainsi que de la plus forte interdépendance entre les sons de la même syllabe qu’entre les sons appartenant à des syllabes différentes. En utilisant les spectrogrammes d’enregistrements des mots du type CVCV et du type CVCCV, Bondarko propose d’observer et d’analyser deux interactions possibles : 1)

[258] « Все это как будто признаки гласного, которого также нет в фонологической модели этого слова ».

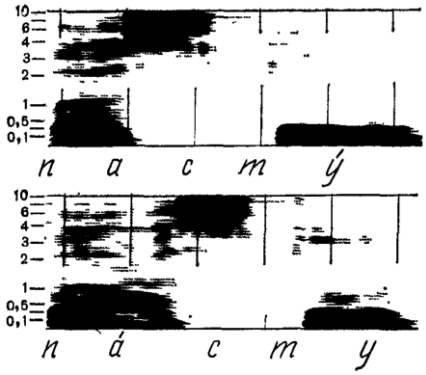
[259] « Этот "гласный" — результат стремления произносительного аппарата образовать наиболее привычную и удобную последовательность, кончающуюся гласным ».

[260] « Существующие правила слогоделения в русском языке, или вовсе не учитывают свойств слога как минимальной произносительной единицы, или не проводят четкого различия между открытыми и закрытыми слогами с точки зрения их произносительной общности ».

l'influence des propriétés des voyelles sur les consonnes et 2) l'influence des propriétés consonantiques sur les voyelles.

Concernant le premier type d'interaction, Bondarko constate que dans les mots du type CVCCV, l'influence de la deuxième voyelle sur les deuxième et troisième consonnes est beaucoup plus élevée que l'influence de la première voyelle sur ces mêmes consonnes. Autrement dit, Bondarko a remarqué que les consonnes en question prennent d'avantage les propriétés de la voyelle suivante que celles de la voyelle précédente, et donc se trouvent en plus forte liaison avec la deuxième voyelle. L'influence des propriétés vocaliques sont surtout testées par l'auteur sur les voyelles labialisées puisque leur influence sur les consonnes est plus "visible" et plus représentative. Ainsi, elle compare les mots suivants : *pastu* [pástʊ] 'la pâte' (N : fs, acc.) vs *postu* [pɐstú] 'le poste' (N : ms, prép.) (voir les spectrogrammes sur la figure 18).

*Figure 18 : Spectrogrammes des mots CVCCV où la deuxième voyelle est labialisée (Bondarko 1977, 131)*



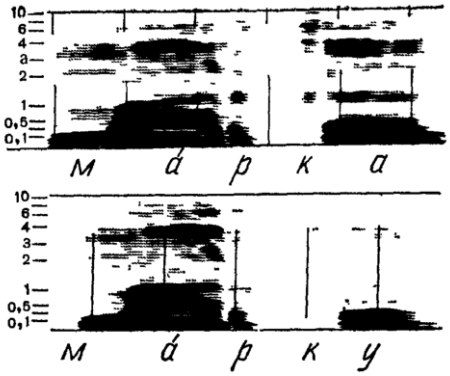

**[pɐstú]**

**[pástʊ]**

Dans les deux cas, on observe la diminution de fréquence du bruit de la consonne [s], ce qui est souvent lié à la labialisation de la consonne comme résultat de l'influence de la voyelle labialisée suivante. Qui plus est, Bondarko confirme cette influence par la durée de [s] qui diffère dans ces deux exemples : dans le premier cas [s] est plus court car la voyelle suivante n'est pas accentuée et donc subit la réduction, tandis que dans le deuxième cas, [s] est plus long car la voyelle suivante est accentuée et donc non réduite. Par conséquent, Bondarko conclut que la frontière syllabique dans ces deux mots passera devant les deux consonnes : [pá-stʊ] et [pɐ-stú]. Par ces deux exemples, Bondarko infirme le propos de Ščerba sur le rôle de l'accent pour la syllabation où la frontière syllabique devrait passer entre deux consonnes dans [pás-tu] et avant les deux consonnes dans [pɐ-stú]. Selon Bondarko, bien que la place de l'accent varie dans ces deux exemples, les sons [stu] restent toujours soudés de la même manière du point de vue de leurs propriétés communes phonatoires, et c'est exactement pour cette raison qu'ils forment une seule syllabe.

En ce qui concerne l'influence de la sonorité consonantique sur la syllabation, qui représente la base de la théorie d'Avanesov, Bondarko analyse les spectrogrammes des mots avec le schéma de sonorité suivant : 24214 où 2 est une sonnante, 4 – une voyelle, 1 – une bruyante, notamment *marka* [márkə] 'une marque' (N : fs) vs *marku* [márkʊ] 'une marque' (N : fs, acc.), qu'on peut voir sur la figure 19.

*Figure 19 : Spectrogrammes des mots CVCCV où les deux consonnes successives représentent une sonorité descendante (Bondarko 1977, 132)*




**[márkə]**

**[márkʊ]**

Ainsi, les deux consonnes successives représentent une sonorité descendante et, donc, la frontière syllabique devrait passer entre elles selon Avanesov. Cependant, Bondarko constate que dans le deuxième exemple [márkʊ], [r] se trouve affecté par les propriétés phonétiques de la voyelle labialisée de la même manière que dans les cas précédents, ce qui amène à la conclusion que la frontière syllabique, indépendamment du principe de la sonorité descendante, passera devant les deux consonnes : [má-rkə] et [má-rkʊ].

En étudiant l'influence vocalique sur les consonnes, Bondarko a donc constaté que : 1) la transmission des propriétés sonores vocaliques a lieu et porte un caractère régressif en affectant les deux consonnes précédentes ; 2) ni la sonorité, ni la place de l'accent ne jouent aucun rôle pour la syllabation.

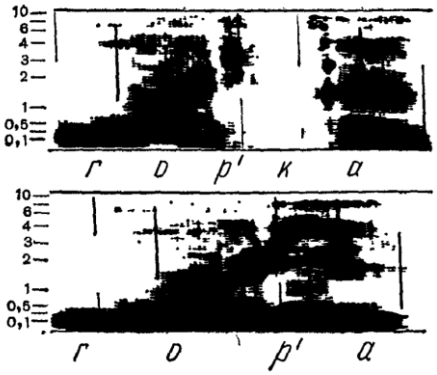
En ce qui concerne l'influence des consonnes sur les voyelles, Bondarko prend en compte que « l'un des critères lors de la syllabation peut être le degré de changement de la voyelle sous l'influence d'une consonne suivante »[261] (Bondarko 1977, 134). Selon Bondarko, dans la construction du type $C_1VC_2C_3V$, si $C_2$ influence la voyelle précédente, la frontière syllabique devrait passer entre $C_2$ et $C_3$ : $C_1VC_2$-$C_3V$, sinon la frontière syllabique passera après la première voyelle : $C_1V$-$C_2C_3V$.

Afin d'étudier l'influence de la consonne $C_2$ sur la voyelle précédente, Bondarko prend

[261] « Одним из критериев при установлении места слоговой границы может служить степень изменения гласного под влиянием следующего согласного ».

le cas des consonnes molles dont l'influence sur les voyelles est plus importante et compare la construction $C_1VC_2C_3V$ avec CV-CV. Le lien entre $C_2$ et V précédente de la 1ère structure doit être plus fort que dans la 2ème si $C_2$ forme une seule syllabe avec la voyelle précédente. En revanche, il n'y en aura pas de différence entre les consonnes des deux structures si $C_2$ forme une syllabe avec la deuxième voyelle. Ainsi, Bondarko compare les deux mots : 1) du type $C_1VC_2C_3V$ *gorʲko* [gór'kə] 'amer' (Adv.) et 2) du type CV-CV *gorʲa* [gó-r'ə] 'chagrin' (N : ns, gén.), dont les spectrogrammes sont représentés par la figure 20.

*Figure 20 : Spectrogrammes des mots CVCCV et CVCV où les 2èmes consonnes sont molles (Bondarko 1977, 135)*




**[gór'kə]**

**[gór'ə]**

Dans le 1er mot, contenant 2 consonnes successives, selon Ščerba et Avanesov, la frontière syllabique devrait passer entre deux consonnes. Si c'est le cas, les caractéristiques de [o] des deux mots devraient être différentes car la consonne qui le suit appartient à la même syllabe dans le 1er cas et à la syllabe suivante dans le 2ème cas de figure. Bondarko va ainsi étudier le changement de fréquence (ou antériorité / postériorité) et les variations de durée de transition de la voyelle vers la consonne par rapport à la durée de la voyelle. Si la frontière syllabique dans le 1er cas passe entre 2 consonnes, on devrait s'attendre à [o] ayant une plus haute fréquence, c'est-à-dire plus antérieur, ainsi qu'à une transition plus importante entre [o] et la consonne suivante (suite à la mouillure de la consonne suivante). Cependant, les résultats des spectrogrammes de Bondarko n'ont révélé aucune différence entre ces deux [o]. Par conséquent, Bondarko conclut que dans les structures avec plusieurs consonnes consécutives au milieu du mot, la frontière syllabique passe toujours avant ce groupe consonantique, en suivant donc une tendance phonétique générale de préférence pour les syllabes ouvertes en russe moderne : « De telle manière, on voit que le lien entre une voyelle et la consonne suivante dans le mot [gór'kə] n'est pas plus étroit que dans le mot [gó-r'ə]. En conséquence, on ne peut pas parler d'existence d'un grand lien entre la voyelle et la consonne dans le

premier cas, où l'on suppose la syllabe fermée »[262] (Bondarko 1977, 136).

Ainsi, pour Bondarko qui suit une approche expérimentale en phonétique, la syllabe ouverte CV caractérise le système phonétique du russe moderne, et représente un modèle sous-jacent de syllabation. Ainsi, les séquences du type CVCV ou CVCCV auront la frontière syllabique après la 1ère voyelle : CV-CV et CV-CCV. D'autant plus que les syllabes fermées à la fin des mots ne sont que conventionnelles car le lien entre les consonnes dans la coda et la voyelle est très faible, et dans la structure syllabique sous-jacente, ces consonnes sont suivies par une voyelle d'accommodation du type schwa.

En ce qui concerne le lien entre la structure morphologique (dans notre cas, entre les préfixes, les suffixes et le radical), Bondarko a également constaté l'absence de toute influence de la morphologie sur la syllabation, contrairement aux considérations de Ščerba et d'Avanesov.

### 3.4. Bilan et conclusions

Dans ce chapitre, nous avons abordé les théories de la syllabation en russe moderne. Une syllabe représente une unité phonétique non fonctionnelle et non significative. Toute les syllabes comportent une voyelle ou le noyau (ν), peuvent être ouvertes (sans coda – κ) ou fermées (avec la coda) et commencer ou non par l'attaque (ω). Le noyau et la coda constitue une rime (ρ). Le type de syllabe le plus répandu en russe est une syllabe ouverte avec une attaque : CV. Les règles de la division du mot en syllabes en russe varient selon les auteurs. Dans le cadre de notre travail, nous avons étudié 3 approches à la syllabation : articulatoire, acoustique et expérimentale.

Une approche articulatoire par rapport au russe fut développée par Ščerba (fondateur de l'EPS) pour lequel une syllabe résulte d'un travail musculaire des organes phonatoires et se réalise par une seule impulsion de la tension musculaire. Le début syllabique est donc associé à l'ascension de tension, le sommet – au point culminant de tension et la fin – à la baisse de tension. Les consonnes, constituant l'attaque et / ou la coda, peuvent donc varier en tension musculaire et être ascendante (l'attaque) ou descendante (la coda) en fonction de leur position par rapport au noyau. Selon Ščerba, la structure d'une syllabe peut dépendre de l'accentuation, car la voyelle accentuée attire les consonnes voisines, mais aussi du facteur morphologique. Ainsi, Ščerba détermine 4 règles de syllabation :

- dans une séquence phonétique "voyelle + consonne + voyelle", la frontière

[262] « Таким образом, мы видим, что между гласным и следующим за ним согласным в слове *горько* связь не более тесная, чем в слове *горя*. Следовательно, нельзя говорить о наличии большой связи между гласным и согласным в первом случае, где мы предполагаем наличие закрытого слога ».

syllabique passe après la 1ère voyelle : V-CV ;

- dans un segment "voyelle + j + groupe de consonnes", la frontière syllabique passe après [j] : Vj-$C_1$ ;
- dans une suite "voyelle accentuée + groupe de consonnes", la frontière syllabique se place après la 1ère consonne du groupe : V́C-$C_1$ ;
- dans un enchaînement "voyelle atone + groupe de consonnes + voyelle", la frontière syllabique se situe après la voyelle atone : V-$C_2$V. Cependant, lorsqu'il s'agit d'une frontière morphologique entre le préfixe et le radical ou le radical et le suffixe, la frontière syllabique peut passer entre les consonnes appartenant aux morphèmes différents : VC-$C_1$V.

Selon une approche acoustique, développée pour le russe par Avanesov, les sons se distinguent par leurs différents degrés de sonorité et peuvent être répartis en 3 groupes : les bruyantes sont les moins sonores (1°), puis suivent les sonantes et la semi-consonne [j] (2°), enfin les plus sonores sont les voyelles (3°). Cependant, on en distinguera 4 degrés en mettant à part la semi-consonne [j], qui, comme remarque Avanesov lui-même, est plus sonore que les sonantes : (1°) bruyantes, (2°) sonantes, (3°) semi-consonne [j] et (4°) voyelles. Selon cette théorie, les sons qui constituent des syllabes doivent suivre le principe de la sonorité ascendante : l'attaque et la coda (si présentes) doivent être moins sonores que le noyau, qui lui, représente l'élément le plus sonore de la syllabe. Si la coda comprend plusieurs consonnes, elles doivent être disposées de la plus sonore vers la moins sonore. La loi de la sonorité ascendante ne concerne que les syllabes du milieu du mot : les syllabes initiales et finales peuvent y déroger. Ainsi, la frontière syllabique passe :

- entre les éléments ayant une forte différence de sonorité : (-)4-124(-) ou (-)4-1124(-) ;
- entre les éléments disposés dans l'ordre descendant selon la sonorité pour procurer la réalisation de la loi de la sonorité ascendante pour la syllabe suivante : (-)42-14(-) ou (-)42-114(-) ;
- devant un groupe de consonnes ayant le même degré de sonorité en position intervocalique : (-)4-114(-), (-)4-224(-) ;
- entre [j] et les autres consonnes : V[j]-CV
- entre la voyelle et la double consonne : V-CCV (s'il ne s'agit pas de la frontière morphologique ou si cette frontière n'est plus perceptible) ;
- entre deux consonnes identiques à la frontière morphologique perceptible entre le préfixe et le radical : VC-CV ;
- devant la double consonne suivie par un groupe de consonnes non identiques : V-$C^1C^1C^2C^2$V ;
- devant la double consonne à la frontière morphologique entre le radical et le suffixe :

V-CCV, mais parfois : VC-CV ;

- entre 2 consonnes identiques dans le groupe consonantique *stsk* où *sts* > [ss] suite à l'omission de *t* entre deux [s].

Quant à l'approche expérimentale, elle consiste à repérer des caractéristiques acoustiques particulières, propres aux sons formant une syllabe. Ces caractéristiques sont dues à l'influence mutuelle entre la voyelle et la consonne sur les propriétés acoustiques et articulatoires, ce qui crée une liaison plus forte entre les éléments de la même syllabe par rapport aux éléments des syllabes différentes. Autrement dit, un trait propre à l'articulation de la voyelle sera également observé dans l'articulation de la consonne. Selon une étude de Bondarko (1977), dans les mots du type CVCV, la voyelle influence davantage la consonne précédente, c'est-à-dire que la frontière syllabique passe entre la 1ère voyelle et la 2ème consonne : CV-CV. Lorsqu'il y a un groupe de consonnes dans les mots du type CVCCV, Bondarko constate que la 2ème voyelle transmet davantage ses traits acoustico-articulatoires aux deuxième et troisième consonnes, ce qui se traduit par une liaison plus forte entre le groupe de consonnes et la voyelle suivante ; la frontière syllabique doit donc passer entre la 1ère voyelle et le groupe de consonnes : CV-CCV. Par son étude Bondarko prouve également l'inconsistance des théories de Ščerba et Avanesov sur le rôle de l'accentuation et de la frontière morphologique pour la syllabation. Cependant, dans son étude Bondarko ne parle pas du comportement de [j] dont le fonctionnement particulier est remarqué par Ščerba et Avanesov dans les groupes de consonnes en position intervocalique.

Dans le cadre de notre thèse, nous nous en tiendrons à la définition des syllabes en tant qu'unités uniquement phonétiques n'ayant pas de rapport avec l'accentuation ou la morphologie, ce qui est démontré dans l'étude expérimentale de Bondarko.

Dans le 4ème chapitre de notre thèse *Alphabet russe, son évolution et correspondance graphème-phonème en russe moderne*, nous présenterons un aperçu historique des lettres russes, la formation de l'alphabet et le rapport entre la lettre et le phonème en russe moderne. Cette partie nous sera utile pour mieux comprendre les travaux sur l'accentuation de certains philologues russes du XIX siècle, car pour traiter les phénomènes accentuels, ils utilisaient une approche graphique et non phonématique.

## 4. Alphabet russe, son évolution et correspondance graphème-phonème en russe moderne

L'alphabet russe moderne comprend 33 lettres et provient de l'alphabet slave ancien, autrement appelé cyrillique (du nom d'un de ses auteurs), dont l'apparition est étroitement liée à la christianisation de la Russie. L'alphabet cyrillique a été créé à la fin du IX siècle par deux frères, nés à Thessalonique dans l'Empire Byzantin, Constantin le Philosophe (vers 827/828-869), devenu moine avant sa mort avec le nom de Cyrille, et Méthode, évêque de Sirmium (815/820-885). Cet alphabet a été surtout utilisé par l'église pour traduire en slave les livres religieux grecs, et plus tard, a donné naissance à la graphie bulgare, serbe et slave ancien (Vinokur 2010).

Au IX s., après la mort de Charlemagne, en Europe occidentale, apparut le royaume puissant de la Grande-Moravie qui s'étendit sur les territoires des actuelles Allemagne orientale, République tchèque, sud de la Pologne avec la région de Cracovie, Slovaquie et Hongrie nord-occidentale, et l'ouest de l'Ukraine avec la région de Lviv. Ce royaume menait la guerre contre l'invasion germanique, et afin de limiter l'influence de l'église allemande (de langue latine) sur la vie politique et culturelle de la Moravie, Rastislav, prince de la Grande-Moravie, demanda à l'empereur byzantin Michel III de lui envoyer des missionnaires qui pourraient prêcher le christianisme auprès des moraviens dans leur langue natale (slave ancien) (Vinokur 2010).

Les deux frères Cyrille et Méthode étaient originiaires de Thessalonique qui, à l'époque, était entouré par les villages bulgares, ce qui faisaient que les frères connaissaient le bulgare ancien (langue slave du sud) parlé à Thessalonique. C'est pour cette raison que Michel III chargea les deux frères de cette mission pour la Grande-Moravie. Cyrille étant très instruit, il élabora alors l'alphabet slave et se mit à traduire l'Évangile selon Jean (Vinokur 2010).

Au X s., l'alphabet cyrillique fut adopté également par les slaves du Sud. Cet alphabet a connu une large utilisation en Russie dès la fin du X sciècle, après l'adoption officielle du christianisme (en 988) (Vinokur 2010).

Certains philologues russes jusqu'aux XIX s., voire jusqu'aux début du XX s., utilisaient dans leurs descriptions des phénomènes phonologiques les graphèmes à la place des phonèmes (voir infra le chapitre 5). Ce serait possible si le russe était une langue à l'orthographe transparente. Dans cette partie, nous tacherons d'éclairer cette problématique en faisant un aperçu historique de l'évolution de l'alphabet russe pour mieux comprendre son état actuel. Pour ce faire, nous présenterons d'abord la composition de l'alphabet cyrillique, les origines des graphèmes et de son évolution jusqu'à l'alphabet russe moderne. Puis on

étudiera le rapport qui existe entre graphèmes et phonèmes.

### 4.1. Composition de l'alphabet cyrillique

Au moment de sa création, l'alphabet cyrillique du IX-X siècles comportait 38 lettres, puis 5 autres lettres furent rajoutées au XI s., soit un total final de 43 lettres. 24 des lettres de l'alphabet cyrillique étaient empruntées à l'écriture onciale byzantine et avaient une forme géométrique simple, nette et facile à écrire. Cependant elles n'étaient pas suffisantes pour représenter tous les phonèmes de la langue slave : 19 nouvelles lettres leur furent donc ajoutées. Ces lettres furent créées en fonction des sons particuliers du slave ancien et construites de façon plus ou moins indépendante tout en respectant le style commun de l'alphabet cyrillique (Istrin 1988).

Les lettres de l'alphabet cyrillique, tout comme celles de l'alphabet grec, avaient non seulement une valeur phonématique mais aussi une valeur numérique et servaient ainsi pour désigner les chiffres : 9 lettres représentaient les unités (1-9), 9 lettres représentaient les dizaines (10-90), 9 lettres représentaient les centaines (100-900), et mille était désigné par un signe particulier. Lorsqu'une lettre servait à représenter un chiffre et non un phonème, elle était séparée des deux côtés par des points et au-dessus d'elle figurait un trait horizontal particulier, appelé « titlo » ou tilde ($\vec{A}$ = « 1 »). Ce sont les lettres empruntées à l'alphabet grec qui avaient cette valeur numérique, sauf pour 6, 90 et 900. Ces chiffres étaient représentés par les lettres grecques ("digamma", "koppa" et "sampi") qui avaient perdu toute valeur phonématique et n'étaient utilisées qu'avec la signification numérique. Ces lettres n'ayant pas été incluses dans l'alphabet cyrillique, les valeurs numériques de 6, 90, 900 furent attribuées aux nouvelles lettres slaves "zelo", "červ$^{j}$" et "cy" respectivement (Istrin 1988).

L'ordre des lettres dans l'alphabet cyrillique se base sur : 1) la valeur numérique des lettres ; 2) des acrostiches alphabétiques du XII-XIII s. parvenus jusqu'à nous et dont chaque strophe commençait par une lettre de l'alphabet suivant l'ordre ; 3) l'ordre des lettres dans l'alphabet grec. Dans le tableau sont présentés les deux alphabets : grec ancien, selon l'écriture onciale byzantine, et cyrillique (Istrin 1988). Les points de comparaison concernent la forme des lettres, leurs noms et les sons. Sous la colonne N°, sont présentées les valeurs numériques communes aux lettres byzantines et cyrilliques.

*Tableau 24 : Tableau comparatif des alphabets grec ancien et cyrillique avec une indication des valeurs numériques communes aux lettres byzantines et cyrilliques*

| **Ecriture onciale byzantine** | | | **Alphabet cyrillique** | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| **Forme** | **Nom** | **Son** | **Forme** | **Nom** | **Son** | **N°** |

| | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | alfa | [a] | | az | [a] | 1 |
| - | - | - | | buki | [b] | - |
| | beta, (vita) | [b], puis [v] | | vedi | [v] | 2 |
| | gamma | [g] | | glagol$^{j}$ | [g] | 3 |
| | delta | [d] | | dobro | [d] | 4 |
|  | e psilon | [ɛ̆] | | jest$^{j}$ | [jɛ], [ɛ] | 5 |
| - | - | - | | živete | [ʐ] | - |
| | (digamma) | ([w]) | | zelo | [z] - [dz] - [z] | 6 |
| | dzeta | [dz] | | zeml$^{j}$a | [dz] - [z] - [z] | 7 |
| | eta (ita) | [ɛ̄] puis [i] | | iže | [i] | 8 |
| | iota | [ɪ] | | i | [i], [j] | 10 |
| | kappa | [k] | | kako | [k] | 20 |
|  | lambda | [l] | | l$^{j}$udi | [l] | 30 |
| | mi | [m] | | myslete | [m] | 40 |
| | ni | [n] | | naš | [n] | 50 |
| | o mikron | [ŏ] | | on | [o] | 70 |
| | pi | [p] | | pokoj | [p] | 80 |
| | ro | [r] | | rcy | [r] | 100 |
|  | sigma | [s] | | slovo | [s] | 200 |
| | tau | [t] | | tverdo | [t] | 300 |
| | | | | uk | [u] | - |
| | fi | [f] | | fert | [f] | 500 |
|  | hi | [x] | | ha | [x] | 600 |
|  | omega | [o] | | omega | [o] | 800 |
| | | | | cy | [t͡s] | 900 |
| | | | | červ$^{j}$ | [t͡ɕ] | 90 |
| | | | | ša | [ʂ] | |
| | | | | šta | [ʂt] | |
| | | | | jer | [oᵊ] court sourd | |
| | | |  | jery | [ɨ] | |
| | | | | jer$^{j}$ | [je$^{j}$] court sourd | |
| | | | | jat$^{j}$ | [ja], [jɛ], puis [e] | |
| | | | | ju | [ju] | |
| | | | | ja | [ja] | |
| | | | | je | [jɛ] | |
| | | | | jus malyj | [ɛ̃] | |
| | | | | jus bol$^{j}$šoj | [õ] | |
| | | | | jus malyj jotirovannyj | [jɛ̃] | |
| | | |  | jus bol$^{j}$šoj jotirovannyj | [jõ] | |
| | ksi | [ks] | | ksi | [ks] | 60 |
|  | psi | [ps] |  | psi | [ps] | 700 |
|  | teta | [θ] |  | fita | [θ] - [f] | 9 |
| | ü psilon (y psilon) | [u] puis [i] | | ižica | [i] | 400 |

### 4.2. Origines de la forme des lettres cyrilliques

Comme dit précédemment, l'alphabet cyrillique au début de sa création avaient 43 lettres dont 24 empruntées à l'écriture onciale byzantine dont elles conservèrent la graphie

d'origine, et, initialement, aussi la valeur phonétique, et 19 furent introduites pour représenter les sons propres à la langue slave. Parmi ces 19 nouvelles lettres slaves, on distingue : 1) 5 lettres empruntées mais modifiées graphiquement ensuite, 2) 5 lettres formées à partir de modifications graphiques des lettres cyrilliques, et 3) 9 lettres construites à partir des ligatures des graphies slaves.

1) Lettres empruntées mais modifiées graphiquement ensuite

La lettre *buki* Б est une nouvelle lettre slave, placée à la 2ème position dans l'alphabet cyrillique et obtenue par une légère modification de la lettre grecque *beta* Β. Dans l'écriture byzantine, *beta* était appelée *vita* car elle représentait le plus souvent le son [v] et très rarement - après μ - le son [b]. En slave, les sons [v] et [b] s'utilisaient presque avec la même fréquence, c'est pourquoi l'alphabet cyrillique a gardé la lettre *vita* byzantine (*vedi* en slave) pour le son [v], et pour le son [b] la graphie de *vita* fut modifiée pour former la lettre slave *buki*. Ce processus fut facilité par le fait que dans certains manuscrits byzantins (par exemple, dans le Psautier *Porfirʲjeva psaltyrʲ*[263] de l'an 862) la forme de la lettre *vita* se rapprochait plutôt de *buki* que de *vedi*. L'origine commune de ces deux lettres est également confirmée par la position de *beta* à côté de *vedi* - au début de l'alphabet, contrairement aux autres nouvelles lettres slaves placées généralement à la fin de l'alphabet cyrillique (Istrin 1988, 67-68).

La lettre *zelo* Ѕ est la 8ème lettre slave de l'alphabet cyrillique. Sa forme est une modification de la graphie byzantine tardive de la lettre grecque *digamma* Ϝ (double gamma Γ), ce qui est confirmé par leur ressemblance graphique, mais aussi par le fait que *zelo* reçut la même valeur numérique que digamma - 6. Cette valeur numérique détermina également la place de *zelo* dans l'alphabet cyrillique (Istrin 1988).

Les lettres *cy* Ч, *červʲ* Ѵ et *ša* Ш se trouvent en positions N° 25, 26 et 27 respectivement de l'alphabet cyrillique et furent empruntées à l'hébreu, en adoptant la forme plus géométrique qui correspondait davantage au style commun de l'alphabet cyrillique. Ainsi *ša* Ш [ʂ] remonte à la lettre yiddish *shin* ש, les lettres *cy* Ч [t͡s] et *červʲ* Ѵ [t͡ɕ] représentent une différenciation graphique de la lettre yiddish *cade* צ qui alors se prononçait comme [t͡s] et comme [t͡ɕ]. Il est probable que la forme de la lettre *červʲ* fut également influencée par la lettre grecque archaïque *koppa* Ϙ, ϟ (désignant un type de [k] et remplacée ensuite par la lettre *kappa*), ce qui est confirmé par le fait que *červʲ* reçut la même valeur numérique (90)

[263] Порфирьева псалтирь.

que *koppa* avait dans l'alphabet grec (Istrin 1988).

2) Lettres formées à partir de modifications graphiques des lettres cyrilliques

*Jus* petit Ѧ et *jus* grand Ѫ, placées en 36ème et 37ème positions respectivement, représentent en fait une forme plus sophistiquée, plus compliquée de la graphie slave "a", venue de l'écriture onciale d'*alfa* grec d'après L. Geitler (Istrin 1988).

Quant à la lettre *jer*$^{j}$ Ь, 31ème lettre de l'alphabet cyrillique, son écriture provient d'une lettre graphiquement plus simple Ь (Istrin 1988).

Les lettres *jer* Ъ et *jat*$^{j}$ Ѣ occupent respectivement la 29ème et la 32ème positions dans l'alphabet cyrillique et furent créées à partir de la lettre slave *jer*$^{j}$ Ь par la complication de sa forme (E. Georgijev), ce qui se confirme par les ressemblances graphique et phonétique de ces lettres (Istrin 1988).

3) Lettres construites à partir des ligatures des graphies slaves

Enfin, l'alphabet cyrillique disposait de 9 nouvelles lettres issues des ligatures de différentes graphies cyrilliques qui se faisaient généralement en fonction de la valeur phonétique de la nouvelle lettre.

Ainsi, la 21ème lettre de l'alphabet *uk* Ꙋ [u] est formée par la ligature des lettres *on* **O** et *ižica* **Y**, probablement sous l'influence de l'écriture byzantine, car le son [u] y était représenté à l'écrit par une combinaison de *omikron* et *ipsilon*. En plus de la ligature horizontale Ꙋ, l'écriture cyrillique tardive utilisa également une ligature liée verticale Ꙋ avec la même valeur phonétique (Istrin 1988).

La lettre *šta* Ш est la 28ème lettre de l'alphabet cyrillique et représente une ligature de la lettre *ša* Ш à laquelle se joint en bas la lettre *tverdo* Т. Une telle construction de la lettre *šta*, ainsi que son nom, reflétaient sa prononciation en slave ancien [ʂt] qui était différente de sa prononciation en russe moderne [ɕt͡ɕ] (Istrin 1988).ɕ:

La lettre jery Ы [ɨ] est la 30ème lettre de l'alphabet cyrillique et formée à base de *jer* Ъ et *i* І, probablement pour refléter la prononciation dure ou postérieure de [i] (Istrin 1988).

La langue slave disposait également de 5 voyelles dont le 1er son était [j]. Leur graphie fut construite à partir de *i* І plus la voyelle correspondante. Ainsi, la 34ème lettre slave Ꙗ [ja] (**Я** en russe moderne) provient de la composition de *i* І + *az* Ꙗ. La 35ème lettre slave Ѥ [jɛ] (**Е** en russe moderne) est formée à partir de І + Є. Les 38ème et 39ème, *jus* petit avec [j] Ꙗ

[jɛ̃] et *jus* grand avec [j] [jõ] furent formées à base de *i* + *jus petit* et *i* + *jus grand* respectivement. Enfin, la 33ème lettre [ju] fut probablement formée au début à partir de *i* et *uk* avec l'omission du 2ème graphème de la lettre *uk* par la suite : ← + ← + . Une telle ligature (I+O) pour exprimer le son [ju] était possible à l'époque car en slave et russe anciens, il n'y avait pas encore de son [jo] (Istrin 1988).

Une seule lettre cyrillique a des origines obscures, c'est la 7ème lettre de l'alphabet cyrillique nommée živete [ʒ]. E. F. Karskij [vu dans Istrin 1988] pense que cette lettre est formée par le rajout d'un trait vertical à la lettre *her* : = + . Selon un autre point de vue présenté dans le livre d'Istrin (1988), la lettre živete fut créée par le doublement de la lettre *zemlʲa* [dz] qui se rapproche de živete phonétiquement : = + . Cela pourrait expliquer la position de živete, qui différemment des autres nouvelles lettres de l'alphabet cyrillique, se trouve non à la fin mais au début de l'alphabet, presque à côté de *zemlʲa* (Istrin 1988).

Dans le tableau 7, sont présentées les lettres de l'alphabet cyrillique avec leurs origines : grecques, yiddishs ou cyrilliques, ainsi que la façon dont elles furent formées.

*Tableau 25 : Tableau récapitulatif des lettres cyrilliques avec leurs origines*

| N° | Val. num. | Alphabet cyrillique | | | Origines | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | | Forme | Nom | Son | Grec | Autre |
| 1. | 1 | | az | [a] | alfa [a] | |
| 2. | - | | buki | [b] | - | grec → |
| 3. | 2 | | vedi | [v] | beta, (vita) [b], puis [v] | - |
| 4. | 3 | | glagolʲ | [g] | gamma [g] | - |
| 5. | 4 | | dobro | [d] | delta [d] | - |
| 6. | 5 | | jestʲ | [jɛ], [ɛ] | e psilon [ĕ] | - |
| 7. | - | | živete | [ʒ] | - | + \| ou + |
| 8. | 6 | | zelo | [z] - [dz] - [z] | (digamma) ([w]) | - |
| 9. | 7 | | zemlʲa | [dz] - [z] - [z] | dzeta [dz] | - |
| 10. | 8 | | iže | [i] | eta (ita) [ɛ̄] puis [i] | - |
| 11. | 10 | | i | [i], [j] | iota [ɪ] | - |
| 12. | 20 | | kako | [k] | kappa [k] | - |
| 13. | 30 | | lʲudi | [l] | lambda [l] | - |
| 14. | 40 | | myslete | [m] | mi [m] | - |
| 15. | 50 | | naš | [n] | ni [n] | - |
| 16. | 70 | | on | [o] | o mikron [ŏ] | - |
| 17. | 80 | | pokoj | [p] | pi [p] | - |
| 18. | 100 | | rcy | [r] | ro [r] | - |
| 19. | 200 | | slovo | [s] | sigma [s] | - |

| | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| 20. | 300 | | tverdo | [t] |  tau [t] | - |
| 21. | - | | uk | [u] | - |  |
| 22. | 500 | | fert | [f] |  fi [f] | - |
| 23. | 600 | | ha | [x] |  hi [x] | - |
| 24. | 800 | | omega | [o] |  omega [o] | - |
| 25. | 900 | | t͡sy | [t͡s] | | hébreu *cade*  |
| 26. | 90 | | červʲ | [t͡ɕ] | | hébreu *cade*  |
| 27. | | | ša | [ʂ] | | hébreu *šin*  |
| 28. | |  | šta | [ʂt] | |  +  |
| 29. | | | jer | [oˀ] court sourd | |  |
| 30. | | | jery | [ɪ] | |  +  |
| 31. | | | jerʲ | [jeⁱ] court sourd | |  |
| 32. | | | jatʲ | [ja], [jɛ], puis [e] | |  |
| 33. | | | ju | [ju] | |  +  ←  +  |
| 34. | | | ja | [ja] | |  +  |
| 35. | | | je | [jɛ] | |  +  |
| 36. | | | jus malyj | [ɛ̃] | - | **A** |
| 37. | | | jus bolʲšoj | [õ] | - | **A** |
| 38. | | | jus malyj jotirovannyj | [jɛ̃] | - |  +  |
| 39. | | | jus bolʲšoj jotirovannyj | [jõ] | - |  +  |
| 40. | 60 | | ksi | [ks] |  ksi [ks] | - |
| 41. | 700 | | psi | [ps] |  psi [ps] | - |
| 42. | 9 | | fita | [θ] - [f] |  teta [θ] | - |
| 43. | 400 | | ižica | [i] |  ü psilon (y psilon) [ɨ] puis [i] | - |

### 4.3. Évolution de l’alphabet cyrillique

À la différence des systèmes d’écriture de l’Europe occidentale, qu’on peut appeler opaque car une graphie peut y représenter plusieurs sons et un son peut être représenté par plusieurs graphies, le système d’écriture du slave se distingue plutôt par sa transparence où une graphie sert à représenter un son, et réciproquement. L’évolution de l’écriture russe accompagna l’évolution de la langue orale. Son développement fut désordonné jusqu’au XVIII s., puis se fit dans le cadre de réformes d’Etat. Parmi les réformes d’Etat les plus importantes, on peut citer celle de Pierre le Grand en 1707-1710, celles de l’Académie des sciences en 1735, 1738 et 1758, et enfin la réforme soviétique du 1917-1918 (Istrin 1988).

Les changements historiques de l’écriture russe peuvent être organisés en 3 groupes : 1) suppression de certaines lettres empruntées au grec et de certaines lettres slaves en raison de

la perte de leur utilité pour le système phonématique du slave ancien, ou bien suite aux changements phonétiques ; 2) changement de valeur et d'usage de certaines lettres dû aux changments phonétiques historiques du russe ; 3) ajout de nouvelles lettres russes pour harmoniser le rapport phonème - graphème.

1) Suppression de lettres

Certaines lettres, empruntées au grec ancien et, depuis le début, inutiles à la langue slave, mais aussi les lettres ayant perdues leur utilité suite aux changements historique de la langue slave, furent exclues de l'alphabet cyrillique. Ainsi, 12 lettres en tout furent supprimées dont 6 empruntées au grec ancien et 6 lettres slaves.

a) Suppression de certaines lettres empruntées au grec ancien

L'alphabet cyrillique a ainsi perdu 6 lettres grecques : *omega, fita, ksi, psi, i de 8* et *i de* 10, dont les traits distinctifs étaient inconnus au système phonématique slave, ce qui les rendaient homonymiques à certaines autres lettres. Par conséquent, ces graphies eurent d'abord une utilisation réduite en tant que chiffres ou dans quelques emprunts lexicaux au grec ancien ecclésiastique afin d'indiquer la prononciation byzantine exacte. Cependant, ces mots, une fois entrés dans la langue slave, se prononçaient selon ses règles phonétiques. Et étant donné que vers le XVIII s., le système numérique slave fut progressivement remplacé par le système numérique arabe, ces 6 lettres furent définitivement exclues par les réformes de l'écriture russe, bulgare et serbe aux XVIII - XX siècles (Istrin 1988).

Ainsi, le *omega* disparut de l'alphabet cyrillique car ni en slave ancien du IX s. ni en russe moderne, la longueur des voyelles n'a jamais été un trait distinctif, tandis que c'était le cas en grec ancien. En effet, le *omega* désignait à l'écrit le [ō] long et le *o mikron* représentait le [ŏ] court : à cette dernière correspondait la lettre *on* de l'alphabet cyrillique. Par conséquent, *on* et *omega* reçurent la même valeur phonétique en slave ancien, ce qui conduisit, dans un premier temps, à la restriction d'utilisation de *omega* qui, jusqu'au début du XVIII s., s'écrivait avec une lettre "т" *t* au-dessus ѿ et servait à représenter une préposition "от" *ot* 'de', puis finit par être supprimée de l'alphabet russe par Pierre le Grand en 1710 (Istrin 1988).

La lettre *fita* ou *teta*, selon l'écriture byzantine, servait à représenter, en grec ancien, une consonne interdentale aspirée [θ]. Comme ce son était absent du système phonématique slave, *fita* avait progressivement reçu la même valeur phonétique que la lettre *fert* [f], à quelques exceptions près, où elle avait évolué vers "т" *t* [t], et sa graphie n'avait été maintenue que

dans quelques emprunts grecs. Enfin, elle fut exclue de l'alphabet russe en 1917 (Istrin 1988).

Les lettres *psi* et *ksi* s'utilisaient en grec ancien pour désigner des groupes consonantiques [ps] et [ks]. En slave ancien, ces lettres s'utilisaient très rarement car à leur place on utilisait une lettre cyrillique appropriée pour chaque valeur phonétique : *pokoj + slovo* et *kako + slovo*. La lettre *psi* fut exclue de l'alphabet russe en 1710 par Pierre le Grand, et *ksi* - en 1735 par l'Académie des sciences (Istrin 1988).

En slave ancien du IX s., il existait 3 graphies pour représenter le son [i]. Tout d'abord, le *i de 8* ou *iže* provient de la lettre du grec ancien *eta* qui servait à désigner le [ɛ̄], contrairement à *epsilon* qui représentait le [ɛ̆]. Suite aux changements historiques, *eta* à l'époque de l'Empire Byzantin du IX s. ne se prononçait plus comme [ɛ̄], mais comme [i]. Le *i* de *10* remonte à la lettre du grec ancien *iota* qui se prononçait également comme [i]. Enfin, la lettre *ižica* provient de la lettre grecque *upsilon* qui se prononçait comme [ɨ] allemand, puis comme [i] au IX s. Ainsi, déjà à l'époque de l'écriture byzantine, il existait 3 graphies pour représenter le même son [i] : "H", "I", "Y", leur utilisation étant conditionnée par l'usage et les valeurs numériques (Istrin 1988).

Parmi ces trois *i* empruntés par le slave ancien, c'est le *i* de *8* qui s'utilisait le plus souvent pour représenter le son [i]. L'usage du *i* de *10* fut progressivement réduit essentiellement à la position devant les voyelles et la semi-consonne *j*, ce qui fut officiellement inclus dans la norme en 1758 par l'Académie des sciences. La lettre *ižica* ne représentait le son [i] que dans quelques emprunts grecs. La lettre *i* de *10* et *ižica* furent exclues de l'alphabet russe en 1917 (Istrin 1988).

b) Suppression de certaines lettres slaves

Suite aux changements phonétiques du slave ancien et du russe, l'alphabet cyrillique abandonna 6 nouvelles lettres slaves : *jus malyj* '*jus* petit', *jus bolʲšoj* '*jus* grand', *jus malyj jotirovannyj* '*jus* petit prononcé avec le son [j]', *jus bolʲšoj jotirovannyj* '*jus* grand prononcé avec le son [j]', *zelo*, *jatʲ* et *je*.

Les 4 *jus* servaient à désigner les voyelles nasales : *jus* petit pour [ɛ̃], *jus* grand pour [õ], *jus petit* prononcé avec [j] pour [jɛ̃] et *jus* grand prononcé avec [j] pour [jõ]. Ces voyelles nasales disparurent du slave ancien avant le IX s. en se transformant en [a] / [ja] et [u] / [ju]. *Jus* grand disparut du russe aux XII - XIII siècles, et fut remplacée par une ligature *ou* ("oy" - en écriture cyrillique), puis par une lettre *u* ("y" - en écriture cyrillique). *Jus* petit disparut vers les XI - XII siècles et fut remplacée par les lettres *a* et *ja* (Istrin 1988).

En ce qui concerne la lettre *jatʲ*, aux XI - XII siècles elle servait en slave ancien à désigner une voyelle antérieure *a* utilisée après une consonne palatalisée ou prononcée avec

un [j], ainsi qu'un type particulier du son [je]. Comme dans l'alphabet cyrillique, une lettre particulière apparut pour désigner [ja] ou [a] après une consonne palatalisée : dès lors l'usage de la lettre *jat$^{j}$* se réduisit à un type particulier du son [je]. Cependant elle pouvait quelques fois remplacer également le *a* avec [j]. Plus tard, jusqu'au XVIII s., *jat$^{j}$* désigna le son [ē] ([e] long et fermé). À partir de la fin du XVIII s. le [ē] et le [ĕ] ne se distinguaient plus, et *jat$^{j}$*, selon la tradition, continuait à être utilisée à la place de *e* dans plusieurs mots russes. Enfin, la lettre *jat$^{j}$* fut exclue de l'alphabet en 1917 (Istrin 1988).

Quant aux lettres slaves *zelo* et *zeml$^{j}$a*, elles servaient à désigner les sons [z] et [dz] respectivement. *Zeml$^{j}$a* était une reproduction de la lettre grecque *dzeta*, tandis que *zelo* est considéré comme une nouvelle lettre slave. Sa forme provient de la graphie tardive byzantine de la lettre grecque *digamma*, dont la prononciation ressemblait autrefois à [w] anglais, mais la valeur numérique correspondait à celle de *zelo* - 6. Initialement, *zelo* fut introduite soit uniquement pour sa valeur numérique, soit pour exprimer à l'écrit le son [z] et sa valeur numérique. Aux IX - X siècles, les lettres *zelo* et *zeml$^{j}$a* échangèrent leurs représentations : *zelo* désignait désormais le son [dz] et *zeml$^{j}$a* - le son [z]. Dans quelques manuscrits cyrilliques, le son [dz] était également représenté par la lettre *zeml$^{j}$a* en y ajoutant un trait horizontal particulier. Plus tard les lettres *zelo* et *zeml$^{j}$a* désignèrent toutes les deux le son [z], et la lettre *zelo* fut exclue de l'alphabet russe en 1738 (Istrin 1988).

Enfin, la ligature *je* [je] disparut également de l'alphabet russe car son utilisation recouvrait en partie l'utilisation de la lettre *jest$^{j}$* qui se prononçait comme [je] mais aussi comme [e]. Istrin (Istrin 1988) ne parle pas de la période exacte de la disparition de la ligature *je* mais on peut supposer qu'elle fut supprimée vers le XVII s. car dans l'alphabet établi par Smotrickij (Smotrickij 1619), cette lettre ne figure plus.

2) Changement de valeur et d'usage de certaines lettres

Les lettres *jer* et *jer$^{j}$*, appelés en russe moderne 'signe dur' (de non-palatalisation de la consonne précédente) et 'signe mou' (de palatalisation de la consonne précédente) respectivement, servaient initialement à désigner les voyelles réduites, proches de *o* (*jer*) et de *je* (*jer$^{j}$*). Depuis approximativement les XII - XIII siècles, les sons des lettres *jer* et *jer$^{j}$* cessèrent de se prononcer dans certaines positions (comme, par exemple, à la fin du mot), tandis que dans d'autres positions, elles devinrent les voyelles pleines [o] et [e] (Istrin 1988).

L'orthographe du russe moderne a préservé ces lettres mais leur a attribué une autre signification. Ainsi, au milieu du mot, la lettre *jer$^{j}$* est utilisée pour marquer la palatalisation d'une consonne précédente, mais aussi pour prononcer le son [j] devant la voyelle suivante. Quant à la lettre *jer*, elle s'utilise au milieu du mot afin de prononcer [j] devant la voyelle

suivante. À la fin du mot, *jer*$^{j}$ est employée pour signaler la palatalisation d'une consonne finale, tandis que *jer*, au contraire, indique la prononciation non palatalisée. Cette dernière fonction de *jer* était redondante car le trait distinctif de non-palatalisation était sous-entendu par l'absence de *jer*$^{j}$ finale. Finalement, l'utilisation de *jer* à la fin des mots fut donc supprimée (Istrin 1988).

3) Ajout de nouvelles lettres russes

Le russe disposait de sons qui n'avaient pas de correspondance graphique particulière. Ainsi, le son [j] était souvent exprimé par une des positions de la lettre *i* (devant une autre voyelle), ce qui la rendait polysémique. Suivant le principe "une graphie - un son", l'Académie des sciences introduisit, en 1735, une lettre spéciale pour [j] "й", appelée *i kratkoje* 'i court' (Istrin 1988).

Une des particularités du système alphabétique russe est la présence de lettres spécifiques pour les voyelles accompagnées du son [j] : [ja] - "я", [ju] - "ю", [je] - "e". Néanmoins le son [jo] au XVIII s. fut représenté par une ligature *iô*. Probablement pour harmoniser le système graphique russe, une lettre particulière fut introduite pour ce son - "ё" [jo], utilisée pour la première fois en 1797 par un historien et écrivain russe N.M. Karamzin dans son recueil de poésie *Aonidy* ('Aédés'). Cependant, cette graphie ne fut pas retenue dans la pratique orthographique russe et son utilisation resta obscure jusqu'à 1956 quand l'Académie des sciences approuva et publia les *Règles de l'orthographe et la ponctuation russe* (Istrin 1988).

Parmi les nouvelles lettres ajoutées à l'alphabet cyrillique, on considère également la lettre "я" [ja], formée à partir de la graphie de *jus* petit , et qui a remplacé la ligature de *jus* petit avec *j :* ( + ), ayant la même valeur phonétique (Istrin 1988).

Enfin, comme nouvelle lettre, est également considérée "э" [ɛ], issue de l'inversion de la lettre cyrillique *jest*$^{j}$ et introduite pour la première fois par Pierre le Grand [Istrin 1988, Ivanova 1976].

Le tableau 8 ci-dessous résume l'histoire des lettres de l'alphabet cyrilliques et ne mentionnent les origines que des lettres russes ayant survécu à l'évolution de l'écriture cyrillique.

*Tableau 26 : Tableau récapitulatif de l'évolution de l'alphabet cyrillique vers l'alphabet russe moderne avec une indication des origines pour les graphies subsistantes*

| **Alphabet cyrillique** | **Alphabet russe moderne** |
|---|---|

| Lettre | Nom | Son | Lettre | Nom | Son | Origine |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Ⰰ | az | [a] | А, а | a | [a] | Grecque |
| Ⰱ | buki | [b] | Б, б | be | [b] | Cyrillique |
| Ⰲ | vedi | [v] | В, в | ve | [v] | Grecque |
| Ⰳ | glagolʲ | [g] | Г, г | ge | [g] | Grecque |
| Ⰴ | dobro | [d] | Д, д | de | [d] | Grecque |
| Ⰵ | jestʲ | [jɛ], [ɛ] | Е, е | je | [je], [e] | Grecque |
| - | - | - | Ё, ё | jo | [jo], [o] | Russe : introduite en 1797 par Karamzine, reconnue officiellement en 1956 par l'Académie des sciences |
| Ⰶ | živete | [ʒ] | Ж, ж | že | [ʒ] | Cyrillique : Ⰷ + Ⰷ |
| Ⰸ | zelo | [z] - [dz] - [z] | Supprimée en 1738 par l'Académie des sciences | | | |
| Ⰷ | zemlʲa | [dz] - [z] - [z] | З, з | ze | [z] | Grecque |
| Ⰻ | iže | [i] | И, и | i | [i] | Grecque |
| - | - | - | Й, й | i kratkoje 'court' | [j] | Russe : introduite en 1735 par l'Académie des sciences |
| Ⰼ | i | [i], [j] | Supprimée en 1917 | | | |
| Ⰽ | kako | [k] | К, к | ka | [k] | Grecque |
| Ⰾ | lʲudi | [l] | Л, л | elʲ | [l] | Grecque |
| Ⰿ | myslete | [m] | М, м | em | [m] | Grecque |
| Ⱀ | naš | [n] | Н, н | en | [n] | Grecque |
| Ⱁ | on | [o] | О, о | o | [o] | Grecque |
| Ⱂ | pokoj | [p] | П, п | pe | [p] | Grecque |
| Ⱃ | rcy | [r] | Р, р | er | [r] | Grecque |
| Ⱄ | slovo | [s] | С, с | es | [s] | Grecque |
| Ⱅ | tverdo | [t] | Т, т | te | [t] | Grecque |
| Ⱁⱆ | uk | [u] | У, у | u | [u] | Cyrillique : Ⱁ + Ⱆ |
| Ⱇ | fert | [f] | Ф, ф | ef | [f] | Grecque |
| Ⱈ | ha | [x] | Х, х | ha | [x] | Grecque |
| Ⱉ | omega | [o] | Supprimée en 1710 par Pierre le Grand | | | |
| Ⱌ | cy | [t͡s] | Ц, ц | ce | [t͡s] | Lettre yiddish *cade* Ⱆ |
| Ⱆ | červʲ | [t͡ɕ] | Ч, ч | če | [t͡ɕ] | Lettre yiddish *cade* Ⱆ |
| Ⱍ | ša | [ʂ] | Ш, ш | ša | [ʂ] | Lettre yiddish *shin* Ⱍ |
| Ⱎ | šta | [ʂt] | Щ, щ | ščа | [ɕt͡ɕ] | Cyrillique : Ⱍ + Ⱅ |
| Ⱏ | jer | [oˀ] court sourd | ъ | tvʲordyj znak 'signe dur' | - | Cyrillique : Ⱏ → Ⱏ |
| Ⱏⱏ | jery | [ɨ] | Ы, ы | y | [ɨ] | Cyrillique : Ⱏ + Ⱏ |
| Ⱐ | jerʲ | [jeˀ] court sourd | ь | mʲagkij znak 'signe mou' | - | Cyrillique : Ⱏ → Ⱐ |
| Ⱑ | jatʲ | [ja], [jɛ], puis [e] | Supprimée en 1917 | | | |
| - | - | - | Э, э | e | [ɛ] | Russe : introduite par Pierre le Grand en 1707-1710 : Ⰵ → Э |
| Ⱓ | ju | [ju] | Ю, ю | ju | [ju], [u] | Cyrillique : Ⱏ + Ⱁ → Ⱏ + Ⱁ |
| Ⱔ | ja | [ja] | Я, я | ja | [ja], [a] | Cyrillique : Ⰰ → Я |
| Ⱕ | je | [jɛ] | Disparu vers le XVII s. | | | |
| Ⱗ | jus petit | [ɛ̃] | Disparue aux XI-XII ss. | | | |
| Ⱘ | jus grand | [õ] | Disparue aux XII-XIII ss. | | | |
| Ⱗⱁ | jus petit avec [j] | [jɛ̃] | Disparue aux XI-XII ss. | | | |
| Ⱘⱁ | jus grand avec [j] | [jõ] | Disparue aux XII-XIII ss. | | | |
| Ⱙ | ksi | [ks] | Supprimée en 1735 par l'Académie des sciences | | | |
| Ⱚ | psi | [ps] | Supprimée en 1710 par Pierre le Grand | | | |
| Ⱛ | fita | [θ] - [f] | Supprimée en 1917 | | | |
| Ⱜ | ižica | [i] | Supprimée en 1917 | | | |

### 4.4. Rapport graphème-phonème en russe moderne

L'alphabet du russe moderne comporte 33 lettres dont 6 voyelles simples (*a, i, o, u, y, e*), 4 voyelles avec *j* (*je, jo, ju, ja*), 20 consonnes (*b, v, g, d, ž, z, k, l, m, n, p, r, s, t, f, h, c, č, š, šč*), 1 semi-consonne (*j*) et 2 signes qui ne représentent aucun son (signe dure représenté phonétiquement [˙] après la consonne et signe mou [']). Ces lettres servent à représenter l'éventail phonématique et phonétique du russe moderne dont le nombre de phonèmes varie selon une école phonologique (voir le chapitre 2).

1) Graphèmes vocaliques

▪ *o* "о" et *u* "у" servent à représenter les phonèmes /o/ et /u/ respectivement ;

▪ *a "a"* correspond le plus souvent au phonème /a/, mais parfois (par exemple, dans le préfixe [raz]) peut représenter une réalisation atone du phonème /o/ ;

▪ *e* "э" représente le phonème /e/ et s'utilise en début absolu du mot ou à l'intérieur du mot dans certains emprunts ;

▪ *i* "и" représente généralement le phonème /i/ mais parfois peut représenter une variante positionnelle du phonème /y/ ou une variante atone du phonème /o/ dans les terminaisons des adjectifs ;

▪ *y* "ы" symbolise souvent le phonème /y/ mais parfois peut désigner une variante positionnelle du phonème /i/ après les consonnes dures ou une variante atone du phonème /o/ dans les terminaisons des adjectifs ;

▪ *je* "е" correspond soit aux 2 phonèmes /j/ + /e/ - au début absolu des mots ou à l'intérieur des mots après les voyelles ou les signes graphiques, soit au phonème simple /e/ après les consonnes, soit à une réalisation atone du phonème /o/ après les consonnes molles ou toujours dures ;

▪ *jo* "ё", *ju* "ю" et *ja* "я" correspondent soit aux 2 phonèmes /j/ + phonème vocalique correspondant - au début absolu des mots ou à l'intérieur des mots après les voyelles ou les signes graphiques, soit au phonème simple /o, u, a/ après les consonnes molles ou toujours dures /ž, š/ (uniquement pour *jo* "ё").

2) Graphèmes consonantiques

▪ *j* "й" (une semi-consonne) représente un phonème /j/ et s'utilise le plus souvent à la fin des mots ou devant une consonne, très rarement – au début absolu des mots ;

▪ *b* "б", *v* "в", *g* "г", *d* "д", *z* "з", *p* "п", *f* "ф", *k* "к", *h* "х", *t* "т", *s* "с", *l* "л", *m* "м", *n* "н", *r* "р" représentent soit les phonèmes dures /b, v, g, d, z, p, f, k, h, t, š, s, l, m, n, r/, soit leurs homologues mous ;

▪ *ž* "ж", *š* "ш", *c* "ц" correspondent aux phonèmes toujours dures /ž, š, c/ respectivement ;

▪ *č* "ч", *šč* "щ" représentent les phonèmes toujours mous /č, šč/ respectivement.

3) Signes graphiques

Les signes graphiques "ъ" (‘signe dur’), "ь" (‘signe mou’) n’ont pas de réalisations sonores indépendantes. Le signe dur est un signe uniquement graphique et sert de séparateur entre le préfixe qui se termine par une consonne et le radical qui commence par /j/. Autrefois il s’utilisait pour marquer graphiquement la qualité dure des phonèmes consonantiques. Le signe mou sert à marquer la qualité molle de certains phonèmes consonantiques mais parfois s’utilise symboliquement comme un vestige après les consonnes toujours dures ou toujours molles.

Dans le tableau 9 ci-dessous, nous présentons des correspondances entre graphèmes et phonèmes pour chaque lettre de l’alphabet russe moderne.

*Tableau 27 : Tableau récapitulatif du rapport graphème-phonème en russe moderne (les lettres sont disposées dans l’ordre conventionnel de l’alphabet)*

| **N°** | **Graphie** | | **Correspondance phonématique** |
|---|---|---|---|
| 1. | А, а | *a* | /a/, variante atone du /o/ |
| 2. | Б, б | *b* | /b/, /bʲ/ |
| 3. | В, в | *v* | /v/, /vʲ/ |
| 4. | Г, г | *g* | /g/, /gʲ/ |
| 5. | Д, д | *d* | /d/, /dʲ/ |
| 6. | Е, е | *je* | /je/, /e/, variante atone du /o/ |
| 7. | Ё, ё | *jo* | /jo/, /o/ |
| 8. | Ж, ж | *ž* | /ž/ toujours dur |
| 9. | З, з | *z* | /z/ |
| 10. | И, и | *i* | /i/, variante positionnelle du /y/, variante atone du /o/ |
| 11. | Й, й | *j* | /j/ |
| 12. | К, к | *k* | /k/, /kʲ/ |
| 13. | Л, л | *l* | /l/, /lʲ/ |

| | | | |
|---|---|---|---|
| 14. | М, м | *m* | /m/, /mʲ/ |
| 15. | Н, н | *n* | /n/, /nʲ/ |
| 16. | О, о | *o* | /o/ |
| 17. | П, п | *p* | /p/, /pʲ/ |
| 18. | Р, р | *r* | /r/, /rʲ/ |
| 19. | С, с | *s* | /s/, /sʲ/ |
| 20. | Т, т | *t* | /t/, /tʲ/ |
| 21. | У, у | *u* | /u/ |
| 22. | Ф, ф | *f* | /f/, /fʲ/ |
| 23. | Х, х | *h* | /h/, /hʲ/ |
| 24. | Ц, ц | *c* | /c/ toujours dur |
| 25. | Ч, ч | *č* | /č/ toujours mou |
| 26. | Ш, ш | *š* | /š/ toujours dur |
| 27. | Щ, щ | *šč* | /šč/ toujours mou |
| 28. | ъ | ‘signe dur’ | signe graphique uniquement |
| 29. | Ы, ы | *y* | /y/, variante positionnelle du /i/, variante atone du /o/ |
| 30. | ь | ‘signe mou’ | signe graphique, marque la qualité molle de certaines consonnes (sauf les consonnes toujours dures) |
| 31. | Э, э | *e* | /e/ |
| 32. | Ю, ю | *ju* | /ju/, /u/ |
| 33. | Я, я | *ja* | /ja/, /a/ |

### 4.5. Bilan et conclusions

Comme dit dans l’introduction de la 2ème partie de ce travail, jusqu’au XIX s., voire jusqu’au début du XX s., certains philologues russes utilisaient une approche graphique aux phénomènes phonétiques et/ou phonologiques. Cette partie est destinée à établir le rapport entre les graphèmes et les phonèmes en russe moderne afin de comprendre si cette approche peut être justifiée méthodologiquement dans le cas où le russe serait une langue transparente du point de vue de l’orthographe.

À travers un aperçu sur l’évolution de l’alphabet russe dès sa création à la fin du IX s., on peut remarquer que le nombre de lettres variait en fonction de l’inventaire des phonèmes à telle ou telle période linguistique. En effet, l’alphabet cyrillique comportait initialement 38 lettres, puis, après le rajout de 5 autres lettres au XI s., il comptait 43 lettres, enfin l’alphabet du russe moderne comprend 33 lettres. L’apparition et la disparition de ses différentes graphies furent liées principalement à 2 facteurs. D’un côté, certains graphèmes arrivaient

avec les emprunts aux autres langues (comme au grec ancien) dans lesquelles ces graphèmes correspondaient à des phonèmes, mais ce n'était pas le cas en russe ancien. Ces lettres "étrangères" subsistaient pendant un certain temps, mais disparaissaient par la suite sans trouver leur utilité dans le système linguistique. De l'autre côté, à différentes périodes de la langue, certains phonèmes disparaissaient suite aux nombreux processus phonético-phonologiques. Par conséquent, plusieurs lettres correspondaient à un seul son, ce qui amenait à leur disparition progressive.

L'alphabet russe comporte actuellement 33 lettres dont la grande majorité (31 graphèmes) sert à représenter les phonèmes. Cependant le russe n'est pas une langue transparente du point de vue de la correspondance entre graphèmes et phonèmes, car un graphème peut représenter un ou deux phonèmes, une réalisation d'un autre phonème en position faible et/ou selon le context phonétique, voire même ne pas avoir du tout d'enveloppe sonore, comme dans le cas des signes dur et mou, qui servent de graphèmes auxiliaires aux autres graphèmes. Par conséquent, puisque le russe est une langue oblique selon la correspondance entre graphèmes et phonèmes, on ne peut pas y utiliser une approche graphique pour analyser et présenter les phénomènes phonétiques et/ou phonologiques.

Dans le chapitre suivant nous considérerons le statut de l'accent, ses types, ainsi que les théories de l'accentuation.

## 5. Accent tonique (dynamique) en russe moderne

Après avoir présenté le système phonético-phonématique du russe moderne, nous allons passer à l'objet de notre thèse – l'accent – dans toute sa complexité et avec toutes ses controverses. Sous le terme « accent » ou « accentuation », du point de vue phonétique, nous comprenons un moyen de mise en relief d'une syllabe par rapport aux autres en permettant ainsi, s'agissant en russe d'un accent lexical, la segmentation de la chaîne parlée en unités sémantiques autonomes minimales – les mots : « L'accent est un moyen d'union phonétique d'un mot en une seule entité. Cette fonction unificatrice de l'accent de mot s'effectue par la mise en relief d'une des syllabes dans un mot (une syllabe accentuée) à laquelle sont "subordonnées" les autres syllabes (inaccentuées) »[264] (Bondarko 1977, 151).

En russe, tous les mots (sauf les mots fonctionnels monosyllabes, comme certaines prépositions, qui sont toujours atones) comportent obligatoirement un seul accent principal[265], qui n'est généralement pas marqué par un signe graphique. La syllabe accentuée se distingue par 3 caractéristiques acoustiques. Premièrement, par son intensité, c'est-à-dire que la prononciation se fait avec plus de tension musculaire ainsi qu'avec une expiration plus forte, deuxièmement, par la hauteur, et enfin, par la durée de son articulation. Ainsi, l'intensité, la hauteur et la durée distinguent la syllabe accentuée des syllabes inaccentuées. Il est évident que ces caractéristiques varient d'un mot à l'autre, donc la distinction d'une syllabe plus forte, plus haute et plus longue se fait en comparaison avec les autres syllabes de ce même mot.

On s'accorde d'ordinaire à considérer l'intensité comme un critère déterminant l'identification de la syllabe accentuée, c'est pourquoi, l'accent en russe moderne est appelé dynamique ou tonique. Selon Bondarko, l'intensité de la voyelle ne peut pas remplir ce rôle car elle ne dépend pas uniquement de l'accentuation. Notamment, l'intensité peut varier en fonction de la nature de la voyelle : plus la voyelle est ouverte, plus elle est intense, ou de sa position dans le mot : plus la voyelle est proche du début de mot, plus elle est intense. Alors, si l'intensité n'est pas une caractéristique principale de la voyelle accentuée, qu'est-ce qui permet d'identifier la voyelle accentuée en tant que telle ? Selon une étude expérimentale (vue dans Bondarko 1977, 152), c'est la durée. Cette conclusion est fondée sur les 2 observations suivantes : premièrement, la mesure de durée met à l'évidence la différence entre la voyelle accentuée et inaccentuée ; deuxièmement, dans les pseudo-mots, la voyelle perçue comme accentuée est celle avec la durée plus importante par rapport à la durée des autres voyelles

[264] « Словесное ударение является средством фонетического объединения слова в одно целое. Эта объединяющая функция словесного ударения осуществляется за счет выделения одного из слогов в слове (ударного), которому "подчинены" остальные (безударные) ».

[265] Le sujet de notre thèse ne concernera pas l'accent secondaire.

dans le même mot. Cependant, même si l'on admet que la durée est une caractéristique dominante pour une syllabe accentuée, elle est toujours accompagnée par les deux autres.

Du point de vue phonologique, l'accent en russe remplit plusieurs fonctions proposées et défendues par différents auteurs. Tout d'abord, l'accent remplit une fonction constitutive, aussi appelée « culminative » chez Troubetzkoy (Troubetzkoy 1949 [1939]), puisque, comme les phonèmes, il participe à la constitution de l'enveloppe sonore du mot : « Une fonction phonologique essentielle de l'accent de mot consiste au fait que l'accent est un élément obligatoire à l'enveloppe sonore du mot au même titre qu'un phonème »[266] (Zinder 1979 [1960], 259). En effet, comme vu dans le chapitre 2.1., dans les syllabes accentuées les voyelles se réalisent par leurs dominantes et ne subissent aucune réduction, tandis que dans les syllabes inaccentuées, les voyelles sont plus ou moins réduites en fonction de leur position par rapport à la syllabe accentuée. Cette réduction peut être d'ordre seulement quantitatif, où les réalisations des phonèmes deviennent moins longues et perdent en intensité acoustique tout en préservant leur fonction distinctive ; ou bien, la réduction peut en même temps être d'ordre qualitatif, où les réalisations des phonèmes perdent leur fonction distinctive, ce qui amène à l'homophonie des réalisations phonématiques et donc plusieurs phonèmes se réalisent par le même son. Comme disait Ščerba, « […] si dans une phrase, dans tous les mots, on change la place de l'accent sur des syllabes inhabituelles, alors cette phrase sera difficile à comprendre »[267] (Ščerba 1983 [1942-1943], 34).

Une autre fonction de l'accent est une fonction identificatrice (vue dans Garde 1965, 86-87) et consiste au fait que l'accent permet l'identification des morphèmes. Par exemple, dans les mots du russe tels que *utóčka* et *útočka*, l'accent sert à identifier les différents suffixes qui attribuent l'accent à la syllabe précédente : suffixe des noms déverbaux /k/ dans le 1$^{er}$ - /u-tóč-k-a/ {P-R-S-F} (N : fs) 'aiguisage' < /toč-í-tʲ/ {R-T-F} (V : imp., tr.) 'aiguiser', et le suffixe nominal diminutif mélioratif /oč-k/ dans le 2$^{nd}$ - /út-oč-k-a/ {R-S-S-F} (N : fs) 'petit canard' < /út-k-a/ {R-S-F} (N : fs) 'un canard'.

Enfin, la fonction distinctive découle directement, selon Garde, de la fonction identificatrice en permettant d'identifier non seulement les morphèmes mais aussi les mots et distinguer ainsi les homonymes lexicaux et grammaticaux. Par exemple, les homonymes lexicaux : *zamok* [zámək] 'un château' vs [zʌmók] 'une serrure' ; *muka* [múkə] 'une souffrance' vs [muká] 'la farine' ; *potom* [pótəm] 'la transpiration' (N : ms, gén.) vs [pʌtóm] 'ensuite', etc. ; ou bien, les homonymes grammaticaux : *goroda* [górədə] 'une ville' (N : ms,

[266] « Основная фонологическая функция словесного ударения заключается в том, что оно, так же как фонема, является обязательным элементом звукового облика слова ».

[267] « […] если во фразе у всех слов передвинуть ударение на непривычные места, то такую фразу будет трудно понять ».

gén.) vs [gərɐdá] ‘des villes’ (N : mpl, nomin.) ; *doma* [dómə] ‘une maison’ (N : ms, gén.) vs [dɐmá] ‘des maisons’ (N : mpl, nomin.) ; *steny* [st’iᵉný] ‘un mur’ (N : fs, gén.) vs [st’íᵉny] ‘des murs’ (N : fpl, nomin.), etc.

Ainsi, l’accent en russe se présente non seulement comme un phénomène phonétique mais aussi comme un fait phonologique et morphologique, indispensable au bon apprentissage du russe par les locuteurs étrangers. Les russophones apprennent l’accent de manière intuitive sans prendre conscience des lois qui régissent son comportement. Dans cette partie, nous allons développer le problématique lié à l’accent russe. Pour ce faire, nous définirons d’abord le statut et la classification de l’accent en russe moderne, puis nous présenterons les théories de l’accent proposées par les principaux auteurs dans ce domaine.

### 5.1. Statut et classification de l’accent en russe moderne

Pour mieux comprendre la nature et le fonctionnement de l’accent en russe moderne, nous définirons avant tout le statut de l’accent au sein du système linguistique et montrerons ses spécificités par rapport aux autres langues. Enfin, nous présenterons les deux types d’accent tonique du russe moderne et délimiterons à cette occasion l’étendue de nos travaux.

#### 5.1.1. Statut de l’accent en russe moderne

L’accent en russe est souvent qualifié de libre contrairement à l’accent fixe dans d’autres langues. Selon Garde, la « liberté » ou la « fixité » accentuelle est conditionnée par l’élément-repère de la place de l’accent. Il considère que cet élément-repère varie d’une langue à l’autre et peut se rapporter au mot, au morphème ou une partie du mot, ce qui amène à la division de toutes les langues en 3 catégories respectivement : à accent fixe, à accent libre et à accent à « liberté limitée »[268]. Dans les langues à accent fixe, « la place de l’accent dans un mot peut être déduite des limites du mot et de sa constitution phonologique sans faire intervenir la division du mot en morphèmes » (Garde 1965a, 85). Parmi les langues à accent fixe, on peut citer le français et le turc avec l’accent sur la syllabe finale, le tchèque et le finnois avec l’accent sur l’initiale, le polonais avec l’accent sur la pénultième, le macédonien avec l’accent sur l’antépénultième, le latin avec l’accent sur la pénultième (si fermée ou avec une voyelle longue) ou sur l’antépénultième (dans les autres cas), etc. Ainsi, selon Garde, « dans aucune de ces formules n’interviennent de considérations morphologiques. La seule unité significative qu’on ait besoin de délimiter pour les utiliser est le mot » (Garde 1965a,

[268] La terminologie de Garde : (Garde 1965a, 87).

85). Dans les langues à accent fixe, l'accent est un moyen purement phonétique qui sert à distinguer les mots dans la chaîne parlée. Contrairement aux langues à accent libre, comme le russe, l'accent ne peut pas y jouer un rôle identificateur ou distinctif, c'est-à-dire que ces langues ne peuvent pas avoir deux homonymes accentués différemment, puisque la place de l'accent y est conditionnée par les limites du mot et non pas des morphèmes.

En ce qui concerne les langues à accent libre, telles que le russe, l'italien, l'allemand, l'anglais, etc., « [...] la place de l'accent ne dépend pas des limites du mot, mais dépend de sa structure morphologique » (Garde 1965a, 86). Pour illustrer deux situations d'accentuation différentes, Garde compare la déclinaison du mot russe *rasprava* (N : fs) 'un règlement des comptes' et de son homologue étymologique polonais *rozprawa* 'une discussion'. Dans ces deux mots, l'accent garde sa position par rapport à des repères différents : en russe, par rapport au radical, tandis qu'en polonais, par rapport à la fin du mot (voir l'exemple 358) : « On voit que la "fixité" n'est pas la même dans les deux langues. En polonais c'est une fixité par rapport aux limites du mot ; la syllabe accentuée est la pénultième, il importe peu qu'elle soit radicale, préfixale ou suffixale. En russe, il y a dans ce mot fixité par rapport aux limites de morphèmes : l'accent est sur la syllabe radicale, et il importe peu qu'elle soit pénultième, finale ou antépénultième » (Garde 1965a, 86).

*Exemple 358 : Comparaison d'accentuation entre la langue à accent libre (le russe) et la langue à accent fixe (le polonais) (Garde 1965a, 86)*

| | **Russe** | **Polonais** |
|---|---|---|
| **Nominatif singulier** | *raspráva* | *rozpráwa* |
| **Génitif pluriel** | *raspráv* | *rózpraw* |
| **Instrumental pluriel** | *rasprávami* | *rozprawámi* |

Enfin, dans les langues ayant un accent à liberté limitée, « les lois dépendant de la morphologie ne jouent qu'à l'intérieur d'une "zone accentuable" dont les limites dépendent de celles du mot » (Garde 1965a, 87). Cela se passe ainsi, par exemple, en grec moderne avec la zone accentuable correspondant aux trois dernières syllabes du mot, ou en serbo-croate où l'accent peut tomber sur toute syllabe sauf la finale.

Ainsi, contrairement aux langues à accent fixe, l'accent en russe n'est pas seulement phonétique, mais aussi morphonologique, c'est-à-dire qu'il est capable d'identifier et de distinguer les morphèmes auxquels il se rapporte.

Un autre point de vue sur le statut de l'accent fut proposé par certains linguistes tels que Jakobson 1962 [1929], Gougenheim 1935, Sommerfelt 1932, Troubetzkoy 1949 [1939], etc. Selon eux, dans les langues à accent libre, l'accent représente un des traits distinctifs des phonèmes vocaliques, notamment [±accentué], au même titre qu'un trait distinctif des

consonnes [±sonore] ou [±mou]. Par exemple, parmi les « oppositions de phonèmes corrélatifs » (Jakobson 1962 [1929], 9), Jakobson indique les 2 traits consonantiques « caractère sonore ~ caractère sourd des consonnes (présence ou absence de la voix) » et « caractère mou ~ caractère dur (degré de hauteur du son fondamental) des consonnes », mais aussi le trait vocalique « accent d'intensité ~ atonie des voyelles (degré de force de la voix) » (Jakobson 1962 [1929], 10).

La conception de l'accent en tant que trait distinctif des phonèmes rend impossible l'analyse de la place de l'accent dans le cadre du russe, puisque les traits distinctifs des phonèmes supposent d'avoir des positions fortes et faibles dans les mots. Ces positions sont conditionnées par les phonèmes avoisinants ou leur absence (par exemple, la fin du mot) et déterminent le type de la réalisation du phonème – par une variante forte (dominante) ou faible. Mais le trait [±accentué] n'est pas conditionné par les phonèmes avoisinants. Ainsi, cette théorie sur le statut de l'accent en tant que trait distinctif phonématique n'est pas acceptée et souvent critiquée par d'autres linguistes. Notamment, le linguiste russe Kuznecov donne plusieurs arguments pour contredire cette théorie et démontrer ses limites. Premièrement, Kuznecov se réfère à la définition de phonème en tant qu'unité distinctive et au fait que différents phonèmes peuvent apparaître dans les mêmes positions et s'opposer par un seul trait distinctif : « Nous pouvons établir que deux sons différents d'une langue donnée sont deux phonèmes différents, uniquement si ces deux sons peuvent être opposés l'un à l'autre dans une position identique, car ce n'est que dans ce cas que l'on peut prouver que leur différence n'est pas déterminée positionnellement »[269] (Kuznecov 1970 [1948], 361). Par conséquent, selon Kuznecov, l'accent ne peut pas représenter un trait distinctif des phonèmes car le phonème accentué et son homologue inaccentué sont toujours opposés l'un à l'autre dans des positions différentes simultanément selon 2 traits (et non pas selon un seul trait). Pour illustrer ses propos, Kuznecov compare deux lexèmes ayant la même composition phonématique qui, phonétiquement, ne se distinguent que par la place de l'accent : /múk-a/ (N : fs) {R-F} [mú-kə] 'la souffrance' || /muk-á/ (N : fs) {R-F} [mu-ká] 'la farine'. On y voit clairement que l'opposition de ces deux mots se construit selon deux traits : 1) /u/ [±accent] : [u] accentué du 1$^{er}$ mot vs [u] inaccentué du 2$^{nd}$ mot ; 2) /a/ [±accent] : [a] inaccentué du 1$^{er}$ mot vs [a] accentué du 2$^{nd}$ mot. Cela veut dire que [u] accentué s'oppose à [u] inaccentué, ainsi que [a] accentué s'oppose à [a] inaccentué, dans les positions différentes : « Leur position ne serait identique que si tous les autres éléments des deux mots étaient respectivement égaux l'un à l'autre, mais ce n'est pas le cas, car l'accentuation de *u* est

[269] « Установить, что два различные звука данного языка являются двумя разными фонемами, мы можем лишь в том случае, если два звука могут быть противопоставлены друг другу в тождественной позиции, так как лишь в этом случае можно доказать, что различие их позиционно не обусловлено ».

obligatoirement associée à la non-accentuation de *a* dans la syllabe suivante, et la non-accentuation de *u* est obligatoirement associée à l'accentuation de *a* dans la syllabe suivante »[270] (Kuznecov 1970 [1948], 362). Par conséquent, l'opposition des phonèmes vocaliques des deux mots selon le trait [±accent] peut être représentée sous la forme du système suivant :

$$\text{/múk-a/ } \begin{cases} [u] + accent \\ [a] - accent \end{cases} = \text{/muk-á/ } \begin{cases} [a] + accent \\ [u] - accent \end{cases}.$$

Deuxièmement, selon Kuznecov l'accent lexical ne peut pas être un trait distinctif des phonèmes vocaliques car, en isolant la voyelle, on ne peut pas dire si elle est accentuée ou pas : « […] l'accentuation n'est pas déterminée par l'intensité absolue, mais par les relations d'intensité à l'intérieur du mot entier (une fois qu'une voyelle d'un mot est définie comme accentuée, toutes les autres voyelles du même mot sont ainsi définies comme non accentuées), mais un son isolé ne peut être comparé à rien selon l'intensité »[271] (Kuznecov 1970 [1948], 362).

De même, Garde refusait la considération de l'accent en tant que trait distinctif des phonèmes : « Bien entendu, on s'interdit de comprendre le vrai rapport de l'accent et du morphème si l'on considère le trait "accentué-non accentué" comme l'une des caractéristiques du phonème au même titre que ses autres traits distinctifs, si l'on inclut ce trait dans la description des caractères du morphème, et si l'on traite sa variation éventuelle comme une alternance morphologique » (Garde 2006 [1965b], 33). Selon Garde, les traits distinctifs et l'accent n'appartiennent pas aux mêmes niveaux d'analyse et remplissent les fonctions différentes. Notamment, les traits distinctifs opèrent au niveau d'un seul phonème, c'est-à-dire au niveau « paradigmatique », en créant des oppositions. Contrairement aux traits distinctifs, l'accent intervient sur le plan « syntagmatique » et se rapporte à tout le mot en créant des « contrastes » entre la voyelle accentuée et toutes les autres voyelles atones du même mot : « La fonction de l'accent diffère de celle des traits distinctifs comme "nasalité", "sonorité", etc., parce qu'elle ne s'exerce pas sur le plan paradigmatique : l'accent n'est jamais en opposition avec l'absence d'accent en un point donné de l'énoncé, tandis que par

[270] « Позиция их была бы тождественной лишь в том случае, если бы все остальные элементы обоих слов были соответственно равны друг другу, а этого нет, поскольку ударяемость *у* обязательно связана с безударностью *а* следующего слога, а безударность *у* обязательно связана с ударностью *а* следующего слога ».

[271] « […] ударность определяется не абсолютной интенсивностью, а отношениями интенсивности в пределах целого слова (раз один гласный слова определен как ударный, все остальные гласные того же слова тем самым определены как безударные), отдельный же изолированный звук по интенсивности ни с чем сравнен быть не может ».

exemple la nasalité peut être en opposition avec l'absence de nasalité (*amis, habit*). Mais elle en diffère encore d'une autre manière. La présence ou l'absence d'un trait distinctif en un point de la chaîne parlée ne nous apprend rien sur sa présence ou son absence en tout autre point (sauf incompatibilités de voisinage dont l'effet est de toute façon très limité). Au contraire en matière d'accent, dans le cadre d'un segment préalablement délimité et qui correspond à peu près au "mot", la présence d'une syllabe accentuée suppose nécessairement que toutes les autres syllabes sont inaccentuées : le trait "accent" ne peut se manifester plus d'une fois. Ainsi l'accent, qui n'entretient pas de rapports avec des unités qui pourraient se trouver en concurrence avec lui sur le plan paradigmatique, en entretient avec des unités qui voisinent avec lui sur le plan syntagmatique » (Garde 1968a, 10). En effet, les traits distinctifs entrent en opposition sur un « segment minimal de la chaîne parlée, indivisible en unités successives plus petites, et considéré phonologiquement comme un point, c'est-à-dire le phonème », tandis que l'accent crée le contraste « nécessairement entre plusieurs segments successifs » (Garde 1968a, 12). Ainsi, l'accent remplit une fonction contrastive et exprime « les rapports entre deux unités différentes voisinant sur la plan syntagmatique », contrairement aux traits distinctifs qui remplissent une fonction oppositionnelle et expriment « les rapports existant entre deux unités différentes concurrentes sur le plan paradigmatique » (Garde 1968a, 10).

Selon Garde, la seule façon appropriée est de considérer l'accent comme le résultat des propriétés accentuelles des morphèmes : « Le rapport entre la description du morphème et le caractère accentué ou non des voyelles (avec ses conséquences de timbre) est médiat et non pas immédiat : les propriétés accentuelles des morphèmes déterminent la place de l'accent dans le mot (phénomène morphologique), et cette place à son tour commande le caractère accentué ou non des voyelles et les neutralisations qui en résultent. C'est donc uniquement sous la forme des propriétés accentuelles que les faits d'accent doivent intervenir dans la description des morphèmes » (Garde 2006 [1965b], 33).

Pour développer cette réflexion, Garde affirme que dans les langues à accent libre, « chaque morphème possède un ensemble de virtualités accentuelles, qui constituent l'accentuation du morphème. Mais ces virtualités ne se réalisent que dans le cadre du mot, où elles déterminent la place de l'accent » (Garde 1965a, 89). Garde fait donc la distinction entre l'accentuation, en tant que propriété du morphème, et l'accent, en tant que propriété du mot : « L'accent d'un mot n'est que la réalisation des virtualités accentuelles des morphèmes qui le composent » (Garde 1965a, 89). Par conséquent, Garde propose de compléter la définition des morphèmes avec leurs propriétés accentuelles : les morphèmes « seront caractérisés par une suite de phonèmes et par une certaine accentuation, c'est-à-dire un ensemble de virtualités accentuelles » (Garde 1965a, 89).

### 5.1.2. Deux types d'accent tonique en russe moderne

Le russe est une langue synthétique flexionnelle avec une création lexicale très développée. Les mots dérivés peuvent être préfixés, suffixés ou parasynthétiques, et avoir plusieurs affixes. Les mots composés peuvent avoir deux radicaux ou plus qui sont joints généralement par une voyelle de liaison /o/ ou /e/, et comporter également plusieurs affixes. Ainsi, nous allons distinguer, d'une part, les mots primitifs, ou les mots-bases, qui ne sont pas construits, contiennent un seul radical et ne comportent pas d'affixes dérivationnels, et de l'autre, les mots construits (dérivés, composés ou composés affixés). Également, le russe dispose d'un système complexe des paradigmes grammaticaux de déclinaison et de conjugaison. Ainsi, nous allons faire la distinction entre les formes initiales, non fléchies, et les formes fléchies ainsi, la forme initiale pour les verbes est leur infinitif, pour les noms et les adjectifs, c'est leur forme au nominatif singulier (si le mot ne s'utilise pas au singulier, alors c'est une forme au nominatif pluriel).

Le comportement de l'accent est différent dans les paradigmes grammaticaux et lors de la construction lexicale (la dérivation et la composition). Nous distinguerons donc 2 types d'accent – paradigmatique et lexical.

#### A. Accent paradigmatique

L'accent paradigmatique représente un phénomène diachronique comme le genre des substantifs inanimés en français. Ce type d'accent apparaît le plus souvent dans les mots primitifs à l'intérieur de différents paradigmes grammaticaux (nominaux, adjectivaux, verbaux, etc.). L'accent paradigmatique est dû aux processus historiques de l'évolution du système vocalique et sa place peut donc être expliqué sur le plan diachronique[272], tandis que sur le plan synchronique, on ne peut pas prévoir ni sa position, ni ses déplacements. Le système de l'accent paradigmatique par rapport au russe moderne est développé dans l'article du linguiste polonais J. Kuryłowicz (1962 [1946], 436-440) et décrit de manière détaillée dans les travaux du linguiste russe A.A. Zaliznjak (1967 ; 1985 ; 2002 ; etc.) (mais aussi V.A. Redjkin 1971, etc.). Selon ce système, le vocabulaire du russe est réparti en plusieurs types de paradigmes accentuels selon le comportement de l'accent lors de la déclinaison ou la conjugaison. Par exemple, le paradigme accentuel « a » signifie que l'accent reste toujours sur

[272] Sur l'accent en proto-slave voir : Boulahovskij 1926, 1958a, 1958b ; Dybo 1962, 1968, 1981 ; Dybo, Nikolajev & Starostin 1978 (2007) ; Dybo, Zamjatina & Nikolajev 1990 ; Stang 1958 ; Troubetzkoy 1921 ; etc.

le thème, « b » - sur la syllabe post-radicale, « c » - sur le thème au singulier et sur la flexion au pluriel, etc. (voir les exemples 359-361).

*Exemple 359 : Paradigme casuel du nom féminin /kárt-a/ {R-F} 'une carte' – groupe accentuel « a », accent reste sur le thème*

| Cas grammaticaux | Singulier | Pluriel |
|---|---|---|
| **Nominatif** | /kárt-a/ | /kárt-y/ |
| **Génitif** | /kárt-y/ | /kárt/ |
| **Datif** | /kárt-e/ | /kárt-am/ |
| **Accusatif** | /kárt-u/ | /kárt-y/ |
| **Instrumental** | /kárt-oj/ | /kárt-ami/ |
| **Prépositionnel** | /kárt-e/ | /kárt-ah/ |

*Exemple 360 : Paradigme casuel du nom neutre /oč-k-ó/ {R-S-F} 'un point, une lunette' – groupe accentuel « b », accent reste sur la flexion*

| Cas grammaticaux | Singulier | Pluriel |
|---|---|---|
| **Nominatif** | /oč-k-ó/ | /oč-k-í/ |
| **Génitif** | /oč-k-á/ | /oč-k-óv/ |
| **Datif** | /oč-k-ú/ | /oč-k-ám/ |
| **Accusatif** | /oč-k-ó/ | /oč-k-í/ |
| **Instrumental** | /oč-k-óm/ | /oč-k-ámi/ |
| **Prépositionnel** | /oč-k-é/ | /oč-k-áh/ |

*Exemple 361 : Paradigme casuel du nom neutre /mórʲ-e/ {R-F} 'la mer' – groupe accentuel « c », accent reste sur le thème au singulier mais sur la flexion au pluriel*

| Cas grammaticaux | Singulier | Pluriel |
|---|---|---|
| **Nominatif** | /mórʲ-e/ | /morʲ-á/ |
| **Génitif** | /mórʲ-a/ | /morʲ-éj/ |
| **Datif** | /mórʲ-u/ | /morʲ-ám/ |
| **Accusatif** | /mórʲ-e/ | /morʲ-á/ |
| **Instrumental** | /mórʲ-em/ | /morʲ-ámi/ |
| **Prépositionnel** | /mórʲ-e/ | /morʲ-áh/ |

Ce type d'accent ne fera pas partie du sujet de notre thèse qui portera surtout sur l'accent lexical dont la description suivra ci-dessous.

### B. Accent lexical

À la différence de l'accent paradigmatique, l'accent lexical est observé dans les mots construits (composés et/ou dérivés) dans leurs formes initiales (non fléchies) : lorsqu'on décline ou conjugue un mot construit, l'accent paradigmatique correspond souvent à l'accent lexical. La place de l'accent lexical peut être associée à certains morphèmes ou constructions morphologiques et expliquée sur le plan synchronique. Lors de la construction lexicale, au moins deux facteurs jouent un rôle important pour la place de l'accent dans le mot construit :

l'accent du mot-base et le moyen de construction morphologique. Le rapport entre la structure morphologique et l'accentuation en russe fut observé et décrit dans les ouvrages de plusieurs auteurs tels que Greč (1834 [1827]), Grot (1858 ; 1869 ; 1899 [1878]), Šarlovskij (1883 ; 1884 ; 1889 ; 1890), Boyer (1895), Garde (2006 [1965a] ; 2006 [1965b] ; 1968a ; 1968b ; 1980), etc.

Pour donner quelques exemples de l'accent lexical, on peut commencer par les mots composés. Notamment, on remarque que l'accent y tombe dans la grande majorité des cas sur un des morphèmes de la dernière partie de la composition – le radical, un suffixe ou la flexion. Par exemple, le substantif composé /blag-o-ród-stv-o/ {R-L-R-S-F} (N : ns) 'la noblesse, les bonnes manières' est constitué d'un radical portant le sens principal /rod/ qui remonte au substantif primitif /rod/ {R} (N : ms) 'le genre, la génération', et d'un radical portant le sens complémentaire /blag/ qui remonte à l'adjectif /blag-ój/ {R-F} (A : ms) 'bon'. Ces deux radicaux, déterminé et déterminant respectivement, sont joints entre eux par la voyelle de liaison /o/ généralement atone, et suivis par un suffixe nominal /stv/ et une flexion /o/ qui marque un nom neutre singulier. Les radicaux de ce nom composé, /blag/ et /rod/, sont productifs et peuvent être accentués ou atones (voir l'exemples 362).

*Exemple 362 : Familles dérivationnelles des radicaux /blag/ et /rod/*

| | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| ➢ **/-blag-/** | > | **/blág-o/,**<br>{R-F}<br>(N : ns)<br>'le bien' | **/blag-ój/,**<br>{R-F}<br>(A : ms)<br>'bon' | **/blaž-í-tʲ/,**<br>{R-T-F}<br>(V : imp., intr.)<br>'faire des extravagances' | **/po-bláž-k-a/,**<br>{P-R-S-F}<br>(N : fs)<br>'une faveur' | **etc.** |
| ➢ **/-rod-/** | > | **/na-ród/,**<br>{P-R}<br>(N : ms)<br>'le peuple' | **/rod-n-ój/,**<br>{R-S-F}<br>(A : ms)<br>'proche' | **/rod-í-tʲ/,**<br>{R-T-F}<br>(V : perf., tr.)<br>'accoucher' | **/s-ród-n-oj/,**<br>{P-R-S-F}<br>(A : ms)<br>'semblable' | **etc.** |

Le fait que ces radicaux peuvent recevoir l'accentuation ou être inaccentués dans leurs autres dérivés, nous suggère que la position de l'accent sur l'un des éléments de la dernière partie de composition est probablement déterminée par le rôle sémantico-logique de l'accent qui met en évidence l'élément sémantique principal de la composition, le syntagme du radical déterminé (radical + suffixes + flexions). La question qui se pose ensuite concerne la place de l'accent à l'intérieur de cette dernière partie. Plusieurs cas de figures sont possibles :

1) Si la dernière partie de la composition comprend des éléments de dérivation tels que suffixes et certains préfixes, l'accent se positionne en fonction de sa structure morphologique. Par exemple, dans le mot composé /avto-lʲub-í-telʲ/ {R-R-T-S} (N : ms) 'un automobiliste, un amateur de conduite automobile', le radical déterminant est /avto/ 'une auto, une automobile' et le radical déterminé est /lʲub/ 'aimer'. La dernière partie de composition est constitué du

radical, d'un suffixe /i/ et d'un suffixe nominal d'agent /telʲ/. Ce dernier est toujours atone et forme les noms à partir des verbes avec une signification d'agentivité 'celui qui fait une action désignée par le verbe' : /lub-í-tʲ/ {R-T-F} (V : imp., tr.) 'aimer' > /lʲub-í-telʲ/ {R-T-S} (N : ms) 'un amateur', /vod-í-tʲ/ {R-T-F} (V : imp., tr.) 'conduire' > /vod-í-telʲ/ {R-T-S} (N : ms) 'un conducteur', /strój-i-tʲ/ {R-T-F} (V : imp., tr.) 'construire' > /stroj-í-telʲ/ {R-T-S} (N : ms) 'un constructeur', etc. Dans les dérivés avec /telʲ/, l'accent tombe généralement sur la syllabe qui précède ce suffixe. Cette règle est également appliquée aux mots composés.

2) Si la dernière partie de la composition ne comporte pas de suffixes dérivationnels, l'accent tombe alors sur le radical qui est souvent monosyllabique. Par exemple, dans le verbe composé /trud-o-u-strój-i-tʲ/ {R-L-P-R-T-F} (V : perf., tr.) 'embaucher, donner du travail', la dernière partie de la composition est constituée d'un radical /stroj/, d'un préfixe /u/, d'une voyelle thématique /i/ et d'un suffixe grammatical de l'infinitif /tʲ/. Elle ne comporte aucun élément qui pourrait modifier l'accentuation, donc l'accent tombe sur le radical.

De ces exemples, on peut voir que la composition pourrait influer sur la place de l'accent. Cependant, on ne peut pas l'affirmer avec certitude pour toutes les parties du discours et tous les domaines car en l'état actuel de l'accentologie russe il n'y a aucune analyse quantitative complète qui prendrait tous les mots composés (ou du moins un inventaire représentatif) et les analyserait du point de vue de la position de l'accent.

En ce qui concerne les mots dérivés, on peut remarquer qu'il y a des morphèmes qui peuvent modifier la place de l'accent par rapport aux dérivants. Cependant, cela n'arrive pas par hasard et ces morphèmes se trouvent souvent chargés d'un contenu grammatical ou sémantique. Notamment, le préfixe /vy/ en russe qui exprime 'un mouvement vers l'extérieur' prend systématiquement l'accent lorsqu'il forme des verbes perfectifs. Par exemple, le verbe imperfectif /br-á-tʲ/ {R-T-F} (V : imp., tr.) 'prendre' forme un nouveau verbe au perfectif à l'aide de ce préfixe /vý-br-a-tʲ/ {P-R-T-F} (V : perf., tr.) 'choisir' et l'accent se déplace du radical sur /vy/. À partir de /vý-br-a-tʲ/ {P-R-T-F} (V : perf., tr.) 'choisir', on peut former l'imperfectif /vy-bir-á-tʲ/ {P-R-T-F} (V : imp., tr.) 'choisir'. Dans ce dernier, puisque le préfixe /vy/ ne porte plus de valeur perfective, l'accent se déplace sur un autre morphème, dans notre cas sur la voyelle thématique (voir les exemples 363-365).

*Exemple 363*

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| /čit-á-tʲ/<br>{R-T-F}<br>(V : imp., tr.)<br>'lire' | > | /vý-čit-a-tʲ/<br>{P-R-T-F}<br>(V : perf., tr.)<br>'apprendre qch en lisant' | > | /vy-čít-yva-tʲ/<br>{P-R-S-F}<br>(V : imp., tr.)<br>'apprendre qch en lisant' |

*Exemple 364*

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| /dá-tʲ/ | > | /výˊ-da-tʲ/ | > | /vy-da-váˊ-tʲ/ |
| {R-F} | | {P-R-F} | | {P-R-S-F} |
| (V : perf., tr.) | | (V : perf., tr.) | | (V : imp., tr.) |
| ‘donner’ | | ‘délivrer, distribuer’ | | ‘délivrer, distribuer’ |

*Exemple 365*

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| /br-áˊ-tʲ/ | > | /výˊ-br-a-tʲ/ | > | /vy-birˊ-áˊ-tʲ/ |
| {R-T-F} | | {P-R-T-F} | | {P-R-T-F} |
| (V : imp., tr.) | | (V : perf., tr.) | | (V : imp., tr.) |
| ‘prendre’ | | ‘choisir’ | | ‘choisir’ |

Le préfixe /vy/ du perfectif est le seul préfixe pouvant modifier l’accentuation et le seul morphème qui n’a aucune exception, les autres préfixes participent à la dérivation lexicale et aspectuelle sans influer sur la place de l’accent. La différence entre /vy/ du perfectif et les autres préfixes consiste probablement dans le fait que ce trait [+perfectif] est transmis par le préfixe lui-même, tandis qu’avec les autres préfixes c’est la construction entière « verbe + préfixe » qui amène au changement de l’aspect (voir les exemples 366-368).

*Exemple 366*

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| /čit-áˊ-tʲ/ | > | /pere-čit-áˊ-tʲ/ | > | /pere-čítˊ-yva-tʲ/ |
| {R-T-F} | | {P-R-T-F} | | {P-R-S-F} |
| (V : imp., tr.) | | (V : perf., tr.) | | (V : imp., tr.) |
| ‘lire’ | | ‘relire’ | | ‘relire’ |

*Exemple 367*

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| /dá-tʲ/ | > | /za-dá-tʲ/ | > | /za-da-váˊ-tʲ/ |
| {R-F} | | {P-R-F} | | {P-R-S-F} |
| (V : perf., tr.) | | (V : perf., tr.) | | (V : imp., tr.) |
| ‘donner’ | | ‘donner qch à faire’ | | ‘donner qch à faire’ |

*Exemple 368*

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| /dúm-a-tʲ/ | > | /ob-dúm-a-tʲ/ | > | /ob-dúm-yva-tʲ/ |
| {R-T-F} | | {P-R-T-F} | | {P-R-T-F} |
| (V : imp., tr.) | | (V : perf., tr.) | | (V : imp., tr.) |
| ‘penser’ | | ‘réfléchir à qch’ | | ‘réfléchir à qch’ |

Toutefois, le phénomène d’accentuation du préfixe de perfectivation /vy/ est assez connu en linguistique russe mais reste sans explication ni analyse de pourquoi cela se passe ainsi. En dehors des verbes perfectifs, ce préfixe garde l’accent dans les dérivés non-verbaux. Par exemple, le verbe /výˊ-br-a-tʲ/ {P-R-T-F} (V : perf., tr.) ‘choisir’ a donné un nom /výˊ-bor/ (N : ms) ‘le choix’ auquel la notion d’aspect n’est plus applicable mais l’accent reste toujours sur le préfixe /vy/. Le plus souvent les verbes perfectifs avec /vy/ forment les noms d’abord

(voir les exemples 369-371), puis les noms forment les adjectifs[273] (voir les exemples 372-374), mais parfois les adjectifs dérivent directement des verbes (voir les exemples 375-377).

**Exemples 369-371 : Les verbes perfectifs avec /vy/ forment les noms avec /vy/ accentué (sans adjectif nominal par la suite)**

*Exemple 369*

| **V** | | **/vy/ + V** | | **N** | | **N** |
|---|---|---|---|---|---|---|
| /bel-í-tʲ/<br>{R-T-F}<br>(V : imp., tr.)<br>'badigeonner, blanchir' | > | /vý-bel-i-tʲ/<br>{P-R-T-F}<br>(V : perf., tr.)<br>'badigeonner, blanchir qch en entier' | > | /vý-bel-k-a/<br>{P-R-S-F}<br>(N : fs)<br>'blanchiment, peinture à la chaux' | cf. | /po-bél-k-a/<br>{P-R-S-F}<br>(N : fs)<br>'blanchiment, peinture à la chaux' |

*Exemple 370*

| **V** | | **/vy/ + V** | | **N** | | **N** |
|---|---|---|---|---|---|---|
| /kí-nu-tʲ/<br>{R-S-F}<br>(V : perf., tr.)<br>'jeter, lancer' | > | /vý-ki-nu-tʲ/<br>{P-R-S-F}<br>(V : perf., tr.)<br>'jeter, se débarrasser' | > | /vý-kid-yš/<br>{P-R-S}<br>(N : ms)<br>'un avorton, les fausses couches' | cf. | /pod-kíd-yš/<br>{P-R-S}<br>(N : ms)<br>'un enfant abandonné' |

*Exemple 371*

| **V** | | **/vy/ + V** | | **N** | | **N** |
|---|---|---|---|---|---|---|
| /bež-á-tʲ/<br>{R-T-F}<br>(V : imp., intr.)<br>'courir' | > | /vý-bež-a-tʲ/<br>{P-R-T-F}<br>(V : perf., intr.)<br>'sortir en courant, échapper' | > | /vý-beg/<br>{P-R}<br>(N : ms)<br>'une marche par inertie (d'une machine)' | cf. | /za-bég/<br>{P-R}<br>(N : ms)<br>'la course à pied' |

**Exemples 372-374 : Les verbes perfectifs avec /vy/ forment d'abord les noms, puis les adjectifs avec /vy/ accentué**

*Exemple 372*

| **V** | | **/vy/ + V** | | **N** | | **A** |
|---|---|---|---|---|---|---|
| */čur-i-tʲ/<br>{R-T-F}<br>(V : imp., tr.)<br>'préparer le bois d'ornement' | > | */vý-čur-i-tʲ/<br>{P-R-T-F}<br>(V : perf., tr.)<br>'préparer tout le bois d'ornement' | > | */vý-čur-a/<br>{P-R-F}<br>(N : fs)<br>'œuvres en bois' | > | /vý-čur-n-oj/<br>{P-R-S-F}<br>(A : ms)<br>'alambiqué' |

*Exemple 373*

[273] Lorsqu'on parle des adjectifs déverbaux, il s'agit des adjectifs à part entière et non des formes verbales comme le participe passé, utilisé comme adjectif. Dans ces formes verbales, l'aspect est exprimé donc il est attendu de trouver l'accent sur le préfixe du perfectif /vy/.

| **V** | | **/vy/ + V** | | **N** | | **A** |
|---|---|---|---|---|---|---|
| */god-í-tʲ/ | > | */vý-god-i-tʲ/ | > | /vý-god-a/ | > | /vý-god-n-oj/ |
| {R-T-F} | | {P-R-T-F} | | {P-R-F} | | {P-R-S-F} |
| (V : imp., tr.) | | (V : perf., tr.) | | (N : fs) | | (A : ms) |
| ‘adapter, ajuster’ | | ‘finir d’adapter, d’ajuster’ | | ‘le bénéfice’ | | ‘avantageux’ |

*Exemple 374*

| **V** | | **/vy/ + V** | | **N** | | **A** |
|---|---|---|---|---|---|---|
| */br-á-tʲ/ | > | */vý-br-a-tʲ/ | > | /vý-bor-k-a/ | > | /vý-bor-oč-n-oj/ |
| {R-T-F} | | {P-R-T-F} | | {P-R-S-F} | | {P-R-S-S-F} |
| (V : imp., tr.) | | (V : perf., tr.) | | (N : fs) | | (A : ms) |
| ‘prendre’ | | ‘choisir’ | | ‘un échantillonnage’ | | ‘sélectif’ |

**Exemples 375-377 : Les verbes perfectifs avec /vy/ forment directement les adjectifs avec /vy/ accentué**

*Exemple 375*

| **V** | | **/vy/ + V** | | **A** | | **A** |
|---|---|---|---|---|---|---|
| /pré-tʲ/ | > | /vý-pre-tʲ/ | > | /vý-pre-l-oj/ | cf. | /so-pré-l-oj/ |
| {R-F} | | {P-R-F} | | {P-R-S-F} | | {P-R-S-F} |
| (V : imp., intr.) | | (V : perf., intr.) | | (A : ms) | | (A : ms) |
| ‘pourrir’ | | ‘mourir en pourrissant’ | | ‘mort en pourrissant’ | | ‘mort en pourrissant’ |

*Exemple 376*

| **V** | | **/vy/ + V** | | **A** | | **A** |
|---|---|---|---|---|---|---|
| /gor-é-tʲ/ | > | /vý-gor-e-tʲ/ | > | /vý-gor-e-l-oj/ | cf. | /za-gor-é-l-oj/ |
| {R-T-F} | | {P-R-T-F} | | {P-R-T-S-F} | | {P-R-T-S-F} |
| (V : imp., intr.) | | (V : perf., tr.) | | (A : ms) | | (A : ms) |
| ‘brûler, être en feu’ | | ‘brûler, être consumé par le feu en entier’ | | ‘décoloré (au soleil)’ | | ‘bronzé’ |

*Exemple 377*

| **V** | | **/vy/ + V** | | **A** | **-** |
|---|---|---|---|---|---|
| /púč-i-tʲ/ | > | /vý-puč-i-tʲ/ | > | /vý-puk-l-oj/ | |
| {R-T-F} | | {P-R-T-F} | | {P-R-S-F} | |
| (V : imp., tr.) | | (V : perf., tr.) | | (A : ms) | |
| ‘ballonner, gonfler’ | | ‘écarquiller (les yeux), bomber’ | | ‘bombé’ | |

Cependant, dans certains dérivés avec /vy/, on observe moins de stabilité accentuelle. Notamment, dans certaines chaînes dérivationnelles, l’accent reste sur /vy/ dans tous les lexèmes sauf les adjectifs où il se déplace sur la flexion (voir l’exemple 378).

*Exemple 378*

| **V** | | **/vy/ + V** | | **N** | | **A** |
|---|---|---|---|---|---|---|
| /vés-i-tʲ/ | > | /vý-ves-i-tʲ/ | > | /vý-ves/ | > | /vy-ves-n-ój/ |
| {R-T-F} | | {P-R-T-F} | | {P-R} | | {P-R-S-F} |
| (V : imp., tr.) | | (V : perf., tr.) | | (N : ms) | | (A : ms) |

| | | | |
|---|---|---|---|
| ‘peser’ | ‘définir le poids de qch en pesant’ | ‘le poids de qch qui a été pesé’ | ‘qui se rapporte au de qch qui a été pesé’ |

De même, il arrive parfois que les noms déverbaux avec /vy/ accentué proviennent des verbes imperfectifs avec /vy/ qui n’est donc pas accentué. Puis, dans les adjectifs dérivés de ces noms, l’accent se déplace du préfixe /vy/ sur la flexion (voir les exemples 379-380).

*Exemple 379*

| **V** | | **/vy/ + V** | | **N** | | **A** |
|---|---|---|---|---|---|---|
| /voz-í-tʲ/ | > | /vy-voz-í-tʲ/ | > | /vý-voz/ | > | /vy-voz-n-ój/ |
| {R-T-F} | | {P-R-T-F} | | {P-R} | | {P-R-S-F} |
| (V : imp., tr.) | | (V : perf., tr.) | | (N : ms) | | (A : ms) |
| ‘voiturer, véhiculer’ | | ‘exporter, sortir’ | | ‘une exportation’ | | ‘d’export’ |

*Exemple 380*

| **V** | | **/vy/ + V** | | **N** | | **A** |
|---|---|---|---|---|---|---|
| /vod-í-tʲ/ | > | /vy-vod-í-tʲ/ | > | /vý-vod/ | > | /vy-vod-n-ój/ |
| {R-T-F} | | {P-R-T-F} | | {P-R} | | {P-R-S-F} |
| (V : imp., tr.) | | (V : perf., tr.) | | (N : ms) | | (A : ms) |
| ‘mener’ | | ‘faire sortir’ | | ‘une sortie’ | | ‘de sortie’ |

Ainsi, toutes ces nuances autour du préfixe /vy/ de perfectivation sur la place de l’accent et son déplacement dans la même famille dérivationnelle, nécessitent une étude approfondie et détaillée afin de trouver des explications sur le plan diachronique et des règles accentologiques sur le plan synchronique.

Contrairement au préfixe /vy/, toujours accentué dans les verbes au perfectif, le suffixe /ostʲ/ n’est jamais accentué. C’est un suffixe nominal qui forme des substantifs féminins abstraits à partir des adjectifs ou des participes. Par exemple, on prend un adjectif /jún-oj/ {R-F} (A : ms) ‘jeune’, ajoute le suffixe nominal /ostʲ/ à la base /jun/ et obtient /jún-ostʲ/ {R-S} (N : ms) ‘la jeunesse’. On observe que lorsque l’accent du dérivant est sur le thème, il ne change pas dans le dérivé avec /ostʲ/ (voir les exemples 381-383), tandis que si l’accent du dérivant est sur la syllabe post-thématique, lors de la dérivation avec /ostʲ/, il se déplace sur une des syllabes thématiques (voir les exemples 384-386).

*Exemple 381*

| **A** | | **N** |
|---|---|---|
| /glúp-oj/ | > | /glúp-ostʲ/ |
| {R-F} | | {R-S} |
| (A : ms) | | (N : fs) |
| ‘bête’ | | ‘la bêtise’ |

*Exemple 382*

| **A** | | **N** |
|---|---|---|
| /ráz-vit-oj/ | > | /ráz-vit-ostʲ/ |
| {P-R-F} | | {P-R-S} |
| (PP : ms) | | (N : fs) |
| ‘évolué, développé’ | | ‘le développement’ |

*Exemple 383*

| **A** | | **N** |
|---|---|---|
| /u-ravn-o-véš-enn-oj/ | > | /u-ravn-o-véš-enn-ostʲ/ |
| {P-R-L-R-S-F} | | {P-R-L-R-S-S} |
| (PP : ms) | | (N : fs) |
| ‘pondéré, équilibré’ | | ‘l’équilibre, la pondération’ |

*Exemple 384*

| **A** | | **N** |
|---|---|---|
| /gluh-oj/ | > | /glúh-ostʲ/ |
| {R-F} | | {R-S} |
| (A : ms) | | (N : fs) |
| ‘sourd’ | | ‘la surdité’ |

*Exemple 385*

| **A** | | **N** |
|---|---|---|
| /molod-oj/ | > | /mólod-ostʲ/ |
| {R-F} | | {R-S} |
| (A : ms) | | (N : fs) |
| ‘jeune’ | | ‘la jeunesse’ |

*Exemple 386*

| **A** | | **N** |
|---|---|---|
| /očered-n-oj/ | > | /očerʲód-n-ostʲ/ |
| {R-S-F} | | {R-S-S} |
| (A : ms) | | (N : fs) |
| ‘suivant ; régulier’ | | ‘l’ordre, la suite’ |

Dans tous les cas, le suffixe /ostʲ/ ne porte jamais d’accent sauf si le mot est monosyllabiquee, comme dans le cas de /zl-óstʲ/ {R-S} (N : fs) ‘la méchanceté ; la colère’ < /zl-oj/ {R-F} (A : ms) ‘méchant’ où le radical ne comporte pas de voyelle et donc l’accent tombe sur la seule voyelle du mot – celle du suffixe /ostʲ/. Ainsi, ce suffixe reste toujours atone, et puisqu’apparemment, il n’influe pas sur la position de l’accent, c’est un suffixe neutre (sur le plan accentuel). On pourrait se poser la question de savoir si ce suffixe n’est pas « ignoré » par l’accent parce qu’il n’a aucune charge sémantique ou grammaticale, qu’il remplit juste un rôle d’outil pour former les noms à partir des adjectifs. Par conséquent, l’accent ne change pas son comportement et reste sur la partie significative. Ainsi, pour comprendre sa place, il faut regarder la structure morphologique de cette dernière. Tout de même, on ne peut pas non plus affirmer ainsi avec certitude car il n’y a, à présent, aucune analyse quantitative détaillée et conséquente portant sur le comportement de ce suffixe.

En parallèle avec les morphèmes toujours accentués et toujours atones, il y a des morphèmes tantôt accentués tantôt atones. Notamment, on peut parler du suffixe composé verbal /ir-ov/ qui provient du suffixe allemand /ieren/ russisé à l'aide d'un suffixe slave /ov/ et qui exprime de manière générale une action correspondant à ce qui est exprimé par le radical. Ce suffixe apparait souvent dans les emprunts venant de l'allemand ou du français. Il est remarquable du point de vue aspectuel car la majorité des verbes formés avec ce suffixe sont bi-aspectuels, c'est-à-dire qu'ils peuvent exprimer aussi bien le perfectif que l'imperfectif, ce qui sera déterminé par le contexte. Le suffixe /ir-ov/ à l'infinitif est toujours suivi par la voyelle thématique /a/, puis par la flexion de l'infinitif /tʲ/. Dans la majorité des cas, l'accent tombe sur le suffixe /ir/ et dans 7% environ l'accent se trouve sur la voyelle thématique /a/, le suffixe /ov/ restant toujours atone. Il est vrai que 7% n'est pas un chiffre significatif mais il correspond tout de même à plus de 100 verbes. On constate que lorsque le suffixe /ir-ov/ est utilisé après un autre suffixe /iz/, qui exprime généralement une activité, une action ou un processus associé à ce qui est exprimé par le radical, l'accent dans 100% de cas tombe sur /ir/ (voir les exemples 387-389).

*Exemple 387*

/geroj-iz-**ír**-ov-a-tʲ/ {R-S-S-S-T-F} (V : imp./perf., tr.) 'héroïser' < all. < fr.

*Exemple 388*

/global-iz-**ír**-ov-a-tʲ/ {R-S-S-S-T-F} (V : imp./perf., tr.) 'globaliser' < fr.

*Exemple 389*

/kolon-iz-**ír**-ov-a-tʲ/ {R-S-S-S-T-F} (V : imp./perf., tr.) 'coloniser' < all. < fr.

Lorsqu'il n'y a pas de suffixe /iz/, l'accent dans la majorité des cas tombe sur /ir/ (voir les exemples 390-392).

*Exemple 390*

/doz-**ír**-ov-a-tʲ/ {R-S-S-T-F} (V : imp./perf., tr.) 'doser' < all. < fr.

*Exemple 391*

/format-**ír**-ov-a-tʲ/ {R-S-S-T-F} (V : imp./perf., tr.) 'formater' < all.

*Exemple 392*

/anti-dat-**ír**-ov-a-tʲ/ {P-R-S-S-T-F} (V : imp./perf., tr.) ‘antidater’ < all. < fr.

Cependant, il y a un nombre de verbes où l’accent tombe sur la voyelle thématique /a/ (voir les exemples 393-395).

*Exemple 393*

/komand-ir-ov-**á**-tʲ/ {R-S-S-T-F} (V : imp./perf., tr.) ‘envoyer en mission’ < all.

*Exemple 394*

/kostʲum-ir-ov-**á**-tʲ/ {R-S-S-T-F} (V : imp./perf., tr.) ‘costumer’ < fr.

*Exemple 395*

/mebl-ir-ov-**á**-tʲ/ {R-S-S-T-F} (V : imp./perf., tr.) ‘meubler’ < fr.

On pourrait se poser la question de savoir s’il y a une différence entre les verbes accentués sur /ir/ et les verbes accentués sur /a/. Du point de vue de la construction morphologique, il n’y a aucune différence, sauf pour les verbes formés avec /iz/. Ce dernier rajoute une nuance de processus au radical et l’accent tombe toujours sur /ir/. Ainsi, le premier élément significatif identifié est la notion de processus. En effet, on peut remarquer que lorsque l’accent tombe sur /ir/, le verbe désigne ‘faire qch exprimé par le radical’. Par exemple, le verbe /avans-**ír**-ov-a-tʲ/ {R-S-S-T-F} (V : imp./perf., tr.) ‘avancer’ pourrait être interprété comme ‘faire une avance’, ou /bron-**ír**-ov-a-tʲ/ {R-S-S-T-F} (V : imp./perf., tr.) ‘réserver’ serait interprété comme ‘faire une réservation’ (voir les exemples 396-401).

*Exemple 396*

/doz-**ír**-ov-a-tʲ/ {R-S-S-T-F} (V : imp./perf., tr.) ‘doser’ ~ ‘établir les doses’

*Exemple 397*

/format-**ír**-ov-a-tʲ/ {R-S-S-T-F} (V : imp./perf., tr.) ‘formater’ ~ ‘revenir au format’

*Exemple 398*

/anti-dat-**ír**-ov-a-tʲ/ {P-R-S-S-T-F} (V : imp./perf., tr.) ‘antidater’ ~ ‘mettre une date antérieure’

*Exemple 399*

/vual-**ír**-ov-a-tʲ/ {R-S-S-T-F} (V : imp., tr.) ‘voiler’ ~ ‘couvrir d’une voile’

*Exemple 400*

/kop-**ír**-ov-a-tʲ/ {R-S-S-T-F} (V : imp., tr.) ‘copier’ ~ ‘faire une copie’

*Exemple 401*

/trans-form-**ír**-ov-a-tʲ/ {P-R-S-S-T-F} (V : imp./perf., tr.) ‘transformer’ ~ ‘donner une forme différente’

De l’autre côté, nous avons les verbes accentués sur /a/ avec une signification ‘faire un processus de ce qui est désigné par le thème’. Par exemple, le verbe /lak-ir-ov-**á**-tʲ/ {R-S-S-T-F} (V : imp., tr.) ‘laquer, vernir’ pourrait être interprété comme ‘réaliser le laquage, le vernissage’ et non comme ‘faire le vernis’ (voir les exemples 402-407).

*Exemple 402*

/komand-ir-ov-**á**-tʲ/ {R-S-S-T-F} (V : imp./perf., tr.) ‘missionner’ ~ ‘envoyer en mission’ ≠ ‘donner une commande’

*Exemple 403*

/kostʲum-ir-ov-**á**-tʲ/ {R-S-S-T-F} (V : imp./perf., tr.) ‘costumer’ ~ ‘faire des essayages’ ≠ ‘faire un costume’

*Exemple 404*

/mebl-ir-ov-**á**-tʲ/ {R-S-S-T-F} (V : imp./perf., tr.) ‘meubler’ ~ ‘garnir de meubles’ ≠ ‘faire des meubles’

*Exemple 405*

/grup-ir-ov-**á**-tʲ/ {R-S-S-T-F} (V : imp., tr.) ‘grouper’ ~ ‘réunir en groupes’ ≠ ‘faire un groupe’

*Exemple 406*

/form-ir-ov-**á**-tʲ/ {R-S-S-T-F} (V : imp., tr.) ‘former, créer, constituer’ ~ ‘réaliser une formation, une constitution, une organisation de qch’ ≠ ‘faire une forme’

*Exemple 407*

/dress-ir-ov-**á**-tʲ/ {R-S-S-T-F} (V : imp., tr.) ‘dresser’ ~ ‘faire le dressage’[274]

Ainsi, dans les verbes avec le suffixe /ir-ov/, l’accent joue un rôle de « barrage », il délimite ce à quoi sera rattaché une action exprimée par le verbe – au sens plutôt concret contenu uniquement dans le radical et donc, avec l’accent sur /ir/, ou bien au sens exprimé par le thème entier et donc, avec l’accent sur la voyelle thématique /a/. Il serait intéressant d’étudier les verbes avec le suffixe /ir-ov/ du point de vue du rôle de l’accent en tant que « délimitateur sémantique », ce qui pourrait éclairer davantage sur la place de l’accent et sur ses fonctions.

À côté de différents morphèmes qui influent d’une manière ou d’une autre sur la place de l’accent, il y a également une construction verbale d’imperfectivation « préfixe + radical + voyelle thématique /a/ », accentuée de manière systématique sur la voyelle thématique. Par exemple, le verbe /bég-a-tʲ/ {R-T-F} (V : imp., intr.) ‘courir’ peut former le perfectif en recevant le préfixe /pro/ sans modifier l’accentuation : /bég-a-tʲ/ {R-T-F} (V : imp., intr.) ‘courir’ > /pro-bég-a-tʲ/ {P-R-T-F} (V : perf., intr.) ‘passer du temps à courir’. C’est le moyen le plus courant de dérivation aspectuelle : en ajoutant le préfixe, qui apporte souvent une nuance sémantique, et sans modifier l’accentuation, on passe de l’imperfectif vers le perfectif. En revanche, si on prend le même dérivant /bég-a-tʲ/ {R-T-F} (V : imp., intr.) ‘courir’, on ajoute le préfixe /pro/, mais on déplace cette fois-ci l’accent sur la voyelle thématique, on obtient un nouveau verbe à l’imperfectif exprimant une action dans sa durée : /pro-beg-á-tʲ/ {P-R-T-F} (V : imp., intr.) ‘passer en courant à côté de qch’. De cette manière, on obtient deux homonymes verbaux : /pro-bég-a-tʲ/ {P-R-T-F} (V : perf., intr.) ‘passer du temps à courir’ vs /pro-beg-á-tʲ/ {P-R-T-F} (V : imp., tr./intr.) ‘passer en courant à côté de qch’. Cette construction verbale imperfective « P + /á/ » compte un peu plus de 1000 items (Jefremova 2000 ; Lopatin 2007 [2004] ; Zalizn͡jak 2016 [2008]) et peut être interprétée de deux manières : (1) soit c’est une préfixation avec un déplacement de l’accent, (2) soit c’est une dérivation parasynthétique, où on ajoute simultanément un préfixe et une voyelle thématique accentuée /a/ au radical lié (voir les exemples 408-410).

[274] Comme le mot est emprunté du français (par le biais de l’allemand), il n’existe que la signification exprimée par le thème entier, le radical seul n’a pas de sens concret en russe moderne.

*Exemple 408*

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| /dvíg-a-tʲ/ | > | /za-dvig-á-tʲ/ | vs | /za-dvíg-a-tʲ/ |
| {R-T-F} | | {P-R-T-F} | | {P-R-T-F} |
| (V : imp., tr.) | | (V : imp., tr.) | | (V : perf., tr.) |
| ‘bouger qch’ | | ‘mettre qch derrière qch’ | | ‘commencer à bouger’ |

*Exemple 409*

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| /pólz-a-tʲ/ | > | /v-polz-á-tʲ/ | vs | /v-polz-tí/ |
| {R-T-F} | | {P-R-T-F} | | {P-R-F} |
| (V : imp., intr.) | | (V : imp., intr.) | | (V : perf., intr.) |
| ‘ramper’ | | ‘entrer en rampant’ | | ‘entrer en rampant’ |

*Exemple 410*

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| /réz-a-tʲ/ | > | /vy-rez-á-tʲ/ | vs | /vý-rez-a-tʲ/ |
| {R-T-F} | | {P-R-T-F} | | {P-R-T-F} |
| (V : imp., tr.) | | (V : imp., tr.) | | (V : perf., tr.) |
| ‘couper’ | | ‘découper’ | | ‘découper’ |

De ces exemples, on peut voir que l’accent y est lié à l’aspect, d’un côté et, de l’autre, joue le rôle d’un unificateur qui indique que toute la partie préaccentuée, y compris le préfixe, ne fait plus qu’un et se trouve à l’imperfectif. Ces structures seraient également intéressantes à étudier et à analyser par rapport à l’accentuation (ce qui, une fois encore, n’est pas fait pour l’instant de manière analytique quantitative mais plutôt descriptive).

Enfin, il y a un suffixe qui se trouve toujours inaccentué mais influe tout de même sur l’accentuation. Il s’agit du suffixe verbal de l’imperfectivation /yva/. Généralement, on constate que ce suffixe en s’ajoutant au verbe perfectif pour créer un verbe imperfectif, ne porte jamais d’accent mais rend accentuée la syllabe précédente. Pour vérifier cette affirmation, nous avons analysé un corpus de 4631 infinitifs avec /yva/ dont on parlera en détails dans le chapitre 6, et on pourra donc ainsi voir si tous les mots accentués avec /yva/ portent un accent présuffixal, si cette position accentuelle est uniquement motivée par la présence de ce suffixe ou s'il y a d’autres facteurs de conditionnement accentuel.

### 5.2. Théories de l’accent

En l’état actuel des sciences du langage, notamment dans le domaine de l’accentologie, l’accent lexical et paradigmatique n’a toujours pas de règles bien définies et applicables pour des apprenants étrangers du russe ayant un minimum de connaissance de cette langue. Historiquement, en Russie, peu de linguistes s’intéressaient à l’accent du russe. Parmi les premiers, fut Anton Barsov (1730-1791). Dans ses essais de fin du XVIII siècle, l’auteur a donné une définition du point de vue phonétique qui se rapproche de celle adoptée de nos

jours : « Dans un mot dissyllabique ou polysyllabique, il est impossible de prononcer toutes les syllabes d'une voix complètement égale; mais l'une d'elles se prononce toujours un peu plus haut, plus fort et plus long que les autres »[275] (Barsov 1981 [1783-1788], 78). Par ailleurs, Barsov mentionne la fonction distinctive lexicale et grammaticale de l'accent, et donc son rôle pour la compréhension et la communication ; il remarque que le mot construit garde souvent l'accent du mot-base et que les mots composés, en particulier, sont davantage accentués sur leur seconde partie. Cependant, ces premières observations sur l'accent sont très générales et laconiques, et n'ouvrent pas vraiment la porte à l'apprentissage du russe, que Barsov propose d'effectuer en lisant ou cas par cas. D'autres linguistes et philologues russes, Nikolaj Greč (1787-1867), Jakov Grot (1812-1893), Iosif Šarlovskij (XIX s., dates de vie non trouvées), dont les travaux seront présentés ci-dessous, ont fait des observations plus détaillées, et tentèrent d'associer la position de l'accent par rapport aux différentes terminaisons ou certains affixes. Cependant, le début théorique de la conception de l'accent en russe moderne, a été posé par un linguiste français Paul Garde (1926-2021) qui a développé l'idée des propriétés accentuelles des morphèmes en russe moderne.

Les parties suivantes, disposées dans l'ordre chronologique, sont consacrées aux études de ces auteurs qui ont travaillé sur l'accent en russe moderne.

### 5.2.1. Étude de l'accent selon Greč

Les grammaires russes traditionnelles avaient toujours 3 chapitres : 1) étymologie, 2) syntaxe et 3) orthographe. La prosodie et l'accentologie, en particulier, ont été rarement considérées comme matières qui méritent d'être étudiées lors de l'apprentissage du russe. Un des premiers grammairiens qui aborde ce sujet de manière structurée et développée, fut Nikolaj Greč. Dans sa *Grammaire russe pratique* (1834 [1827]), en plus des 3 parties traditionnelles, l'auteur présente une 4ème partie sur l'orthoépie qui est divisée en 2 sous-chapitres : 1) prononciation des lettres et 2) prononciation des mots. Il dédie à l'accentuation 40 pages (sur 526 pages), soit 7,6% de son ouvrage, ce qui n'est pas très significatif et ne suffit pas pour étudier le sujet dans sa totalité et sa complexité. Cependant, cette partie représente la naissance de la problématique et n'est donc pas négligeable.

Greč définit l'accent comme « une augmentation de la voix sur une des syllabes du mot polysyllabique »[276] et souligne son importance pour l'apprentissage du russe : « Dans

[275] « Въ двусложномъ или многосложномъ реченіи не можно всѣх складовъ совершенно равнымъ голосомъ выговорить; но одинъ изъ нихъ произносится всегда нѣсколько выше, сильняе и протяжнѣе прочихъ ».

[276] « Удареніе […] есть возвышеніе голоса на одномъ изъ слоговъ многосложнаго слова ».

l'articulation des mots, avec la prononciation correcte de chacune des lettres constitutives, il faut surtout faire attention à la place de l'accent dans le mot »[277] (Greč 1834 [1827], 421). Ainsi, il parle de la distinction phonétique des syllabes accentuées vs des syllabes atones, qu'il appelle des syllabes « hautes ou longues » vs des syllabes « basses ou brèves »[278] respectivement (Greč 1834 [1827], 421-422). Cependant, Greč constate que l'accentuation en russe n'est pas suffisamment étudiée et qu'il y a beaucoup de variations liées à l'utilisation des mots : « Toutes les règles d'accentuation des mots en particulier de la langue russe n'ont pas encore été définies avec précision : cela dépend principalement de l'usage, qui change très souvent sans raison apparente, et donc l'indication de tous les cas possibles à cet égard est l'affaire du lexique »[279] (Greč 1834 [1827], 422). Parmi les fonctions de l'accent lexical, l'auteur en cite 2 : unificatrice, c'est-à-dire que « l'accent […] sert à fusionner en un ensemble uni les syllabes qui composent le mot » ; et distinctive, autrement dit que « [l'accent] peut être nécessaire pour faire la distinction entre des mots similaires […] ou des terminaisons grammaticales similaires […] »[280] (Greč 1834 [1827], 422). Par exemple, pour distinguer les mots similaires, Greč cite les homographes /múk-a/ {R-F} (N : fs) 'la souffrance' vs /muk-á/ {R-F} (N : fs) 'la farine' ou /pódatʲ/ {R} (N : fs) vs /po-dá-tʲ/ {P-R-F} (V : perf., tr.), où dans le 1er cas la place de l'accent amène à la distinction sémantique des substantifs avec les mêmes traits grammaticaux, tandis que dans le 2ème cas, avec la place de l'accent, change non seulement le sens, mais aussi la catégorie grammaticale (nom vs verbe) ainsi que la structure morphologique. En ce qui concerne la distinction des formes grammaticales, Greč cite, par exemple, /rúk-i/ {R-F} (N : cas nominatif, fpl) 'les mains' vs /ruk-í/ {R-F} (N : cas génitif, fs) 'de la main' < /ruk-á/ {R-F} (N : cas nominatif, fs) 'une main' ou /vój-sk-a/ {R-S-F} (N : cas génitif, ns) 'de l'armée' vs /voj-sk-á/ {R-S-F} (N : cas nominatif, npl) 'les armées' < /vój-sk-o/ {R-S-F} (N : cas nominatif, ns) 'une armée', où la place de l'accent amène à la distinction de cas et de nombre, le sens lexical restant le même. Ainsi, il donne toute une liste de mots qui se distinguent par la place de l'accent (voir Greč 1834 [1827], 447-458).

Dans son ouvrage, Greč essaye d'établir les règles d'accentuation des mots en russe en décrivant d'abord l'accent dans les mots en dehors de leurs paradigmes grammaticaux, donc dans leurs formes initiales ou de référence, puis à l'intérieur de leurs paradigmes. Lors de la

[277] « Въ произношеніи словъ, при надлежащемъ произнесеніи каждой изъ составляющихъ оныя буквъ, надлежитъ преимущественно обращать вниманіе на мѣсто ударенія в словѣ ».

[278] « Слогъ, на которомъ находится удареніе, именуется высокимъ или долгимъ, а всѣ прочіе называются низкими или короткими ».

[279] « Всѣ правила ударенія отдѣльныхъ словъ въ Русскомъ языкѣ не опредѣлены еще въ точности : оное зависитъ преимущественно отъ употребленія, измѣняющагося весьма часто безъ видимой причины, и посему указаніе всѣхъ возможныхъ случаевъ в семъ отношеніи есть дѣло Лексикона ».

[280] « Удареніе, во-первыхъ, служитъ къ совокупленію въ одно цѣлое слоговъ, составляющихъ слово ; во-вторых бываетъ нужно для различенія сходныхъ словъ […], или сходныхъ грамматическихъ окончаній […] ».

présentation du travail de Greč, dans le cadre du sujet de notre thèse, nous allons nous intéresser à l'accent dans les formes lexicales initiales, c'est-à-dire à l'accent lexical.

Parmi les facteurs influant sur la place de l'accent lexical, Greč considère importants les suivants : (1) catégorie grammaticale, (2) traits grammaticaux, (3) nombre de syllabes, (4) sémantisme et (5) structure morphologique. Par ailleurs, Greč est l'un des premiers linguistes qui parle du lien entre la place de l'accent et la structure morphologique du mot : « L'accent des mots, en tant que moyen d'union des syllabes dans des mots polysyllabiques, tire sa place principalement de la formation d'un mot, et pour cette raison, lorsqu'on cherche les règles d'accent, il faut faire attention à cette formation […] »[281] (Greč 1834 [1827], 423). Ainsi, Greč présente les tendances accentuelles en répartissant les mots par catégorie grammaticale. À l'intérieur de chaque catégorie grammaticale, il relève des structures morphologiques susceptibles d'influer sur la place de l'accent, accompagnées d'autres paramètres tels que : traits grammaticaux, nombre de syllabes et/ou sémantisme. Greč définit la position de l'accent soit par rapport à la structure morphologique, lorsque l'accent se positionne sur un morphème en particulier (par exemple, sur le radical, la voyelle thématique, etc.) ; soit par rapport à la fin du mot, lorsqu'il décrit l'accent se trouvant sur la dernière syllabe /(-)1/, sur la pénultième /(-)10/, ou l'antépénultième /(-)100/ ; soit par rapport au dérivant, lorsque l'accent, lors de la dérivation, ne change pas de place.

### A. Les « règles » d'accentuation pour la catégorie des noms

En ce qui concerne les tendances accentuelles pour la catégorie des noms, Greč regroupe, d'un côté, les règles pour les noms simples ou dérivés, où il identifie les structures morphologiques en corrélation avec la place de l'accent, et de l'autre, les règles pour les noms composés ou dérivés à l'aide d'affixes susceptibles d'influer sur l'accentuation.

1) Le dérivé garde l'accent du dérivant :

a) dérivés féminins à base du masculin : /soséd/ {R} (N : ms) 'un voisin' > /soséd-k-a/ {R-S-F} (N : fs) 'une voisine', /franc-úz/ {R-S} (N : ms) 'un français' > /franc-úž-en-k-a/ {R-S-S-S-F} (N : fs) 'une française', /medvédʲ/ {R} (N : ms) 'un ours' > /medvéd-ic-a/ {R-S-F} (N : fs) 'une ourse', etc. Mais : /svʲókor/ {R} (N : ms) 'le beau-père' > /svekr-óvʲ/ {R-S} (N : fs) 'la belle-mère' ;

[281] « Удареніе словъ, какъ средство совокупленія слоговъ въ словахъ многосложныхъ, получаетъ мѣсто преимущественно отъ образованія слова, и по сей причинѣ, при изысканіи правилъ ударенія, надлежитъ обращать вниманіе на сіе образованіе […] ».

b) noms en /anin/ désignant la nationalité : /rím/ {R} (N : ms) ‘Rome’ > /rím-lʲ-an-in/ {R-S-S-S} (N : ms) ‘un romain’. Mais : /ángl-ij-a/ {R-S-F} (N : fs) ‘L’Angleterre’ > /angl-ič-án-in/ {R-S-S-S} (N : ms) ‘un anglais’ ;

c) patronymes en /ovič/, /ovna/, /ič/ : /iván/ {R} (N : ms) ‘Ivan (nom masculin russe)’ > /iván-ov-ič/ {R-S-S} (N : ms) ‘fils d’Ivan (patronyme)’, /ilʲ-j-á/ {R-S-F} (N : ms) ‘Ilia (nom masculin russe)’ > /ilʲ-j-íč/ {R-S-S} (N : ms) ‘fils d’Ilia (patronyme)’, /pável/ {R} (N : ms) ‘Pavel (nom masculin russe)’ > /pávl-ov-n-a/ {R-S-S-F} (N : fs) ‘fille de Pavel (patronyme)’, etc.

d) noms diminutifs en /ec/ : /kaftán/ {R} (N : ms) ‘un caftan’ > /kaftán-ec/ {R-S} (N : ms) ‘un petit caftan’ ;

e) noms en /anije/, /enije/, dérivés des verbes polysyllabiques : /dél-a-tʲ/ {R-T-F} (V : imp., tr.) ‘faire’ > /dél-an-ij-e/ {R-S-S-F} (N : ns) ‘une réalisation’, /žel-á-tʲ/ {R-T-F} (V : imp., tr.) ‘désirer’ > /žel-án-ij-e/ {R-S-S-F} (N : ns) ‘un désir’, /ras-tí/ {R-F} (V : imp., intr.) ‘grandir’ > /rast-én-ij-e/ {R-S-S-F} (N : ns) ‘une plante’, etc.

f) noms d’agent déverbaux en /telʲ/ : /dél-a-tʲ/ {R-T-F} (V : imp., tr.) ‘faire’ > /dél-a-telʲ/ {R-S-S} (N : ms) ‘un réalisateur, celui qui fait qch’, /smotr-é-tʲ/ {R-T-F} (V : imp., tr.) ‘regarder’ > /smotr-í-telʲ/ {R-S-S} (N : ms) ‘un surveillant’, /ží-tʲ/ {R-F} (V : imp., intr.) ‘vivre, habiter’ > /ží-telʲ/ {R-S} (N : ms) ‘un habitant’, etc.

2) L’accent est généralement sur le radical :

a) noms abstraits en /ostʲ/ : /néž-n-ostʲ/ {R-S-S} (N : fs) ‘la douceur’, /vér-n-ostʲ/ {R-S-S} (N : fs) ‘la fidélité’, /ží-v-ostʲ/ {R-S-S} (N : fs) ‘l’agilité’, etc. ;

b) diminutifs avec le radical monosyllabique en /očka/ : /trúb-očk-a/ {R-S-F} (N : fs) ‘un tubule, un cornet’, /láv-očk-a/ {R-S-F} (N : fs) ‘un petit banc’, /pál-očk-a/ {R-S-F} (N : fs) ‘un petit baton’, etc. ;

c) noms en /ik/ désignant un agent ou un outil : /ród-stv-enn-ik/ {R-S-S-S} (N : ms) ‘un parent’, /so-vét-n-ik/ {P-R-S-S} (N : ms) ‘un conseiller’, /trúž-en-ik/ {R-S-S} (N : ms) ‘un ouvrier’, etc. Cependant, il y a des exceptions où l’accent tombe sur la terminaison /ik/ qui peut correspondre à un suffixe entier /ik/ ou bien à la partie finale des suffixes comme /ščik/, /nik/, etc. : /uč-en-ík/ {R-S-S} (N : ms) ‘un élève’, /muž-ík/ {R-S} (N : ms) ‘un homme (fam.)’, /čas-ov-ščík/ {R-S-S} (N : ms) ‘un horloger’, etc. ;

d) noms en /stvo/ : /do-vólʲ-stv-o/ {P-R-S-F} (N : ns) ‘le contentement’, /svój-stv-o/ {R-S-F} (N : ns) ‘une propriété’, /kač-estv-o/ {R-S-F} (N : ns) ‘une qualité’, etc. Il y a également des exceptions où l’accent tombe sur la flexion : /vešč-estv-ó/ {R-S-F} (N : ns) ‘une substance’, /rod-stv-ó/ {R-S-F} (N : ns) ‘la parenté’, /bož-estv-ó/ {R-S-F} (N : ns) ‘la

divinité', etc. ;

e) noms formés par la préfixation (sauf le préfixe du perfectif /vy/) : /ot-dél/ {P-R} (N : ms) 'un bureau, un département', /po-žár/ {P-R} (N : ms) 'un incendie', /pri-mér/ {P-R} (N : ms) 'un exemple', etc. Cependant, il y a un certain nombre d'exceptions où l'accent tombe sur le préfixe : /vóz-duh/ {P-R} (N : ms) 'l'air', /ób-lak-o/ {P-R-F} (N : ns) 'un nuage', /zá-pah/ {P-R} (N : ms) 'une odeur', etc.

f) dans les noms composés, Greč remarque qu'il y a 2 types d'accent - principal, placé sur le radical déterminé, et secondaire, placé sur le radical déterminant (que nous n'allons pas marquer dans nos transcriptions morpho-phonologiques car l'accent secondaire ne fait pas l'objet de notre thèse) : /čern-o-kníž-ij-e/ {R-L-R-S-F} (N : ns) 'la magie noire', /dobr-o-dé-telʲ/ {R-L-R-S} (N : fs) 'la vertu', /mor-e-hód-ec/ {R-L-R-S} (N : ms) 'un marin', etc.

3) L'accent est sur les préfixes suivants :

a) /vy/ dans les noms dérivés des verbes perfectifs : /vý-gon/ {P-R} (N : ms) 'le pâturage', /vý-god-a/ {P-R-F} (N : fs) 'le bénéfice', /vý-nos-k-a/ {P-R-S-F} (N : fs) 'une note en bas de page', etc.

b) /pa/ qui représente un préfixe ancien, non-productif, souvent perçu comme faisant partie du radical : /pá-mʲatʲ/ {P-R} (N : fs) 'la mémoire', /pá-lub-a/ {P-R-F} (N : fs) 'un pont de bateau', /pá-syn-ok/ {P-R-S} (N : ms) 'un beau-fils', etc.

c) /pra/ qui forme des noms avec le sens d'affiliation parentale directe d'un certain degré : /prá-ded/ {P-R} (N : ms) 'un arrière-grand-père', /prá-vnuk/ {P-R} (N : ms) 'un arrière-petit-fils', /prá-ščur/ {P-R} (N : ms) 'un aïeul', etc. Mais : /pra-mát-erʲ/ {P-R-S} (N : fs) 'une aïeule'

4) L'accent est généralement sur la syllabe finale :

a) dans les noms masculins dissyllabiques composés d'un radical et d'un suffixe monosyllabique fermé (terminé par une consonne) : /bog-áč/ {R-S} (N : ms) 'un richard', /žen-íh/ {R-S} (N : ms) 'un fiancé', /jaz-ýk/ {R-S} (N : ms) 'une langue', etc. Cependant, il y a des exceptions où l'accent tombe sur la syllabe initiale, par exemple : /záj-ac/ {R-S} (N : ms) 'un lièvre', /ín-ok/ {R-S} (N : ms) 'un moine', /bár-in/ {R-S} (N : ms) 'le seigneur, le maître', etc.

b) dans les noms abstraits en /ta/, /ba/, /va/, /ina/, /izna/, /nʲa/ : /klev-et-á/ {R-S-F} (N : fs) 'une calomnie', /sudʲ-b-á/ {R-S-F} (N : fs) 'le destin', /velič-in-á/ {R-S-F} (N : fs) 'la grandeur', /želt-izn-á/ {R-S-F} (N : fs) 'une nuance jaunâtre', /strʲap-nʲ-á/ {R-S-F} (N : fs) 'ce

qui est préparé, cuisiné', etc. Il y a également des exceptions avec l'accent sur la pénultième : /rab-ót-a/ {R-S-F} (N : fs) 'le travail', /drúž-b-a/ {R-S-F} (N : fs) 'l'amitié', /otč-ízn-a/ {R-S-F} (N : fs) 'la patrie', etc., ou sur l'antépénultième : /žál-ob-a/ {R-S-F} (N : fs) 'une plainte' ;

c) dans les noms en /ije/ dérivés des verbes monosyllabiques : /bý-tʲ/ {R-F} (V : imp., intr.) 'être, exister' > /by-t-ij-é/ {R-S-S-F} (N : ns) 'l'existence', /ží-tʲ/ {R-F} (V : imp., intr.) 'vivre, habiter' > /ži-t-ij-é/ {R-S-S-F} (N : ns) 'la vie (de qn)', etc. ;

d) dans les noms en /anin/ qui ne désignent pas la nationalité : /gražd-an-ín/ {R-S-S} (N : ms) 'un citoyen', mais /krestʲ-j-án-in/ {R-S-S-S} (N : ms) 'un paysan' ;

e) dans les noms diminutifs qui se terminent par une consonne ou une semi-consonne + /ok/, /ek/, /ak/, /ko/, /co/, /ʲca/ : /um-ók/ {R-S} (N : ms) 'un petit esprit, petite intelligence', /derev-c-ó/ {R-S-F} (N : ns) 'petit arbre', /pylʲ-c-á/ {R-S-F} (N : fs) 'le pollen (='petite poussière')', etc.

1) L'accent est généralement sur la pénultième :

a) dans les noms dissyllabiques féminins, neutres ou toujours pluriels, composés d'un radical et d'une flexion, : /báb-a/ {R-F} (N : fs) 'une bonne femme', /žíl-a/ {R-F} (N : fs) 'une veine', /púlʲ-a/ {R-F} (N : fs) 'une balle (d'une arme)' ; /blág-o/ {R-F} (N : ns) 'le bien', /pól-e/ {R-F} (N : ns) 'le champ', /másl-o/ {R-F} (N : ns) 'le beurre' ; /bús-y/ {R-F} (N : pl) 'un collier', /víl-y/ {R-F} (N : pl) 'une fourche', /kúr-y/ {R-F} (N : pl) 'les poules', etc. Il y a également des exceptions où l'accent tombe sur la syllabe finale, par exemple : /bed-á/ {R-F} (N : fs) 'le malheur', /vin-ó/ {R-F} (N : ns) 'le vin', /ves-ý/ {R-F} (N : pl) 'une balance', etc. ;

b) dans les noms trisyllabiques féminins, neutres ou toujours pluriels, ayant la flexion /a/, /o/ ou /i/ respectivement : /nevést-a/ {R-F} (N : fs) 'une fiancée', /sobák-a/ {R-F} (N : fs) 'un chien', /koróv-a/ {R-F} (N : fs) 'une vache' ; /železo/ {R-F} (N : ns) 'le fer', /bolót-o/ {R-F} (N : ns) 'le marécage' ; /hod-úl-i/ {R-S-F} (N : pl) 'des échasses', /vorót-a/ {R-F} (N : pl) 'le portail', /krest-ín-y/ {R-S-F} (N : pl) 'le baptême', etc. Cependant, dans les mots trissyllabiques, l'accent peut également tomber sur la syllabe finale : /golov-á/ {R-F} (N : fs) 'une tête', /storon-á/ {R-F} (N : fs) 'un côté', /za-pad-nʲ-á/ {P-R-S-F} (N : fs) 'un piège' ; /koles-ó/ {R-F} (N : ns) 'une roue', /rešet-ó/ {R-F} (N : ns) 'un tamis', etc. ; ou parfois, sur l'antépénultième : /múzyk-a/ {R-F} (N : fs) 'la musique', /rádug-a/ {R-F} (N : fs) 'un arc-en-ciel', /úlic-a/ {R-F} (N : fs) 'une rue' ; /ózer-o/ {R-F} (N : ns) 'un lac', /zólot-o/ {R-F} (N : ns) 'l'or', /jáblok-o/ {R-F} (N : ns) 'une pomme', etc. ;

c) dans les noms féminins se terminant par une consonne ou semi-consonne + /ka/, qui peuvent être diminutifs, dériver des noms masculins, des verbes, etc., ou dans les noms toujours pluriels se terminant par une consonne ou semi-consonne + /ki/, l'accent est

généralement sur la pénultième, par exemple : /vár-k-a/ {R-S-F} (N : fs) ‘la cuisson’, /klubn-ík-a/ {R-S-F} (N : fs) ‘une fraise’, /verʲov́-k-a/ {R-S-F} (N : fs) ‘une corde’ ; /nos-í-l-k-i/ {R-S-S-S-F} (N : pl) ‘les brancards’, /po-ži-t-k-i/ {P-R-S-S-F} (N : pl) ‘les affaires (fam.)’, /préd-k-i/ {R-S-F} (N : pl) ‘les vieux (fam.)’, etc. Il y a toujours des exceptions où l’accent tombe sur la syllabe finale, par exemple : /baš-k-á/ {R-S-F} (N : fs) ‘la caboche (fam.)’, /kiš-k-á/ {R-S-F} (N : fs) ‘le boyau’, /tosk-á/ {R-F} (N : fs) ‘la tristesse’ ; /most-k-í/ {R-S-F} (N : pl) ‘une passerelle’, /tis-k-í/ {R-S-F} (N : pl) ‘un étau’, etc. ;

d) dans les noms en /va/ : /bí-tv-a/ {R-S-F} (N : fs) ‘la bataille’, /žér-tv-a/ {R-S-F} (N : fs) ‘une victime’, /póč-v-a/ {R-S-F} (N : fs) ‘le sol’, etc. Mais : /molv-á/ {R-F} (N : fs) ‘la rumeur’, /sin-ev-á/ {R-S-F} (N : fs) ‘la couleur bleue’, etc. ;

e) dans les noms en /ovnik/ : /sad-óv-nik/ {R-S-S} (N : ms) ‘un jardinier’ ;

f) dans les noms féminins en /iha/, dérivés des homologues masculins : /kup-éc/ {R-S} (N : ms) ‘un marchand (anc.)’ > /kup-č-íh-a/ {R-S-S-F} (N : fs) ‘une marchande (anc.)’, mais il y en a qui garde l’accent du dérivant : /stár-ost-a/ {R-S-F} (N : ms) ‘un responsable’ > /stár-ost-ih-a/ {R-S-S-F} (N : fs) ‘une responsable’ ;

g) dans les noms féminins en /inʲa/, dérivés des homologues masculins : /gerój/ {R} (N : ms) ‘un héros’ > /geroj-ínʲ-a/ {R-S-F} (N : fs) ‘une héroïne’, /gércog/ {R} (N : ms) ‘un duc’ > /gercog-ínʲ-a/ {R-S-F} (N : fs) ‘une duchesse’, mais il y en a qui garde l’accent du dérivant : /monárh/ {R} (N : ms) ‘un monarque’ > /monárh-inʲ-a/ {R-S-F} (N : fs) ‘l’épouse d’un monarque’, /monáh/ {R} (N : ms) ‘un moine’ > /monáh-inʲ-a/ {R-S-F} (N : fs) ‘une religieuse, une nonne’ ;

h) dans les noms en /ec/ qui désignent la nationalité : /amerik-án-ec/ {R-S-S} (N : ms) ‘un américain’, /avstr-íj-ec/ {R-S-S} (N : ms) ‘un autrichien’, /norvéž-ec/ {R-S-S} (N : ms) ‘un norvégien’, etc. ;

i) dans les noms de famille en /ovič/, /ovna/, /ič/ : /bogdan-óv-ič/ {R-S-S} (N : ms) ‘Bogdanovič (nom de famille)’ ;

j) dans les diminutifs en :

-/oček/, /onok/, /ečko/, /očko/, /ečki/, /ički/ : /kus-óč-ek/ {R-S-S} (N : ms) ‘un petit morceau’, /rebʲ-ón-ok/ {R-S-S} (N : ms) ‘un enfant’, /serd-éč-k-o/ {R-S-S-F} (N : ns) ‘un petit cœur’, etc. ;

-/ik/, /iško/, /iški/, /onka/, /enki/ : /um-íšk-o/ {R-S-F} (N : ns) ‘un petit esprit, un petit cerveau’, /ruč-ón-k-a/ {R-S-S-F} (N : fs) ‘une petite main’, etc. ;

k) dans presque tous les diminutifs au féminin (sauf /ʲcá/) : /šlʲáp-k-a/ {R-S-F} (N : fs) ‘un petit chapeau’, /kníž-k-a/ {R-S-F} (N : fs) ‘un livre’, /vešč-íc-a/ {R-S-F} (N : fs) ‘une bagatelle’, etc.

**B. Les « règles » d'accentuation pour la catégorie des adjectifs**

1) Le dérivé garde l'accent du dérivant

Dans les adjectifs possessifs, personnels, génitifs, etc., dérivés des substantifs, le dérivé garde l'accent du dérivant : /gerój/ {R} (N : ms) 'un héros' > /gerój-ev/ {R-S} (A : ms) 'appartenant à un héros', /nʲánʲ-a/ {R-F} (N : fs) 'une nounou' > /nʲán-in/ {R-S} (A : ms) 'appartenant à une nounou', /olénʲ/ {R} (N : ms) 'un cerf' > /olén-ij/ {R-S} (A : ms) 'appartenant à un cerf', etc.

2) L'accent est généralement sur le radical :

a) dans les adjectifs dissyllabiques ou trisyllabiques (si au pluriel), qualificatifs complets de degré positif : /dóbr-oj/ {R-F} (A : ms) 'bon, gentil', /vér-n-oj/ {R-S-F} (A : ms) 'fidèle', /sínʲ-oj/ {R-F} (A : ms) 'bleu foncé', etc.

b) dans les adjectifs diminutifs en /enʲkoj/, /onʲkoj/ : /mál-enʲk-oj/ {R-S-F} (A : ms) 'tout petit', /nóv-enʲk-oj/ {R-S-F} (A : ms) 'tout nouveau', /lʲóg-onʲk-oj/ {R-S-F} (A : ms) 'tout léger', etc.

3) L'accent est sur la syllabe post-thématique

Dans les adjectifs dissyllabiques au masculin singulier[282], qui expriment un défaut physique, sont utilisés à la place des substantifs, dérivés des participes ou certains d'autres, l'accent est placé sur la syllabe finale de la flexion au masculin singulier ou sur la pénultième au féminin et neutre au singulier ou au pluriel : /slep-ój/ {R-F} (A : ms) 'aveugle', /gluh-ój/ {R-F} (A : ms) 'sourd', /hud-ój/ {R-F} (A : ms) 'maigre' ; /port-n-ój/ {R-S-F} (A : ms) '(un) tailleur', /skup-ój/ {R-F} (A : ms) '(un) avare' ; /by-l-ój/ {R-S-F} (A : ms) 'passé, ancien', /gni-l-ój/ {R-S-F} (A : ms) 'pourri', /ži-l-ój/ {R-S-F} (A : ms) 'habitable' ; /bolʲš-ój/ {R-F} (A : ms) 'grand', /bos-ój/ {R-F} (A : ms) 'aux pieds nus', /dorog-ój/ {R-F} (A : ms) 'cher' ; /port-n-ýje/ {R-S-F} (A : pl) '(des) tailleurs', etc.

4) L'accent est sur la pénultième :

[282] Au féminin et neutre singulier ou au pluriel, l'accent reste sur la même syllabe qu'au masculin singulier, sa forme de référence.

a) dans les adjectifs trissyllabiques qualificatifs : /vesʲól-oj/ {R-F} (A : ms) ‘gai’, /vys-ók-oj/ {R-S-F} (A : ms) ‘grand, haut’, /horóš-oj/ {R-F} (A : ms) ‘bon’, etc. Pourtant, il y a des exceptions avec l’accent sur l’antépénultième dans la forme de référence : /ískr-ennʲ-oj/ {R-S-F} (A : ms) ‘sincère’, /ístin-n-oj/ {R-S-F} (A : ms) ‘véridique’, /pásmur-n-oj/ {R-S-F} (A : ms) ‘sombre, gris (le temps, le ciel)’, etc. ;

b) dans les adjectifs en /skoj/, /inoj/, /ačoj/, /ovʲoj/, /evʲoj/ : /zém-sk-oj/ {R-S-F} (A : ms) ‘ayant rapport aux assemblées locales et provinciales élues par la noblesse et les classes possédantes en Russie tsariste’, /sov-ín-oj/ {R-S-F} (A : ms) ‘de hibou’, /rebʲ-áč-oj/ {R-S-F} (A : ms) ‘enfantin’, etc. Dans les adjectifs avec ces terminaisons, utilisés en tant que substantifs, l’accent est sur la syllabe finale de la forme de référence : /vodʲ-án-oj/ {R-S-F} (A : ms) ‘aquatique (= un esprit aquatique, en mythologie), /krep-ost-n-ój/ {R-S-S-F} (A : ms) ‘serf’, /čas-ov-ój/ {R-S-F} (A : ms) ‘horaire (= une sentinelle), etc.

c) dans les adjectifs en /ovatoj/ : /kras-n-ovát-oj/ {R-S-S-F} (A : ms) ‘rougeâtre’, /ryž-ovát-oj/ {R-S-S-F} (A : ms) ‘roussâtre’, etc.

d) dans les adjectifs en /avoj/, /ivoj/, /itoj/ : /kurč-áv-oj/ {R-S-F} (A : ms) ‘bouclé, frisé’, /len-ív-oj/ {R-S-F} (A : ms) ‘paresseux’, /san-ov-ít-oj/ {R-S-S-F} (A : ms) ‘digne’, etc.

5) L’accent est sur l’antépénultième :

a) dans les adjectifs en /ičeskoj/ : /lir-íč-esk-oj/ {R-S-S-F} (A : ms) ‘lirique’, /gramm-at-íč-esk-oj/ {R-S-S-S-F} (A : ms) ‘grammatical’, etc. ;

b) dans les adjectifs augmentatifs exagérés : /velik-óh-onek/ {R-S-S} (A : ms) ‘grand-grand’, /želʲt-óh-onek/ {R-S-S} (A : ms) ‘jaune-jaune’, etc.

**C. Les « règles » de l’accentuation pour la catégorie des numéraux**

En ce qui concerne les numéraux, Greč est assez réticent et ne donne aucune règle. Il constate que l’accent y peut tomber au début du mot, au milieu ou à la fin, et ceci, selon l’usage. Cette variation accentuelle concerne aussi bien les cardinaux que les ordinaux : /désʲatʲ/ {R} (Num. card.) ‘dix’, /odín-nadcatʲ/ {R-S} (Num. card.) ‘onze’, /dv-e-nádcatʲ/ {R-L-S} (Num. card.) ‘douze’ ; /pérv-oj/ {R-F} (Num. ord. : ms) ‘premier’, /čet-vʲ-órt-oj/ {R-S-S-F} (Num. ord. : ms) ‘quatrième’, /sedʲm-ój/ {R-F} (Num. ord. : ms) ‘septième’, etc.

**D. Les « règles » d’accentuation pour la catégorie des pronoms**

De même que pour les numéraux, Greč parle d’une forte variabilité accentuelle chez les

pronoms. Cependant, il remarque que lorsqu'ils sont préfixés avec /ne/, ce dernier est toujours accentué : /né-kotor-oj/ {P-R-F} (Adj. pron. indéf.) 'quelque, certain', /né-kto/ {P-R} (Pr. indéf.) 'un certain, quelqu'un', /né-čto/ {P-R} (Pr. indéf.) 'je-ne-sais-quoi, quelque chose', etc.

**E. Les « règles » d'accentuation pour la catégorie des verbes**

1) Le dérivé garde l'accent du dérivant

Les verbes perfectifs formés par l'ajout du préfixe gardent l'accentuation du dérivant : /kaz-á-tʲ/ {R-T-F} (V : imp., tr.) 'montrer' > /na-kaz-á-tʲ/ {P-R-T-F} (V : perf., tr.) 'punir', /kol-ó-tʲ/ {R-T-F} (V : imp., tr.) 'piquer' > /za-kol-ó-tʲ/ {P-R-T-F} (V : perf., tr.) 'poignarder, tuer d'un coup de couteau', /číst-i-tʲ/ {R-T-F} (V : imp., tr.) 'nettoyer' > /o-číst-i-tʲ/ {P-R-T-F} (V : perf., tr.) 'finir de nettoyer', etc.

2) L'accent est sur le radical

Dans les verbes en /nutʲ/ du III type de conjugaison selon Greč, qui désignent soit une action inchoative, soit une action perfective d'origine onomatopéique, l'accent est placé sur le radical : (inchoatifs) /vís-nu-tʲ/ {R-S-F} (V : imp., intr.) 'être pendu, se pendre', /gás-nu-tʲ/ {R-S-F} (V : imp., intr.) 's'éteindre', /mók-nu-tʲ/ {R-S-F} (V : imp., intr.) 'tremper', etc. ; (d'origine onomatopéique) /áh-nu-tʲ/ {R-S-F} (V : perf., intr.) 'pousser un cri', /vízg-nu-tʲ/ {R-S-F} (V : perf., intr.) 's'écrier', /krík-nu-tʲ/ {R-S-F} (V : perf., tr.) 'crier (qch) brièvement', etc.

3) L'accent est sur le préfixe

Dans les verbes perfectifs, formés avec le préfixe /vy/, l'accent se place sur ce préfixe et y reste dans tous les dérivés : /vý-bros-i-tʲ/ {P-R-T-F} (V : perf., tr.) 'jeter qch dehors, se débarrasser de qch', /vý-kaz-a-tʲ/ {P-R-T-F} (V : perf., tr.) 'démontrer', /vý-kol-o-tʲ/ {P-R-T-F} (V : perf., tr.) 'crever (les yeux)', etc.

4) L'accent est sur la syllabe finale :

a) dans les verbes en /ti/ : /id-tí/ {R-F} (V : imp., intr.) 'aller', /vez-tí/ {R-F} (V : imp., tr.) 'transporter', /polz-tí/ {R-F} (V : imp., intr.) 'ramper', etc.

b) dans les verbes simples dissyllabiques en /yvatʲ/, /ivatʲ/ et leurs dérivés : /by-vá-tʲ/ {R-S-F} (V : imp., intr.) ‘être, arriver de temps en temps’, /li-vá-tʲ/ {R-S-F} (V : imp., tr.) ‘verser (l’eau) de temps en temps’, /pi-vá-tʲ/ {R-S-F} (V : imp., tr.) ‘boire de temps en temps’, etc.

c) dans les verbes en /atʲ/, /etʲ/ /itʲ/, /otʲ/ ou /ovatʲ/ :

-/atʲ/ : /pug-á-tʲ/ {R-T-F} (V : imp., tr.) ‘effrayer’, /valʲ-á-tʲ/ {R-T-F} (V : imp., tr.) ‘rouler’, /paj-á-tʲ/ {R-T-F} (V : imp., tr.) ‘souder’. Exceptions : /véd-a-tʲ/ {R-T-F} (V : imp., tr.) ‘savoir , connaître’, /dúm-a-tʲ/ {R-T-F} (V : imp., tr.) ‘penser’, /séj-a-tʲ/ {R-T-F} (V : imp., tr.) ‘semer’, etc. ;

-/etʲ/ : /vlad-é-tʲ/ {R-T-F} (V : imp., intr.) ‘posséder’, /im-é-tʲ/ {R-T-F} (V : imp., tr.) ‘avoir’, /bel-é-tʲ/ {R-T-F} (V : imp., intr.) ‘devenir blanc’, etc. Exception : /víd-e-tʲ/ {R-T-F} (V : imp., tr.) ;

-/itʲ/ : /car-í-tʲ/ {R-T-F} (V : imp., intr.) ‘régner’, /sor-í-tʲ/ {R-T-F} (V : imp., intr.) ‘salir, jeter par terre’, /lʲub-í-tʲ/ {R-T-F} (V : imp., tr.) ‘aimer’, etc.

-/ovatʲ/ : /ris-ov-á-tʲ/ {R-S-T-F} (V : imp., tr.) ‘dessiner’, /žov-á-tʲ/ {R-T-F} (V : imp., tr.) ‘macher’, /zim-ov-á-tʲ/ {R-S-T-F} (V : imp., intr.) ‘hiberner’, etc. Exceptions : /žér-tv-ov-a-tʲ/ {R-S-S-T-F} (V : imp., tr.) ‘sacrifier’, /rád-ov-a-tʲ/ {R-S-T-F} (V : imp., tr.) ‘causer de la joie à qn’, /sléd-ov-a-tʲ/ {R-S-T-F} (V : imp., tr.) ‘suivre’, etc.

d) dans les verbes imperfectifs et perfectifs en /nutʲ/ : /to-nú-tʲ/ {R-S-F} (V : imp., intr.) ‘se noyer’, /tʲa-nú-tʲ/ {R-S-F} (V : imp., tr.) ‘tirer’ ; /ver-nú-tʲ/ {R-S-F} (V : perf., tr.) ‘rendre’, /kolʲ-nú-tʲ/ {R-S-F} (V : perf., tr.) ‘piquer’, /ščip-nú-tʲ/ {R-S-F} (V : perf., tr.) ‘pincer’, etc. Il y a des exceptions où l’accent tombe sur le radical : /kí-nu-tʲ/ {R-S-F} (V : perf., tr.) ‘jeter’, /tró-nu-tʲ/ {R-S-F} (V : perf., tr.) ‘toucher’, /plʲú-nu-tʲ/ {R-S-F} (V : perf., intr.) ‘cracher’, etc.

5) L’accent est sur l’antépénultième

Les verbes imperfectifs en /yvatʲ/ de plus de 2 syllabes ont l’accent sur l’antépénultième : /dél-yva-tʲ/ {R-S-F} (V : imp., tr.) ‘faire de temps en temps’, /háž-yva-tʲ/ {R-S-F} (V : imp., intr.) ‘aller de temps en temps’, /govárʲ-yva-tʲ/ {R-S-F} (V : imp., tr.) ‘dire de temps en temps’, etc.

**F. Les « règles » d’accentuation pour les participes et les gérondifs**

Les participes et les gérondifs gardent généralement l’accent du dérivant : /dél-a-tʲ/ {R-T-F} (V : imp., tr.) ‘faire’ > /dél-a-j-ušč-oj/ {R-S-S-S-F} (Part. prés. actif : ms) ‘qui est en train de faire qch’, /dél-a-vš-oj/ {R-S-S-F} (Part. passé actif : ms) ‘qui était en train de faire qch’, /dél-a-j-em-oj/ {R-S-S-S-F} (Part. prés. passif : ms) ‘qui est en train d’être fait par qn’,

/dél-a-nn-oj/ {R-S-S-F} (Part. passé passif : ms) ‘qui était fait par qn’, /dél-a-j-a/ {R-S-S-S} (Gér. prés.) ‘en faisant’, /dél-a-v/ {R-S-S} (Gér. passé) ‘en faisant (hier)’, /dél-a-vš-i/ {R-S-S-S} (Gér. passé) ‘en faisant (hier)’ ; /sud-í-tʲ/ {R-T-F} (V : imp., tr.) ‘juger’ > /sudʲ-áščˇ-oj/ {R-S-F} (Part. prés. actif : ms) ‘qui est en train de juger’, /sud-í-vš-oj/ {R-S-S-F} (Part. passé actif : ms) ‘qui était en train de juger’, /sud-ím-oj/ {R-S-F} (Part. prés. passif : ms) ‘qui est en train d’être jugé par qn’, /sužd-ón-n-oj/ {R-S-S-F} (Part. passé passif : ms) ‘qui était jugé par qn’, /sudʲ-á/ {R-S} (Gér. prés.) ‘en jugeant’, /sud-í-v/ {R-S-S} (Gér. passé) ‘en jugeant (hier)’, /sud-í-vš-i/ {R-S-S-S} (Gér. passé) ‘en jugeant (hier)’, etc. Exceptions : /pre-dá-tʲ/ {P-R-F} (V : perf., tr.) ‘trahir’ > /pré-da-n-n-oj/ {P-R-S-S-F} (Part. passé passif : ms) ‘qui était trahit par qn’, /lʲub-í-tʲ/ {R-T-F} (V : imp., tr.) ‘aimer’ > /lʲúbʲ-ašˇč-oj/ {R-S-F} (Part. prés. actif : ms) ‘qui est en train d’aimer qn/qch’, /pros-í-tʲ/ {R-T-F} (V : imp., tr.) ‘demander’ > /próš-e-nn-oj/ {R-S-S-F} (Part. passé passif : ms) ‘qui était demandé par qn’, etc.

**G. Les « règles » d’accentuation pour la catégorie des adverbes**

1) Le dérivé garde l’accent du dérivant

Lorsqu’un adverbe dérive d’un adjectif, son accentuation est celle de l’adjectif court correspondant : /legk-ó/ {R-S} (Adv.) ‘légèrement’, /bel-ó/ {R-S} (Adv.) ‘en se démarquant de couleur blanche’, /čern-ó/ {R-S} (Adv.) ‘en se démarquant de couleur noire’, etc.

2) L’accent est sur le préfixe

Lorsqu’un adverbe comporte un préfixe de négation /ne/, ce dernier est accentué : /né-gde/ {P-R} (Adv.) ‘nulle part (endroit)’, /né-kuda/ {P-R} (Adv.) ‘nulle part (direction)’, etc.

3) L’accent est sur la syllabe initiale

Lorsqu’il s’agit d’un adverbe qui ne dérive pas d’un adjectif, l’accent tombe sur la syllabe initiale : /dóm-a/ {R-S} (Adv.) ‘à la maison (endroit)’, /závtra/ {R} (Adv.) ‘demain’, /stólʲk-o/ {R-S} (Adv.) ‘tant’, etc. Mais : /poká/ {R} (Adv.) ‘pour l’instant’, /tudá/ {R} (Adv.) ‘là-bas (direction)’, /kogdá/ {R} (Adv.) ‘quand’, etc.

**H. Les « règles » d’accentuation pour la catégorie des particules**

Les particules monosyllabiques ne portent pas d’accent. Dans les particules

polysyllabiques, l'accent peut être placé au début, au milieu ou à la fin du mot : /jesli/ {R} (Particule) 'si', /poneže/ {R} (Particule) 'parce que, car (anc.)', */dabý/ {R} (Particule) 'pour, pour que (anc.)', etc.

### 5.2.2. Étude de l'accent selon Grot

Dans son article *À propos de certaines lois de l'accent russe* (1858), Grot tente d'analyser plus profondément la nature de l'accent. Premièrement, Grot développe la définition de l'accent par rapport à son prédécesseur comme un moyen de mise en relief d'une des syllabes dans le mot par la force d'expiration, ce qui rend la syllabe accentuée plus forte et, comme conséquence, plus longue, ce qui se rapproche davantage de la définition actuelle : « […] la nature de l'accent réside dans le renforcement de la prononciation de certaines syllabes, c'est-à-dire dans l'augmentation de la force avec laquelle l'air est expulsé lors de la prononciation des sons. Pour cette raison, les syllabes accentuées en russe peuvent devenir un peu plus longues que les autres »[283] (Grot 1858, 161). Deuxièmement, Grot introduit une distinction claire entre l'accent dans les formes initiales, qu'on appelle ici l'accent lexical, et l'accent dans les paradigmes grammaticaux, qu'on appelle l'accent paradigmatique : « Tout d'abord, il faut distinguer deux questions qu'il ne faut en aucun cas confondre : 1) Où est l'accent dans la forme directe ou, pour ainsi dire, initiale du mot, c'est-à-dire dans les mots à déclinaison, dans la forme du nominatif singulier, et dans les mots à conjugaison, dans la forme de l'infinitif ? et 2) quand l'accent en flexion reste au même endroit et quand se déplace-t-il à un autre endroit dans ses formes données ? »[284] (Grot 1858, 164).

#### A. Accentuation dans les mots simples selon Grot

De même que Greč, Grot aussi est persuadé que la position de l'accent dépend de la structure morphologique du mot. Grot complète en quelque sorte le travail de Greč en mettant plus d'analyse et en approfondissant la réflexion. Notamment, comme Greč, Grot pense que pour l'accentuation, il est important de faire la distinction entre les mots simples, non-construits, et les mots dérivés ou composés. En développant cette idée, Grot affirme que dans

[283] « […] сущность ударенія заключается в усиленіи выговора нѣкоторыхъ слоговъ, т. е. въ увеличеніи силы, съ какою выталкивается воздухъ при произнесеніи звуковъ. Вслѣдствіе того слоги съ удареніемъ въ русскомъ языкѣ могутъ становиться нѣсколько длиннѣе другихъ ».

[284] « Прежде всего мы должны отличить два вопроса, которыхъ никакъ не слѣдуетъ смѣшивать: 1) Гдѣ находится удареніе въ прямой или такъ-сказать заглавной формѣ слова, т. е. у склоняемыхъ словъ въ именительномъ падежѣ единственного числа, а у спрягаемыхъ въ неопредѣленномъ наклоненіи? и 2) когда удареніе во флексіи остается на томъ же мѣстѣ и когда оно переходитъ на другое мѣсто въ извѣстныхъ ея формахъ? ».

les mots simples (dissyllabiques ou trissyllabiques), il est impossible d'expliquer la position de l'accent, car ce dernier est intrinsèque à leur formation : « [...] si quelqu'un veut déterminer, pourquoi dans un mot simple, l'accent est mis sur tel ou tel endroit, et dans un autre, similaire à la fois par la forme et par la nature de la notion exprimée, l'accent n'est pas sur la même syllabe, un tel effort sera presque toujours vain. Cela est dû au fait que dans la langue russe, l'accent est l'une des caractéristiques individuelles de la forme du mot: il a été formé avec le mot, - pourquoi ainsi, et pas autrement, ceci, du moins dans la plupart des cas, est le secret de la création d'un mot, impénétrable pour l'observateur de même que le secret de toute création »[285] (Grot 1858, 164). Probablement, Grot voulait-il dire que dans les mots simples, pour définir l'accent, on ne peut pas s'appuyer sur la structure morphologique apparente, on ne peut pas en distinguer un élément morphologique en particulier. En revanche, on peut porter l'attention aux éléments plus petits comme les voyelles. En effet, dans son article critique du 1869 sur l'*Étude de l'accent russe en comparaison avec des systèmes d'accentuation des langues apparentées*, éditée par Dr. L. Kayssler en 1866, Grot remarque que, dans les mots simples, la nature d'une voyelle dans le radical peut déterminer la place de l'accent. Par exemple, /e/ dans le radical des noms féminins et neutres attire habituellement l'accent sur la flexion : /žen-á/ {R-F} (N : fs) 'une épouse', /sestr-á/ {R-F} (N : fs) 'une sœur', /vesn-á/ {R-F} (N : fs) 'le printemps', /vesl-ó/ {R-F} (N : ns) 'une rame', /stekl-ó/ {R-F} (N : ns) 'le verre', /pšen-ó/ {R-F} (N : ns) 'le millet', etc. ; ou bien les voyelles /o/ et /u/ dans les radicaux verbaux devant la terminaison /itʲ/ à l'infinitif attirent l'accent sur la voyelle thématique /i/ : /hod-í-tʲ/ {R-T-F} (V : imp., intr.) 'marcher', /pros-í-tʲ/ {R-T-F} (V : imp., tr.) 'demander', /nos-í-tʲ/ {R-T-F} (V : imp., tr.) 'porter', /duš-í-tʲ/ {R-T-F} (V : imp., tr.) 'étrangler', /sud-í-tʲ/ {R-T-F} (V : imp., tr.) 'juger', /rub-í-tʲ/ {R-T-F} (V : imp., tr.) 'hacher', etc. Cependant, Grot dissocie la nature de la voyelle qui peut jouer un rôle pour l'accentuation, et la longueur vocalique historique, qui, selon Grot, importe peu pour l'accentuation pour deux raisons : 1) cas multiples d'enclises et 2) plusieurs mots à double accentuation.

En ce qui concerne les mots dérivés ou composés, Grot a travaillé principalement sur les noms, en parlant des mots non-fléchis, et, de même que Greč, il a relevé une série de terminaisons et d'affixes qui semblent influer sur l'accentuation. Dans le but d'éviter la

[285] « […] если кто захочетъ опредѣлить, почему въ одномъ первообразномъ словѣ удареніе на такомъ-то мѣстѣ, а въ другомъ, сходномъ съ нимъ и по образованію и по роду выражаемаго понятія, удареніе не на томъ же слогѣ, такое стараніе будетъ почти всегда безплоднымъ. Это происходитъ отъ того, что въ русскомъ языкѣ удареніе составляетъ одну изъ индивидуальныхъ особенностей внѣшней формы слова: оно образовалось вмѣстѣ съ словомъ, - почему такъ, а не иначе, это, по крайней мѣрѣ въ большинствѣ случаевъ, тайна созданія слова, непроницаемая для наблюдателя точно такъ же, какъ тайна всякаго творчества ».

répétition nous n'allons pas tous les présenter dans la description, mais mettre en évidence les nouvelles positions de Grot par rapport au travail de Greč.

### B. Propriétés accentuelles des morphèmes selon Grot

Tout d'abord, une observation intéressante que fait Grot, concerne les propriétés accentuelles de ces terminaisons qu'il divise en terminaisons toujours accentuées, toujours atones ou à accentuation variable – tantôt accentuées, tantôt atones (Grot 1858, 167). Parmi, les terminaisons toujours accentuées, Grot relève, par exemple, le suffixe /ač/ : /bog-ač/ {R-S} (N : ms) 'un richard', /sil-ač/ {R-S} (N : ms) 'un costaud', /pal-ač/ {R-S} (N : ms) 'un bourreau', etc. ; la terminaison /ulʲa/ constituée d'un suffixe /ulʲ/ sur lequel tombe l'accent et d'une flexion des noms féminins singuliers : /hod-úlʲ-a/ {R-S-F} (N : fs) 'une échasse', /koz-úlʲ-a/ {R-S-F} (N : fs) 'un chevreuil', /sos-úlʲ-a/ {R-S-F} (N : fs) 'une grande stalactite de glace', etc. ; la terminaison /mo/, constituée du suffixe /m/ et la flexion des noms neutres singuilier /o/ qui reçoit l'accent : /pisʲ-m-ó/ {R-S-F} (N : ns) 'une lettre', /belʲ-m-ó/ {R-S-F} (N : ns) 'un leucome', /jar-m-ó/ {R-S-F} (N : ns) 'un joug', etc.

En ce qui concerne les terminaisons toujours atones, Grot parle, par exemple, du suffixe /ostʲ/ : /tʲáž-ostʲ/ {R-S} (N : fs) 'la lourdeur', /šál-ostʲ/ {R-S} (N : fs) 'l'espièglerie', /krót-ostʲ/ {R-S} (N : fs) 'la douceur, la longanimité', etc. Grot cite également le suffixe /telʲ/ qui désigne un agent ou une propriété. Grot remarque qu'avec ce suffixe on peut avoir deux modèles accentuels : 1) le 1$^{er}$ modèle consiste dans le fait que le dérivé garde l'accent du verbe dérivant, par exemple : /dél-a-tʲ/ {R-T-F} (V : imp., tr.) 'faire' > /dél-a-telʲ/ {R-S-S} (N : ms) 'un faiseur', /za-voj-ov-á-tʲ/ {P-R-S-T-F} (V : perf., tr.) 'conquérir' > /za-voj-ov-á-telʲ/ {P-R-S-S-S} (N : ms) 'un conquéreur', /pl-áv-a-tʲ/ {R-S-T-F} (V : imp., intr.) 'nager' > /pl-áv-a-telʲ/ {R-S-S-S} (N : ms) 'un nageur', etc. ; 2) dans le 2$^{nd}$ modèle, le suffixe /telʲ/ est préaccentué, indépendamment du dérivant, s'il s'utilise après une syllabe qui contient les sons [i] ou [e], par exemple : /strój-i-tʲ/ {R-T-F} (V : imp., tr.) 'construire' > /stroj-í-telʲ/ {R-S-S} (N : ms) 'un constructeur', /gráb-i-tʲ/ {R-T-F} (V : imp., tr.) 'voler, cambrioler' > /grab-í-telʲ/ {R-S-S} (N : ms) 'un voleur', /práv-i-tʲ/ {R-T-F} (V : imp., intr.) 'gouverner, régner' > /prav-í-telʲ/ {R-S-S} (N : ms) 'un gouverneur, un roi', /víd-e-tʲ/ {R-T-F} (V : imp., tr.) 'voir' > /s-vid-é-telʲ/ {P-R-S-S} (N : ms) 'un témoin', /vlad-é-tʲ/ {R-T-F} (V : imp., intr.) 'posséder' > /vlad-é-telʲ/ {R-S-S} (N : ms) 'un possesseur', /blag-o/ {R-F} (N : ns) 'le bien' + */dé-ti/ {R-F} (V : imp., tr.) '(arc.) faire' > /blag-o-dé-telʲ/ {R-L-R-S} (N : ms) 'le bienfaiteur', etc.

Enfin, Grot (1869) parle également des terminaisons des participes passés passifs /anoj, annoj, utoj/, où /an, ann, ut/ sont des suffixes participiaux et /oj/ est une terminaison adjectivale du masculin singulier. Selon Grot, cette terminaison ne supporte pas l'accent qui,

indépendamment de l'accentuation dans l'infinitif, se met alors sur la syllabe précédente appartenant au radical ou au préfixe, par exemple : /v-kop-á-tʲ/ {P-R-T-F} (V : perf., tr.) 'enterrer' > /v-kóp-an-oj/ {P-R-S-F} (V : participe passé passif, ms) 'enterré, planté', /iz-dá-tʲ/ {P-R-F} (V : perf., tr.) 'éditer' > /íz-da-n-n-oj/ {P-R-S-S-F} (V : participe passé passif, ms) 'édité', /obo-rv-á-tʲ/ {P-R-T-F} (V : perf., tr.) 'déchirer, arracher' > /obó-rv-an-n-oj/ {P-R-S-S-F} (V : participe passé passif, ms) 'déchiré, arraché', /s-vʲor-nú-tʲ/ {P-R-S-F} (V : perf., tr.) 'plier' > /s-vʲór-nu-t-oj/ {P-R-S-S-F} (V : participe passé passif, ms) 'plié', /izo-gn-ú-tʲ/ {P-R-T-F} (V : perf., tr.) 'tordre' > /izó-gn-u-t-oj/ {P-R-S-S-F} (V : participe passé passif, ms) 'tordu', /raz-stʲog-nú-tʲ/ {P-R-S-F} (V : perf., tr.) 'déboutonner' > /raz-stʲóg-nu-t-oj/ {P-R-S-S-F} (V : participe passé passif, ms) 'déboutonné', etc.

Contrairement aux terminaisons et aux affixes ayant des propriétés accentuelles fortes, notamment leur capacité à être toujours accentués ou toujours atones, Grot évoque la problématique liée aux terminaisons et aux affixes qui peuvent être aussi bien accentués qu'atones. Parfois les conditions d'accentuation et de non-accentuation de ces éléments sont limitées et forment donc un système clair et ordonné, mais parfois elles sont tellement multiples que l'étude se fait presque au cas par cas. Par exemple, Grot parle de la terminaison des noms déverbaux /anije/ qui est composé de deux suffixes /an/ + /ij/ et d'une flexion des noms neutres singuliers /e/. Dans les noms avec cette terminaison l'accent est variable puisque les dérivés gardent l'accent des dérivants, et donc, si l'accent du dérivant est sur le radical, dans le dérivé, il reste également sur le radical, par exemple : /kúš-a-tʲ/ {R-T-F} (V : imp., tr.) 'manger' > /kúš-an-ij-e/ {R-S-S-F} (N : ns) 'un plat', /sét-ov-a-tʲ/ {R-S-T-F} (V : imp., intr.) 'se plaindre de qch' > /sét-ov-an-ij-e/ {R-S-S-S-F} (N : ns) 'une lamentation', /raz-káj-a-tʲ-sʲa/ {P-R-T-F-PF} (V : perf., intr.) 'se repentir de qch' > /raz-káj-an-ij-e/ {P-R-S-S-F} (N : ns) 'le repentir', etc. ; si l'accent du dérivant est sur la syllabe post-thématique, le dérivé retrouve l'accent sur la première syllabe post-thématique, notamment le suffixe /an/, par exemple : /strad-á-tʲ/ {R-T-F} (V : imp., intr.) 'souffrir' > /strad-án-ij-e/ {R-S-S-F} (N : ns) 'la souffrance', /za-voj-ov-á-tʲ/ {P-R-S-T-F} (V : perf., tr.) 'conquérir' > /za-voj-ov-án-ij-e/ {P-R-S-S-S-F} (N : ns) 'une conquête', /sij-á-tʲ/ {R-T-F} (V : imp., intr.) 'luire, briller' > /sij-án-ij-e/ {R-S-S-F} (N : ns) 'une brillance, un rayonnement', etc. Ainsi, la terminaison /anije/ peut être atone ou accentuée sur /an/ en fonction de l'accent du dérivant. Grot donne quelques exceptions très peu nombreuses dans lesquelles /an/ est accentué bien que dans le dérivant l'accent se trouve sur le radical : /po-káj-a-tʲ-sʲa/ {P-R-T-F-PF} (V : perf., intr.) 'confesser, avouer' > /po-kaj-án-ij-e/ {P-R-S-S-F} (N : ns) 'une confession, le repentir', */déj-a-tʲ/ {R-T-F} (V : imp., tr.) 'faire, agir' > /dej-án-ij-e/ {R-S-S-F} (N : ns) 'un acte, une action', /o-dé-tʲ/ {P-R-F} (V : perf., tr.) 'habiller' > /o-dej-án-ij-e/ {P-R-S-S-F} (N : ns) 'un habit'.

Contrairement à l'accentuation variable dans les mots en /anije/ qui est assez systématique et avec peu d'exceptions, l'accentuation dans les mots avec la terminaison /ec/, qui représente un suffixe et forme les noms masculins, est beaucoup moins homogène. Voilà comment Grot décrit les règles d'accentuation pour cette terminaison :

(I) /ec/ est accentué :

1) dans la plupart des noms dissyllabiques;

2) dans les noms dissyllabiques déverbaux;

3) dans les noms dissyllabiques dérivés des adjectifs;

4) dans les noms dissyllabiques non-diminutifs qui ont pris une nouvelle nuance sémantique avec ce suffixe ;

5) dans les noms trisyllabiques: a) quand le diminutif dérive d'un nom dissyllabique et acquiert une nouvelle nuance sémantique; b) le nom dérive d'un adjectif accentué à la dernière syllabe; c) dans certains noms simples et dérivés sans raison particulière.

(II) /ec/ est atone:

1) dans certains dissyllabes;

2) dans les dissyllabes diminutifs lorsqu'ils gardent la signification des dérivants;

3) dans les noms de personne et d'objet désignant leur origine;

4) dans les emprunts aux autres langues;

5) dans les mots polysyllabiques avec l'accent /(-)10/: a) les diminutifs dérivés principalement des noms préfixés ou étrangers qui, ayant l'accent sur la dernière syllabe, ne le déplacent pas sur la flexion lors de la déclinaison; b) les noms déverbaux dérivés des formes au passé en /l/; c) les noms dérivés des adjectifs et des participes qui ont l'accent sur la pénultième; d) les noms qui marque les personnes et qui désignent l'appartenance à une nation ou un pays; e) les noms composés;

6) certains dérivés sont accentués /(-)100/, ce qui est presque toujours motivé par l'accent du dérivant.

Ainsi, nous voyons que la variation accentuelle des mots en /ec/ est très élevée et peu systématique, voire on peut se poser la question de savoir si cette terminaison joue le moindre rôle pour l'accentuation. Cependant, le fait que certaines terminaisons sont toujours accentuées et d'autres jamais nous amène à un lien direct entre l'accent et la morphologie.

Par ailleurs, Grot remarque que, à part la capacité d'attirer l'accent sur eux-mêmes ou de l'éviter, certains morphèmes peuvent également attirer l'accent sur les syllabes annexes. Par exemples, Grot parle du suffixe /ik/ qui, en formant les noms diminutifs, reste toujours atone mais attire l'accent sur la syllabe précédente : /rót/ {R} (N : ms) 'une bouche' > /rót-ik/ {R-S} (N : ms) 'une petite bouche', /karandáš/ {R} (N : ms) 'un crayon' > /karandáš-ik/ {R-S} (N : ms) 'un petit crayon', /sókol/ {R} (N : ms) 'un aigle' > /sokól-ik/ {R-S} (N : ms) 'un

petit aigle', etc. En parallèle avec les morphèmes qui rendent accentuée la syllabe précédente, Grot parle également de ceux qui attirent l'accent sur la syllabe postposée. Par exemple, dans la terminaison des noms féminins /ota/, le suffixe /ot/, en formant les noms abstraits de propriété à partir d'un radical lié ou d'un adjectif, attire l'accent sur la flexion /a/ : /vys-ot-á/ {R-S-F} (N : fs) 'la hauteur', /kras-ot-á/ {R-S-F} (N : fs) 'la beauté', /dobr-ot-á/ {R-S-F} (N : fs) 'la bonneté', etc.

### C. Hiérarchie morphologique par rapport à l'accent

Une autre observation pertinente que fait Grot, concerne les situations où il y a plusieurs suffixes qui influent sur l'accentuation dans un même mot. Notamment, Grot constate que le dérivé garde l'accent du dérivant qui était déjà formé avec un affixe modifiant l'accentuation. Par exemple, le suffixe /ok/ qui forme les noms masculins diminutifs, prend l'accent lorsqu'il se joint à un nom dissyllabique : /piróg/ {R} (N : ms) 'un gâteau' > /pirož-ok/ {R-S} (N : ms) 'un petit gâteau', /ogónʲ/ {R} (N : ms) 'un feu' > /ogonʲ-ók/ {R-S} (N : ms) 'un petit feu', /durák/ {R} (N : ms) 'un imbécile' > /durač-ók/ {R-S} (N : ms) 'un petit imbécile', etc. Néanmoins, lorsque /ok/ se joint aux noms déjà dérivés avec /ok/, diminutifs (alors nous avons un double degré de diminution) ou non, le dérivé garde l'accentuation du dérivant : /cvet-ók/ {R-S} (N : ms) 'une fleur' > /cvet-óč-ok/ {R-S-S} (N : ms) 'une petite fleur', /kulʲ-ók/ {R-S} (N : ms) 'un sac' > /kulʲ-óč-ok/ {R-S-S} (N : ms) 'un petit sac', /denʲ-ók/ {R-S} (N : ms) 'une petite journée sympa' > /denʲ-óč-ok/ {R-S-S} (N : ms) 'une petite belle journée', etc. De même, la terminaison /ica/ qui forme les noms féminins peut souvent recevoir l'accent sur /ic/ mais lorsqu'elle est précédée par le suffixe /telʲ/, le dérivé garde l'accent du dérivant : /rod-í-telʲ/ {R-S-S} (N : ms) 'un parent' > /rod-í-telʲ-n-ic-a/ {R-S-S-S-S-F} (N : fs) 'une parente', /pros-í-telʲ/ {R-S-S} (N : ms) 'un demandeur' > /pros-í-telʲ-n-ic-a/ {R-S-S-S-S-F} (N : fs) 'une demandeuse', /vlad-é-telʲ/ {R-S-S} (N : ms) 'un possesseur' > /vlad-é-telʲ-n-ic-a/ {R-S-S-S-S-F} (N : fs) 'une propriétaire', etc. Ainsi, Grot remarque qu'il existe une sorte d'hiérarchie entre les morphèmes par rapport à l'accentuation : s'il y a plusieurs morphèmes dans le mot, susceptibles de modifier l'accentuation, l'accent subit l'influence de celui placé le plus à gauche. Par exemple, on sait que, dans les participes passés passifs en /annoj/, /an/ évite l'accentuation, mais on sait aussi que dans les verbes en /atʲ/ avec /e/ dans le radical, l'accent se place sur la syllabe après ce radical. De cette sorte, dans le mot /žel-ann-oj/, ces deux règles entrent en conflit : /an/ évite l'accentuation tandis que /žel/ place l'accent sur /an/. Pour résoudre ce conflit, on applique la règle de l'élément le plus à gauche et on obtient : /žel-án-n-oj/ {R-S-S-F} (V : participe passé passif, ms) 'désiré'.

### D. Approche étymologique

En parallèle avec la structure morphologique qui peut influer sur l'accentuation en russe, Grot s'intéresse également à l'étymologie des mots qui peut y jouer un certain rôle. Notamment, il essaye d'expliquer certaines dérogations aux règles accentuelles en prenant en considération l'origine du mot. Par exemple, selon Grot, lorsqu'un mot dissyllabique se termine par /ok/, ce dernier se trouve accentué : /glaz-ók/ {R-S} (N : ms) 'un judas', /kus-ók/ {R-S} (N : ms) 'un morceau', /nos-ók/ {R-S} (N : ms) 'une chaussette', etc. Toutefois, /kúb-ok/ {R-S} (N : ms) 'une coupe', /rýnok/ {R} (N : ms) 'un marché', /vójlok/ {R} (N : ms) 'le feutre (textile)' n'obéissent pas à cette règle. Selon Grot, cela pourrait être expliqué étymologiquement. Notamment, le mot /kúb-ok/ {R-S} (N : ms) 'une coupe' n'est pas d'origine russe, il est venu du polonais et, probablement, garde l'accent du mot polonais correspondant *kebek* ; /rýnok/ {R} (N : ms) 'un marché' est un mot germanique *ring*, venu en russe par le biais du polonais *rynek*, d'où il a hérité son accentuation ; enfin, /vójlok/ {R} (N : ms) 'le feutre (textile)' n'est pas non plus d'origine russe et est considéré comme un mot tatar, d'où probablement vient son accentuation. Ainsi, selon Grot, les emprunts, venus en russe de différentes langues étrangères peuvent garder l'accent de leur langue d'origine, ce qui nous amène à considérer l'étymologie comme un facteur important dans la détermination de la place de l'accent proprement lexical. En plus des emprunts, les références étymologiques permettent d'établir correctement la construction morphologique du mot. Par exemple, Grot postule que le suffixe /ak/ est toujours accentué : /dur-ák/ {R-S} (N : ms) 'un imbécile', /morʲ-ák/ {R-S} (N : ms) 'un marin', /čud-ák/ {R-S} (N : ms) 'un farfelu', etc. Il n'y a qu'une seule exception à cette règle /závtr-ak/ {R-S} (N : ms) 'un petit déjeuner', où l'accent tombe sur la syllabe initiale du mot. Selon Grot, ce n'est pas une vraie exception car étymologiquement, ce n'était pas le suffixe /ak/ mais /ok/, qui est devenu /ak/ avec l'ancrage à l'écrit de la prononciation de [a] à la place de [o] atone : */závtr-ok/. Ainsi, l'étymologie nous permet de comprendre que nous avons affaire ici à deux suffixes homonymiques ayant, donc, les propriétés accentuelles différentes.

### E. Approche quantitative

Comme Greč, Grot considère que le nombre de syllabes peut avoir une importance pour la place de l'accent. Par exemple, en parlant de la terminaison des noms neutres /išče/, Grot précise qu'elle est accentuée sur /i/ dans les noms augmentatifs trisyllabiques : /okn-íšč-e/ {R-S-F} (N : ns) 'une grande fenêtre', /vedr-íšč-e/ {R-S-F} (N : ns) 'un grand seau', /puz-íšč-e/ {R-S-F} (N : ns) 'un gros bide', etc. En revanche, Grot remarque que les dérivés avec /išče/

gardent l'accent du dérivant dans les noms augmentatifs de plus de 3 syllabes : /zér-k-a-l-išč-e/ {R-S-S-S-S-F} (N : ns) 'un grand miroir' (malheureusement, Grot ne donne qu'un seul exemple). Cependant, la position de Greč et de Grot sur le nombre de syllabes dans la détermination de la place de l'accent me parait fragile car ce paramètre n'est jamais déterminant tout seul, il est toujours auxiliaire. Par exemple, il n'y a pas une telle règle selon laquelle les mots dissyllabiques seraient toujours accentués à tel ou tel endroit. Par ailleurs, dans l'exemple avec /zérk-a-l-išč-e/, non seulement ce dérivé trisyllabique avec /išče/ garde l'accent du dérivant mais l'accent reste immobile dans toute la chaîne dérivationnelle : /zér-k-a-l-išč-e/ < /zér-k-a-l-o/ {R-S-S-S-F} (N : ns) 'un miroir' < /zér-k-a-tʲ/ {R-S-T-F} (V : imp., intr.) 'zieuter' < /zr-é-tʲ/ {R-T-F} (V : imp., intr.) 'voir'. On peut y observer comment l'accent de la voyelle thématique de /zr-é-tʲ/ se déplace sur la voyelle intercalaire du radical dans /zér-k-a-tʲ/, lorsqu'on ajoute le suffixe /k/. Dans le reste de la chaîne dérivationnelle, ce suffixe est préservé, ainsi que la place de l'accent, donc on peut supposer, que c'est lui, et non /išče/, qui préserve l'accentuation car il est disposé le plus à gauche, le plus proche du radical.

En continuant dans la même direction, Grot (1869) pense que l'allongement du mot peut également influer sur l'accentuation. Ainsi, dans les noms et les adjectifs non-préfixés accentués sur la flexion, à l'ajout d'un préfixe ou lors de la composition, l'accent se déplace sur la syllabe précédente, par exemple : /ži-t-ij-é/ {R-S-S-F} (N : ns) 'une vie (de qn)' > /pro-ží-t-ij-e/ {P-R-S-S-F} (N : ns) 'une vie, une habitation', /so-ží-t-ij-e/ {P-R-S-S-F} (N : ns) 'une cohabitation' ; /by-t-ij-é/ {R-S-S-F} (N : ns) 'une existence, les conditions de vie' > /so-bý-t-ij-e/ {P-R-S-S-F} (N : ns) 'un événement' ; /zem-n-ój/ {R-S-F} (A : ms) 'terrestre' > /pod-zém-n-oj/ {P-R-S-F} (A : ms) 'sous-terrain', /sredi-zém-n-oj/ {R-R-S-F} (A : ms) 'méditerranéen' ; /golov-n-ój/ {R-S-F} (A : ms) 'de tête' > /u-golóv-n-oj/ {P-R-S-F} (A : ms) 'pénal' ; /mor-sk-ój/ {R-S-F} (A : ms) 'maritime' > /pri-mór-sk-oj/ {P-R-S-F} (A : ms) 'littoral', /za-mór-sk-oj/ {P-R-S-F} (A : ms) 'd'outre-mer, étranger', etc.

Enfin, Grot considère qu'un agencement consonantique peut influer sur l'accentuation. Notamment, il en parle dans le cadre de la terminaison /annoj/ des participes passés passifs, où l'accent se place sur la syllabe devant /an/, qui évite l'accentuation. Cela se passe ainsi sauf pour les participes préfixés avec /pere/ où l'accent se déplace tantôt d'une syllabe, tantôt de deux syllabes : /pere-dá-tʲ/ {P-R-F} (V : perf., tr.) 'transmettre' > /pére-da-n-n-oj/ {P-R-S-S-F} (V : participe passé passif, ms) 'transmis' vs /pere-gn-á-tʲ/ {P-R-T-F} (V : perf., tr.) 'reconduire' > /peré-gn-an-n-oj/ {P-R-S-S-F} (V : participe passé passif, ms) 'reconduit', /pere-sl-á-tʲ/ {P-R-T-F} (V : perf., tr.) 'renvoyer' > /peré-sl-an-n-oj/ {P-R-S-S-F} (V : participe passé passif, ms) 'renvoyé'. Selon Grot, dans les deux derniers participes, l'accent se déplace sur la 2$^{nde}$ partie du préfixe parce qu'ils ont un agencement consonantique /gn/ et /sl/ dans leurs radicaux, ce qui donne l'appui à la 2$^{nde}$ voyelle du préfixe en y retenant l'accent.

### 5.2.3. Étude de l'accent selon Šarlovskij

Comme Greč et Grot, Šarlovskij considère que la position de l'accent dans le mot peut dépendre de la structure morphologique du mot. Il parle en détails des tendances accentuelles chez les noms, les verbes, les adjectifs et les adverbes, mais il évoque également l'accentuation dans d'autres catégories grammaticales, telles que les pronoms, les numératifs, les prépositions, les conjonctions et les interjections (pour plus de détails voir Šarlovskij 1884). Plus que les autres, Šarlovskij développe le sujet du rôle sémantique et grammatical de l'accent russe. Selon Šarlovskij l'accent en russe peut être déterminé par les facteurs suivants :

1) Par l'accent qu'il appelle génétique. Selon Šarlovskij, en règle générale, les dérivés gardent l'accent du dérivant, lorsqu'il n'y a pas de terminaisons contraignantes. Cela concerne non seulement les mots d'origine slave, mais également les emprunts aux autres langues.

2) Par l'euphonie. Šarlovskij considère que l'accent en russe, aussi bien dans les mots simples que dérivés, est toujours déterminé par l'harmonie sonore, contenue dans l'organisation et donc la quantité syllabique.

3) Par les terminaisons contraignantes. Dans sa classification des éléments significatifs pour l'accent, pareillement à ses prédécesseurs, Šarlovskij se repère par rapport aux terminaisons, et non pas aux morphèmes. Dans l'analyse des terminaisons, Šarlovskij essaye de voir un rapport entre la nature des lettres, leurs combinaisons et la position de l'accent, qu'il identifie par rapport à la fin du mot.

4) Par analogie. Selon Šarlovskij, certaines exceptions peuvent être expliquées par l'uniformisation de l'accentuation selon le modèle accentuel répandu. Cela est lié, d'après lui, aux règles de l'euphonie de la langue russe.

Ci-dessous, nous allons présenter les points que Šarlovskij a exploré dans ses travaux, notamment : les fonctions distinctives de l'accent, le rôle des préfixes pour l'accentuation et l'importance de l'euphonie.

#### A. Fonctions distinctives de l'accent

Greč et Grot ont déjà évoqué la propriété de l'accent de distinguer les homographes ayant une signification différente. Šarlovskij approfondit ce sujet et fait des observations également sur les homographes à double accentuation ayant le même sens, sur les différences sémantico-grammaticales que le changement accentuel peut provoquer dans les formes de

référence chez les verbes, les noms et les adverbes. Nous allons développer ces points de son travail ci-après.

1) Homographes à double accentuation sans différence sémantique

Dans le 1er volume de la série des ouvrages intitulés *Accentuation des syllabes russes* de 1883 (pp. 1-14), Šarlovskij insiste sur l'importance du rôle sémantique de l'accent. Cependant Šarlovskij signale qu'il y a des mots qui peuvent avoir plusieurs possibilités d'accentuation sans changer de sens. Il en donne toute une liste, mais en russe moderne tous ces mots sauf /bál-ov-a-tʲ/ - /bal-ov-á-tʲ/ {R-S-T-F} (V : imp., tr.) 'gâter (un enfant)', /u-dá-l-oj/ - /u-da-l-ój/ {P-R-S-F} (A : ms) 'chanceux', /dév-ic-a/ - /dev-íc-a/ {R-S-F} (N : fs) 'une jeune femme', /za-pás-n-oj/ - /za-pas-n-ój/ {P-R-S-F} (A : ms) 'de réserve', /s-část-l-iv-o/ - /s-čast-l-ív-o/ {P-R-S-S-S} (Adv.) 'heureusement', ont reçu un seul accent. Par ailleurs, en russe moderne, les 3 derniers mots ont des nuances sémantiques qui les distinguent :

- /dév-ic-a/ {R-S-F} (N : fs) avec l'accent sur le radical désigne 'une jeune femme', tandis que /dev-íc-a/ avec l'accent sur le suffixe prend en plus une signification de 'non-mariée' ;
- /za-pás-n-oj/ {P-R-S-F} (A : ms) 'de réserve', accentué sur le radical est un terme plus technique, voire officiel, tandis que /za-pas-n-ój/ s'utilise davantage dans le langage courant ;
- /s-část-l-iv-o/ {P-R-S-S-S} (Adv.) avec l'accent sur le radical s'utilise plus souvent et désigne un mode d'action lorsque quelque chose se déroule de manière heureuse. En revanche, /s-čast-l-ív-o/ avec l'accent sur le suffixe s'utilise davantage dans les situations de souhaits lorsque les gens se quittent et peut se traduire comme 'bonne continuation', 'bon courage', etc.

L'apparition des variations accentuelles peut être due à différents facteurs : l'accent régional, la dérivation récente et donc la mise en place non aboutie d'une règle accentuelle, etc. Dans tous les cas, soit les homographes à accent variable prennent une différence sémantique, soit l'un des accents disparaît.

Nous avons vu que les mots où l'accent change de place sans modifier la signification ou l'aspect sont très peu nombreux. Dans la majorité des cas, lorsque l'accent se déplace, et est accepté par la norme linguistique, il amène une différence sémantique ou grammaticale. Šarlovskij, comme Greč et Grot, souligne une fonction distinctive de l'accent et sa capacité de distinguer non seulement les formes grammaticales mais aussi les lexèmes entre eux, à leur forme initiale. Dans le cadre de notre thèse, nous allons nous intéresser uniquement à cette dernière catégorie de mots (la liste de mots fléchis ou non de différentes catégories

grammaticales qui ne se distinguent que par l'accentuation, voir Šarlovskij 1883, 32-40).

2) Changement d'accent dans les verbes

En effet, Šarlovskij remarque que dans certains verbes, à la préfixation, l'accent reste immobile, et alors le verbe préfixé devient perfectif, ou bien, il se déplace sur la voyelle thématique, et alors, non seulement, le verbe reste dans son aspect imperfectif mais acquiert également une nuance de durée de l'action. Par exemple, le verbe imperfectif /réz-a-tʲ/ {R-T-F} (V : imp., tr.) 'couper', à la réception du préfixe /s/, peut ne pas changer d'accent et devenir perfectif : /s-réz-a-tʲ/ {P-R-T-F} (V : perf., tr.) 'couper (une branche), enlever qch en coupant (= résultat)', ou bien, l'accent s'y déplace sur la voyelle thématique et le verbe prend l'aspect imperfectif duratif : /s-rez-á-tʲ/ {P-R-T-F} (V : imp., tr.) 'couper (une branche), enlever qch en coupant (= processus en développement)'. En ce qui concerne le préfixe /vy/ qui ajoute, entre autres, une signification du 'mouvement vers l'extérieur', l'accent dans le verbe perfectif se déplace sur ce préfixe, et dans le verbe à l'imperfectif, l'accent se place sur la voyelle thématique : /réz-a-tʲ/ {R-T-F} (V : imp., tr.) 'couper' > /vý-rez-a-tʲ/ {P-R-T-F} (V : perf., tr.) 'découper (= résultat)' vs /vy-rez-á-tʲ/ {P-R-T-F} (V : imp., tr.) 'découper (= processus)'. Un autre exemple cité par Šarlovskij, est celui du verbe /pád-a-tʲ/ {R-T-F} (V : imp., intr.) 'tomber' qui, à la réception du préfixe /za/, ne change pas d'accent et devient perfectif : /za-pád-a-tʲ/ {P-R-T-F} (V : perf., intr.) 'commencer à tomber (= début de l'action imminent)', ou bien, en changeant l'accentuation, acquiert l'aspect duratif et une nouvelle nuance sémantique : /za-pad-á-tʲ/ {P-R-T-F} (V : imp., intr.) 'coincer de temps en temps (= sur une période importante)'. Probablement, la différence sémantique de ces deux verbes préfixés est indirectement liée à leur aspect. En effet, le préfixe /za/ peut avoir plusieurs sens, en particulier : 1) 'commencer à (faire qch)', qui se joint aux verbes , 2) 'mouvement derrière qch', qui est compatible avec les actions finies et non, mais pas avec toutes les bases verbales. Ainsi, lorsque /za/ forme le perfectif, il prend la signification de 'commencer à (faire qch)' et non pas 'mouvement derrière qch', puisque /za/ avec cette dernière signification n'est pas compatible avec la base verbale /pád-a-tʲ/ {R-T-F} (V : imp., intr.) 'tomber' mais /pás-tʲ/ {R-F} (V : perf., intr.) 'tomber' > /za-pás-tʲ/ {P-R-F} (V : perf., intr.) 'coincer'. En revanche, lorsque /za/ forme l'imperfectif, il prend la signification de 'mouvement derrière qch', puisqu'il est compatible avec la base verbale liée */pad-á-tʲ/ et puisque /za/ 'commencer à (faire qch)' est incompatible avec l'imperfectif.

Šarlovskij s'aperçoit que dans certains verbes, l'aspect imperfectif duratif est associé non seulement avec la voyelle thématique /a/ mais aussi avec le déplacement de l'accent sur cette voyelle, par exemple : /víd-e-tʲ/ {R-T-F} (V : imp., tr.) 'voir (= une capacité)' vs /vid-á-

tʲ/ {R-T-F} (V : imp., tr.) ‘voir qch de temps en temps (= une action durative, répétitive)’, /slýš-a-tʲ/ {R-T-F} (V : imp., tr.) ‘entendre (= une capacité)’ vs /slyh-á-tʲ/ {R-T-F} (V : imp., tr.) ‘entendre qch de temps en temps (= une action durative, répétitive)’, /s-čísl-i-tʲ/ {P-R-T-F} (V : perf., tr.) ‘calculer (= le résultat)’ vs /s-čislʲ-á-tʲ/ {P-R-T-F} (V : imp., tr.) ‘calculer (= le processus), etc.

Šarlovskij remarque qu’en plus d’indiquer l’aspect duratif, le changement d’accent peut également distinguer un aspect ponctuel. Notamment, le changement d’accent distingue l’aspect imperfectif de l’aspect perfectif ponctuel dans les verbes formés avec le suffixe /nu/. Šarlovskij donne un exemple des verbes, d’un côté, imperfectif, voire avec une nuance durative, /sóp-nu-tʲ/[286] {R-S-F} (V : imp., intr.) ‘respirer bruyamment’, accentué sur le radical, et, de l’autre, perfectif ponctuel /sop-nú-tʲ/ {R-S-F} (V : perf., intr.) ‘pousser un bruit par le nez’, accentué sur le suffixe.

Ainsi, nous avons vu, que dans les verbes, le changement d’accent est lié au changement d’aspect, comme si l’accent indiquait quelle nuance mettre en valeur dans tel ou tel mot pour exprimer l’aspect imperfectif duratif ou perfectif ponctuel. En effet, la voyelle thématique /a/ est généralement associé avec l’aspect imperfectif, la préfixation des verbes amène habituellement la perfectivation sans changement accentuel, alors le fait que l’accent change et se met sur la voyelle thématique /a/ de l’imperfectif représente un phénomène inhabituel, ce qui annule la perfectivation et accentue davantage l’aspect imperfectif, en y ajoutant la nuance durative. De même, dans les verbes avec le suffixe /nu/, ce dernier est associé avec un aspect ponctuel. Lorsque c’est le radical qui est accentué, cet aspect n’est pas « activé », et au contraire, lorsque l’accent tombe sur le suffixe /nu/, l’aspect perfectif ponctuel ressort davantage. Cependant, il faut remarquer qu’en russe moderne ce dernier changement accentuel n’est pas systématique et, d’un côté, il y a des verbes très peu nombreux imperfectifs avec /nu/ accentué (dans la majorité des cas, /nu/ accentué marque le perfectif ponctuel) : /tʲa-nú-tʲ/ {R-S-F} (V : imp., tr.) ‘tirer’, /to-nú-tʲ/ {R-S-F} (V : imp., intr.) ‘se noyer’, et de l’autre, il y a des verbes assez nombreux au perfectif avec l’accent sur le radical : /kí-nu-tʲ/ {R-S-F} (V : perf., tr.) ‘jeter’, /krík-nu-tʲ/ {R-S-F} (V : perf., tr.) ‘pousser un cri’, /dʲór-nu-tʲ/ {R-S-F} (V : perf., tr.) ‘tirer d’un coup’, etc.

3) Changement d’accent dans les noms, les adverbes et les adjectifs

Selon Šarlovskij, les noms déverbaux gardent l’accent et les nuances aspectuelles qu’il

[286] Il faut remarquer que le premier ne figure que dans le dictionnaire de Dalʲ [Dalʲ 1866] ; dans les dictionnaires actuels ce verbe n’existe qu’au perfectif avec l’accent sur le suffixe.

marquait dans les verbes dérivants. En guise d'exemple, Šarlovskij cite les noms dérivés suivants : /s-réz-an-ij-e/ {P-R-S-S-F} (N : ns) 'le fait de couper (nuance aspectuelle de résultat)' < /s-réz-a-tʲ/ {P-R-T-F} (V : perf., tr.) 'couper (résultat)' vs /s-rez-án-ij-e/ {P-R-S-S-F} (N : ns) 'le fait de couper (nuance aspectuelle de processus duratif)' < /s-rez-á-tʲ/ {P-R-T-F} (V : imp., tr.) 'couper (processus duratif)' ; /pere-sýp-anʲ-j-e/ {P-R-S-S-F} (N : ns) 'le fait de verser (nuance aspectuelle de résultat)' < /pere-sýp-a-tʲ/ {P-R-T-F} (V : perf., tr.) 'verser (résultat)' vs /pere-syp-ánʲ-j-e/ {P-R-S-S-F} (N : ns) 'le fait de verser (nuance aspectuelle de processus duratif)' < /pere-syp-á-tʲ/ {P-R-T-F} (V : imp., tr.) 'verser (processus duratif)', etc. Selon Šarlovskij, « Ici, le sens propre à la racine du mot ne change pas avec le déplacement de l'accent ; mais l'accent attribue les mêmes nuances que dans les aspects du verbe […] »[287] (Šarlovskij 1883, 9). Il est fort probable que ces distinctions accentuelles existaient à l'époque de Šarlovskij, mais actuellement, elles ne sont plus mentionnées par les dictionnaires qui ne présentent qu'un seul type d'accent dans les mots déverbaux en /an-ij-e/, /anʲ-j-e/, généralement, celui du verbe dérivant. Šarlovskij parle lui-même du fait que certains noms déverbaux ont perdu cette différence aspectuelle exprimée par les verbes dérivants ; elle fut probablement supplantée par le sémantisme processuel du suffixe /an-ij-e/, /anʲ-j-e/, en choisissant comme référent le verbe imperfectif duratif.

Ensuite Šarlovskij prend en considération le rôle de l'accent pour distinguer les noms diminutifs mélioratifs et péjoratifs. Ainsi, dans les noms diminutifs mélioratifs, l'accent est sur le radical, tandis que les péjoratifs sont accentués sur le suffixe : /réč-enʲ-k-a/ {R-S-S-F} (N : fs) 'une petite rivière (mélioratif)' vs /reč-ón-k-a/ {R-S-S-F} (N : fs) 'une petite rivière (péjoratif)', /nóž-enʲ-k-a/ {R-S-S-F} (N : fs) 'un petit pied (mélioratif)' vs /nož-ón-k-a/ {R-S-S-F} (N : fs) 'un petit pied (péjoratif)', /dúš-enʲ-k-a/ {R-S-S-F} (N : fs) 'une petite âme, une chérie (mélioratif)' vs /duš-ón-k-a/ {R-S-S-F} (N : fs) 'une petite âme, la lâcheté (péjoratif)', /réč-uš-k-a/ {R-S-S-F} (N : fs) 'une petite rivière (mélioratif)' vs /reč-úš-k-a/ {R-S-S-F} (N : fs) 'une petite rivière (péjoratif)', etc. Šarlovskij démontre que, pour exprimer le degré mélioratif ou péjoratif, l'accent peut être associé à un suffixe : /enʲk/ pour la mélioration avec le radical accentué et /onʲk/ accentué pour la péjoration, ou bien l'accent peut être autonome comme dans l'exemple avec le suffixe /ušk/ où la différence ne se fait que par la place de l'accent.

En ce qui concerne les adverbes, certains d'entre eux peuvent avoir une double possibilité d'accentuation avec une différence stylistique, notamment, l'accent sur la syllabe pénultième (généralement, le suffixe /ok/) caractérise les adverbes de style soutenu, plus

[287] « Здѣсь собственно коренное значеніе слова отъ передвиженія ударенія не измѣняется; но удареніе придаетъ тѣ же оттѣнки, что и въ видахъ глагола [...] ».

expressif, utilisés surtout dans les livres, les contes, la poésie, etc., tandis que les adverbes leur correspondant avec l'accent sur la syllabe finale (généralement, le suffixe adverbial /o/), relève du style courant, et sont utilisés dans la vie de tous les jours : /dalʲ-ók-o/ vs /dalʲ-ok-ó/ {R-S-S} (Adv.) 'loin', /glub-ók-o/ vs /glub-ok-ó/ {R-S-S} (Adv.) 'profondément', /vys-ók-o/ vs /vys-ok-ó/ {R-S-S} (Adv.) 'haut, en haut', /šir-ók-o/ vs /šir-ok-ó/ {R-S-S} (Adv.) 'largement'.

Dans les adjectifs, une position de l'accent différente peut également créer des nuances sémantiques différentes. Par exemple, les adjectifs qualificatifs /vrém-en-n-oj/ et /vrem-en-n-ój/ {R-S-S-F} (A : ms) ne se distinguent que par la place de l'accent, mais le 1$^{er}$ signifie 'temporaire' et le 2$^{ème}$ – 'temporel'. Tout en gardant le sème principal du radical 'temps', chaque adjectif développe une nuance sémantique différente : avec l'accent sur le radical, on souligne la notion du temps qui passe, et avec l'accent sur la flexion, on additionne le sème du radical mais aussi les sèmes des suffixes : /vrem/ 'le temps', /en/ 'de (génitif)', /n/ 'qualité (= un suffixe adjectival' > 'par rapport à la notion du temps'.

**B. Rôle de la structure et de la position d'une syllabe dans le mot pour la place de l'accent**

À la différence des philologues précédents, Šarlovskij fait une vraie tentative d'appliquer un raisonnement analytique. Il se pose la question de savoir si la structure syllabique pouvait influer sur la place de l'accent. Cette étude a de nombreux défauts méthodologiques que nous allons détailler après avoir présenté son travail, mais le mérite principal consiste dans le fait que Šarlovskij était le premier à faire ce type de recherche avec un corpus précis et structuré.

Pour composer le corpus, Šarlovskij a utilisé le dictionnaire académique de la langue russe contenant 114 749 mots. Pour ses analyses, il a exclu les mots du slavon, régionaux et désuets, mais aussi les mots monosyllabiques (dont, il a compté 1412 cas). Par conséquent, il a obtenu un corpus de 100 000 mots environ. Pour le calcul de ses résultats, Šarlovskij précise qu'il arrondissait les chiffres à l'unité ou à deux quarts (½ ou 0,5) pour éviter les petites fractions comme 0,2 ou 0,6 car, selon lui, « [...] pour notre objectif, la précision mathématique stricte n'a aucune importance »[288] (Šarlovskij 1883, 47).

Šarlovskij étudie la fréquence d'accentuation des syllabes initiales des mots en rapport avec leur structure. Pour faire ceci, il analyse d'abord, les mots qui commencent par une voyelle, puis les mots qui commencent par une consonne ou un groupe de consonne. Il pense

[288] « [...] для нашей цѣли строгая математическая точность не имѣетъ никакого значенія ».

que la nature des voyelles, la nature des consonnes, le nombre de consonnes ainsi que l'association de certaines consonnes avec certaines voyelles peut influer sur la capacité de la syllabe à recevoir ou repousser l'accent.

Lorsque nous présenterons les résultats de Šarlovskij, on observera plusieurs écarts par rapport à sa représentation, car nous utilisons une approche phonématique tandis que Šarlovskij construisait son analyse en s'appuyant sur une approche graphique, et on sait qu'en russe une lettre peut représenter une suite phonématique, ou bien une variante positionnelle d'un phonème.

Pour ce qui est des résultats d'analyse des mots commençant par une voyelle, Šarlovskij les présente sous forme d'un tableau composé de 4 colonnes : 1) la lettre, 2) le nombre total de mots commençant par cette lettre, 3) le nombre de mots accentués sur la 1ère syllabe, et 4) le pourcentage d'accentuation pour chaque lettre. Pour mieux présenter les résultats de Šarlovskij, nous allons rajouter une correspondance phonématique pour chaque lettre et disposer les lettres non pas dans l'ordre alphabétique comme le fait Šarlovskij, mais dans l'ordre décroissant selon le nombre d'occurrences accentuées (voir le tableau 28).

*Tableau 28 : Accentuation des lettres vocaliques en position initiale selon Šarlovskij (1883, 47-48)*

| Lettre | Phonème | Nb total de mots | Lettre accentuée, Nb | Lettre accentuée, % |
|---|---|---|---|---|
| **Я** | **/ja/** | 320 | 140 | 44% |
| **Ю** | **/ju/** | 80 | 32 | 40% |
| ***Ѣ** | **/je/** | 40 | 12 | 30% |
| **Э** | **/e/** | 194 | 14 | 7% |
| **А** | **/a/** | 760 | 52 | 6% |
| **Е** | **/je/ ou /jo/** | 500 | 15 | 3% |
| **У** | **/u/** | 4300 | 118 | 2,5% |
| **И** | **/i/** | 2800 | 70 | 2% |
| **О** | **/o/** | 8760 | 170 | 2% |
| ***І**[289] | **/i/ court** | 36 | 0 | 0% |
| **Total :** | | **17790** | **623** | **3,5%** |

Sur la base de ce tableau, Šarlovskij conclut qu'il y a très peu de mots accentués sur la syllabe initiale commençant par une voyelle (3,5%), mais qu'il y a des lettres qui attirent l'accent plus souvent (я, ю, ѣ, э, а) que d'autres (е, у, и, о). Bien sûr ce tableau est précieux car il représente la première analyse quantitative liée à l'accentuation. Néanmoins il comporte plusieurs défauts. Premièrement, Šarlovskij voulait vérifier le taux d'accentuation des syllabes initiales commençant par une voyelle, c'est-à-dire des syllabes comportant une attaque vide.

[289] Les lettres marquées par un astérisque ne font plus partie de l'alphabet du russe moderne.

Cependant, en prenant les lettres représentant en réalité une suite de phonèmes, l'analyse de Šarlovskij comprend également les syllabes avec /j/ en attaque. Deuxièmement, la lettre **"E"** peut représenter aussi bien /je/ que /jo/, c'est-à-dire des suites phonématiques différentes, mais Šarlovskij ne tient pas compte de cette distinction. Troisièmement, il compte dans les résultats totaux les mots commençant par une semi-voyelle **"I"** qui ne peut pas recevoir d'accent, ce qui fausse le résultat final des voyelles accentuées au début du mot. Par ailleurs, Šarlovskij ne tient pas compte de la coda des syllabes initiales : on ne sait pas si ces syllabes sont fermées ou ouvertes, alors que potentiellement, cela pourrait être un facteur influenceur. Enfin, tous les résultats de Šarlovskij perdent leurs valeurs puisque lors de l'analyse des syllabes initiales, l'auteur ne prend pas du tout en compte la structure morphologique des mots. Ainsi, les voyelles /u/, /o/ et /i/ peuvent faire partie des préfixes qui prennent très rarement l'accentuation.

Après avoir analysé le taux d'accentuation des lettres vocaliques au début des mots, Šarlovskij continue avec l'analyse des syllabes initiales commençant par différentes consonnes, qu'il dispose dans l'ordre du pourcentage décroissant (voir le tableau 29).

*Tableau 29 : Accentuation des syllabes initiales commençant par une consonne selon Šarlovskij (1883, 48)*

| Lettre | Phonème | Nb total de mots | Syllabes accentuées, Nb | Syllabes accentuées, % |
|---|---|---|---|---|
| **В** | **/v/** | 7907 | 3397 | 43% |
| **Ш** | **/š/** | 975 | 337 | 34,5% |
| **К** | **/k/** | 4675 | 884 | 33,5% |
| **С** | **/s/** | 7338 | 2226 | 30,5% |
| **Ж** | **/ž/** | 650 | 183 | 28% |
| **Х** | **/h/** | 920 | 245 | 26% |
| **Щ** | **/šč/** | 233 | 61 | 26% |
| **Ц** | **/c/** | 340 | 87 | 25,5% |
| **Т** | **/t/** | 1980 | 480 | 24% |
| **Ч** | **/č/** | 935 | 218 | 23,5% |
| **Ф** | **/f/** | 600 | 137 | 23% |
| **М** | **/m/** | 3017 | 621 | 20,5% |
| **Г** | **/g/** | 2150 | 418 | 19,5% |
| **Л** | **/l/** | 2166 | 412 | 19% |
| **Б** | **/b/** | 3500 | 510 | 15% |
| **Д** | **/d/** | 4015 | 477 | 11,5% |
| **Р** | **/r/** | 4882 | 357 | 7% |
| **П** | **/p/** | 23400 | 1184 | 5% |
| **З** | **/z/** | 5688 | 282 | 4,5% |
| **Н** | **/n/** | 7359 | 312 | 4% |
| **Total :** | | **82730** | **12828** | **15,5%** |

De ce tableau, Šarlovskij conclut que les consonnes en attaque attirent l'accent sur les

voyelles car le taux de syllabes initiales accentuées commençant par une consonne est plus important que le taux de syllabes initiales commençant par une voyelle. Ensuite, Šarlovskij constate que certaines consonnes, comme les chuintantes ou /v/, attirent l'accent plus que d'autres. Ce tableau de Šarlovskij ne peut pas non plus être représentatif, car, à cause de l'approche graphique, l'auteur ne tient compte que des consonnes dures sans se préoccuper des phonèmes mous. Comme le trait [±mou] est un trait distinctif significatif, il se peut qu'il y ait une différence de force d'attraction accentuelle entre les consonnes molles et les consonnes dures, et vue que ces phonèmes sont confondus, les résultats se retrouvent faussés. Enfin, encore une fois, la structure morphologique n'est pas prise en compte. Notamment, on voit dans le tableau que les mots commençant par lettre **"В"** /v/ ont le taux le plus élevé d'accentuation sur la 1ère syllabe, et pourtant on sait très bien que par cette lettre commence le préfixe /vy/ toujours accentué.

Après avoir analysé l'accent des syllabes initiales commençant par une voyelle et les syllabes commençant par une consonne, Šarlovskij décide d'analyser le comportement accentuel selon la voyelle dans la syllabe initiale commençant par l'une des consonnes et selon le nombre de consonnes qui commencent le mot (voir le tableau 30).

*Tableau 30 : Accentuation des syllabes initiales commençant par une ou plusieurs consonnes en fonction du type de la voyelle selon Šarlovskij (1883, 50)*

| **Voyelle** | | **Nombre de consonnes au début du mot** | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | **1 consonne** | | | **2/3 consonnes** | | | **Total** | | |
| **L.** | **Ph.** | **Mots, Nb** | **Syll. acc., Nb** | **Syll. acc., %** | **Mots, Nb** | **Syll. acc., Nb** | **Syll. acc., %** | **Mots, Nb** | **Syll. acc., Nb** | **Syll. acc., %** |
| **А** | **/a/** | 19220 | 1738 | 9% | 3394 | 819 | 24% | 22614 | 2557 | 11% |
| **Е** | **/e, o/** | 8669 | 705 | 8% | 3615 | 526 | 14,5% | 12284 | 1231 | 10% |
| **И** | **/i/** | 3371 | 733 | 21,5% | 5273 | 687 | 13% | 8644 | 1420 | 16,5% |
| **О** | **/o/** | 18984 | 1140 | 6% | 6261 | 826 | 13% | 25245 | 1966 | 8% |
| **У** | **/u/** | 3543 | 761 | 21,5% | 1313 | 396 | 30% | 4856 | 1157 | 24% |
| **Ы** | **/y/** | 4087 | 2348 | 57,5% | 462 | 233 | 50,5% | 4549 | 2581 | 56,5% |
| **Ъ** | **/e/** | 1348 | 487 | 36% | 954 | 388 | 42% | 2302 | 875 | 38% |
| **Ю** | **/u/** | 209 | 60 | 28,5% | 183 | 90 | 49% | 392 | 150 | 38,5% |
| **Я** | **/a/** | 449 | 196 | 43,5% | 454 | 285 | 63% | 903 | 481 | 53,5% |

La conclusion principale que tire Šarlovskij de ces résultats, c'est que la syllabe au début du mot constitué d'une consonne avec une voyelle attire plus souvent l'accent que la syllabe constituée d'une seule voyelle, et que l'agencement consonantique au début du mot attire plus souvent l'accent sur la syllabe initiale qu'une seule consonne.

Il est intéressant que Šarlovskij se fasse ainsi tromper en raison de son approche graphique. Ainsi, il dit qu'au début des mots, les syllabes commençant par une consonne sont plus souvent accentuées que les syllabes commençant par une voyelle, sauf pour les voyelles **Ъ, Ю, Я** dont le taux d'accentuation ne varie presque pas. Mais en fait, ces lettres vocaliques

se présentent au début des mots comme une suite phonématique commençant par /j/ : /je/, /ju/, /ja/ (voir le tableau 31).

*Tableau 31 : Comparaison entre les syllabes initiales accentuées dans les mots commençant par une voyelle et ceux commençant par une (des) consonne(s) en fonction du type de la voyelle selon Šarlovskij (1883, 52)*

| Lettre | Phonème | Mots commençant | |
|---|---|---|---|
| | | par une voyelle | par une (des) consonne(s) |
| **А** | **/a/** | 6% | 11% |
| **Е** | **/je, jo ; e, o/** | 3% | 10% |
| **И** | **/i/** | 2% | 16,5% |
| **О** | **/o/** | 2% | 8% |
| **У** | **/u/** | 2,5% | 24% |
| **Ѣ** | **/je ; e/** | 30% | 38% |
| **Ю** | **/ju ; u/** | 40% | 38,5% |
| **Я** | **/ja ; a/** | 44% | 53,5% |

On peut conclure que l'analyse de la structure des syllabes au début des mots, telle qu'elle est présentée par Šarlovskij n'a qu'une valeur scientifique relative mais représente un avancement important de la réflexion linguistique sur les raisons possibles influant sur l'accentuation. Ce travail pourrait être intéressant en application envers les mots simples qui n'ont pas de structure morphologique et en tenant compte de la composition de la coda de la syllabe initiale.

### C. Rôle des préfixes pour l'accentuation

Šarlovskij continue son travail sur le corpus et analyse la fréquence d'accentuation des préfixes. Comme ce sujet a déjà été abordé par ses prédécesseurs, Šarlovskij passe rapidement sur le préfixe /vy/, accentué de manière systématique dans les verbes perfectifs et les noms déverbaux sauf ceux qui se terminent par /anije/, /enije/ en gardant habituellement l'accent du dérivant. En revanche, Šarlovskij fut le 1$^{er}$ à recueillir les données statistiques pour chaque préfixe en fonction de son accentuation. Nous les présentons sous forme d'un tableau dans l'ordre décroissant selon le taux d'accentuation (voir le tableau 32).

*Tableau 32 : Accentuation des préfixes selon les données de Šarlovskij (1883, 60-62)*

| Préfixe | Mots avec ce préfixe | Préfixe accentué, nb | Préfixe accentué, % |
|---|---|---|---|
| **/pa/** | 86 | 77 | 89,54 |
| **/raz/** | 52 | 29 | 55,77 |
| **/pra/** | 300 | 92 | 30,67 |

| | | | |
|---|---|---|---|
| **/su/** | 92 | 16 | 17,39 |
| **/pere/** | 2300 | 10 | 4,35 |
| **/vo/** | 93 | 4 | 4,30 |
| **/do/** | 2440 | 78 | 3,20 |
| **/po/** | 7245 | 180 | 2,48 |
| **/pro/** | 3400 | 82 | 2,41 |
| **/za/** | 4947 | 117 | 2,37 |
| **/na/** | 5429 | 124 | 2,28 |
| **/o/, /ob/** | 5861 | 130 | 2,22 |
| **/so/** | 938 | 20 | 2,13 |
| **/voz/** | 407 | 8 | 1,97 |
| **/ot/** | 2784 | 40 | 1,44 |
| **/iz/** | 1322 | 18 | 1,36 |
| **/pri/** | 3700 | 50 | 1,35 |
| **/niz/** | 77 | 1 | 1,30 |
| **/nad/** | 331 | 4 | 1,21 |
| **/pod/** | 1775 | 20 | 1,13 |
| **/pre/** | 1700 | 15 | 0,88 |
| **/raz/** | 3167 | 17 | 0,54 |
| **/u/** | 4100 | 20 | 0,49 |
| **/bez/** | 1000 | 2 | 0,20 |
| **/pred/** | 395 | 0 | 0 |
| **/o-bez/** | 115 | 0 | 0 |
| **/čerez/** | 14 | 0 | 0 |
| **Total :** | **54070** | **1154** | **2,13** |

De ce tableau, on peut voir, premièrement, que les préfixes reçoivent l'accent très rarement. Selon les données de Šarlovskij, sur 54070 mots préfixés, seulement 1154 soit 2,13% sont accentués sur le préfixe. Deuxièmement, on peut constater qu'il y a des préfixes, comme /pa/, /raz/, /pra/ et /su/, accentués plus souvent que les autres. Ce sont des préfixes anciens et non-productifs en russe moderne. Troisièmement, il y a des préfixes jamais accentués comme /pred/, /o-bez/ et /čerez/. Enfin, on peut remarquer que tous les préfixes accentués au moins une fois sont monosyllabiques, sauf /pere/ avec lequel la moitié de mots est accentuée sur la 1ère syllabe, et l'autre moitié sur la 2ème syllabe, selon Šarlovskij. Cependant, si on regarde de près, /pere/ est accentué sur la 1ère syllabe dans les mots suivants : /pére-vʲazʲ/ {P-R} (N : fs) 'une bandoulière (anc.)', /pére-kisʲ/ {P-R} (N : fs) 'un peroxyde', /pére-kosʲ/ {P-R} (N : fs) 'un trait oblique (anc.)', /pére-pisʲ/ {P-R} (N : fs) 'le recensement', /pére-krest/ {P-R} (N : ms) 'un juif rebaptisé (anc.)'. Dans ces mots il s'agit d'un vrai préfixe, et on peut remarquer que dans les 4 premiers mots, il suit la règle d'accentuation sur la 1ère syllabe dans les mots préfixés se terminant par une consonne molle. Les autres 5 mots avec l'accent sur la 2ème syllabe sont les suivants : /peréd-n-ik/ {R-S-S} (N : ms) 'un tablier', /peréd-n-ič-ok/ {R-S-S-S} (N : ms) 'un petit tablier', /peréd-n-ič-n-oj/ {R-S-S-S-f} (A : ms) 'de tablier (anc.)', /peréd-nʲ-aja/ {R-S-F} (N : fs) 'une entrée, une antichambre', /peré-č-i-tʲ/

{R-S-T-F} (V : impr., intr.) ‘contredire’. Dans les 4 premiers mots, /pere/ n’est pas le préfixe /pere/ ‘à travers’ mais fait partie du radical /péred/ ‘devant’ ; tous ces mots sont formés à partir d’un adjectif /peréd-nʲ-oj/ {R-S-F} (A : ms) ‘frontal, de devant’ et garde l’accent du dérivant. En ce qui concerne /peré-č-i-tʲ/ {R-S-T-F} (V : impr., intr.) ‘contredire’, /pere/ n’y est pas non plus un préfixe mais un radical. Ainsi, les 5 derniers mots avec /pere/ accentués sur la 2ème syllabe, ne peuvent pas être considérés en tant que mots préfixés avec /pere/. Par conséquent, les préfixé avec /pere/ sont accentués sur la 1ère syllabe et suivent dans leur majorité la règle accentuelle des préfixés se terminant par une consonne molle.

Šarlovskij précise que les préfixes /v/ et /vz/ ne figurent pas dans ses résultats statistiques non seulement parce qu’ils sont consonantiques et ne constituent pas de syllabe, mais aussi parce qu’ils n’influent aucunement sur le déplacement de l’accent dans leurs dérivés.

En plus des statistiques, Šarlovskij fait quelques observations concernant l’accentuation des préfixes. Premièrement, il constate que dans les verbes, en règle générale, les préfixes (sauf /vy/ des perfectifs) sont rarement accentués. L’auteur donne une liste des exceptions dont seulement quelques-unes ont été préservées en russe moderne, notamment :

1) /zá-vtr-ak-a-tʲ/ {P-R-S-T-F} (V : imp., intr.) ‘prendre le petit déjeuner’, /pá-uz-i-tʲ/ {P-R-T-F} (V : imp., tr.) ‘transborder (la marchandise) sur un bateau fluvial /pá-uz-ok/’, /pá-mʲat-ov-a-tʲ/ {P-R-S-T-F} (V : imp., tr.) ‘se souvenir de’, /sú-mer-n-ič-a-tʲ/ {P-R-S-S-T-F} (V : imp., intr.) ‘rester au crépuscule’, /só-ves-t-i-tʲ/ {P-R-S-T-F} (V : imp., tr.) ‘reprocher qch à qn’. Tous ces verbes proviennent des noms et gardent l’accent du dérivant. Leurs préfixes sont anciens et non-productifs, ils sont souvent considérés par les locuteurs comme faisant partie du radical. Šarlovskij ajoute à cette liste également le verbe dénominal /pól-dn-ič-a-tʲ/ {R-R-S-T-F} (V : imp., intr.) ‘goûter, prendre une collation’, qui, en réalité, n’est pas préfixé mais composé et garde l’accent de son dérivant.

2) /pó-mn-i-tʲ/ {P-R-T-F} (V : imp., tr.) ‘se souvenir de’, /pó-tč-ov-a-tʲ/ {P-R-S-T-F} (V : imp., tr.) ‘nourrir’. Ces verbes sont dérivés des verbes simples à l’aide d’un préfixe ancien /po/ qui ne correspond pas au préfixe /po/ pour la perfectivation en russe moderne. Le préfixe y est souvent considéré par les locuteurs comme faisant partie du radical.

3) Dans le verbe dénominal /pa-syn-k-ov-á-tʲ/ {P-R-S-S-T-F} (V : imp. / perf., tr.) ‘enlever les gourmands (chez les plantes)’, l’accent s’est déplacé du préfixe /pa/ sur la voyelle thématique, probablement puisqu’il s’est éloigné sémantiquement de son dérivant /pá-syn-ok/ {P-R-S} (N : ms) ‘un beau-fils’ et suit en russe moderne le modèle accentuel des verbes en /ov-a-tʲ/.

4) Les verbes /peré-č-i-tʲ/ {R-S-T-F} (V : impr., intr.) ‘contredire’ et /úž-in-a-tʲ/ {R-S-T-F} (V : imp., intr.) ‘dîner’ n’ont pas de préfixes, le morphème accentué est un radical.

Deuxièmement, Šarlovskij fait l'observation que les noms préfixés ont une tendance à recevoir davantage l'accent sur le préfixe que les verbes de la même famille, par exemple : /ób-isk/ {P-R} (N : ms) 'une perquisition' vs /ob-isk-á-tʲ/ {P-R-T-F} (V : perf., tr.) 'perquisitionner', etc.

Troisièmement, Šarlovskij observe que les participes passés passifs préfixés sont plus souvent accentués sur le préfixe que leurs dérivants à l'infinitif, par exemple, /vo-br-á-tʲ/ {P-R-T-F} (V : perf., tr.) 'absorber' > /vó-br-an-n-oj/ {P-R-S-S-F} (V : participe passé passif, ms) 'absorbé', etc. Cependant, Grot a donné une explication assez convaincante à propos des suffixes participiaux /an-n/ qui attirent l'accent sur la syllabe précédente. Par conséquent, l'accent sur le préfixe ne s'explique pas ici par la catégorie grammaticale mais par la composition morphologique. D'autant plus que les exemples que cite Šarlovskij pour illustrer ceci, ont tous un préfixe monosyllabique, suivi d'un radical consonantique (sans voyelle), à son tour, suivi du suffixe /an/, donc par définition, l'accent ne peut tomber que sur le préfixe.

Enfin, Šarlovskij fait l'observation intéressante que les préfixes se retrouvent beaucoup plus rarement accentués en position de hiatus, c'est-à-dire, lorsqu'un préfixe se terminant par une voyelle est suivie directement par une autre voyelle. Ainsi, selon l'étude de Šarlovskij, sur mille mots commençant par /voo/, /doo/, /zoo/, /soo/, /naa/, /poo/, il n'y en a aucun accentué sur le préfixe. Il faut remarquer ici que Šarlovskij commet encore une erreur liée à son approche graphique et cite parmi les préfixes en position de hiatus /naje/, écrit "**нае"**, qui en réalité représente une suite des consonnes (et semi-consonnes) et des voyelles. Selon Šarlovskij, il y a une dizaine d'exceptions avec le préfixe accentué : /pá-uz-ok/ {P-R-S} (N : ms) 'un bateau fluvial', /pó-isk/ {P-R} (N : ms) 'une recherche', etc. Šarlovskij précise que si l'accent arrive rarement sur la 1ère voyelle du hiatus, la deuxième voyelle se trouve souvent accentuée : /za-ík-a/ {P-R-F} (N : m/fs) 'un(e) bègue', /na-úsʲ-k-a-tʲ/ {P-R-S-T-F} (V : perf., tr.) 'monter qn contre qn', etc.

En conclusion sur l'étude de Šarlovskij sur l'accentuation des préfixes, il faut dire que c'est un des premiers travaux utilisant un corpus aussi important, une méthode précise et rigoureuse visant à étudier notamment l'accentuation. Cette étude nous ouvre plusieurs pistes pour des recherches et des réflexions ultérieures malgré quelques défauts méthodologiques tels que l'approche graphique, erreurs d'analyse morphologique, etc., liés sans doute à l'état général des sciences du langage à l'époque.

### D. Rôle de l'euphonie pour l'accentuation

Selon Šarlovskij, les sons se distinguent par la longueur et donc forment des syllabes quantitativement différentes – des syllabes brèves et des syllabes longues, au sein du même

mot. Šarlovskij classe les voyelles selon leur hauteur et donc leur longueur (plus la voyelle est haute, plus elle est longue) dans l'ordre décroissant suivant : /y/, /i, ʲe, ʲa, ʲo, ʲu/, /e/, /a/, /o/, /u/. En ce qui concerne les consonnes, il prend la classification de Grot (1899 [1878], 261) selon laquelle /p, b, t, d, k, g/ sont brefs, /v, f, z, s, ž, š, h ; m, n, r, l ; c, č, šč/ sont longs et /j/ est considéré comme le plus bref. Par ailleurs, la longueur consonantique peut dépendre : (1) du point d'articulation : les consonnes molles sont plus longues que les consonnes dures, (2) de la position dans le mot : les consonnes à la fin absolue du mot sont plus longues que celles du milieu, et (3) de la combinaison avec d'autres consonnes : si la consonne longue se joint à une ou plusieurs consonnes brèves, elle devient aussi brève. Šarlovskij considère que la langue russe tente d'égaliser approximativement la longueur de différentes syllabes à l'intérieur du même mot et considère que l'euphonie ou l'harmonie sonore du mot peut jouer un rôle déterminant pour l'accentuation : « L'accent russe a pour but principal - de servir de régulateur, équilibrant dans tous les mots en général - qu'ils soient mots racines ou dérivés, peu importe - une lenteur ou une longueur plus ou moins grande d'une syllabe par rapport à l'autre, et ainsi de donner à notre langue une euphonie particulière »[290] (Šarlovskij 1889, 60).

Cependant cette théorie ne marche pas trop bien en pratique et a certaines contradictions. Notamment, Šarlovskij affirme, d'un côté, que l'accent doit tomber sur une syllabe particulière pour qu'elle ne soit pas trop longue par rapport aux autres, et de l'autre, que la voyelle accentuée réunit en une syllabe aussi bien les consonnes précédentes que suivantes. Cela voudrait dire qu'on ne peut pas définir les syllabes, ni donc leurs propriétés quantitatives, sans connaître la place de l'accent. D'autant plus que les propriétés quantitatives des sons sont jugées de manière subjective, et les règles ne sont pas systématiques et comprennent beaucoup d'exceptions. Cela pourrait probablement marcher pour les mots simples ; en tout cas, si on prend les mots au hasard, la place de l'accent correspond à leur quantité syllabique dans les mots du type CV-CV, par exemple :

- /re·ka/ (N : fs) 'une rivière' : /r/ > /k/, /e/ > /a/ => /re/ > /ka/ => /re·ká/ ;
- /zo·na/ (N : fs) 'une zone' : /z/ = /n/, /a/ > /o/ => /zo/ < /na/ => /zó·na/, etc.

Néanmoins, il faudrait vérifier sur la totalité de ces mots pour savoir si la longueur syllabique a vraiment de l'importance pour l'accentuation.

### 5.2.4. Étude de l'accent selon Garde

[290] « Русское удареніе имѣетъ своимъ главнымъ назначеніемъ – служить ругуляторомъ, уравновѣшивающимъ во всѣхъ вообще словахъ, - будутъ-ли они коренныя, или производныя, все равно, - уравновѣшивающимъ бóльшую или меньшую протяжность или долготу одного слога противъ другаго, и этимъ придавать нашему языку особенное благозвучіе ».

Les premiers travaux théoriques, basés sur une approche analytique et non-descriptive ont été réalisés par un linguiste français Paul Garde, selon lequel la place de l'accent dans les mots en russe moderne est conditionnée par la combinaison des propriétés accentuels des morphèmes constituant le mot : « La place de l'accent dans chaque mot dépend de la structure morphologique du mot. Chacun des morphèmes du mot structuré (racine, suffixes et désinence) a des propriétés accentuelles, c'est-à-dire exerce une certaine influence sur la place de l'accent dans le mot » (Garde 1980, 119). Comme nous avons déjà vu ci-dessus, Garde attribuait le terme « accentuation » aux propriétés accentuelles des morphèmes tandis qu'il réservait le terme « accent » aux propriétés accentuelles du mot. Les propriétés accentuelles des morphèmes se définissent en 3 traits : 1) accentuation, 2) place de l'accentuation et 3) dominance.

Selon le trait d'accentuation ou la capacité des morphèmes à recevoir l'accent, Garde divise les morphèmes en 2 types : a) accentués, « qui attirent l'accent à une place déterminée par rapport à eux-mêmes » et b) inaccentués, « qui n'attirent jamais l'accent à une place déterminée par rapport à eux-mêmes » (Garde 1980, 120). Autrement dit, les morphèmes accentués peuvent influer sur la place de l'accent dans le mot, tandis que les morphèmes inaccentués sont neutres par rapport aux propriétés accentuelles. Chez Garde, les morphèmes inaccentués sont notés par le signe « ° » à gauche du morphème, par exemple, un radical inaccentué <°gorod> 'ville'[291].

Selon le trait de la place de l'accentuation (notée chez Garde par le signe « ´ »), les morphèmes (M) accentués se répartissent en 3 groupes : auto-accentués, post-accentués et pré-accentués. Les auto-accentués (Ḿ) sont des morphèmes « attirant l'accent sur une de leurs voyelles », par exemple, un radical auto-accentué <poróg> 'seuil'. Tout morphème peut être auto-accentué, y compris les suffixes flexionnels. Les post-accentués (M´) sont des morphèmes « attirant l'accent sur la voyelle qui les suit », représentant uniquement « [...] les morphèmes du mot structuré qui ne sont pas à la fin de celui-ci : racines et suffixes » (Garde 1980, 121). Ainsi, les désinences ne peuvent pas être post-accentués et se répartissent donc en auto-accentuées, pré-accentuées ou inaccentuées. Par exemple, le radical <korabl$^{j}$´> 'navire' est un radical post-accentué : /korábl$^{j}$/ > /korabl$^{j}$-á/ (N : ms, gén.). Enfin, les pré-accentués (´M) attirent « l'accent sur la voyelle qui les précède » (Garde 1980, 120), et ne peuvent être que des « [...] morphèmes du mot structuré qui ne sont pas au commencement de celui-ci : suffixes et désinences » (Garde 1980, 120). Autrement dit, les racines ne peuvent pas être pré-accentués et se répartissent donc en auto-accentuées, post-accentuées ou inaccentuées. Par

[291] Les exemples dans la théorie d'accentuation de Garde sont majoritairement tirés de son ouvrage (Garde 1980, 119-132).

exemple, le suffixe <yva> est un suffixe pré-accentué dans les verbes imperfectifs dérivés comme /po-vor-áč-yva-tʲ/ {P-R-S-S-F} (V : imp., tr./intr.) ‘tourner’.

Le trait de la place de l’accentuation se détermine dans le paradigme grammatical d’un mot donné. Comme on l’a vu ci-dessus, il y a 3 groupes principaux de paradigmes grammaticaux : à l’accent immobile sur le radical (paradigme accentuel « a »), à l’accent immobile sur la 1ère syllabe post-radicale (paradigme accentuel « b ») et à l’accent mobile (paradigme accentuel « c »). Ainsi, lors de la déclinaison du nom /poróg/ {R} (N : ms) ‘un seuil’, on voit que l’accent reste toujours sur la même syllabe du radical, donc le radical <poróg> est auto-accentué et appartient au paradigme accentuel « a » (voir l’exemple 411).

*Exemple 411 :*

| **CAS / NOMBRE** | **Singulier** | **Pluriel** |
|---|---|---|
| **Génitif** | /poróg-a/ | /poróg-ov/ |
| **Instrumental** | /poróg-om/ | /poróg-ami/ |

Lors de la déclinaison du nom /korábʲ/ {R} (N : ms) ‘un navire’, on voit que l’accent reste toujours sur la syllabe qui se trouve juste après le radical, le radical <korablʲ´> est donc post-accentué et appartient au paradigme accentuel « b » (voir l’exemple 412).

*Exemple 412 :*

| **CAS / NOMBRE** | **Singulier** | **Pluriel** |
|---|---|---|
| **Génitif** | /korablʲ-á/ | /korablʲ-éj/ |
| **Instrumental** | /korablʲ-óm/ | /korablʲ-ámi/ |

En revanche, lorsqu’on décline le nom /górod/ {R} (N : ms) ‘une ville’, on s’aperçoit que l’accent se met tantôt sur la syllabe initiale, tantôt sur la syllabe de la flexion, on en conclut que le radical <gorod> n’a pas de propriétés accentuelles et appartient au paradigme accentuel « c » (voir l’exemple 413).

*Exemple 413 :*

| **CAS / NOMBRE** | **Singulier** | **Pluriel** |
|---|---|---|
| **Génitif** | /górod-a/ | /gorod-óv/ |
| **Instrumental** | /górod-om/ | /gorod-ámi/ |

Enfin, le dernier trait, celui de la dominance (notée chez Garde par un redoublement du signe « ´ » ou « ° » : « ´´ » ou « °° ») peut appartenir uniquement aux suffixes dérivationnels qui réalisent leurs propriétés accentuelles avant tous les autres morphèmes : « Quand un mot contient un morphème dominant, les propriétés accentuelles de ce morphème se réalisent

comme s'il était seul dans le mot » (Garde 1980, 120). Autrement dit, les suffixes flexionnels ne peuvent pas être dominants. Selon Garde, les suffixes dominants peuvent être soit auto-accentués, soit post-accentués, mais il n'existe pas de suffixes dominants pré-accentués.

Selon Garde, les préfixes et les postfixes « n'ont pas de propriétés accentuelles, c'est-à-dire n'exercent aucune influence sur l'accent du mot » (Garde 1980, 121), sauf les 3 suivants :

- le préfixe <vý> dans les verbes perfectifs et leurs dérivés ;
- les pronoms préfixés avec <né>, par exemple, /né-kto/ {P-R} (Pr.) 'quelqu'un', et avec /e/, par exemple, /é-tot/ {P-R} (Pr.) 'celui-ci' ;
- le postfixe <sʲá> ou sa variante <´sʲ> dans les verbes réfléchis, par exemple, /za-nʲ-a-l-sʲá/ {P-R-S-S-PF} (V : perf., réfl.) 'il s'occupa', /za-nʲ-a-l-í-sʲ/ {P-R-S-S-F-PF} (V : perf., réfl.) 'ils s'occupèrent'.

La dernière affirmation de Garde sur le post-fixe /sʲa/ ou /sʲ/ semble contestable car l'accent des verbes réfléchis formés avec ce postfixe n'est pas systématique. Tout d'abord, en parallèle avec une forme du passé accentué sur /sʲa/ dans /za-nʲ-a-l-sʲá/, il existe également une autre variante d'accentuation /za-nʲ-á-l-sʲa/ avec la même signification. Ensuite, dans les autres verbes formés avec le même radical, l'accent tombe sur le radical et non sur le postfixe, par exemple : /u-nʲ-á-l-sʲa/ {P-R-S-S-PF} (V : perf., réfl.) 'il s'est calmé', /s-nʲ-á-l-sʲa/ {P-R-S-S-PF} (V : perf., réfl.) 'il s'est fait photographier', etc. Enfin, on observe que la majorité des dérivés avec ce postfixe gardent l'accent de leur dérivants, par exemple : /iz-pug-á-l/ {P-R-S-S} (V : perf., tr.) 'il a eu peur' > /iz-pug-á-l-sʲa/ {P-R-S-S-PF} (V : perf., réfl.) 'il s'est effrayé', etc. Par ailleurs, dans tous les infinitifs de ces verbes réfléchis, le postfixe /sʲa/ est atone : /za-nʲ-á-tʲ-sʲa/ 's'occupeer', /u-nʲ-á-tʲ-sʲa/ 'se calmer', /s-nʲ-á-tʲ-sʲa/ 'se faire photographier', /iz-pug-á-tʲ-sʲa/ 's'effrayer', etc. Si le post-fixe était vraiment un morphème dominant, il serait accentué dans tous ces verbes car, même s'il y avait d'autres suffixes dominants, /sʲa/ se trouve le plus à droite, donc devrait être prioritaire (voir ci-dessous).

Lorsqu'il y a plusieurs morphèmes dans le mot, il peut y avoir plusieurs modèles du choix de l'accentuation :

1) Si tous les morphèmes sont inaccentués, l'accent du mot est récessif, c'est-à-dire se place sur l'initiale du mot. Par exemple, dans le nom masculin à l'instrumental singulier /gorod-om/ {R-F}, les deux morphèmes sont inaccentués : <°gorod + °om>, donc l'accent est sur la 1ère syllabe du mot : /górod-om/ (voir les exemples 414-415).

*Exemple 414 :*

<°golov + °u> > /gólov-u/ {R-F} (N : fs, acc.) 'une tête'

*Exemple 415 :*

<°da + °l + °i> > /dá-l-i/ {R-S-F} (V : perf., tr., prét. pl.) ‘ils ont donné’

2) S’il y a au moins un morphème accentué, l’accent est sur le 1er morphème accentué. Plusieurs cas de figure sont possibles :

a) Le morphème accentué est un morphème auto-accentué (voir les exemples 416-418).

*Exemple 416*

<°golov + á> > /golov-á/ {R-F} (N : fs, nomin.) ‘une tête’

*Exemple 417*

<dorόg + á> > /dorόg-a/ {R-F} (N : fs, nomin.) ‘une route’

*Exemple 418*

<°da + °l + á> > /da-l-á/ {R-S-F} (V : perf., tr., prét. fs.) ‘elle a donné’

b) Le morphème accentué est un morphème post-accentué (voir les exemples 419-421).

*Exemple 419*

<korabl$^{j}$′ + °i> > /korabl$^{j}$-í/ {R-F} (N : mpl, nomin.) ‘des navires’

*Exemple 420*

<°gorod + #k′ + °i>[292] > /gorod-k-í/ {R-F} (N : mpl, nomin.) ‘des petites villes’

*Exemple 421*

<car$^{j}$′ + °i> > /car$^{j}$-í/ {R-F} (N : mpl, nomin.) ‘les rois’

c) Le morphème accentué est un morphème pré-accentué (voir les exemples 422-424).

*Exemple 422*

<°ves$^{j}$ol + ′oj> > /ves$^{j}$ól-oj/ {R-F} (A : ms) ‘joyeux’

*Exemple 423*

<pro + °zubr$^{j}$ + ′yva + ′t$^{j}$> > /pro-zúbr$^{j}$-yva-t$^{j}$/ {P-R-S-F} (V : imperf., tr.) ‘bachoter’

[292] Par le signe « # » chez Garde, sont désignées les voyelles mobiles / caduques de différents morphèmes qui apparaissent dans ces morphèmes devant les consonnes ou à la fin du mot et disparaissent devant les voyelles : <gorod + #k> /gorod-ók/ ‘une petite ville’ vs <gorod + #k + i> /gorod-k-í/ ‘des petites villes’.

*Exemple 424*

<°muž + ′#stv + °o> > /muž-estv-o/ {R-S-F} (N : ns) ‘le courage’

3) Si le mot contient un morphème dominant, l’accent suit les propriétés accentuelles de ce morphème sans tenir compte des autres morphèmes, même s’ils le précèdent. Ainsi, plusieurs cas de figure sont possibles :

a) Le morphème dominant est un morphème auto-accentué (voir les exemples 425-426).

*Exemple 425*

<°golov + ấst + ′oj> > /golov-ást-oj/ {R-S-F} (A : ms) ‘à grosse tête’

*Exemple 426*

<mórd + ấst + ′oj> > /mord-ást-oj/ {R-S-F} (A : ms) ‘à gros museau’

b) Le morphème dominant est un morphème post-accentué (voir les exemples 427-428).

*Exemple 427*

<°borod + ač′′ + °i> > /borod-ač-í/ {R-S-F} (N : mpl) ‘les barbus’

*Exemple 428*

<síl + ač′′ + °i> > /sil-ač-í/ {R-S-F} (N : mpl) ‘les costauds’

c) Si le morphème dominant est un morphème inaccentué, l’accent est toujours récessif, c’est-à-dire sur la 1ère syllabe du mot (voir les exemples 429-431).

*Exemple 429*

<pro + °lež + °°#nʲ> > /pró-lež-enʲ/ {P-R-S} (N : ms) ‘une escarre de décubitus’

*Exemple 430*

<pro + °lež + °°#nʲ + éj> > /pró-lež-n-ej/ {P-R-S-F} (N : mpl, gén.) ‘des escarres de décubitus’

*Exemple 431*

<pri + hvost′ + °°#nʲ> > /prí-hvost-enʲ/ {P-R-S} (N : ms) ‘un laquais’

4) S’il y a plusieurs morphèmes dominants, l’accent suit l’accentuation du dernier

d'entre eux, contrairement à la succession de plusieurs morphèmes accentués où le choix tombait sur les propriétés accentuelles du 1er morphème de la série. Les occurrences avec une suite de plusieurs morphèmes dominants sont rares et concernent uniquement les suffixes d'emprunt (voir les exemples 432-434).

*Exemple 432*

<intervḗnc + ´ij + á> > /intervénc-ij-a/ {R-S-F} (N : fs) 'une intervention'

*Exemple 433*

<intervḗnc + ´i + őn + °n + ´oj > > /intervenc-i-ón-n-oj/ {R-S-S-S-F} (N : fs) 'd'intervention'

*Exemple 434*

<intervḗnc + ´i + őn + ízm > > /intervenc-i-on-ízm/ {R-S-S-S} (N : ms) 'l'interventionnisme'

5) Un autre groupe de combinaisons de morphèmes concerne les suites dans lesquelles le premier morphème transmet l'accent au morphème suivant non-auto-accentué et non inaccentué, et l'accent se place par rapport aux propriétés accentuelles de ce deuxième morphème. Garde appelle ces combinaisons « loi des séquences M´´M et M´M´ » : « Si par suite des règles précédentes l'accent est reporté par un morphème post-accentué (dominant ou non : M´ ou M´´) sur la syllabe suivante, et que cette syllabe appartienne soit par sa voyelle, soit par une de ses consonnes à un morphème pré- ou post-accentué (séquence M´´M ou M´M´), ce morphème rejette l'accent sur la voyelle précédente s'il est pré-accentué et suivante s'il est post-accentué » (Garde 1980, 123). Ainsi, plusieurs cas de figure sont possibles.

a) Post-accentué + pré-accentué : M´+´M ou M´´+´M. Lorsqu'un morphème post-accentué est suivi par le morphème préaccentué, le morphème post-accentué transmet l'accent au morphème suivant pré-accentué, qui, à son tour, transmet l'accent à la syllabe précédente (voir les exemples 435-437).

*Exemple 435*

<korabl$^{j}$´ + ´ik + °i> > /korábl$^{j}$-ik-i/ {R-S-F} (N : mpl) 'des petits navires'

*Exemple 436*

<°tolk + ač´´ + ´ik + > /tolk-áč-ik-i/[293] {R-S-S-F} (N : mpl) 'des locomotives de

[293] Ce mot est présent dans les exemples donnés par Garde (1980) mais absent des dictionnaires du russe

°i> secours’

*Exemple 437*

<°l#g + unʲ´´ + ´#j + á> > /lg-únʲ-j-a/ {R-S-S-F} (N : fs) ‘une menteuse’

b) Post-accentué + post-accentué : M´+M´ ou M´´+M´. Lorsqu’un morphème post-accentué est suivi par un autre morphème post-accentué, le 1er morphème post-accentué transmet l’accent au 2nd morphème post-accentué, qui, à son tour, transmet l’accent à la syllabe suivante (voir les exemples 438-440).

*Exemple 438*

<vrač´ + ov´ + á + ´tʲ> > /vrač-ov-á-tʲ/ {R-S-S-F} (V : imp., tr) ‘pratiquer la médecine’

*Exemple 439*

<kolot´ + un´ + °om> > /kolot-un-óm/ {R-S-F} (N : ms, instr.) ‘un tressaillement’

*Exemple 440*

<dvor´ + #c´ + °om> > /dvor-c-óm/ {R-S-F} (N : ms, instr.) ‘le palais (royal)’

Selon Garde, la prise de conscience des propriétés accentuelles de chaque morphème ainsi que la connaissance des règles de leurs combinaisons, permettent de connaître la place de l’accent dans les mots du russe moderne : « Si l’on sait à quelle classe appartient chaque morphème, le jeu de ces cinq règles permet de prévoir la place de l’accent dans presque tous les mots russes » (Garde 1980, 123).

Cependant, en plus des propriétés accentuelles et de l’interaction entre différents morphèmes dans le mot, il existe une difficulté liée aux alternances de propriétés accentuelles. Dans la majoritaire des cas, ces alternances concernent des morphèmes pré-accentués (suffixes / désinences) qui se réalisent donc comme une variante d’un autre type. Ainsi, les désinences pré-accentuées peuvent alterner avec les désinences auto-accentuées ou inaccentuées ´D || Ď || °D, et les suffixes préaccentués peuvent alterner avec des suffixes post-accentués : ´S || S´. Ces alternances ne se manifestent que lorsque le morphème précédent est inaccentué : après le morphème post-accentué ce morphème à alternance se réalise comme pré-accentué.

Notamment, après un morphème inaccentué, la désinence à alternance de propriétés

moderne.

accentuelles peut se réaliser comme une désinence inaccentuée (l'accent est sur l'initiale), ou comme une désinence auto-accentuée (l'accent est sur cette désinence) : °M + ´D > °M + °D/Ď. En revanche, après un morphème post-accentué, cette même désinence à alternance se réalise comme préaccentuée : M´ + ´D > M´ + ´D (voir les exemples 441-442).

*Exemple 441 : °M + ´D > ´D || °D mais M´ + ´D > ´D*

<°lošad$^{j}$ + °ju> > /lóšad$^{j}$-j-u/ {R-S-F} (N : fs, instr.) 'un cheval'
mais :
<°l$^{j}$ub + ov$^{j}$´ + ´ju> > /l$^{j}$ub-óv$^{j}$-j-u/ {R-S-S-F} (N : fs, instr.) 'l'amour'

*Exemple 442 : °M + ´D > ´D || Ď mais M´ + ´D > ´D*

<°govor + íš> > /govor-íš/ {R-F} (V : imp., tr., prés. 2s) 'tu parles'
mais :
<kolot´ + ´iš> > /kolót-iš/ {R-F} (V : imp., tr., prés. 2s) 'tu frappes'

Ces alternances concernent également certains suffixes pré-accentués qui se réalisent comme tels après un morphème post-accentué et comme post-accentués – après le morphème inaccentué : °M + ´S > °M + S´ mais M´ + ´S > M´ + ´S (voir l'exemple 443).

*Exemple 443 : °M + ´S > ´S || S´ mais M´ + ´S > ´S*

<pri + °govor$^{j}$ + on´ + °y> > /pri-govor$^{j}$-on-ý/ {P-R-S-F} (PPP : pl) 'condamnés'
mais :
<za + koloč´ + ´on + °y> > /za-kolóč-on-y/ {P-R-S-F} (PPP : pl) 'cloués'

Cependant comme le dit Garde lui-même, « les morphèmes qui suivent strictement cette répartition sont rares : dans la plupart des cas la répartition des deux variantes est imprévisible » (Garde 1980, 124). Notamment, il compare des adjectifs dans lesquels la même désinence /oj/, après le même type de morphème (inaccentué ou post-accentué), se réalise tantôt comme pré-accentués, tantôt comme auto-accentué (voir les exemples 444-445).

*Exemple 444 : °M + ´D || Ď*

<°ves$^{j}$ol + ´oj> > /ves$^{j}$ól-oj/ {R-F} (A : ms) 'joyeux'
mais :
<°molod + ój> > /molod-ój/ {R-F} (A : ms) 'jeune'

*Exemple 445 : M´ + ´D || Ď*

<horoš´ + ´oj> > /horóš-oj/ {R-F} (A : ms) 'bon, gentil'
mais :
<smeš#n´ + ój> > /smeš-n-ój/ {R-S-F} (A : ms) 'drôle'

En ce qui concerne les noms préfixés, formés d'un préfixe et d'un radical (voir les exemples 446-448), Garde affirme que l'accent tombe, dans la majorité des cas, sur la dernière syllabe de la base, indépendamment des propriétés accentuelles des morphèmes qui la composent. Ces noms ont donc l'accent fixe thématique sur la dernière syllabe du thème.

*Exemple 446 : Accent thématique fixe du préfixé vs accent mobil du mot-base*

| **CAS / NOMBRE** | **Singulier** | **Pluriel** | **vs** | **Singulier** | **Pluriel** |
|---|---|---|---|---|---|
| **Nominatif** | /o-goród/ | /o-goród-y/ | | /górod/ | /gorod-á/ |
| | {P-R} | {P-R-F} | | {R} | {R-F} |
| **Génitif** | /o-goród-a/ | /o-goród-ov/ | | /górod-a/ | /gorod-óv/ |
| | {P-R-F} | {P-R-F} | | {R-F} | {R-F} |
| | (N : ms) 'un potager' | | | (N : ms) 'une ville' | |

*Exemple 447 : Accent thématique fixe du préfixé, dérivé du verbe à accent mobil /vod-í-t$^j$/ {R-T-F} 'mener' (V : imp., tr.) > /vož-ú/, /vód-it/, etc.*

| **CAS / NOMBRE** | **Singulier** | **Pluriel** |
|---|---|---|
| **Nominatif** | /za-vód/ | /za-vód-y/ |
| | {P-R} | {P-R-F} |
| **Génitif** | /za-vód-a/ | /za-vód-ov/ |
| | {P-R-F} | {P-R-F} |
| | (N : ms) 'une usine' | |

*Exemple 448 : Accent thématique fixe du préfixé*

| **CAS / NOMBRE** | **Singulier** | **Pluriel** |
|---|---|---|
| **Nominatif** | /po-tók/ | /po-tók-i/ |
| | {P-R} | {P-R-F} |
| **Génitif** | /po-tók-a/ | /po-tók-ov/ |
| | {P-R-F} | {P-R-F} |
| | (N : ms) 'un torrent' | |

Néanmoins, Garde mentionne un certain nombre d'exceptions. Notamment, certaines bases préfixées sont récessives (voir les exemples 449-451) ou auto-accentuées sur la première syllabe (voir les exemples 452-454).

*Exemple 449*

/pó-jezd/ > /pó-jezd-a/, /po-jezd-ám/, etc.
{P-R} 'un train' (N : ms)

*Exemple 450*

/pró-pusk/ > /pró-pusk-a/, /pro-pusk-ám/, etc.

{P-R} ‘un laisser-passer’ (N : ms)

*Exemple 451*

/pó-horon-y/ > /po-horón/, /po-horon-ám/, etc.

{P-R-F} ‘des funérailles’ (N : pl)

*Exemple 452*

/ó-pyt/ > /ó-pyt-a/, /ó-pyt-am/, etc.

{P-R} ‘une expérience’ (N : ms)

*Exemple 453*

/vóz-rast/ > /vóz-rast-a/, /vóz-rast-am/, etc.

{P-R} ‘l’âge’ (N : ms)

*Exemple 454*

/pró-volok-a/ > /pró-volok-u/, etc.

{P-R-F} ‘le fil de fer’ (N : fs)

Selon Garde, il se passe de même pour les noms composés biradicaux où l’accent tombe sur le 2nd radical (voir les exemples 455-456).

*Exemple 455 : Accent thématique fixe du composé vs accent post-radical du mot-base*

| **CAS / NOMBRE** | **Singulier** | **Pluriel** | **vs** | **Singulier** | **Pluriel** |
|---|---|---|---|---|---|
| **Nominatif** | /stih-o-tvór-ec/ | /stih-o-tvór-c-y/ | | /tvor-éc/ | /tvor-c-ý/ |
| | {R-L-R-S} | {R-L-R-S-F} | | {R-S} | {R-S-F} |
| **Génitif** | /stih-o-tvór-c-a/ | /stih-o-tvór-c-ov/ | | /tvor-c-á/ | /tvor-c-óv/ |
| | {R-L-R-S-F} | {R-L-R-S-F} | | {R-S-F} | {R-S-F} |
| | (N : ms) ‘un poète’ | | | (N : ms) ‘un créateur’ | |

*Exemple 456 : Accent thématique fixe du composé vs accent mobil du mot-base*

| **CAS / NOMBRE** | **Singulier** | **Pluriel** | **vs** | **Singulier** | **Pluriel** |
|---|---|---|---|---|---|
| **Nominatif** | /plosk-o-gór$^{j}$-j-e/ | /plosk-o-gór$^{j}$-j-a/ | | /gor-á/ | /gór-y/ |
| | {R-L-R-S-F} | {R-L-R-S-F} | | {R-F} | {R-F} |
| **Génitif** | /plosk-o-gór$^{j}$-j-a/ | /plosk-o-gór-ij/ | | /gor-ý/ | /gór/ |
| | {R-L-R-S-F} | {R-L-R-F} | | {R-F} | {R} |
| | (N : ns) ‘un plateau, une mésa’ | | | (N : fs) ‘une montagne’ | |

Quant à l’affirmation de Garde concernant l’accentuation des noms préfixés et

composés sur la dernière syllabe de la « base composée »[294] (Garde 1980, 130), elle semble fonctionner uniquement pour les noms composés dont la deuxième partie est constituée d'un seul radical où l'accent est retenu lors de la déclinaison. Cependant, cela ne fonctionne pas pour les noms préfixés ou composés suffixés où l'accentuation semble suivre les propriétés accentuelles des morphèmes dérivationnels. Par exemple, dans le nom préfixé /s-rod-stv-ó/ {P-R-S-F} (N : ns) 'une affinité' < /ród/ {R} (N : ms) 'le genre', la base /s-rod/ est atone et le dérivé suit les propriétés accentuelles des morphèmes : <°rod> + <#stv´> + <°o>, ce qui amène l'accent sur la désinence du neutre singulier /o/. Il se passe de même dans d'autres dérivés préfixés : /voz-hožd-én-ij-e/ {P-R-S-S-F} (N : ns) 'une ascendance', /raz-po-rʲad-í-telʲ/ {P-P-R-S-S} (N : ms) 'le gérant', etc. Quant aux noms composés suffixés, il semble également que la seconde partie de la composition fonctionne comme si c'était un mot non-composé et suit les propriétés accentuelles des morphèmes qui la compose. Par exemple, dans le nom composé /sam-o-lʲúb-ij-e/ {R-L-R-S-F} (N : ns) 'l'amour propre' < /lʲub-í-tʲ/ {R-T-F} (V : imp., tr.) 'aimer' : <lʲub> est un radical inaccentué non-dominant, <ij> est un suffixe préaccentué non-dominant, alors l'accent se place par rapport aux propriétés accentuelles du suffixe /ij/, c'est-à-dire sur la syllabe qui le précède – radical /lʲub/. Cela se passe de même dans d'autres noms composés suffixés : /blag-o-tvor-í-telʲ-n-ostʲ/ {R-L-R-S-S-S} (N : fs) 'la charité', /putʲ-o-šé-stv-enn-ik/ {R-L-R-S-S-S} (N : ms) 'un voyageur', etc.

Ainsi, selon Garde, les préfixes influent sur la position de l'accent dans les noms en le retenant sur une syllabe du radical. En revanche, il considère que les préfixes n'ont d'influence sur l'accentuation que pour la dérivation nominale : les préfixes des verbes, ou les préverbes, n'ont pas de propriétés accentuelles et n'influent donc pas sur la place de l'accent (sauf le préfixe du perfectif /vy/). Par conséquent, les verbes préfixés gardent généralement les propriétés accentuelles des dérivants. Cette différence de comportement entre les préfixes nominaux et les préfixes verbaux par rapport à l'accentuation, peut être due au type de dérivation et non pas au paramètre catégoriel. En effet, il est rare qu'on forme un nom uniquement par la préfixation, le plus souvent, il s'agit de la dérivation parasynthétique où on ajoute simultanément le(s) préfixe(s) et le(s) suffixe(s), tandis que pour les verbes, au contraire, la dérivation par la préfixation seule est la plus courante. Dans les cas de la dérivation parasynthétique verbale, il est assez récurrent que l'accent change de place. Notamment, on peut parler des constructions imperfectives <P + ... + á> : /bég/ {R} (N : ms) 'la course' > /**vy**-beg-**á**-tʲ/ {P-R-T-F} (V : imp., intr.) 'sortir en courant (processus)', etc.

Ainsi, Garde avance une théorie intéressante, qui peut se révéler très utile pour déterminer la place de l'accent dans le mot. Il regroupe tous les morphèmes (sauf les préfixes)

[294] Garde appelle « la base composée », une base des mots préfixés <P + R> ou composés <R + R>.

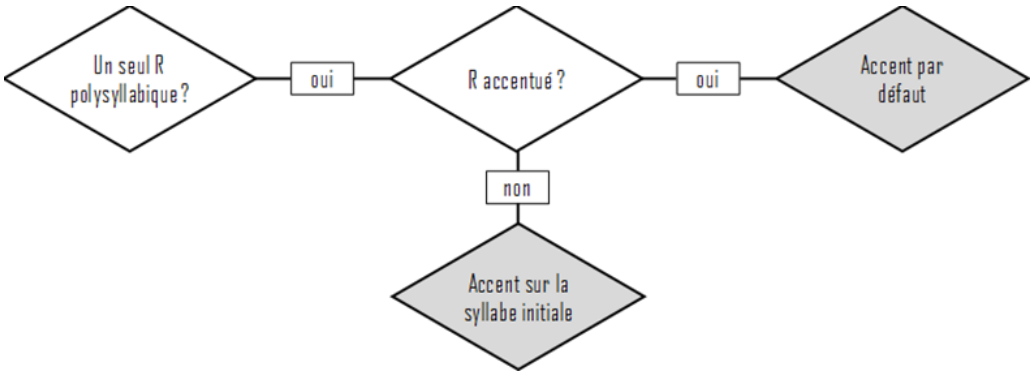
en 7 catégories selon leurs propriétés accentuelles qui se manifestent à travers les paradigmes grammaticaux : 1) inaccentués, 2) auto-accentués, 3) post-accentués, 4) pré-accentués, 5) inaccentués dominants, 6) auto-accentués dominants et 7) post-accentués dominants. S'il y a plusieurs morphèmes dans le même mot, les propriétés accentuelles sont hiérarchisées de gauche à droite pour les morphèmes non-dominants et de droite à gauche pour les morphèmes dominants. Si l'on connaît le type du morphème et les règles de leurs combinaisons, on peut déterminer la place de l'accent dans le mot.

On pourrait résumer les propriétés accentuelles de différents morphèmes proposées par Garde (sauf pour les noms composés et préfixés, car leur fiabilité nous paraît discutable) sous forme d'un schéma logique d'accentuation pour lequel nous nous sommes inspirés du *Manuel d'anglais oral* de Jean-Michel Fournier (Fournier 2010, 84), et de son schéma d'accentuation en anglais. Les losanges blancs symbolisent les questions logiques qu'on se pose pour savoir la place de l'accent, les traits horizontaux représentent les réponses positives et les traits verticaux – les réponses négatives, les losanges gris contiennent la réponse et donc la position de l'accent ; R = radical, S = suffixe, M = morphème.

Ainsi, selon ce schéma, lorsqu'on analyse le mot simple ou dérivé[295] (non-composé et non préfixé), la première question qu'on devrait se poser est : (1) Est-ce que le mot est constitué d'un seul radical polysyllabique ? Si oui, alors on se demandera, si ce radical a des propriétés accentuelles. Si oui, alors on applique l'accentuation par défaut – il s'agit des propriétés accentuelles intrinsèques au morphème, qui se manifestent par le comportement accentuel dans les paradigmes grammaticaux et qu'il faut connaître et apprendre par cœur, par exemple, *medved'* est constitué d'un radical dissyllabique auto-accentué sur la 2ème syllabe : <medvéd'> - /medvéd'/ {R} (N : ms) 'un ours'. En revanche, si le radical est inaccentué, l'accent est récessif et tombe donc sur la syllabe initiale du mot, par exemple : <°gorod> - /górod/ {R} (N : ms) 'une ville' (voir le schéma 2).

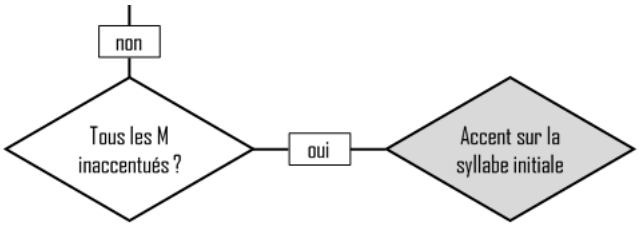
*Schéma 2 : Si le mot est constitué d'un seul radical polysyllabique, l'accent est par défaut si ce radical est accentué, l'accent est récessif si ce radical est inaccentué.*

[295] Il s'agit bien évidemment des mots polysyllabes.



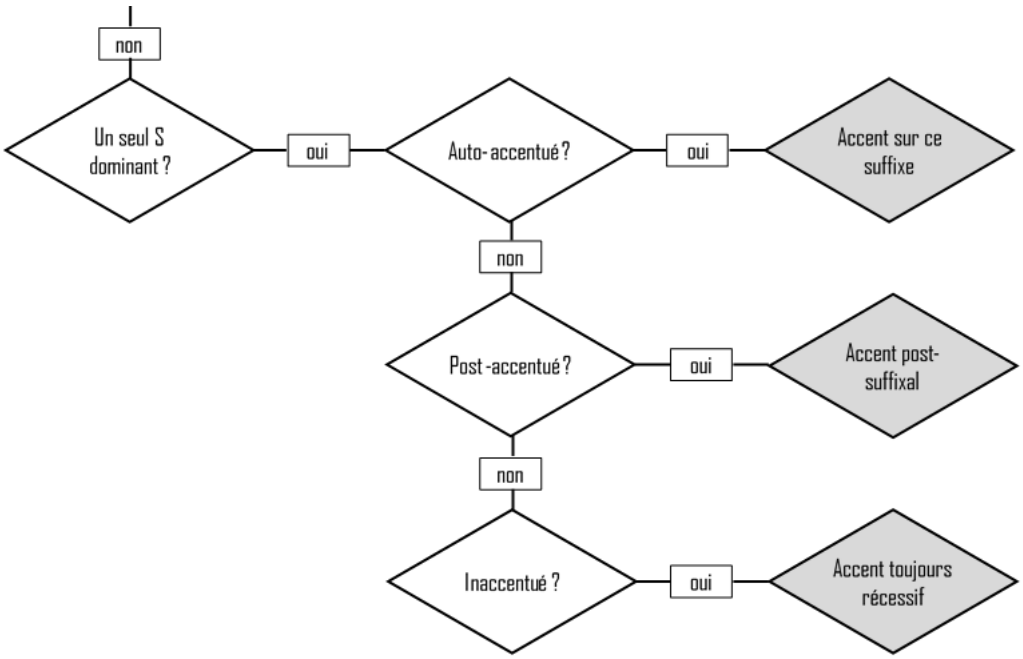

Si le mot n'est pas constitué d'un seul radical et qu'il y a d'autres morphèmes, la prochaine question qu'on se posera est : Est-ce que tous les morphèmes du mot, y compris le radical, sont inaccentués ? Si oui, l'accent est récessif, par exemple : <°molod + °ostʲ> - /mólod-ostʲ/ {R-S} (N : fs) 'la jeunesse' (voir le schéma 3).

*Schéma 3 : Si tous les morphèmes du mot sont inaccentués, l'accent est récessif.*



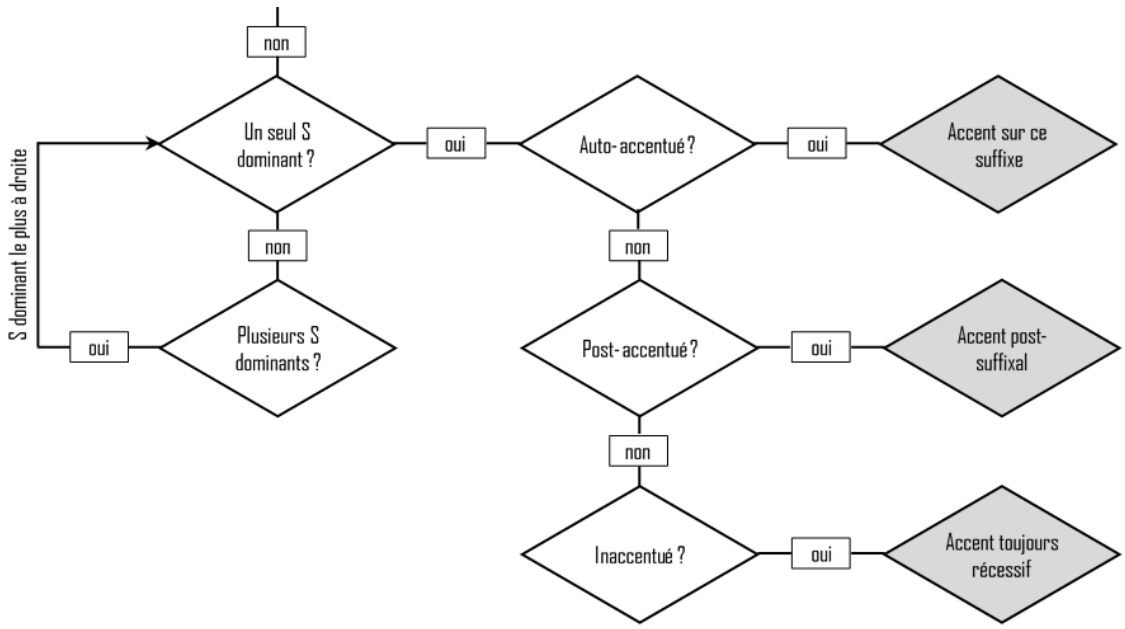

La prochaine question à poser concerne les suffixes dominants dont la présence prime sur tous les autres morphèmes non-dominants : Est-ce que le mot contient un seul suffixe dominant ? Si oui, alors l'accent se posera en fonction des propriétés accentuelles de ce suffixe : si c'est un suffixe auto-accentué, l'accent est sur ce suffixe, par exemple, <°golov + ǻst + ´oj> - /golov-ást-oj/ {R-S-F} (A : ms) 'à grosse tête' ; s'il est post-accentué, l'accent se posera sur la syllabe qui suit le suffixe dominant, par exemple, <°borod + ač´´ + °i> - /borod-ač-í/ {R-S-F} (N : mpl) 'les barbus' ; enfin, si le suffixe dominant est inaccentué, alors l'accent reste toujours récessif, par exemple, <pro + °lež + °°#nʲ> - /pró-lež-enʲ/ {P-R-S} (N : ms) 'une escarre de décubitus'. Il n'existe pas de suffixes dominants pré-accentués (voir le schéma 4).

*Schéma 4 : S'il y a un seul suffixe dominant, l'accent suit les propriétés accentuelles de ce suffixe.*



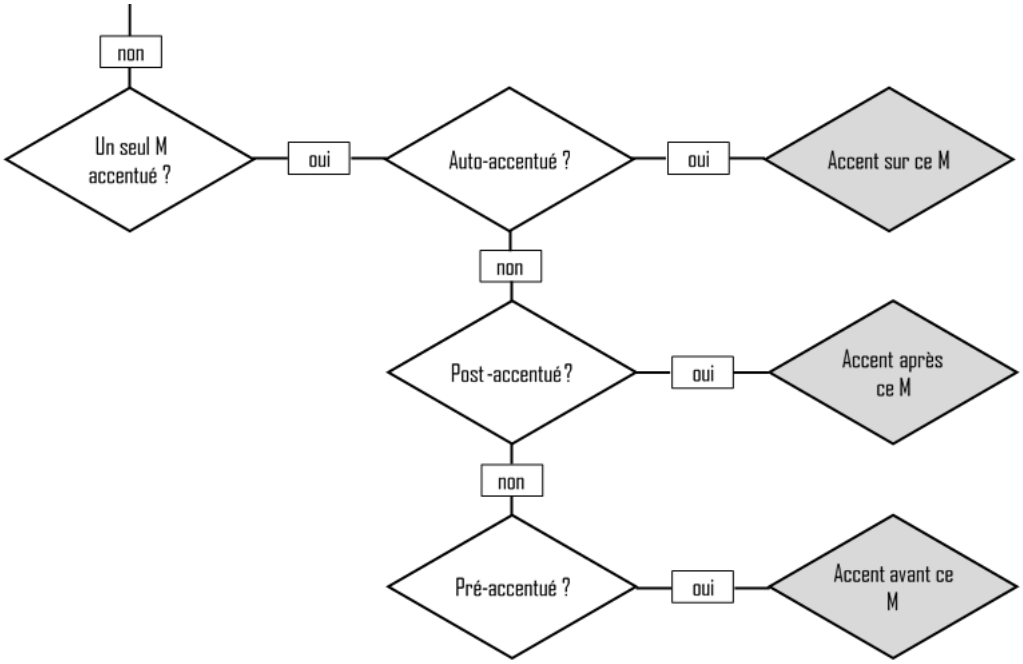

Il se peut que le mot puisse contenir plusieurs suffixes dominants, alors la priorité va au suffixe dominant disposé le plus à droite dans le mot, par exemple : <intervőnc + ´ij + á> -/intervénc-ij-a/ {R-S-F} (N : fs) 'une intervention' vs <intervőnc + ´i + őn + °n + ´oj> -/intervenc-i-ón-n-oj/ {R-S-S-S-F} (N : fs) 'd'intervention' vs <intervőnc + ´i + őn + ízm> -/intervenc-i-on-ízm/ {R-S-S-S} (N : ms) 'l'interventionnisme'. Sur le schéma, on choisit donc le suffixe le plus à droite, et on applique les règles d'accentuation comme si c'était le seul suffixe dominant dans le mot (voir le schéma 5).

*Schéma 5 : Si le mot contient plusieurs suffixes dominants, on applique les propriétés accentuelles de celui qui se trouve le plus à droite et on ignore les propriétés accentuelles des autres suffixes dominants.*



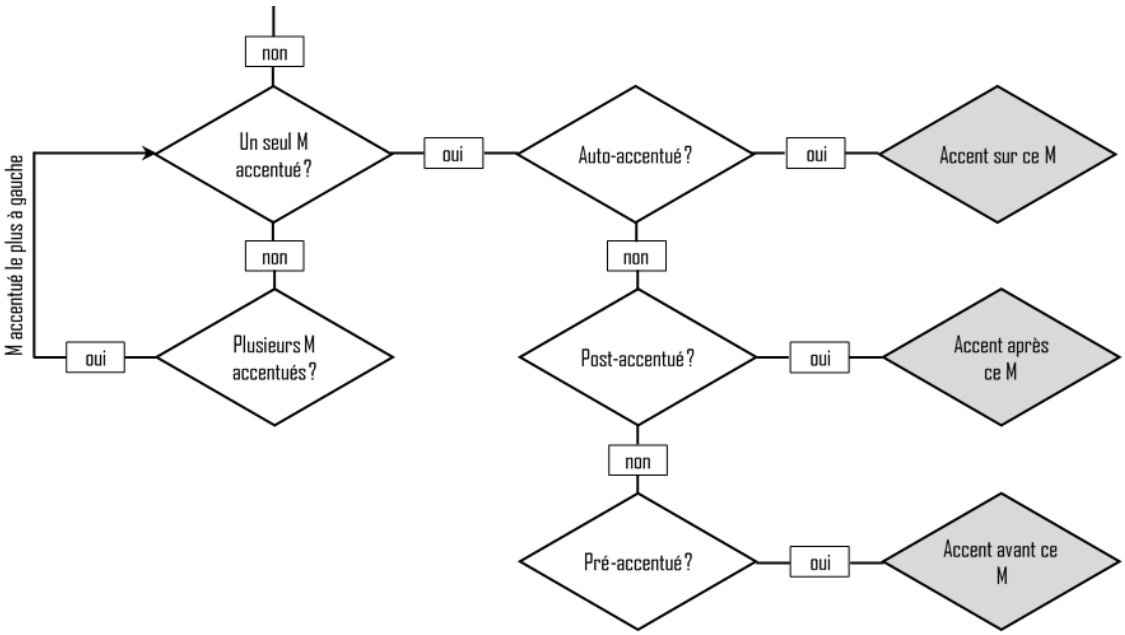
Si le mot ne contient pas de suffixe dominant, on s'intéressera alors aux morphèmes accentués. Si le mot contient un seul morphème accentué (les autres morphèmes sont inaccentués), on applique les propriétés accentuelles du morphème accentué : s'il est auto-accentué, l'accent est sur ce morphème, par exemple, <°golov + á> - /golov-á/ {R-F} (N : fs, nomin.) 'une tête' ; si le morphème est post-accentué, l'accent est sur la syllabe qui suit ce morphème, par exemple, <korabl$^{j}$´ + °i> - /korabl$^{j}$-í/ {R-F} (N : mpl, nomin.) 'des navires' ; enfin, si le morphème est pré-accentué, l'accent est sur la syllabe qui précède ce morphème, par exemple, <°ves$^{j}$ol + ´oj> - /ves$^{j}$ól-oj/ {R-F} (A : ms) 'joyeux' (voir le schéma 6).

*Schéma 6 : Si le mot contient un seul morphème accentué (les autres morphèmes sont inaccentués), l'accent suit les propriétés accentuelles de ce morphème.*



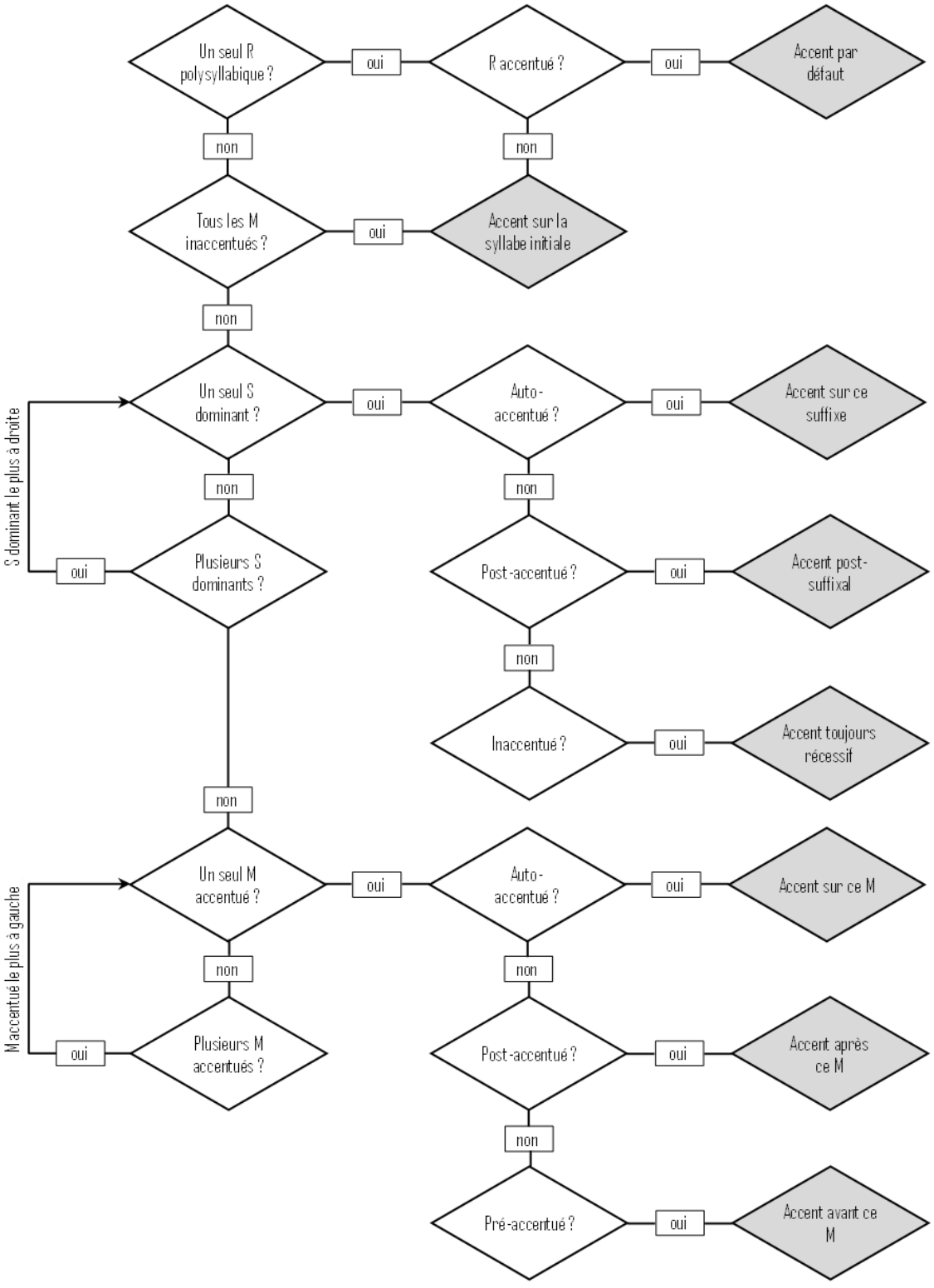

Enfin, si le mot contient plusieurs morphèmes accentués et que tous les autres morphèmes sont inaccentués, l'accent se place par rapport au morphème accentué le plus à gauche et suit ses propriétés accentuelles, comme s'il était le seul morphème accentué dans le mot, par exemple, <pro + °zubr$^{j}$ + ´yva + ´t$^{j}$> - /pro-zúbr$^{j}$-yva-t$^{j}$/ {P-R-S-F} (V : imperf., tr.) 'bachoter' (voir le schéma 7).

*Schéma 7 : Si le mot contient plusieurs morphèmes accentués, l'accent se place par rapport au morphème le plus à gauche.*




Ainsi, tout le schéma accentuel se présente sous la forme suivante (voir le schéma 8).

*Schéma 8 : Le schéma d'accentuation selon les propriétés accentuelles des morphèmes*




### 5.2.5. Accent en proto-slave

La théorie avancée par Garde sur les propriétés accentuelles des morphèmes puise ses origines dans le proto-slave ou le slave commun. Plusieurs auteurs ont travaillé sur la reconstruction de son système lexico-grammatical et prosodique, notamment Troubetzkoy 1921, Meillet 1924, Boulakhovskij 1926, Bubrich 1926, Stang 1957, etc.

Il est communément admis (Meillet 1924, Ivanov 1964, Bernštejn 1961, etc.) que l'accent slave est « le successeur du ton indo-européen » (Meillet 1924, 138), pour les raisons suivantes. Premièrement, pareillement à l'indo-européen, chaque unité lexicale du proto-slave comportait une seule syllabe accentuée et toute syllabe pouvait recevoir un accent. Deuxièmement, la place de l'accent slave correspond souvent au ton grec et védique, à l'exception des cas où le ton s'est déplacé suite aux processus phonétiques et/ou morphologiques. Enfin, le ton indo-européen consistait principalement en un accent de hauteur, ce qui a été conservé en tant qu'un des éléments d'accentuation en russe. Cependant, la hauteur de l'accent russe moderne n'est pas un trait indépendant, il ne se rapporte pas à un mot en particulier mais dépend de la construction rythmique et intonationnelle d'une phrase entière, c'est pourquoi les différences de hauteur lors de l'accentuation ne conduisent pas à la distinction des enveloppes sonores des unités lexicales et de leurs formes grammaticales. À la différence du russe, l'accent aussi bien en indo-européen qu'en proto-slave était musical ou polytonique, ce n'était pas un accent dynamique ou d'intensité (comme en russe moderne) et n'avait donc pas une aussi forte influence sur le timbre et la quantité des voyelles car ces dernières ne subissaient pas de variations phonétiques dues à l'accent. En effet, la hauteur de l'indo-européen était un trait indépendant et propre à un mot ou sa forme grammaticale, et servait donc à distinguer leurs enveloppes sonores. Le rythme de l'indo-européen était un rythme quantitatif qui consistait en la succession des syllabes longues et brèves et qui s'est détérioré progressivement dû à l'abrègement des voyelles dès le proto-slave.

En proto-slave, il y avait 3 phénomènes prosodiques qui n'étaient pas liés directement entre eux : la quantité des voyelles (on distinguait les voyelles longues et brèves), les intonations syllabiques et l'ictus (l'accent musical). Ainsi, on distinguait principalement 2 types d'intonation : ascendante, dite aigüe, et descendante, dite circonflexe. Dans la terminologie de Ferdinand de Saussure, ces termes correspondent à l'« intonation rude » ou « gestoßen » (en allemand) et l'« intonation douce » ou « schleifend » (en allemand) (1922 [1894] ; 1922 [1896]) respectivement. Initialement, ces intonations caractérisaient aussi bien les syllabes accentuées que les syllabes atones. D'abord, c'est l'intonation ascendante qui est apparue suite à la perte d'une laryngale, puis, en opposition, elle a engendré l'apparition d'une intonation descendante. Les syllabes avec une voyelle monophtongue longue avait toujours une intonation aigüe, tandis que les syllabes avec des longues diphtongues pouvaient avoir les deux intonations en fonction de la durée ou de la brièveté de la partie syllabique de la diphtongue. À l'origine, les syllabes brèves n'avaient pas d'intonation, elles l'ont acquise plus tard, à l'époque balto-slave, lorsque l'intonation devint un facteur indépendant du système linguistique, ce qui entraîna l'apparition d'une intonation circonflexe aussi sur des syllabes courtes (soit un conditionnement grammatical et non pas phonétique). Ainsi, nous observons

une rupture de relation entre l'intonation et la quantité vocalique (longue vs brève). Ce phénomène a renforcé le lien entre l'intonation et l'accent. Par conséquent, à la fin de la période proto-slave, les intonations qui étaient initialement intrinsèques aux voyelles indépendamment de l'accent, ne se distinguaient plus que lorsque les voyelles étaient accentuées : « L'intonation n'est manifeste que dans les tranches vocaliques qui portent l'accent. Mais elle est une qualité intrinsèque de la tranche vocalique » (Meillet 1924, 140). L'ictus et les intonations syllabiques constituaient « une courbe d'accent » (de Saussure 1922 [1894]) pour chaque mot.

Les propriétés accentuelles de Garde représentent en effet un rapport entre le contenu intonationnel du morphème (aigu ou circonflexe), d'un côté, et le comportement de l'accent, de l'autre. Pour comprendre cette corrélation entre la place de l'accent et le type d'intonation, il faut se tourner vers les paradigmes grammaticaux du proto-slave. Dans le cadre de notre thèse, nous allons nous appuyer surtout sur les ouvrages du linguiste russe Dybo et de ses collègues (Dybo 1962, 1968, 1981 ; Dybo, Nikolajev & Starostin 2007 [1978] ; Dybo, Zamiatina & Nikolajev 1990 ; etc.). Dans l'ouvrage de Dybo, Zamiatina & Nikolajev (1990), la reconstruction du système proto-slave concerne les paradigmes accentuels des noms, des adjectifs, des verbes, des pronoms, mais aussi, ce qui nous intéressera en particulier, certains suffixes dérivationnels. Cette reconstruction a été réalisée sur la base de la description et de l'analyse des systèmes accentuels du vieux russe (dès XIV s.), du bulgare moyen (dès le début du XIV s.), du vieux serbe (dès le début du XV s.), du croate (dès le XVI-XVII s.), ainsi qu'en utilisant les données des langues slaves occidentales telle que le tchèque, le slovaque, les langues léchitiques et le haut sorabe.

Le paradigme accentuel proto-slave appartenait aux systèmes accentuels paradigmatiques ou systèmes d'accent paradigmatique, « caractérisés par deux ou plusieurs types de comportement d'accent dans un mot, appelés types d'accent ou paradigmes d'accent (d'accentuation), selon lesquels tous les mots de la langue correspondante sont distribués »[296] (Dybo, Zamiatina & Nikolajev 1990, 7-8).

À travers la reconstitution et l'étude des paradigmes accentuels du proto-slave, furent établies plusieurs corrélations : premièrement, que l'ictus s'associe davantage avec les voyelles longues et les syllabes à l'intonation aigüe, tandis que l'absence de l'ictus est associée aux voyelles brèves et syllabes à l'intonation circonflexe ; deuxièmement, que le comportement de l'ictus dans les paradigmes grammaticaux révèle son appartenance ou non à

[296] « Парадигматическими акцентными системами (или системами парадигматического акцента) принято называть системы, характеризующиеся двумя или несколькими типами поведения акцента в слове, именуемыми акцентными типами или акцентными (акцентуационными) парадигмами, по которым распределены все слова соответствующего языка [...] ».

tel ou tel morphème, autrement dit, révèle ses propriétés accentuelles. Cette appartenance de l'ictus à un morphème suppose que la place de l'ictus est définie par rapport à ce morphème et non pas par rapport à la construction morphologique : lorsqu'à travers les différentes formes du paradigme grammatical l'ictus reste toujours à la même place, cela voudra dire qu'il appartient à ce morphème ; si, à l'une des formes du paradigme, l'ictus se déplace à l'initiale du mot, cela voudra dire qu'il ne lui appartient pas. Ainsi, en fonction de cette appartenance de l'ictus à un morphème, on distinguait en proto-slave les morphèmes phonologiquement accentués, dominants, ou phonologiquement atones, récessifs.

Les morphèmes dominants :

1) Radicaux. Dans le radical, l'ictus tombe sur ce morphème, lorsque ce dernier est constitué d'une syllabe à l'intonation aigüe ou lorsque la syllabe post-radicale contient une voyelle réduite. L'ictus tombe sur la syllabe post-radicale lorsque ce radical est constitué d'une syllabe à l'intonation circonflexe ou comporte une voyelle brève. Les radicaux auto-accentués avaient le paradigme grammatical « a », les radicaux post-accentués – le paradigme « b » et les radicaux récessifs – le paradigme « c ». On retrouve ces 3 types principaux de paradigme grammaticaux aussi bien en proto-slave qu'en russe moderne.

2) Suffixes. Dans les suffixes, l'ictus tombe sur ce morphème si ce dernier comporte une voyelle. Si le suffixe est consonantique, l'ictus se reporte sur la syllabe précédente.

3) Flexions. Dans les flexions, l'ictus tombe généralement sur ce morphème, il peut se reporter sur la syllabe précédente si cette dernière contient une monophtongue longue indo-européenne : */ā, ō, ū, ī/, une sonante syllabique longue indo-européenne, ou une diphtongue longue indo-européenne ; si la voyelle qui précède la terminaison est une diphtongue indo-européenne brève ou une combinaison indo-européenne avec */ə/, l'accent reste sur la flexion.

Les morphèmes récessifs n'influencent aucunement la position de l'ictus dans le mot.

En fonction de la présence de morphèmes dominants, on distinguait en proto-slave les mots orthotoniques, comportant au moins un morphème dominant, et les mots enclinomènes, ne comportant aucun morphème dominant. Dans les mots orthotoniques, l'ictus se plaçait toujours sur le morphème dominant, tandis que dans les mots enclinomènes, l'ictus tombait toujours sur le début du mot. Dans les mots construits avec plusieurs morphèmes dominants, l'ictus "choisissait" le morphème dominant placé le plus à gauche, le plus proche du début du mot. Dans les mots construits avec les morphèmes récessifs, l'ictus gardait la même position que dans le mot-base.

Ainsi, selon la reconstitution des types de morphèmes de Dybo, Zamiatina & Nikolajev (1990) par rapport à l'accentuation, il n'y avait que 2 types de morphèmes : dominants et récessif. Sous le terme dominant, on sous-entend l'appartenance des propriétés accentuelles à un morphème, donc cela correspond à des morphèmes accentués selon la classification de

Garde. La hiérarchie de plusieurs morphèmes dominants / accentués dans le même mot en proto-slave se faisait selon le principe de la priorité du morphème le plus à gauche. Cependant, les auteurs se posaient la question de savoir s'il n'avait pas existé un type de morphème dont les propriétés accentuelles prévaudraient sur celles des autres morphèmes indépendamment de la position dans le mot. Selon la reconstitution de Dybo, Zamiatina & Nikolajev (1990), seuls les radicaux pouvaient être post-accentués, tous les autres morphèmes dominants étaient auto-accentués et le déplacement de l'accent se faisait uniquement en fonction des conditions phonétiques : pour les suffixes – s'ils étaient consonantiques, pour les flexions – en fonction de la qualité de la voyelle de la syllabe précédente. Ainsi, à la différence de classification des propriétés accentuelles de Garde par rapport au russe moderne, en proto-slave, seuls les radicaux dominants pouvaient être auto-accentués ou post-accentués, tandis que tous les autres morphèmes dominants étaient auto-accentués.

### 5.3. Bilan et conclusions

Le russe est une langue à accent libre où chaque mot lexical comporte un seul accent principal qui n'est généralement pas marqué graphiquement et peut potentiellement tomber sur n'importe quelle syllabe. D'un côté l'accent en russe est phonétique puisque la syllabe accentuée est plus intense, plus longue et plus haute par rapport aux autres syllabes du même mot. De l'autre côté, l'accent du russe est phonologique et relève des propriétés accentuelles des morphèmes.

Comme le russe est une langue avec un système de production lexicale et des paradigmes grammaticaux très développé, on peut y distinguer deux types d'accent : lexical, qui ne concerne que l'accent dans les mots dérivés et/ou composés dans leurs formes initiales, et paradigmatique, qui concerne l'accent dans les formes fléchies du même mot. Dans le cadre de notre thèse, nous nous intéressons à l'accent lexical et en particulier aux verbes imperfectifs dérivés avec le suffixe /yva/, dont la présentation et l'analyse du corpus suivront dans le chapitre 6.

Plusieurs études ont été réalisées, sur le plan synchronique mais aussi diachronique, pour comprendre le fonctionnement de l'accent en russe moderne. Les premières études sur l'accent ont été réalisées au XIX siècle par Greč, Grot et Šarlovskij, qui remarquèrent que certains morphèmes et certaines terminaisons ont tendance à attirer ou repousser l'accent. Cependant leurs travaux avaient un caractère descriptif et se réduisaient à la constatation des occurrences accentuelles par rapport à tel ou tel élément morphologique. Le plus grand mérite de ces linguistes est d'être parmi les premiers qui se soient intéressés à ce sujet et à s'être aperçus que l'accentuation pouvait être corrélée à la structure morphologique du mot, et que

le rapport entre le dérivé et le dérivant, mais aussi le sens et l'aspect exercent une certaine influence sur la position de l'accent. Leurs travaux sont remarquables car ils ont ouvert le débat et plusieurs pistes à la recherche ultérieure.

La conception théorique analytique de l'accent en russe moderne apparait pour la première fois dans les travaux de Paul Garde dans lesquels il associe la position de l'accent aux propriétés accentuelles des morphèmes qui remontent au proto-slave. Selon cette théorie, chaque morphème grammatical ou lexical dispose d'un trait accentuel qui se manifeste par le comportement de l'accent lors des paradigmes grammaticaux. Ainsi, l'accent peut rester toujours sur le même morphème, tomber sur une syllabe juste après un morphème donné ou juste devant, ou bien se déplacer d'un morphème à l'autre. Garde distingue ainsi les morphèmes : 1) inaccentués qui ne possèdent pas de traits accentuels et n'influent donc pas sur l'accentuation, 2) accentués, parmi lesquels il y a des morphèmes auto-accentués qui reçoivent l'accent sur eux-mêmes, post-accentués qui reçoivent l'accent sur une syllabe après ou pré-accentués qui reçoivent l'accent sur une syllabe avant et 3) dominants dont les traits accentuels sont prioritaires par rapport aux morphèmes non-dominants et qui peuvent être auto-accentués, post-accentués ou inaccentués, mais non pas pré-accentués. Lorsqu'il y a plusieurs morphèmes dans le mot, ils s'organisent selon les règles de la hiérarchie accentuelle :

1) dominants : si plusieurs morphèmes dominants, l'accent est sur celui le plus à droite ;

2) accentués : si plusieurs morphèmes accentués, l'accent est sur celui le plus à gauche ;

3) inaccentués : si tous les morphèmes sont inaccentués, l'accent est récessif et tombe sur la syllabe initiale du mot.

Ainsi, si on connait les traits accentuels de chaque morphème constituant le mot on peut prévoir la position de l'accent. Cette théorie s'avère très pertinente et efficace pour un certain nombre de cas. Cependant pour qu'elle soit pleinement applicable il faudrait tout d'abord étudier tous les morphèmes y compris les radicaux par rapport à ces propriétés accentuelles. Par la suite, il faudrait se poser la question si les propriétés accentuelles des morphèmes, initialement issues de l'association des phénomènes phonétiques : longueur vocalique, l'intonation aigue et l'ictus, ne sont pas corrélés en russe moderne avec des phénomènes grammaticaux tels que l'aspect verbal, ou sémantiques.

Dans la partie suivante, nous essayerons d'observer le comportement du suffixe d'imperfectivation verbale /yva/, qui est reconnu pour sa stabilité d'accentuation qui tombe souvent sur la syllabe présuffixale. Nous tenterons de voir si cette accentuation est vraiment due aux propriétés accentuelles de ce suffixe ou bien, s'il y a d'autres facteurs qui pourraient y prendre part. Qui plus est, le corpus des verbes avec /yva/ comporte un certain nombre d'exceptions où l'accent tombe sur la syllabe avant la syllabe présuffixale. Nous essayerons

donc de répondre à la question de savoir si ce sont de vraies exceptions ou bien s'il s'agit des propriétés accentuelles des autres morphèmes.

## 6. Accentuation des verbes suffixés avec /yva/

Le suffixe slave oriental /yva/ a une longue histoire. Il fut enregistré à l'écrit pour la première fois au XI$^{e}$ siècle mais on peut supposer qu'il existait avant l'apparition de l'écriture cyrillique (lu dans Ševelʲova 2013(a), 64 ; Ševelʲova 2013(b), 398).

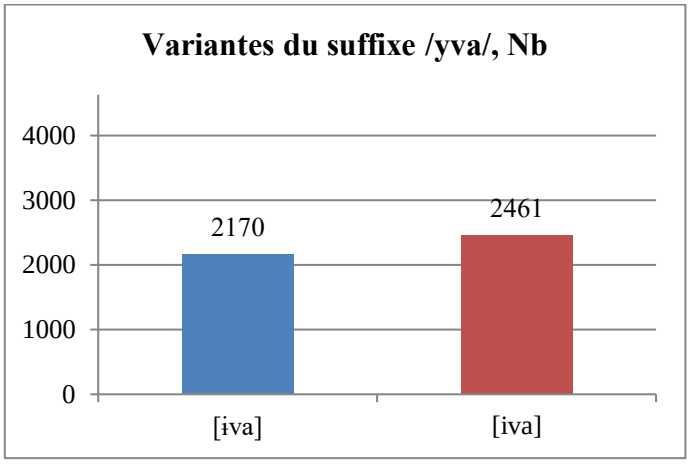
Le suffixe /yva/ est un des moyens dérivationnels les plus productifs pour former des verbes imperfectifs ayant une nuance sémantique de « durée intense »[297] (Vinogradov, Istrina & Barhudarov 1960, 432) ou de répétitivité, d'itérativité d'une action, et se joint à la base verbale qui peut se terminer par le radical ou un autre suffixe.

Phonétiquement le suffixe /yva/ se réalise par les variantes positionnelles [ɨva] et [iva]. La première variante [ɨva] est une forme primaire (et donc une réalisation dominante) qui s'utilise après les consonnes dures [b, p, v, f, d, t, z, s, l, m, n, r], les chuintantes toujours dures [ʐ, ʂ] et une affriquée toujours dure [t͡s]. Cette forme provient d'un ancien suffixe /va/ qui avait également une signification itérative. Selon Kuznecov (1953, 262), suite à la métanalyse du verbe */by-va-ti/ {R-S-F} 'être', /y/ du radical fut attribué au suffixe /va/ : */b-yva-ti/ {R-S-F} et s'est ainsi répandu sur d'autres verbes. En ce qui concerne la variante [iva], elle s'est développée par la suite en position après les consonnes molles [b', p', v', f', d', t', z', s', l', m', n', r'], les vélaires [k', g', x'], la palatale [j] et les affriquées toujours molles [t͡ɕ, ɕː] : « Les suffixes -iva- (-yva-) sont des variantes phonétiques du même suffixe. Cependant, la forme primaire est -yva-, un dérivé du suffixe -va- suite à la métanalyse ; la forme -iva- s'est développée phonétiquement en position après une consonne molle »[298] (Kuznecov 1959, 255). Dans notre corpus, parmi 4631 verbes avec /yva/, nous avons trouvé 2461 items (53,14%) comportant une réalisation [iva] et 2170 items (46,86%) ayant une réalisation [ɨva] (voir les graphiques 1 et 2).

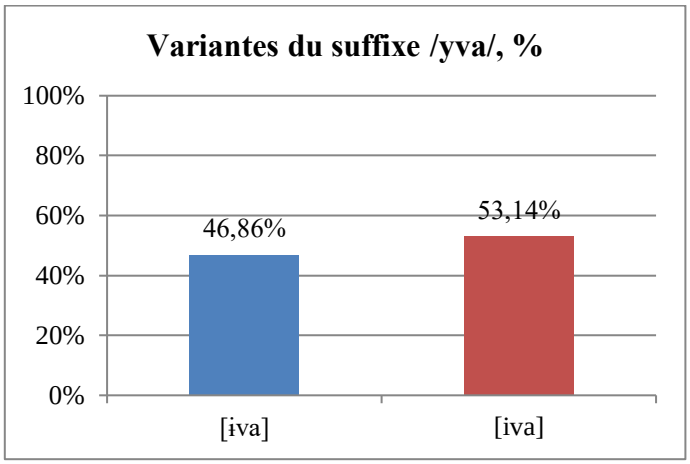
*Graphique 1*

[297] Оттенок « интенсивной длительности ».

[298] « Суффиксы -iva- (-yva-) представляют собой фонетические варианты одного и того же суффикса. При этом первичной формой является -yva-, производное в результате переразложения от суффикса -va-; форма же -iva- развилась фонетически в положении после мягкого согласного ».




*Graphique 2*




Voici quelques exemples des réalisations du suffixe /yva/.

**<u>Exemples 457-459 : Réalisation [iva] après les consonnes dures</u>**

*Exemple 457*

| | | | |
|---|---|---|---|
| ***Trans. phonématique*** | /ígr | yva | tʲ/ |
| ***Trans. phonétique*** | [ígr | ɨvə | t’] |
| ***Morphème*** | R | S | F |
| ***Aspect*** | | [-perf] | |
| ***Signification*** | | ‘jouer de temps en temps’ | |

*Exemple 458*

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonématique*** | /v | pís | yva | tʲ/ |
| ***Trans. phonétique*** | [f | p’ís | ɨvə | t’] |
| ***Morphème*** | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | | | [-perf] | |
| ***Signification*** | | | ‘inscrire’ | |

*Exemple 459*

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonématique*** | /do | káz | yva | tʲ/ |
| ***Trans. phonétique*** | [dɐ | káz | ɨvə | t’] |
| ***Morphème*** | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | | [-perf] | | |
| ***Signification*** | | ‘prouver’ | | |

**Exemples 460-463 : Réalisation [iva] après les chuintantes toujours dures [ʂ]-[ʐ].**

*Exemple 460*

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonématique*** | /vz | véš | yva | tʲ/ |
| ***Trans. phonétique*** | [vz | v’éʂ | ɨvə | t’] |
| ***Morphème*** | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | | [-perf] | | |
| ***Signification*** | | ‘peser’ | | |

*Exemple 461*

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonématique*** | /o | práš | yva | tʲ/ |
| ***Trans. phonétique*** | [ɐ | práʂ | ɨvə | t’] |
| ***Morphème*** | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | | [-perf] | | |
| ***Signification*** | | ‘interroger’ | | |

*Exemple 462*

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonématique*** | /vy | sléž | yva | tʲ/ |
| ***Trans. phonétique*** | [vɨ | sl’éʐ | ɨvə | t’] |
| ***Morphème*** | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | | [-perf] | | |
| ***Signification*** | | ‘espionner’ | | |

*Exemple 463*

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonématique*** | /na | láž | yva | tʲ/ |
| ***Trans. phonétique*** | [nɐ | láʐ | ɨvə | t’] |
| ***Morphème*** | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | | [-perf] | | |
| ***Signification*** | | ‘régler’ | | |

**Exemples 464-466 : Réalisation [iva] après les consonnes molles.**

*Exemple 464 : [vɨmən’-ɪ-t’] (perf.) > [vɨmán’-ɪvə-t’] (imperf.) ‘attirer par ruse’*

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonématique*** | /vy | mánʲ | yva | tʲ/ |
| ***Trans. phonétique*** | [vɨ | mán’ | ɪvə | t’] |
| ***Morphème*** | P | R | S | F |

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| ***Aspect*** | | [-perf] | | |
| ***Signification*** | | ‘attirer par ruse’ | | |

*Exemple 465 : [zəkɐrm’-í-t’] (perf.) > [zɐkárml’-ıvə-t’] (imperf.) ‘gaver’*

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonématique*** | /za | kárml$^{j}$ | yva | t$^{j}$/ |
| ***Trans. phonétique*** | [za | kárml’ | ıvə | t’] |
| ***Morphème*** | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | | [-perf] | | |
| ***Signification*** | | ‘gaver’ | | |

*Exemple 466 : [nɐʐár’-ı-t’] (perf.)’ > [nɐʐár’-ıvə-t’] (imperf.) ‘frire beaucoup’*

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonématique*** | /na | žár$^{j}$ | yva | t$^{j}$/ |
| ***Trans. phonétique*** | [nɐ | žár’ | ıvə | t’] |
| ***Morphème*** | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | | [-perf] | | |
| ***Signification*** | | ‘frire une quantité de qch’ | | |

**Exemples 467-469 : Réalisation [iva] après les vélaires [k, g, x].**

*Exemple 467 : [rɐsprɨ́sk-ə-t’] (perf.) > [rɐsprɨ́sk’-ıvə-t’] (imperf.) ‘pulvériser’*

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonématique*** | /raz | prýsk | yva | t$^{j}$/ |
| ***Trans. phonétique*** | [rɐs | prɨ́sk’ | ıvə | t’] |
| ***Morphème*** | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | | [-perf] | | |
| ***Signification*** | | ‘pulvériser’ | | |

*Exemple 468 : [ɐbrɨ́zg-ə-t’] (perf.) > [ɐbrɨ́zg’-ıvə-t’] (imperf.) ‘asperger (d’eau)’*

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonématique*** | /o | brýzg | yva | t$^{j}$/ |
| ***Trans. phonétique*** | [ɐ | brɨ́zg’ | ıvə | t’] |
| ***Morphème*** | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | | [-perf] | | |
| ***Signification*** | | ‘asperger (d’eau)’ | | |

*Exemple 469 : [fstr’ɐx-nú-t’] (perf.) > [fstr’áx’-ıvə-t’] (imperf.) ‘secouer’*

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonématique*** | /vz | tr$^{j}$áh | yva | t$^{j}$/ |
| ***Trans. phonétique*** | [fs | tr’áx’ | ıvə | t’] |
| ***Morphème*** | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | | [-perf] | | |
| ***Signification*** | | ‘secouer’ | | |

**Exemples 470-473 : Réalisation [iva] après les affriquées toujours molles [t͡ɕ, ɕː].**

*Exemple 470 : [izuv’ét͡ɕ-ı-t’] (perf.) > [izuv’ét͡ɕ-ıvə-t’] (imperf.) ‘mutiler’*

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonématique*** | /iz | uvéč | yva | tʲ/ |
| ***Trans. phonétique*** | [iz | uv'étɛ͡ | ɪvə | t'] |
| ***Morphème*** | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | | [-perf] | | |
| ***Signification*** | | 'mutiler' | | |

*Exemple 471 : [ɐdurát͡ɛ̲-ɪ-t'] (perf.) > [ɐdurát͡ɛ̲-ɪvə-t'] (imperf.) 'duper'*

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonématique*** | /o | duráč | yva | tʲ/ |
| ***Trans. phonétique*** | [ɐ | durát͡ɛ | ɪvə | t'] |
| ***Morphème*** | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | | [-perf] | | |
| ***Signification*** | | 'duper' | | |

*Exemple 472 : [spl'úɛ̲ː-ɪ-t'] (perf.) > [spl'úɛ̲ː-ɪvə-t'] (imperf.) 'aplatir'*

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonématique*** | /s | plʲúšč | yva | tʲ/ |
| ***Trans. phonétique*** | [s | pl'úɛː | ɪvə | t'] |
| ***Morphème*** | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | | [-perf] | | |
| ***Signification*** | | 'aplatir' | | |

*Exemple 473 : [nɐ-mórɛ̲ː-ɪ-t'] (perf.) > [nɐ-mórɛ̲ː-ɪvə-t'] (imperf.) 'grimacer'*

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonématique*** | /na | mórščˇ | yva | tʲ/ |
| ***Trans. phonétique*** | [nɐ | mórɛː | ɪvə | t'] |
| ***Morphème*** | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | | [-perf] | | |
| ***Signification*** | | 'grimacer' | | |

**Exemples 474-476 : Réalisation [iva] après la palatale [j].**

*Exemple 474 : [nɐkl'éj̲-ɪ-t'] (perf.) > [nɐkl'éj̲-ɪvə-t'] (imperf.) 'coller'*

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonématique*** | /na | kléj | yva | tʲ/ |
| ***Trans. phonétique*** | [nɐ | kl'éj | ɪvə | t'] |
| ***Morphème*** | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | | [-perf] | | |
| ***Signification*** | | 'coller' | | |

*Exemple 475 : [nəstɐj̲-á-t'] (perf.) > [nɐstáj̲-ɪvə-t'] (imperf.) 'insister'*

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonématique*** | /na | stáj | yva | tʲ/ |
| ***Trans. phonétique*** | [nɐ | stáj | ɪvə | t'] |
| ***Morphème*** | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | | [-perf] | | |
| ***Signification*** | | 'insister' | | |

*Exemple 476 : [ɐb'ɪspɐkój̲-ɪ-t'] (perf.) > [ɐb'ɪspɐkój̲-ɪvə-t'] (imperf.) 'rendre inquiet'*

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonématique*** | /o | bez | pokój | yva | tʲ/ |
| ***Trans. phonétique*** | [ɐ | bʲɪs | pɐkój | ɪvə | t’] |
| ***Morphème*** | P | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | | | [-perf] | | |
| ***Signification*** | | | ‘rendre inquiet’ | | |

À travers ces exemples, on peut observer que les réalisations [ɨva] || [ɪva] sont positionnellement conditionnées par la consonne précédente mais représentent le même morphème /yva/. Lors de la dérivation avec ce suffixe, il peut y avoir plusieurs modifications d’ordre différent : grammaticales, morpho-phonologiques et/ou accentuelles. Afin d’explorer le sujet dans tous ses aspects, nous présenterons d’abord les modèles de dérivation des verbes avec /yva/, puis étudierons les alternances morpho-phonologiques consonantiques et vocaliques qui se mettent en place lors de l’ajout de ce suffixe, et enfin procéderons à l’analyse du comportement accentuel par rapport à ce suffixe.

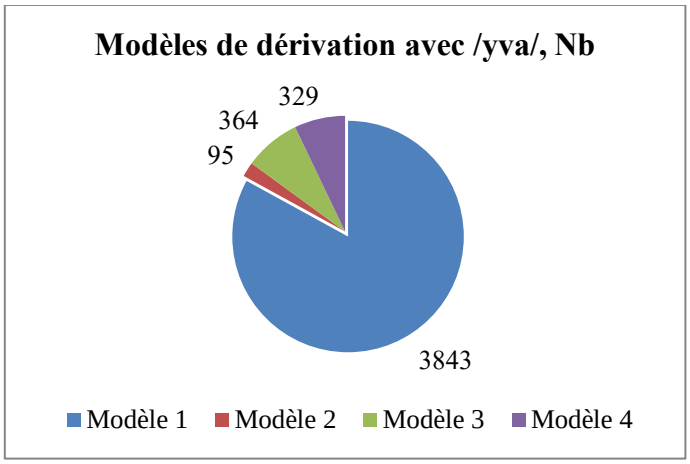
### 6.1. Modèles de dérivation des verbes avec /yva/

Comme on l’a dit supra, le suffixe /yva/ sert à former les verbes imperfectifs pour désigner la durée et/ou l’itérativité d’une action ou d’un état exprimé par le verbe. La dérivation des verbes avec /yva/ est étroitement liée à la dérivation aspectuelle lexicale qui se construit en plusieurs étapes. Notamment, à partir d’un verbe imperfectif (souvent non préfixé) ou une autre base de dérivation (nominale, adjectivale ou adverbiale), on forme d’abord un verbe perfectif préfixé ; puis, à ce dernier, on ajoute le suffixe /yva/ pour former un verbe imperfectif préfixé. Ensuite, on peut également ajouter un autre préfixe pour obtenir un verbe perfectif préfixé et suffixé avec /yva/. Ainsi, la base de dérivation représente le point de départ ou l’étape 0, la perfectivation s’effectue à l’étape 1, l’ajout du suffixe /yva/ se passe à l’étape 2 et la 2$^{nde}$ perfectivation se réalise à l’étape 3. Il arrive parfois que certaines de ces étapes (sauf l’étape 2) soient omises car les unités lexicales, qui devraient les représenter, n’existent plus dans la langue russe moderne. Dans l’ouvrage de Vinogradov, Istrina & Barhudarov (1960) *Grammaire de la langue russe. Volume I. Phonétique et morphologie*, les auteurs proposent 4 modèles de dérivation aspectuelle lexicale avec /yva/ que nous allons présenter ci-dessous.

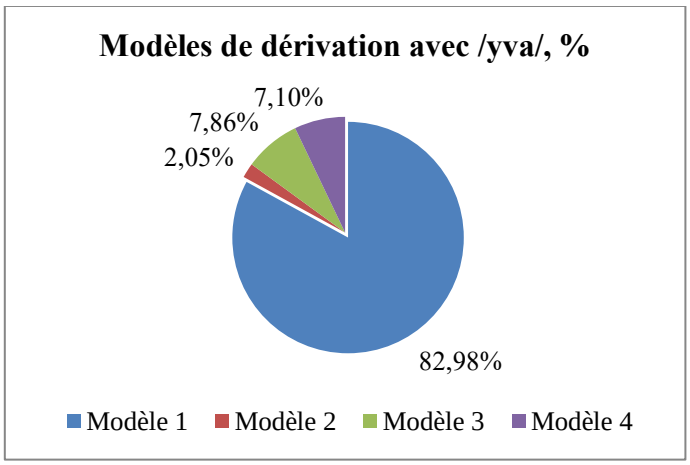
#### 6.1.1. Modèle N°1 de dérivation verbale avec /yva/

Le 1$^{er}$ modèle est le plus répandu parmi les dérivés avec /yva/ et constitue 3843 items soit 82,98% du corpus des verbes avec /yva/ (voir les graphiques 3 et 4).

*Graphique 3*




*Graphique 4*




Ce 1er modèle se divise en 3 sous-modèles que l'on désignera comme 1a, 1b et 1c. Les 3 sous-modèles passent par toutes les étapes de dérivation aspectuelle et ont une base de dérivation verbale. Ainsi, à la 1ère étape de perfectivation, les verbes de ce 1er modèle reçoivent un préfixe. Cependant, on ne peut pas appliquer tout type de préfixe aux bases de dérivation à l'étape de perfectivation : ce préfixe doit apporter au verbe primaire un nouveau sens lexical (Vinogradov, Istrina & Barhudarov 1960, 429-430). En effet, lorsqu'un verbe primaire imperfectif reçoit un préfixe qui ne change que l'aspect verbal (rendant le verbe perfectif), sans modifier le sens lexical, ces deux verbes forment une paire aspectuelle et sont opposés par un seul trait [±perfectif], et la dérivation aspectuelle ultérieure n'est plus possible car il ne serait pas utile, du point de vue de stratégie linguistique, d'avoir une autre unité lexicale tout à fait identique à celle de départ selon le sens et l'aspect. Par exemple, le verbe primaire imperfectif /dél-a-ti/ {R-T-F} 'faire' reçoit le préfixe /s/ qui n'ajoute aucun nouveau sens lexical et ne fait que changer l'aspect verbal de l'imperfectif vers le perfectif : /dél-a-ti/

{R-T-F} [-perf] ‘faire’ > /s-dél-a-tʲ/ {P-R-T-F} [+perf] ‘faire’. Ainsi, les verbes /dél-a-tʲ / || /s-dél-a-tʲ/ désignant la même action ‘faire’, ne se distinguent donc pas sémantiquement mais uniquement par le trait grammatical [±perfectif]. Par conséquence, le verbe préfixé perfectif /s-del-a-tʲ/ ne peut pas participer à la prochaine étape de dérivation aspectuelle : (0) /dél-a-tʲ/ [-perf] > (1) /s-dél-a-tʲ/ [+perf] > **(2) /s-del-yva-tʲ/ [-perf] (voir l’exemple 477).

*Exemple 477*

| | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | dél | a | tʲ | > | s | dél | a | tʲ | > | **s | dél | yva | tʲ | | |
| ***Morphème*** | R | T | F | | P | R | T | F | | P | R | S | F | | |
| ***Aspect*** | [-perf] | | | | [+perf] | | | | | [-perf] | | | | | |
| ***Signification*** | ‘faire’ | | | | ‘faire’ | | | | | ‘faire’ | | | | | |

Tout au contraire, lorsqu’un verbe primaire imperfectif reçoit un préfixe qui, non seulement, modifie l’aspect du verbe mais aussi rajoute une nouvelle nuance sémantique, le verbe préfixé perfectif peut former une nouvelle paire aspectuelle, en particulier avec le suffixe /yva/. Par exemple, le même verbe primaire imperfectif /dél-a-tʲ/ {R-T-F} ‘faire’ reçoit un autre préfixe /pere-/ ‘re-’ qui change l’aspect et ajoute un nouveau sens lexical ‘de nouveau’ : /dél-a-tʲ/ {R-T-F} ‘faire’ > /pere-dél-a-tʲ/ {P-R-T-F} ‘refaire’. Le verbe préfixé devient ainsi perfectif et acquière une nouvelle signification ‘faire de nouveau’ / ‘refaire’. Le verbe primaire et le verbe préfixé se distinguent désormais selon deux paramètres : l’aspect et la signification. Le verbe dérivé perfectif peut ainsi participer à la formation d’une nouvelle paire aspectuelle avec /yva/ : (0) /dél-a-tʲ/ {R-T-F} [-perf] ‘faire’ > (1) /pere-dél-a-tʲ/ {P-R-T-F} [+perf] ‘refaire’ > (2) /pere-dél-yva-tʲ/ {P-R-$S_{/yva/}$-F} [-perf] ‘refaire’ (voir l’exemple 478).

*Exemple 478*

| | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | dél | a | tʲ | > | pere | dél | a | tʲ | > | pere | dél | yva | tʲ | | |
| ***Morphème*** | R | T | F | | P | R | T | F | | P | R | S | F | | |
| ***Aspect*** | [-perf] | | | | [+perf] | | | | | [-perf] | | | | | |
| ***Signification*** | ‘faire’ | | | | ‘refaire’ | | | | | ‘refaire’ | | | | | |

La division stricte des préfixes en sémantiques et aspectuels n’est pas possible en russe car chaque préfixe peut être tantôt sémantique, tantôt aspectuel, tantôt sémantico-aspectuel selon le verbe auquel il se joint. Par exemple, comme on a pu le voir dans l’exemple 477, le préfixe /s/ en s’ajoutant au verbe imperfectif /dél-a-tʲ/ {R-T-F} ‘faire’, change l’aspect du verbe sans modifier le sens du dérivé. Ce même préfixe /s/, en se joignant à un autre verbe, peut non seulement modifier l’aspect mais aussi la signification (voir l’exemple 479).

*Exemple 479 :*

| | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | pis | á | tʲ | > | s | pis | á | tʲ | > | s | pís | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | P | R | T | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf] | | | | [+perf] | | | | | [-perf] | | | |
| ***Signification*** | ‘écrire’ | | | | ‘recopier à partir d’un support’ | | | | | ‘recopier à partir d’un support’ | | | |

La 3ème étape de 2nde perfectivation peut affecter tous les verbes du 1er modèle. À cette étape, on ajoute un autre préfixe pour former un verbe perfectif préfixé et suffixé avec /yva/. Ces dérivés ont souvent une signification d’accomplissement d’une action désignée par le verbe avec /yva/ en passant par toutes les occurrences. Par exemple, à la base du verbe /pih-á-tʲ/ {R-T-F} ‘fourrer, mettre qch avec force', on forme un dérivé avec /yva/ : (0) /pih-á-tʲ/ {R-T-F} [-perf] ‘fourrer, mettre qch avec force' > (1) /na-pih-á-tʲ/ {P-R-T-F} [+perf] ‘fourrer, mettre beaucoup de qch’ > (2) /na-píh-yva-tʲ/ {P-R-S$_{/yva/}$-F} [-perf] ‘fourrer, mettre beaucoup de qch’. À ce dérivé imperfectif déjà préfixé de la 2ème étape de dérivation, on peut ajouter un autre préfixe /po/ et former le verbe perfectif avec /yva/ : /po-na-píh-yva-tʲ/ {P-P-R-S$_{/yva/}$-F} ‘fourrer, mettre beaucoup de qch partout dans un endroit après l’autre’ (voir l’exemple 480).

*Exemple 480*

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| /pih | á | tʲ/ | > | /na | pih | á | tʲ/ | > | /na | píh | yva | tʲ/ | > | /po | na | píh | yva | tʲ/ |
| R | T | F | | P | R | T | F | | P | R | S | F | | P | P | R | S | F |
| [-perf] | | | | [+perf] | | | | | [-perf] | | | | | [+perf] | | | | |
| ‘fourrer, mettre qch avec force' | | | | ‘fourrer, mettre beaucoup de qch’ | | | | | ‘fourrer, mettre beaucoup de qch’ | | | | | ‘fourrer, mettre beaucoup de qch partout dans un endroit après l’autre’ | | | | |

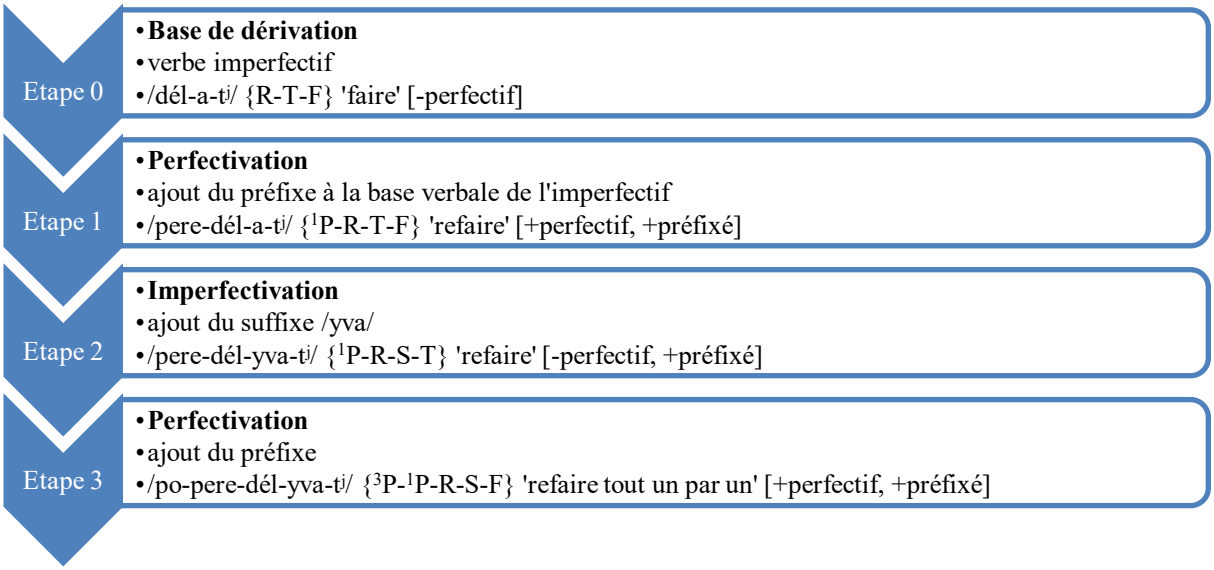
Ainsi, on obtient un verbe à plusieurs préfixes arrivés à différentes étapes. Pour mieux identifier la structure morphologique des verbes dérivés avec /yva/, on distinguera ces préfixes par un chiffre en exposant à gauche du {P} qui désignera le numéro de l’étape. Ainsi, on obtient : {$^{3}$P-$^{1}$P-R-S$_{/yva/}$-F}. Les préfixes pouvant s’ajouter à la 3ème étape sont limités, puisque nous n’en avons trouvé que 3 dans notre corpus : /po/, /na/ et /za/ qui peuvent s’utiliser seuls ou se combiner entre eux. Ces préfixes sont également sémantico-aspectuels : /po/ ajoute une signification ‘faire tout un par un’, /na/ ‘faire beaucoup de qch un par un’ et /za/ ‘commencer à faire qch’. La 3ème étape peut concerner tous les verbes du 1er modèle mais porte davantage un caractère expressif, voire populaire. Ces dérivés sont très rarement indiqués dans les dictionnaires (notre corpus n’en comporte que 39), mais ce moyen de dérivation reste très productif et propre à l’usage langagier courant. Lors de la présentation des sous-modèles du 1er modèle, on ne parlera des dérivés issus de la 3ème étape que s’ils figurent dans notre corpus.

En ce qui concerne les distinctions des sous-modèles du modèle 1, elles consistent dans l'aspect de la base de dérivation et dans le processus de perfectivation à la 1ère étape. Leur description suit ci-dessous.

**A. Modèle 1a : (0) verbe imperfectif > (1) perfectivation préfixale > (2) ajout de /yva/ > (3) perfectivation préfixale**

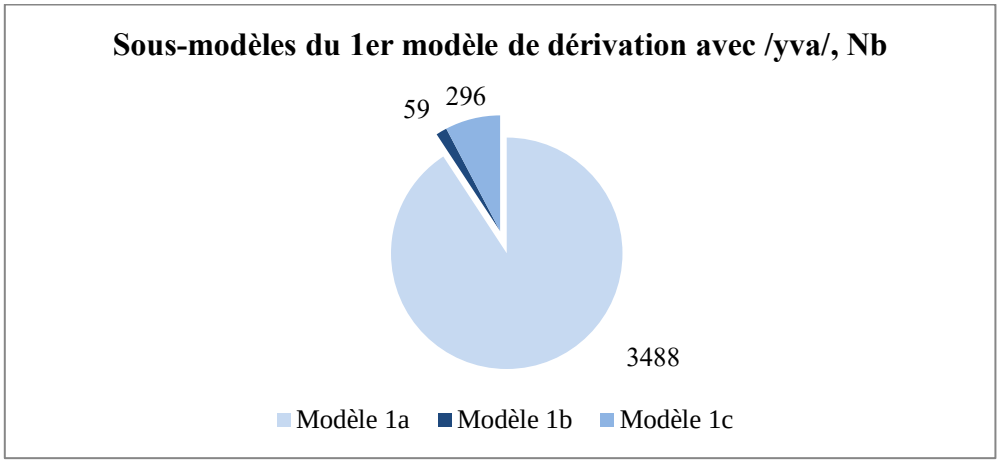
La base de dérivation au sous-modèle 1a est un verbe imperfectif. À l'étape 1, la perfectivation s'effectue par l'ajout du préfixe directement à la base verbale de l'imperfectif en obtenant ainsi un verbe perfectif préfixé. Puis, à l'étape 2, on ajoute le suffixe /yva/ et on obtient un verbe imperfectif préfixé. À l'étape 3, on ajoute encore un préfixe pour la seconde perfectivation. Ainsi, le modèle (1a) peut être représenté de la manière suivante (voir figure 21).

*Figure 21 : Modèle 1a de dérivation aspectuelle lexicale des verbes avec /yva/*

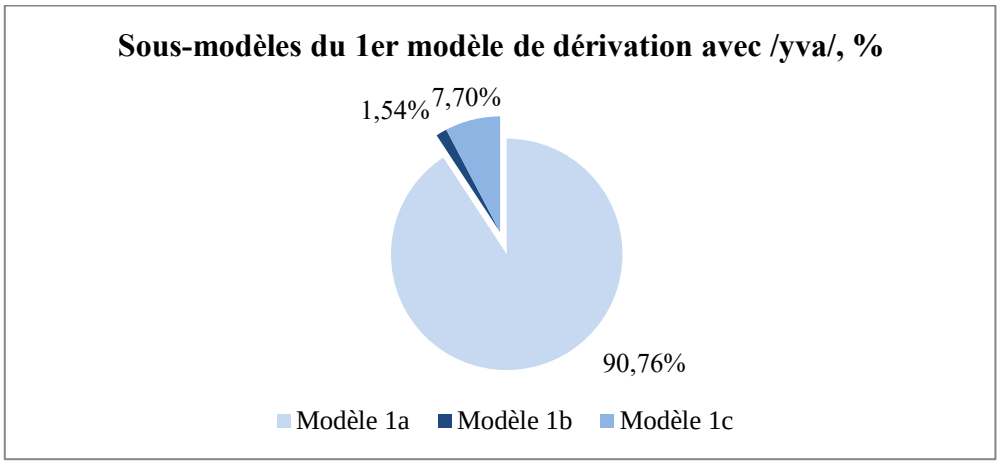



Le sous-modèle (1a) représente 90,76% des verbes appartenant au 1er modèle, soit 3488 items (voir les graphiques 5 et 6).

*Graphique 5*




*Graphique 6*




**<u>Exemples 481-483 : Verbes formés selon le sous-modèle (1a)</u>**

*Exemple 481*

| | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | igr | á | tʲ | > | ob | igr | á | tʲ | > | ob | ígr | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | S | F | | P | R | S | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf] | | | | [+perf] | | | | | [-perf] | | | |
| ***Signification*** | ‘jouer’ | | | | ‘gagner’ | | | | | ‘gagner’ | | | |

*Exemple 482*

| | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | pis | á | tʲ | > | s | pis | á | tʲ | > | s | pís | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | S | F | | P | R | S | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf] | | | | [+perf] | | | | | [-perf] | | | |
| ***Signification*** | ‘écrire’ | | | | ‘recopier’ | | | | | ‘recopier’ | | | |

*Exemple 483*

| | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | vés | i | tʲ | > | s | vés | i | tʲ | > | s | véš | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | S | F | | P | R | S | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf] | | | | [+perf] | | | | | [-perf] | | | |

| | | | |
|---|---|---|---|
| ***Signification*** | ‘pendre’ | ‘laisser pendre’ | ‘laisser pendre’ |

**B. Modèle 1b : (0) verbe bi-aspectuel > (1) perfectivation préfixale > (2) ajout de /yva/ > (3) perfectivation préfixale**

À la différence du sous-modèle (1a), le sous-modèle (1b) comprend les dérivés avec /yva/ dont le verbe de base est un verbe bi-aspectuel, c’est-à-dire un verbe qui peut exprimer aussi bien une action dans sa durée qu’une action achevée. Ainsi, la différence entre ces 2 sous-modèles consiste dans l’aspect de leurs bases de dérivation, les autres étapes de dérivation aspectuelle restant identiques. Par exemple, le verbe préfixé et suffixé avec /yva/ /pere-adres-óv-yva-tʲ/ {$^{1}$P-R-S-S$_{YVA}$-F} [-pref] ‘faire suivre (une lettre)’ remonte au verbe préfixé /pere-adres-ov-á-tʲ/ {$^{1}$P-R-S-T-F} [+perf] qui lui, provient du verbe bi-aspectuel /adres-ov-á-tʲ/ {R-S-T-F} [±perf] ‘adresser’ (voir l’exemple 484).

*Exemple 484 :*

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | adres | ov | á | tʲ | > | pere | adres | ov | á | tʲ | > | pere | adres | óv | yva | tʲ | | | | |
| ***Morphème*** | R | S | T | F | | P | R | S | T | F | | P | R | S | S | F | | | | |
| ***Aspect*** | [±perf] | | | | | | [+perf] | | | | | | [-perf] | | | | | | | |
| ***Signif.*** | ‘adresser’ | | | | | | ‘faire suivre (une lettre)’ | | | | | | | | | | | | | |

Cette base de dérivation /adres-ov-á-tʲ/ {R-S-T-F} [±perf] ‘adresser’ possède un double aspect et la même forme peut exprimer soit le perfectif soit l’imperfectif en fonction du contexte[299]. Notamment dans l’exemple 485, la forme verbale à la 1ère personne du singulier comporte la flexion du temps non révolu, et peut donc exprimer soit le futur (=non-révolu + perfectif), soit au présent (=non-révolu + imperfectif). La signification et la traduction de la phrase de l’exemple 485, et donc le choix de l’aspect adapté, se fera en fonction du contexte.

*Exemple 485 :*

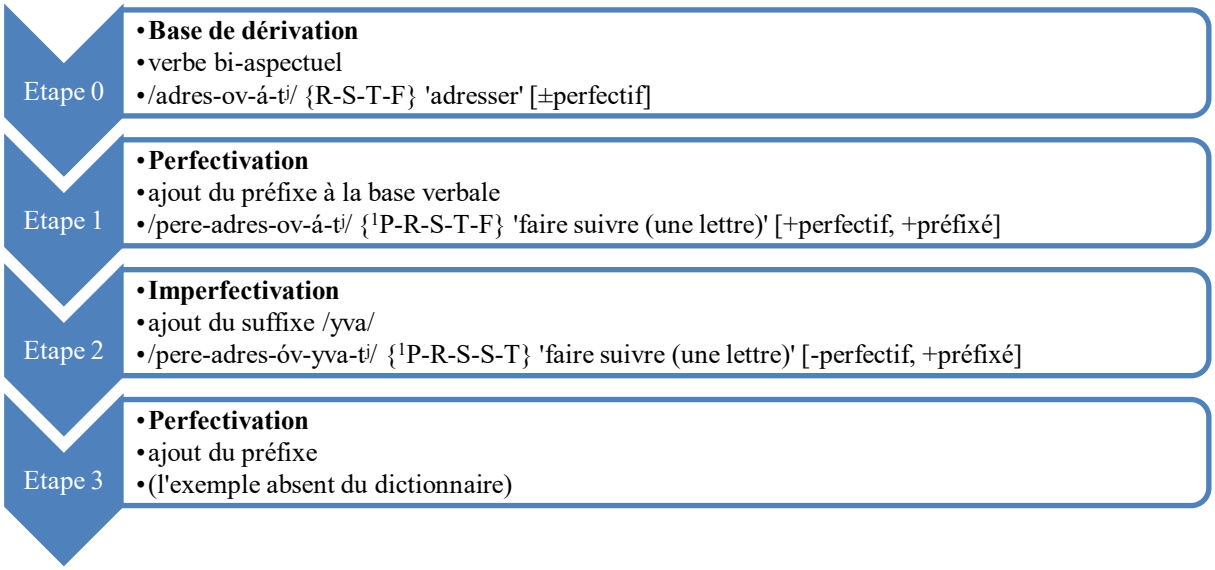
| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| /ja | **adres-ú-j-u** | éto | pisʲmó | vam/ |
| ‘je’ | **‘adresse / adresserai’** | ‘cette’ | ‘une lettre’ | ‘à vous’ |

‘C’est à vous que j’adresse (maintenant) / j’adresserai (demain) cette lettre’.

[299] En russe, pour exprimer le temps grammatical, il n’existe que 2 types de terminaison - du temps révolu (le passé) et non (le présent et le futur). L’aspect est directement lié à la notion du temps grammatical. Ainsi, lorsqu’un verbe perfectif acquière une désinence du temps révolu, on obtient un temps passé achevé (comme le Passé Composé ou le Passé Simple en français), lorsqu’il reçoit une terminaison du temps non-révolu, alors on obtient le futur. En revanche, lorsqu’un verbe imperfectif reçoit une terminaison du temps révolu, il désigne un temps passé inachevé (comme l’Imparfait en français), lorsqu’il acquiert une terminaison du temps non révolu, on obtient le présent. Pour résumé : perfectif + révolu / non-révolu = passé achevé / futur ; imperfectif + révolu / non-révolu = passé inachevé / présent.

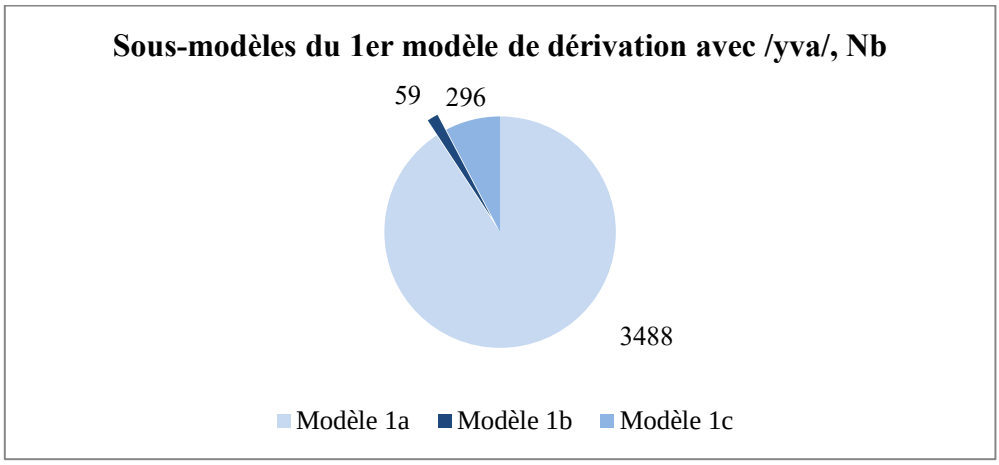
Ainsi pour ces verbes, l'ajout du préfixe à la base verbale sur la 1ère étape de la dérivation aspectuelle ne fait pas basculer le verbe de l'imperfectif vers le perfectif mais fait le choix de l'aspect en faveur du perfectif. Le sous-modèle (1b) peut être représenté de manière suivante (voir la figure 22).

*Figure 22 : Modèle 1b de dérivation aspectuelle lexicale des verbes avec /yva/*

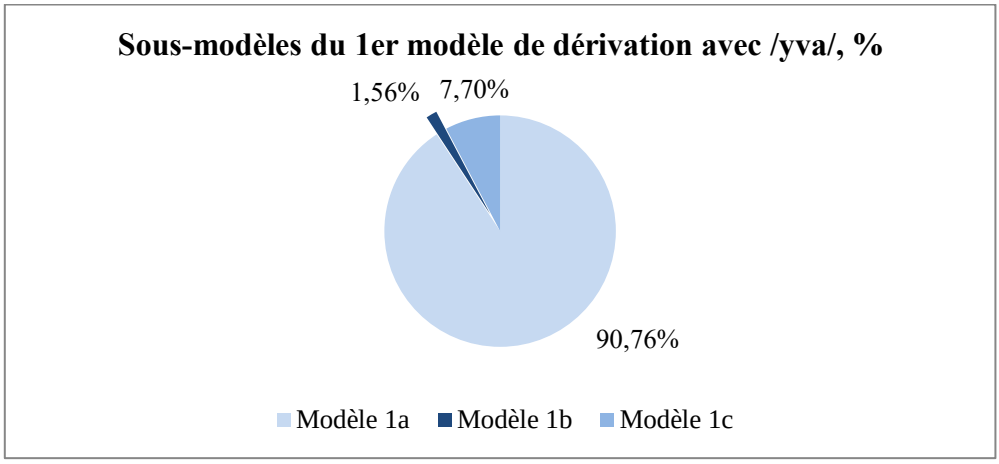



Le sous-modèle (1b) compte très peu d'items et représente 1,56% des verbes appartenant au 1er modèle, soit 59 dérivés avec /yva/ (voir les graphiques 7 et 8).

*Graphique 7*




*Graphique 8*




Voici quelques exemples des verbes formés selon le sous-modèle (1b) : exemples 486-488.

*Exemple 486 :*

/rán i tʲ/ > /pod rán i tʲ/ > /pod ránʲ yva tʲ/
R T F P R T F P R S F
[±perf] [+perf] [-perf]
'blesser' 'blesser un animal à la chasse'

*Exemple 487 :*

/žen í tʲ/ > /raz žen í tʲ/ > /raz žénʲ yva tʲ/
R T F P R T F P R S F
[±perf] [+perf] [-perf]
'marier' 'divorcer'

*Exemple 488 :*

/arend ov á tʲ/ > /pri arend ov á tʲ/ > /pri arend óv yva tʲ/
R S T F P R S T F P R S S F
[±perf] [+perf] [-perf]
'prendre en location' 'prendre qch en location en plus d'une autre location'

Le verbe de base /arest-ov-á-tʲ/ {R-S-T-F} 'arrêter (un voleur)' constitue un cas particulier : anciennement un verbe bi-aspectuel, il est devenu perfectif en russe moderne. Cependant, on l'inclut dans le sous-modèle (1b) car ses dérivés suivent ce mode de dérivation (voir les exemples 489-490).

*Exemple 489 :*

arest ov á tʲ > za arest ov á tʲ > za arest óv yva tʲ
R S T F P R S T F P R S S F
[±perf] > [+perf] [+perf] [-perf]

‘arrêter (un voleur)’ ‘emprisonner, arrêter’

*Exemple 490 :*

arest ov á tʲ > pere arest ov á tʲ > pere arest óv yva tʲ
R S T F P R S T F P R S S F
[±perf] > [+perf] [+perf] [-perf]
‘arrêter (un voleur)’ ‘arrêter tout le monde un par un’

**C. Modèle 1c : (0) verbe imperfectif > (1) perfectivation par le suffixe /nu/ > ajout du préfixe > (2) ajout de /yva/ > (3) perfectivation préfixale**

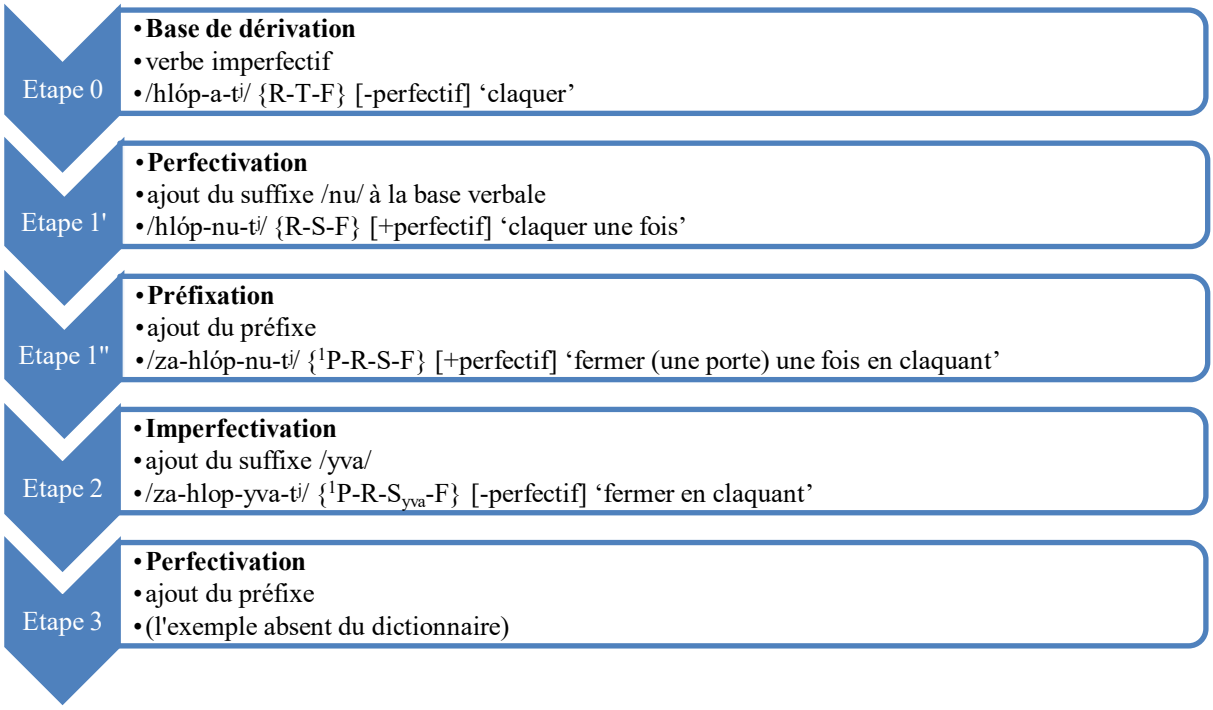
À la différence des 2 sous-modèles précédents, où la perfectivation à la 1ère étape de dérivation s’effectue par l’ajout du préfixe directement à la base verbale, dans le sous-modèle (1c), la perfectivation se réalise par l’ajout du suffixe /nu/ à la base verbale. Ce suffixe désigne une action unique et/ou achevée. Une fois le suffixe ajouté à la base verbale, on y joint par la suite le préfixe. Ainsi, la base verbale /hlóp-a-tʲ/ {R-T-F} [-perf ; -pref] ‘claquer’ forme son perfectif en recevant le suffixe de perfectivation /nu/ : /hlóp-nu-tʲ/ {R-S-F} [+perf ; -pref] ‘claquer une fois’ et seulement après, acquiert le préfixe /za/ : /za-hlóp-nu-tʲ/ {$^{1}$P-R-S-F} [+perf ; +pref] ‘fermer (une porte) une fois en claquant’. La suffixation avec /nu/ et la préfixation s’effectuent lors de la 1ère étape de dérivation. Ensuite, à la 2nde étape on ajoute le suffixe /yva/ et comme dans le cas avec une voyelle thématique, /yva/ se substitue au suffixe /nu/ : /za-hlop-yva-tʲ/ {$^{1}$P-R-$S_{yva}$-F} [-perf ; +pref] ‘fermer en claquant’ (voir l’exemple 491).

*Exemple 491 :*

/hlóp a tʲ/ > /hlóp nu tʲ/ > /za hlóp nu tʲ/ > /za hlóp yva tʲ/
R T F R S F P R S F P R S F
[-perf] [+perf] [+perf] [-perf]
‘claquer’ ‘claquer une fois’ ‘fermer qch en claquant’

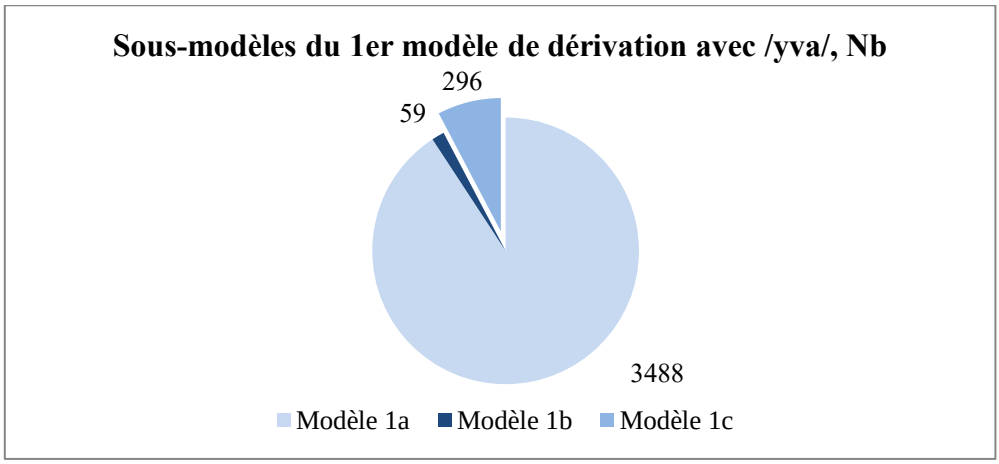
Ainsi, le sous-modèle (1c) peut être représenté de manière suivante (voir la figure 23).

*Figure 23 : Modèle 1c de dérivation aspectuelle lexicale des verbes avec /yva/*

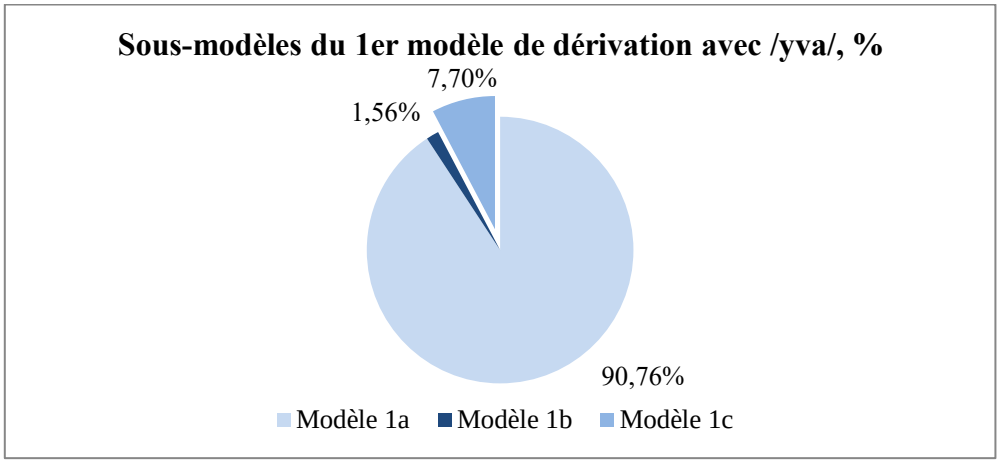



Le sous-modèle (1c) compte 296 items, ce qui représente 7,70% des verbes appartenant au 1er modèle (voir les graphiques 9 et 10).

*Graphique 9*




*Graphique 10*




Voici quelques exemples des verbes formés selon le sous-modèle (1c) : exemples 492-494.

*Exemple 492 :*

| /morg | á | tʲ/ | > | /morg | nú | tʲ/ | > | /pod | morg | nú | tʲ/ | > | /pod | márgʲ | yva | tʲ/ |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| R | T | F | | R | S | F | | P | R | S | F | | P | R | S | F |
| [-perf] | | | | [+perf] | | | | [+perf] | | | | | [-perf] | | | |
| ‘ciller, cligner des yeux’ | | | | ‘cligner d’un œil une fois’ | | | | ‘faire un clin d'œil’ | | | | | ‘faire des clins d'œil’ | | | |

*Exemple 493 :*

| /met | á | tʲ/ | > | /met | nú | tʲ/ | > | /vz | met | nú | tʲ/ | > | /vz | mʲót | yva | tʲ/ |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| R | T | F | | R | S | F | | P | R | S | F | | P | R | S | F |
| [-perf] | | | | [+perf] | | | | [+perf] | | | | | [-perf] | | | |
| ‘lancer’ | | | | ‘lancer une fois’ | | | | ‘lancer une fois vers le haut’ | | | | | ‘lancer vers le haut’ | | | |

*Exemple 494*

| prýg | a | tʲ | > | prýg | nu | tʲ | > | pri | prýg | nu | tʲ | > | pri | prýg | yva | tʲ |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| R | T | F | | R | S | F | | P | R | S | F | | P | R | S | F |
| [-perf] | | | | [+perf] | | | | [+perf] | | | | | [-perf] | | | |
| ‘sauter’ | | | | ‘faire un saut’ | | | | ‘faire un petit saut’ | | | | | ‘sautiller’ | | | |

La dérivation intermédiaire avec le suffixe de perfectivation /nu/ peut s’accompagner par les changements accentuels et morpho-phonologiques dont la description suivra ci-dessous.

**a. Changements accentuels entre la base de dérivation et les dérivés suffixés avec /nu/**

Lors de la dérivation intermédiaire avec /nu/, on peut y avoir des changements d'accent à deux niveaux : 1) entre la base de dérivation et le suffixé avec /nu/ et 2) entre le suffixé avec /nu/ non-préfixé et le suffixé avec /nu/ préfixé.

1) Changements accentuels à l'ajout du suffixe /nu/ à la base de dérivation

Lors de la dérivation intermédiaire avec /nu/, il peut y avoir un changement d'accent à deux moments : (1) à l'ajout du suffixe /nu/ à la base de dérivation et (2) à l'ajout du préfixe au dérivé avec /nu/. Dans le cadre du sous-modèle (1c), l'accent de la base de dérivation peut se situer soit sur le radical (R), soit sur le suffixe (S), soit sur la voyelle thématique (T). Dans les dérivés avec /nu/, l'accent peut tomber soit sur le radical (R), soit sur tout autre suffixe (s'il y en a un) (S), soit sur le suffixe /nu/ (NU). Dans les dérivés suffixés avec /nu/ et ayant reçu le préfixe, l'accent peut se positionner soit sur le radical (R), soit sur tout autre suffixe (s'il y en a un) (S), soit sur le suffixe /nu/ (NU), soit sur le préfixe /vy/ (VY[300]). Ainsi, voici les positions accentuelles possibles par chaque niveau de dérivation :

- la base de dérivation : R, S, T ;
- le dérivé avec /nu/ non-préfixé : R, S, /NU/ ;
- le dérivé avec /nu/ préfixé : R, S, /NU/, /VY/.

Déterminons que « A » est une position de l'accent dans chaque point de départ de dérivation : soit dans la base de dérivation, soit dans le dérivé avec /nu/ (lorsqu'on y ajoute le préfixe) ; tandis que « B » est une position de l'accent différente de celle du point de départ : soit dans les dérivés avec /nu/, soit dans les suffixés avec /nu/ et préfixé.

Ainsi, à l'ajout du suffixe /nu/ à la base de dérivation, on peut avoir les figures suivantes d'évolution de l'accent (voir les graphiques 11 et 12) :

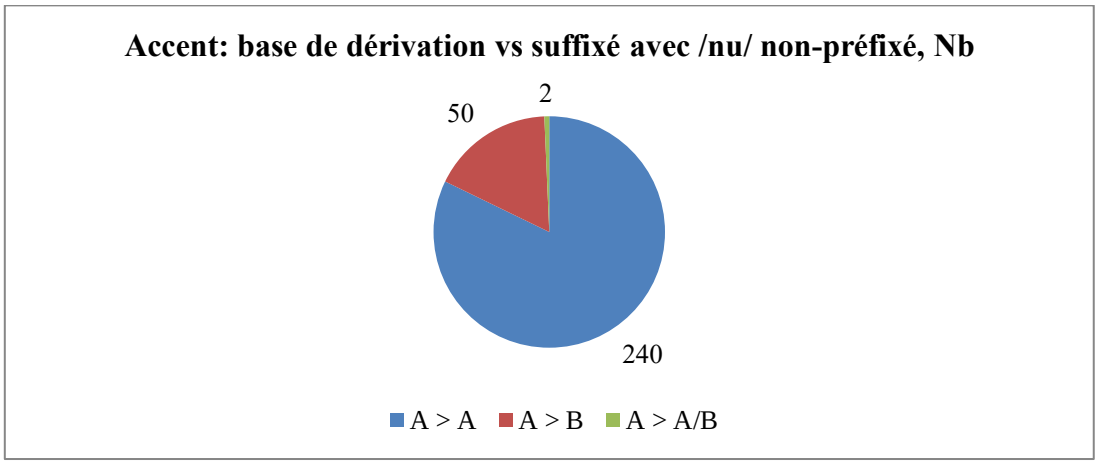
- A > A[301] : l'accent ne change pas. Dans la majorité des cas, l'accent garde sa position lors de la dérivation avec /nu/. Ainsi, ce cas de figure compte 240 verbes, ce qui représente 82,19% des dérivés avec /nu/.
- A > B : l'accent change de morphème lors de l'ajout du suffixe /nu/ à la base de dérivation. Dans 17,12% de cas (50 items), l'accent se déplace lors de l'ajout du suffixe /nu/.
- A > A/B : l'accent stable dans la base de dérivation peut varier dans le dérivé avec /nu/. Il y a seulement 2 verbes (0,68%) dont la base de dérivation possède un accent sur un morphème défini, tandis qu'à l'ajout du suffixe /nu/, l'accent peut se placer tantôt sur un

[300] Le préfixe /vy/ est un préfixe fort qui est toujours accentué lorsqu'un verbe exprime le perfectif.

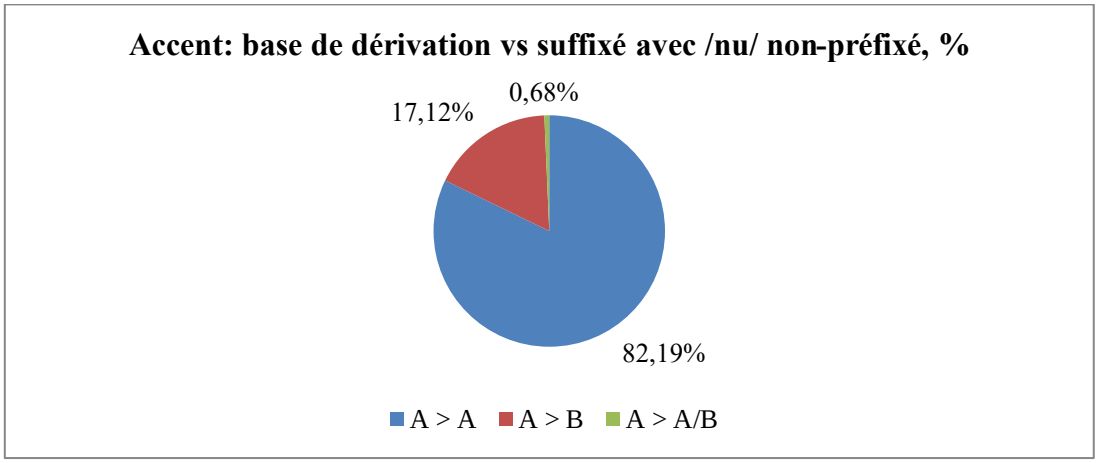
[301] Lorsque l'accent de la base de dérivation tombe sur la voyelle thématique (T), on considère qu'il reste à la même position post-thématique lorsqu'il se place sur le suffixe /nu/ dans le dérivé, donc suit le cas de figure : A > A.

morphème, tantôt sur l'autre. Ces variations sont normatives pour ces verbes et enregistrées dans les dictionnaires.

*Graphique 11*




*Graphique 12*




Ainsi, on voit que la plupart des dérivés avec /nu/ non-préfixés gardent la position de l'accent de la base de dérivation, les déplacements d'accent sont moins fréquents et les variations accentuelles arrivent très rarement et ne concernent que deux cas isolés. Voici quelques exemples pour illustrer l'évolution de l'accent entre la base de dérivation et le suffixé avec /nu/ non-préfixé dans le cadre du sous-modèle (1c).

**<u>Exemples 495-501 : A > A. Dans le suffixé avec /nu/ non-préfixé, l'accent reste à la même position que dans la base de dérivation : R > R ; S > S ; T > /NU/.</u>**

*Exemple 495 : R > R*

***Trans. phonol.*** tísk a tʲ > tís nu tʲ > s tís nu tʲ > s tísk yva tʲ

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Morphème*** | R | T | F | | R | S | F | | P | R | S | F | | P | R | S | F | | |
| ***Aspect*** | [-perf] | | | | [+perf] | | | | [+perf] | | | | | [-perf] | | | | | |
| ***Signification*** | ‘serrer’ | | | | ‘serrer’ | | | | ‘resserrer’ | | | | | ‘resserrer’ | | | | | |

*Exemple 496 : R > R*

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | hlóp | a | tʲ | > | hlóp | nu | tʲ | > | pri | hlóp | nu | tʲ | > | pri | hlóp | yva | tʲ | | | | | | | | |
| ***Morphème*** | R | T | F | | R | S | F | | P | R | S | F | | P | R | S | F | | | | | | | | |
| ***Aspect*** | [-perf] | | | | [+perf] | | | | [+perf] | | | | | [-perf] | | | | | | | | | | | |
| ***Signification*** | ‘claquer’ | | | | ‘claquer une fois’ | | | | ‘écraser en claquant’ | | | | | ‘écraser en claquant’ | | | | | | | | | | | |

*Exemple 497 : R > R*

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | brýzg | a | tʲ | > | brýz | nu | tʲ | > | pri | brýz | nu | tʲ | > | pri | brýzg | yva | tʲ | | | | | | | | |
| ***Morphème*** | R | T | F | | R | S | F | | P | R | S | F | | P | R | S | F | | | | | | | | |
| ***Aspect*** | [-perf] | | | | [+perf] | | | | [+perf] | | | | | [-perf] | | | | | | | | | | | |
| ***Signification*** | ‘jaillir, gicler; éclabousser’ | | | | ‘jaillir, gicler; éclabousser une fois’ | | | | ‘asperger qn / qch à travers qch’ | | | | | ‘asperger qn / qch à travers qch’ | | | | | | | | | | | |

*Exemple 498 : S > S*

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | jeld | ýk | a | tʲ | > | jeld | ýk | nu | tʲ | > | pod | jeld | ýk | nu | tʲ | > | pod | jeld | ýk | yva | tʲ | | | | |
| ***Morphème*** | R | S | T | F | | R | S | S | F | | P | R | S | S | F | | P | R | S | S | F | | | | |
| ***Aspect*** | [-perf] | | | | | [+perf] | | | | | [+perf] | | | | | | [-perf] | | | | | | | | |
| ***Signification*** | ‘se moquer de’ | | | | | ‘se moquer de’ | | | | | ‘se moquer de’ | | | | | | ‘se moquer de’ | | | | | | | | |

*Exemple 499 : T > /NU/*

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | čerk | á | tʲ | > | čerk | nú | tʲ | > | pro | čerk | nú | tʲ | > | pro | čórk | yva | tʲ | | | | | | | | |
| ***Morphème*** | R | T | F | | R | S | F | | P | R | S | F | | P | R | S | F | | | | | | | | |
| ***Aspect*** | [-perf] | | | | [+perf] | | | | [+perf] | | | | | [-perf] | | | | | | | | | | | |
| ***Signification*** | ‘rayer, biffer, barrer’ | | | | ‘faire un trait’ | | | | ‘faire un trait’ | | | | | ‘faire un trait’ | | | | | | | | | | | |

*Exemple 500 : T > /NU/*

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | skolʲz | í | tʲ | > | skolʲz | nú | tʲ | > | u | skolʲz | nú | tʲ | > | u | skálʲz | yva | tʲ | | | | | | | | |
| ***Morphème*** | R | T | F | | R | S | F | | P | R | S | F | | P | R | S | F | | | | | | | | |
| ***Aspect*** | [-perf] | | | | [+perf] | | | | [+perf] | | | | | [-perf] | | | | | | | | | | | |
| ***Signification*** | ‘glisser’ | | | | ‘glisser une fois / dans une situation précise’ | | | | ‘s'échapper, s'en aller furtivement’ | | | | | ‘s'échapper, s'en aller furtivement’ | | | | | | | | | | | |

*Exemple 501 : T > /NU/*

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | vert | é | tʲ | > | ver | nú | tʲ | > | pro | ver | nú | tʲ | > | pro | vʲórt | yva | tʲ | | | | | | | | |
| ***Morphème*** | R | T | F | | R | S | F | | P | R | S | F | | P | R | S | F | | | | | | | | |
| ***Aspect*** | [-perf] | | | | [+perf] | | | | [+perf] | | | | | [-perf] | | | | | | | | | | | |
| ***Signification*** | ‘faire tourner’ | | | | ‘rendre, redonner’ | | | | ‘faire un trou en perçant’ | | | | | ‘faire un trou en perçant’ | | | | | | | | | | | |

**<u>Exemples 502-507 : A > B. Lors de la dérivation avec /nu/, l’accent se déplace sur un autre morphème que dans la base de dérivation : R > /NU/ ; T > R.</u>**

*Exemple 502 : R > /NU/*

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | čérp | a | tʲ | > | čerp | nú | tʲ | > | ot | čerp | nú | tʲ | > | ot | čérp | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | R | S | F | | P | R | S | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf] | | | | [+perf] | | | | [+perf] | | | | | [-perf] | | | |
| ***Signification*** | ‘puiser’ | | | | ‘puiser une fois’ | | | | ‘prendre une partie de qch de liquide (avec une louche)’ | | | | | ‘prendre une partie de qch de liquide (avec une louche)’ | | | |

*Exemple 503 : R > /NU/*

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | hvást | a | tʲ | > | hvast | nú | tʲ | > | pri | hvast | nú | tʲ | > | pri | hvást | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | R | S | F | | P | R | S | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf] | | | | [+perf] | | | | [+perf] | | | | | [-perf] | | | |
| ***Signification*** | ‘se vanter’ | | | | ‘se vanter une fois / dans une situation précise’ | | | | ‘se vanter un peu’ | | | | | ‘se vanter un peu’ | | | |

*Exemple 504 : R > /NU/*

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | šmýg | a | tʲ | > | šmyg | nú | tʲ | > | pro | šmyg | nú | tʲ | > | pro | šmýg | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | R | S | F | | P | R | S | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf] | | | | [+perf] | | | | [+perf] | | | | | [-perf] | | | |
| ***Signification*** | ‘partir, disparaître furtivement’ | | | | ‘se glisser furtivement quelque part (dans une situation précise)’ | | | | ‘se glisser, se faufiler quelque part’ | | | | | ‘se glisser, se faufiler quelque part’ | | | |

*Exemple 505 : T > R*

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | drož | á | tʲ | > | dróg | nu | tʲ | > | vz | dróg | nu | tʲ | > | vz | drág | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | R | S | F | | P | R | S | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf] | | | | [+perf] | | | | [+perf] | | | | | [-perf] | | | |
| ***Signification*** | ‘trembler’ | | | | ‘avoir un tressaillement’ | | | | ‘tressaillir’ | | | | | ‘tressaillir’ | | | |

*Exemple 506 : T > R*

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | glʲad | é | tʲ | > | glʲá | nu | tʲ | > | pro | glʲa | nú | tʲ | > | pro | glʲád | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | R | S | F | | P | R | S | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf] | | | | [+perf] | | | | [+perf] | | | | | [-perf] | | | |
| ***Signification*** | ‘regarder’ | | | | ‘jeter un coup d'œil’ | | | | ‘apparaître, devenir visible à travers qch’ | | | | | ‘apparaître, devenir visible à travers qch’ | | | |

*Exemple 507 : T > R*

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | kid | á | tʲ | > | kí | nu | tʲ | > | v | kí | nu | tʲ | > | v | kíd | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | R | S | F | | P | R | S | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf] | | | | [+perf] | | | | [+perf] | | | | | [-perf] | | | |
| ***Signification*** | ‘jeter, lancer’ | | | | ‘jeter une fois’ | | | | ‘jeter qch à l'intérieur de qch’ | | | | | ‘jeter qch à l'intérieur de qch’ | | | |

**Exemples 508-509 : A > A/B. Lors de la dérivation avec /nu/, la position de l'accent peut varier : R > R ou /NU/.**

*Exemple 508 : R > R ou /NU/*

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | júrk | a | tʲ | > | júrk<br>jurk | nu<br>nú | tʲ<br>tʲ | > | pro | jurk | nú | tʲ | > | pro | júrk | yva | tʲ | | | |
| ***Morphème*** | R | T | F | | R | S | F | | P | R | S | F | | P | R | S | F | | | |
| ***Aspect*** | [-perf] | | | | [+perf] | | | | [+perf] | | | | | [-perf] | | | | | | |
| ***Signification*** | 'se glisser, se déplacer de manière agile' | | | | 'se glisser, se déplacer de manière agile (dans une situation précise)' | | | | 'se glisser quelque part' | | | | | 'se glisser quelque part' | | | | | | |

*Exemple 509 : R > R ou /NU/*

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | rý | k | a | tʲ | > | rý<br>ry | k | nu<br>nú | tʲ<br>tʲ | > | vz<br>vz | rý<br>ry | k | nu<br>nú | tʲ<br>tʲ | > | vz | rý | k | yva | tʲ | |
| ***Morphème*** | R | S | T | F | | R | S | S | F | | P | R | S | S | F | | P | R | S | S | F | |
| ***Aspect*** | [-perf] | | | | | [+perf] | | | | | [+perf] | | | | | | [-perf] | | | | | |
| ***Signification*** | 'rugir' | | | | | 'émettre un rugissement' | | | | | 'pousser des rugissements' | | | | | | 'pousser des rugissements' | | | | | |

2) Changements accentuels à l'ajout du préfixe aux dérivés suffixés avec /nu/

En ce qui concerne les changements accentuels lors de l'ajout du préfixe aux suffixés avec /nu/, il faut diviser les préfixés en 2 groupes : (1) les préfixés avec /vy/ et (2) les autres préfixés. Généralement, les préfixes en russe n'influent pas sur l'accentuation (à quelques exceptions près), sauf le préfixe /vy/ qui désigne 'un mouvement vers l'extérieur' ou 'épuisement de l'action' et qui est toujours accentué lorsqu'il rend le verbe perfectif. Ainsi, tous les préfixés avec /vy/ au perfectif (31 items) sont accentués sur ce préfixe, indépendamment de leur accentuation dans les suffixés avec /nu/ non-préfixés (voir les exemples 510-515).

*Exemple 510 : R > /VY/*

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | dʲórg | a | tʲ | > | dʲór | nu | tʲ | > | vý | der | nu | tʲ | > | vy | dʲórg | yva | tʲ | | | | | |
| ***Morphème*** | R | T | F | | R | S | F | | P | R | S | F | | P | R | S | F | | | | | |
| ***Aspect*** | [-perf] | | | | [+perf] | | | | [+perf] | | | | | [-perf] | | | | | | | | |
| ***Signification*** | 'tirer d'un mouvement brusque' | | | | 'tirer d'un mouvement brusque une fois' | | | | 'arracher' | | | | | 'arracher' | | | | | | | | |

*Exemple 511 : R > /VY/*

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | glʲad | é | tʲ | > | glʲá | nu | tʲ | > | vý | glʲa | nu | tʲ | > | vy | glʲád | yva | tʲ | | | | | |

| | | | |
|---|---|---|---|
| ***Morphème*** | R T F | R S F | P R S F | P R S F |
| ***Aspect*** | [-perf] | [+perf] | [+perf] | [-perf] |
| ***Signification*** | ‘regarder’ | ‘jeter un coup d'œil’ | ‘regarder dehors’ | ‘regarder dehors’ |

*Exemple 512 : R > /VY/*

| | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | prýg | a | tʲ | > | prýg | nu | tʲ | > | vý | pryg | nu | tʲ | > | vy | prýgʲ | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | R | S | F | | P | R | S | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf] | | | | [+perf] | | | | [+perf] | | | | | [-perf] | | | |
| ***Signification*** | ‘sauter’ | | | | ‘sauter une fois’ | | | | ‘sauter à l'extérieur’ | | | | | ‘sauter à l'extérieur’ | | | |

*Exemple 513 : /NU/ > /VY/*

| | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | skolʲz | í | tʲ | > | skolʲz | nú | tʲ | > | vý | skolʲz | nu | tʲ | > | vy | skálʲz | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | R | S | F | | P | R | S | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf] | | | | [+perf] | | | | [+perf] | | | | | [-perf] | | | |
| ***Signification*** | ‘glisser’ | | | | ‘glisser une fois / dans une situation précise’ | | | | ‘sortir en glissant; échapper’ | | | | | ‘sortir en glissant; échapper’ | | | |

*Exemple 514 : /NU/ > /VY/*

| | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | tolk | á | tʲ | > | tolk | nú | tʲ | > | vý | tolk | nu | tʲ | > | vy | tálk | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | R | S | F | | P | R | S | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf] | | | | [+perf] | | | | [+perf] | | | | | [-perf] | | | |
| ***Signification*** | ‘pousser, bousculer’ | | | | ‘pousser une fois’ | | | | ‘faire sortir en poussant’ | | | | | ‘faire sortir en poussant’ | | | |

*Exemple 515 : /NU/ > /VY/*

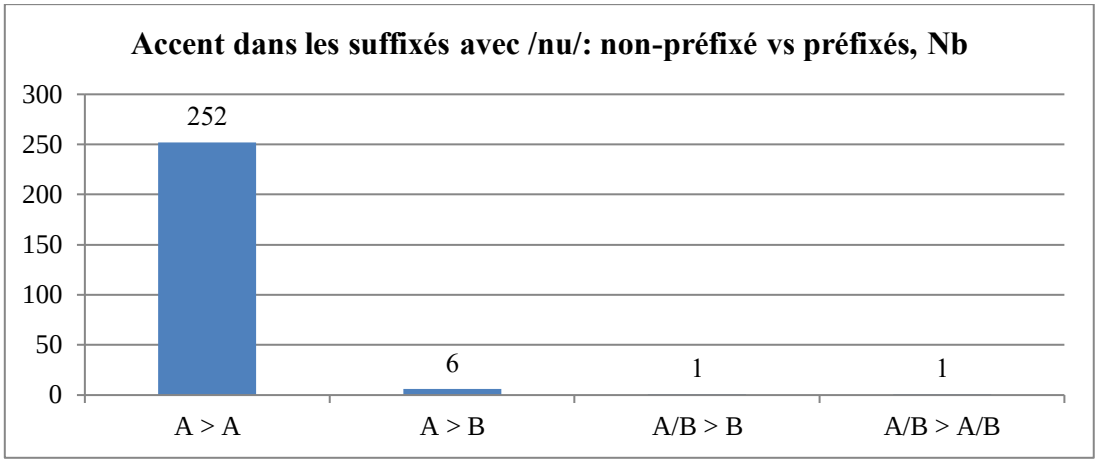
| | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | vert | é | tʲ | > | ver | nú | tʲ | > | vý | ver | nu | tʲ | > | vy | vʲórt | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | R | S | F | | P | R | S | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf] | | | | [+perf] | | | | [+perf] | | | | | [-perf] | | | |
| ***Signification*** | ‘faire tourner’ | | | | ‘rendre, redonner’ | | | | ‘enlever une vis en tournant, démettre, retourner’ | | | | | ‘enlever une vis en tournant, démettre, retourner’ | | | |

Quant aux dérivés avec d’autres préfixes, on peut y avoir les cas de figures suivants (voir les graphiques 13-14) :

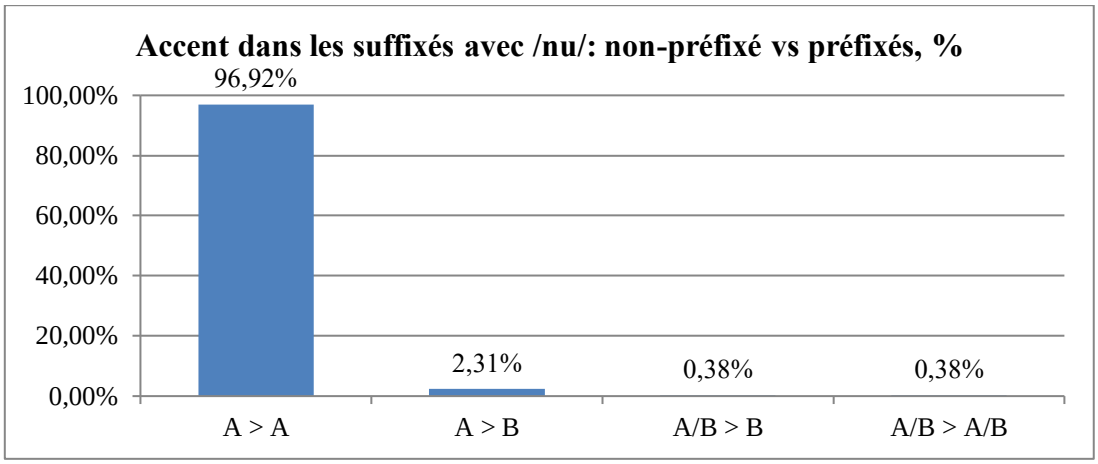
- A > A : l’accent ne change pas. Comme lors de la suffixation avec /nu/, dans la majorité des cas, l’accent garde la même position que dans le suffixé avec /nu/ non préfixé. Ainsi, ce cas de figure compte 252 verbes, ce qui représente 96,92% des préfixés.
- A > B : l’accent change de morphème lors de l’ajout du préfixe au suffixé avec /nu/. Dans 2,31% de cas (6 items), l’accent se déplace lors de la préfixation.
- A/B > B : l’accent ayant une variation dans le suffixé avec /nu/ choisit une des positions (dans notre cas, une position différente de la base de dérivation). Il n’y a qu’un item de ce type, ce qui représente 0,38% de verbes préfixés et suffixés avec /nu/.
- A/B > A/B : l’accent ayant une variation dans le suffixé avec /nu/ reste variable. Il

n'y a qu'un item de ce type, ce qui représente 0,38% de verbes préfixés et suffixés avec /nu/.

*Graphique 13*




*Graphique 14*




Ainsi, on observe la même tendance accentuelle qui tend vers la préservation du schéma accentuel du référent. Cette tendance est même plus forte ici car les changements accentuels représentent moins de 5% (sans compter la préfixation avec /vy/. Voici quelques exemples pour illustrer l'évolution de l'accent entre les suffixés avec /nu/ non-préfixés et préfixés dans le cadre du sous-modèle (1c).

**<u>Exemples 516-522 : A > A. Dans le préfixé, l'accent reste à la même position que dans le suffixé avec /nu/ : R > R ; S > S ; /NU/ > /NU/.</u>**

*Exemple 516 : R > R*

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | kid | á | tʲ | > | kí | nu | tʲ | > | do | kí | nu | tʲ | > | do | kíd | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | R | S | F | | P | R | S | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf] | | | | [+perf] | | | | | [+perf] | | | | | [-perf] | | |

| | | |

**<u>morphème que dans le suffixé avec /nu/ : R > /NU/ ; /NU/ > R.</u>**

*Exemple 523 : R > /NU/*

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | glʲad | é | tʲ | > | glʲá | nu | tʲ | > | vz | glʲa | nú | tʲ | > | vz | glʲád | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | R | S | F | | P | R | S | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf] | | | | [+perf] | | | | [+perf] | | | | | [-perf] | | | |
| ***Signification*** | ‘regarder’ | | | | ‘jeter un coup d'œil’ | | | | ‘jeter un regard sur qn /qch’ | | | | | ‘jeter un regard sur qn /qch de temps en temps’ | | | |

*Exemple 524 : R > /NU/*

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | ščólk | a | tʲ | > | ščólk | nu | tʲ | > | pod | ščelk | nú | tʲ | > | pod | ščólk | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | R | S | F | | P | R | S | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf] | | | | [+perf] | | | | [+perf] | | | | | [-perf] | | | |
| ***Signification*** | ‘claquer (des dents, des doigts)’ | | | | ‘faire un clac’ | | | | ‘claquer doucement, accompagner qn en claquant (des doigts, etc.)’ | | | | | ‘claquer doucement, accompagner qn en claquant (des doigts, etc.)’ | | | |

*Exemple 525 : /NU/ > R*

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | pýh | a | tʲ | > | pyh | nú | tʲ | > | vz | pýh | nu | tʲ | > | vz | pýh | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | R | S | F | | P | R | S | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf] | | | | [+perf] | | | | [+perf] | | | | | [-perf] | | | |
| ***Signification*** | ‘radier, rayonner, émettre’ | | | | ‘radier, rayonner une fois’ | | | | ‘éclater’ | | | | | ‘éclater’ | | | |

*Exemple 526 : A/B > B. L’accent variable dans les dérivés avec /nu/ non-préfixés se stabilise avec le préfixe et choisit une syllabe différente de celle accentuée à la base de dérivation*

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | júrk | a | tʲ | > | júrk<br>jurk | nu<br>nú | tʲ<br>tʲ | > | pro | jurk | nú | tʲ | > | pro | júrk | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | R | S | F | | P | R | S | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf] | | | | [+perf] | | | | [+perf] | | | | | [-perf] | | | |
| ***Signification*** | ‘se glisser, se déplacer de manière agile’ | | | | ‘se glisser, se déplacer de manière agile (dans une situation précise)’ | | | | ‘se glisser quelque part’ | | | | | ‘se glisser quelque part’ | | | |

*Exemple 527 : A/B > A/B. L’accent variable dans les dérivés avec /nu/ non-préfixés garde sa variabilité malgré le préfixe*

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | rý | k | a | tʲ | > | rý<br>ry | k<br>k | nu<br>nú | tʲ<br>tʲ | > | vz<br>vz | rý<br>ry | k<br>k | nu<br>nú | tʲ<br>tʲ | > | vz | rý | k | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | S | T | F | | R | S | S | F | | P | R | S | S | F | | P | R | S | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf] | | | | | [+perf] | | | | | [+perf] | | | | | | [-perf] | | | | |
| ***Signification*** | ‘rugir’ | | | | | ‘émettre un rugissement’ | | | | | ‘pousser des rugissements’ | | | | | | ‘pousser des rugissements’ | | | | |

Il y a 4 verbes qui ne s'inscrivent dans aucun cas de figure décrit ci-dessus car ils n'ont pas de dérivés suffixés avec /nu/ non-préfixés. Autrement dit, l'ajout de suffixe /nu/ et d'un préfixe s'effectue simultanément, par la dérivation parasynthétique : Etape (0) > Ø > Etape (1' + 1") > Etape (2). Dans les 3 dérivés (sur 4), l'accent ne change pas par rapport à la base de dérivation (voir les exemples 528-530).

*Exemple 528*

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | polosk | á | tʲ | > | Ø | > | vz | polos | nú | tʲ | > | vz | polásk$^{j}$ | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | | | P | R | S | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf] | | | | | | | [+perf] | | | | | [-perf] | | |
| ***Signification*** | 'rincer' | | | | | | | 'rincer' | | | | | 'rincer' | | |

*Exemple 529*

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | polosk | á | tʲ | > | Ø | > | s | polos | nú | tʲ | > | s | polásk$^{j}$ | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | | | P | R | S | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf] | | | | | | | [+perf] | | | | | [-perf] | | |
| ***Signification*** | 'rincer' | | | | | | | 'rincer rapidement' | | | | | 'rincer rapidement' | | |

*Exemple 530*

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | lepet | á | tʲ | > | Ø | > | u | lepet | nú | tʲ | > | u | lep$^{j}$ót | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | | | P | R | S | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf] | | | | | | | [+perf] | | | | | [-perf] | | |
| ***Signification*** | 'balbutier' | | | | | | | 'partir en vitesse' | | | | | 'partir en vitesse' | | |

Il y a une base de dérivation dont l'accent se déplace lors de la suffixation avec /nu/ et l'ajout du préfixe (voir l'exemple 531).

*Exemple 531 :*

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | mýk | a | tʲ | > | Ø | > | u | myk | nú | tʲ | > | u | mýk | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | | | P | R | S | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf] | | | | | | | [+perf] | | | | | [-perf] | | |
| ***Signification*** | 'galérer, traîner, errer' | | | | | | | 'enlever, voler' | | | | | 'enlever, voler' | | |

Ainsi, nous avons examiné tous les types de changements d'accent dans les dérivés avec /nu/ : (1) base de dérivation vs dérivé avec /nu/ non-préfixé, (2) dérivé avec /nu/ non-préfixé vs préfixé et (3) base de dérivation vs dérivé avec /nu/ préfixé. Si on réunit les 2 étapes (base de dérivation > suffixé avec /nu/ non-préfixé > suffixé avec /nu/ préfixé), on obtiendra les modèles d'évolution de l'accent lors de l'ajout du suffixe /nu/. Ces modèles seront présentés sous forme de tableau (voir le tableau 33), avec une précision du morphème accentué à chaque étape et disposés dans l'ordre décroissant selon le nombre d'items par modèle. « A »

désignera la position de l'accent dans la base de dérivation, « B » - le déplacement de l'accent sur toute autre syllabe que « A », et « C » - déplacement de l'accent sur le préfixe /vy/. On trouvera la liste complète des dérivés avec /nu/ et leurs modèles accentuels en annexe 6.

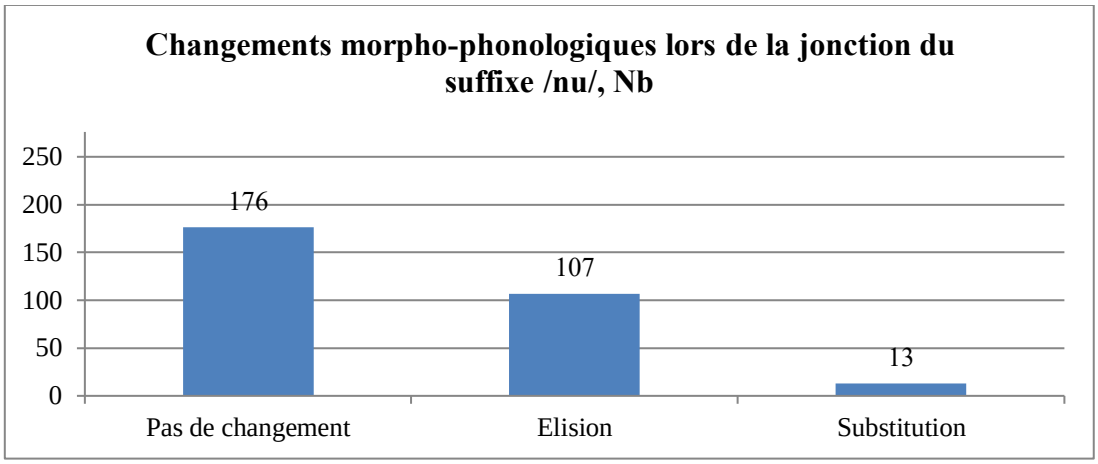
*Tableau 33 : Évolution de l'accent lors de la dérivation avec /nu/*

| Modèle accentuel | Morphèmes accentués par étape | Items, Nb | Total |
|---|---|---|---|
| **A > A > A** | T > NU > NU | 143 | **215** |
| | R > R > R | 71 | |
| | S > S > S | 1 | |
| **A > B > B** | T > R > R | 30 | **37** |
| | R > NU > NU | 7 | |
| **A> A > C** | T > NU > VY | 16 | **24** |
| | R > R > VY | 8 | |
| **A > B > C** | T > R > VY | 6 | **8** |
| | R > NU > VY | 2 | |
| **A > B > A** | T > R > NU | 3 | **5** |
| | R > NU > R | 2 | |
| **A > Ø > A** | T > Ø > NU | 3 | **3** |
| **A > Ø > B** | R > Ø > NU | 1 | **1** |
| **A > A > B** | R > R > NU | 1 | **1** |
| **A > A/B > B** | R > R/NU > NU | 1 | **1** |
| **A > A/B > A/B** | R > R/NU > R/NU | 1 | **1** |
| | | **TOTAL :** | **296** |

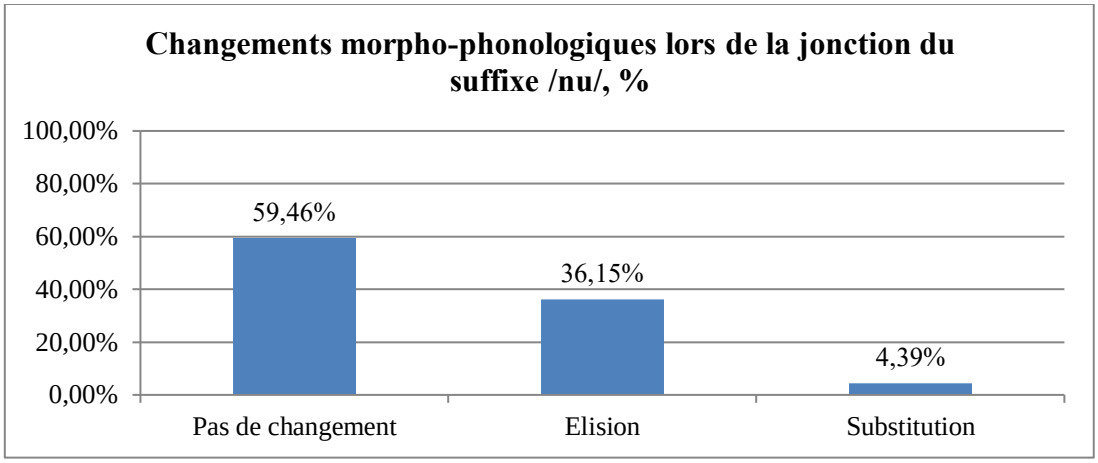
**b. Changements morpho-phonologiques lors de la dérivation avec /nu/**

Lorsque le suffixe /nu/ est joint à la base verbale, cela peut être accompagné de changements morpho-phonologiques qui consistent à omettre ou à substituer un seul phonème ou un groupe phonématique. Ces changements sont historiques et liés davantage à l'alternance morphologique propre à chaque morphème en particulier. Si un changement morpho-phonologique a lieu dans un des verbes d'une chaîne dérivationnelle, il sera reproduit dans tous les verbes de cette chaîne. L'ajout du préfixe n'influe pas sur ces changements. Sur 296 verbes suffixés avec /nu/, 176 items (soit 59,46%) ne subissent pas de changements, 107 items (soit 36,15%) omettent la dernière consonne du thème et 13 items (soit 4,39%) effectuent une substitution d'un phonème ou d'un groupe de phonèmes qui précèdent le suffixe /nu/ par un autre phonème (voir les graphiques 15 et 16).

*Graphique 15*




*Graphique 16*




**A. Les phonèmes thématiques finaux qui ne subissent aucun changement morpho-phonologique lors de l'adjonction du suffixe /nu/**

La majorité des verbes préservent la dernière consonne à l'adjonction du suffixe /nu/. Il y a ainsi des consonnes et des groupes de consonnes qui restent toujours stables dans les dérivés de notre corpus. Notamment, une consonne molle /lʲ/, les consonnes simples /p, b, t, h, k/ et les agencements consonantiques /lk, lʲz, rh, rk, vk, rp, rz, st/ ne subissent aucun changement lors de la suffixation avec /nu/ (voir le tableau 34).

*Tableau 34 : Consonnes thématiques finales qui ne subissent pas de changements morpho-phonologiques lors de la suffixation avec /nu/, le nombre de dérivés contenant ces consonnes, ainsi que les bases de dérivation dont le thème se termine par ces consonnes*

| Type de | Phonèmes | Dérivés avec | Bases de dérivation |
|---|---|---|---|

| consonne | | /nu/, Nb | |
|---|---|---|---|
| **Consonnes simples** | /h/ | 33 | /mah-á-tʲ/, R-T-F, ‘agiter, remuer, battre (des ailes)’<br>/pah-á-tʲ/, R-T-F, ‘faire qch avec un geste brusque’<br>/pih-á-tʲ/, R-T-F, ‘pousser, bousculer ; fourrer’<br>/pýh-a-tʲ/, R-T-F, ‘radier, rayonner, émettre’<br>/trʲah-á-tʲ/, R-T-F, ‘secouer’<br>/truh-á-tʲ/, R-T-F, ‘avoir peur’ |
| | /k/ | 18 | /bry-k-á-tʲ/, R-S-T-F, ‘regimber, ruer’<br>/čmók-a-tʲ/, R-T-F, ‘clapper (des lèvres)’<br>/dá-k-a-tʲ/, R-S-T-F, ‘dire « oui »’<br>/hihí-k-a-tʲ/, R-S-T-F, ‘ricaner, rioter’<br>/jeld-ýk-a-tʲ/, R-S-T-F, ‘baiser (vulg.)’<br>/klík-a-tʲ/, R-T-F, ‘appeler, héler qn’<br>/krʲá-k-a-tʲ/, R-S-T-F, ‘cancaner’<br>/mak-á-tʲ/, R-T-F, ‘tremper’<br>/mýk-a-tʲ/, R-T-F, ‘galérer, traîner, errer’<br>/rý-k-a-tʲ/, R-S-T-F, ‘rugir’<br>/stúk-a-tʲ/, R-T-F, ‘taper; cogner’<br>/ták-a-tʲ/, R-T-F, ‘être d'accord avec qn en disant « oui »’<br>/zvʲá-k-a-tʲ/, R-S-T-F, ‘tinter; cliqueter’ |
| | /p/ | 13 | /hlíp-a-tʲ/, R-T-F, ‘faire des bruits de ventouse’<br>/hlóp-a-tʲ/, R-T-F, ‘claquer; frapper sur, taper’<br>/hrap-é-tʲ/, R-T-F, ‘ronfler’<br>/ščip-á-tʲ/, R-T-F, ‘pincer (la peau)’<br>/šlʲóp-a-tʲ/, R-T-F, ‘claquer, talocher qn’<br>/tóp-a-tʲ/, R-T-F, ‘taper du pied, trépigner’ |
| | /t/ | 8 | /glot-á-tʲ/, R-T-F, ‘avaler’<br>/lepet-á-tʲ/, R-T-F, ‘balbutier’<br>/met-á-tʲ/, R-T-F, ‘lancer; frayer, mettre bas’ |
| | /b/ | 3 | /hleb-á-tʲ/, R-T-F, ‘lamper, manger (qch de liquide)’ |
| **Groupes de consonnes** | /rk/ | 16 | /čerk-á-tʲ/, R-T-F, ‘rayer, biffer, barrer’<br>/gár-k-a-tʲ/, R-S-T-F, ‘pousser des cris’<br>/júrk-a-tʲ/, R-T-F, ‘se déplacer de manière agile’<br>/kuvyrk-á-tʲ/, R-T-F, ‘renverser’<br>/šárk-a-tʲ/, R-T-F, ‘faire du bruit en traînant ses pieds’<br>/sverk-á-tʲ/, R-T-F, ‘briller, scintiller, étinceler, pétiller’ |
| | /lk/ | 11 | /tolk-á-tʲ/, R-T-F, ‘pousser, bousculer’<br>/ščólk-a-tʲ/, R-T-F, ‘claquer (des dents, des doigts)’ |
| | /rh/ | 10 | /porh-á-tʲ/, R-T-F, ‘voltiger, voleter’ |
| | /st/ | 10 | /svist-é-tʲ/, R-T-F, ‘siffler’<br>/hvást-a-tʲ/, R-T-F, ‘se vanter’<br>/hlest-á-tʲ/, R-T-F, 'fouetter' |
| | /lʲz/ | 5 | /skolʲz-í-tʲ/, R-T-F, ‘glisser’ |
| | /rp/ | 5 | /čérp-a-tʲ/, R-T-F, 'puiser' |
| | /rz/ | 1 | /jórz-a-tʲ/, R-T-F, ‘gigoter, ne pas tenir en place’ |
| | /vk/ | 1 | /rʲáv-k-a-tʲ/, R-S-T-F, ‘aboyer’ |
| **Consonne molle** | /lʲ/ | 4 | /vilʲ-á-tʲ/, R-T-F, ‘remuer, tortiller’ |

**Exemples 532-536 : Les consonnes thématiques finales simples qui ne subissent aucun changement morpho-phonologique lors de la suffixation avec /nu/.**

*Exemple 532 : /h/ > /h/*

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | pýh | a | tʲ | > | pyh | nú | tʲ | > | vz | pýh | nu | tʲ | > | vz | pýh | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | R | S | F | | P | R | S | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf] | | | | [+perf] | | | | [+perf] | | | | | [-perf] | | | |
| ***Signification*** | ‘radier, rayonner, émettre’ | | | | ‘radier, rayonner une fois’ | | | | ‘éclater’ | | | | | ‘éclater’ | | | |

*Exemple 533 : /k/ > /k/*

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | mak | á | tʲ | > | mak | nú | tʲ | > | ob | mak | nú | tʲ | > | ob | mák | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | S | F | | R | S | F | | P | R | S | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf] | | | | [+perf] | | | | [+perf] | | | | | [-perf] | | | |
| ***Signification*** | ‘tremper’ | | | | ‘tremper’ | | | | ‘tremper dans qch’ | | | | | ‘tremper dans qch’ | | | |

*Exemple 534 : /p/ > /p/*

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | hlóp | a | tʲ | > | hlóp | nu | tʲ | > | za | hlóp | nu | tʲ | > | za | hlóp | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | S | F | | R | S | F | | P | R | S | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf] | | | | [+perf] | | | | [+perf] | | | | | [-perf] | | | |
| ***Signification*** | ‘claquer’ | | | | ‘claquer | | | | ‘fermer en claquant’ | | | | | ‘fermer en claquant’ | | | |

*Exemple 535 : /t/ > /t/*

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | met | á | tʲ | > | met | nú | tʲ | > | vz | met | nú | tʲ | > | vz | mʲót | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | R | S | F | | P | R | S | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf] | | | | [+perf] | | | | [+perf] | | | | | [-perf] | | | |
| ***Signification*** | ‘lancer’ | | | | ‘lancer une fois’ | | | | ‘lancer une fois vers le haut’ | | | | | ‘lancer vers le haut’ | | | |

*Exemple 536 : /b/ > /b/*

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | hleb | á | tʲ | > | hleb | nú | tʲ | > | za | hleb | nú | tʲ | > | za | hlʲób | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | R | S | F | | P | R | S | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf] | | | | [+perf] | | | | [+perf] | | | | | [-perf] | | | |
| ***Signification*** | ‘lamper, manger (qch de liquide), boire’ | | | | ‘prendre une gorgée’ | | | | ‘avaler en lampant’ | | | | | ‘avaler en lampant’ | | | |

**<u>Exemples 537-543 : Les consonnes thématiques finales dans les agencements consonantiques qui ne subissent aucun changement morpho-phonologique lors de la suffixation avec /nu/.</u>**

*Exemple 537 : /rk/ > /rk/*

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | júrk | a | tʲ | > | júrk<br>jurk | nu<br>nú | tʲ<br>tʲ | > | pro | jurk | nú | tʲ | > | pro | júrk | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | R | S | F | | P | R | S | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf] | | | | [+perf] | | | | [+perf] | | | | | [-perf] | | | |
| ***Signification*** | ‘se glisser, se déplacer de manière agile’ | | | | ‘se glisser, se déplacer de manière agile (dans une | | | | ‘se glisser quelque part’ | | | | | ‘se glisser quelque part’ | | | |

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | | | | situation précise)’ | | | | | | | | | | | | | |

*Exemple 538 : /lk/ > /lk/*

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | šč | ó | l | k | a | tʲ | > | šč | ó | l | k | nu | tʲ | > | pod | šč | e | l | k | nú | tʲ | > | pod | šč | ó | l | k | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | | | | T | F | | R | | | | S | F | | P | R | | | | S | F | | P | R | | | | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf] | | | | | | | [+perf] | | | | | | | [+perf] | | | | | | | | [-perf] | | | | | | |
| ***Signification*** | ‘claquer (des dents, des doigts)’ | | | | | | | ‘faire un clac’ | | | | | | | ‘claquer doucement, accompagner qn en claquant (des doigts, etc.)’ | | | | | | | | ‘claquer doucement, accompagner qn en claquant (des doigts, etc.)’ | | | | | | |

*Exemple 539 : /rh/ > /rh/*

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | porh | á | tʲ | > | porh | nú | tʲ | > | ot | porh | nú | tʲ | > | ot | párh | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | R | S | F | | P | R | S | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf] | | | | [+perf] | | | | [+perf] | | | | | [-perf] | | | |
| ***Signification*** | ‘voltiger, voleter’ | | | | ‘voler d'une branche à l'autre une fois (en parlant des oiseaux)’ | | | | ‘s'éloigner en voltigeant’ | | | | | ‘s'éloigner en voltigeant’ | | | |

*Exemple 540 : /st/ > /st/*

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | hvást | a | tʲ | > | hvast | nú | tʲ | > | pri | hvast | nú | tʲ | > | pri | hvást | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | R | S | F | | P | R | S | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf] | | | | [+perf] | | | | [+perf] | | | | | [-perf] | | | |
| ***Signification*** | ‘se vanter’ | | | | ‘se vanter une fois / dans une situation précise’ | | | | ‘se vanter un peu’ | | | | | ‘se vanter un peu’ | | | |

*Exemple 541 : /lʲz/ > /lʲz/*

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | skolʲz | í | tʲ | > | skolʲz | nú | tʲ | > | vý | skolʲz | nu | tʲ | > | vy | skálʲz | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | R | S | F | | P | R | S | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf] | | | | [+perf] | | | | [+perf] | | | | | [-perf] | | | |
| ***Signification*** | ‘glisser’ | | | | ‘glisser une fois / dans une situation précise’ | | | | ‘sortir en glissant; échapper’ | | | | | ‘sortir en glissant; échapper’ | | | |

*Exemple 542 : /rp/ > /rp/*

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | čérp | a | tʲ | > | čerp | nú | tʲ | > | ot | čerp | nú | tʲ | > | ot | čérp | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | R | S | F | | P | R | S | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf] | | | | [+perf] | | | | [+perf] | | | | | [-perf] | | | |
| ***Signification*** | ‘puiser’ | | | | ‘puiser une fois’ | | | | ‘prendre une partie de qch de liquide (avec une louche)’ | | | | | ‘prendre une partie de qch de liquide (avec une louche)’ | | | |

*Exemple 543 : /rz/ > /rz/*

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | jórz | a | tʲ | > | jórz | nu | tʲ | > | s | jórz | nu | tʲ | > | s | jórz | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | R | S | F | | P | R | S | F | | P | R | S | F |

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| ***Aspect*** | [-perf] | [+perf] | [+perf] | [-perf] |
| ***Signification*** | ‘gigoter, ne pas tenir en place’ | ‘bouger, glisser (en étant assis) une fois’ | ‘glisser en gigotant’ | ‘glisser en gigotant’ |

*Exemple 544 : La consonne thématique finale molle qui ne subit aucun changement morpho-phonologique lors de la suffixation avec /nu/*

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | vilʲ | á | tʲ | > | vilʲ | nú | tʲ | > | s | vilʲ | nú | tʲ | > | s | vílʲ | yva | tʲ | | |
| ***Morphème*** | R | T | F | | R | S | F | | P | R | S | F | | P | R | S | F | | |
| ***Aspect*** | [-perf] | | | | [+perf] | | | | [+perf] | | | | | [-perf] | | | | | |
| ***Signification*** | ‘remuer, tortiller’ | | | | ‘remuer, tortiller une fois’ | | | | ‘tourner rapidement (de la route)’ | | | | | ‘tourner rapidement (de la route)’ | | | | | |

Ainsi, notre corpus contient 46 bases de dérivation qui ont formé 138 dérivés suffixés avec /nu/ préfixés et dont la consonne thématique finale (seule ou dans le groupe de consonnes) ne subit aucun changement lors de la jonction du suffixe /nu/.

À côté des phonèmes et des groupes de phonèmes toujours stables à travers plusieurs dérivés, nous avons quelques unités dont le comportement varie selon le verbe auquel elles appartiennent. Il s’agit d’une consonne simple /g/, d’un groupe consonantique /rg/, d’une affriquée /č/ et d’une voyelle thématique /a/.

Ainsi, la consonne /g/ est préservée dans 34 dérivés représentés par 10 bases de dérivation et n’est omise que dans un seul dérivé d’une autre base de dérivation. Les bases de dérivation qui préservent la consonne thématique finale /g/ dans leurs dérivés sont (voir les exemples 545-547) :

- /lʲag-á-tʲ/, R-T-F, ‘donner des coups de sabot (cheval)’ ;
- /mig-á-tʲ/, R-T-F, ‘cligner’ ;
- /prýg-a-tʲ/, R-T-F, ‘sauter’ ;
- /pug-á-tʲ/, R-T-F, ‘faire peur’ ;
- /ryg-á-tʲ/, R-T-F, ‘roter’,
- /šag-á-tʲ/, R-T-F, ‘marcher’ ;
- /sig-á-tʲ/, R-T-F, ‘sauter’ ;
- /šmýg-a-tʲ/, R-T-F, ‘frotter qch (avec un bruit de frottement)’ ;
- /steg-á-tʲ/, R-T-F, ‘contre-pointer ; fouetter’ ;
- /šug-á-tʲ/, R-T-F, ‘faire partir qn en lui faisant peur’.

**Exemples 545-547 : Les verbes qui préservent la consonne thématique finale /g/ lors de la dérivation avec /nu/**

*Exemple 545*

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | prýg | a | tʲ | > | prýg | nu | tʲ | > | na | prýg | nu | tʲ | > | na | prýg | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | R | S | F | | P | R | S | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf] | | | | [+perf] | | | | [+perf] | | | | | [-perf] | | | |
| ***Signification*** | ‘sauter’ | | | | ‘sauter une fois’ | | | | ‘sauter sur’ | | | | | ‘sauter sur’ | | | |

*Exemple 546*

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | šag | á | tʲ | > | šag | nú | tʲ | > | pere | šag | nú | tʲ | > | pere | šág | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | R | S | F | | P | R | S | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf] | | | | [+perf] | | | | [+perf] | | | | | [-perf] | | | |
| ***Signification*** | ‘marcher’ | | | | ‘faire un pas’ | | | | ‘enjamber’ | | | | | ‘enjamber’ | | | |

*Exemple 547*

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | ryg | á | tʲ | > | ryg | nú | tʲ | > | s | ryg | nú | tʲ | > | s | rýg | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | R | S | F | | P | R | S | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf] | | | | [+perf] | | | | [+perf] | | | | | [-perf] | | | |
| ***Signification*** | ‘roter’ | | | | ‘faire un rot, roter une fois’ | | | | ‘dégurgiter’ | | | | | ‘dégurgiter’ | | | |

Une seule base de dérivation de notre corpus omet la consonne /g/ thématique finale lors de l’adjonction du suffixe /nu/ ; elle n’a formé qu’un seul dérivé et cette base est /tróg-a-tʲ/, R-T-F, ‘toucher’ : /g/ > Ø (voir l’exemple 548).

*Exemple 548*

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | tróg | a | tʲ | > | tró | nu | tʲ | > | za | tró | nu | tʲ | > | za | trág | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | R | S | F | | P | R | S | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf] | | | | [+perf] | | | | [+perf] | | | | | [-perf] | | | |
| ***Signification*** | ‘toucher’ | | | | ‘toucher une fois’ | | | | ‘effleurer’ | | | | | ‘effleurer’ | | | |

En ce qui concerne l’agencement consonantique /rg/, lors de l’ajout du suffixe /nu/, il préserve sa consonne finale dans les dérivés formés à base de /morg-á-tʲ/, R-T-F, ‘ciller, cligner des yeux’ (2 dérivés) : /rg/ > /rg/, et l’omet dans les dérivés formés à base de /dʲórg-a-tʲ/, R-T-F, ‘tirer d'un mouvement brusque’ (17 dérivés) : /rg/ > /r/ (voir les exemples 549-550).

*Exemple 549 : /rg/ > /rg/*

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | morg | á | tʲ | > | morg | nú | tʲ | > | pod | morg | nú | tʲ | > | pod | márg | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | R | S | F | | P | R | S | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf] | | | | [+perf] | | | | [+perf] | | | | | [-perf] | | | |
| ***Signification*** | ‘ciller, cligner des yeux’ | | | | ‘faire un clin d'œil’ | | | | ‘faire des clins d'œil’ | | | | | ‘faire des clins d'œil’ | | | |

*Exemple 550 : /rg/ > /r/*

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | dʲórg | a | tʲ | > | dʲór | nu | tʲ | > | vý | der | nu | tʲ | > | vy | dʲórg | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | R | S | F | | P | R | S | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf] | | | | [+perf] | | | | [+perf] | | | | | [-perf] | | | |

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| ***Signification*** | ‘tirer d'un mouvement brusque’ | ‘tirer d'un mouvement brusque une fois’ | ‘arracher’ | ‘arracher’ |

Ensuite, l’affriquée /č/, lors de l’adjonction de /nu/, est préservée sans changements dans les dérivés formés à base de /kač-á-tʲ/, R-T-F, ‘gonfler, pomper, balancer’ (1 dérivé) : /č/ > /č/, et substituée par une consonne simple /k/ dans les dérivés formés à base de /krič-á-tʲ/, R-T-F, ‘crier’ (5 dérivés) : /č/ > /k/ (voir les exemples 551-552).

*Exemple 551 : /č/ > /č/*

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | kač | á | tʲ | > | kač | nú | tʲ | > | pere | kač | nú | tʲ | > | pere | káč | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | R | S | F | | P | R | S | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf] | | | | [+perf] | | | | [+perf] | | | | | [-perf] | | | |
| ***Signification*** | ‘balancer’ | | | | ‘faire balancer une fois’ | | | | ‘pencher qch sur le côté’ | | | | | ‘pencher qch sur le côté’ | | | |

*Exemple 552 : /č/ > /k/*

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | krič | á | tʲ | > | kŕik | nu | tʲ | > | pri | kŕik | nu | tʲ | > | pri | kŕik | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | R | S | F | | P | R | S | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf] | | | | [+perf] | | | | [+perf] | | | | | [-perf] | | | |
| ***Signification*** | ‘crier’ | | | | ‘pousser un cri’ | | | | ‘élever la voix’ | | | | | ‘élever la voix’ | | | |

Enfin, nous avons une base de dérivation /kášlʲ-a-tʲ/ {R-T-F} [-perf] ‘tousser’ qui, lors de l’ajout du suffixe /nu/, garde sa voyelle thématique /a/ : /kášlʲ-a-nu-tʲ/ {R-T-S-F} [+perf] ‘tousser une fois’. Généralement, le suffixe /nu/ remplace la voyelle thématique et il est très rare que celle-ci soit préservée lors de la dérivation avec /nu/. Parfois, c’est lié au style du langage plus familier mais ici, il est probable que /a/ est gardée pour faciliter la prononciation et éviter l’agencement de plus de 2 consonnes /šlʲn/. Cependant, à l’ajout du suffixe /yva/, cette voyelle est omise car l’agencement consonantique /šlʲ/ est désormais suivi d’une voyelle (voir l’exemple 553).

*Exemple 553*

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | kášlʲ | a | tʲ | > | kášlʲ | a | nu | tʲ | > | pod | kášlʲ | a | nu | tʲ | > | pod | kášlʲ | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | R | T | S | F | | P | R | T | S | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf] | | | | [+perf] | | | | | [+perf] | | | | | | [-perf] | | | |
| ***Signification*** | ‘tousser’ | | | | ‘tousser une fois’ | | | | | ‘élever la voix’ | | | | | | ‘tousser de temps en temps / exprès pour se faire remarquer’ | | | |

2) Omission des consonnes thématiques finales lors de l’adjonction du suffixe /nu/

Notre corpus contient quelques phonèmes ou groupes de phonèmes où la consonne

thématique finale est toujours omise à l'adjonction du suffixe /nu/. Il s'agit notamment de la consonne molle /rʲ/ qui perd sa mouillure lorsqu'elle est suivie du suffixe /nu/ : /rʲ/ > /r/. L'omission de cette consonne molle se rencontre dans 11 dérivés représentés par les bases de dérivation /nyrʲ-á-tʲ/, R-T-F, 'plonger' et /švyrʲ-á-tʲ/, R-T-F, 'lancer, balancer, projeter qch' (voir les exemples 554-555).

*Exemple 554*

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | nyrʲ | á | tʲ | > | nyr | nú | tʲ | > | vý | nyr | nu | tʲ | > | vy | nýrʲ | yva | tʲ | | | |
| ***Morphème*** | R | T | F | | R | S | F | | P | R | S | F | | P | R | S | F | | | |
| ***Aspect*** | [-perf] | | | | [+perf] | | | | [+perf] | | | | | [-perf] | | | | | | |
| ***Signification*** | 'plonger' | | | | 'faire un plongeon' | | | | 'émerger' | | | | | 'émerger' | | | | | | |

*Exemple 555*

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | švyrʲ | á | tʲ | > | švyr | nú | tʲ | > | ot | švyr | nú | tʲ | > | ot | švýrʲ | yva | tʲ | | | |
| ***Morphème*** | R | T | F | | R | S | F | | P | R | S | F | | P | R | S | F | | | |
| ***Aspect*** | [-perf] | | | | [+perf] | | | | [+perf] | | | | | [-perf] | | | | | | |
| ***Signification*** | 'lancer, balancer, projeter qch' | | | | 'lancer une fois / dans une situation précise' | | | | 'rejeter' | | | | | 'rejeter' | | | | | | |

La consonne thématique finale simple /d/ est toujours omise lors de l'adjonction du suffixe /nu/ : /d/ > Ø. Notre corpus contient 25 dérivés ayant omis le /d/ devant /nu/ qui sont présentés par les 2 bases suivantes : /glʲad-é-tʲ/, R-T-F, 'regarder' et /kid-á-tʲ/, R-T-F, 'jeter, lancer' (voir les exemples 556-557).

*Exemple 556*

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | glʲad | é | tʲ | > | glʲá | nu | tʲ | > | za | glʲa | nú | tʲ | > | za | glʲád | yva | tʲ | | | |
| ***Morphème*** | R | T | F | | R | S | F | | P | R | S | F | | P | R | S | F | | | |
| ***Aspect*** | [-perf] | | | | [+perf] | | | | [+perf] | | | | | [-perf] | | | | | | |
| ***Signification*** | 'regarder' | | | | 'jeter un coup d'œil' | | | | 'jeter un coup d'œil à l'intérieur de qch' | | | | | 'jeter un coup d'œil à l'intérieur de qch' | | | | | | |

*Exemple 557*

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | kid | á | tʲ | > | kí | nu | tʲ | > | vý | ki | nu | tʲ | > | vy | kíd | yva | tʲ | | | |
| ***Morphème*** | R | T | F | | R | S | F | | P | R | S | F | | P | R | S | F | | | |
| ***Aspect*** | [-perf] | | | | [+perf] | | | | [+perf] | | | | | [-perf] | | | | | | |
| ***Signification*** | 'jeter, lancer' | | | | 'jeter une fois' | | | | 'jeter dehors' | | | | | 'jeter dehors' | | | | | | |

Les groupes consonantiques /sk/, /rt/, /zg/ et /pt/ se simplifient toujours devant le suffixe /nu/ en omettant la consonne finale du groupe : /sk, rt, zg, pt/ > /s, r, z, p/. Ces agencements consonantiques se rencontrent dans 53 dérivés représentés par 7 bases de dérivation (voir le tableau 35).

*Tableau 35 : Les groupes consonantiques qui se simplifient en omettant leur dernière consonne lors de l'ajout du suffixe /nu/*

| Groupe de consonnes | Nb de dérivés avec /nu/ | Bases de dérivation |
|---|---|---|
| /sk/ > /s/ | 27 | /plesk-á-tʲ/, R-T-F, 'clapoter, déferler'<br>/tísk-a-tʲ/, R-T-F, 'serrer, presser; imprimer, tirer'<br>/prýsk-a-tʲ/, R-T-F, 'asperger, pulvériser'<br>/polosk-á-tʲ/, R-T-F, 'rincer' |
| /rt/ > /r/ | 20 | /vert-é-tʲ/, R-T-F, 'faire tourner' |
| /zg/ > /z/ | 5 | /brýzg-a-tʲ/, R-T-F, 'jaillir, gicler; éclabousser' |
| /pt/ > /p/ | 1 | /šept-á-tʲ/, R-T-F, 'chuchoter' |

**Exemples 558-561 : Les consonnes thématiques finales dans les agencements consonantiques qui omettent leur dernière consonne lors de la suffixation avec /nu/.**

*Exemple 558 : /sk/ > /s/*

| | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | plesk | á | tʲ | > | ples | nú | tʲ | > | pere | ples | nú | tʲ | > | pere | plʲósk | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | R | S | F | | P | R | S | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf] | | | | [+perf] | | | | [+perf] | | | | | [-perf] | | | |
| ***Signification*** | 'clapoter, déferler' | | | | 'jaillir, verser une fois' | | | | 'en éclaboussant, passer par-dessus de qch' | | | | | 'en éclaboussant, passer par-dessus de qch' | | | |

*Exemple 559 : /rt/ > /r/*

| | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | vert | é | tʲ | > | ver | nú | tʲ | > | nedo | ver | nú | tʲ | > | nedo | vʲórt | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | R | S | F | | P | R | S | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf] | | | | [+perf] | | | | [+perf] | | | | | [-perf] | | | |
| ***Signification*** | 'faire tourner' | | | | 'rendre, redonner' | | | | 'ne pas visser jusqu'au bout' | | | | | 'ne pas visser jusqu'au bout' | | | |

*Exemple 560 : /zg/ > /z/*

| | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | brýzg | a | tʲ | > | brýz | nu | tʲ | > | ot | brýz | nu | tʲ | > | pri | brýzg | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | R | S | F | | P | R | S | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf] | | | | [+perf] | | | | [+perf] | | | | | [-perf] | | | |
| ***Signification*** | 'jaillir, gicler; éclabousser' | | | | 'jaillir, gicler; éclabousser une fois' | | | | 's'envoler en gouttelettes' | | | | | 's'envoler en gouttelettes' | | | |

*Exemple 561 : /pt/ > /p/*

| | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | šept | á | tʲ | > | šep | nú | tʲ | > | pod | šep | nú | tʲ | > | pod | šópt | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | R | S | F | | P | R | S | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf] | | | | [+perf] | | | | [+perf] | | | | | [-perf] | | | |
| ***Signification*** | 'chuchoter' | | | | 'chuchoter qch une fois / dans une situation précise' | | | | 'chuchoter qch en cachette' | | | | | 'chuchoter qch en cachette' | | | |

3) Substitution des phonèmes et des groupes de phonèmes par un autre phonème lors de l'adjonction du suffixe /nu/

La chuintante /ž/ seule ou dans le groupe consonantique /zž/ est substituée par la consonne simple /g/ à l'ajout du suffixe /nu/ : /ž/ > /g/, /zž/ > /zg/. Notre corpus contient 2 dérivés avec ce changement morpho-phonologique qui remontent aux bases de dérivation /drož-á-tʲ/, R-T-F, 'trembler' et /vizž-á-tʲ/, R-T-F, 'hurler' (voir les exemples 562-563).

*Exemple 562 : /ž/ > /g/*

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | drož | á | tʲ | > | dróg | nu | tʲ | > | vz | dróg | nu | tʲ | > | vz | drág | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | S | F | | R | S | F | | P | R | S | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf] | | | | [+perf] | | | | [+perf] | | | | | [-perf] | | | |
| ***Signification*** | 'trembler' | | | | 'avoir un soubresaut' | | | | 'avoir un soubresaut de surprise' | | | | | 'avoir un soubresaut de surprise' | | | |

*Exemple 563 : /zž/ > /zg/*

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | vizž | á | tʲ | > | vízg | nu | tʲ | > | vz | vízg | nu | tʲ | > | vz | vízg | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | S | F | | R | S | F | | P | R | S | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf] | | | | [+perf] | | | | [+perf] | | | | | [-perf] | | | |
| ***Signification*** | 'hurler' | | | | 'pousser un cri perçant' | | | | 'pousser un cri de surprise, etc.' | | | | | 'pousser un cri de temps en temps' | | | |

Enfin, il y a un groupe phonématique /ov/ qui alterne avec /u/ à l'adjonction du suffixe /nu/. Cette alternance /ov/ || /u/ remonte à une diphtongue de l'indo-européen */ou/ qui, sur la base slave, s'est développé en /ov/ devant les voyelles et en /u/ devant les consonnes. Notre corpus contient 6 dérivés avec ce changement morpho-phonologique qui remontent aux 3 bases de dérivation suivantes : /klʲov-á-tʲ/, R-T-F, 'becqueter', /plʲov-á-tʲ/, R-T-F, 'cracher' et /sov-á-tʲ/, R-T-F, 'fourrer, mettre'. Ainsi, dans les bases de dérivation, /ov/ est suivi d'une voyelle thématique /a/, donc /ov/ > /ov/, tandis qu'après l'adjonction du suffixe /nu/, /ov/ est désormais suivi par une consonne /n/, c'est pourquoi /ov/ > /u/ (voir les exemples 564-566).

*Exemple 564*

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | klʲov | á | tʲ | > | klʲú | nu | tʲ | > | na | klʲú | nu | tʲ | > | na | klʲov | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | S | F | | R | S | F | | P | R | S | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf] | | | | [+perf] | | | | [+perf] | | | | | [-perf] | | | |
| ***Signification*** | 'becqueter' | | | | 'donner un coup de bec' | | | | 'percer la coque avec le bec (pour les oisillons)' | | | | | 'percer la coque avec le bec (pour les oisillons)' | | | |

*Exemple 565 :*

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | plʲov | á | tʲ | > | plʲú | nu | tʲ | > | s | plʲú | nu | tʲ | > | s | plʲóv | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | S | F | | R | S | F | | P | R | S | F | | P | R | S | F |

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| ***Aspect*** | [-perf] | [+perf] | [+perf] | [-perf] |
| ***Signification*** | ‘cracher’ | ‘cracher’ | ‘recracher’ | ‘recracher’ |

*Exemple 566 :*

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | sov | á | tʲ | > | sú | nu | tʲ | > | vý | su | nu | tʲ | > | vy | sóv | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | S | F | | R | S | F | | P | R | S | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf] | | | | [+perf] | | | | [+perf] | | | | | [-perf] | | | |
| ***Signification*** | ‘fourrer, mettre’ | | | | ‘fourrer, mettre’ | | | | ‘sortir qch’ | | | | | ‘sortir qch’ | | | |

On pourrait résumer tous les types de changements morpho-phonologiques lors de l’ajout du suffixe /nu/ sous forme de tableau ci-dessous (voir le tableau 36). Vous trouverez toute la liste des bases et des dérivés qui subissent les changements morpho-phonologiques lors de l’ajout du suffixe /nu/ en annexe 7.

*Tableau 36 : Changements morpho-phonologiques lors de l’ajout du suffixe /nu/*

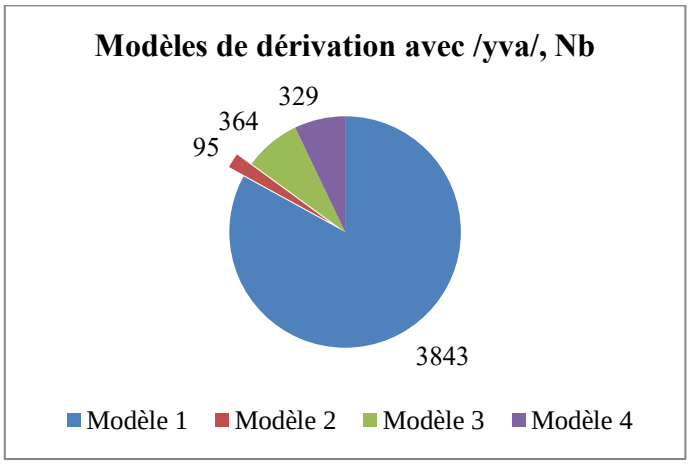
| **Phonèmes et groupes phonématiques** | **Comportement à l’adjonction du suffixe /nu/** | **Exceptions** |
|---|---|---|
| /h/, /k/, /p/, /t/, /b/, /rk/, /lk/, /rh/, /st/, /lʲz/, /rp/, /rz/, /lʲ/ | Pas de changement. | - |
| /g/, /rg/ | Pas de changement. | **/g/ > Ø :** /tróg-a-tʲ/ > /tró-nu-tʲ/ ‘toucher’, /dʲórg-a-tʲ/ > /dʲór-nu-tʲ/ ‘tirer brusquement’ |
| /č/ | Pas de changement. | **/č/ > /k/ :** /krič-á-tʲ/ > /krík-nu-tʲ/ ‘crier’ |
| Voyelles thématiques | Toujours omises. | /kášlʲ-a-tʲ/ > /kášlʲ-a-nu-tʲ/ ‘tousser une fois’ |
| /rʲ/ | Omission de la mouillure : /rʲ/ > /r/. | - |
| /d/ | Omission : /d/ > Ø. | - |
| /sk/, /rt/, /zg/, /pt/ | Omission de la dernière consonne du groupe : /sk, rt, zg, pt/ > /s, r, z, p/. | - |
| /ž/, /zž/ | Substitution : /ž/ > /g/. | - |
| /ov/ | Substitution : /ov/ > /u/. | - |

### 6.1.2. Modèle N°2 de dérivation verbale avec /yva/

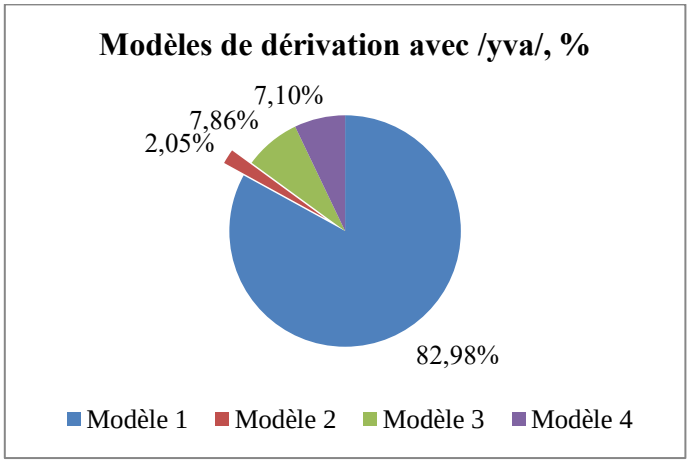
À la différence des dérivés avec /yva/ du 1er modèle, le 2ème modèle ne dispose pas de la 1ère ni de la 3ème étape. Autrement dit, le suffixe /yva/ se joint directement à la base de dérivation. La dérivation au-delà de la 2ème étape n’est pas possible.

Le 2ème modèle compte 95 items ce qui représente 2,05% de notre corpus des dérivés avec /yva/ (voir les graphiques 17 et 18).

*Graphique 17*




*Graphique 18*

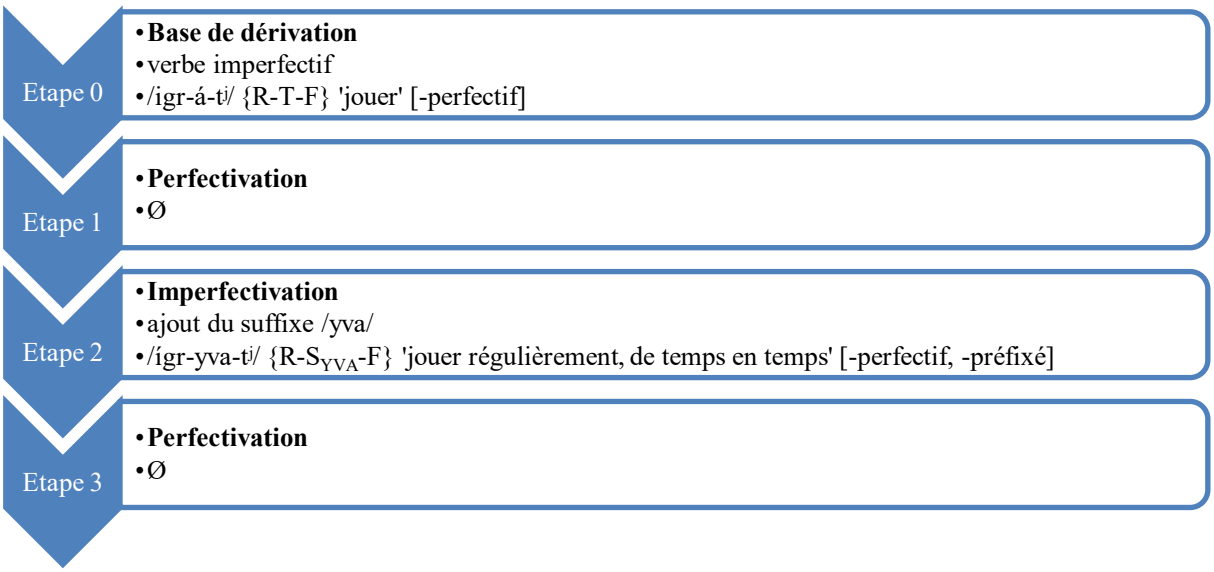



Comme dans le 1er modèle, la base de dérivation des verbes du 2ème modèle peut être imperfective ou bi-aspectuelle, ce qui nous amène à diviser le 2ème modèle en 2 sous-modèles : (2a) avec la base imperfective et (2b) avec la base bi-aspectuelle, qui seront présentés ci-dessous.

**A. Modèle 2a : (0) verbe imperfectif > (1) Ø > (2) ajout de /yva/**

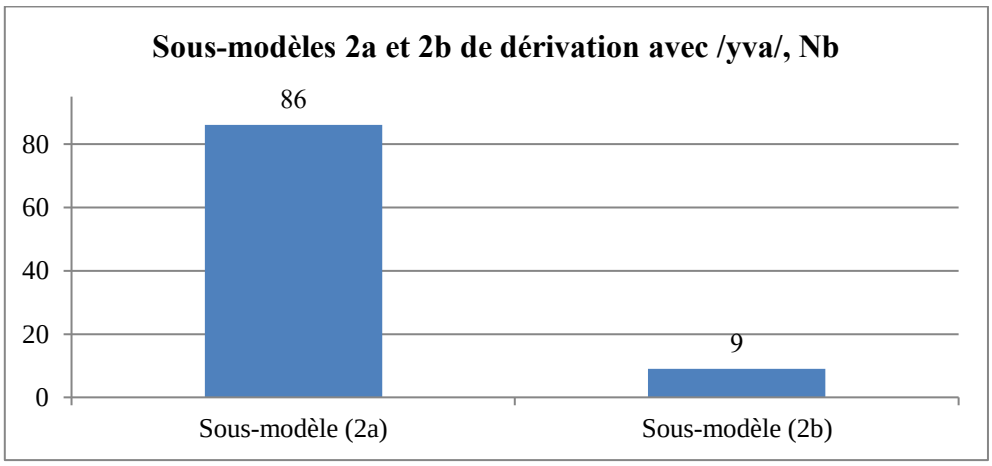
Le sous-modèle (2a) se construit à partir de la base de dérivation imperfective à laquelle on ajoute directement le suffixe /yva/. Aucune perfectivation n'est possible. Ainsi, le modèle (2a) peut être représenté de la manière suivante (voir la figure 24).

*Figure 24 : Modèle 2a de dérivation des verbes avec /yva/*

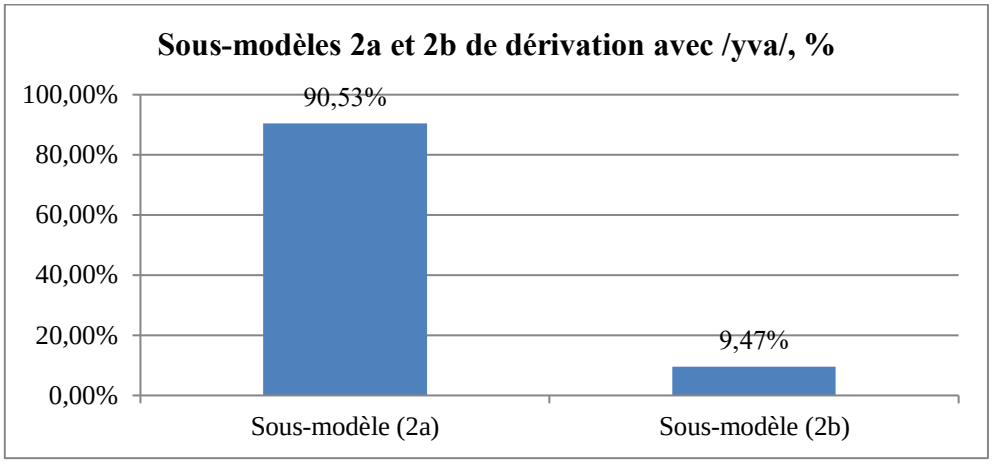



Le sous modèle (2a) compte 86 items, ce qui représente 90,53% du 2ème modèle de dérivation avec /yva/ (voir les graphiques 19 et 20).

*Graphique 19*




*Graphique 20*




Les verbes formés selon ce modèle se caractérisent par la signification d'itérativité plus saillante que les autres dérivés avec /yva/ ; cela pourrait probablement expliquer pourquoi la perfectivation n'est envisageable sur aucune des étapes. L'utilisation de ces verbes est limitée : ils ne s'utilisent pas au présent, apparaissent rarement à l'infinitif, et ne sont généralement connus que par les formes du passé. Par exemple, le verbe de base /igr-á-tʲ/ {R-T-F} [-perf] 'jouer' prend directement le suffixe /yva/ sans passer par la perfectivation de la 1ère étape de dérivation aspectuelle : /igr-á-tʲ/ > /ígr-yva-tʲ/ 'jouer plusieurs fois, de temps en temps'. Au sein du système linguistique du russe, on ne peut pas avoir 2 éléments totalement identiques sémantiquement et fonctionnellement. L'aspect de /ígr-yva-tʲ/ reste le même que celui de /igr-á-tʲ/, c'est-à-dire imperfectif mais le dérivé avec /yva/ prend une nouvelle nuance sémantique étroitement liée à l'aspect imperfectif. Ainsi, /ígr-yva-tʲ/ ne désignera plus juste une action de 'jouer' (comme /igr-á-tʲ/) mais une action itérative, c'est-à-dire une action de 'jouer' qui arrive de temps en temps, se répète de manière plus ou moins régulière. Ainsi, le suffixe d'imperfectivation /yva/, rajouté à la base verbale imperfective non-préfixée, apporte au verbe une signification d'itérativité renforcée (voir les exemples 567-569).

*Exemple 567*

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | pis | á | tʲ | > Ø > | pís | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | S | F | | R | S | F |
| ***Aspect*** | | [-perf] | | | | [-perf ; +itér] | |
| ***Signification*** | | 'écrire' | | | | 'écrire de temps en temps' | |

*Exemple 568*

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | hod | í | tʲ | > Ø > | háž | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | S | F | | R | S | F |
| ***Aspect*** | | [-perf] | | | | [-perf ; +itér] | |
| ***Signification*** | | 'aller' | | | | 'aller de temps en temps' | |

*Exemple 569*

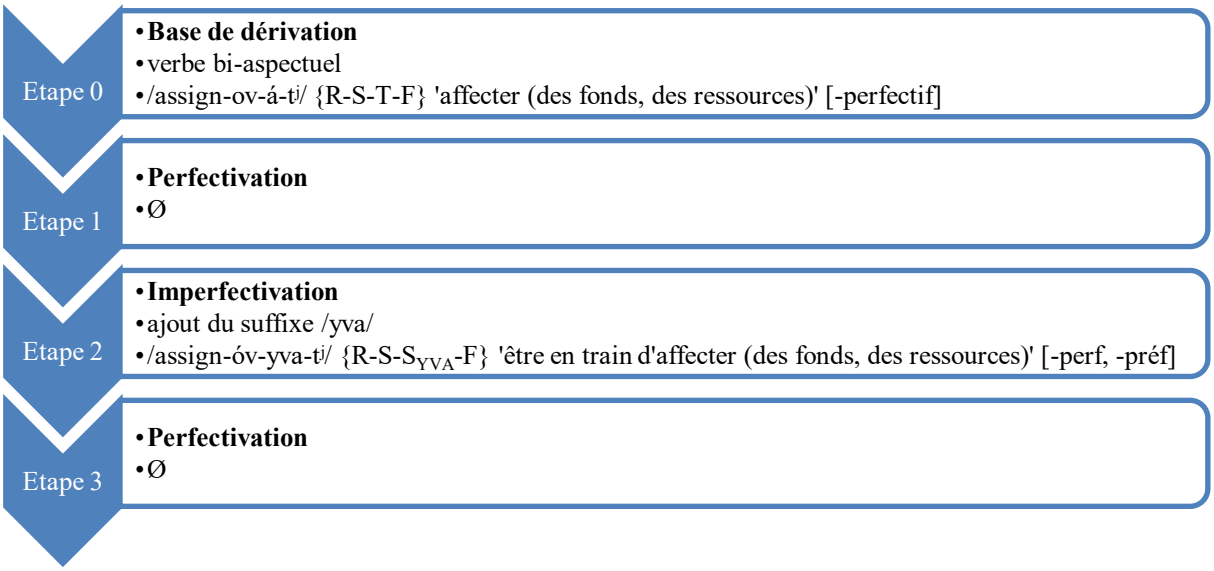
| | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | govorʲ | í | tʲ | > | Ø | > | govárʲ | iva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | S | F | | | | R | S | F |
| ***Aspect*** | | [-perf] | | | | | | [-perf ; +itér] | |
| ***Signification*** | | ‘dire’ | | | | | | ‘dire de temps en temps’ | |

**B. Modèle 2b : (0) verbe bi-aspectuel > (1) Ø > (2) ajout de /yva/**

Le sous-modèle (2b) se construit à partir des bases de dérivation bi-aspectuelles. Il est important de remarquer que les verbes du modèle 2b, différemment de 2a, sont tous suffixés avec /ov/ et leurs dérivés avec /yva/ n’expriment plus une action itérative mais une action dans son déroulement, comme tout verbe imperfectif.

Ce sous-modèle compte 9 verbes soit 9,47% des dérivés du 2ème modèle (voir les graphiques 19 et 20) et peut être représenté par le schéma suivant (voir la figure 25).

*Figure 25 : Modèle 2b de dérivation des verbes avec /yva/*




**<u>Exemples 570-572 : Verbes avec /yva/ formés selon le modèle de dérivation (2b)</u>**

*Exemple 570 :*

| | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | organiz | ov | á | tʲ | > | Ø | > | organiz | óv | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | S | S | F | | | | R | S | S | F |
| ***Aspect*** | | [±perf] | | | | | | [-perf ; +itér] | | | |
| ***Signification*** | | ‘organiser’ | | | | | | ‘être en train d’organiser qch’ | | | |

*Exemple 571 :*

| | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | atak | ov | á | tʲ | > | Ø | > | atak | óv | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | S | S | F | | | | R | S | S | F |
| ***Aspect*** | | [±perf] | | | | | | [-perf ; +itér] | | | |
| ***Signification*** | | ‘attaquer’ | | | | | | ‘être en train d’attaquer’ | | | |

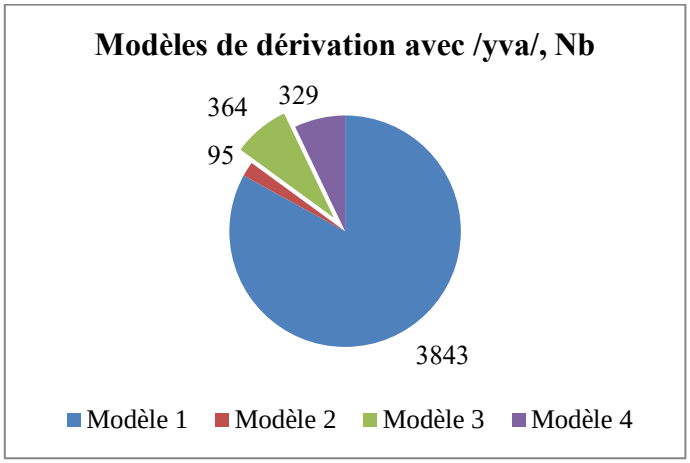
*Exemple 572 :*

| | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | obraz | ov | á | tʲ | > | Ø | > | obraz | óv | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | S | S | F | | | | R | S | S | F |
| ***Aspect*** | | [±perf] | | | | | | | [-perf ; +itér] | | |
| ***Signification*** | | ‘former’ | | | | | | | ‘être en train de former qch’ | | |

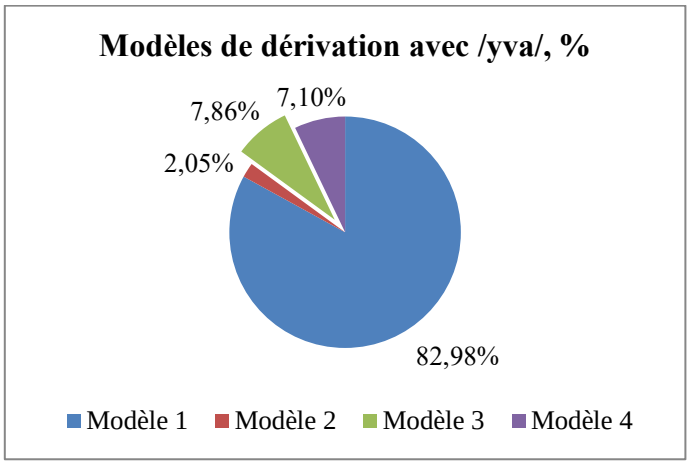
### 6.1.3. Modèle N°3 de dérivation verbale avec /yva/

Après avoir vu les 2 modèles de dérivation aspectuelle qui consistent à l’ajout du suffixe /yva/, dans le 1er modèle, aux verbes perfectifs préfixés, et dans le 2ème modèle, aux bases verbales imperfectives non-préfixées, on peut passer au 3ème modèle qui compte 364 items, ce qui représente 7,86% du corpus des verbes suffixés avec /yva/ (voir les graphiques 21 et 22).

*Graphique 21*



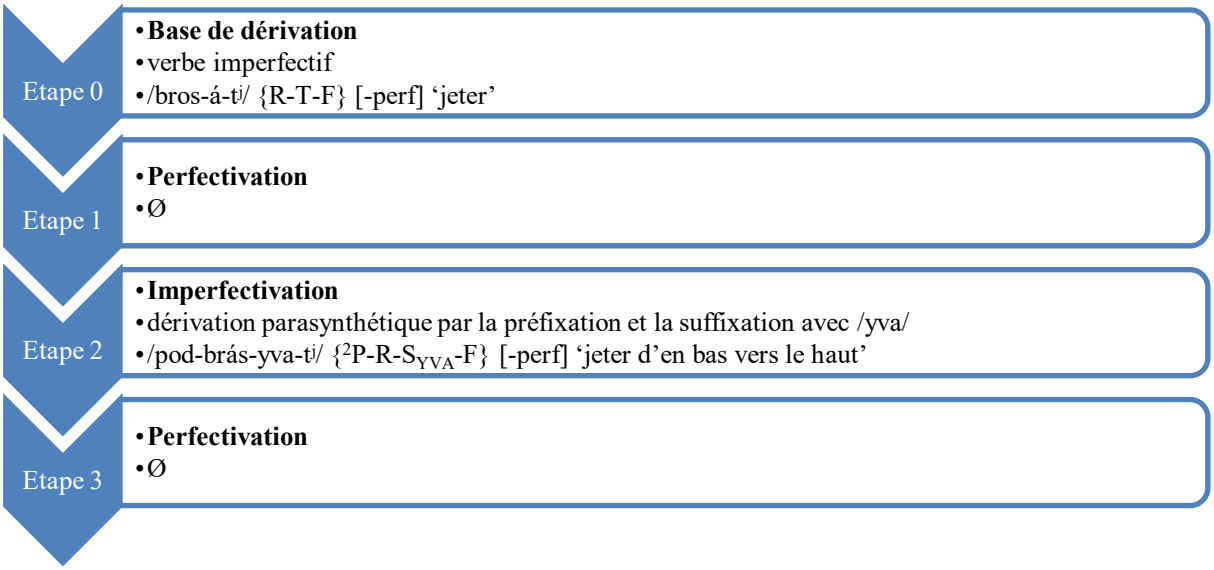

*Graphique 22*




Le modèle (3) représente un modèle de dérivation parasynthétique qui consiste à ajouter

simultanément un préfixe et le suffixe /yva/ à la base verbale imperfective. Autrement dit, un verbe correspondant à la 1ère étape de dérivation pour ce 3ème modèle n'existe pas ou fait partie d'une autre chaîne dérivationnelle. Ainsi, le modèle (3) peut être représenté de manière suivante (voir la figure 26).

*Figure 26 : Modèle 3 de dérivation des verbes avec /yva/*




Par exemple, le verbe /bros-á-tʲ/ {R-T-F} [-perf] 'jeter' ne peut pas former le perfectif en recevant le préfixe /pod/ 'en dessous' : /bros-á-tʲ/ > */pod-bros-á-tʲ/. C'est pourquoi la dérivation aspectuelle "saute" la 1ère étape et passe directement à l'étape suivante, où la base verbale reçoit simultanément le préfixe /pod/ et le suffixe /yva/ : (0) /bros-á-tʲ/ {R-T-F} [-perf] 'jeter' > (1) */pod-bros-á-tʲ/ > (2) /pod-brás-yva-tʲ/ {2P-R-SYVA-F} [-perf] 'jeter d'en bas vers le haut' (voir les exemples 573-574).

*Exemple 573*

| | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | konč | á | tʲ | > | *o | konč | á | tʲ | > | o | káně | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | P | R | T | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | | [-perf] | | | | | | | | | [-perf] | | |
| ***Signification*** | | 'finir' | | | | | | | | | 'terminer' | | |

*Exemple 574*

| | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | čit | á | tʲ | > | *u | čit | á | tʲ | > | u | čít | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | P | R | T | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | | [-perf] | | | | | | | | | [-perf] | | |
| ***Signification*** | 'lire ; considérer' | | | | | | | | | 'prendre qch en compte ' | | | |

*Exemple 575*

| | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | vonʲ | á | tʲ | > | *pod | vonʲ | á | tʲ | > | pod | vánʲ | yva | tʲ |

| | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Morphème*** | R | T | F | | P | R | T | F | | P | R | S | F | |
| ***Aspect*** | | [-perf] | | | | | | | | | [-perf] | | | |
| ***Signification*** | | ‘puer’ | | | | | | | | | ‘puer un peu’ | | | |

Prenons un autre cas de figure où il y a un verbe qui pourrait, selon sa construction morphologique, correspondre à la 1ère étape de dérivation avec /yva/ mais, en réalité, il appartient à un autre modèle. Notamment, la même base verbale /bros-á-tʲ/ {R-T-F} [-perf] ‘jeter’ peut former le perfectif préfixé avec /po/ /po-bros-á-tʲ/ {P-R-T-F} [+perf] ‘jeter tout’ et en même temps, il existe le dérivé préfixé avec /po/ et suffixé avec /yva/ /po-brás-yva-tʲ/ {P-R-SYVA-F} [-perf] ‘jeter qch de temps en temps’. On pourrait penser que ces 3 verbes appartiennent au même modèle (1a) : *(0) /bros-á-tʲ/ {R-T-F} [-perf] ‘jeter’ > (1) /po-bros-á-tʲ/ {P-R-T-F} [+perf] ‘jeter tout’ > (2) /po-brás-yva-tʲ/ {P-R-SYVA-F} [-perf] ‘jeter qch de temps en temps’. Cependant, le préfixe /po/ utilisé dans le 1er et le 2ème préfixé n’est pas le même : dans le préfixé perfectif /po-bros-á-tʲ/, il n’apporte aucune signification supplémentaire et ne remplit que la fonction grammaticale - changement d’aspect (imperfectif > perfectif), tandis que dans le préfixé imperfectif suffixé avec /yva/, le préfixe /po/ joue un rôle sémantique renforçant l’itérativité du suffixe /yva/ : ‘de temps en temps’. Ainsi, les préfixés /po-bros-á-tʲ/ {P-R-T-F} [+perf] ‘jeter tout’ et /po-brás-yva-tʲ/ {P-R-SYVA-F} [-perf] ‘jeter qch de temps en temps’ appartiennent aux 2 chaînes dérivationnelles distinctes dont la dernière correspond au modèle (3) :

- /bros-á-tʲ/ {R-T-F} [-perf] ‘jeter’ > /po-bros-á-tʲ/ {P-R-T-F} [+perf] ‘jeter tout’ ;
- /bros-á-tʲ/ {R-T-F} [-perf] ‘jeter’ > Ø > /po-brás-yva-tʲ/ {P-R-SYVA-F} [-perf] ‘jeter qch de temps en temps’.

Les préfixes homonymiques, qui forment des chaînes dérivationnelles distinctes, peuvent se distinguer non-seulement par l’absence / la présence du contenu sémantique, mais aussi par un contenu sémantique différent (voir les exemples 576-578).

*Exemple 576*

| | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | brʲá | k | a | tʲ | > | | | Ø | | | > | po | brʲá | k | yva | tʲ | |
| ***Morphème*** | R | S | T | F | | | | | | | | P | R | S | S | F | |
| ***Aspect*** | | [-perf] | | | | | | | | | | | [-perf] | | | | |
| ***Signification*** | | ‘tinter, faire du bruit’ | | | | | | | | | | | ‘tinter, faire du bruit de temps en temps’ | | | | |

***MAIS :***

| | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | brʲá | k | a | tʲ | > | po | brʲá | k | a | tʲ |
| ***Morphème*** | R | S | T | F | | P | R | S | T | F |
| ***Aspect*** | | [-perf] | | | | | [+perf] | | | |
| ***Signification*** | | ‘tinter, faire du bruit’ | | | | | ‘avoir fait du bruit’ | | | |

*Exemple 577*

| | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | zvonʲ | í | tʲ | > | | Ø | | > | na | zvánʲ | yva | tʲ | | |
| ***Morphème*** | R | T | F | | | | | | P | R | S | F | | |
| ***Aspect*** | [-perf] | | | | | | | | [-perf] | | | | | |
| ***Signification*** | ‘téléphonner’ | | | | | | | | ‘téléphonner souvent, beaucoup’ | | | | | |

***MAIS :***

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | zvonʲ | í | tʲ | > | na | zvonʲ | í | tʲ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | P | R | T | F |
| ***Aspect*** | [-perf] | | | | [+perf] | | | |
| ***Signification*** | ‘téléphonner’ | | | | ‘raconter des ragots à qn’ | | | |

*Exemple 578*

| | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | hrom | á | tʲ | > | | Ø | | > | pri | hrám | yva | tʲ | | |
| ***Morphème*** | R | T | F | | | | | | P | R | S | F | | |
| ***Aspect*** | [-perf] | | | | | | | | [-perf] | | | | | |
| ***Signification*** | ‘boiter’ | | | | | | | | ‘boiter un peu’ | | | | | |

***MAIS :***

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | hrom | á | tʲ | > | pri | hrom | á | tʲ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | P | R | T | F |
| ***Aspect*** | [-perf] | | | | [+perf] | | | |
| ***Signification*** | ‘boiter’ | | | | ‘arriver en boitant’ | | | |

Le fait que l’élément perfectif est absent de ce modèle peut avoir 2 explications : 1) une base de dérivation incompatible avec le préfixe et 2) l’action exprimée par le verbe incompatible avec le perfectif.

**A. Base de dérivation incompatible avec le perfectif**

Ainsi, il arrive que la base qui participe à la dérivation du verbe avec /yva/ est incompatible avec le préfixe pour des raisons grammaticales ou étymologiques mais l’action exprimée par le verbe peut se conjuguer au perfectif. Dans ce cas de figure, pour exprimer le perfectif, on peut compenser par l’utilisation des bases co-radicales ou synonymiques qui peuvent être libres, c’est-à-dire utilisées en tant qu’unités lexicales indépendantes, ou liées, c’est-à-dire utilisées toujours avec un préfixe.

**a. Compensation du perfectif par la base co-radicale libre**

Dans le cadre du modèle (3), notre corpus contient 24 dérivés avec /yva/ qui utilisent les bases co-radicales libres pour exprimer le perfectif. Par exemple, la base de dérivation /jézd-i-tʲ/ {R-T-F} [-perf] ‘rouler, voyager, aller, circuler’ forme le verbe avec le suffixe /yva/ et le préfixe /vy/ qui désigne le mouvement vers l’extérieur, /vy-jézž-yva-tʲ/ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘sortir de quelque part (en voiture, en cheval, etc.)’. L’élément correspondant à la 1ère étape de la

dérivation aspectuelle avec la même base et la même signification est absent à l'intérieur de ce modèle. Cependant, il est possible d'exprimer cette action au perfectif en utilisant la base étymologiquement proche /jéh-a-tʲ/ {R-T-F} [-perf] 'aller quelque part (en voiture)'. Ces bases de dérivation /jézd-i-tʲ/ - /jéh-a-tʲ/ sont toutes les deux imperfectives, proches sémantiquement et étymologiquement mais ont une nuance qui les distingue. La base /jézd-i-tʲ/ désigne une action « multidirectionnelle », c'est-à-dire une action qui prévoit plusieurs aller-retours, plusieurs trajets, plusieurs déplacements. L'action exprimée par cette base est donc récurrente. Quant à la base de dérivation /jéh-a-tʲ/, elle marque une action « unidirectionnelle » qui se déroule ou se déroulait à un moment donné et qui est placée dans un contexte particulier. Pour simplifier, on pourrait comparer /jézd-i-tʲ/ et /jéh-a-tʲ/ aux modes d'action exprimés en anglais par le Present Simple et Present Continuous respectivement. Le terme de « directionnalité » concerne surtout les verbes de mouvement en russe. Si on généralise ce trait vers d'autres verbes, il s'agit des verbes indéterminés (dont font partie les verbes de mouvement multidirectionnels) et déterminés (qui comprennent entre autre les verbes de mouvement unidirectionnels). Les verbes indéterminés peuvent avoir plusieurs occurrences (« tous les jours », « chaque semaine », « habituellement », etc.), tandis que les verbes déterminés ont une seule occurrence (« hier », « la semaine prochaine », « un jour », etc.). Ainsi, puisque le perfectif ne prévoit qu'une seule occurrence du déroulement de l'action contrairement à l'imperfectif qui en prévoit plusieurs, le perfectif est davantage compatible aux verbes déterminés, tandis que l'imperfectif s'associe plus aisément aux verbes indéterminés. Par conséquent, pour construire le verbe au perfectif avec le sens 'sortir en voiture', le préfixe /vy/ choisit la base déterminée /jéh-a-tʲ/ : /vý-jeh-a-tʲ/ {P-R-T-F} [+perf] (voir les exemples 579-581).

*Exemple 579 : /nos-í-tʲ/ [-dét ; -perf] vs /nes-tí/ [+dét ; -perf] 'porter'*

| | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | nos | í | tʲ | > | Ø | > | s | náš | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-dét ; -perf] | | | | | | [-dét ; -perf] | | | |
| ***Signification*** | 'porter' | | | | | | 'apporter plusieurs choses de plusieurs endroits à un seul endroit' | | | |

***MAIS :***

| | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | nes | tí | > | s | nes | tí |
| ***Morphème*** | R | F | | P | R | F |
| ***Aspect*** | [+dét ; -perf] | | | [+dét ; +perf] | | |
| ***Signification*** | 'porter' | | | 'apporter plusieurs choses de plusieurs endroits à un seul endroit' | | |

*Exemple 580 : /konč-á-tʲ/ [-dét ; -perf] vs /kónč-i-tʲ/ [+dét ; +perf] 'mettre fin à qch'*

| | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | konč | á | tʲ | > | | Ø | | > | pri | kánč | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | | | | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-dét ; -perf] | | | | | | | | [-dét ; -perf] | | | |
| ***Signification*** | ‘mettre fin à qch’ | | | | | | | | ‘tuer’ | | | |

***MAIS :***

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | kónč | i | tʲ | > | pri | kónč | i | tʲ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | P | R | T | F |
| ***Aspect*** | [+dét ; +perf] | | | | [+dét ; +perf] | | | |
| ***Signification*** | ‘mettre fin à qch’ | | | | ‘tuer’ | | | |

*Exemple 581 : /bros-á-tʲ/ [-dét ; -perf] vs /brós-i-tʲ/ [+dét ; +perf] ‘jeter’*

| | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | bros | á | tʲ | > | | Ø | | > | za | brás | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | | | | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-dét ; -perf] | | | | | | | | [-dét ; -perf] | | | |
| ***Signification*** | ‘jeter’ | | | | | | | | ‘en jetant, mettre qch quelque part’ | | | |

***MAIS :***

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | brós | i | tʲ | > | za | brós | i | tʲ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | P | R | T | F |
| ***Aspect*** | [+dét ; +perf] | | | | [+dét ; +perf] | | | |
| ***Signification*** | ‘jeter’ | | | | ‘en jetant, mettre qch quelque part’ | | | |

Ces 25 dérivés sont formés à partir de 7 bases de dérivation représentées par les verbes indéterminés, qui, au perfectif, pour garder le même sens, sont remplacés par les verbes déterminés co-radicaux suivants (voir le tableau 37).

*Tableau 37 : Remplacement des verbes [-dét] du modèle (3) par les verbes co-radicaux [+dét] pour exprimer le perfectif lors de la préfixation*

| **Verbe indéterminé** | | **Verbes déterminé** | **Traduction** |
|---|---|---|---|
| /čit-á-tʲ/ {R-T-F} [-perf] | > | /čés-tʲ/ {R-F} [-perf] | ‘compter, calculer’ |
| /jézd-i-tʲ/ {R-T-F} [-perf] | > | /jéh-a-tʲ/ {R-T-F} [-perf] | ‘aller en voiture’ |
| /nos-í-tʲ/ {R-T-F} [-perf] | > | /nes-tí/ {R-F} [-perf] | ‘porter’ |
| /voz-í-tʲ/ {R-T-F} [-perf] | > | /vez-tí/ {R-F} [-perf] | ‘conduire, mener; transporter’ |
| /bros-á-tʲ/ {R-T-F} [-perf] | > | /brós-i-tʲ/ {R-T-F} [+perf] | ‘jeter’ |
| /konč-á-tʲ/ {R-T-F} [-perf] | > | /kónč-i-tʲ/ {R-T-F} [+perf] | ‘mettre fin à qch’ |
| /u-darʲ-á-tʲ/ {P-R-T-F} [-perf] | > | /u-dár-i-tʲ/ {P-R-T-F} [+perf] | ‘donner un coup, frapper’ |

Ainsi, notre corpus contient 25 dérivés avec /yva/ appartenant au modèle (3) de la dérivation aspectuelle qui n’ont pas de perfectif dans leurs chaînes dérivationnelles car leurs bases de dérivation sont des verbes indéterminés et ne peuvent pas recevoir de préfixe sans changer de sens. Pour exprimer le perfectif dans ce cas de figure, on utilise les bases co-radicales représentées par les verbes déterminés.

### b. Compensation du perfectif par la base co-radicale / synonymique liée

Il existe un nombre de bases de dérivation liées qui s'utilisent pour exprimer le perfectif lorsque c'est impossible pour les verbes indéterminés du 3ème modèle de dérivation aspectuelle. Notre corpus contient 48 dérivés parasynthétiques représentés par 7 bases de dérivation, à la place desquelles, pour exprimer le perfectif, on utilise les bases co-radicales liées (voir le tableau 38).

*Tableau 38 : Remplacement des verbes [-dét] du modèle (3) par les verbes co-radicaux [+dét] liés pour exprimer le perfectif lors de la préfixation*

| Base indéterminée | | Base déterminée | Traduction |
|---|---|---|---|
| /glot-á-tʲ/ {R-T-F} [-perf] | > | */-glot-í-tʲ/ {R-T-F} | 'avaler' |
| /hvat-á-tʲ/ {R-T-F} [-perf] | > | */-hvat-í-tʲ/ {R-T-F} | 'saisir, empoigner' |
| /kus-á-tʲ/ {R-T-F} [-perf] | > | */-kus-í-tʲ/ {R-T-F} | 'mordre' |
| /lom-á-tʲ/ {R-T-F} [-perf] | > | */-lom-í-tʲ/ {R-T-F} | 'casser' |
| /skak-á-tʲ/ {R-T-F} [-perf] | > | */-skoč-í-tʲ/ {R-T-F} | 'sauter' |
| /strelʲ-á-tʲ/ {R-T-F} [-perf] | > | */-strelʲ-í-tʲ/ {R-T-F} | 'tirer (avec une arme)' |
| /ronʲ-á-tʲ/ {R-T-F} [-perf] | > | */-ron-í-tʲ/ {R-T-F} | 'faire tomber qch' |

Par exemple, la base de dérivation indéterminée /glot-á-tʲ/ {R-T-F} [-perf] 'avaler' forme le verbe imperfectif parasynthétique avec le préfixe /pro/ 'à travers' et le suffixe /yva/ : /pro-glát-yva-tʲ/ {P-R-$S_{YVA}$-F} [-perf] 'ingérer'. Le perfectif avec la même base est absent de cette chaîne dérivationnelle car la base est indéterminée et donc incompatible avec le préfixe pour former le perfectif. En revanche, il existe une base de dérivation co-radicale qui ne s'utilise que préfixée : */-glot-í-tʲ/ {R-T-F}. Ces 2 bases co-radicales se trouvent donc en distribution complémentaire lexico-grammaticale : /glot-á-tʲ/ apparaît uniquement non-préfixé tandis que */-glot-í-tʲ/ figure toujours avec le préfixe. Cela se passe de même pour le reste des bases du tableau 38. Ainsi, pour former le perfectif, on utilisera la base co-radicale déterminée liée : /pro-glot-í-tʲ/ {P-R-T-F} [+perf] 'ingérer' (voir les exemples 582-584).

*Exemple 582 : /hvat-á-tʲ/ [-dét ; -perf] vs */-hvat-í-tʲ/ [+dét] 'saisir, empoigner'*

| | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | hvat | á | tʲ | > | Ø | > | ob | hvát | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-dét ; -perf] | | | | | | [-dét ; -perf] | | | |
| ***Signification*** | 'saisir, empoigner' | | | | | | 'entourer (de ses bras), embrasser' | | | |
| ***MAIS :*** | | | | | | | | | | |

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | *-hvat | í | tʲ | > | ob | hvat | í | tʲ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | P | R | T | F |
| ***Aspect*** | [+dét ; -perf] | | | | [+dét ; +perf] | | | |
| ***Signification*** | ‘saisir, empoigner’ | | | | ‘entourer (de ses bras), embrasser’ | | | |

*Exemple 583 : /kus-á-tʲ/ [-dét ; -perf] vs */-kus-í-tʲ/ [+dét] ‘mordre’*

| | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | kus | á | tʲ | > | Ø | > | za | kús | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-dét ; -perf] | | | | | | [-dét ; -perf] | | | |
| ***Signification*** | ‘mordre’ | | | | | | ‘manger qch pour faire passer un alcool fort (vodka...)’ | | | |
| ***MAIS :*** | | | | | | | | | | |

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | *-kus | í | tʲ | > | za | kus | í | tʲ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | P | R | T | F |
| ***Aspect*** | [+dét ; -perf] | | | | [+dét ; +perf] | | | |
| ***Signification*** | ‘mordre’ | | | | ‘entourer (de ses bras), embrasser’ | | | |

*Exemple 584 : /skak-á-tʲ/ [-dét ; -perf] vs */-skoč-í-tʲ/ [+dét] ‘sauter’*

| | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | skak | á | tʲ | > | Ø | > | pere | skák | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-dét ; -perf] | | | | | | [-dét ; -perf] | | | |
| ***Signification*** | ‘sauter’ | | | | | | ‘sauter par-dessus qch, franchir qch d'un bond’ | | | |
| ***MAIS :*** | | | | | | | | | | |

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | *-skoč | í | tʲ | > | pere | skoč | í | tʲ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | P | R | T | F |
| ***Aspect*** | [+dét ; -perf] | | | | [+dét ; +perf] | | | |
| ***Signification*** | ‘sauter’ | | | | ‘sauter par-dessus qch, franchir qch d'un bond’ | | | |

En même temps que les bases co-radicales, notre corpus compte 27 dérivés, représentés par 2 bases indéterminées qui utilisent des bases synonymiques liées afin de former le perfectif (voir le tableau 39).

*Tableau 39 : Remplacement des verbes [-dét] du modèle (3) par les verbes synonymiques [+dét] liés pour exprimer le perfectif lors de la préfixation*

| **Base indéterminée** | | **Base déterminée** | **Traduction** |
|---|---|---|---|
| /klás-tʲ/ {R-F} [-perf] | > | */-lož-í-tʲ/ {R-T-F} | ‘mettre, poser’ |
| /hod-í-tʲ/ {R-T-F} [-perf] | > | */-j-tí/ < /id-tí/ {R-F} | ‘aller, marcher’ |

Ces bases synonymiques liés se trouvent également en distribution complémentaire lexico-grammaticale : les bases [-dét] ne s’utilisent que sans le préfixe, tandis que les bases [+dét] s’utilisent uniquement préfixées (voir les exemples 585-586).

*Exemple 585 : /klás-tʲ/ [-dét ; -perf] vs */-lož-í-tʲ/ [+dét] ‘mettre, poser’*

| | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | klás | tʲ | > | Ø | > | v | klád | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | F | | | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-dét ; -perf] | | | | | [-dét ; -perf] | | | |
| ***Signification*** | ‘mettre, poser’ | | | | | ‘mettre qch à l'intérieur de qch; investir’ | | | |

***MAIS :***

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | *-lož | í | tʲ | > | v | lož | í | tʲ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | P | R | T | F |
| ***Aspect*** | [+dét] | | | | [+dét ; +perf] | | | |
| ***Signification*** | ‘jeter’ | | | | ‘en jetant, mettre qch quelque part’ | | | |

*Exemple 586 : /hod-í-tʲ/ [-dét ; -perf] vs */-j-tí/ [+dét] ‘aller, marcher’*

| | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | hod | í | tʲ | > | Ø | > | pro | háž | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-dét ; -perf] | | | | | | [-dét ; -perf] | | | |
| ***Signification*** | ‘aller, marcher’ | | | | | | ‘passer à côté plusieurs fois en marchant’ | | | |

***MAIS :***

| | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | *-j | tí | > | pro | j | tí |
| ***Morphème*** | R | F | | P | R | F |
| ***Aspect*** | [+dét] | | | [+dét ; +perf] | | |
| ***Signification*** | ‘aller, marcher’ | | | ‘passer à côté plusieurs fois en marchant’ | | |

### c. Homonymie entre les dérivés du modèle (3) et les autres modèles

Il est parfois possible de faire le perfectif avec une base [-dét], mais alors on obtient un dérivé avec un autre sens et appartenant à un autre modèle dérivationnel. Lorsqu’on forme le perfectif avec une base [-dét], le dérivé garde malgré tout le sème de « plusieurs occurrences », ce qui résulte en un verbe qui désigne « faire qch à plusieurs reprises ». Ce sème du perfectif de la 1ère étape sera transmis également lors de l’imperfectivation avec /yva/, ce qui crée des homonymes appartenant aux différents modèles de dérivation aspectuelle mais ayant la même base. Par exemple, le verbe du 3ème modèle /za-brás-yva-tʲ/ {P-R-SYVA-F} [-dét ; -perf] se construit parasynthétiquement par l’ajout simultané du préfixe /za/ ‘à, dans, en’ à la base de dérivation /bros-á-tʲ/ ‘jeter’ et désigne ainsi un processus de ‘mettre qch dans qch en effectuant une action de jeter’. En parallèle à ce verbe du 3ème modèle, il existe son homonyme appartenant au modèle (1a) /za-brás-yva-tʲ/ {P-R-SYVA-F} [-dét ; -perf] qui se construit sur le perfectif /za-bros-á-tʲ/ {P-R-T-F} [-dét ; +perf]. Ce dernier est formé par l’ajout du même préfixe /za/ ‘à, dans, en’ à la base indéterminée /bros-á-tʲ/ {R-T-F} ‘jeter’ et marque ainsi une action perfective à plusieurs occurrences ‘couvrir / remplir (un espace) en y jetant qch plusieurs fois / à plusieurs reprises’. Par conséquent, le dérivé imperfectif avec /yva/ appartenant au modèle (1a) /za-brás-yva-tʲ/ {P-R-SYVA-F} [-dét ; -perf] reprend la même signification mais à travers l’expression de la durée (voir les exemples 587-

590).

*Exemple 587 : Homonymes /za-brás-yva-tʲ/ des modèles (3) et (1a) respectivement*

| | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | bros | á | tʲ | > | | Ø | | > | za | brás | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | | | | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-dét ; -perf] | | | | | | | | [-dét ; -perf] | | | |
| ***Signification*** | ‘jeter’ | | | | | | | | ‘en jetant, mettre qch quelque part’ | | | |

***MAIS :***

| | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | bros | á | tʲ | > | za | bros | á | tʲ | > | za | brás | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | P | R | T | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-dét ; -perf] | | | | [-dét ; +perf] | | | | | [-dét ; -perf] | | | |
| ***Signification*** | ‘jeter’ | | | | ‘couvrir / remplir (un espace) en y jetant qch plusieurs fois / à plusieurs reprises’ | | | | | ‘couvrir / remplir (un espace) en y jetant qch plusieurs fois / à plusieurs reprises’ | | | |

*Exemple 588 : Homonymes /za-čít-yva-tʲ/ des modèles (3) et (1a) respectivement*

| | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | čit | á | tʲ | > | | Ø | | > | za | čít | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | | | | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-dét ; -perf] | | | | | | | | [-dét ; -perf] | | | |
| ***Signification*** | ‘compter ; lire’ | | | | | | | | ‘tenir compte de qch, prendre en compte’ | | | |

***MAIS :***

| | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | čit | á | tʲ | > | za | čit | á | tʲ | > | za | čít | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | P | R | T | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-dét ; -perf] | | | | [-dét ; +perf] | | | | | [-dét ; -perf] | | | |
| ***Signification*** | ‘compter ; lire’ | | | | ‘lire à haute voix’ | | | | | ‘lire à haute voix’ | | | |

*Exemple 589 : Homonymes /vy-jézž-yva-tʲ/ des modèles (3) et (1a) respectivement*

| | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | jézd | i | tʲ | > | | Ø | | > | vy | jézž | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | | | | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-dét ; -perf] | | | | | | | | [-dét ; -perf] | | | |
| ***Signification*** | ‘aller (en voiture’ | | | | | | | | ‘sortir en voiture’ | | | |

***MAIS :***

| | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | jézd | i | tʲ | > | vý | jezd | i | tʲ | > | vy | jézž | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | P | R | T | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-dét ; -perf] | | | | [-dét ; +perf] | | | | | [-dét ; -perf] | | | |
| ***Signification*** | ‘aller (en voiture)’ | | | | ‘dresser le cheval (en montant à cheval plusieurs fois)’ | | | | | ‘dresser le cheval (en montant à cheval plusieurs fois)’ | | | |

*Exemple 590 : Homonymes /s-náš-yva-tʲ/ des modèles (3) et (1a) respectivement*

| | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | nos | í | tʲ | > | | Ø | | > | s | náš | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | | | | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-dét ; -perf] | | | | | | | | [-dét ; -perf] | | | |
| ***Signification*** | ‘porter’ | | | | | | | | ‘apporter plusieurs choses de plusieurs endroits à un seul endroit’ | | | |

***MAIS :***

| | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | nos | í | tʲ | > | s | nos | í | tʲ | > | s | náš | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | P | R | T | F | | P | R | S | F |

| | | | |
|---|---|---|---|
| ***Aspect*** | [-dét ; -perf] | [-dét ; +perf] | [-dét ; -perf] |
| ***Signification*** | ‘porter’ | ‘abîmer qch en portant longtemps (plusieurs fois)’ | ‘abîmer qch en portant longtemps (plusieurs fois)’ |

**B. Signification du dérivé avec /yva/ incompatible avec le perfectif**

Certains verbes associés à certains préfixes ne peuvent pas s’utiliser au perfectif car cela devrait alors contredire leur contenu sémantique. Notamment, le verbe préfixé et suffixé avec /yva/ /pod-vánʲ-yva-tʲ/ {$^{2}$P-R-S$_{YVA}$-F} [-perf] ‘puer un peu’ ne s’utilise jamais au perfectif car il exprime un état ‘lorsque quelque chose émet une légère odeur désagréable’. Dans ce cas-là, pour exprimer le perfectif on pourrait utiliser la même base de dérivation mais avec un autre préfixe : (0) /vonʲ-á-tʲ/ {R-T-F} [-perf] ‘puer’ > (1) /na-vonʲ-á-tʲ/ {$^{1}$P-R-T-F} [+perf] ‘empester’. De cette manière, on garde la signification du radical ‘puer’ mais on inverse les nuances : ‘un peu’ vs ‘beaucoup’. D’autant plus que ce verbe perfectif /na-vonʲ-á-tʲ/ {$^{1}$P-R-T-F} [+perf] ‘empester’ ne peut pas, quant à lui, s’utiliser à l’imperfectif pour les mêmes raisons.

Le 3$^{ème}$ modèle contient 264 dérivés avec /yva/ sémantiquement incompatibles avec l’aspect perfectif. Ces verbes peuvent exprimer :

- une action en déroulement qui accompagne une autre action : « accompagner qn / qch à faire qch »,
- un moindre degré d’intensité de l’action : « un peu »,
- une action récurrente, itérative, qui arrive « de temps en temps »,
- une activité / une occupation : « passer du temps à faire qch »,
- un état / un sentiment.

*Exemples 591-593 : Les dérivés parasynthétiques avec /yva/ expriment une action en déroulement qui accompagne qn, qch ou une autre action.*

*Exemple 591*

| | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | plʲas | á | tʲ | > | Ø | > | pod | plʲas | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf] | | | | [-perf ; +itér] | | | |
| ***Signification*** | ‘danser’ | | | | ‘danser en rythme d’une musique, d’une chanson’ | | | |

*Exemple 592*

| | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | vizž | á | tʲ | > | Ø | > | pod | vízg | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf] | | | | [-perf ; +itér] | | | |
| ***Signification*** | ‘hurler’ | | | | ‘accompagner qch / qn en | | | |

poussant des cris’

*Exemple 593*

| | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | govorʲ | í | tʲ | > | Ø | > | pri | govárʲ | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf] | | | | | | [-perf ; +itér] | | | |
| ***Signification*** | ‘parler, dire’ | | | | | | ‘accompagner une action par les paroles’ | | | |

*Exemples 594-596 : Les dérivés parasynthétiques avec /yva/ expriment un moindre degré d’intensité de l’action.*

*Exemple 594*

| | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | hrom | á | tʲ | > | Ø | > | na | hrám | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf] | | | | | | [-perf ; +itér] | | | |
| ***Signification*** | ‘boiter’ | | | | | | ‘boiter un peu’ | | | |

*Exemple 595*

| | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | páh | nu | tʲ | > | Ø | > | po | páh | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | S | F | | | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf] | | | | | | [-perf ; +itér] | | | |
| ***Signification*** | ‘sentir qch, avoir une odeur de qch’ | | | | | | ‘exhaler une faible odeur désagréable’ | | | |

*Exemple 596*

| | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | tošnʲ | í | tʲ | > | Ø | > | po | tášnʲ | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf] | | | | | | [-perf ; +itér] | | | |
| ***Signification*** | ‘avoir mal au cœur, avoir des nausées’ | | | | | | ‘se sentir écœuré, avoir un peu mal au cœur’ | | | |

**<u>Exemples 597-599 : Les dérivés parasynthétiques avec /yva/ expriment une action récurrente, itérative, qui arrive « de temps en temps ».</u>**

*Exemple 597*

| | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | zvonʲ | í | tʲ | > | Ø | > | po | zvánʲ | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf] | | | | | | [-perf ; +itér] | | | |
| ***Signification*** | ‘sonner; téléphoner’ | | | | | | ‘sonner / téléphoner de temps en temps’ | | | |

*Exemple 598*

| | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | sop | é | tʲ | > | Ø | > | pod | sáp | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf] | | | | | | [-perf ; +itér] | | | |

| | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Signification*** | ‘renifler, aspirer bruyamment par le nez’ | | | | | | | | ‘renifler de temps en temps’ | | |

*Exemple 599*

| | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | morg | á | tʲ | > | Ø | > | pri | márg | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf] | | | | | | [-perf ; +itér] | | | |
| ***Signification*** | ‘ciller, cligner des yeux’ | | | | | | ‘cligner des yeux de temps en temps’ | | | |

**Exemples 600-602 : Les dérivés parasynthétiques avec /yva/ expriment une activité / une occupation : ‘passer du temps à faire qch’.**

*Exemple 600*

| | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | dél | a | tʲ | > | Ø | > | po | dél | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf] | | | | | | [-perf ; +itér] | | | |
| ***Signification*** | ‘faire’ | | | | | | ‘passer du temps à faire qch’ | | | |

*Exemple 601*

| | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | hod | í | tʲ | > | Ø | > | u | háž | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf] | | | | | | [-perf ; +itér] | | | |
| ***Signification*** | ‘marcher, aller’ | | | | | | ‘prendre soin de; courtiser, faire la cour (à), flirter (avec)’ | | | |

*Exemple 602*

| | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | dúm | a | tʲ | > | Ø | > | raz | dúm | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf] | | | | | | [-perf ; +itér] | | | |
| ***Signification*** | ‘penser, réfléchir’ | | | | | | ‘passer du temps à réfléchir sur qch’ | | | |

**Exemples 603-605 : Les dérivés parasynthétiques avec /yva/ expriment un état / un sentiment.**

*Exemple 603*

| | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | lʲub | í | tʲ | > | Ø | > | nedo | lʲúblʲ | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf] | | | | | | [-perf ; +itér] | | | |
| ***Signification*** | ‘aimer’ | | | | | | ‘ne pas apprécier’ | | | |

*Exemple 604*

| | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | mah | á | tʲ | > | Ø | > | pri | márgʲ | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf] | | | | | | [-perf ; +itér] | | | |
| ***Signification*** | ‘agiter, remuer, | | | | | | ‘ressembler à qn’ | | | |

battre (des ailes)’

*Exemple 605*

| | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | s | čit | á | tʲ | > | | Ø | | > | raz | s | čít | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | P | R | T | F | | | | | | P | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | | [-perf] | | | | | | | | | [-perf ; +itér] | | | |
| ***Signification*** | ‘compter, calculer’ | | | | | | | | | | ‘compter sur qn / qch’ | | | |

Il arrive parfois qu’on rencontre des homonymes avec /yva/, tout à fait compatibles avec le perfectif et formés à partir des mêmes bases de dérivation. Ainsi, parmi les verbes imperfectifs avec /yva/, n’ayant pas d’homologue perfectif, on pourrait séparer dans un groupe à part les préfixés avec /po/. Ce préfixe peut avoir 2 significations antinomiques : (1) une action finie, achevée lorsqu’il s’ajoute aux bases verbales imperfectives sur la 1ère étape de la dérivation aspectuelle en formant ainsi des verbes perfectifs ; (2) une action itérative lorsqu’il participe à la dérivation parasynthétique avec /yva/ sur la 2ème étape de la dérivation aspectuelle en formant ainsi des verbes imperfectifs. Par exemple, le verbe /po-bálʲ-yva-tʲ/ {$^{2}$P-R-S$_{YVA}$-F} [-perf ; +itér] ‘faire mal de temps en temps’ provient directement de la base verbale /bol-é-tʲ/ {R-T-F} [-perf] ‘faire mal’ sans passer par la 1ère étape : (0) /bol-é-tʲ/ {R-T-F} [-perf] ‘faire mal’ > (1) Ø > (2) /po-bálʲ-yva-tʲ/ {$^{2}$P-R-S$_{YVA}$-F} [-perf ; +itér] ‘faire mal de temps en temps’. Le dérivé imperfectif /po-bálʲ-yva-tʲ/ dispose de son antonyme perfectif qui remonte à la même base de dérivation mais fait partie d’une autre chaîne dérivationnelle : (0) /bol-é-tʲ/ {R-T-F} [-perf] ‘faire mal’ > (1) /po-bol-é-tʲ/ {$^{1}$P-R-T-F} [+perf] ‘avoir fait mal’. À son tour, ce perfectif avec /po/ ne peut pas former de l’imperfectif avec /yva/. Lorsque le préfixe /po/ se joint à la base verbale, il n’apporte aucune signification supplémentaire et n’agit que sur le changement d’aspect : imperfectif > perfectif, tandis que lorsqu’il participe à la dérivation parasynthétique avec /yva/, il renforce l’itérativité exprimée par le suffixe /yva/ et peut se traduire par ‘de temps en temps’ et/ou désigne un moindre degré d’intensité ‘un peu’ (voir les exemples 606-608).

*Exemple 606*

| | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | bol | é | tʲ | > | po | bol | é | tʲ | | | | | | | |
| ***Morphème*** | R | S | F | | P | R | S | F | | | | | | | |
| ***Aspect*** | | [-perf] | | | | [+perf] | | | | | | | | | |
| ***Signification*** | | ‘faire mal’ | | | | ‘avoir fait mal’ | | | | | | | | | |

| | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | bol | é | tʲ | > | | Ø | | | > | po | bál’ | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | S | F | | | | | | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | | [-perf] | | | | | | | | | [-perf ; +itér] | | |
| ***Signification*** | | ‘faire mal’ | | | | | | | | | ‘faire mal de temps en temps’ | | |

*Exemple 607*

| | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | kur | í | tʲ | > | po | kur | í | tʲ | | | |
| ***Morphème*** | R | S | F | | P | R | S | F | | | |
| ***Aspect*** | | [-perf] | | | | [+perf] | | | | | |
| ***Signification*** | | ‘fumer’ | | | | ‘avoir fumé (une cigarette)’ | | | | | |

| | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | kur | í | tʲ | > | Ø | > | po | kurʲ | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | S | F | | | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | | [-perf] | | | | | [-perf ; +itér] | | | |
| ***Signification*** | | ‘fumer’ | | | | | ‘fumer de temps en temps’ | | | |

*Exemple 608*

| | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | hrom | á | tʲ | > | po | hrom | á | tʲ | | | |
| ***Morphème*** | R | S | F | | P | R | S | F | | | |
| ***Aspect*** | | [-perf] | | | | [+perf] | | | | | |
| ***Signification*** | | ‘boiter’ | | | | ‘avoir boité’ | | | | | |

| | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | hrom | á | tʲ | > | Ø | > | po | hram | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | S | F | | | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | | [-perf] | | | | | [-perf ; +itér] | | | |
| ***Signification*** | | ‘boiter’ | | | | | ‘boiter un peu / de temps en temps’ | | | |

Il arrive également que d’autres verbes homonymiques avec d’autres préfixes (à l’exception de /po/) disposent de verbes perfectifs à l’intérieur de leurs chaînes dérivationnelles parce qu’ils appartiennent à d’autres modèles de dérivation aspectuelle avec /yva/. Par exemple, le verbe imperfectif préfixé et suffixé avec /yva/ /raz-govárʲ-yva-tʲ/ {P-R-$S_{YVA}$-F} [-perf] dans le sens ‘discuter’ n’a pas d’homologue perfectif préfixé avec la même signification. En revanche, son homonyme /raz-govárʲ-yva-tʲ/ {P-R-$S_{YVA}$-F} [-perf] désignant ‘dissuader qn de faire qch’ dispose de son homologue perfectif de la 1ère étape /raz-govor-í-tʲ/ {P-R-T-F} [+perf]. Les 2 homonymes remontent à la même base de dérivation /govor-í-tʲ/ {R-T-F} [-perf] ‘parler’ mais font partie des chaînes dérivationnelles différentes :

- (2) [1]/raz-govárʲ-yva-tʲ/ {P-R-$S_{YVA}$-F} [-perf] ‘discuter’ < (1) Ø < (0) /govor-í-tʲ/ {R-T-F} [-perf] ‘parler’ ;
- (2) [2]/raz-govárʲ-yva-tʲ/ {P-R-$S_{YVA}$-F} [-perf] ‘dissuader qn de faire qch’ < (1) /raz-govor-í-tʲ/ {P-R-T-F} [+perf] ‘dissuader qn de faire qch’ < (0) /govor-í-tʲ/ {R-T-F} [-perf] ‘parler’.

Ainsi, le 1er dérivé préfixé et suffixé avec /yva/ [1]/raz-govárʲ-yva-tʲ/ {P-R-$S_{YVA}$-F} [-perf] ‘discuter’ est formé selon le modèle 3 par la dérivation parasynthétique, tandis que le 2ème verbe [2]/raz-govárʲ-yva-tʲ/ {P-R-$S_{YVA}$-F} [-perf] ‘dissuader qn à faire qch’ est dérivé par le modèle (1a), en passant par toutes les étapes de la dérivation aspectuelle (voir les exemples 609-611).

*Exemple 609 : Modèle (3) vs Modèle (1a)*

| | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | igr | á | tʲ | > | *za | igr | á | tʲ | > | za | ígr | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | P | R | T | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | | [-perf] | | | | | | | | | [-perf] | | |
| ***Signification*** | | ‘jouer’ | | | | | | | | | ‘flirter’ | | |

***MAIS :***

| | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | igr | á | tʲ | > | za | igr | á | tʲ | > | za | ígr | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | P | R | T | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | | [-perf] | | | | [+perf] | | | | | [-perf] | | |
| ***Signification*** | | ‘jouer’ | | | | ‘abîmer l'instrument (de musique) en le jouant trop souvent’ | | | | | ‘flirter’ | | |

*Exemple 610 : Modèle (3) vs Modèle (1a)*

| | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | s | čit | á | tʲ | > | *raz | s | čit | á | tʲ | > | raz | s | čít | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | P | R | T | F | | P | P | R | T | F | | P | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | | [-perf] | | | | | | | | | | | [-perf] | | | |
| ***Signification*** | ‘compter, calculer’ | | | | | | | | | | | | ‘compter sur qn / qch’ | | | |

***MAIS :***

| | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | s | čit | á | tʲ | > | raz | s | čit | á | tʲ | > | raz | s | čít | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | P | R | T | F | | P | P | R | T | F | | P | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | | [-perf] | | | | | [+perf] | | | | | | [-perf] | | | |
| ***Signification*** | ‘compter, calculer’ | | | | | | ‘faire des calculs’ | | | | | | ‘faire des calculs’ | | | |

*Exemple 611 : Modèle (3) vs Modèle (1c)*

| | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | mah | á | tʲ | > | *s | mah | nú | tʲ | > | s | máhʲ | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | P | R | S | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | | [-perf] | | | | | | | | | [-perf] | | |
| ***Signification*** | | ‘agiter, remuer ; battre (des ailes)’ | | | | | | | | | ‘ressembler à qn’ | | |

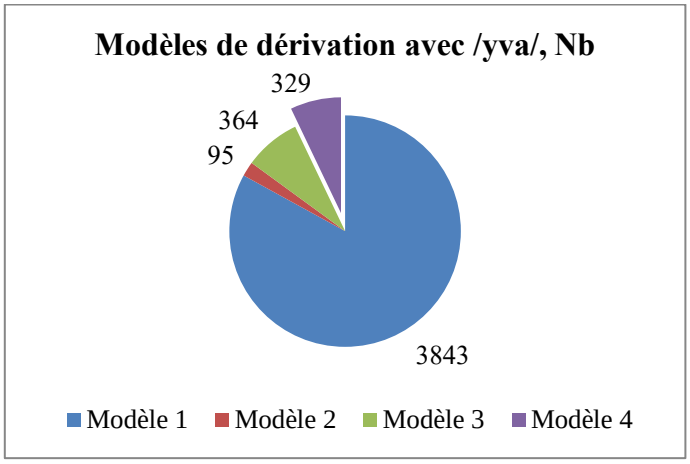
***MAIS :***

| | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | mah | á | tʲ | > | s | mah | nú | tʲ | > | s | máhʲ | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | P | R | S | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | | [-perf] | | | | [+perf] | | | | | [-perf] | | |
| ***Signification*** | | ‘agiter, remuer ; battre (des ailes)’ | | | | ‘enlever qch d'un mouvement de la main’ | | | | | ‘enlever qch d'un mouvement de la main’ | | |

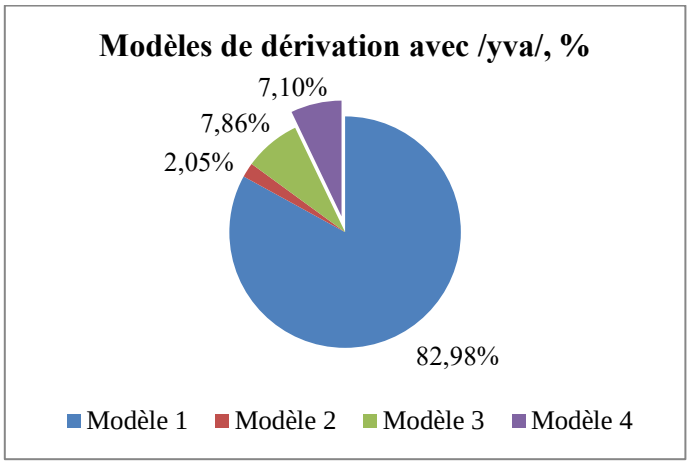
### 6.1.4. Modèle N°4 de dérivation verbale avec /yva/

Dans les 3 modèles précédents, les dérivés avec /yva/ avaient toujours pour base de dérivation, un verbe imperfectif ou bi-aspectuel, et on construisait ensuite les étapes de dérivation aspectuelle en utilisant différents moyens morphologiques. Le 4ème modèle diffère des 3 précédents par le fait que la base de dérivation n’est plus un verbe. Elle peut être un nom, un adjectif, un adverbe ou bien un radical lié. Ce modèle compte 329 items, ce qui représente 7,10% du corpus des verbes avec /yva/ (voir les graphiques 23 et 24).

*Graphique 23*




*Graphique 24*

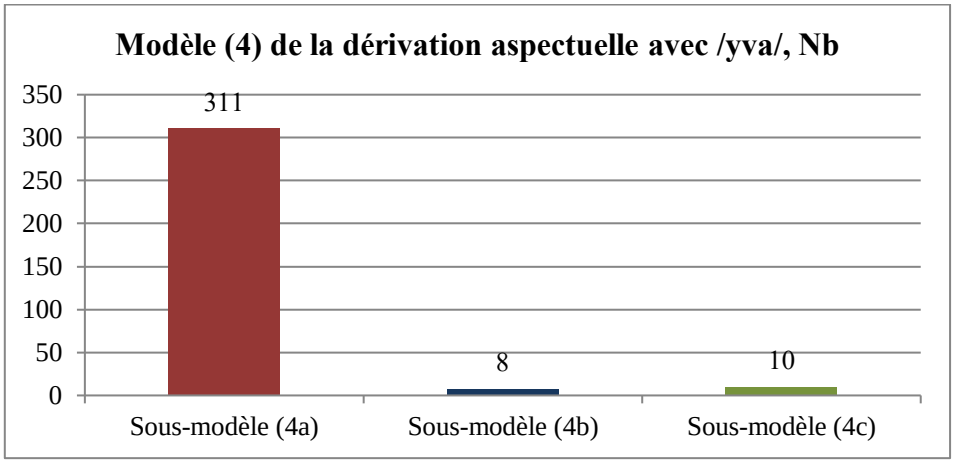



Dans ce modèle, une base de dérivation non-verbale ou un radical lié forme d'abord, sur la 1ère étape, un verbe perfectif par l'ajout simultané d'un préfixe, d'une voyelle thématique /a/, /e/, /i/ ou d'un suffixe de perfectivation /nu/, et d'un suffixe grammatical verbal /tʲ/. Puis, à la 2nde étape, on ajoute le suffixe /yva/ pour obtenir un verbe imperfectif itératif. Parfois, il arrive que la 1ère étape ne soit pas envisageable pour certaines bases, et donc on passe directement à la 2nde étape où la dérivation s'effectue par la parasynthèse. Ainsi, le 4ème modèle peut être subdivisé en 3 sous-modèles qui seront présentés ci-dessous.

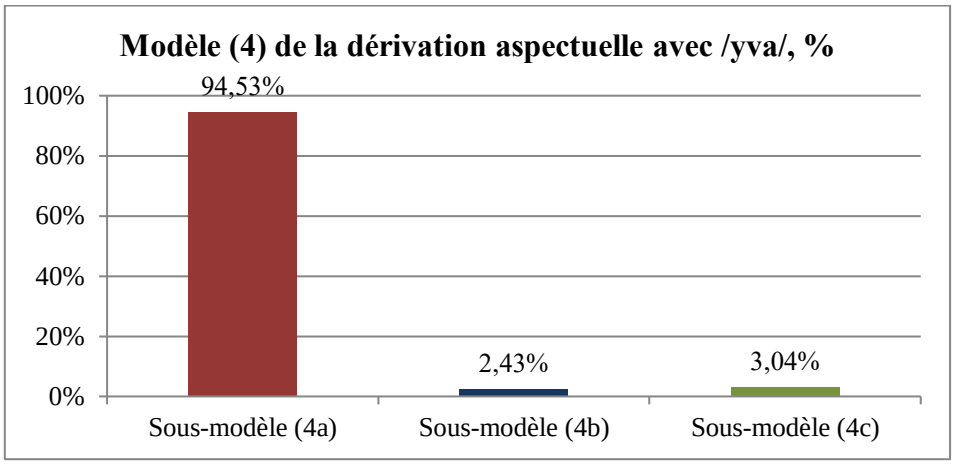
**A. Modèle 4a : (0) base non-verbale > (1) parasynthèse > (2) ajout de /yva/ > (3) perfectivation préfixale**

Le sous-modèle (4a) compte 311 items ce qui représente 94,53% des verbes formés selon le 4ème modèle de dérivation aspectuelle avec /yva/ (voir les graphiques 25 et 26).

*Graphique 25*

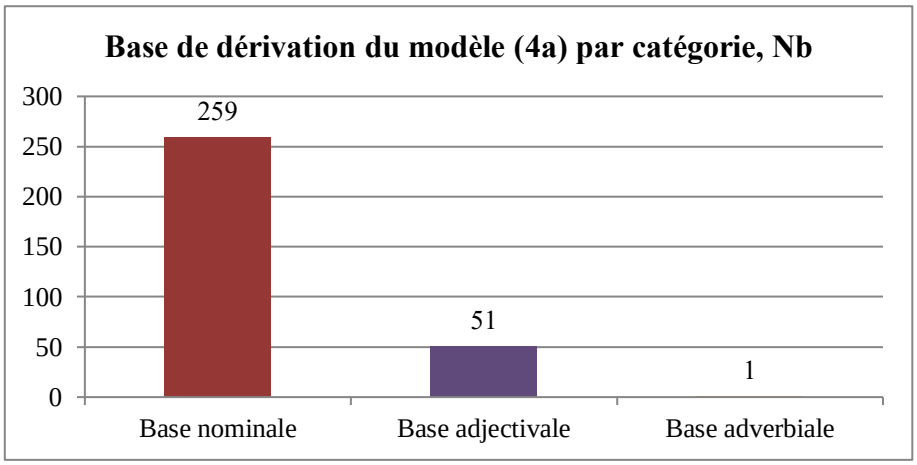



*Graphique 26*

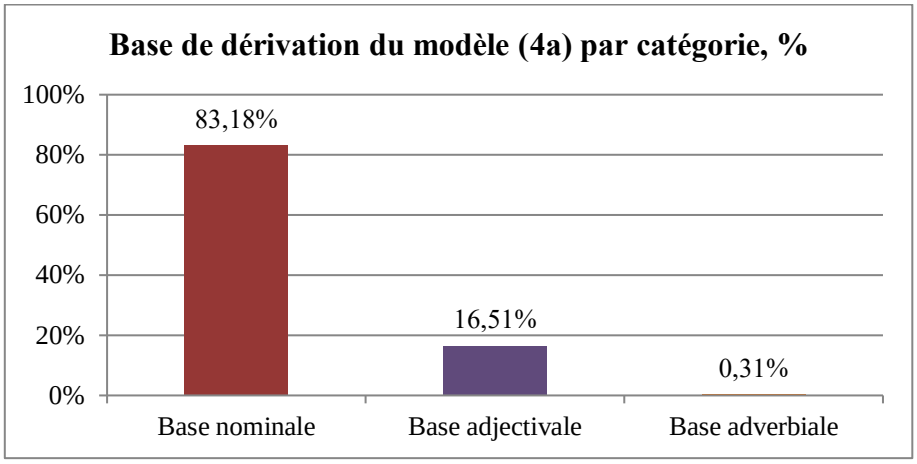



La base de dérivation de ce sous-modèle (4a) peut être nominale (259 items), adjectivale (51 items) ou adverbiale (1 item) (voir les graphiques 27 et 28).

*Graphique 27*

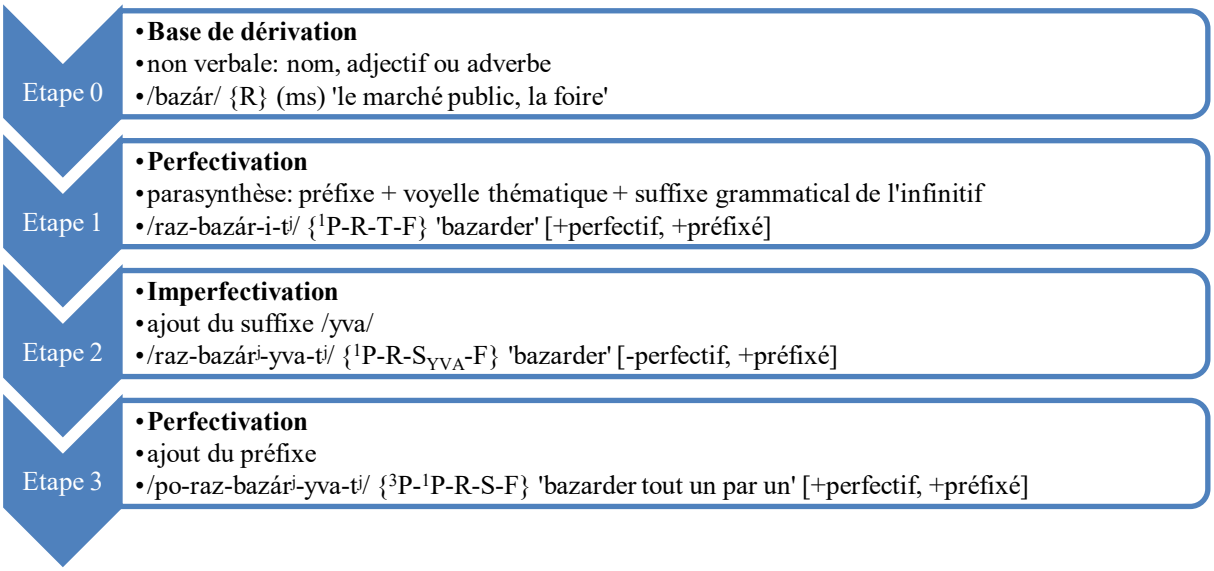



*Graphique 28*




Lorsque la base dérivationnelle n'est pas verbale, la 1ère étape de dérivation aspectuelle consiste à la dérivation parasynthétique, notamment par l'ajout d'un préfixe, d'une voyelle thématique /a/, /e/ ou /i/, et d'un suffixe grammatical verbal /tʲ/ afin de former un verbe perfectif préfixé auquel on ajoute par la suite le suffixe d'imperfectivation /yva/. Par exemple, le verbe /raz-bazárʲ-yva-tʲ/ {$^{1}$P-R-S$_{YVA}$-F} [-perf] 'bazarder' remonte à la base nominale /bazár/ {R} (ms) 'le marché public, la foire' à laquelle on a ajouté le préfixe /raz/ 'dés-', la voyelle thématique /i/ et le suffixe verbal de l'infinitif /tʲ/ : /bazár/ {R} (ms) 'le marché public, la foire' > /raz-bazár-i-tʲ/ {$^{1}$P-R-T-F} [+perf] 'bazarder'. Ainsi, le modèle (4a) peut être représenté de manière suivante (voir figure 27).

*Figure 27 : Modèle 4a de dérivation aspectuelle lexicale des verbes avec /yva/*




**Exemples 612-614 : Base nominale de la dérivation aspectuelle selon le modèle (4a).**

*Exemple 612*

| | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | bazár | | > | raz | bazár | i | tʲ | | > | raz | bazárʲ | yva | tʲ | | |
| ***Morphème*** | R | | | P | R | S | F | | | P | R | S | F | | |
| ***Aspect*** | NOM : ms | | | [+perf ; +pref] | | | | | | [-perf ; +pref] | | | | | |
| ***Signification*** | ‘le marché, la foire’ | | | ‘bazarder’ | | | | | | ‘bazarder’ | | | | | |

*Exemple 613*

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | gosudár | stv | o | > | o | gosudár | stv | i | tʲ | > | o | gosudár | stvlʲ | yva | tʲ | | | |
| ***Morphème*** | R | S | F | | P | R | S | S | F | | P | R | S | S | F | | | |
| ***Aspect*** | NOM : ns | | | | [+perf ; +pref] | | | | | | [-perf ; +pref] | | | | | | | |
| ***Signification*** | ‘état, gouvernement’ | | | | ‘étatiser’ | | | | | | ‘étatiser’ | | | | | | | |

*Exemple 614*

| | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | glazúrʲ | | > | na | glazúrʲ | i | tʲ | | > | na | glazúrʲ | yva | tʲ | | |
| ***Morphème*** | R | | | P | R | S | F | | | P | R | S | F | | |
| ***Aspect*** | NOM : fs | | | [+perf ; +pref] | | | | | | [-perf ; +pref] | | | | | |
| ***Signification*** | ‘le glaçage’ | | | ‘glacer, faire le glaçage’ | | | | | | ‘glacer, faire le glaçage’ | | | | | |

**Exemples 615-617 : Base adjectivale de la dérivation aspectuelle selon le modèle (4a).**

*Exemple 615*

| | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | jásn | oj | > | vý | jasn | i | tʲ | | > | vy | jásnʲ | yva | tʲ | | |
| ***Morphème*** | R | F | | P | R | S | F | | | P | R | S | F | | |
| ***Aspect*** | ADJ : ms | | | [+perf ; +pref] | | | | | | [-perf ; +pref] | | | | | |
| ***Signification*** | ‘clair’ | | | ‘éclaircir, clarifier’ | | | | | | ‘éclaircir, clarifier’ | | | | | |

*Exemple 616*

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | vek | o | več | n | oj | > | u | vek | o | véč | i | tʲ | > | u | vek | o | véč | yva | tʲ | |
| ***Morphème*** | R | L[302] | R | S | F | | P | R | L | R | S | F | | P | R | L | R | S | F | |
| ***Aspect*** | ADJ : ms | | | | | | [+perf ; +pref] | | | | | | | [-perf ; +pref] | | | | | | |
| ***Signification*** | ‘éternel, perpétuel’ | | | | | | ‘perpétuer’ | | | | | | | ‘perpétuer’ | | | | | | |

*Exemple 617*

| | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | velík | oj | > | voz | velíč | i | tʲ | | > | voz | velíč | yva | tʲ | | |
| ***Morphème*** | R | F | | P | R | S | F | | | P | R | S | F | | |
| ***Aspect*** | ADJ : ms | | | [+perf ; +pref] | | | | | | [-perf ; +pref] | | | | | |
| ***Signification*** | ‘grand, glorieux’ | | | ‘glorifier’ | | | | | | ‘glorifier’ | | | | | |

**Exemples 618 : Base adverbiale de la dérivation aspectuelle selon le modèle (4a).**

*Exemple 618*

| | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | ináč | e | > | pere | ináč | i | tʲ | | > | pere | ináč | yva | tʲ | | |
| ***Morphème*** | R | S | | P | R | S | F | | | P | R | S | F | | |
| ***Aspect*** | Adv. | | | [+perf ; +pref] | | | | | | [-perf ; +pref] | | | | | |

[302] "L" désigne une voyelle de liaison entre 2 racines ou plus dans les mots composés.

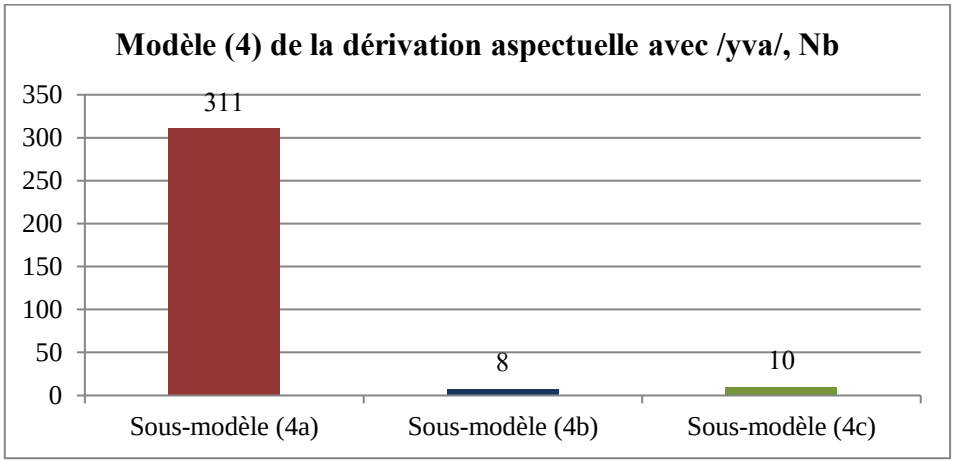
***Signification*** ‘autrement’ ‘changer, refaire’ ‘changer, refaire’

Comme on peut remarquer dans ces exemples, les bases de dérivation peuvent avoir leur propre structure morphologique : simple, dérivée ou composée.

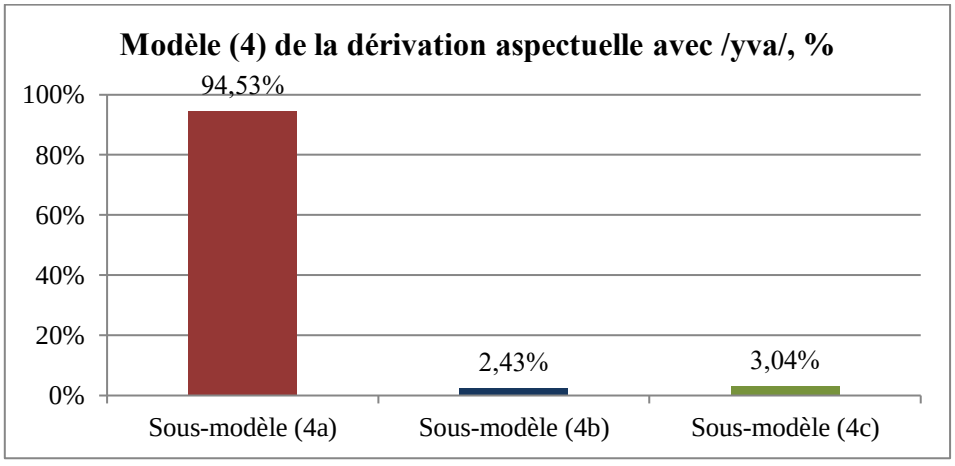
**B. Modèle 4b : (0) radical lié > (1) parasynthèse > (2) ajout de /yva/ > (3) perfectivation préfixale**

Le sous-modèle (4b) compte 8 items ce qui représente 2,43% des verbes formés selon le 4ème modèle de dérivation aspectuelle avec /yva/ (voir les graphiques 29 et 30).

*Graphique 29*



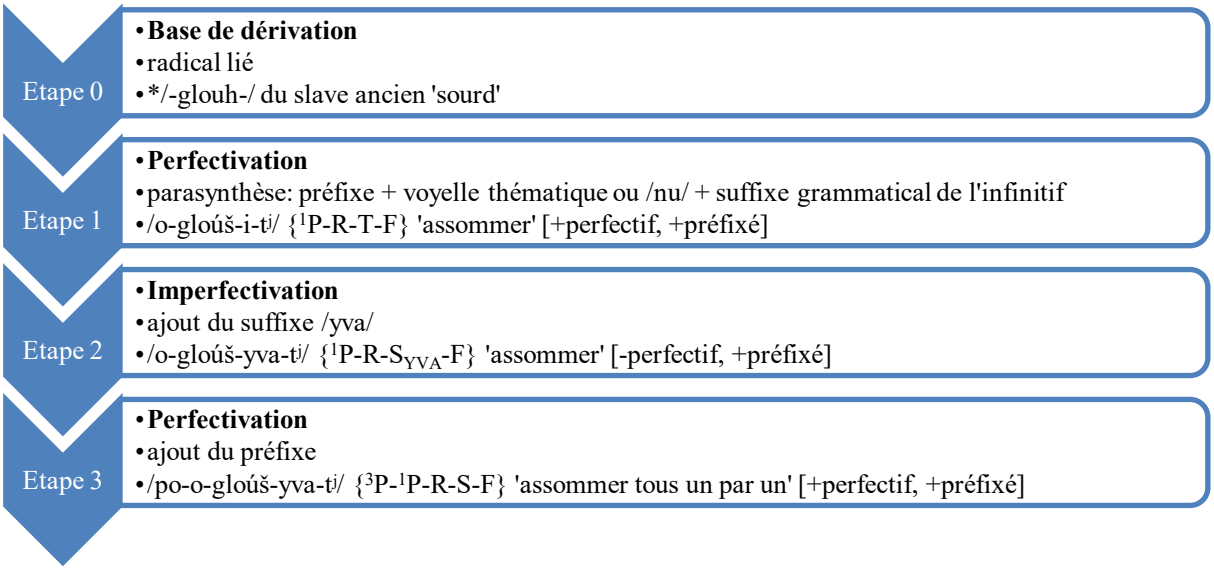

*Graphique 30*




La base de dérivation pour ce sous-modèle (4b) est un radical lié, c’est-à-dire un radical qui ne constitue pas à lui tout seul une unité lexicale à part entière mais qui s‘utilise toujours avec d’autres morphèmes. Lorsque la base est un radical lié, la 1ère étape de dérivation

aspectuelle consiste à la dérivation parasynthétique, notamment on ajoute à ce radical un préfixe, une voyelle thématique /a/, /e/, /i/ ou le suffixe de perfectivation /nu/, et un suffixe grammatical verbal /tʲ/ afin de former un verbe perfectif préfixé auquel on joint par la suite le suffixe d'imperfectivation /yva/. Par exemple, le verbe /o-gloúš-yva-tʲ/ {$^{1}$P-R-S$_{YVA}$-F} [-perf] 'assommer par un coup sec sur la tête' provient du verbe perfectif préfixé /o-gloúš-i-tʲ/ {$^{1}$P-R-T-F} avec la même signification. Ce radical */-glouš-/ est un radical lié qui remonte étymologiquement au slave ancien */glouh-oj/ {R-F} (adj : ms) 'sourd'. Ainsi, le modèle (4b) peut être représenté de la manière suivante (voir la figure 28).

*Figure 28 : Modèle 4b de dérivation aspectuelle lexicale des verbes avec /yva/*




**Exemples 619-623 : Dérivation aspectuelle des verbes avec /yva/ selon le modèle (4b)**

*Exemple 619*

| | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | *-lapoš- | > | ob | lapóš | i | tʲ | > | ob | lapóš | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | | P | R | T | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | - | | [+perf ; +pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | | |
| ***Signification*** | 'un sot, un imbécile' | | 'entuber, duper qn' | | | | | 'entuber, duper qn' | | | |

*Exemple 620*

| | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | *-náč- | > | za | náč | i | tʲ | > | za | náč | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | | P | R | T | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | - | | [+perf ; +pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | | |
| ***Signification*** | 'cacher' | | 'faire des provisions' | | | | | 'faire des provisions' | | | |

*Exemple 621*

| | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | *-kokoš- | > | u | kokóš | i | tʲ | > | u | kokóš | yva | tʲ |

| | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Morphème*** | R | | P | R | T | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | - | | | [+perf ; +pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | |
| ***Signification*** | ‘se fâcher comme un coq’ | | | ‘tuer, saigner’ | | | | | ‘tuer, saigner’ | | |

*Exemple 622*

| | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | *-man- | > | ob | man | (n)ú | tʲ | > | ob | mán | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | | P | R | S | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | - | | | [+perf ; +pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | |
| ***Signification*** | ‘attirer, piéger’ | | | ‘tromper, duper’ | | | | | ‘tromper, duper’ | | |

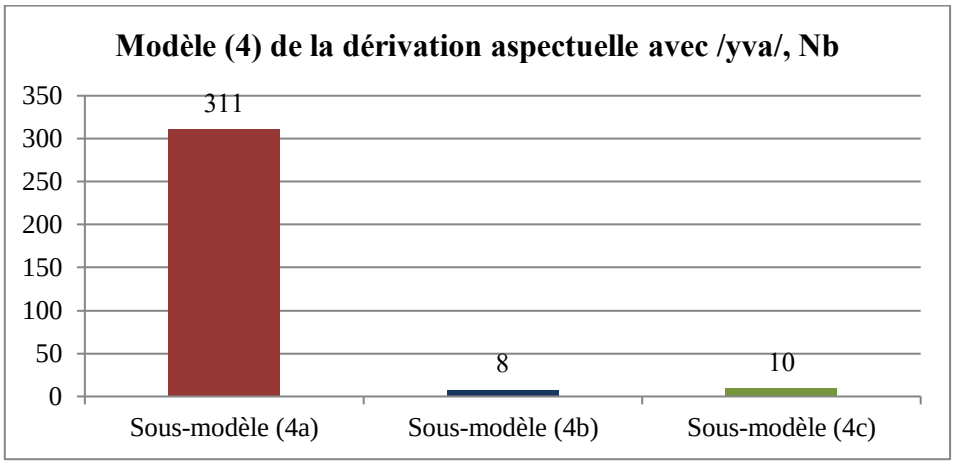
*Exemple 623*

| | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | *-vih- | > | vý | vih | nu | tʲ | > | vy | víh | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | | P | R | S | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | - | | | [+perf ; +pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | |
| ***Signification*** | ‘tordu, de travers’ | | | ‘se démettre (une cheville)’ | | | | | ‘se démettre (une cheville)’ | | |

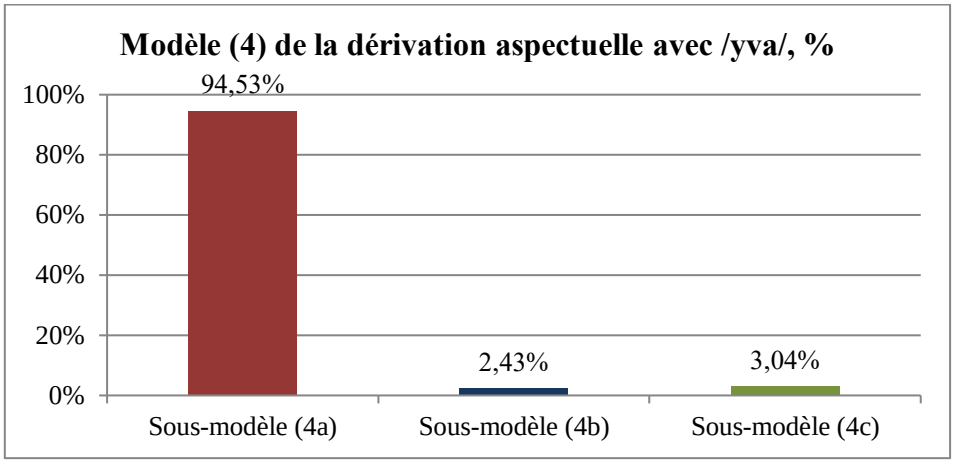
**C. Modèle 4c : (0) base non-verbale > (1) Ø > (2) parasynthèse > (3) perfectivation préfixale**

Le sous-modèle (4c) compte 10 items ce qui représente 3,04% des verbes formés selon le 4ème modèle de dérivation aspectuelle avec /yva/ (voir les graphiques 31 et 32).

*Graphique 31*

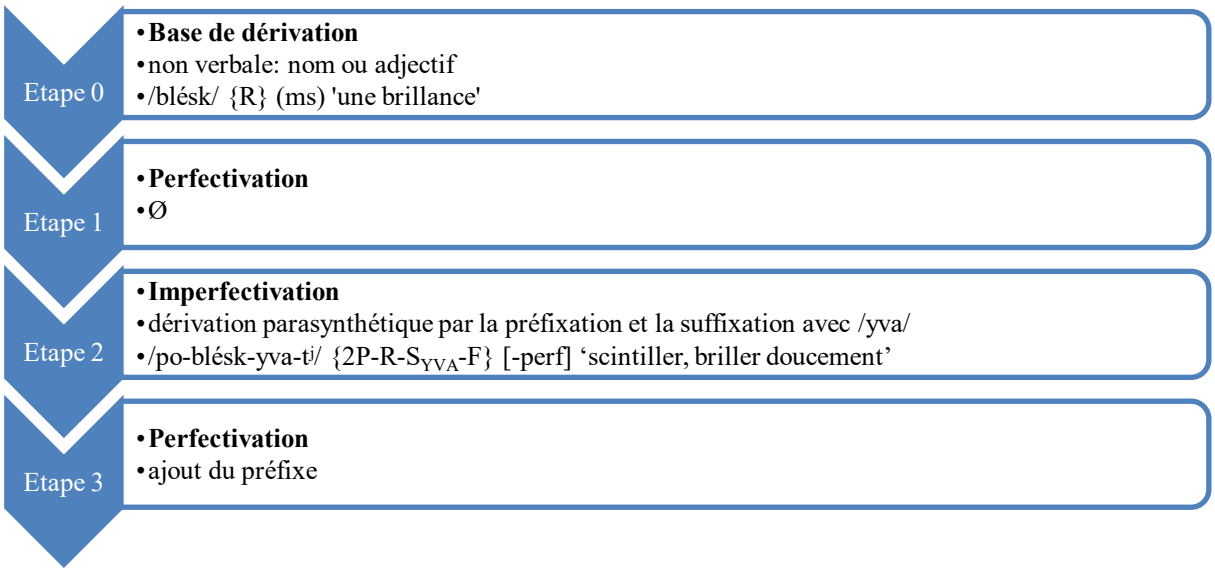



*Graphique 32*




La base de dérivation pour ce sous-modèle (4c), comme pour (4a), est non verbale et peut être nominale (8 items) ou adjectivale (2 items). À la différence du modèle (4a), le modèle (4c) n'a pas de 1ère étape de la dérivation aspectuelle. Par conséquent, l'ajout du préfixe et du suffixe /yva/ s'effectue par la parasynthèse à la 2nde étape. Par exemple le verbe /po-blésk-yva-tʲ/ {P-R-S$_{YVA}$-F} [-perf] 'scintiller, briller doucement' remonte directement à la base de dérivation nominale /blésk/ {R} (N : ms) 'une brillance' : (0) /blésk/ {R} (N : ms) 'une brillance' > (1) Ø > (2) /po-blésk-yva-tʲ/ {P-R-S$_{YVA}$-F} [-perf] 'scintiller, briller doucement'. Ainsi, le modèle (4c) peut être représenté de la manière suivante (voir figure 29).

*Figure 29 : Modèle 4c de dérivation aspectuelle lexicale des verbes avec /yva/*




**Exemples 624-626 : Dérivation aspectuelle des verbes avec /yva/ selon le modèle (4c).**

*Exemple 624*

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | blésk | > | Ø | > | po | blésk | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | | | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | NOM : ms | | | | | [-perf ; +pref] | | |
| ***Signification*** | ‘brillance’ | | | | | ‘scintiller’ | | |

*Exemple 625*

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | vójlok | > | Ø | > | s | vojláč | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | | | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | NOM : ms | | | | | [-perf ; +pref] | | |
| ***Signification*** | ‘le feutre (textile)’ | | | | | ‘feutrer’ | | |

*Exemple 626*

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | ščélʲ | > | Ø | > | o | ščélʲ | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | | | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | NOM : fs | | | | | [-perf ; +pref] | | |
| ***Signification*** | ‘fente’ | | | | | ‘rendre visible à travers des fentes’ | | |

Ainsi nous avons vu que les verbes avec /yva/ résultent de la 2$^{nde}$ étape de dérivation aspectuelle et portent un aspect imperfectif. Cependant, il existe également une 3$^{ème}$ étape sur laquelle les verbes imperfectifs avec /yva/ reçoivent un des 3 préfixes suivants : /za-/, /na-/, /po-/ et forment les verbes perfectifs. Ce type de dérivation lexicale est très productif et tout verbe imperfectif avec /yva/ peut y participer en recevant ainsi une nouvelle nuance expressive. Le préfixe /za-/ joint au verbe à la 3$^{ème}$ étape garde sa signification de ‘commencer à faire qch’, tandis que les préfixes /po/ et /na/, qui peuvent se joindre séparément ou ensemble, ajoute au verbe une signification du résultat obtenu par des actions successives ou isolées visant différents objets. Par exemple, le verbe /za-kr-yvá-tʲ/ [-perf ; +pref] ‘fermer’ < /za-krý-tʲ/ [+perf ; +pref] ‘fermer’ < /krý-tʲ/ [-perf ; -pref] ‘couvrir’ reçoit le préfixe /po-/ à la 3$^{ème}$ étape de la dérivation aspectuelle : /po-za-kr-yvá-tʲ/ [+perf ; +pref ; +yva] ‘finir de fermer (toutes les portes l’une après l’autre, par exemple)’ (voir l’exemple 627).

*Exemple 627*

| | | | | | | | |

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| ***Aspect*** | [-perf] | [+perf] | [-perf] | [+perf] | [+perf] |
| ***Signification*** | ‘penser’ | ‘imaginer’ | ‘imaginer’ | ‘s’imaginer beaucoup de choses’ | ‘s’imaginer beaucoup de choses’ (ironique) |

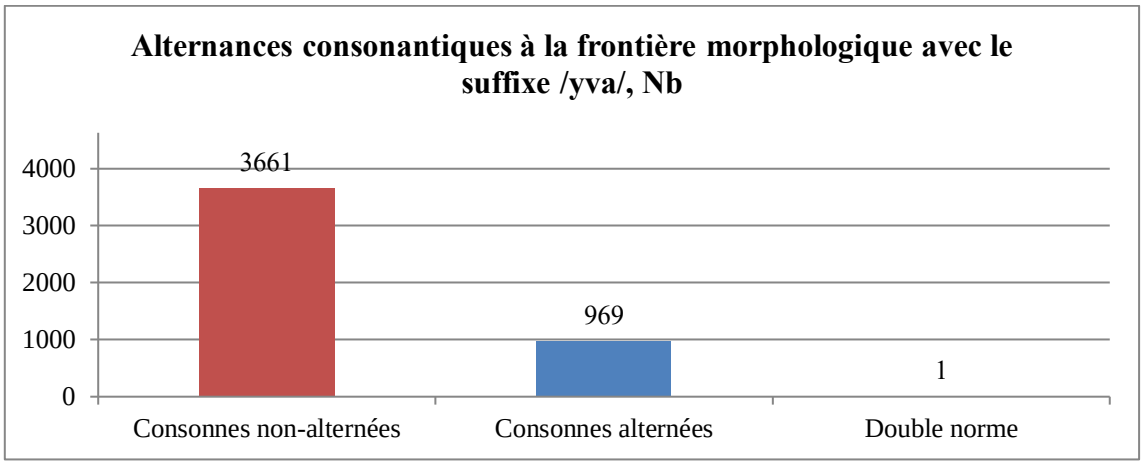
### 6.2. Alternances morpho-phonologiques lors de la dérivation avec /yva/

Les alternances morpho-phonologiques du russe moderne sont apparues suite aux divers processus phonétiques ayant conduit à la perte du lien entre les sons alternés et les positions phonétiques qui conditionnaient ces alternances. Ainsi, les alternances phonétiques de l’époque sont devenues historiques en russe moderne. Lors de la dérivation avec le suffixe /yva/, on peut observer un certain nombre d’alternances morpho-phonologiques vocaliques et/ou consonantiques, qui se mettent en place à la fin du thème. Dans le cadre de notre thèse, nous ne parlerons pas de tous les types d’alternances mais uniquement de ceux qui font partie de notre corpus.

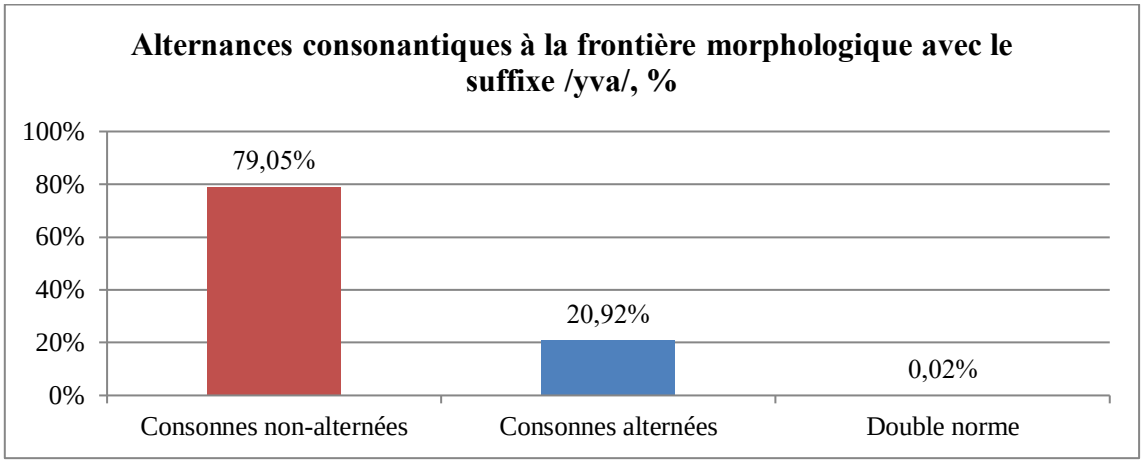
#### 6.2.1. Alternances consonantiques historiques dans les dérivés avec /yva/

Lors de nos analyses, nous avons observé que la majorité des dérivés avec /yva/ n’est pas soumise aux alternances consonantiques. Notamment, les consonnes à la frontière morphologique avec /yva/ restent invariables dans 3661 dérivés, soit 79,05% de notre corpus. Les changements consonantiques concernent 969 dérivés avec /yva/ soit 20,92% et seulement 1 dérivé (0,02%) représente une double norme : il peut exister aussi bien sans alternance morpho-phonologique qu’avec cette alternance (voir les graphiques 33-34).

*Graphique 33*



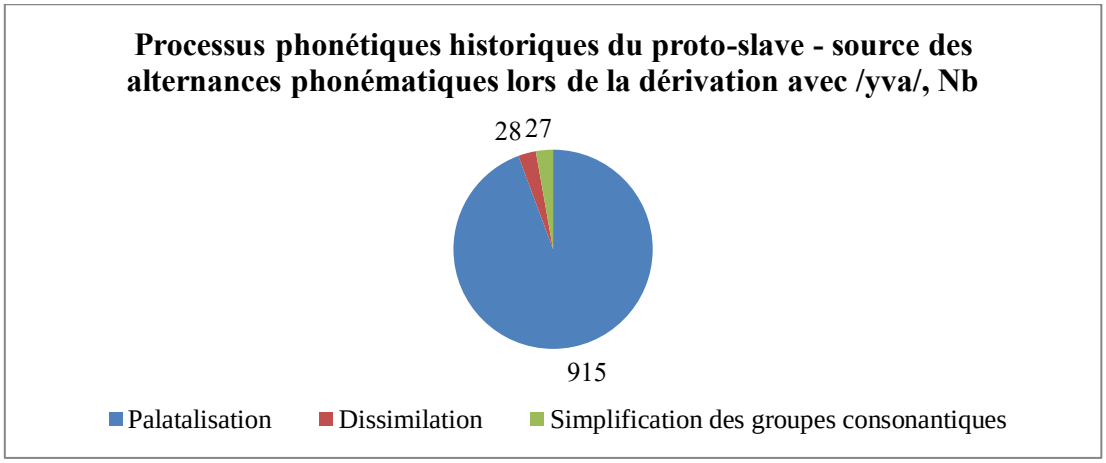

*Graphique 34*



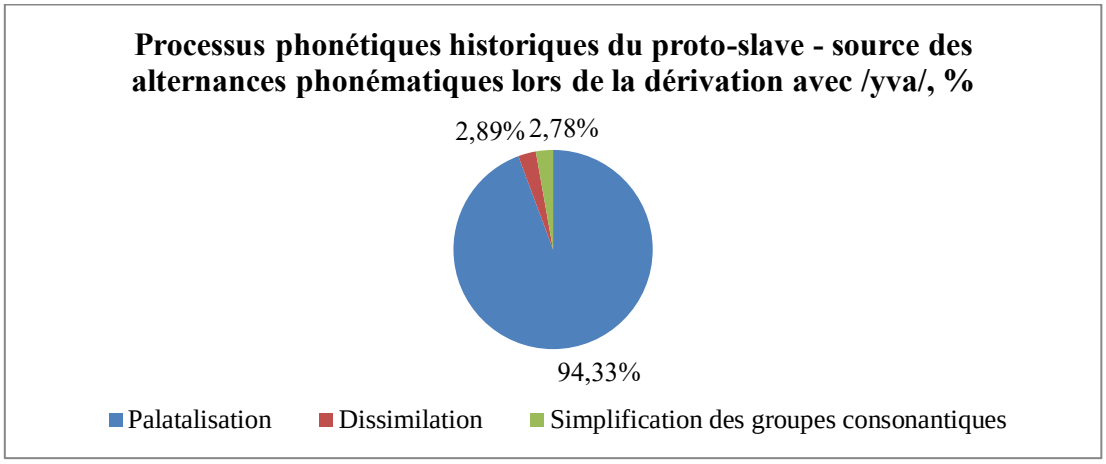

Le dérivant des verbes avec /yva/ peut être le verbe de la 1ère étape de dérivation à l'exception des dérivés avec le suffixe /nu/ car ce dernier peut également alterner avec la base dérivationnelle. Si le verbe de la 1ère étape est un verbe avec /nu/ ou n'existe pas, alors le dérivant se définit comme la base dérivationnelle.

Ainsi, notre corpus contient des alternances consonantiques liées : à la palatalisation devant les voyelles antérieures ou [j], à la dissimilation et à la simplification des groupes consonantiques (voir les graphiques 35-36).

*Graphique 35*




*Graphique 36*

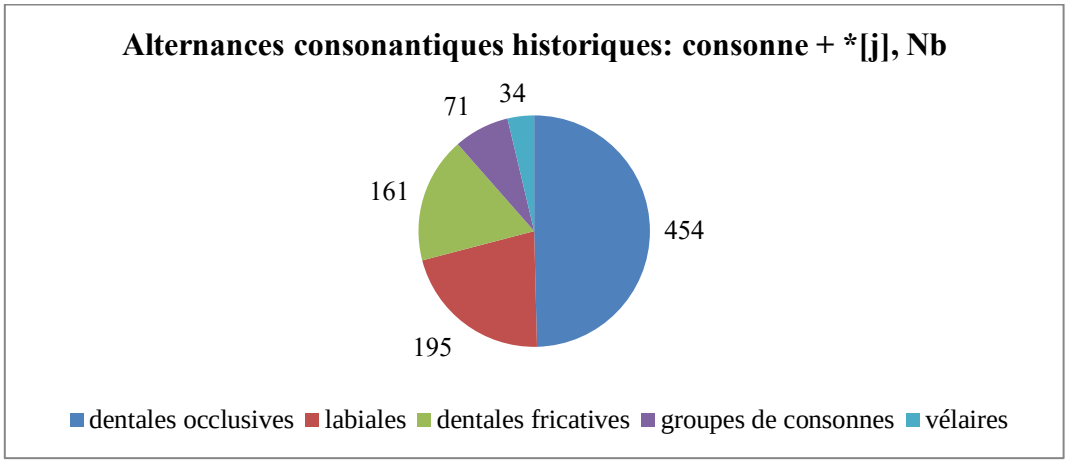



Les groupes d'alternances consonantiques historiques issues des processus phonétiques seront présentés ci-dessous.

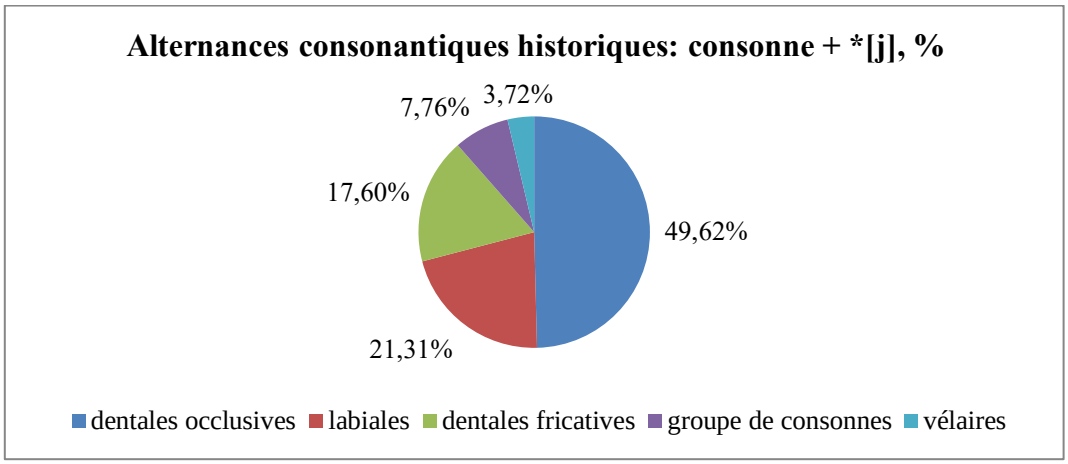
**A. Palatalisation des consonnes devant les voyelles antérieures ou [j]**

En période proto-slave précoce, une des tendances phonétiques principales fut l'harmonie vocalique qui consistait à rapprocher une consonne et une voyelle de la même syllabe selon le timbre. Ainsi, sous l'effet de cette tendance, les consonnes devant une voyelle antérieure ou la sonante [j] s'assimilaient selon le timbre à ces dernières, changeant le lieu d'articulation et devenant palatales. Afin de faciliter les annotations ultérieures, on désignera l'ensemble de ces voyelles « palatalisantes » et la sonnante [j] par un signe *[j] en tant que symbole d'une unité phonétique palatalisante. Ainsi, les consonnes sonores [r, l, n] devant *[j] sont devenues molles et n'ont pas subi des changements importants : *[rj] > [r'], *[lj] > [l'], *[nj] > [n']. D'autres consonnes ont subi des changements phonétiques qualitatifs ou développés une épenthèse [l'] postconsonantique. La palatalisation par assimilation avec *[j] a touché les types de consonnes suivants : les dentales occlusives et fricatives, les labiales, les vélaires et quelques groupes de consonnes. Dans les graphiques 37 et 38 ci-dessous, nous présentons le nombre de dérivés, sujets à ces alternances consonantiques historiques.

*Graphique 37*




*Graphique 38*




Les analyses et le descriptif de ces alternances seront présentés ci-dessous dans l'ordre décroissant selon le nombre de dérivés avec /yva/ de notre corpus par chaque catégorie de consonnes.

**a. Dentales occlusives : /t, d/ || /tʲ, dʲ/ || /č, ž/**

À l'époque du proto-salve, les consonnes dentales occlusives [t, d] devant *[j] se sont d'abord palatalisées [t', d'], puis sont transformées en une affriquée [t͡ɕ] et une chuintante [ʑ] respectivement. Ainsi, ce changement phonétique historique *[tj, dj] > [t', d'] > [t͡ɕ, ʑ] a donné en russe moderne des alternances suivantes : /t, d/ || /tʲ, dʲ/ || /č, ž/.

Notre corpus contient 236 dérivés avec une alternance /t/ || /tʲ/ || /č/ (voir les exemples 629-631) et 218 dérivés avec une alternance /d/ || /dʲ/ || /ž/ (voir les exemples 632-634).

*Exemple 629 : /t/ || /č/*

***Trans. phonol.*** mét i tʲ > raz mét i tʲ > raz méč yva tʲ

| | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Morphème*** | R | T | F | | P | R | T | F | | P | R | S | F | | |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | [+perf ; +pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | | | | |
| ***Signification*** | ‘marquer’ | | | | ‘démarquer une zone’ | | | | | ‘démarquer une zone’ | | | | | |

*Exemple 630 : /t/ || /č/*

| | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | kopt | í | tʲ | > | na | kopt | í | tʲ | > | na | kápč | yva | tʲ | | | | |
| ***Morphème*** | R | T | F | | P | R | T | F | | P | R | S | F | | | | |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | [+perf ; +pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | | | | | | |
| ***Signification*** | ‘fumer (la viande)’ | | | | ‘fumer beaucoup de (viande)’ | | | | | ‘fumer beaucoup de (viande)’ | | | | | | | |

*Exemple 631 : /t/ || /č/*

| | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | zabót | a | | > | o | zabót | i | tʲ | > | o | zabóč | yva | tʲ | | | | |
| ***Morphème*** | R | F | | | P | R | T | F | | P | R | S | F | | | | |
| ***Aspect*** | [N : fs] | | | | [+perf ; +pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | | | | | | |
| ***Signification*** | ‘un souci’ | | | | ‘rendre soucieux’ | | | | | ‘rendre soucieux’ | | | | | | | |

*Exemple 632 : /d/ || /ž/*

| | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | vod | í | tʲ | > | pro | vod | í | tʲ | > | pro | váž | yva | tʲ | | | | |
| ***Morphème*** | R | T | F | | P | R | T | F | | P | R | S | F | | | | |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | [+perf ; +pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | | | | | | |
| ***Signification*** | ‘mener’ | | | | ‘accompagner’ | | | | | ‘accompagner’ | | | | | | | |

*Exemple 633 : /d/ || /ž/*

| | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | glád | i | tʲ | > | vý | glad | i | tʲ | > | vy | gláž | yva | tʲ | | | | |
| ***Morphème*** | R | T | F | | P | R | T | F | | P | R | S | F | | | | |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | [+perf ; +pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | | | | | | |
| ***Signification*** | ‘caresser’ | | | | ‘repasser’ | | | | | ‘repasser’ | | | | | | | |

*Exemple 634 : /d/ || /ž/*

| | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | sled | í | tʲ | > | ot | sled | í | tʲ | > | ot | sléž | yva | tʲ | | | | |
| ***Morphème*** | R | T | F | | P | R | T | F | | P | R | S | F | | | | |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | [+perf ; +pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | | | | | | |
| ***Signification*** | ‘poursuivre’ | | | | ‘traquer’ | | | | | ‘traquer’ | | | | | | | |

Lorsque ce *[j] étymologique après [t] et [d] était absent en proto-slave, ces consonnes ne subissent pas d’alternances (voir les exemples 635-640).

*Exemple 635 : /t/ > /t/*

| | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | rabót | a | tʲ | > | za | rabót | a | tʲ | > | za | rabát | yva | tʲ | | | | |
| ***Morphème*** | R | T | F | | P | R | T | F | | P | R | S | F | | | | |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | [+perf ; +pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | | | | | | |
| ***Signification*** | ‘travailler’ | | | | ‘gagner (un salaire)’ | | | | | ‘gagner (un salaire)’ | | | | | | | |

*Exemple 636 : /t/ > /t/*

| | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | pit | á | tʲ | > | v | pit | á | tʲ | > | v | pít | yva | tʲ | | | | |
| ***Morphème*** | R | T | F | | P | R | T | F | | P | R | S | F | | | | |

| | | | |
|---|---|---|---|
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | [+perf ; +pref] | [-perf ; +pref] |
| ***Signification*** | ‘nourrir’ | ‘imbiber’ | ‘imbiber’ |

*Exemple 637 : /t/ > /t/*

| | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | pr$^{j}$át | a | t$^{j}$ | > | pere | pr$^{j}$át | a | t$^{j}$ | > | pere | pr$^{j}$át | yva | t$^{j}$ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | P | R | T | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | [+perf ; +pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | | |
| ***Signification*** | ‘cacher’ | | | | ‘cacher dans un autre endroit’ | | | | | ‘cacher dans un autre endroit’ | | | |

*Exemple 638 : /d/ > /d/*

| | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | gad | á | t$^{j}$ | > | u | gad | á | t$^{j}$ | > | u | gád | yva | t$^{j}$ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | P | R | T | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | [+perf ; +pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | | |
| ***Signification*** | ‘interroger l’avenir’ | | | | ‘deviner’ | | | | | ‘deviner’ | | | |

*Exemple 639 : /d/ > /d/*

| | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | obéd | a | t$^{j}$ | > | pro | obéd | a | t$^{j}$ | > | pro | obéd | yva | t$^{j}$ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | P | R | T | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | [+perf ; +pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | | |
| ***Signification*** | ‘déjeuner’ | | | | ‘passer le temps en déjeunant’ | | | | | ‘passer le temps en déjeunant’ | | | |

*Exemple 640 : /d/ > /d/*

| | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | véd | a | t$^{j}$ | > | raz | véd | a | t$^{j}$ | > | raz | véd | yva | t$^{j}$ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | P | R | T | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | [+perf ; +pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | | |
| ***Signification*** | ‘savoir’ | | | | ‘apprendre, se renseigner’ | | | | | ‘apprendre, se renseigner’ | | | |

**b. Labiales : /b, p, v, f, m/ || /b$^{j}$, p$^{j}$, v$^{j}$, f$^{j}$, m$^{j}$/ || /bl$^{j}$, pl$^{j}$, vl$^{j}$, fl$^{j}$, ml$^{j}$/**

Les labiales [b, p, v, f, m] devant *[j] en proto-slave se sont palatalisées, puis ont reçu [l’] par épenthèse. Ainsi, ces changements phonétiques *[bj, pj, vj, fj, mj] > [b’, p’, v’, f’, m’] > [bl’, pl’, vl’, fl’, ml’] ont conduit aux alternances phonématiques suivantes en russe moderne : /b, p, v, f, m/ || /b$^{j}$, p$^{j}$, v$^{j}$, f$^{j}$, m$^{j}$/ || /bl$^{j}$, pl$^{j}$, vl$^{j}$, fl$^{j}$, ml$^{j}$/.

Notre corpus contient 195 dérivés avec ce type d’alternances (voir les exemples 641-645) :

- /v/ || /v$^{j}$/ || /vl$^{j}$/ - 93 dérivés,
- /p/ || /p$^{j}$/ || /pl$^{j}$/ - 47 dérivés,
- /b/ || /b$^{j}$/ || /bl$^{j}$/ - 28 dérivés,
- /m/ || /m$^{j}$/ || /ml$^{j}$/ - 26 dérivés,
- /f/ || /f$^{j}$/ || /fl$^{j}$/ - 1 dérivés.

*Exemple 641 : /v/ || /vʲ/ || /vlʲ/*

| | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | lov | í | tʲ | > | pere | lov | í | tʲ | > | pere | lávlʲ | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | P | R | T | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | [+perf ; +pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | | |
| ***Signification*** | ‘attraper’ | | | | ‘les attraper tous un par un’ | | | | | ‘les attraper tous un par un’ | | | |

*Exemple 642 : /p/ || /pʲ/ || /plʲ/*

| | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | kop | í | tʲ | > | na | kop | í | tʲ | > | na | káplʲ | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | P | R | T | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | [+perf ; +pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | | |
| ***Signification*** | ‘cumuler’ | | | | ‘accumuler beaucoup’ | | | | | ‘accumuler beaucoup’ | | | |

*Exemple 643 : /b/ || /bʲ/ || /blʲ/*

| | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | osób | oj | | > | ob | osób | i | tʲ | > | ob | osáblʲ | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | F | | | P | R | T | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | ADJ | | | | [+perf ; +pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | | |
| ***Signification*** | ‘particulier’ | | | | ‘isoler’ | | | | | ‘isoler’ | | | |

*Exemple 644 : /m/ || /mʲ/ || /mlʲ/*

| | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | korm | í | tʲ | > | za | korm | í | tʲ | > | za | kármlʲ | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | P | R | T | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | [+perf ; +pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | | |
| ***Signification*** | ‘nourrir’ | | | | ‘gaver’ | | | | | ‘gaver’ | | | |

*Exemple 645 : /f/ || /fʲ/ || /flʲ/*

| | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | olíf | i | tʲ | > | pro | olíf | i | tʲ | > | pro | olíflʲ | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | P | R | T | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | [+perf ; +pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | | |
| ***Signification*** | ‘huiler, vernir’ | | | | ‘couvrir tout avec l’huile, le vernis’ | | | | | ‘couvrir tout avec l’huile, le vernis’ | | | |

Notre corpus contient également des dérivés sans alternances phonématiques (sauf pour /f/ : comme il n’y a qu’un seul dérivé avec /yva/) (voir les exemples 646-649).

*Exemple 646 : /b/ > /b/*

| | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | hlʲáb | a | tʲ | > | raz | hlʲáb | a | tʲ | > | raz | hlʲáb | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | P | R | T | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | [+perf ; +pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | | |
| ***Signification*** | ‘être mal fixé’ | | | | ‘rendre qch mal fixé’ | | | | | ‘rendre qch mal fixé’ | | | |

*Exemple 647 : /p/ > /p/*

| | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | caráp | a | tʲ | > | iz | caráp | a | tʲ | > | iz | caráp | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | P | R | T | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | [+perf ; +pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | | |
| ***Signification*** | ‘gratter’ | | | | ‘griffer’ | | | | | ‘griffer’ | | | |

*Exemple 648 : /v/ > /v/*

| | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | z$^{j}$ov | á | t$^{j}$ | > | Ø | > | po | z$^{j}$óv | yva | t$^{j}$ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | | | [-perf ; +pref] | | | |
| ***Signification*** | ‘bailler’ | | | | | | ‘bailler de temps en temps’ | | | |

*Exemple 649 : /m/ > /m/*

| | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | dúm | a | t$^{j}$ | > | Ø | > | po | dúm | yva | t$^{j}$ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | | | [-perf ; +pref] | | | |
| ***Signification*** | ‘penser à’ | | | | | | ‘penser à qch de temps en temps’ | | | |

**c. Dentales fricatives : /s, z/ || /s$^{j}$, z$^{j}$/ || /š, ž/**

Les consonnes dentales fricatives [s, z] devant *[j] sont devenues palatales [s’, z’], puis se sont transformées en [ɕ, ʑ][303]. Ainsi, ce changement phonétique proto-slave *[sj, zj] > [s’, z’] > [š, ž] a conduit à l’alternance phonématique /s, z/ || /s$^{j}$, z$^{j}$/ || /š, ž/ en russe moderne.

Notre corpus contient 127 dérivés avec /yva/ avec une alternance /s/ || /s$^{j}$/ || /š/ (voir les exemples 650-652) et 34 dérivés avec une alternance /z/ || /z$^{j}$/ || /ž/ (voir les exemples 653-655).

*Exemple 650 : /s/ || /s$^{j}$/ || /š/*

| | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | vólos | > | o | bez | volós | i | t$^{j}$ | > | o | bez | voláš | yva | t$^{j}$ |
| ***Morphème*** | R | | P | P | R | T | F | | P | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [N : ms] | | [+perf ; +pref] | | | | | | [-perf ; +pref] | | | | |
| ***Signification*** | ‘un cheveu’ | | ‘rendre chauve’ | | | | | | ‘rendre chauve’ | | | | |

*Exemple 651 : /s/ || /s$^{j}$/ || /š/*

| | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | nos | í | t$^{j}$ | > | pere | nos | í | t$^{j}$ | > | pere | náš | yva | t$^{j}$ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | P | R | T | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | [+perf ; +pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | | |
| ***Signification*** | ‘porter’ | | | | ‘transporter un par un’ | | | | | ‘transporter un par un’ | | | |

*Exemple 652 : /s/ || /s$^{j}$/ || /š/*

| | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | pros | í | t$^{j}$ | > | s | pros | í | t$^{j}$ | > | s | práš | yva | t$^{j}$ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | P | R | T | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | [+perf ; +pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | | |
| ***Signification*** | ‘demander’ | | | | ‘poser une question’ | | | | | ‘poser une question’ | | | |

*Exemple 653 : /z/ || /z$^{j}$/ || /ž/*

| | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | za | ráz | a | > | o | bez | za | ráz | í | t$^{j}$ | > | o | bez | za | ráž | yva | t$^{j}$ |
| ***Morphème*** | P | R | F | | P | P | P | R | T | F | | P | P | P | R | S | F |

[303] On sait que les phonèmes correspondant à ces sons ont disparu en russe moderne : /ɕ/ > /š/, /ʑ/ > /ž/ (voir la partie 4.2. sur les consonnes).

| | | | |
|---|---|---|---|
| ***Aspect*** | N : fs | [+perf ; +pref] | [-perf ; +pref] |
| ***Signification*** | ‘une infection’ | ‘désinfecter’ | ‘désinfecter’ |

*Exemple 654 : /z/ || /zʲ/ || /ž/*

| | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | tormoz | í | tʲ | > | pri | tormoz | í | tʲ | > | pri | tormáž | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | P | R | T | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | [+perf ; +pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | | |
| ***Signification*** | ‘freiner’ | | | | ‘ralentir’ | | | | | ‘ralentir’ | | | |

*Exemple 655 : /z/ || /zʲ/ || /ž/*

| | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | francúz | > | o | francúz | i | tʲ | > | o | francúž | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | | P | R | T | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | N : ms | | [+perf ; +pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | | |
| ***Signification*** | ‘un français’ | | ‘donner un air français’ | | | | | ‘donner un air français’ | | | |

Les unités lexicales qui ne contiennent pas de *[j] étymologique après les dentales /s, z/ n’observent pas ces alternances (voir les exemples 656-661).

*Exemple 656 : /s/ > /s/*

| | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | pis | á | tʲ | > | v | pis | á | tʲ | > | v | pís | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | P | R | T | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | [+perf ; +pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | | |
| ***Signification*** | ‘écrire’ | | | | ‘inscrire’ | | | | | ‘inscrire’ | | | |

*Exemple 657 : /s/ > /s/*

| | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | bros | á | tʲ | > | raz | bros | á | tʲ | > | raz | brás | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | P | R | T | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | [+perf ; +pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | | |
| ***Signification*** | ‘jeter’ | | | | ‘disperser, éparpiller’ | | | | | ‘disperser, éparpiller’ | | | |

*Exemple 658 : /s/ > /s/*

| | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | pójas | > | za | pojás | a | tʲ | > | za | pojás | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | | P | R | T | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [N : ms] | | [+perf ; +pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | | |
| ***Signification*** | ‘une ceinture’ | | ‘ceindre’ | | | | | ‘ceindre’ | | | |

*Exemple 659 : /z/ > /z/*

| | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | vʲaz | á | tʲ | > | raz | vʲaz | á | tʲ | > | raz | vʲáz | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | P | R | T | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | [+perf ; +pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | | |
| ***Signification*** | ‘tricoter, nouer’ | | | | ‘dénouer’ | | | | | ‘dénouer’ | | | |

*Exemple 660 : /z/ > /z/*

| | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | réz | a | tʲ | > | vý | rez | a | tʲ | > | vy | réz | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | P | R | T | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | [+perf ; +pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | | |

| | | | |
|---|---|---|---|
| ***Signification*** | ‘couper’ | ‘découper’ | ‘découper’ |

*Exemple 661 : /z/ > /z/*

| | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | niz | á | tʲ | > | na | niz | á | tʲ | > | na | níz | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | S | F | | P | R | T | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [N : fs] | | | | [+perf ; +pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | | |
| ***Signification*** | ‘enfiler’ | | | | ‘enfiler qch sur qch’ | | | | | ‘enfiler qch sur qch’ | | | |

**d. Groupes consonantiques : /st, sk/ || /šč/**

Les groupes consonantiques qui ont eu *[j] étymologique en proto-slave ont également subi le processus de palatalisation. À cette étape, la 1ère consonne du groupe s’est aussi palatalisée par assimilation : [s’t’, s’k’]. Ensuite, tout le groupe fut ainsi remplacé par une affriquée. Ainsi, ces changements phonétiques *[stj, skj] > [st’, sk’] > [s’t’, s’k’] > [ɛː] ont donné en russe moderne une alternance /st, sk/ || /šč/.

Notre corpus contient 18 dérivés avec une alternance /sk/ || /šč/ (voir les exemples 662-663) et 52 dérivés avec /st/ || /šč/ (voir les exemples 664-666).

*Exemple 662 : /sk/ || /šč/*

| | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | pišč | á | tʲ | > | Ø | > | po | písk | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | | | [-perf ; +pref] | | | |
| ***Signification*** | ‘piailler’ | | | | | | ‘piailler de temps en temps’ | | | |

*Exemple 663 : /sk/ || /šč/*

| | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | trešč | á | tʲ | > | Ø | > | po | trésk | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | | | [-perf ; +pref] | | | |
| ***Signification*** | ‘craquer’ | | | | | | ‘craqueter’ | | | |

*Exemple 664 : /st/ || /šč/*

| | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | gostʲ | í | tʲ | > | u | gostʲ | í | tʲ | > | u | gášč | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | P | R | T | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | [+perf ; +pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | | |
| ***Signification*** | ‘être invité chez qn’ | | | | ‘offrir (un repas) à qn’ | | | | | ‘offrir (un repas) à qn’ | | | |

*Exemple 665 : /st/ || /šč/*

| | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | čestʲ | > | o | bez | čest | i | tʲ | > | o | bez | čéšč | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | | P | P | R | T | F | | P | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [N : fs] | | [+perf ; +pref] | | | | | | [-perf ; +pref] | | | | |
| ***Signification*** | ‘l’honneur’ | | ‘déshonorer’ | | | | | | ‘déshonorer’ | | | | |

*Exemple 666 : /st/ || /šč/*

| | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | rast | í | tʲ | > | vý | rast | i | tʲ | > | vy | ráščˇ | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | P | R | T | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | [+perf ; +pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | | |
| ***Signification*** | ‘faire grandir qn/qch’ | | | | ‘cultiver, éduquer’ | | | | | ‘cultiver, éduquer’ | | | |

Notre corpus contient également un dérivé avec /sk/ qui accepte aussi bien d’alterner avec une affriquée que rester dans sa qualité (voir l’exemple 667).

*Exemple 667*

| | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | plʲúščˇ | i | tʲ | > | pri | plʲúščˇ | i | tʲ | /šč/ > /šč/ | pri | plʲúščˇ | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | P | R | T | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | [+perf ; +pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | | |
| ***Signification*** | ‘aplatir’ | | | | ‘écraser’ | | | | | ‘écraser’ | | | |
| | | | | | | | | | /šč/ > /sk/ | pri | plʲúsk | yva | tʲ |
| | | | | | | | | | | P | R | S | F |
| | | | | | | | | | | [-perf ; +pref] | | | |
| | | | | | | | | | | ‘écraser’ | | | |

À l’absence de *[j] étymologique, ces groupes consonantiques ne subissent aucune alternance (voir les exemples 668-673).

*Exemple 668 : /sk/ > /sk/*

| | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | isk | á | tʲ | > | vz | isk | á | tʲ | > | vz | ísk | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | P | R | T | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | [+perf ; +pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | | |
| ***Signification*** | ‘chercher’ | | | | ‘prélever’ | | | | | ‘prélever’ | | | |

*Exemple 669 : /sk/ > /sk/*

| | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | polosk | á | tʲ | > | s | polos | nú | tʲ | > | s | polásk | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | P | R | S | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | [+perf ; +pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | | |
| ***Signification*** | ‘rincer’ | | | | ‘rincer rapidement’ | | | | | ‘rincer rapidement’ | | | |

*Exemple 670 : /sk/ > /sk/*

| | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | lask | á | tʲ | > | pri | lask | á | tʲ | > | pri | lásk | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | P | R | T | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | [+perf ; +pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | | |
| ***Signification*** | ‘caresser’ | | | | ‘faire des caresses à qn’ | | | | | ‘faire des caresses à qn’ | | | |

*Exemple 671 : /st/ > /st/*

| | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | hrust | é | tʲ | > | Ø | > | po | hrúst | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | | | [-perf ; +pref] | | | |
| ***Signification*** | ‘croustiller’ | | | | | | ‘croustiller de temps en temps’ | | | |

*Exemple 672 : /st/ > /st/*

| | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | list | á | tʲ | > | pere | list | á | tʲ | > | pere | líst | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | P | R | T | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | [+perf ; +pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | | |
| ***Signification*** | ‘feuilleter’ | | | | ‘feuilleter les pages une par une’ | | | | | ‘feuilleter les pages une par une’ | | | |

*Exemple 673 : /st/ > /st/*

| | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | hvást | a | tʲ | > | pri | hvást | a | tʲ | > | pri | hvást | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | P | R | T | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | [+perf ; +pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | | |
| ***Signification*** | ‘se vanter’ | | | | ‘se vanter un peu une fois’ | | | | | ‘se vanter un peu’ | | | |

**e. Vélaires : /k, g/ || /kʲ, gʲ/ || /č, ž/**

Les vélaires [k, g] suivis de *[j] en proto-slave sont d’abord devenues molles [k’, g’], puis se sont transformées en [t͡ɕ] et [ʑ] respectivement. Ce changement phonétique du proto-slave *[kj, gj] > [k’, g’] > [t͡ɕ, ʑ] a donné en russe moderne l’alternance suivante : /k, g/ || /kʲ, gʲ/ || /č, ž/.

Notre corpus contient 29 dérivés avec une alternance /k/ || /kʲ/ || /č/ (voir les exemples 674-676) et 5 dérivés avec une alternance /g/ || /gʲ/ || /ž/ (voir les exemples 677-678).

*Exemple 674 : /k/ || /kʲ/ || /č/*

| | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | kablúk | > | Ø | > | vy | kablúč | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | | | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [N : ms] | | | | [-perf ; +pref] | | | |
| ***Signification*** | ‘un talon (des chaussures)’ | | | | ‘faire son intéressant’ | | | |

*Exemple 675 : /k/ || /kʲ/ || /č/*

| | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | vójlok | > | Ø | > | s | vojláč | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | | | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [N : ms] | | | | [-perf ; +pref] | | | |
| ***Signification*** | ‘du feutre (le textile)’ | | | | ‘faire du feutrage’ | | | |

*Exemple 676 : /k/ || /kʲ/ || /č/*

| | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | stuč | á | tʲ | > | pere | stuč | á | tʲ | > | pere | stúk | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | P | R | T | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | [+perf ; +pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | | |
| ***Signification*** | ‘taper; frapper’ | | | | ‘faire du bruit (en tapant) à tour de rôle’ | | | | | ‘faire du bruit (en tapant) à tour de rôle’ | | | |

*Exemple 677 : /g/ || /gʲ/ || /ž/*

| | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | vizž | á | tʲ | > | Ø | > | po | vízg | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | | | [-perf ; +pref] | | | |

| | | | |
|---|---|---|---|
| ***Signification*** | ‘hurler’ | | ‘pousser des cris perçants’ |

*Exemple 678 : /g/ || /gʲ/ || /ž/*

| | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | drož | á | tʲ | > | Ø | > | po | drág | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | | | [-perf ; +pref] | | | |
| ***Signification*** | ‘trembler’ | | | | | | ‘trembloter’ | | | |

En absence de *[j] étymologique en proto-slave, les phonèmes restent en leur qualité sans subir les alternances (voir les exemples 679-684).

*Exemple 679 : /k/ > /k/*

| | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | dá | k | a | tʲ | > | Ø | > | pod | dá | k | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | S | T | F | | | | P | R | S | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | | | | [-perf ; +pref] | | | | |
| ***Signification*** | ‘dire "oui"’ | | | | | | | ‘dire "oui" pendant un temps’ | | | | |

*Exemple 680 : /k/ > /k/*

| | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | mur | lý | k | a | tʲ | > | Ø | > | po | mur | lý | k | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | S | S | T | F | | | | P | R | S | S | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | | | | | [-perf ; +pref] | | | | | |
| ***Signification*** | ‘ronronner’ | | | | | | | | ‘ronronner de temps en temps’ | | | | | |

*Exemple 681 : /k/ > /k/*

| | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | skak | á | tʲ | > | u | skak | á | tʲ | > | u | skák | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | P | R | T | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | [+perf ; +pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | | |
| ***Signification*** | ‘sauter’ | | | | ‘partir en sautant’ | | | | | ‘partir en sautant’ | | | |

*Exemple 682 : /g/ > /g/*

| | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | dʲórg | a | tʲ | > | iz | dʲórg | a | tʲ | > | iz | dʲórg | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | P | R | T | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | [+perf ; +pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | | |
| ***Signification*** | ‘tirer d'un mouvement brusque’ | | | | ‘casser / gâcher en tirant tout le temps qch’ | | | | | ‘casser / gâcher en tirant tout le temps qch’ | | | |

*Exemple 683 : /g/ > /g/*

| | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | brýzg | a | tʲ | > | vz | brýz | nu | tʲ | > | vz | brýzg | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | P | R | S | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | [+perf ; +pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | | |
| ***Signification*** | ‘jaillir; éclabousser’ | | | | ‘asperger’ | | | | | ‘asperger’ | | | |

*Exemple 684 : /g/ > /g/*

| | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | prýg | a | tʲ | > | pri | prýg | a | tʲ | > | pri | prýg | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | P | R | T | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | [+perf ; +pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | | |

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| ***Signification*** | ‘sauter’ | ‘arriver en sautant’ | | ‘arriver en sautant’ |

Parmi les dérivés avec une alternance /k/ || /kʲ/ || /č/, il y a 17 dérivés qui sont formés à partir de deux bases et qui représentent des cas spécifiques. Le phonème /č/ y termine l’infinitif et résulte en réalité d’une contraction par assimilation de la dernière consonne du radical /k/ et du suffixe grammatical non productif de l’infinitif */ti/ (>/tʲ/). Ces dérivants ne comportent donc pas de voyelle thématique à leur forme infinitive : /voloč/ < */volok-tí/ ‘traîner’ et /toloč/ < */tolok-tí/ ‘piler, broyer’ (voir les exemples 685-686).

*Exemple 685 : /k/ || /kʲ/ || /č/*

| | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | volóč | > | u | volóč | > | u | volák | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | | P | R(+F) | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | [+perf ; +pref] | | | [-perf ; +pref] | | | |
| ***Signification*** | ‘traîner’ | | ‘entraîner, emporter’ | | | ‘entraîner, emporter’ | | | |

*Exemple 686 : /k/ || /kʲ/ || /č/*

| | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | tolóč | > | u | tolóč | > | u | tolák | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | | P | R(+F) | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | [+perf ; +pref] | | | [-perf ; +pref] | | | |
| ***Signification*** | ‘piler, broyer’ | | ‘entasser’ | | | ‘entasser’ | | | |

**B. Dissimilation : alternance /dt/ || /st/**

La dissimilation est encore un processus historique qui était actif en proto-slave et qui a donné un certain nombre d’alternances en russe moderne que l’on retrouve, en particulier, dans les dérivés avec /yva/. Ce processus consistait à neutraliser un ou plusieurs traits distinctifs des sons juxtaposés à l’intérieur du mot. Ainsi, notre corpus contient les dérivés ayant eu une dissimilation selon le trait [±occlusif] lorsque la base verbale se terminait en /d/ devant le suffixe grammatical verbal non-productif /ti/ : /d/ + /ti/ > [t-ti][304] > [s-ti]. Par exemple, le dérivé /v-klád-yva-tʲ/ {P-R-$S_{YVA}$-F} [-perf] ‘investir’ du 3ème modèle de la dérivation aspectuelle avec /yva/ remonte à la base verbale /klás-tʲ/ {R-F} [-perf] ‘mettre, poser’. On observe ainsi qu’il y a une alternance /d/ || /s/ entre la base dérivationnelle et le dérivé avec /yva/. Le /s/ devant /t/ apparait suite à la dissimilation en proto-slave : /klás-tʲ/ < */klad-ti/. Notre corpus contient 28 dérivés avec /yva/ comportant une alternance /d/ || /s/ suite à la dissimilation de [tt] en proto-slave (voir les exemples 687-689).

*Exemple 687*

[304] Le phonème /d/ devant une consonne sourde (sa position faible) se neutralise selon le trait [±sourd] : [d] + [t] > [tt] (voir le chapitre 2.2.).

| | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | klás | tʲ | > | pri | klás | tʲ | > | pri | klád | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | F | | P | R | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | [+perf ; +pref] | | | | [-perf ; +pref] | | | |
| ***Signification*** | ‘mettre’ | | | ‘appliquer’ | | | | ‘appliquer’ | | | |

*Exemple 688*

| | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | krás | tʲ | > | vý | kras | tʲ | > | vy | krád | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | F | | P | R | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | [+perf ; +pref] | | | | [-perf ; +pref] | | | |
| ***Signification*** | ‘voler’ | | | ‘kidnapper’ | | | | ‘kidnapper’ | | | |

*Exemple 689*

| | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | prʲás | tʲ | > | vý | prʲas | tʲ | > | vy | prʲád | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | F | | P | R | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | [+perf ; +pref] | | | | [-perf ; +pref] | | | |
| ***Signification*** | ‘filer’ | | | ‘faire des fils en faisant tourner les fibres’ | | | | ‘faire des fils en faisant tourner les fibres’ | | | |

Si /d/ ne terminait pas la base verbale devant /ti/ et la dissimilation n’a pas eu lieu en proto-slave, les dérivants en /s-tʲ/ n’alternent pas /s/ avec /d/ devant /yva/ (voir l’exemple 690).

*Exemple 690*

| | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | grýz | tʲ | > | ob | grýz | tʲ | > | ob | grýz | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | F | | P | R | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | [+perf ; +pref] | | | | [-perf ; +pref] | | | |
| ***Signification*** | ‘ronger’ | | | ‘ronger tout autour’ | | | | ‘ronger tout autour’ | | | |

**C. Simplification des groupes consonantiques**

Autre processus phonétique qui avait lieu en proto-slave et qui a apporté quelques alternances en russe moderne - une simplification des groupes consonantiques qui consiste à supprimer des phones. En ce qui concerne notre corpus, il s’agira de la simplification des groupes de consonnes : *[gn] et *[bs].

Ainsi, notre corpus contient 18 dérivés ayant comporté un groupe consonantique *[gn] qui s’est simplifié et a créé une alternance : /g/ || /n/. Ces dérivés proviennent de la même base /tʲa-nú-tʲ/ {R-S-F} [-perf] ‘tirer’, qui contient, ainsi que ses dérivés de la 1ère étape de dérivation, le suffixe /nu/. Ce suffixe est antonymique au suffixe /nu/ que nous avons vu dans le chapitre 6.1.1.C. et ne participe pas à la perfectivation. Le radical de cette base ainsi que celui des dérivés de la 1ère étape ne contiennent pas de consonne thématique. Cette consonne - /g/ - apparaît à la seconde étape - dans les dérivés avec /yva/. On observe donc une alternance historique /g/ || /n/ (voir les exemples 691-693).

*Exemple 691*

| | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | tʲa | nú | tʲ | > | za | tʲa | nú | tʲ | > | za | tʲág | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | S | F | | P | R | S | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | [+perf ; +pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | | |
| ***Signification*** | ‘tirer’ | | | | ‘serrer’ | | | | | ‘serrer’ | | | |

*Exemple 692*

| | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | tʲa | nú | tʲ | > | vý | tʲa | nu | tʲ | > | vy | tʲág | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | S | F | | P | R | S | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | [+perf ; +pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | | |
| ***Signification*** | ‘tirer’ | | | | ‘sortir qch en tirant’ | | | | | ‘sortir qch en tirant’ | | | |

*Exemple 693*

| | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | tʲa | nú | tʲ | > | na | tʲa | nú | tʲ | > | na | tʲág | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | S | F | | P | R | S | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | [+perf ; +pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | | |
| ***Signification*** | ‘tirer’ | | | | ‘tendre’ | | | | | ‘tendre’ | | | |

En ce qui concerne la simplification de *[bs], il a créé une alternance /b/ || /s/. Notre corpus contient 9 dérivés avec ces alternances qui remontent à la même base dérivationnelle : /skrʲos-tí/ {R-F} [-perf] ‘racler’. Dans ces chaînes dérivationnelles, /b/ disparait devant /s/ et apparaît devant une voyelle, par exemple : /skrʲos-tí/ {R-F} [-perf] ‘racler’ > /na-skrʲo**s**-tí/ {P-R-F} [+perf] ‘ramasser tous les restes’ > /na-skrʲó**b**-yva-tʲ/ [-perf ; +pref] ‘ramasser tous les restes’ (voir l’exemple 694).

*Exemple 694*

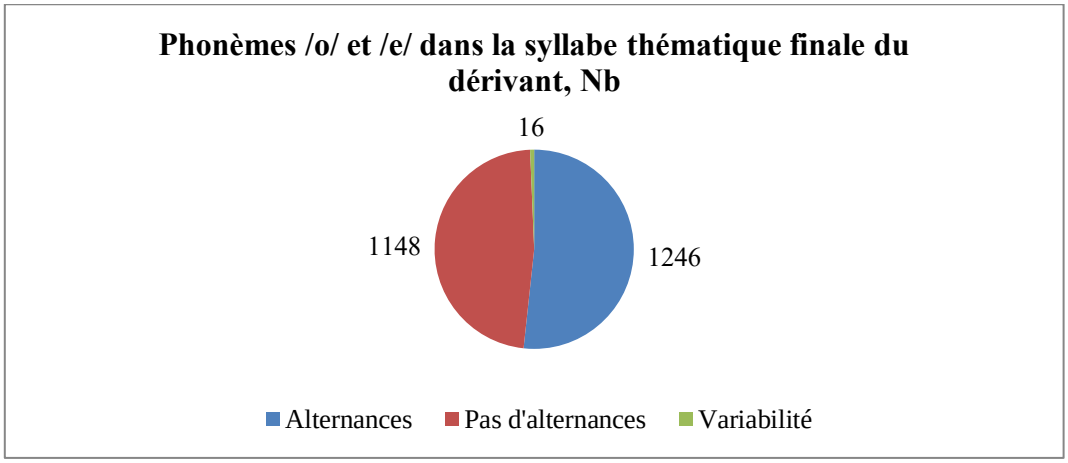
| | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | skrʲos | tí | > | pro | skrʲos | tí | > | pro | skrʲób | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | F | | P | R | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | [+perf ; +pref] | | | | [-perf ; +pref] | | | |
| ***Signification*** | ‘racler, gratter’ | | | ‘faire un trou en grattant; gratter à travers’ | | | | ‘faire un trou en grattant; gratter à travers’ | | | |

### 6.2.2. Alternances vocaliques

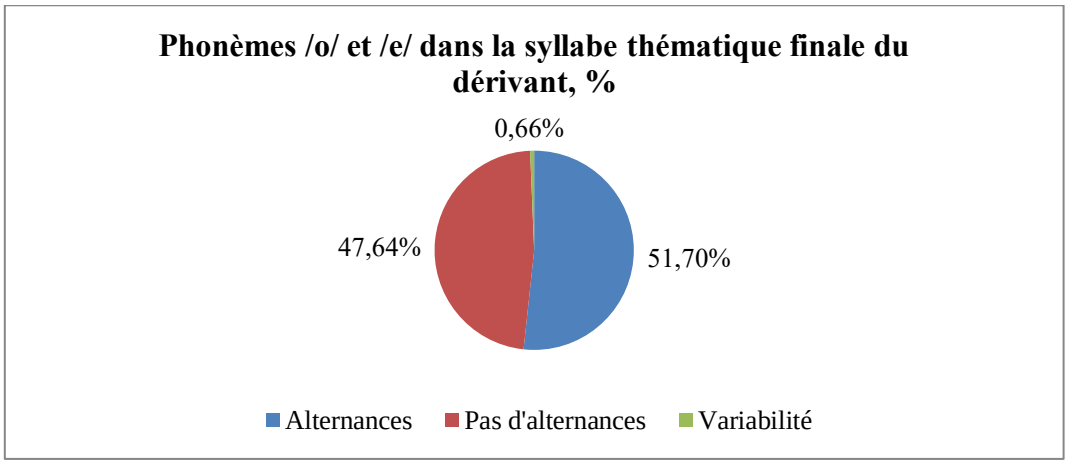
Lors de l’ajout du suffixe /yva/, on peut observer des alternances vocaliques entre le dérivant et le dérivé. Ces alternances concernent les phonèmes /o/ et /e/ appartenant à une syllabe finale du thème des dérivants. À l’ajout du suffixe /yva/, le phonème /o/ peut alterner avec le phonème /a/ et le phonème /e/ avec le phonème /o/. À l’origine, ces alternances sont apparues dans des conditions phonétiques particulières, puis devenues morphologiques. Ces alternances furent provoquées par l’allongement vocalique dans le radical qui était présent également dans des verbes avec une voyelle thématique /a/ et caractérisait les bases verbales

exprimant l'itérativité ou la durée de l'action plus importante. Plus de la moitié de notre corpus, précisément 2410 items sur 4631, contient le phonème /o/ ou /e/ dans la dernière syllabe du dérivant. La plupart de ces dérivants, c'est à dire 1246 items soit 51,70%, subissent les alternances vocaliques lors de la dérivation avec /yva/, 1148 dérivants soit 47,64% préservent leur phonème et 16 dérivants soit 0,66% admettent des variations (voir les graphiques 39-40).

*Graphique 39*




*Graphique 40*



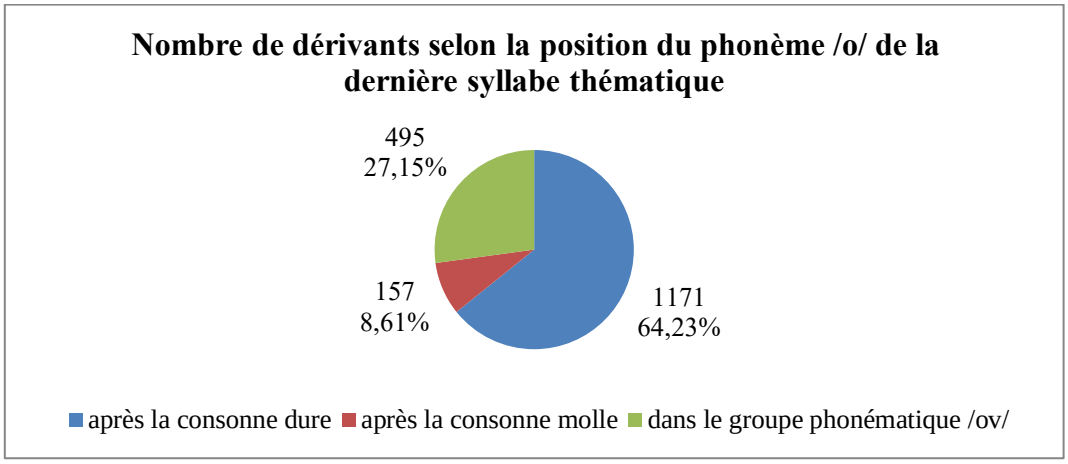

Au premier regard, la répartition semble aléatoire, et dans les parties suivantes, nous essayerons d'établir un système de ces alternances vocaliques.

**A. Alternances du phonème /o/**

Notre corpus contient 1823 dérivants avec le phonème /o/ potentiellement alternable lors de la dérivation avec /yva/ qui a un comportement plus ou moins stable en fonction des 3

positions suivantes : (1) après les consonnes dures (1171 items soit 64,23%), (2) après les consonnes molles (157 items soit 8,61%) et (3) dans le groupe phonématique /ov/ (495 items soit 27,15%) (voir le graphique 41).

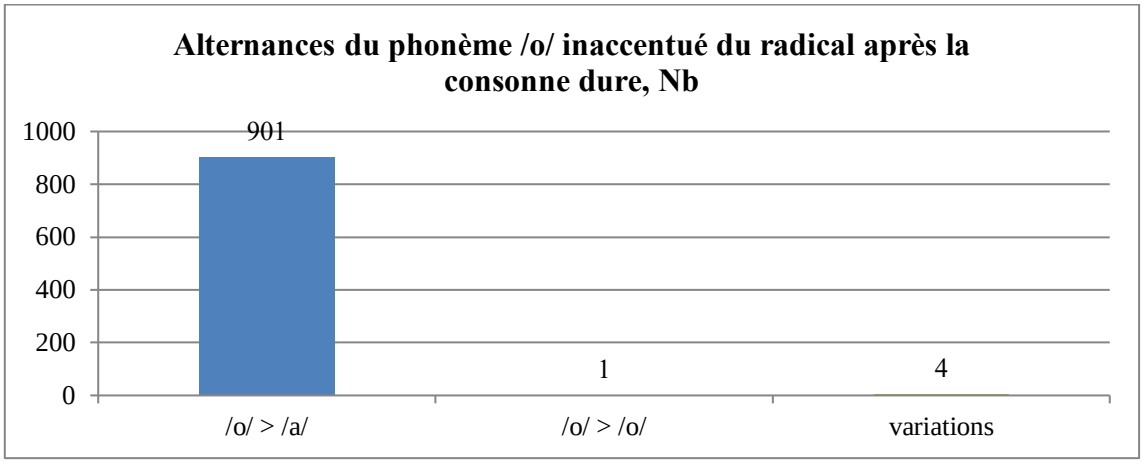
*Graphique 41*



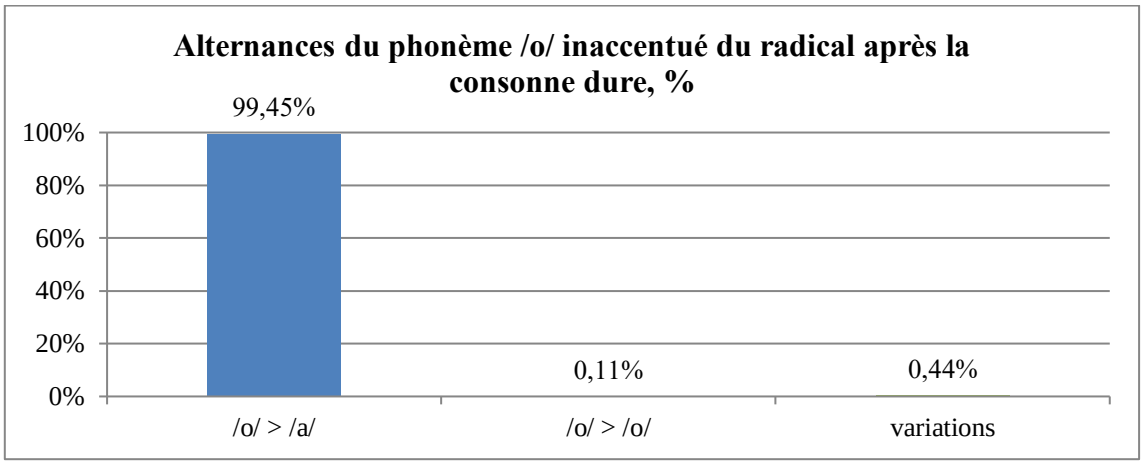

**a. Phonème /o/ après les consonnes dures**

Dans la plupart des dérivants avec le phonème /o/ à la dernière syllabe thématique, ce phonème se trouve après la consonne dure (voir le graphique 41) et fait partie du radical. À l'origine, en russe ancien, /o/ du radical inaccentué alternait avec /a/ à l'ajout du suffixe /yva/, tandis que /o/ accentué préservait sa qualité. Puis, à partir du XIX siècle, /o/ accentué a commencé à alterner avec /a/ par analogie avec le premier cas de figure (/o/ inaccentué), ce qui a rendu les alternances moins systématiques et a créé des variations. Ainsi, d'un côté, nous avions l'accent qui maintenait la qualité de la voyelle et, de l'autre, une tendance grammaticale à uniformiser la dérivation avec /yva/ car ce suffixe était très productif à l'époque et l'est toujours en russe moderne. Ces tendances "conflictuelles" peuvent être retracées dans notre corpus. Notamment, /o/ inaccentué du radical après la consonne dure alterne avec /a/ dans 99,45% (901 items sur 906), ne conserve sa qualité que dans un seul item (0,11%) et accepte des variations dans 4 verbes (0.44%) (voir les graphiques 42-43).

*Graphique 42*




*Graphique 43*




**<u>Exemples 695-697 : Dans la forte majorité des dérivants, le phonème /o/ inaccentué après la consonne dure à la dernière syllabe du radical alterne avec /a/ lors de la dérivation avec /yva/ : /o/ > /a/.</u>**

*Exemple 695*

| | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | bros | á | tʲ | > | raz | bros | á | tʲ | > | raz | brás | yva | tʲ | | |
| ***Morphème*** | R | T | F | | P | R | T | F | | P | R | S | F | | |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | [+perf ; +pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | | | | |
| ***Signification*** | ‘jeter’ | | | | ‘éparpiller’ | | | | | ‘éparpiller’ | | | | | |

*Exemple 696*

| | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | grohot | á | tʲ | > | Ø | > | po | grohát | yva | tʲ | | | | | |
| ***Morphème*** | R | T | F | | | | P | R | S | F | | | | | |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | | | [-perf ; +pref] | | | | | | | | |
| ***Signification*** | ‘faire du fracas’ | | | | | | ‘faire du fracas de temps en temps’ | | | | | | | | |

*Exemple 697*

| | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | zvon | í | tʲ | > | pere | zvon | í | tʲ | > | pere | zvánʲ | yva | tʲ | | |

| | | | |
|---|---|---|---|
| ***Morphème*** | R T F | P R T F | P R S F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | [+perf ; +pref] | [-perf ; +pref] |
| ***Signification*** | ‘téléphoner’ | ‘rappeler (par téléphone)’ | ‘rappeler (par téléphone)’ |

*Exemple 698 : Dans un seul dérivant, le phonème /o/ inaccentué après la consonne dure à la dernière syllabe du radical préserve sa qualité et n’alterne pas avec /a/ lors de la dérivation avec /yva/ ; /o/ > /o/.*

| | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | plot | í | tʲ | > | pere | plot | í | tʲ | > | pere | plóč | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | P | R | T | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | [+perf ; +pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | | |
| ***Signification*** | ‘faire un radeau’ | | | | ‘refaire un radeau’ | | | | | ‘refaire un radeau’ | | | |

**<u>Exemples 699-702 : Dans 4 dérivants, lors de la dérivation avec /yva/, le phonème /o/ inaccentué après la consonne dure à la dernière syllabe du radical accepte la variation et peut aussi bien alterner avec /a/ que demeurer sans alternance : /o/ > /a/ ou /o/ > /o/.</u>**

*Exemple 699*

| | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | bólt | | | > | pere | b**o**lt | í | tʲ | > | pere | b**á**lč / b**ó**lč | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | | | | P | R | T | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [N : ms] | | | | [+perf ; +pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | | |
| ***Signification*** | ‘un boulon’ | | | | ‘reboulonner’ | | | | | ‘reboulonner’ | | | |

*Exemple 700*

| | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | bólt | | | > | s | b**o**lt | í | tʲ | > | s | b**á**lč / b**ó**lč | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | | | | P | R | T | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [N : ms] | | | | [+perf ; +pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | | |
| ***Signification*** | ‘un boulon’ | | | | ‘boulonner’ | | | | | ‘boulonner’ | | | |

*Exemple 701*

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | gogot | á | tʲ | > | Ø | > | po | gogát / gogót yva tʲ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | | | P | R S F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | | | [-perf ; +pref] | |
| ***Signification*** | ‘rire aux éclats’ | | | | | | ‘rire aux éclats de temps en temps’ | |

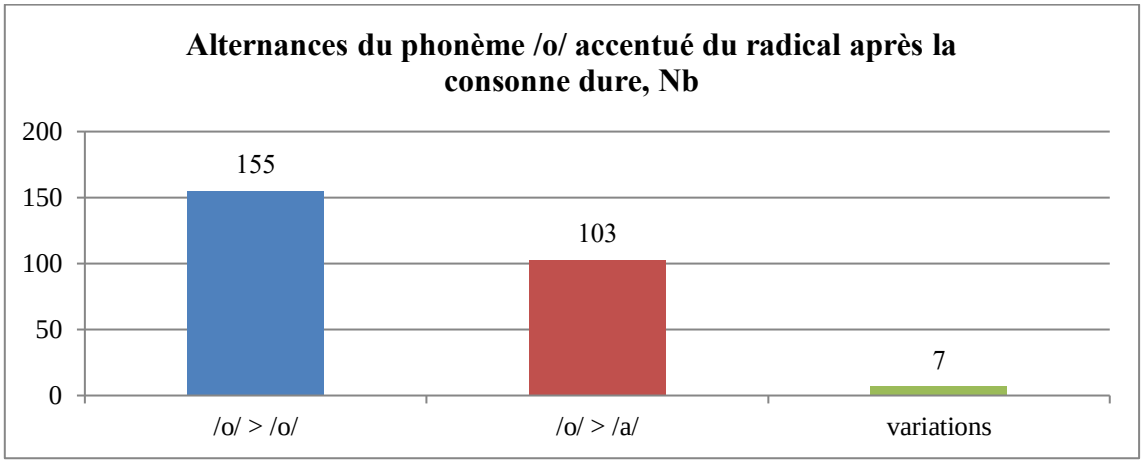
*Exemple 702*

| | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | topt | á | tʲ | > | pri | topt | á | tʲ | > | pri | tápt / tópt | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | P | R | T | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | [+perf ; +pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | | |
| ***Signification*** | ‘trépigner’ | | | | ‘fouler’ | | | | | ‘fouler’ | | | |

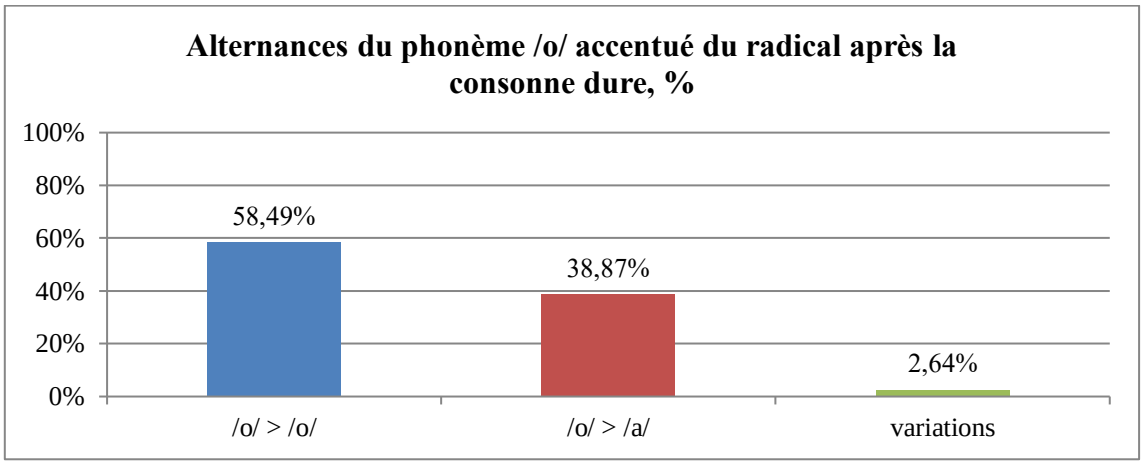
En ce qui concerne les dérivants avec le phonème /o/ accentué, notre corpus compte 265 items. On y observe que, malgré la majorité des dérivants sans alternances, notamment 155

verbes soit 58,49%, il y a cependant une forte tendance à alterner /o/ avec /a/ selon le modèle de /o/ inaccentué - 103 verbes soit 38,87%. Il y a également 7 verbes soit 2,64% qui acceptent les variations (voir les graphiques 44-45).

*Graphique 44*




*Graphique 45*




**<u>Exemples 703-705 : Dans la majorité des dérivants, le phonème /o/ accentué après la consonne dure à la dernière syllabe du radical n'alterne pas avec /a/ lors de la dérivation avec /yva/ : /o/ > /o/.</u>**

*Exemple 703*

| | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | ssór | i | tʲ | > | raz | ssór | i | tʲ | > | raz | ssórʲ | yva | tʲ | | |
| ***Morphème*** | R | T | F | | P | R | T | F | | P | R | S | F | | |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | [+perf ; +pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | | | | |
| ***Signification*** | 'brouiller' | | | | 'faire disputer qqn' | | | | | 'faire disputer qqn' | | | | | |

*Exemple 704*

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | dól$^{j}$ | | a | > | o | bez | dól | i | t$^{j}$ | > | o | bez | dól$^{j}$ | yva | t$^{j}$ |
| ***Morphème*** | R | | F | | P | P | R | T | F | | P | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [N : fs] | | | | [+perf ; +pref] | | | | | | [-perf ; +pref] | | | | |
| ***Signification*** | ‘une part’ | | | | ‘rendre malheureux’ | | | | | | ‘rendre malheureux’ | | | | |

*Exemple 705*

| | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | póšl | | oj | > | o | póšl | i | t$^{j}$ | > | o | póšl$^{j}$ | yva | t$^{j}$ |
| ***Morphème*** | R | | F | | P | R | T | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [A : ms] | | | | [+perf ; +pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | | |
| ***Signification*** | ‘vulgaire’ | | | | ‘rendre vulgaire’ | | | | | ‘rendre vulgaire’ | | | |

**Exemples 706-708 : Une forte tendance où le phonème /o/ accentué après la consonne dure à la dernière syllabe du radical alterne avec /a/ lors de la dérivation avec /yva/ : /o/ > /a/**

*Exemple 706*

| | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | rabót | a | t$^{j}$ | > | za | rabót | a | t$^{j}$ | > | za | rabát | yva | t$^{j}$ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | P | R | T | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | [+perf ; +pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | | |
| ***Signification*** | ‘travailler’ | | | | ‘gagner (un salaire)’ | | | | | ‘gagner (un salaire)’ | | | |

*Exemple 707*

| | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | vólos | | | > | o | bez | volós | i | t$^{j}$ | > | o | bez | voláš | yva | t$^{j}$ |
| ***Morphème*** | R | | | | P | P | R | T | F | | P | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [N : ms] | | | | [+perf ; +pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | | | | |
| ***Signification*** | ‘un cheveu’ | | | | ‘rendre chauve’ | | | | | ‘rendre chauve’ | | | | | |

*Exemple 708*

| | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | dóbr | yj | | > | za | dóbr | i | t$^{j}$ | > | za | dábr$^{j}$ | yva | t$^{j}$ |
| ***Morphème*** | R | F | | | P | R | T | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [A : ms] | | | | [+perf ; +pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | | |
| ***Signification*** | ‘gentil’ | | | | ‘amadouer’ | | | | | ‘amadouer’ | | | |

**Exemples 709-711 : Dans 7 dérivants, lors de la dérivation avec /yva/, le phonème /o/ accentué après la consonne dure à la dernière syllabe du radical accepte la variation et peut aussi bien alterner avec /a/ que demeurer sans alternance : /o/ > /a/ ou /o/ > /o/.**

*Exemple 709*

| | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | goróh | | | > | o | goróš | i | t$^{j}$ | > | o | goróš / goráš | yva | t$^{j}$ |
| ***Morphème*** | R | | | | P | R | T | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [N : ms] | | | | [+perf ; +pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | | |
| ***Signification*** | ‘les petits pois’ | | | | ‘stupéfier’ | | | | | ‘stupéfier’ | | | |

*Exemple 710*

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | u | slóv | ij | e | > | ob | uslóv | i | tʲ | > | ob | uslóvlʲ / uslávlʲ | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | P | R | S | F | | P | R | T | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [N : ns] | | | | | [+perf ; +pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | | |
| ***Signification*** | ‘une condition’ | | | | | ‘conditionner’ | | | | | ‘conditionner’ | | | |

*Exemple 711*

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | navóz | i | tʲ | > | za | navóz | i | tʲ | > | za | navóž / naváž | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | P | R | T | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | [+perf ; +pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | | |
| ***Signification*** | ‘fumer (le sol)’ | | | | ‘mettre du fumier partout’ | | | | | ‘mettre du fumier partout’ | | | |

Ainsi, on peut dire qu’en règle générale, le phonème /o/ du radical après la consonne dure :

- alterne avec /a/, s’il est inaccentué ;
- n’alterne pas avec /a/, s’il est accentué ;
- tend vers l’uniformisation grammaticale par alternance avec /a/.

Cependant, il y a quelques radicaux à comportement particulier. Premièrement, il y a des radicaux qui forment plusieurs dérivants ayant la même accentuation mais, lors de la dérivation avec /yva/, certains dérivés changent /o/ en /a/ et d’autres ne change pas. Tels sont les 5 radicaux suivants : /plót/ [N : ms] ‘un radeau’, /pokój/ [N : ms] ‘la paix’, /ród/ [N : ms] ‘le genre’, /spór/ [N : ms] ‘un débat’, /tróg-/ > /tróg-a-tʲ/ [-perf ; -pref] ‘toucher’.

Ainsi, le radical /plót/ [N : ms] ‘un radeau’ forme une base verbale /plot-í-tʲ/ [-perf ; -pref] ‘faire un radeau’ qui a donné 2 dérivants avec le radical et donc /o/ inaccentué : /pere-plot-í-tʲ/ [+perf ; +pref] ‘refaire un radeau’ et /s-plot-í-tʲ/ [+perf ; +pref] ‘unir, consolider’. Selon la règle, les verbes avec /yva/ formés à partir de ces dérivants doivent comporter une alternance /o/ > /a/. Néanmoins, cette alternance est présente dans un dérivé mais pas dans l’autre ; ainsi dans le dérivé /s-pláč-yva-tʲ/ [-perf ; +pref] < /s-plot-í-tʲ/ [+perf ; +pref] ‘unir, consolider’, où on peut observer cette alternance, tandis que dans le verbe /pere-plóč-yva-tʲ/ [-perf ; +pref] < /pere-plot-í-tʲ/ [+perf ; +pref] ‘refaire un radeau’, cette alternance ne fonctionne pas. Cela pourrait être expliqué par deux raisons. D’un côté, la distanciation sémantique : en russe, il existe déjà le verbe /pere-pláč-yva-tʲ/ [-perf ; +pref] qui provient du verbe /plat-í-tʲ/ [-perf ; -pref] ‘payer’ et désigne ‘payer de trop’. De cette manière, on pourrait supposer que le dérivé /pere-plóč-yva-tʲ/ [-perf ; +pref] garde /o/ du radical afin de garder un lien sémantique avec sa base et référer davantage à ce qui est exprimé par le radical /plót/ [N : ms] ‘un radeau’. De l’autre côté, on pourrait penser que /o/ > /a/ dans /s-pláč-yva-tʲ/ [-perf ; +pref] < /s-plot-í-tʲ/ [+perf ; +pref] ‘unir, consolider’ pour lui donner une identité à part et le séparer de sa base car ce verbe acquiert un tout nouveau sens abstrait de ‘rendre uni’, dérivé évidemment du sens premier et de la représentation d’un ‘radeau’ (voir les exemples 712-713).

*Exemple 712 : le radical /plot/, /o/ > /a/*

| | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | plotʲ | í | tʲ | > | s | plotʲ | í | tʲ | > | s | pláč | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | S | F | | P | R | S | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | [+perf ; +pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | | |
| ***Signification*** | ‘faire un radeau’ | | | | ‘unir, consolider’ | | | | | ‘unir, consolider’ | | | |

*Exemple 713 : le radical /plot/, /o/ > /o/*

| | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | plotʲ | í | tʲ | > | pʲerʲe | plotʲ | í | tʲ | > | pʲerʲe | plóč | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | S | F | | P | R | S | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | [+perf ; +pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | | |
| ***Signification*** | ‘faire un radeau’ | | | | ‘refaire un radeau’ | | | | | ‘refaire un radeau’ | | | |

Le radical suivant /pokój/ [N : ms] ‘la paix’ a formé deux bases : la première est identique au radical et la 2nde est /s-pokój-n-oj/ [A : ms] ‘paisible, calme’. La 1ère base forme le verbe /o-bez-pokój-i-tʲ/ [+perf ; +pref] à l’aide de 2 préfixes : /o-/ ‘rendre’ et /bez-/ ‘sans’ qui s’ajoutent directement à la base nominale ou adjectivale. Dans notre cas, on obtient ainsi un verbe qui désigne ‘rendre sans paix’, autrement dit ‘rendre inquiet’. La deuxième base forme le verbe /u-s-pokój-i-tʲ/ [+perf ; +pref] à l’aide des préfixes /u-/ ‘amener à’ et /s-/ ‘avec’ qui donnent au verbe une signification ‘amener à être avec la paix’, autrement dit ‘rassurer, apaiser’. Ces 2 dérivants pour les verbes avec /yva/ - /o-bez-pokój-i-tʲ/ [+perf ; +pref] ‘rendre inquiet’ et /u-s-pokój-i-tʲ/ [+perf ; +pref] ‘rassurer, apaiser’ sont accentués tous les deux sur le dernier phonème /o/ du radical /-pokoj-/. Ce /o/ ne devrait donc pas alterner avec /a/ dans les dérivés avec /yva/. Cependant, lorsqu’on ajoute le suffixe de l’imperfectivation, dans le dérivé /o-bez-pokój-yva-tʲ/ [-perf ; +pref] < /o-bez-pokój-i-tʲ/ [+perf ; +pref], /o/ n’alterne pas avec /a/, tandis que dans le dérivé /u-s-pokáj-yva-tʲ/ [+perf ; +pref] < /u-s-pokój-i-tʲ/ [+perf ; +pref], /o/ > /a/. Cette bifurcation d’alternance /o/ || /a/ pourrait être expliquée par une plus forte focalisation sur une idée de ‘paix’ dans le 1er dérivé et le fait de sa privation, en gardant ainsi le phonème du dérivant afin de mieux référencer au sème du radical. En revanche, le deuxième dérivé porte un sens plus abstrait qui ne se rapporte pas directement au concept de la ‘paix’, et donc, il y a un décalage qui se crée par des moyens phonématiques (voir les exemples 714-715).

*Exemple 714 : le radical /pokój/, /o/ > /o/*

| | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | pokój | > | o | bez | pokój | i | tʲ | > | o | bez | pokój | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | | P | P | R | S | F | | P | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [N : ms] | | [+perf ; +pref] | | | | | | [-perf ; +pref] | | | | |
| ***Signification*** | ‘la paix’ | | ‘rendre inquiet’ | | | | | | ‘rendre inquiet’ | | | | |

*Exemple 715 : le radical /pokój/, /o/ > /a/*

| | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | s | pokój | n | yj | > | u | s | pokój | i | tʲ | > | u | s | pokáj | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | P | R | S | F | | P | P | R | S | F | | P | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | | [+perf ; +pref] | | | | | | [-perf ; +pref] | | | | |

| | | | |
|---|---|---|---|
| ***Signification*** | ‘paisible, calme’ | ‘rassurer, apaiser’ | ‘rassurer, apaiser’ |

Le radical suivant /rod/ est une unité lexicale qui a un très large champ sémantique. Dans notre corpus, il a formé, d’un côté, une unité d’étymologie populaire, et de l’autre, il a participé à la création de calques du domaine scientifique. Ainsi, dans l’étymologie populaire, le radical /rod/ avec une de ses significations ‘genre’ a créé un adjectif /blag-o-ród-n-oj/, composé des 2 bases - /blag-/ ‘noble’ et /rod/ ‘genre’, qui sert à qualifier quelqu’un ou quelque chose appartenant à une origine noble. Cet adjectif a donné un verbe /o-blag-o-ród-i-tʲ/ [+perf ; +pref] ‘rendre noble’ avec /o/ du dernier radical accentué, qui alterne avec /a/ à la dérivation avec /yva/ (voir l’exemple 716).

*Exemple 716 : le radical /rod/, /o/ > /a/*

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | blag | o | ród | n | oj | > | o | blagoród | i | tʲ | > | o | blagoráž | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | L | R | S | F | | P | R | S | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [A : ms] | | | | | | [+perf ; +pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | | |
| ***Signification*** | ‘noble’ | | | | | | ‘anoblir’ | | | | | ‘anoblir’ | | | |

À l’opposé de l’origine populaire, les termes scientifiques formés à l’aide de ce même radical /rod/ mais avec une autre signification ‘celui qui produit’, représentent des calques latins - /kisl-o-ród/ ‘l’oxygène’ < lat. *oxygenium* ‘qui produit de l’acidité’ et /ugl-e-ród/ ‘le carbone’ < lat. *carboneum* ‘qui produit du carbone’. Ces 2 bases ont formé des verbes qui, à la dérivation avec /yva/, ont gardé le /o/ accentué du radical (voir les exemples 717-720).

*Exemple 717 : le radical /rod/, /o/ > /o/*

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | kisl | o | ród | > | o | bez | kisloród | i | tʲ | > | o | bez | ksloróž | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | L | R | | P | P | R | S | F | | P | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [N : ms] | | | | [+perf ; +pref] | | | | | | [-perf ; +pref] | | | | |
| ***Signification*** | ‘l’oxygène’ | | | | ‘désoxygéner’ | | | | | | ‘désoxygéner’ | | | | |

*Exemple 718 : le radical /rod/, /o/ > /o/*

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | ugl | e | ród | > | o | bez | ugleród | i | tʲ | > | o | bez | ugleróž | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | L | R | | P | P | R | S | F | | P | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [N : ms] | | | | [+perf ; +pref] | | | | | | [-perf ; +pref] | | | | |
| ***Signification*** | ‘le carbone’ | | | | ‘décarboniser’ | | | | | | ‘décarboniser’ | | | | |

*Exemple 719 : le radical /rod/, /o/ > /o/*

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | uglʲ | e | ród | > | ob | uglʲeródʲ | i | tʲ | > | ob | uglʲeróž | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | L | R | | P | R | S | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [N : ms] | | | | [+perf ; +pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | | |
| ***Signification*** | ‘le carbone’ | | | | ‘enrichir en carbone’ | | | | | ‘enrichir en carbone’ | | | |

*Exemple 720 : le radical /rod/, /o/ > /o/*

| | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | ugl | e | ród | > | na | ugleród | i | tʲ | > | na | ugleróž | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | L | R | | P | R | S | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [N : ms] | | | | [+perf ; +pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | | |
| ***Signification*** | ‘le carbone’ | | | | ‘couvrir avec du carbone’ | | | | | ‘couvrir avec du carbone’ | | | |

Cette alternance instable par rapport au radical /rod/, lorsque dans le dérivé d’origine populaire /o/ alterne avec /a/, et dans les dérivés scientifiques, /o/ est préservé, peut s’expliquer par le fait que les termes scientifiques subissent moins de changements phonético-phonologiques car ils sont moins fréquents que les unités lexicales d’usage populaire et sont donc plus stables.

Le radical /spor/ [N : ms] ‘un débat’ produit la base verbale /spórʲ-i-tʲ/ [-perf ; -pref] ‘débattre, parier’ qui a donné les verbes perfectifs préfixés avec /o/ du radical accentué dans la majorité des cas : l’exception constitue le verbe préfixé avec /vy-/, toujours accentué lorsque le verbe est perfectif. Lors de la dérivation avec /yva/, /o/ ne change pas dans 2 dérivés sur 5 (voir les exemples 721-722).

*Exemple 721 : le radical /sporʲ/, /o/ > /o/*

| | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | spórʲ | i | tʲ | > | pere | spórʲ | i | tʲ | > | pere | spórʲ | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | S | F | | P | R | S | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | [+perf ; +pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | | |
| ***Signification*** | ‘débattre, parier’ | | | | ‘avoir le dernier mot’ | | | | | ‘avoir le dernier mot’ | | | |

*Exemple 722 : le radical /sporʲ/, /o/ > /o/*

| | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | spórʲ | i | tʲ | > | pro | spórʲ | i | tʲ | > | pro | spórʲ | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | S | F | | P | R | S | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | [+perf ; +pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | | |
| ***Signification*** | ‘débattre, parier’ | | | | ‘perdre en pariant’ | | | | | ‘perdre en pariant’ | | | |

Dans les 3 autres dérivés avec /yva/, /o/ alterne avec /a/ (voir les exemples 723-725).

*Exemple 723 : le radical /sporʲ/, /o/ > /a/*

| | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | spórʲ | i | tʲ | > | o | spórʲ | i | tʲ | > | o | spárʲ | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | S | F | | P | R | S | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | [+perf ; +pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | | |
| ***Signification*** | ‘débattre, parier’ | | | | ‘contester’ | | | | | ‘contester’ | | | |

*Exemple 724 : le radical /sporʲ/, /o/ > /a/*

| | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | spórʲ | i | tʲ | > | ot | spórʲ | i | tʲ | > | ot | spárʲ | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | S | F | | P | R | S | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | [+perf ; +pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | | |
| ***Signification*** | ‘débattre, parier’ | | | | ‘acquérir en litige’ | | | | | ‘acquérir en litige’ | | | |

*Exemple 725 : le radical /spor/, /o/ > /a/*

| | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | spór$^{j}$ | i | t$^{j}$ | > | vý | spor$^{j}$ | i | t$^{j}$ | > | vy | spár$^{j}$ | yva | t$^{j}$ |
| ***Morphème*** | R | S | F | | P | R | S | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | [+perf ; +pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | | |
| ***Signification*** | ‘débattre, parier’ | | | | ‘obtenir qch suite au pari’ | | | | | ‘obtenir qch suite au pari’ | | | |

Dans le cas des dérivés avec /yva/ à partir du radical /spor/ ‘un débat, un pari’, on ne peut pas dire qu’il y a une tendance observable par rapport à l’alternance /o/ || /a/. Il est possible que la cause de ce changement se trouve dans l’usage qu’a pris tel ou tel verbe.

Enfin, le radical lié /trog-/ a donné la base verbale /trógatʲ/ [-perf ; -pref] ‘toucher’, qui a produit les verbes perfectifs préfixés avec le /o/ du radical accentué (sauf pour le verbe /potrágyvatʲ/ [-perf ; +pref] ‘toucher de temps en temps’ qui se rapporte au 3ème modèle de la dérivation accentuelle). Dans la majorité des cas (3 sur 4), /o/ alterne avec /a/ lors de la dérivation avec /yva/. En russe comme en français, le verbe /trógatʲ/ [-perf ; -pref] ‘toucher’ peut avoir 2 significations principales : (1) ‘toucher physiquement’ et (2) ‘toucher émotionnellement’. Les dérivés où /o/ alterne avec /a/ portent essentiellement la signification de ‘toucher physiquement’ (voir les exemples 726-728).

*Exemple 726 : le radical /trog/, /o/ > /a/*

| | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | tróg | a | t$^{j}$ | > | pere | tróg | a | t$^{j}$ | > | p$^{j}$er$^{j}$e | trág | yva | t$^{j}$ |
| ***Morphème*** | R | S | F | | P | R | S | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | [+perf ; +pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | | |
| ***Signification*** | ‘toucher’ | | | | ‘toucher tout un par un’ | | | | | ‘toucher tout un par un’ | | | |

*Exemple 727 : le radical /trog/, /o/ > /a/*

| | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | tróg | a | t$^{j}$ | > | za | tró | nu | t$^{j}$ | > | za | trág | yva | t$^{j}$ |
| ***Morphème*** | R | S | F | | P | R | S | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | [+perf ; +pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | | |
| ***Signification*** | ‘toucher’ | | | | ‘effleurer ; affecter, blesser’ | | | | | ‘effleurer ; affecter, blesser’ | | | |

*Exemple 728 : le radical /trog/, /o/ > /a/*

| | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | tróg | a | t$^{j}$ | > | Ø | | | | > | po | trág | yva | t$^{j}$ |
| ***Morphème*** | R | S | F | | | | | | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | | | | | | [-perf ; +pref] | | | |
| ***Signification*** | ‘toucher’ | | | | | | | | | ‘toucher de temps en temps’ | | | |

En ce qui concerne le dérivé avec /yva/ qui garde /o/ du dérivant, son sens porte uniquement sur ‘toucher émotionnellement’ (voir l’exemple 729).

*Exemple 729 : le radical /trog/, /o/ > /o/*

| | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | tróg | a | t$^{j}$ | > | raz | tróg | a | t$^{j}$ | > | raz | trág | yva | t$^{j}$ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | P | R | T | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | [+perf ; +pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | | |
| ***Signification*** | ‘toucher’ | | | | ‘toucher au cœur, émouvoir’ | | | | | ‘toucher au cœur, émouvoir’ | | | |

Il est possible que /o/ n'alterne pas avec /a/ dans ce verbe afin de l'opposer sémantiquement aux autres dérivés co-radicaux. Si ce verbe alternait /o/ avec /a/, son sens serait davantage associé à 'toucher de manière scrupuleuse', tandis que sans alternance le préfixe et le radical, lui-même, prennent une signification plus abstraite.

**b. Phonème /o/ après les consonnes molles**

En ce qui concerne le phonème /o/ du radical après les consonnes molles, c'est une règle stable où /o/ accentué ou pas ne subit aucune alternance. Ainsi, notre corpus contient 157 dérivants avec /o/ du radical après la consonne molle dont 103 inaccentués et 54 accentués, et tous préservent le phonème /o/ lors de la dérivation avec /yva/.

**Exemples 730-732 : Le phonème /o/ inaccentué du radical après la consonne molle n'alterne pas avec /a/ lors de la dérivation avec /yva/.**

*Exemple 730*

| | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | rʲov | é | tʲ | > | vz | rʲov | é | tʲ | > | vz | rʲóv | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | P | R | T | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | [+perf ; +pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | | |
| ***Signification*** | 'mugir; hurler' | | | | 'se mettre à mugir / pousser un hurlement' | | | | | 'mugir / pousser des hurlements de temps en temps' | | | |

*Exemple 731*

| | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | lʲot | á | tʲ | > | do | lʲot | á | tʲ | > | do | lʲót | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | P | R | T | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | [+perf ; +pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | | |
| ***Signification*** | 'voler (dans l'air)' | | | | 'finir de voler' | | | | | 'finir de voler' | | | |

*Exemple 732*

| | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | skrʲos | tí | > | Ø | > | po | skrʲób | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | F | | | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | | |
| ***Signification*** | 'racler, gratter' | | | | | 'racler de temps en temps' | | | |

**Exemples 733-735 : Le phonème /o/ accentué du radical après la consonne molle n'alterne pas avec /a/ lors de la dérivation avec /yva/.**

*Exemple 733*

| | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | jóž | > | s | jóž | i | tʲ | > | s | jóž | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | | P | R | T | F | | P | R | S | F |

| | | | |
|---|---|---|---|
| ***Aspect*** | [N : ms] | [+perf ; +pref] | [-perf ; +pref] |
| ***Signification*** | ‘un hérisson’ | ‘recroqueviller’ | ‘recroqueviller’ |

*Exemple 734*

| | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | kazʲón | n | oj | > | za | kazʲón | i | tʲ | > | za | kazʲónʲ | yva | tʲ | | |
| ***Morphème*** | R | S | F | | P | R | T | F | | P | R | S | F | | |
| ***Aspect*** | [A : ms] | | | | [+perf ; +pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | | | | |
| ***Signification*** | ‘banal (inintéressant)’ | | | | ‘rendre banal’ | | | | | ‘rendre banal’ | | | | | |

*Exemple 735*

| | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | dʲórg | a | tʲ | > | ob | dʲórg | a | tʲ | > | ob | dʲórg | yva | tʲ | | |
| ***Morphème*** | R | T | F | | P | R | T | F | | P | R | S | F | | |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | [+perf ; +pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | | | | |
| ***Signification*** | ‘tirer d'un mouvement brusque’ | | | | ‘rajuster en tirant vers le bas’ | | | | | ‘rajuster en tirant vers le bas’ | | | | | |

**c. Phonème /o/ dans le groupe de phonème /ov/**

Enfin, un groupe particulier de dérivants où le phonème /o/ fait partie du groupe phonématique /ov/ qui remonte à la diphtongue indo-européenne */ou/. Comme nous l’avons vu supra, à l’origine, c’était une variation phonétique car elle était conditionnée par le contexte phonétique : /ov/ devant les voyelles et /u/ devant les consonnes. Dans la majorité des cas ce /ov/ représente le suffixe mais il y a quelques bases verbales où il fait partie du radical. Notre corpus contient 495 dérivants avec ce groupe phonématique, après une consonne dure ou molle, tous inaccentués et aucune alternance du phonème /o/. Cela pourrait s’expliquer par le fait que l’allongement vocalique dans le radical du verbe, associé à la durée de l’action, ne s’applique pas aux morphèmes non-significatifs comme les suffixes et ne provoque donc pas d’alternance phonématique.

**Exemples 736-738 : Les dérivants avec /ov/ du suffixe dont le phonème inaccentué /o/ reste sans alternances lors de la dérivation avec /yva/.**

*Exemple 736*

| | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | adres | ov | á | tʲ | > | pere | adres | ov | á | tʲ | > | pere | adres | óv | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | S | T | F | | P | R | S | T | F | | P | R | S | S | F |
| ***Aspect*** | [±perf ; -pref] | | | | | [+perf ; +pref] | | | | | | [-perf ; +pref] | | | | |
| ***Signification*** | ‘adresser’ | | | | | ‘faire suivre’ | | | | | | ‘faire suivre’ | | | | |

*Exemple 737*

| | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | spirt | ov | á | tʲ | > | za | spirt | ov | á | tʲ | > | za | spirt | óv | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | S | T | F | | P | R | S | T | F | | P | R | S | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | | [+perf ; +pref] | | | | | | [-perf ; +pref] | | | | |

| | | | |
|---|---|---|---|
| ***Signification*** | ‘alcooliser’ | ‘conserver qch dans l'alcool’ | ‘conserver qch dans l’alcool’ |

*Exemple 738*

| | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | čár | y | > | za | čar | ov | á | tʲ | > | za | čar | óv | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | F | | P | R | S | T | F | | P | R | S | S | F |
| ***Aspect*** | [N : pl] | | | [+perf ; +pref] | | | | | | [-perf ; +pref] | | | | |
| ***Signification*** | ‘les charmes’ | | | ‘charmer’ | | | | | | ‘charmer’ | | | | |

**Exemples 739-745 : Les 7 bases verbales avec /ov/ du radical dont le phonème inaccentué /o/ reste sans alternances lors de la dérivation avec /yva/.**

*Exemple 739*

| | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | kov | á | tʲ | > | s | kov | á | tʲ | > | s | kóv | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | S | F | | P | R | S | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | [+perf ; +pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | | |
| ***Signification*** | ‘forger’ | | | | ‘forger ensemble’ | | | | | ‘forger ensemble’ | | | |

*Exemple 740*

| | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | sov | á | tʲ | > | raz | sov | á | tʲ | > | raz | sóv | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | S | F | | P | R | S | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | [+perf ; +pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | | |
| ***Signification*** | ‘mettre, fourrer’ | | | | ‘mettre, fourrer çà et là’ | | | | | ‘mettre, fourrer çà et là’ | | | |

*Exemple 741*

| | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | snov | á | tʲ | > | o | snov | á | tʲ | > | o | snóv | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | S | F | | P | R | S | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | [+perf ; +pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | | |
| ***Signification*** | ‘ourdir (en textile); aller et venir, faire la navette’ | | | | ‘fonder, baser’ | | | | | ‘fonder, baser’ | | | |

*Exemple 742*

| | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | blʲov | á | tʲ | > | za | blʲov | á | tʲ | > | za | blʲóv | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | S | F | | P | R | S | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | [+perf ; +pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | | |
| ***Signification*** | ‘vomir’ | | | | ‘couvrir avec du vomi’ | | | | | ‘couvrir avec du vomi’ | | | |

*Exemple 743*

| | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | plʲov | á | tʲ | > | Ø | > | po | plʲóv | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | S | F | | | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | | | [-perf ; +pref] | | | |
| ***Signification*** | ‘cracher’ | | | | | | ‘cracher de temps en temps’ | | | |

*Exemple 744*

| | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | klʲov | á | tʲ | > | za | klʲov | á | tʲ | > | za | klʲóv | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | S | F | | P | R | S | F | | P | R | S | F |

| | | | |
|---|---|---|---|
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | [+perf ; +pref] | [-perf ; +pref] |
| ***Signification*** | ‘bequeter’ | ‘tuer à coups de bec’ | ‘tuer à coups de bec’ |

*Exemple 745*

| | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | žov | á | tʲ | > | raz | žov | á | tʲ | > | raz | žóv | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | S | F | | P | R | S | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | [+perf ; +pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | | |
| ***Signification*** | ‘mâcher’ | | | | ‘mastiquer’ | | | | | ‘mastiquer’ | | | |

**B. Alternances /e/ > /o/**

À la différence de l’alternance /o/ || /a/ décrite ci-dessus et due à l’allongement vocalique devant /yva/, l’alternance /e/ || /o/ est plus archaïque et remonte à l’alternance phonétique positionnelle entre les sons [e] et [o].

Ainsi, d’abord, avant la 2nde étape de la palatalisation[305] des consonnes, le système vocalique du slave ancien disposait des phonèmes /e/ || /o/ opposés entre eux selon le trait distinctif du point d’articulation [±antérieur], tandis que leur trait [±labialisé] était un trait intégral qui accompagnait le trait distinctif du point d’articulation. Puis, à la 2nde étape de la palatalisation des consonnes, comme les consonnes molles devinrent phonologiquement indépendantes, les sons [e] et [o] se sont trouvés en distribution complémentaire : [e] après les consonnes molles, [o] après les consonnes dures. Ces sons furent des variantes positionnelles d’un seul et même phonème /o/ car [e] ne s’utilisait jamais au début du mot. Enfin, [e] devint [o] en position accentuée après une consonne molle devant une consonne dure ou à la fin du mot et ensuite, ce type de syllabes s’est ensuite répandue par analogie dans le cadre du même paradigme sur d’autres syllabes inaccentuées. Les sons [e] et [o] devinrent ainsi de nouveau des phonèmes indépendants mais désormais leur trait distinctif fut [±labialisé], tandis que le trait [±antérieur] devint intégral.

Ainsi, l’alternance /e/ || /o/ est apparue due au fait que le son [e] accentué s’est transformé en [o] après une consonne molle devant une consonne dure : Cʲ[é]Cʲ > Cʲ[ó]C. Avant, ces mots se prononçaient avec [e] aussi bien devant consonne molle que devant consonne dure. La prononciation de [e] à la place de [o] devant les consonnes dures était typique alors pour le style soutenu, par exemple, en poésie de la 1ère moitié du XIX siècle. Le [o] pouvait se prononcer devant une consonne molle (à la place de [e]) par analogie avec d’autres formes du même paradigme ou des mots coradicaux. La transition de [e] vers [o] ne

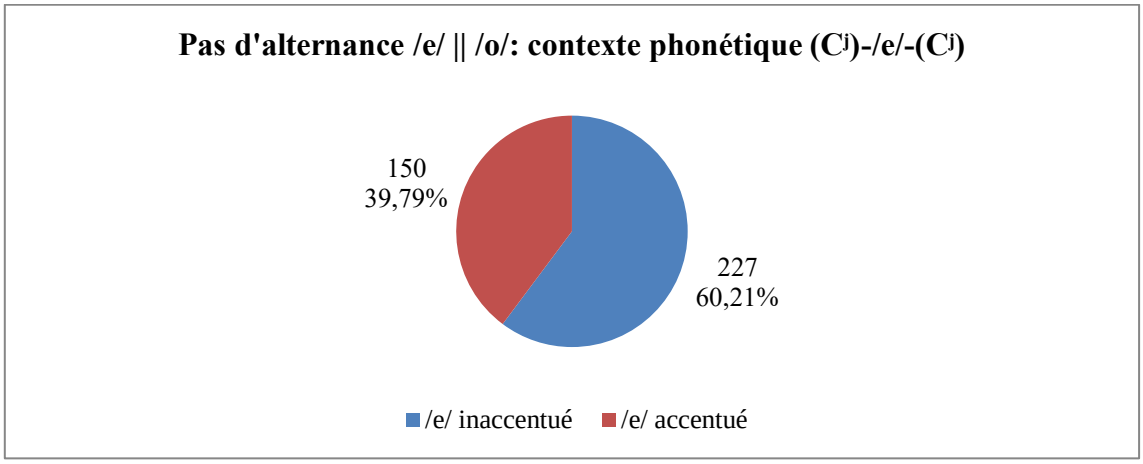
[305] A la 1ère étape de la palatalisation des consonnes, les consonnes vélaires devinrent chuintantes devant les voyelles antérieures : [k]>[t͡ɕ], [g]>[ʑ], [x]>[ɕ] (plus tard les [ɕ]-[ʑ] devinrent toujours durs). A la 2nde étape de la palatalisation, les vélaires devinrent fricatives devant les voyelles *[e] et *[i] apparues après la disparition des diphtongues : [k]>[t͡s’], [g]>[z’], [x]>[s’]. Enfin, à la 3ème étape de la palatalisation, les vélaires devinrent fricatives après les consonnes antérieures : [k]>[t͡s’], [g]>[z’], [x]>[s’] (plus tard [t͡s’] devint toujours dur).

se faisait pas dans les mots, où, à l'époque de ce processus phonétique, la consonne postvocalique était molle (en russe moderne, elle est devenue dure). Il n'y a également pas cette transition dans les mots empruntés par le russe ancien au slavon (la langue liturgique de l'Église orthodoxe). Il y a également les mots où le [e] accentué après une consonne molle devant une consonne dure est apparu après que le processus de la transition phonétique de [e] vers le [o] soit terminé.

Par conséquent, le russe moderne a hérité un nombre de mots avec l'alternance [e] || [o] qui ont partiellement perdu le lien avec l'entourage phonétique, mais il y a cependant quelques tendances. Notre corpus contient 587 verbes dont le thème du dérivant se termine par une consonne molle suivie du /e/, qui est, à son tour, suivi d'une consonne molle ou dure. Cette voyelle /e/ peut être accentuée ou inaccentuée. Dans le dérivé avec /yva/, elle suit toujours une consonne molle, se trouve toujours accentuée, alterne avec /o/ ou reste dans sa qualité /e/, est suivie par une consonne dure ou une consonne molle. Il y a 3 tendances fortes concernant l'alternance /e/ || /o/ dont les facteurs déterminants seraient, d'un côté, l'accentuation et, de l'autre, l'entourage phonétique.

Premièrement, nous remarquons qu'indépendamment de l'accent, il n'y a pas d'alternance /e/ || /o/ entre le dérivant et le dérivé lorsque /e/ se trouve entre 2 consonnes molles, /ž/-/š/ (anciennement molles) ou groupe de consonnes dont le 2ème élément est mou (le 1er élément devient mou par assimilation) dans le dérivé et dans le dérivant. Notre corpus contient 377 dérivés avec /e/ accentué ou non, entouré de consonnes molles, /ž/-/š/ ou groupe de consonnes phonétiquement mou dans le dérivant et le dérivé, qui n'alterne pas avec /o/ lors de la dérivation avec /yva/ (voir le graphique 46).

*Graphique 46*




**Exemples 746-748 : /e/ du dérivant n'alterne pas avec /o/ dans les dérivés avec /yva/ lorsqu'il se trouve entre deux consonnes molles, /ž/-/š/ ou un groupe de consonnes**

**phonétiquement mou dans le dérivant et le dérivé.**

*Exemple 746*

| | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | dʲerž | á | tʲ | > | za | dʲerž | á | tʲ | > | za | dʲérž | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | S | F | | P | R | S | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | [+perf ; +pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | | |
| ***Signification*** | ‘tenir’ | | | | ‘retenir’ | | | | | ‘retenir’ | | | |

*Exemple 747*

| | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | lʲeč | í | tʲ | > | nedo | lʲeč | í | tʲ | > | nedo | lʲéč | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | S | F | | P | R | S | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | [+perf ; +pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | | |
| ***Signification*** | ‘soigner’ | | | | ‘ne pas soigner jusqu’au bout’ | | | | | ‘ne pas soigner jusqu’au bout’ | | | |

*Exemple 748*

| | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | mʲenʲ | á | tʲ | > | pro | mʲenʲ | á | tʲ | > | pro | mʲénʲ | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | S | F | | P | R | S | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | [+perf ; +pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | | |
| ***Signification*** | ‘changer’ | | | | ‘échanger qch contre qch’ | | | | | ‘échanger qch contre qch’ | | | |

Deuxièmement, lorsque le phonème /e/ se trouve après une consonne molle et devant une consonne dure dans le dérivant et le dérivé, il n’alterne pas avec /o/ lorsqu’il est accentué dans le dérivant et alterne avec /o/ lorsqu’il n’est pas accentué dans le dérivant. Ainsi, d’un côté, notre corpus contient 58 dérivés sans alternances, avec /e/ accentué du dérivant, entre une consonne molle et une consonne dure dans le dérivé et le dérivant (voir les 749-751).

*Exemple 749*

| | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | vʲéd | a | tʲ | > | raz | vʲéd | a | tʲ | > | raz | vʲéd | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | S | F | | P | R | S | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | [+perf ; +pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | | |
| ***Signification*** | ‘connaître’ | | | | ‘apprendre, se renseigner’ | | | | | ‘apprendre, se renseigner’ | | | |

*Exemple 750*

| | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | rʲéz | a | tʲ | > | pod | rʲéz | a | tʲ | > | pod | rʲéz | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | S | F | | P | R | S | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | [+perf ; +pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | | |
| ***Signification*** | ‘couper’ | | | | ‘couper les bouts; tailler’ | | | | | ‘couper les bouts; tailler’ | | | |

*Exemple 751*

| | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | dʲél | a | tʲ | > | voz | dʲél | a | tʲ | > | voz | dʲél | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | S | F | | P | R | S | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | [+perf ; +pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | | |
| ***Signification*** | ‘couper’ | | | | ‘couper les bouts; tailler’ | | | | | ‘couper les bouts; tailler’ | | | |

De l'autre côté, nous avons 103 dérivés avec alternance /e/ || /o/ où /e/ du dérivant n'est pas accentué et se trouve entre une consonne molle et une consonne dure dans le dérivant et le dérivé (voir les exemples 752-754).

*Exemple 752*

| | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | brʲeh | á | tʲ | > | Ø | > | po | brʲóhʲ | yva | tʲ | | |
| ***Morphème*** | R | S | F | | | | P | R | S | F | | |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | | | [-perf ; +pref] | | | | | |
| ***Signification*** | 'aboyer' | | | | | | 'aboyer de temps en temps' | | | | | |

*Exemple 753*

| | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | drʲem | á | tʲ | > | za | drʲem | á | tʲ | > | za | drʲóm | yva | tʲ | |
| ***Morphème*** | R | S | F | | P | R | S | F | | P | R | S | F | |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | [+perf ; +pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | | | |
| ***Signification*** | 'somnoler' | | | | 's'assoupir' | | | | | 's'assoupir' | | | | |

*Exemple 754*

| | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | klʲep | á | tʲ | > | raz | klʲep | á | tʲ | > | raz | klʲóp | yva | tʲ | |
| ***Morphème*** | R | S | F | | P | R | S | F | | P | R | S | F | |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | [+perf ; +pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | | | |
| ***Signification*** | 'river, riveter' | | | | 'dériver' | | | | | 'dériver' | | | | |

Il n'y a que deux exceptions où /e/ inaccentué du dérivant entre une consonne molle et une consonne dure n'alterne pas dans le dérivé avec /o/ (voir les exemples 755-756).

*Exemple 755*

| | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | čert | á | > | o | čert | á | tʲ | > | o | čért | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | F | | P | R | S | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [N : fs] | | | [+perf ; +pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | | |
| ***Signification*** | 'un trait, une ligne' | | | 'faire le contour' | | | | | 'faire le contour' | | | |

*Exemple 756*

| | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | terz | á | tʲ | > | raz | terz | á | tʲ | > | raz | térz | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | S | F | | P | R | S | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | [+perf ; +pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | | |
| ***Signification*** | 'tourmenter' | | | | 'déchirer, mettre en pièces' | | | | | 'déchirer, mettre en pièces' | | | |

Ensuite, lorsque le /e/ du dérivant est inaccentué et se trouve devant une consonne molle, il alterne avec /o/ dans le dérivé lorsqu'il se trouve devant une consonne dure. Notre corpus contient 21 dérivés avec cette alternance et ce contexte phonétique. Tous ces dérivés remontent à un seul verbe primaire /vert-é-tʲ/ {R-T-F} [-perf] 'tourner' (voir les exemples 757-759).

*Exemple 757*

| | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | vert | é | tʲ | > | nad | ver | nú | tʲ | > | nad | vʲórt | yva | tʲ | | |
| ***Morphème*** | R | T | F | | P | R | S | F | | P | R | S | F | | |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | [+perf ; +pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | | | | |
| ***Signification*** | ‘faire tourner’ | | | | ‘visser’ | | | | | ‘faire un petit trou en vissant / en perçant’ | | | | | |

*Exemple 758*

| | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | vert | é | tʲ | > | nedo | ver | nú | tʲ | > | nedo | vʲórt | yva | tʲ | | |
| ***Morphème*** | R | T | F | | P | R | S | F | | P | R | S | F | | |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | [+perf ; +pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | | | | |
| ***Signification*** | ‘faire tourner’ | | | | ‘visser’ | | | | | ‘ne pas visser jusqu'au bout’ | | | | | |

*Exemple 759*

| | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | vert | é | tʲ | > | u | ver | nú | tʲ | > | u | vʲórt | yva | tʲ | | |
| ***Morphème*** | R | T | F | | P | R | S | F | | P | R | S | F | | |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | [+perf ; +pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | | | | |
| ***Signification*** | ‘faire tourner’ | | | | ‘envelopper soigneusement’ | | | | | ‘envelopper soigneusement’ | | | | | |

Ce verbe primaire où /e/ se trouve devant une consonne molle a également produit des dérivés-doublons : dans un dérivé, /e/ se trouve devant une consonne molle (donc entre 2 consonnes molles) et n’alterne donc pas avec /o/, et dans l’autre, /e/ se trouve devant une consonne dure et alterne donc avec /o/. Ces doublons peuvent se distinguer sémantiquement (voir les exemples 760-762).

*Exemple 760*

| | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | vʲertʲ | é | tʲ | > | v | vʲertʲ | é | tʲ | > | v | vʲérč | yva | tʲ | | |
| ***Morphème*** | R | S | F | | P | R | S | F | | P | R | S | F | | |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | [+perf ; +pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | | | | |
| ***Signification*** | ‘tourner’ | | | | ‘visser’ | | | | | ‘visser’ | | | | | |
| | | | | > | v | vʲer | nú | tʲ | > | v | vʲórt | yva | tʲ | | |
| | | | | | P | R | S | F | | P | R | S | F | | |
| | | | | | [+perf ; +pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | | | | |
| | | | | | ‘insérer en tournant’ | | | | | ‘insérer en tournant’ | | | | | |

*Exemple 761*

| | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | vʲertʲ | é | tʲ | > | vý | vʲertʲ | e | tʲ | > | vy | vʲérč | yva | tʲ | | |
| ***Morphème*** | R | S | F | | P | R | S | F | | P | R | S | F | | |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | [+perf ; +pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | | | | |
| ***Signification*** | ‘tourner’ | | | | ‘enlever, sortir qch en vissant’ | | | | | ‘enlever, sortir qch en vissant’ | | | | | |
| | | | | > | vý | vʲer | nu | tʲ | > | vy | vʲórt | yva | tʲ | | |
| | | | | | P | R | S | F | | P | R | S | F | | |
| | | | | | [+perf ; +pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | | | | |
| | | | | | ‘enlever, sortir qch en tournant’ | | | | | ‘enlever, sortir qch en tournant’ | | | | | |

*Exemple 762*

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | vʲertʲ | é | tʲ | > | pri | vʲertʲ | é | tʲ | > | pri | vʲérč | yva | tʲ | | | | | | |
| ***Morphème*** | R | S | F | | P | R | S | F | | P | R | S | F | | | | | | |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | [+perf ; +pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | | | | | | | | |
| ***Signification*** | ‘tourner’ | | | | ‘fixer en vissant’ | | | | | ‘fixer en vissant’ | | | | | | | | | |
| | | | | > | pri | vʲer | nú | tʲ | > | pri | vʲórt | yva | tʲ | | | | | | |
| | | | | | P | R | S | F | | P | R | S | F | | | | | | |
| | | | | | [+perf ; +pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | | | | | | | | |
| | | | | | ‘fixer en vissant’ | | | | | ‘fixer en vissant’ | | | | | | | | | |

Enfin, lorsque /e/ est inaccentué dans le dérivant et se trouve devant une consonne dure, il alterne avec /o/ dans le dérivé devant une consonne molle. Notre corpus contient 15 items qui suivent cette règle qui sont représentés seulement par 2 verbes primaires : /breh-á-tʲ/ {R-T-F} [-perf] ‘aboyer aprés qn; raconter des bobards’ (<1 dérivé avec /yva/) et /plesk-á-tʲ/ {R-T-F} [-perf] ‘clapoter, déferler’ (<14 dérivés avec /yva/) (voir les exemples 763-764).

*Exemple 763*

| | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | breh | á | tʲ | > | Ø | > | po | brʲóh | yva | tʲ | | | |
| ***Morphème*** | R | T | F | | | | P | R | S | F | | | |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | | | [-perf ; +pref] | | | | | | |
| ***Signification*** | ‘aboyer aprés qn’ | | | | | | ‘aboyer de temps en temps’ | | | | | | |

*Exemple 764*

| | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | plesk | á | tʲ | > | Ø | > | po | plʲósk | yva | tʲ | | | |
| ***Morphème*** | R | T | F | | | | P | R | S | F | | | |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | | | [-perf ; +pref] | | | | | | |
| ***Signification*** | ‘clapoter, déferler’ | | | | | | ‘clapoter de temps en temps’ | | | | | | |

Il existe 3 dérivés qui sont formés à partir du même verbe primaire /sverk-á-tʲ/ {R-T-F} [-perf] ‘briller, scintiller, étinceler, pétiller’, qui font l’exception de cette règle dans le même entourage phonétique et n’alternent pas /e/ avec /o/ (voir l’exemple 765).

*Exemple 765*

| | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | sverk | á | tʲ | > | Ø | > | po | svérk | yva | tʲ | | | |
| ***Morphème*** | R | T | F | | | | P | R | S | F | | | |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | | | [-perf ; +pref] | | | | | | |
| ***Signification*** | ‘briller’ | | | | | | ‘briller de temps en temps’ | | | | | | |

Puis il y a un dérivé dans les mêmes conditions phonétiques qui peut alterner ou ne pas alterner /e/ avec /o/ (voir l’exemple 766).

*Exemple 766*

| | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | plesk | á | tʲ | > | vz | ples | nú | tʲ | > | vz | plésk | yva | tʲ |

| | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Morphème*** | R | S | F | | P | R | S | F | | | P | R | S | F | |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | [+perf ; +pref] | | | | | | [-perf ; +pref] | | | | |
| ***Signification*** | ‘clapoter, déferler’ | | | | ‘fixer en vissant’ | | | | | | ‘éclabousser’ | | | | |
| | | | | | | | | | > | | vz | pl$^{j}$ósk | yva | t$^{j}$ | |
| | | | | | | | | | | | P | R | S | F | |
| | | | | | | | | | | | [-perf ; +pref] | | | | |
| | | | | | | | | | | | ‘éclabousser’ | | | | |

Notre corpus contient également 3 dérivés dont les dérivants ayant /e/ accentué devant une consonne dure n’alternent pas avec /o/ dans le dérivé devant une consonne molle (voir les exemples 767-768).

*Exemple 767*

| | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | kovérk | a | t$^{j}$ | > | iz | kovérk | a | t$^{j}$ | > | iz | kovérk | yva | t$^{j}$ | | | | |
| ***Morphème*** | R | S | F | | P | R | S | F | | P | R | S | F | | | | |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | [+perf ; +pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | | | | | | |
| ***Signification*** | ‘écorcher, déformer’ | | | | ‘déformer’ | | | | | ‘déformer’ | | | | | | | |

*Exemple 768*

| | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | kovérk | a | t$^{j}$ | > | pere | kovérk | a | t$^{j}$ | > | pere | kovérk | yva | t$^{j}$ | | | | |
| ***Morphème*** | R | S | F | | P | R | S | F | | P | R | S | F | | | | |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | [+perf ; +pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | | | | | | |
| ***Signification*** | ‘écorcher, déformer’ | | | | ‘déformer tout un par un’ | | | | | ‘déformer tout un par un’ | | | | | | | |

Ainsi, dans le même contexte phonétique, avec le /e/ accentué dans le dérivant, nous avons également 4 dérivés avec /yva/ qui sont formés du même dérivant non-verbal /blésk/ {R} [N : ms] ‘un éclat, une splendeur’ et qui peuvent avoir ou ne pas avoir d’alternance /e/ || /o/ (voir l’exemple 769).

***Exemple 769 :***

| | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | blésk | > | Ø | > | pro | blésk | yva | t$^{j}$ | | | | | | | | | |
| ***Morphème*** | R | | | | P | R | S | F | | | | | | | | | |
| ***Aspect*** | [N : ms] | | | | [-perf ; +pref] | | | | | | | | | | | | |
| ***Signification*** | ‘un éclat, une splendeur’ | | | | ‘scintiller à travers qch’ | | | | | | | | | | | | |
| | | | | > | pro | bl$^{j}$ósk | yva | t$^{j}$ | | | | | | | | | |
| | | | | | P | R | S | F | | | | | | | | | |
| | | | | | [-perf ; +pref] | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | ‘scintiller à travers qch’ | | | | | | | | | | | | |

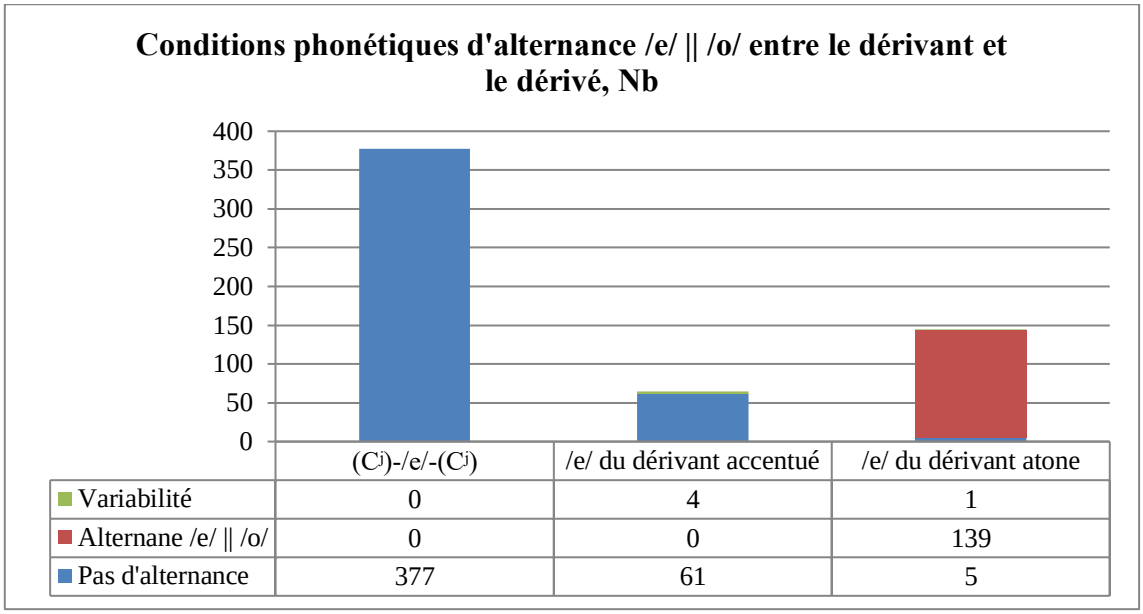
Si on généralise toutes les conditions importantes à la présence ou l’absence de l’alternance /e/ || /o/ entre le dérivant et le dérivé, on peut mettre en avant les 3 paramètres suivants :

1) consonnes molles à droite et à gauche dans le dérivant et le dérivé - (Cʲ)-/e/-(Cʲ) : pas d'alternance ;

2) voyelle du dérivant accentuée indépendamment du contexte phonétique : pas d'alternance ;

3) voyelle du dérivant inaccentuée (sauf entre les consonnes molles) : /e/ || /o/ (voir le graphique 47).

*Graphique 47*




| | (Cʲ)-/e/-(Cʲ) | /e/ du dérivant accentué | /e/ du dérivant atone |
|---|---|---|---|
| Variabilité | 0 | 4 | 1 |
| Alternane /e/ \|\| /o/ | 0 | 0 | 139 |
| Pas d'alternance | 377 | 61 | 5 |

Ainsi, on voit clairement que lorsque /e/ du dérivant et du dérivé se trouve entre deux consonnes molles ou est accentué, il n'alterne pas avec /o/ dans le dérivé avec /yva/ ; tandis que s'il est inaccentué dans le dérivant, dans la majorité des cas, /e/ alterne avec /o/ dans le dérivé avec /yva/ (sauf bien sûr lorsqu'il se trouve entre deux consonnes molles).

### 6.3. Accentuation dans les verbes avec le suffixe /yva/

Dans cette partie, nous allons essayer de comprendre et d'expliquer non seulement la place de l'accent dans les dérivés avec /yva/ mais aussi les raisons historiques, phonétiques et grammaticales qui régissent notamment un tel comportement accentuel.

Dans la littérature linguistique russe, il est communément admis que l'accent se place devant le suffixe /yva/ mais on se pose rarement la question de pourquoi cela se passe ainsi. Le suffixe /yva/ est un suffixe productif, fortement chargé du point de vue grammatical (car il modifie l'aspect du verbe) mais aussi sémantique (en ajoutant les significations telles que 'de temps en temps', 'être en train de faire qch', etc.). On connaît un autre morphème qui pourrait

se comparer à ce fonctionnement et au rôle joué dans le système linguistique du russe moderne. Il s'agit du préfixe /vy/ qui, d'un côté, apporte un nouveau sens lexical 'mouvement vers l'extérieur' et, de l'autre, rend le verbe perfectif. Lorsque ce préfixe remplit ces deux fonctions, l'accent se place toujours sur ce morphème, mais lorsque le préfixe /vy/ ne modifie pas l'aspect, il ne change plus l'accentuation lexicale du dérivé par rapport à son dérivant. À la différence du préfixe /vy/, le suffixe /yva/ ne reçoit pas l'accent sur lui-même mais sur la syllabe qui le précède. Pourquoi ?

Il semblerait que le placement de l'accent dans les dérivés avec /yva/ soit conditionné par les 3 facteurs suivants : 1) propriétés phonétiques historiques de /yva/, 2) construction morphologique et 3) accentuation du dérivant.

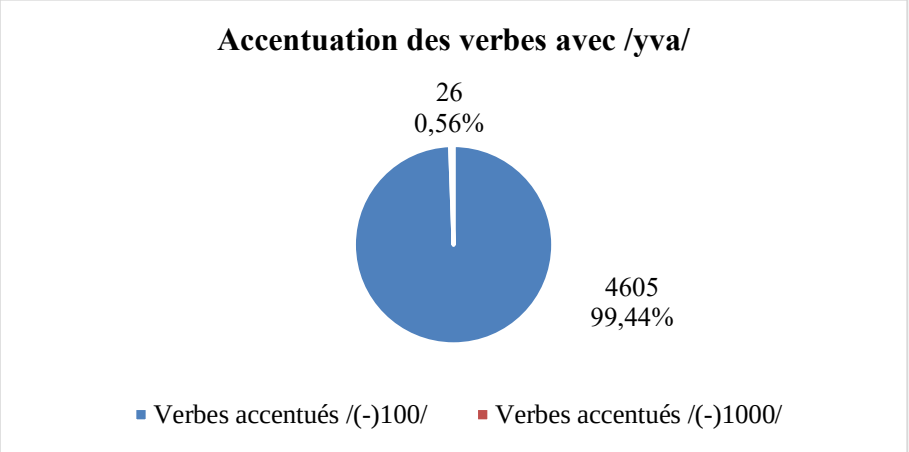
Premièrement, l'accentuation de la plupart des dérivés avec /yva/ sur la syllabe qui précède ce suffixe, pourrait s'expliquer par ses propriétés phonétiques, reçues à son apparition en russe ancien. Selon Obnorskij (1953), le suffixe /yva/ en russe ancien allongeait la syllabe présuffixale, ce qui pouvait conduire aux alternances vocaliques : [o] > [a]. Cette même longueur vocalique pouvait alors attirer l'accent sur la syllabe plus longue comme ce fut le cas en proto-slave où à l'intérieur du même paradigme grammatical, l'accent pouvait se déplacer sur une voyelle longue à l'intonation aigüe. Historiquement, le suffixe /yva/ a toujours été atone malgré la longueur historique de ses 2 voyelles : /y/ < i-e. */ū/, /a/ < i-e. /ō/. Comme dit précédemment, ce suffixe est apparu suite à la recomposition morphologique du verbe /by-vá-tʲ/ {R-S-F} [-perf] 'être de temps en temps' : /b-yvá-tʲ/ {R-S-F}. Initialement, dans ce verbe à l'infinitif, l'accent tombait sur la voyelle du suffixe /va/. Cependant, lorsque /yva/ devint un suffixe, il ne reçut plus d'accent. Le caractère atone de /yva/ pourrait être lié à sa charge sémantico-grammaticale – l'expression de l'aspect imperfectif. D'un côté, ce suffixe est complètement indépendant de la structure morphologique du mot à la dérivation duquel il participe et est reconnu dans tous les items, ce qui enlève « le besoin » d'accentuation pour le stabiliser ou souligner sa signification imperfective (comme dans le cas de la voyelle thématique /a/[306]). De l'autre côté, il se peut que le trait [±accentué] soit corrélé à l'opposition [±perfectif] dans le cadre du même type de morphème : notamment, l'opposition du préfixe /vy/ [+perf, +acc] au suffixe /yva/ [-perf, -acc]. Selon la théorie des propriétés accentuelles de Paul Garde (voir supra le chapitre 5.2.4.), le suffixe /yva/ est un suffixe préaccentué non dominant. Cela voudrait dire que si le dérivé avec /yva/ ne comporte pas d'autres morphèmes accentués, l'accent se positionnera toujours devant ce suffixe. En revanche si ce dérivé contient un suffixe dominant ou un suffixe accentué non dominant placé

[306] La voyelle thématique /a/ se trouve toujours accentuée dans les verbes préfixés qui expriment l'imperfectif. Dans d'autres constructions, elle peut être accentuée ou pas et appartenir aux verbes au perfectif ou à l'imperfectif, préfixés ou pas.

à gauche de /yva/[307], alors la priorité sera accordée à ce morphème, et non pas au suffixe /yva/.

En ce qui concerne la construction morphologique et l'accentuation du dérivant, elles ont fortement déterminé la place de l'accent dans les dérivés avec /yva/. Notre corpus contient 4631 verbes comportant le suffixe /yva/ (voir tout le corpus dans l'annexe 8) dont 4605 verbes (99,44%) sont accentués sur une syllabe présuffixale /(-)100/ et seulement 26 verbes (0,56%) portent un accent sur une syllabe devant la syllabe présuffixale /(-)1000/ (voir le graphique 48).

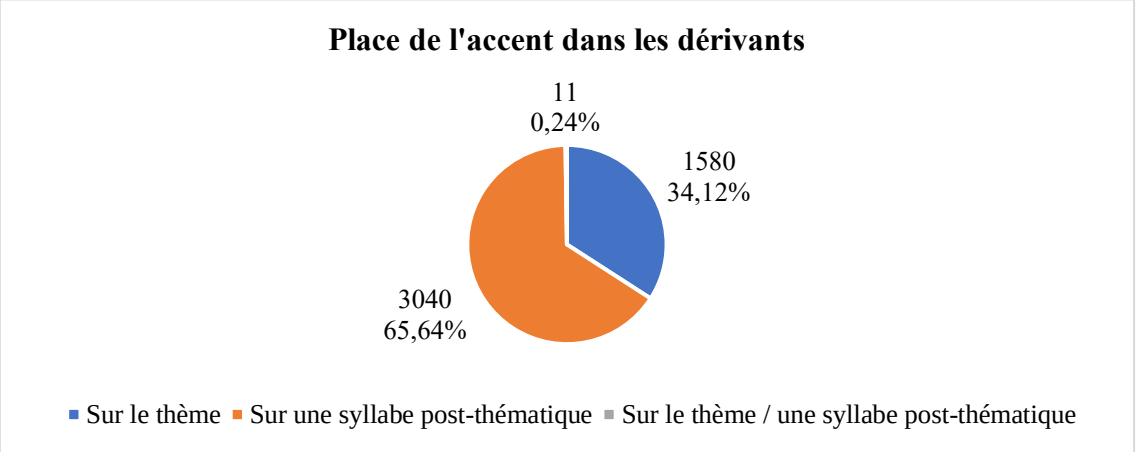
*Graphique 48*




Les dérivants de notre corpus peuvent être accentués : (1) sur la syllabe thématique (préfixe, radical, suffixe) – 1580 items soit 34,12% ; (2) sur la syllabe post-thématique (suffixe /nu/, voyelle thématique, suffixe grammatical de l'imperfectif /ti/) – 3040 items soit 65,64% ou (3) varier entre la syllabe thématique et la syllabe post-thématique – 11 items soit 0,24% (voir le graphique 49).

*Graphique 49*

[307] La hiérarchie des morphèmes accentués non dominants se fait de gauche à droite : s'il y a plusieurs morphèmes accentués non dominants, l'accent obéit aux propriétés accentuelles du morphème situé le plus à gauche dans le mot. Si le mot contient un seul morphème dominant, ce sont les propriétés accentuelles de ce morphème qui sont appliquées.




Notre corpus contient un groupe de dérivants préfixés avec /vy/ dont le traitement sera particulier en vue du fonctionnement spécifique de ce préfixe. Généralement, l'accent se place rarement sur les préfixes en russe moderne, à l'exception du préfixe /vy/ qui est toujours accentué lorsqu'il apporte à un lexème non seulement une nuance sémantique de 'mouvement vers l'extérieur', mais aussi modifie l'aspect du verbe : imperfectif devient perfectif. Lors de la dérivation avec /yva/, puisque le verbe redevient imperfectif, le préfixe /vy/ devient atone. Cela voudrait dire que l'accent des dérivants avec /vy/ est conditionné par ce préfixe et pourrait donc fausser l'analyse des déplacements accentuels lors de la suffixation avec /yva/. Pour cette raison, nous allons nous référer non à l'accentuation des dérivants préfixés avec /vy/ mais à leurs homologues sans ce préfixe : non-préfixés ou comportant un autre préfixe. Par exemple, le dérivé /vy-govár$^{j}$-yva-t$^{j}$/ {P-R-S-F} [-perf] 'prononcer, articuler' provient du perfectif /vý-govor-i-t$^{j}$/ {P-R-T-F} [+perf] (avec la même signification) avec l'accent sur le thème. Puisque l'accentuation de ce dérivant est conditionnée par le morphème toujours accentué – le préfixe /vy/ – nous allons nous référer à l'accentuation de son verbe primaire : /govor-í-t$^{j}$/ {R-T-F} [-perf] 'dire, parler', où l'accent est sur la syllabe post-thématique (voir les exemples 770-772).

*Exemple 770 : Accent du référent sur la syllabe post-thématique*

| | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | govor | í | t$^{j}$ | > | vý | govor | i | t$^{j}$ | > | vy | govár$^{j}$ | yva | t$^{j}$ |
| ***Morphème*** | R | S | F | | P | R | S | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | [+perf ; +pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | | |
| ***Signification*** | 'dire, parler' | | | | 'prononcer, articuler' | | | | | 'prononcer, articuler' | | | |

*Exemple 771 : Accent du référent sur la syllabe thématique*

| | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | mér | i | t$^{j}$ | > | vý | mer | i | t$^{j}$ | > | vy | mér$^{j}$ | yva | t$^{j}$ |
| ***Morphème*** | R | S | F | | P | R | S | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | [+perf ; +pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | | |
| ***Signification*** | 'mesurer' | | | | 'mesurer tout soigneusement' | | | | | 'mesurer tout soigneusement' | | | |

*Exemple 772 : Accent du référent sur la syllabe post-thématique*

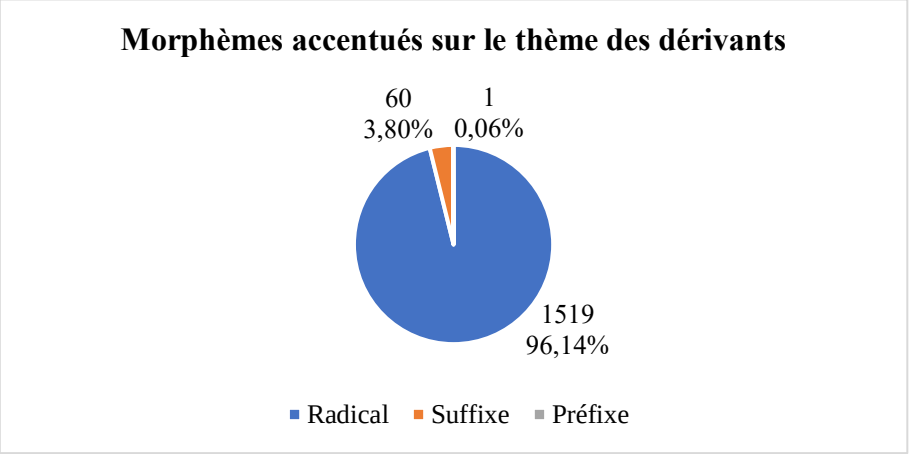
| | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | stoj | á | tʲ | > | vý | stoj | a | tʲ | > | vy | stáj | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | S | F | | P | R | S | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | [+perf ; +pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | | |
| ***Signification*** | ‘mesurer’ | | | | ‘mesurer tout soigneusement’ | | | | | ‘mesurer tout soigneusement’ | | | |

Les changements accentuels entre les dérivants et les dérivés avec /yva/, ainsi que leurs modèles seront analysés et présentés ci-dessous.

### 6.3.1. Dérivants accentués sur le thème

Notre corpus contient 1580 dérivés avec /yva/ dont les dérivants sont accentués sur une des syllabes thématiques qui peut appartenir au radical (1519 items soit 96,14%), au suffixe (60 items soit 3,80%) ou au préfixe (1 item soit 0,06%) (voir le graphique 50).

*Graphique 50*




#### A. Accent sur le radical du dérivant

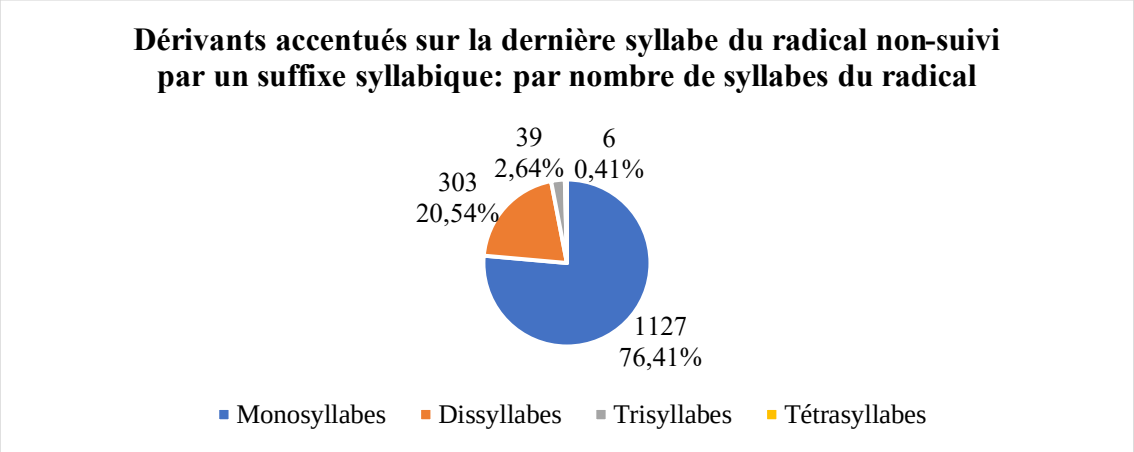
Parmi les dérivants ayant une accentuation thématique, nous avons 1519 items qui sont accentués sur le radical et qui peuvent être simples ou composés, monosyllabiques ou polysyllabiques. Dans les dérivants simples, le radical peut comporter entre 1 et 4 syllabes. Ces radicaux peuvent être suivis ou non par des suffixes consonantiques ou syllabiques.

Lorsque le radical est accentué sur la dernière syllabe et suivi par un suffixe consonantique et/ou le suffixe /nu/ (qui est omis à la dérivation aspectuelle), l’accent garde sa place et se retrouve en position présuffixale à l’ajout de /yva/. Notre corpus contient 1374 dérivants simples de ce type dont le radical peut être :

- monosyllabique – 1127 items soit 76,41%,

- dissyllabique – 303 items soit 20,54%,
- trisyllabique – 39 items soit 2,64% et
- tétrasyllabique – 6 items soit 0,41% (voir le graphique 51).

*Graphique 51*




**Exemples 773-776 : Dérivants accentués sur le radical monosyllabique**

*Exemple 773 : Le radical monosyllabique n'est pas suivi par des suffixes*

| | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | cáp | a | tʲ | > | za | cáp | a | tʲ | > | za | cáp | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | P | R | T | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | [+perf ; +pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | | |
| ***Signification*** | 'saisir, happer' | | | | 'agripper' | | | | | 'agripper' | | | |

*Exemple 774 : Le radical monosyllabique est suivi par un suffixe consonantique*

| | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | kóm | k | a | tʲ | > | s | kóm | k | a | tʲ | > | s | kóm | k | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | S | T | F | | P | R | S | T | F | | P | R | S | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | | [+perf ; +pref] | | | | | | [-perf ; +pref] | | | | |
| ***Signification*** | 'froisser, chiffonner' | | | | | 'froisser en une boule' | | | | | | 'froisser en une boule' | | | | |

*Exemple 775 : Le radical monosyllabique est suivi par le suffixe /nu/, omis lors de la dérivation avec /yva/*

| | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | brýzg | a | tʲ | > | s | brýz | nu | tʲ | > | s | brýzg | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | P | R | S | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | [+perf ; +pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | | |
| ***Signification*** | 'gicler ; éclabousser' | | | | 'asperger' | | | | | 'asperger' | | | |

*Exemple 776 : Le radical monosyllabique est suivi par un suffixe consonantique et par le suffixe /nu/ (le dernier étant omis lors de la dérivation avec /yva/)*

| | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | rʲáv | k | a | tʲ | > | pod | rʲáv | k | nu | tʲ | > | pod | rʲáv | k | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | S | T | F | | P | R | S | S | F | | P | R | S | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | | [+perf ; +pref] | | | | | | [-perf ; +pref] | | | | |

| | | | |
|---|---|---|---|
| ***Signification*** | ‘aboyer’ | ‘accompagner qn/qch par des aboiements’ | ‘accompagner qn/qch par des aboiements’ |

**Exemples 777-779 : Dérivants accentués sur la dernière syllabe du radical dissyllabique**

*Exemple 777 : Le radical dissyllabique n’est pas suivi par des suffixes*

| | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | bolót | i | tʲ | > | za | bolót | i | tʲ | > | za | boláč | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | S | F | | P | R | S | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | [+perf ; +pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | | |
| ***Signification*** | ‘transformer en marécage’ | | | | ‘rendre marécageux’ | | | | | ‘rendre marécageux’ | | | |

*Exemple 778 : Le radical dissyllabique est suivi par un suffixe consonantique*

| | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | bajú | k | a | tʲ | > | u | bajú | k | a | tʲ | > | u | bajú | k | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | S | T | F | | P | R | S | T | F | | P | R | S | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | | [+perf ; +pref] | | | | | | [-perf ; +pref] | | | | |
| ***Signification*** | ‘bercer’ | | | | | ‘froisser en une boule’ | | | | | | ‘endormir qn en berçant’ | | | | |

*Exemple 779 : Le radical dissyllabique est suivi par un suffixe consonantique et par le suffixe /nu/ (le dernier étant omis lors de la dérivation avec /yva/)*

| | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | hihí | k | a | tʲ | > | pod | hihí | k | nu | tʲ | > | pod | hihí | k | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | S | T | F | | P | R | S | S | F | | P | R | S | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | | [+perf ; +pref] | | | | | | [-perf ; +pref] | | | | |
| ***Signification*** | ‘ricaner, rioter’ | | | | | ‘ricaner un peu / en faisant écho à qn’ | | | | | | ‘ricaner un peu / en faisant écho à qn’ | | | | |

**Exemples 780-781 : Dérivants accentués sur la dernière syllabe du radical trisyllabique**

*Exemple 780 : Le radical trisyllabique n’est pas suivi par des suffixes*

| | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | karaúl | i | tʲ | > | pro | karaúl | i | tʲ | > | pro | karaúlʲ | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | S | F | | P | R | S | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | [+perf ; +pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | | |
| ***Signification*** | ‘garder, veiller’ | | | | ‘rater, manquer, louper’ | | | | | ‘rater, manquer, louper’ | | | |

*Exemple 781 : Le radical trisyllabique est suivi par un suffixe consonantique*

| | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | gosudár | stv | o | > | o | gosudár | stv | i | tʲ | > | o | gosudár | stvlʲ | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | S | F | | P | R | S | S | F | | P | R | S | S | F |
| ***Aspect*** | [N : ns] | | | | [+perf ; +pref] | | | | | | [-perf ; +pref] | | | | |
| ***Signification*** | ‘transformer en marécage’ | | | | ‘nationaliser’ | | | | | | ‘nationaliser’ | | | | |

**Exemples 782-784 : Dérivants accentués sur la dernière syllabe du radical tétrasyllabique, non-suivi par des suffixes**

*Exemple 782*

| | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | literatúr | a | > | o | literatúr | i | tʲ | > | o | literatúrʲ | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | F | | P | R | T | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [N : fs] | | | [+perf ; +pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | | |
| ***Signification*** | ‘la littérature’ | | | ‘rendre littéraire’ | | | | | ‘rendre littéraire’ | | | |

*Exemple 783*

| | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | fiksatuár | i | tʲ | > | na | fiksatuár | i | tʲ | > | na | fiksatuárʲ | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | P | R | T | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | [+perf ; +pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | | |
| ***Signification*** | ‘mettre de la pommade pour fixer la coiffure’ | | | | ‘mettre de la pommade sur les cheveux, la barbe, etc. (pour les fixer)’ | | | | | ‘mettre de la pommade sur les cheveux, la barbe, etc. (pour les fixer)’ | | | |

*Exemple 784*

| | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | karikatúr | i | tʲ | > | ob | karikatúr | i | tʲ | > | ob | karikatúrʲ | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | P | R | T | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | [+perf ; +pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | | |
| ***Signification*** | ‘caricaturer’ | | | | ‘faire la caricature de’ | | | | | ‘faire la caricature de’ | | | |

Ainsi, on voit que dans 29,67% de cas (1374 verbes sur 4631), les dérivants sont accentués à la dernière syllabe du radical suivi par des suffixes non-syllabiques ou par le suffixe /nu/. Par conséquent, l’accent garde donc sa place d’origine et se retrouve en position présuffixale lors de la dérivation avec /yva/.

En revanche, si le dérivant simple est accentué sur la dernière syllabe du radical, suivi par un suffixe syllabique, l’accent garde également sa place, mais se trouve en position avant la syllabe présuffixale lors de la dérivation avec /yva/. Notre corpus contient 7 dérivés avec /yva/ formés à partir de ce type de dérivants. Leur radical est monosyllabique, ils peuvent contenir un préfixe dans leur forme primaire imperfectif, qui ne se rapporte pas à tout le verbe mais modifie le radical, fait partie de la structure lexicale interne et ne peut pas être séparé ou remplacé par un autre préfixe.

**Exemples 785-788 : Les verbes primaires non-préfixés avec un radical monosyllabique, suivi par un suffixe syllabique.**

*Exemple 785*

| | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | žál | ov | a | tʲ | > | raz | žál | ov | a | tʲ | > | raz | žál | ov | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | S | T | F | | P | R | S | T | F | | P | R | S | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | | [+perf ; +pref] | | | | | | [-perf ; +pref] | | | | |
| ***Signification*** | ‘octroyer qch à qn’ | | | | | ‘destituer, priver de tous les privilèges’ | | | | | | ‘destituer, priver de tous les privilèges’ | | | | |

*Exemple 786*

| | | | |
|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | žál ob i tʲ | > | raz žál ob i tʲ |
| ***Morphème*** | R S T F | | P R S T F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | [+perf ; +pref] |
| ***Signification*** | ‘éveiller la pitié chez qn’ | | ‘apitoyer’ |

| | | | |
|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | raz žál oblʲ yva tʲ |
| ***Morphème*** | P R S S F |
| ***Aspect*** | [-perf ; +pref] |
| ***Signification*** | ‘apitoyer’ |

*Exemple 787*

| | | | |
|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | pák ostʲ i tʲ | > | iz pák ostʲ i tʲ |
| ***Morphème*** | R S T F | | P R S T F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | [+perf ; +pref] |
| ***Signification*** | ‘salir; abîmer’ | | ‘tout gâter / salir’ |

| | | |
|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | iz pák ošč yva tʲ |
| ***Morphème*** | P R S S F |
| ***Aspect*** | [-perf ; +pref] |
| ***Signification*** | ‘tout gâter / salir’ |

*Exemple 788*

| | | | |
|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | čúv stv ov a tʲ | > | pro čúv stv ov a tʲ |
| ***Morphème*** | R S S T F | | P R S S T F |
| ***Aspect*** | [N : ms] | | [+perf ; +pref] |
| ***Signification*** | ‘sentir, éprouver’ | | ‘sentir profondément’ |

| | | |
|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | pro čúv stv ov yva tʲ |
| ***Morphème*** | P R S S S F |
| ***Aspect*** | [-perf ; +pref] |
| ***Signification*** | ‘sentir profondément’ |

Dans les exemples 785-788, lors de la dérivation avec /yva/, l’accent reste sur le morphème du dérivant, ce qui pourrait témoigner des 2 cas de figure possibles selon la théorie des propriétés accentuelles : présence d’un morphème dominant ou du morphème accentué :

- Dans les verbes /raz-žál-ov-yva-tʲ/ ‘destituer’ et /raz-žál-oblʲ-yva-tʲ/ ‘apitoyer’, la répartition des traits accentuels pourrait être présentée de manière suivante : <°raz+žál+ov´+´yva+´tʲ> et <°raz+žál+oblʲ?+´yva+´tʲ> respectivement où /raz/ est un préfixe verbal et donc ne joue pas de rôle pour l’accentuation ; le radical /žál/ des deux verbes est un morphème auto-accentué puisque dans les paradigmes grammaticaux des mots co-radicaux, l’accent est toujours sur ce radical ; le suffixe /ov/ est post-accentué ; le suffixe /yva/ et la flexion de l’infinitif verbal /tʲ/ sont préaccentués. Enfin, il est difficile de dire quelque chose sur les propriétés accentuelles du suffixe /ob/ car il est très peu productif et se fait souvent dominé par le radical qui le précède. Ainsi, ces deux dérivés ne comportent pas de morphèmes dominants et donc prioritaire sera le morphème accentué, situé le plus à gauche, c’est-à-dire le radical auto-accentué /žál/.

- Dans le cas du verbe /iz-pák-ošč-yva-tʲ/ ‘tout gâter / salir’, on pourrait supposer que /ošč/ < /ostʲ/ est un suffixe préaccentué puisqu’il ne se trouve jamais sous l’accent et les dérivés avec lui démontre une certaine stabilité accentuelle dans des paradigmes grammaticaux. Il est difficile de dire quelque chose sur le radical /pak/ puisqu’il est très peu productif. Ainsi on obtient : <°iz+pak?+´ošč-´yva-´tʲ>, où l’accent suit les propriétés accentuelles probablement du suffixe préaccentué /ošč/.

- Enfin, le dérivé /pro-čúv-stv-ov-yva-tʲ/ ‘sentir profondément’ peut être représenté du point de vue des traits accentuels de manière suivante : <°pro+°čuv+´stv+ov´+´yva+´tʲ> où c’est le suffixe /stv/ qui réalise ses propriétés accentuelles en étant le plus à gauche et attirant

l'accent sur la syllabe précédente.

**Exemples 789-791 : Les verbes primaires préfixés avec un radical monosyllabique, suivi par un suffixe syllabique.**

*Exemple 789*

| | | | |
|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | po rʲád ok | > u po rʲád oč i tʲ | > u po rʲád oč yva tʲ |
| ***Morphème*** | P R S | P P R S T F | P P R S S F |
| ***Aspect*** | [N : ms] | [+perf ; +pref] | [-perf ; +pref] |
| ***Signification*** | 'l'ordre' | 'mettre en ordre' | 'mettre en ordre' |

*Exemple 790*

| | | | |
|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | po rʲád ok | > pere u po rʲád oč i tʲ | > pere u po rʲád oč yva tʲ |
| ***Morphème*** | P R S | P P P R S T F | P P P R S S F |
| ***Aspect*** | [N : ms] | [+perf ; +pref] | [-perf ; +pref] |
| ***Signification*** | 'l'ordre' | 'remettre en ordre' | 'remettre en ordre' |

*Exemple 791*

| | | | |
|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | u být oč i tʲ | > iz u být oč i tʲ | > iz u být oč yva tʲ |
| ***Morphème*** | P R S T F | P P R S T F | P P R S S F |
| ***Aspect*** | [N : ms] | [+perf ; +pref] | [-perf ; +pref] |
| ***Signification*** | 'faire perdre l'argent à qn' | 'faire perdre tout l'argent à qn' | 'faire perdre tout l'argent à qn' |

Dans les verbes des exemples 789-791, la place de l'accent "non conventionnelle" pour les dérivés avec /yva/, pourrait être également interprétée du point de vue des propriétés accentuelles. Ainsi dans les verbes co-radicaux /u-po-rʲád-oč-yva-tʲ/ 'mettre en ordre' et /pere-u-po-rʲád-oč-yva-tʲ/ 'remettre en ordre', les traits accentuels des morphèmes sont les suivants : <(°pere+)°u+°po+°rʲad+´oč-´yva-´tʲ> où l'accent réalise les propriétés accentuelles du suffixe préaccentué /oč/ < /ok/.

À part les dérivants simples dont le radical est accentué sur la seule (si monosyllabique) ou la dernière syllabe (si polysyllabique), il y a également des dérivants dont le radical dissyllabique est accentué sur la 1ère syllabe. Notre corpus contient 20 dérivés formés à partir de ce type de dérivants dont 19 ont « hérité » leur accentuation d'origine. Ces dérivés remontent aux 9 bases suivantes :

- /fósfor/ {R} [N : ms] 'le phosphore',
- /kóntur/ {R} [N : ms] 'le contour',
- /kúpor-i-tʲ/ {R-T-F} [-perf] 'boucher',
- /músor-i-tʲ/ {R-T-F} [-perf] 'jeter les déchets par terre',
- /páuz-i-tʲ/ {R-T-F} [-perf] 'transborder la marchandise sur le pauzok (un bateau

fluvial à fond plat et sans pont, à rames et à voile)’,

- /sáhar/ {R} [N : ms] ‘le sucre’,
- /sáhar-i-tʲ/ {R-T-F} [-perf] ‘sucrer’,
- /sóvest-i-tʲ/ {R-T-F} [-perf] ‘appeler à la conscience, faire honte à qn’ et
- /stópor-i-tʲ/ {R-T-F} [-perf] ‘freiner, arrêter, bloquer, stopper’.

Ces radicaux dissyllabiques sont tous auto-accentués sur la 1ère syllabe, ce qui confirme leur stabilité accentuelle lors des paradigmes grammaticaux. Par conséquent, les suffixés avec /yva/ dérivés de ces verbes, gardent l’accent sur la 1ère syllabe du radical, le morphème auto-accentué situé le plus à gauche. Il faut remarquer ici que dans le dérivant /sóvest-i-tʲ/ ‘appeler à la conscience, faire honte à qn’, /sovest/ est en réalité constitué d’un préfixe /so/ + d’un radical /vest/. Cependant ces deux morphèmes /sovest/ et /vest/ n’ont pas le même comportement accentuel : <°vest> se comporte comme un morphème inaccentué et donc avec un accent récessif : *vést-i* (N : fpl) vs *vest-éj* (N : fpl, gén.) ‘des nouvelles’ (ce qui a donné le morphème composé *-sovest-* avec le déplacement de l’accent du radical sur le préfixe), tandis que <sóvest> semble avoir acquis les propriétés du morphème auto-accentué : s*óvest-i* (N : fpl) vs *sóvest-ej* (N : fpl, gén.) ‘les consciences’, contrairement au préfixé de la même famille *pó-vestʲ* (N : fs) ‘un récit’ : *pó-vest-i* (N : fpl) vs *po-vest-éj* (N : fpl, gén.), qui a gardé un accent récessif. C’est pourquoi nous considérons /sovest/ avec les radicaux dissyllabes (voir les exemples 792-800).

*Exemple 792*

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | fósfor | > | o bez fósfor i tʲ | > o bez fósforʲ yva tʲ |
| ***Morphème*** | R | | P P R T F | P P R S F |
| ***Aspect*** | [N : ms] | | [+perf ; +pref] | [-perf ; +pref] |
| ***Signification*** | ‘le phosphore’ | | ‘déphosphorer’ | ‘déphosphorer’ |

*Exemple 793*

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | kóntur | > | o kóntur i tʲ | > o kónturʲ yva tʲ |
| ***Morphème*** | R | | P R T F | P R S F |
| ***Aspect*** | [N : ms] | | [+perf ; +pref] | [-perf ; +pref] |
| ***Signification*** | ‘le contour’ | | ‘dessiner le contour’ | ‘dessiner le contour’ |

*Exemple 794*

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | kúpor i tʲ | > | ot kúpor i tʲ | > ot kúporʲ yva tʲ |
| ***Morphème*** | R T F | | P R T F | P R S F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | [+perf ; +pref] | [-perf ; +pref] |
| ***Signification*** | ‘boucher’ | | ‘déboucher’ | ‘déboucher’ |

*Exemple 795*

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | músor i tʲ | > | za músor i tʲ | > za músorʲ yva tʲ |

| | | | |
|---|---|---|---|
| ***Morphème*** | R T F | P R T F | P R S F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | [+perf ; +pref] | [-perf ; +pref] |
| ***Signification*** | ‘laisser les ordures’ | ‘couvrir avec les ordures’ | ‘couvrir avec les ordures’ |

*Exemple 796*

| | | | |
|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | páuz i tʲ > | raz páuz i tʲ > | raz páuž yva tʲ |
| ***Morphème*** | R T F | P R T F | P R S F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | [+perf ; +pref] | [-perf ; +pref] |
| ***Signification*** | ‘transborder la marchandise sur le pauzok’ | ‘répartir la marchandise d’un navire vers les pauzoks’ | ‘répartir la marchandise d’un navire vers les pauzoks’ |

*Exemple 797*

| | | | |
|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | sáhar > | o bez sáhar i tʲ > | o bez sáharʲ yva tʲ |
| ***Morphème*** | R | P P R T F | P P R S F |
| ***Aspect*** | [N : ms] | [+perf ; +pref] | [-perf ; +pref] |
| ***Signification*** | ‘le sucre’ | ‘dessucrer’ | ‘dessucrer’ |

*Exemple 798*

| | | | |
|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | sáhar i tʲ > | pod sáhar i tʲ > | pod sáharʲ yva tʲ |
| ***Morphème*** | R T F | P R T F | P R S F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | [+perf ; +pref] | [-perf ; +pref] |
| ***Signification*** | ‘mettre du sucre’ | ‘rajouter un peu de sucre’ | ‘rajouter un peu de sucre’ |

*Exemple 799*

| | | | |
|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | sóvest i tʲ > | u sóvest i tʲ > | u sóvešč yva tʲ |
| ***Morphème*** | R T F | P R T F | P R S F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | [+perf ; +pref] | [-perf ; +pref] |
| ***Signification*** | ‘faire honte à qn’ | ‘faire appel à la conscience de qn’ | ‘faire appel à la conscience de qn’ |

*Exemple 800*

| | | | |
|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | stópor i tʲ > | za stópor i tʲ > | za stóporʲ yva tʲ |
| ***Morphème*** | R S F | P R S F | P R S F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | [+perf ; +pref] | [-perf ; +pref] |
| ***Signification*** | ‘arrêter’ | ‘faire stopper qch’ | ‘faire stopper qch’ |

Il y a seulement 1 dérivant avec le radical dissyllabique accentué en /10/, dont l’accent avance d’une syllabe et se retrouve en position présuffixale lors de la dérivation avec /yva/ : /vójlok/ {R} [N : ms] ‘le feutre’ > /s-vojláč-yva-tʲ/ {P-R-S-F} [-perf ; +pref] ‘faire du feutrage’ (voir l’exemple 801).

Ce changement accentuel pourrait s’expliquer par analogie avec d’autres verbes en /yva/, accentués sur la syllabe présuffixale, et être considéré comme exceptionnel.

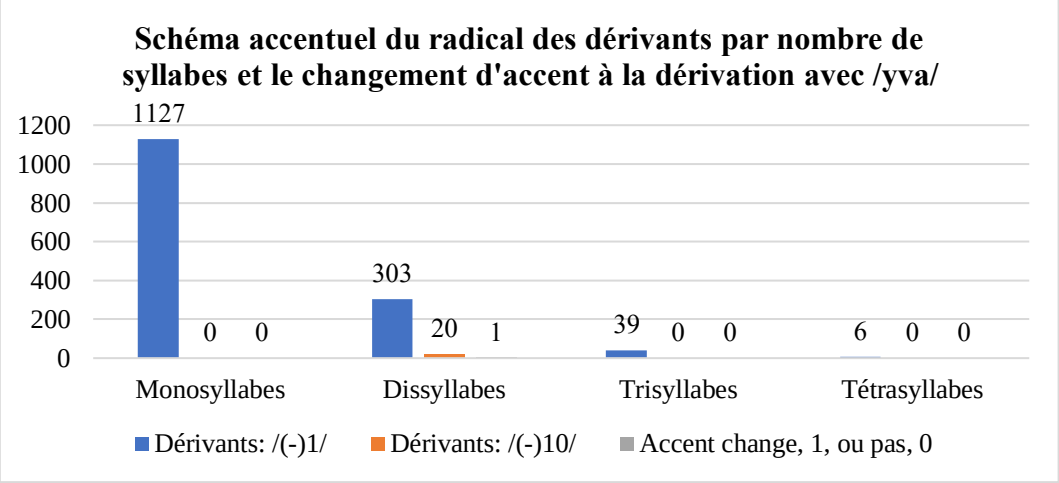
***Exemple 801 :***

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | vójlok | > | Ø | > | s | vojláč | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | | | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [N : ms] | | | | | [-perf ; +pref] | | |
| ***Signification*** | ‘le feutre’ | | | | | ‘faire du feutrage’ | | |

Le dérivant *vójlok* ‘le feutre’ fut emprunté aux langues turciques ou au tatar *ojlik, oilyk* ‘ce qui sert de couverture’ et enregistré pour la 1ère fois à la fin du XV siècle. Vers la fin du XIX siècle, il n’était plus perçu comme xénisme (vu dans Šanskij 1968). Son paradigme grammatical démontre une stabilité d’accentuation en tant que morphème auto-accentué, mais lors de la dérivation avec /yva/ l’accent se déplace sur la syllabe devant /yva/, probablement par analogie avec des verbes du type *s-vorač-yva-tʲ* ‘plier’. En effet, /yva/ génère une majorité d’accentuation sur une syllabe qui le précède, ce qui dès lors constitue un modèle analogique.

Ainsi lorsque le dérivant est accentué sur la dernière syllabe du radical, se trouvant à la fin du thème, vu que le radical selon Garde ne peut pas être préaccentué, l’accent réalise les propriétés accentuelles soit du radical (auto-accentué ou post-accentué), soit du suffixe préaccentué /yva/. En revanche, lorsque l’accent est sur le radical mais pas à la syllabe finale du thème, on s’aperçoit davantage de la mise en évidence des propriétés accentuelles des morphèmes : radicaux ou suffixes thématiques. Par conséquent, on obtient les dérivés avec /yva/ qui ne sont pas accentués sur la syllabe présuffixale mais ne doivent pas être considérés en tant qu’exception, bien au contraire : ces "irrégularités" par rapport à la règle d’accentuation des suffixés avec /yva/ confirment une règle plus générale – celle des propriétés accentuelles des morphèmes. (voir le graphique 52).

*Graphique 52*




En ce qui concerne les dérivants composés, l’accent s’y pose généralement sur le dernier radical du thème. Ainsi, nous avons 24 dérivés formés à partir de dérivants composés. Leur dernier radical du thème est monosyllabique et n’est suivi par aucun suffixe. Lors de la

dérivation avec /yva/, l'accent garde sa place et se retrouve en position présuffixale (voir les exemples 802-804).

*Exemple 802*

| | | | |
|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | blag o ród n oj | > | o blag o ród i tʲ > o blag o ráž yva tʲ |
| ***Morphème*** | R L R S F | | P R L R T F P R L R S F |
| ***Aspect*** | [A : ms] | | [+perf ; +pref] [-perf ; +pref] |
| ***Signification*** | 'noble' | | 'anoblir' 'anoblir' |

*Exemple 803*

| | | | |
|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | bʲur o krát ij a | > | za bʲur o krát i tʲ > za bʲur o kráč yva tʲ |
| ***Morphème*** | R L R S F | | P R L R T F P R L R S F |
| ***Aspect*** | [N : fs] | | [+perf ; +pref] [-perf ; +pref] |
| ***Signification*** | 'la bureaucratie' | | 'bureaucratiser' 'bureaucratiser' |

*Exemple 804*

| | | | |
|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | vek o véč n oj | > | u vek o véč i tʲ > u vek o véč yva tʲ |
| ***Morphème*** | R L R S F | | P R L R S F P R L R S F |
| ***Aspect*** | [A : ms] | | [+perf ; +pref] [-perf ; +pref] |
| ***Signification*** | 'perpétuel' | | 'perpétuer' 'perpétuer' |

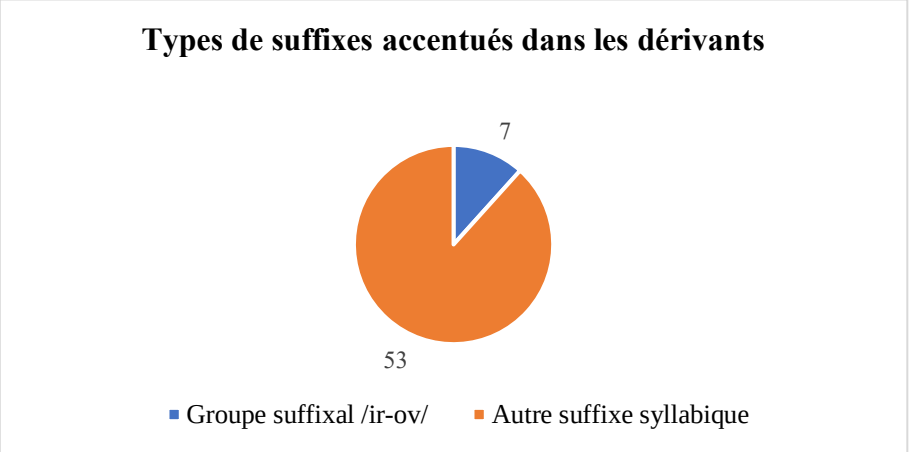
Selon Garde, la seconde partie de la composition fonctionne comme si c'était un mot non-composé du point de vue des traits accentuels. Cependant, vue que la seconde partie de la composition n'est constituée que d'un radical monosyllabe, on ne peut pas vraiment vérifier cette hypothèse.

**B. Accent sur le suffixe thématique du dérivant**

À la différence des dérivants accentués sur le radical et qui gardent leur accentuation lors de la dérivation avec /yva/, les dérivants accentués sur un des suffixes thématiques syllabiques peuvent présenter des changements accentuels.

Notre corpus contient 60 dérivés avec /yva/ dont les dérivants étaient accentués sur un suffixe thématique syllabique (voir le graphique 53).

*Graphique 53*




Nous avons 53 dérivants (soit 88,33%) comportant des suffixes monosyllabiques accentués qui gardent leur accentuation et se retrouvent en position présuffixale lors de la dérivation avec /yva/. Ces suffixes dans les dérivants peuvent être seuls, précédés ou suivis par un suffixe consonantique ou le suffixe /nu/ atone (omis lors de l'ajout de /yva/).

**<u>Exemples 805-807 : Dérivants comportant un seul suffixe syllabique qui préserve son accent lors de la dérivation avec /yva/.</u>**

*Exemple 805*

| | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | bók | > | iz | boč | én | i | tʲ | > | iz | boč | énʲ | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | | P | R | S | S | F | | P | R | S | S | F |
| ***Aspect*** | [N : ms] | | [+perf ; +pref] | | | | | | [-perf ; +pref] | | | | |
| ***Signification*** | 'un côté, un flanc' | | 'mettre de travers' | | | | | | 'mettre de travers' | | | | |

*Exemple 806*

| | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | dyrʲ | áv | i | tʲ | > | pro | dyrʲ | áv | i | tʲ | > | pro | dyrʲ | ávlʲ | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | S | T | F | | P | R | S | T | F | | P | R | S | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | | [+perf ; +pref] | | | | | | [-perf ; +pref] | | | | |
| ***Signification*** | 'trouer' | | | | | 'trouer qch de part en part' | | | | | | 'trouer qch de part en part' | | | | |

*Exemple 807*

| | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | gran | íc | a | > | o | gran | íč | i | tʲ | > | o | gran | íč | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | S | F | | P | R | S | T | F | | P | R | S | S | F |
| ***Aspect*** | [N : fs] | | | | [+perf ; +pref] | | | | | | [-perf ; +pref] | | | | |
| ***Signification*** | 'la frontière, la limite' | | | | 'limiter' | | | | | | 'limiter' | | | | |

**<u>Exemples 808-810 : Dérivants comportant un suffixe syllabique qui est précédé par un suffixe consonantique et qui préserve son accent lors de la dérivation avec /yva/.</u>**

*Exemple 808*

| | | |

syllabe et se retrouve sur le suffixe /ov/ qui précède le suffixe d'imperfectivation /yva/ (voir les exemples 813-815).

*Exemple 813*

| | | | |
|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | ballot ír ov a tʲ | pere ballot ír ov a tʲ | pere ballot ir óv yva tʲ |
| ***Morphème*** | R S S T F | P R S S T F | P R S S S F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | [+perf ; +pref] | [-perf ; +pref] |
| ***Signification*** | 'soumettre qqch à un vote' | 'remettre qqch à un vote une seconde fois' | 'remettre qqch à un vote une seconde fois' |

*Exemple 814*

| | | | |
|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | buks ír ov a tʲ | ot buks ír ov a tʲ | ot buks ir óv yva tʲ |
| ***Morphème*** | R S S T F | P R S S T F | P R S S S F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | [+perf ; +pref] | [-perf ; +pref] |
| ***Signification*** | 'remorquer, tracter' | 'remorquer, tracter qqch quelque part' | 'remorquer, tracter qqch quelque part' |

*Exemple 815*

| | | | |
|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | plan ír ov a tʲ | raz plan ír ov a tʲ | raz plan ir óv yva tʲ |
| ***Morphème*** | P R S T F | P P R S T F | P P S S S F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | [+perf ; +pref] | [-perf ; +pref] |
| ***Signification*** | 'planifier' | 'dresser le plan de qqch' | 'dresser le plan de qqch' |

Dans les exemples 813-815, l'accent du dérivant se déplace du suffixe /ir/ sur le suffixe /ov/ devant /yva/ lors de la dérivation. Selon Garde, /ov/ est un suffixe post-accentué, mais il est difficile de définir le trait accentuel du suffixe /ir/. D'un côté, dans le dérivant /ot-buks-ír-ov-a-tʲ/ 'remorquer, tracter qqch quelque part', <°ot+°buks+ir$^{?}$+ov´+á+´tʲ>, le radical /buks/ peut être inaccentué et alors /ir/ est auto-accentué, ou bien post-accentué et alors /ir/ est inaccentué ou auto-accentué. Par exemple, dans les mots co-radicaux *buks-ír* 'une remorque' et *buks-ov-á-tʲ* 'patiner, déraper', dans le 1$^{er}$ mot l'accent peut suivre les propriétés accentuelles du radical post-accentué ou du suffixe auto-accentué /ir/ (dans ce dernier cas le radical est inaccentué) : <buks´+ír> ou <buks´+°ir> ou <°buks+ír> ; dans le verbe *buks-ov-á-tʲ*, le radical /buks/ peut être soit inaccentué, soit post-accentué, dans les deux cas l'accent réalise les propriétés accentuelles du suffixe <ov´> (voir la règle 5 dans la partie 5.2.4 de ce travail) : <°buks-ov´-á-´tʲ> ou <buks´-ov´-á-´tʲ>. Par conséquent, si au moins un de ces morphèmes comporte un trait accentuel : <buks´> et/ou <ír>, l'accent ne devrait pas se déplacer sur la syllabe devant /yva/ selon la règle de la hiérarchie des morphèmes comportant les propriétés accentuelles. De l'autre, dans le dérivant /raz-plan-ír-ov-a-tʲ/ 'dresser le plan de qqch', <°raz+plán-ir$^{?}$-ov´+á+´tʲ>, /plan/ est un radical auto-accentué, par conséquent, l'accent ne devrait pas tomber sur /ir/, ni sur la syllabe devant /yva/ dans son dérivé. Ainsi, la théorie des propriétés accentuelles ne peut pas résoudre la question de la place de l'accent dans les

verbes avec le suffixe /ir/. Plusieurs hypothèses sont envisageables :

- Premièrement, comme le suffixe /ir/ est un suffixe allemand, accentué dans sa langue d'origine et adapté au russe à l'aide du suffixe slave /ov/ (sans lequel /ir/ ne s'utilise jamais) : /ir-ov/, on peut supposer qu'il s'agit d'un conflit entre les propriétés accentuelles des deux suffixes <ír+ov´> et que l'on est face à une création d'un suffixe composé n'ayant qu'un seul trait accentuel. En effet, en russe moderne la majorité des verbes en /ir-ov-a-tʲ/ est accentué sur /ir/, une centaine de verbes porte l'accent sur la voyelle thématique /a/ comme résultat des propriétés accentuelles de <ov´>. Probablement pour cette raison, dans les dérivés avec /yva/, l'accent suit les propriétés accentuelles du suffixe /ov/ : <ov´+´yva>.
- Deuxièmement, on peut supposer qu'il y a un autre facteur, par exemple sémantique, qui ferait la distinction entre l'application des traits accentuels de /ir/ ou de /ov/.
- Enfin, on pourrait supposer que le déplacement de l'accent de /ir/ dans le dérivant sur la syllabe devant /yva/ dans le dérivé, se produit par analogie avec d'autres verbes suffixés avec /yva/ et accentués sur la syllabe présuffixale.

Ainsi, nous voyons que lorsque l'accent dans les dérivants tombe sur le suffixe thématique, deux cas de figures sont envisageables. Si ce suffixe accentué se trouve à la fin thématique, l'accent reste dans sa position lors de la dérivation avec /yva/ et se retrouve sur la syllabe présuffixale. En revanche, si le suffixe accentué est suivi par un autre suffixe syllabique, lors de la dérivation avec /yva/, l'accent avance d'une syllabe et se place en position présuffixale, sans doute encore par analogie avec d'autres dérivés avec /yva/.

### C. Accent sur le préfixe du dérivant

À part les dérivants préfixés avec /vy/ où l'accent est attiré par ce morphème, il n'y a qu'un seul dérivant avec un préfixe accentué /podo/ 'en dessous, sous'. Ce dérivant représente un cas particulier : le préfixe y est accentué uniquement du fait que son radical est consonantique et ne peut donc pas recevoir d'accent. La syllabe accentuée du préfixe est une syllabe thématique finale, et donc, lors de la dérivation avec /yva/, l'accent garde sa position et se retrouve en position présuffixale (voir l'exemple 816).

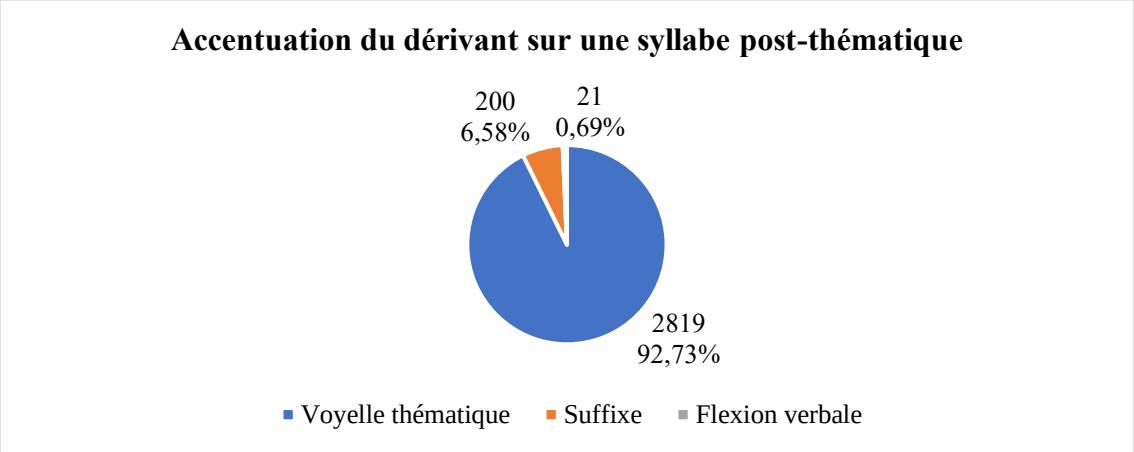
*Exemple 816 :*

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | zr | í | tʲ | > | za | podó | zr | i | tʲ | > | za | podó | zrʲ | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | P | P | R | T | F | | P | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | [+perf ; +pref] | | | | | | [-perf ; +pref] | | | | |
| ***Signification*** | 'voir' | | | | 'soupçonner, suspecter' | | | | | | 'soupçonner, suspecter' | | | | |

### 6.3.2. Dérivants accentués sur une des syllabes post-thématiques

Notre corpus contient 3040 dérivés avec /yva/ dont le dérivant est accentué sur une des syllabes post-thématiques qui peut appartenir à la voyelle thématique, au suffixe ou à la flexion verbale de l'infinitif. La plupart de ces dérivants sont accentués sur la voyelle thématique, soit 2819 items, ce qui représente 92,73% des dérivants avec l'accent post-thématique. Ensuite, 200 items soit 6,58% sont accentués sur le suffixe et seulement 21 items soit 0,69% – sur la flexion verbale, très rarement vocalique en russe moderne (voir le graphique 54).

*Graphique 54*

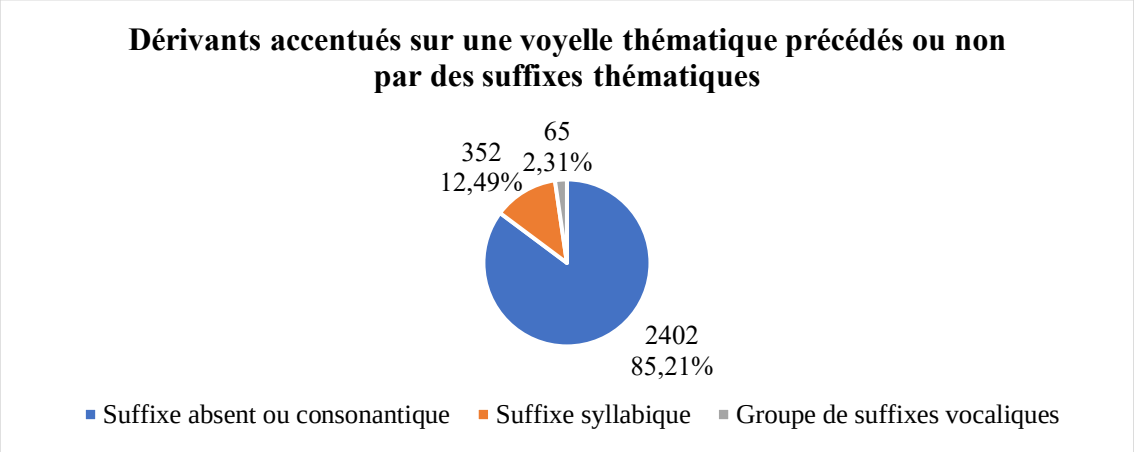



Nous allons décrire et analyser les 3 types d'accentuation post-thématique des dérivants, ainsi que leur comportement accentuel lors de la dérivation avec /yva/.

**A. Accent sur la voyelle thématique du dérivant**

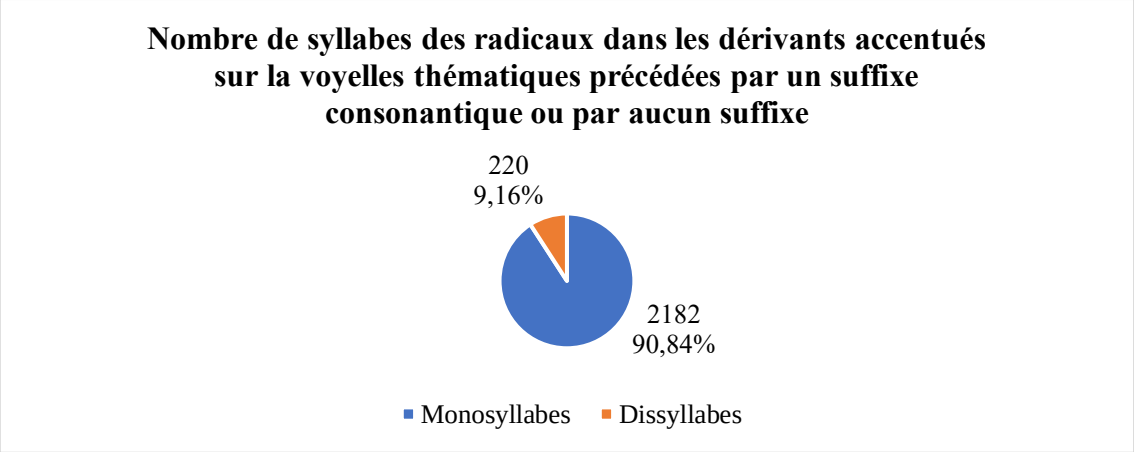
Notre corpus contient 2819 verbes dont les dérivants sont accentués sur la voyelle thématique /a/, /i/, /e/ ou /o/, et donc toute voyelle thématique peut potentiellement recevoir un accent. Les voyelles thématiques peuvent être précédées par aucun suffixe, un suffixe consonantique ou un ou plusieurs suffixes vocaliques. Les suffixes qui précèdent les voyelles thématiques appartiennent tous au thème (voir le graphique 55).

*Graphique 55*




Ainsi, nous avons 2402 dérivants soit 85,21% des dérivants qui sont précédés par un suffixe consonantique ou par aucun suffixe. Lors de la dérivation avec /yva/, l'accent se déplace d'une syllabe de la voyelle thématique à la dernière syllabe du radical et se retrouve en position devant /yva/. Les radicaux dans ces dérivants peuvent être monosyllabiques ou dissyllabiques, mais l'accent se déplace toujours sur la dernière syllabe du radical lors de la dérivation avec /yva/ (voir le graphique 56).

*Graphique 56*




Selon la théorie des propriétés accentuelles de Garde, les voyelles thématiques sont auto-accentuée. Puisque dans les dérivants, l'accent tombe sur ces voyelles, cela voudrait dire que les radicaux ou les suffixes consonantiques qui les précèdent sont soit inaccentués soit post-accentués. Ainsi, lorsque la voyelle thématique du dérivant est substitué par le suffixe /yva/, l'accent suit les propriétés accentuelles de ce suffixe préaccentué (voir les exemples 817-823). Si le morphème qui précède /yva/ est post-accentué, "le droit" de réaliser ses propriétés accentuelles passe à /yva/, vu que ce dernier ne peut pas recevoir d'accent (voir la règle 5 dans la partie 5.2.4 de ce travail).

**Exemples 817-820 : Les radicaux monosyllabiques dans les dérivants accentués sur la voyelle thématique – l'accent se déplace sur la voyelle du radical lors de la dérivation avec /yva/ et se retrouve en position présuffixale.**

*Exemple 817*

| | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | vod | í | tʲ | > | pro | vod | í | tʲ | > | pro | váž | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | S | F | | P | R | S | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | [+perf ; +pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | | |
| ***Signification*** | 'mener' | | | | 'accompagner' | | | | | 'accompagner' | | | |

*Exemple 818*

| | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | glʲad | é | tʲ | > | raz | glʲad | é | tʲ | > | raz | glʲad | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | S | F | | P | R | S | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | [+perf ; +pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | | |
| ***Signification*** | 'regarder, voir' | | | | 'discerner' | | | | | 'discerner' | | | |

*Exemple 819*

| | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | kol | ó | tʲ | > | pro | kol | ó | tʲ | > | pro | kál | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | S | F | | P | R | S | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | [+perf ; +pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | | |
| ***Signification*** | 'piquer' | | | | 'percer' | | | | | 'percer' | | | |

*Exemple 820*

| | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | svet | l | í | tʲ | > | vý | svet | l | i | tʲ | > | vy | svét | lʲ | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | S | T | F | | P | R | S | T | F | | P | R | S | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | | [+perf ; +pref] | | | | | | [-perf ; +pref] | | | | |
| ***Signification*** | 'éclaircir' | | | | | 'faire plus clair (la teinte)' | | | | | | 'faire plus clair (la teinte)' | | | | |

**Exemples 821-823 : Les radicaux dissyllabiques dans les dérivants accentués sur la voyelle thématique – l'accent se déplace sur la dernière voyelle du radical lors de la dérivation avec /yva/ et se retrouve en position présuffixale.**

*Exemple 821*

| | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | gorod | í | tʲ | > | ob | gorod | í | tʲ | > | ob | goráž | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | S | F | | P | R | S | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | [+perf ; +pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | | |
| ***Signification*** | 'faire une palissade' | | | | 'entourer par une palissade' | | | | | 'entourer par une palissade' | | | |

*Exemple 822*

| | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | govor | í | tʲ | > | ob | govor | í | tʲ | > | ob | govárʲ | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | S | F | | P | R | S | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | [+perf ; +pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | | |
| ***Signification*** | 'parler, dire' | | | | 'discuter d'une question' | | | | | 'discuter d'une question' | | | |

*Exemple 823*

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | kovyr$^{j}$ | á | t$^{j}$ | > | iz | kovyr$^{j}$ | á | t$^{j}$ | > | iz | kovýr$^{j}$ | yva | t$^{j}$ |
| ***Morphème*** | R | S | F | | P | R | S | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | [+perf ; +pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | | |
| ***Signification*** | ‘gratter’ | | | | ‘abîmer en grattant’ | | | | | ‘abîmer en grattant’ | | | |

Quant aux dérivants accentués sur la voyelle thématique, précédée par un suffixe vocalique thématique, notre corpus en contient 352. Ces suffixes sont monosyllabiques : le suffixe le plus répandu est /ov/ (346 items), les autres des suffixes non productifs – /ot/ (4 items), /en/ (1 item) et /yh/ (1 item). Lors de la dérivation avec /yva/, l’accentuation de la voyelle thématique rétrograde d’une syllabe sur ces suffixes et se retrouve en position présuffixale (voir les exemples 824-829). Dans les verbes suffixés avec /ov/, nous sommes en présence de réalisation des propriétés accentuelles de ce suffixe post-accentué. Quant aux autres suffixes, /ot/ est probablement un suffixe inaccentué : *hoh-ot-át$^{j}$* <°hoh+°ot+á+´t$^{j}$> ‘rire aux éclats’ vs *hóh-ot* <°hoh+°ot> (accent récessif) ‘un gros rire’, /en/ est post-accentué et /yh/ peut dans l’hypothèse être inaccentué ou post-accentué. Dans tous les cas cela voudrait dire que les radicaux qui précèdent ces suffixes sont des morphèmes inaccentués du point de vue des propriétés accentuelles.

*Exemple 824*

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | bint | ov | á | t$^{j}$ | > | pere | bint | ov | á | t$^{j}$ | > | pere | bint | óv | yva | t$^{j}$ |
| ***Morphème*** | R | S | S | F | | P | R | S | S | F | | P | R | S | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | | [+perf ; +pref] | | | | | | [-perf ; +pref] | | | | |
| ***Signification*** | ‘faire un bandage’ | | | | | ‘refaire un bandage’ | | | | | | ‘refaire un bandage’ | | | | |

*Exemple 825*

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | cel | ov | á | t$^{j}$ | > | za | cel | ov | á | t$^{j}$ | > | za | cel | óv | yva | t$^{j}$ |
| ***Morphème*** | R | S | T | F | | P | R | S | T | F | | P | R | S | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | | [+perf ; +pref] | | | | | | [-perf ; +pref] | | | | |
| ***Signification*** | ‘embrasser’ | | | | | ‘couvrir qn de baisers’ | | | | | | ‘couvrir qn de baisers’ | | | | |

*Exemple 826*

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | brak | ov | á | t$^{j}$ | > | raz | brak | ov | á | t$^{j}$ | > | raz | brak | óv | yva | t$^{j}$ |
| ***Morphème*** | R | S | T | F | | P | R | S | T | F | | P | R | S | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | | [+perf ; +pref] | | | | | | [-perf ; +pref] | | | | |
| ***Signification*** | ‘considérer qch comme défectueux’ | | | | | ‘répartir les produits selon la qualité en séparant les objets défectueux’ | | | | | | ‘répartir les produits selon la qualité en séparant les objets défectueux’ | | | | |

*Exemple 827*

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | hoh | ot | á | t$^{j}$ | > | vz | hoh | ot | á | t$^{j}$ | > | vz | hoh | át | yva | t$^{j}$ |
| ***Morphème*** | R | S | T | F | | P | R | S | T | F | | P | R | S | S | F |

| | | | |
|---|---|---|---|
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | [+perf ; +pref] | [-perf ; +pref] |
| ***Signification*** | ‘rire aux éclats’ | ‘pousser des éclats de rire de temps en temps’ | ‘pousser des éclats de rire de temps en temps’ |

*Exemple 828*

| | | | |
|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | sem en í tʲ > | pri sem en í tʲ > | pri sem énʲ yva tʲ |
| ***Morphème*** | R S T F | P R S T F | P R S S F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | [+perf ; +pref] | [-perf ; +pref] |
| ***Signification*** | ‘trottiner’ | ‘trottiner un peu’ | ‘trottiner un peu’ |

*Exemple 829*

| | | | |
|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | grom yh á tʲ > | Ø > | po grom ýh yva tʲ |
| ***Morphème*** | R S T F | | P R S S F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | [-perf ; +pref] |
| ***Signification*** | ‘gronder, rouler avec fracas’ | | ‘gronder, rouler avec fracas de temps en temps’ |

En ce qui concerne les groupes suffixaux, notre corpus en contient 65. Ces groupes sont constitués par une combinaison d’un des suffixes monosyllabiques : /ir/, /iz/, /en/ et d’un autre suffixe monosyllabique /ov/. Nous avons 45 items avec les suffixes du thème /ir-ov/, 14 items avec /iz-ov/ et 6 items avec /en-ov/. Lors de la dérivation avec /yva/, l’accent de la voyelle thématique se déplace d’une syllabe sur le suffixe thématique final /ov/ et se retrouve en position présuffixale (voir les exemples 830-837). Dans ces dérivants et dérivés avec /ir-ov/, l’accent suit les propriétés accentuelles de /ov/ : <°ir+ov´+´yva>. Dans les verbes suffixés avec /iz-ov/, il semble que /iz/ est un suffixe post-accentué : <iz´>, ce qui pourrait expliquer que tous les verbes en /iz-ir-ov-a-tʲ/ en russe moderne sont accentués sur /ir/ sans aucune exception. Ainsi, dans les dérivés suffixés avec /iz-ov/, nous avons toute une série des suffixes accentués : <iz´+ov´+´yva>, dont les propriétés accentuelles amènent l’accent sur la syllabe devant /yva/. Quant aux verbes suffixés avec /en-ov/, /en/ est un morphème inaccentué : *im-en-ov-á-tʲ* <°im+°en+ov´+á+´tʲ> ‘nommer’ vs *ím-en-i* <°im+°en+°i> (accent récessif) ‘de nom’ (N : ns, gén.). Par conséquent, dans les dérivés, l’accent suit les propriétés accentuelles de /ov/ puis de /yva/ : <°en+ov´+´yva>. Dans tous les cas, selon la théorie des propriétés accentuelles, les radicaux de ces verbes devraient être inaccentués ou post-accentués.

*Exemple 830*

| | | | |
|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | grim ir ov á tʲ > | za grim ir ov á tʲ > | za grim ir óv yva tʲ |
| ***Morphème*** | R S S T F | P R S S T F | P R S S S F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | [+perf ; +pref] | [-perf ; +pref] |
| ***Signification*** | ‘grimer, maquiller’ | ‘appliquer le maquillage (scénique)’ | ‘appliquer le maquillage (scénique)’ |

*Exemple 831*

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | sort | ir | ov | á | tʲ | > | na | sort | ir | ov | á | tʲ | > | na | sort | ir | óv | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | S | S | T | F | | P | R | S | S | T | F | | P | R | S | S | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | | | [+perf ; +pref] | | | | | | | [-perf ; +pref] | | | | | |
| ***Signification*** | ‘trier, classer’ | | | | | | ‘trier en quantité’ | | | | | | | ‘trier en quantité’ | | | | | |

*Exemple 832*

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | tren | ir | ov | á | tʲ | > | raz | tren | ir | ov | á | tʲ | > | raz | tren | ir | óv | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | S | S | T | F | | P | R | S | S | T | F | | P | R | S | S | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | | | [+perf ; +pref] | | | | | | | [-perf ; +pref] | | | | | |
| ***Signification*** | ‘exercer, entraîner’ | | | | | | ‘faire perdre la forme sportive’ | | | | | | | ‘faire perdre la forme sportive’ | | | | | |

*Exemple 833*

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | organ | iz | ov | á | tʲ | > | s | organ | iz | ov | á | tʲ | > | s | organ | iz | óv | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | S | S | T | F | | P | R | S | S | T | F | | P | R | S | S | S | F |
| ***Aspect*** | [±perf ; -pref] | | | | | | [+perf ; +pref] | | | | | | | [-perf ; +pref] | | | | | |
| ***Signification*** | ‘organiser’ | | | | | | ‘organiser, créer’ | | | | | | | ‘organiser, créer’ | | | | | |

*Exemple 834*

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | real | iz | ov | á | tʲ | > | | | | Ø | | | > | real | iz | óv | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | S | S | T | F | | | | | | | | | R | S | S | S | F |
| ***Aspect*** | [±perf ; -pref] | | | | | | | | | | | | | [-perf ; -pref] | | | | | |
| ***Signification*** | ‘réaliser’ | | | | | | | | | | | | | ‘réaliser’ | | | | | |

*Exemple 835*

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | elektr | iz | ov | á | tʲ | > | na | elektr | iz | ov | á | tʲ | > | na | elektr | iz | óv | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | S | S | T | F | | P | R | S | S | T | F | | P | R | S | S | S | F |
| ***Aspect*** | [±perf ; -pref] | | | | | | [+perf ; +pref] | | | | | | | [-perf ; +pref] | | | | | |
| ***Signification*** | ‘électriser’ | | | | | | ‘rendre qch électrique’ | | | | | | | ‘rendre qch électrique’ | | | | | |

*Exemple 836*

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | im | en | ov | á | tʲ | > | raz | im | en | ov | á | tʲ | > | raz | im | en | óv | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | S | S | T | F | | P | R | S | S | T | F | | P | R | S | S | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | | | [+perf ; +pref] | | | | | | | [-perf ; +pref] | | | | | |
| ***Signification*** | ‘nommer’ | | | | | | ‘répartir les dénominations’ | | | | | | | ‘répartir les dénominations’ | | | | | |

*Exemple 837*

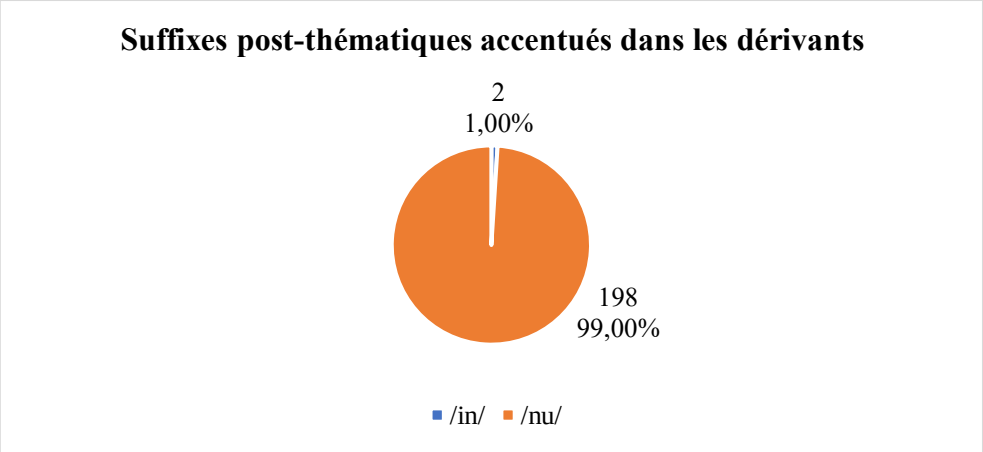
| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | znam | en | ov | á | tʲ | > | o | znam | en | ov | á | tʲ | > | o | znam | en | óv | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | S | S | T | F | | P | R | S | S | T | F | | P | R | S | S | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | | | [+perf ; +pref] | | | | | | | [-perf ; +pref] | | | | | |
| ***Signification*** | ‘marquer, indiquer’ | | | | | | ‘célébrer’ | | | | | | | ‘célébrer’ | | | | | |

Ainsi, nous avons 2819 dérivants accentués sur la voyelle thématique. Dans 100% de cas, lors de la dérivation avec /yva/, l’accent rétrograde toujours d’une syllabe et occupe une position présuffixale. Dans les dérivés l’accent se retrouve sur la dernière syllabe thématique, faisant partie du radical ou du suffixe.

**B. Accent sur le suffixe post-thématique du dérivant**

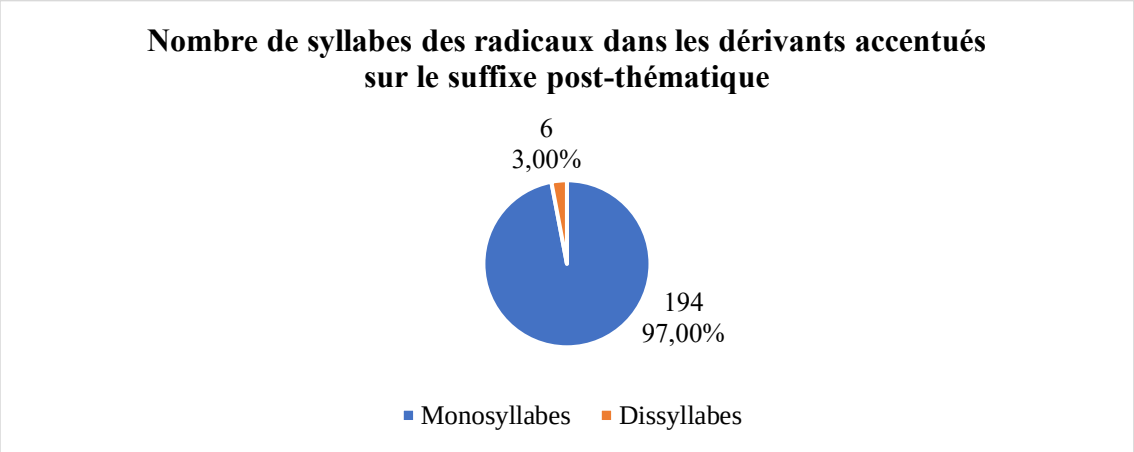
Notre corpus contient 200 dérivants accentués sur le suffixe post-thématique : 198 items sont suffixés avec /nu/ et 2 avec /in/ (voir le graphique 57).

*Graphique 57*




Si le suffixe /nu/ est un suffixe verbal, le suffixe /in/ est adjectival. Ces 2 suffixes sont omis lors de la dérivation avec /yva/ et l'accent rétrograde d'une syllabe sur la dernière voyelle du radical. La plupart de ces dérivants comportent un radical monosyllabique, 194 items soit 97,00%, mais ils peuvent également avoir un radical dissyllabique – 6 items soit 3,00% (voir le graphique 58).

*Graphique 58*




Cependant, lors de la dérivation avec /yva/, l'accent se place toujours sur la dernière syllabe du radical, et se retrouve ainsi en position présuffixale, ce qui résulte des traits

accentuels du suffixe /yva/. Par conséquent, les radicaux de ces dérivés devraient être des morphèmes inaccentués ou post-accentués.

**Exemples 838-840 : Dérivants accentués sur le suffixe post-thématique /nu/ avec un radical monosyllabique**

*Exemple 838*

| | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | tʲa | nú | tʲ | > | pri | tʲa | nú | tʲ | > | pri | tʲág | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | S | F | | P | R | S | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | [+perf ; +pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | | |
| ***Signification*** | ‘tirer’ | | | | ‘attirer’ | | | | | ‘attirer’ | | | |

*Exemple 839*

| | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | mig | á | tʲ | > | pod | mig | nú | tʲ | > | pod | míg | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | S | F | | P | R | S | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | [+perf ; +pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | | |
| ***Signification*** | ‘cligner’ | | | | ‘faire un clin d’œil’ | | | | | ‘faire un clin d’œil’ | | | |

*Exemple 840*

| | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | skolʲz | í | tʲ | > | pro | skolʲz | nú | tʲ | > | pro | skálʲz | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | S | F | | P | R | S | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | [+perf ; +pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | | |
| ***Signification*** | ‘glisser’ | | | | ‘entrer en glissant’ | | | | | ‘entrer en glissant’ | | | |

**Exemples 841-843 : Dérivants accentués sur le suffixe post-thématique /nu/ avec un radical dissyllabique.**

*Exemple 841*

| | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | kuvyrk | á | tʲ | > | pere | kuvyrk | nú | tʲ | > | pere | kuvýrk | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | P | R | S | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | [+perf ; +pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | | |
| ***Signification*** | ‘renverser’ | | | | ‘renverser rapidement’ | | | | | ‘renverser rapidement’ | | | |

*Exemple 842*

| | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | lepet | á | tʲ | > | u | lepet | nú | tʲ | > | u | lepʲót | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | P | R | S | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | [+perf ; +pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | | |
| ***Signification*** | ‘balbutier’ | | | | ‘partir en vitesse’ | | | | | ‘partir en vitesse’ | | | |

*Exemple 843*

| | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | polosk | á | tʲ | > | vz | polos | nú | tʲ | > | vz | polásk | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | T | F | | P | R | S | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | | [+perf ; +pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | | |
| ***Signification*** | ‘rincer’ | | | | ‘rincer’ | | | | | ‘rincer’ | | | |

**Exemples 844-845 : Dérivants accentués sur le suffixe post-thématique /in/ avec un radical dissyllabique.**

*Exemple 844*

| | | | |
|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | kamar ín sk aja > | Ø | > vy kamárʲ yva tʲ |
| ***Morphème*** | R S S F | | P R S F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | [-perf ; +pref] |
| ***Signification*** | ‘un nom d'une chanson de danse folklorique russe’ | | ‘folichonner’ |

*Exemple 845*

| | | | |
|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | kamar ín sk aja > | Ø | > vy komúrʲ yva tʲ |
| ***Morphème*** | R S S F | | P R S F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | [-perf ; +pref] |
| ***Signification*** | ‘un nom d'une chanson de danse folklorique russe’ | | ‘folichonner’ |

Les dérivés des exemples 399 et 400 sont formés du même dérivant, du même radical dissyllabique, avec le même suffixe post-thématique /in/, qui marque généralement ‘une appartenance à qqn ou qqch’. À l’ajout de /yva/, on observe deux alternances phonématiques dans les radicaux : /o/ || /a/ dans la 1ère syllabe et /a/ || /u/ dans la seconde. Ces alternances peuvent porter un caractère régional. Ainsi, les deux dérivés proviennent de l’adjectif substantivé qui désigne une appellation d’une chanson populaire russe accompagnée par la dance : /kamar-ín-sk-aja/ [A : fs] > /vy-kamárʲ-yva-tʲ/ || /vy-komúrʲ-yva-tʲ/. Par le biais de l’expression transmise dans ce chant et la danse, les dérivés ont pris la signification de ‘se montrer, se comporter de manière extravertie’ (Kurkina 1974, 58).

**C. Accent sur la flexion du dérivant**

En russe moderne la flexion verbale infinitive la plus répandue et la plus productive est un suffixe grammatical /tʲ/ qui résulte de la réduction de la voyelle finale /i/ : /tʲ/ < /ti/. Cependant, il reste quelques verbes d’origine ancienne qui ont gardé ce suffixe grammatical /ti/. Ainsi, notre corpus contient 21 dérivés avec /yva/ qui remontent aux 3 verbes primaires [-perf ; -pref] en /ti/ : /polz-tí/ {R-F} ‘ramper’, /skres-tí/ {R-F} ‘gratter’ et /trʲas-tí/ {R-F} ‘secouer’. Comme on peut le remarquer, les radicaux de ces verbes primaires sont monosyllabiques et se terminent par une consonne. Les verbes primaires avec /ti/ n’ont pas de voyelle thématique. Lors de la dérivation avec /yva/, l’accent rétrograde d’une syllabe de la

flexion et se met sur le radical – dernière syllabe thématique, en se retrouvant ainsi en position présuffixale. Dans ces dérivants et ces dérivés les radicaux pourraient être inaccentués ou post-accentués : <°R+´yva> vs <R´+´yva> (voir les exemples 846-848).

*Exemple 846*

| | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | polz | tí | > | pri | polz | tí | > | pri | pálz | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | F | | P | R | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | [+perf ; +pref] | | | | [-perf ; +pref] | | | |
| ***Signification*** | ‘ramper’ | | | ‘s’approcher en rampant’ | | | | ‘s’approcher en rampant’ | | | |

*Exemple 847*

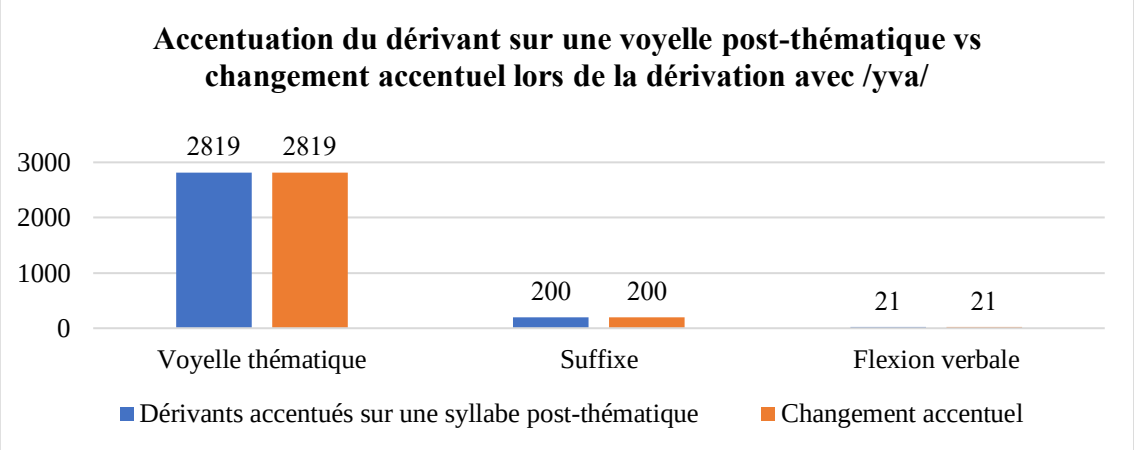
| | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | skrʲos | tí | > | do | skrʲos | tí | > | do | skrʲob | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | F | | P | R | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | [+perf ; +pref] | | | | [-perf ; +pref] | | | |
| ***Signification*** | ‘gratter’ | | | ‘gratter jusqu’à la fin’ | | | | ‘gratter jusqu’à la fin’ | | | |

*Exemple 848*

| | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | trʲas | tí | > | raz | trʲas | tí | > | raz | trʲás | yva | tʲ |
| ***Morphème*** | R | F | | P | R | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf ; -pref] | | | [+perf ; +pref] | | | | [-perf ; +pref] | | | |
| ***Signification*** | ‘secouer’ | | | ‘éparpiller en secouant’ | | | | ‘éparpiller en secouant’ | | | |

Pour conclure, on peut dire que, lors de la dérivation avec /yva/, dans les verbes dont le dérivant est accentué sur une syllabe post-thématique, l’accent ne reste pas en position post-thématique – sur le suffixe /yva/, mais recule toujours d’une seule syllabe en se mettant sur la dernière syllabe thématique qui peut appartenir au radical ou au suffixe et en se retrouvant ainsi sur syllabe présuffixale. Ce changement accentuel se passe dans 100% de cas (voir le graphique 59).

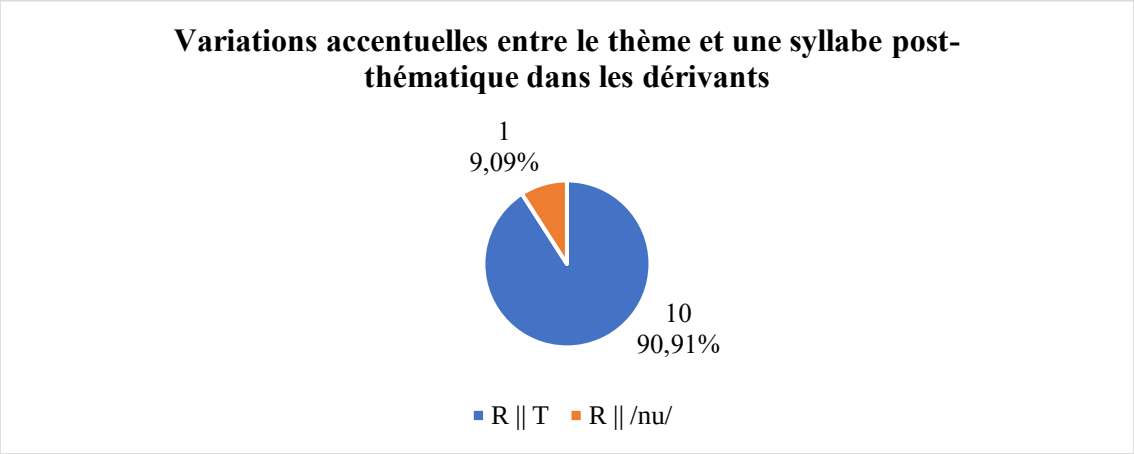
*Graphique 59*



### 6.3.3. Dérivants avec accentuation variable

Notre corpus comprend 11 dérivés avec /yva/ dont les dérivants ont une accentuation variable entre le thème et une syllabe post-thématique. Dans la majorité des cas, les variations accentuelles se passent entre le radical et la voyelle thématique (10 items), mais il arrive parfois que l'accent varie entre le radical et le suffixe post-thématique /nu/ (voir le graphique 60).

*Graphique 60*




Lorsque l'accent varie entre le radical et la voyelle thématique, le plus souvent, ces deux éléments ne sont pas séparés par d'autres morphèmes, et la variation accentuelle s'effectue entre 2 syllabes voisines. Lors de la dérivation avec /yva/, l'accent se stabilise sur la dernière syllabe thématique, qui correspond dans ces dérivés à la dernière syllabe du radical, et se retrouve ainsi en position présuffixale (voir les exemples 849-857).

*Exemple 849*

| | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | dvá | > | s | **dvój** | **i** | tʲ | > | s | dváj | yva | tʲ |
| | | | s | **dvoj** | **í** | tʲ | | | | | |
| ***Morphème*** | R | | P | R | T | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [Adj. num. card.: m/ns] | | [+perf ; +pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | | |
| ***Signification*** | 'deux' | | 'doubler' | | | | | 'doubler' | | | |

*Exemple 850*

| | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | klín | i | tʲ | > | raz | **klín** | **i** | tʲ | > | raz | klínʲ | yva | tʲ |
| | | | | | raz | **klin** | **í** | tʲ | | | | | |
| ***Morphème*** | R | T | F | | P | R | T | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf; -pref] | | | | [+perf ; +pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | | |
| ***Signification*** | 'caler' | | | | 'briser en clouant une cale au milieu' | | | | | 'briser en clouant une cale au milieu' | | | |

*Exemple 851*

| | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | **puzýr** | **i** | t$^{j}$ | > | vz | **puzýr** | **i** | t$^{j}$ | > | vz | puzýr$^{j}$ | yva | t$^{j}$ |
| | **puzyr** | **í** | t$^{j}$ | | vz | **puzyr** | **í** | t$^{j}$ | | | | | |
| ***Morphème*** | R | T | F | | P | R | T | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf; -pref] | | | | [+perf ; +pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | | |
| ***Signification*** | ‘faire des bulles’ | | | | ‘gonfler en bulles’ | | | | | ‘gonfler en bulles’ | | | |

*Exemple 852*

| | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | rám | a | | > | ob | **rám** | **i** | t$^{j}$ | > | ob | ráml$^{j}$ | yva | t$^{j}$ |
| | | | | | ob | **ram** | **í** | t$^{j}$ | | | | | |
| ***Morphème*** | R | F | | | P | R | T | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [N : fs] | | | | [+perf ; +pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | | |
| ***Signification*** | ‘un cadre’ | | | | ‘encadrer’ | | | | | ‘encadrer’ | | | |

*Exemple 853*

| | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | rešót | k | a | > | za | **rešét** | **i** | t$^{j}$ | > | za | rešéč | yva | t$^{j}$ |
| | | | | | za | **rešét** | **í** | t$^{j}$ | | | | | |
| ***Morphème*** | R | S | F | | P | R | T | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [N : fs] | | | | [+perf ; +pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | | |
| ***Signification*** | ‘une grille; des barreaux’ | | | | ‘fermer (une ouverture) avec des barreaux’ | | | | | ‘fermer (une ouverture) avec des barreaux’ | | | |

*Exemple 854*

| | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | strún | i | t$^{j}$ | > | pri | **strún** | **i** | t$^{j}$ | > | pri | strún$^{j}$ | yva | t$^{j}$ |
| | | | | | pri | **strun** | **í** | t$^{j}$ | | | | | |
| ***Morphème*** | R | T | F | | P | R | T | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf; -pref] | | | | [+perf ; +pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | | |
| ***Signification*** | ‘serrer fermement avec une corde’ | | | | ‘serrer la bride, serrer les vis’ | | | | | ‘serrer la bride, serrer les vis’ | | | |

*Exemple 855*

| | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | strún | i | t$^{j}$ | > | so | **strún** | **i** | t$^{j}$ | > | so | strún$^{j}$ | yva | t$^{j}$ |
| | | | | | so | **strun** | **í** | t$^{j}$ | | | | | |
| ***Morphème*** | R | T | F | | P | R | T | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [-perf; -pref] | | | | [+perf ; +pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | | |
| ***Signification*** | ‘serrer fermement avec une corde’ | | | | ‘sangler’ | | | | | ‘sangler’ | | | |

*Exemple 856*

| | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | vihór | | | > | vz | **víhr** | **i** | t$^{j}$ | > | vz | víhr$^{j}$ | yva | t$^{j}$ |
| | | | | | vz | **vihr** | **í** | t$^{j}$ | | | | | |
| ***Morphème*** | R | | | | P | R | T | F | | P | R | S | F |
| ***Aspect*** | [N : ms] | | | | [+perf ; +pref] | | | | | [-perf ; +pref] | | | |
| ***Signification*** | ‘un toupet, une mèche folle’ | | | | ‘ébouriffer’ | | | | | ‘ébouriffer’ | | | |

*Exemple 857*

| | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | víhr$^{j}$ | | | > | vz | **víhr** | **i** | t$^{j}$ | > | vz | víhr$^{j}$ | yva | t$^{j}$ |
| | | | | | vz | **vihr** | **í** | t$^{j}$ | | | | | |

| | | | |
|---|---|---|---|
| ***Morphème*** | R | P R T F | P R S F |
| ***Aspect*** | [N : ms] | [+perf ; +pref] | [-perf ; +pref] |
| ***Signification*** | ‘un tourbillon’ | ‘tourbillonner’ | ‘tourbillonner’ |

Notre corpus contient un dérivant avec une variation accentuelle entre le radical et la voyelle thématique où ces deux éléments sont séparés par le suffixe atone /ov/. Ce suffixe est toujours inaccentué dans les verbes avec une voyelle thématique /a/ et l’accent dans ces verbes peut tomber soit sur le radical, soit sur la voyelle thématique, d’où cette variation accentuelle. Néanmoins, à la dérivation avec /yva/, l’accent se place sur ce suffixe qui se trouve à la fin du thème et en position présuffixale par rapport à /yva/. Ainsi, l’accent dans ce dérivé se retrouve sur une syllabe qui précède le suffixe d’imperfectivation (voir l’exemple 858).

*Exemple 858*

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | **bál** ov **a** tʲ<br>**bal** ov **á** tʲ | > | Ø | > po bal **óv** yva tʲ |
| ***Morphème*** | R T F | | | P R **S** S F |
| ***Aspect*** | [-perf; -pref] | | | [-perf ; +pref] |
| ***Signification*** | ‘gâter, chouchouter’ | | | ‘gâter, chouchouter de temps en temps’ |

Enfin, notre corpus contient un dérivant dont l’accentuation varie entre le radical et le suffixe /nu/. Lors de la dérivation avec /yva/, l’accent se place sur la dernière syllabe thématique du radical et se retrouve en position présuffixale (voir l’exemple 859).

*Exemple 859*

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| ***Trans. phonol.*** | rý k a tʲ | > | vz **rý** k **nu** tʲ<br>vz **ry** k **nú** tʲ | > vz rý k yva tʲ |
| ***Morphème*** | R S T F | | P R S T F | P R S S F |
| ***Aspect*** | [-perf; -pref] | | [+perf ; +pref] | [-perf ; +pref] |
| ***Signification*** | ‘rugir’ | | ‘pousser un rugissement’ | ‘pousser des rugissements’ |

Ces variations accentuelles dans les dérivants pourraient être un résultat de stabilisation des propriétés accentuelles de certains morphèmes, voire provenir d’un conflit entre les propriétés accentuelles des morphèmes juxtaposés.

### 6.4. Bilan et conclusions

Dans cette partie nous avons analysé un corpus de 4631 verbes suffixés avec /yva/. À l’écrit ce suffixe fut enregistré pour la première fois au XI siècle. En russe moderne, il représente un des moyens les plus productifs pour former les verbes imperfectifs en apportant

une signification de durée et/ou d'itérativité d'une action. Sur le plan phonétique, /yva/ peut se réaliser par une variante non antérieure [ɨva] ou antérieure [iva] en fonction de la consonne qui le précède : [ɨva] apparait après les consonnes dures [b, p, v, f, d, t, z, s, l, m, n, r], les chuintantes toujours dures [ʐ, ʂ] et une affriquée toujours dure [t͡s], tandis que [iva] s'utilise après les consonnes molles [b', p', v', f', d', t', z', s', l', m', n', r'], les vélaires [k', g', x'], la palatale [j] et les affriquées toujours molles [t͡ɕ, ɕː]. Étymologiquement, /yva/ remonte à l'ancien suffixe /va/ ayant également une signification d'itérativité et résulte de la métanalyse du verbe */by-va-ti/ {R-S-F} 'être', lorsque /y/ du radical rejoignit le suffixe /va/.

La dérivation verbale avec /yva/ représente la 2nde étape de la dérivation aspectuelle. Généralement, à la première étape, on forme un verbe perfectif préfixé à partir d'une base verbale imperfective ou une base non verbale. À la seconde étape, on joint le suffixe /yva/ à la base du verbe perfectif préfixé. Puis à la troisième étape, on peut de nouveau former le verbe perfectif en ajoutant encore un préfixe. On peut distinguer 4 modèles de dérivation verbale avec /yva/.

Le premier modèle de la dérivation avec /yva/ compte 3843 unités et peut être présenté sous la forme des 3 sous-modèles suivants :

- Le sous-modèle (1a) représente un type de dérivation où le verbe de base est un verbe imperfectif qui, lors de la 1ère étape, reçoit un préfixe et devient perfectif. La 2nde étape consiste à rajouter un suffixe d'imperfectivation /yva/ ; on obtient ainsi un verbe imperfectif préfixé : (0) [-perf] > (1) [+pref; +perf] > (2) [+pref ; +yva ; -perf]
- Le sous-modèle (1b) représente un type de dérivation où le verbe de base est un verbe bi-aspectuel qui, lors de la 1ère étape, reçoit un préfixe et devient uniquement perfectif. La 2nde étape consiste à rajouter un suffixe d'imperfectivation /yva/ ; on obtient ainsi un verbe imperfectif préfixé : (0) [±perf] > (1) [+pref; +perf] > (2) [+pref ; +yva ; -perf].
- Le modèle (1c) représente un type de dérivation où le verbe de base est un verbe imperfectif qui, pour des raisons d'usage ou de sémantisme ne peut pas recevoir un préfixe directement. Cela implique une dérivation intermédiaire (1') qui consiste à rajouter le suffixe de perfectivation /nu/. De telle manière, on obtient un verbe perfectif non-préfixé qui lui, peut recevoir un préfixe. Ainsi vient l'étape (1"), lorsque le verbe perfectif dérivé avec /nu/ reçoit un préfixe et devient un verbe perfectif préfixé. Lors de la 2nde étape, le suffixe d'imperfectivation /yva/ se substitue au suffixe de perfectivation /nu/ ; on obtient ainsi un verbe imperfectif préfixé : (0) [-perf] > (1') [+nu ; +perf ; -pref] > (1") > [+nu ; +pref; +perf] > (2) [+pref ; +yva ; -perf].

Le deuxième modèle consiste à ajouter le suffixe /yva/ directement à la base verbale imperfective ou bi-aspectuelle, sans passer par la 1ère étape de la perfectivation préfixale. La perfectivation à l'étape 3 n'est pas non plus possible. Ce 2ème modèle compte 94 verbes et

comprend 2 sous-modèles :

- Le sous-modèle (2a) consiste à rajouter le suffixe /yva/ à la base verbale imperfective pour obtenir ainsi un nouveau verbe avec une signification d'itérativité renforcée : (0) verbe imperfectif > (1) Ø > (2) ajout de /yva/.
- Le sous-modèle (2b) consiste à rajouter le suffixe /yva/ aux bases de dérivation bi-aspectuelles qui sont toutes suffixées avec /ov/ (généralement, ce sont des emprunts aux langues latines). Par conséquent, on obtient un verbe imperfectif avec une signification de durée et de déroulement de l'action : (0) verbe bi-aspectuel > (1) Ø > (2) ajout de /yva/.

Le troisième modèle comprend 364 verbes et concerne la dérivation parasynthétique. Il consiste à ajouter simultanément un préfixe et le suffixe /yva/ à la base de dérivation verbale imperfective : (0) verbe imperfectif > (1) Ø > (2) parasynthèse : préfixe + /yva/. Pour ce modèle, un verbe qui pourrait correspondre à la 1ère étape n'existe pas dans le système lexical normatif du russe ou appartient à une autre chaîne dérivationnelle. L'absence du verbe perfectif préfixé dans ce modèle peut s'expliquer par l'incompatibilité avec le perfectif de la base de dérivation ou de la signification du dérivé avec /yva/. Dans le 1er cas, lorsqu'il n'y a pas d'inhibition du perfectif du point de vue sémantique, le système lexical peut combler la lacune en utilisant pour former le perfectif une base co-radicale libre ou bien, une base co-radicale ou synonymique liée. Quant à l'incompatibilité sémantique au perfectif, il s'agit de l'incompatibilité de la valeur du perfectif avec la signification du verbe qui peut désigner une action en déroulement qui accompagne une autre action ; un moindre degré d'intensité de l'action ; une action récurrente, itérative, qui arrive « de temps en temps » ; une activité ou une occupation, un état ou un sentiment.

Enfin le quatrième modèle comprend 329 items et, à la différence des 3 autres modèles, utilise une unité non verbale libre ou liée en tant que base de dérivation. On peut en distinguer 3 sous-modèles :

- Le sous-modèle (4a) sous-entend une base de dérivation non-verbale qui peut être représentée par un nom, un adjectif ou un adverbe. À la 1ère étape de ce sous-modèle, on forme un verbe perfectif en ajoutant parasynthétiquement un préfixe et des suffixes grammaticaux nécessaires (voyelle thématique, flexion de l'imperfectif). Puis à la 2nde étape, on ajoute le suffixe /yva/ au verbe perfectif. Enfin, il y a une possibilité de 3ème étape de perfectivation par la préfixaiton : (0) base non-verbale > (1) parasynthèse : préfixe + suffixes grammaticaux > (2) ajout de /yva/ > (3) perfectivation préfixale.
- Le sous-modèle (4b) utilise un radical lié à la base duquel on forme un verbe perfectif au moyen d'une parasynthèse. Puis à la 2nde étape on ajoute le suffixe /yva/ et à la 3ème étape on peut rajouter un préfixe afin d'obtenir un verbe perfectif : (0) radical lié > (1) parasynthèse > (2) ajout de /yva/ > (3) perfectivation préfixale.

- Le sous-modèle (4c) consiste à rajouter directement à la base non-verbale un préfixe et le suffixe /yva/, puis éventuellement effectuer la perfectivation à la 3ème étape : (0) base non-verbale > (1) Ø > (2) parasynthèse : préfixe + /yva/ > (3) perfectivation préfixale.

Lors de la dérivation avec /yva/, il peut y avoir des alternances morpho-phonologiques historiques entre le dérivant et le dérivé. Ces alternances peuvent être consonantiques (à la frontière morphologique entre la base et le suffixe) et vocaliques (dans la syllabe présuffixale). Les alternances consonantiques résultent des processus historiques phonético-phonologiques tels que :

- la palatalisation des consonnes devant les voyelles antérieures ou semi-consonne [j], qui a donné les alternances comme /t, d/ || /č, ž/ ; /s, z/ || /š, ž/ ; /k, g/ || /č, ž/ ; /st, sk/ || /šč/ ; /b, p, v, f, m/ || /bl$^{j}$, pl$^{j}$, vl$^{j}$, fl$^{j}$, ml$^{j}$/ ;
- la dissimilation qui a donné une alternance /dt/ || /st/ suite à la neutralisation du trait [±occlusif] de /d/ devant /ti/ ;
- la simplification des groupes consonantiques *[gn] et *[bs], ce qui a créé des alternances /g/ || /n/ et /b/ || /s/ respectivement.

Quant aux alternances vocaliques, il s'agit de 2 types principaux qui ont lieu dans la syllabe devant /yva/ :

- /o/ || /a/ : dans la grande majorité des cas, /o/ alterne avec /a/ après les consonnes dures lorsqu'il est atone. Lorsqu'il est accentué, /o/ > /a/ dans presque 40%. Enfin /o/ n'alterne jamais avec /a/ lorsqu'il se trouve après les consonnes molles ou fait partie du suffixe /ov/.
- /e/ || /o/ : cette alternance vocalique est moins stable que la précédente. Ainsi, généralement /e/ n'alterne pas avec /o/ lorsqu'il se trouve entre les consonnes molles ou sous l'accent. L'alternance se met en place lorsque /e/ du dérivant n'est pas accentué et ne se trouve pas entre les consonnes molles.

Après avoir étudié la construction morphologique des verbes avec /yva/ afin d'éviter toute ambiguïté liée à la différence phonématique entre les dérivants et les dérivés, nous avons essayé d'analyser la position de l'accent dans les dérivés avec /yva/ de point de vue de sa position dans les dérivants. Nous avons également essayé de trouver des explications lorsque c'était possible en appliquant la théorie des propriétés accentuelles des morphèmes, développées par rapport au russe moderne par Paul Garde. Pour effectuer ce travail nous avons recueilli et analysé 4631 verbes suffixés avec /yva/. Ces verbes représentent un des modèles dérivationnels le plus stable au niveau de l'accentuation, comparable seulement au préfixe de perfectivation /vy/, toujours accentué. Ainsi, dans la majorité de cas, l'accent dans les dérivés avec /yva/ tombe sur la syllabe qui le précède :

- 4605 verbes = 99,44% sont accentués sur la syllabe présuffixale : /(-)100/,

- 26 verbes = 0,56% sont accentués sur la syllabe avant la syllabe présuffixale : /(-)1000/.

Il est vrai que ces "exceptions" ne sont pas nombreuses et peuvent être facilement apprises par cœur s'il s'agit de l'apprentissage du russe langue étrangère. Cependant, si on les analyse du point de vue des traits accentuels, il s'avère qu'il ne s'agit pas d'exceptions mais bien de la règle. Selon Garde, le suffixe /yva/ est un suffixe préaccentué non-dominant. Cela signifie que s'il n'y a pas d'autres suffixes accentués ou dominants à sa gauche, l'accent suivra les propriétés accentuelles de /yva/, dans le cas contraire l'accent suivra les propriétés accentuelles du morphème accentué situé le plus à gauche ou du morphème dominant. Dans le cas des verbes accentués en /(-)1000/, nous avons repéré les morphèmes suivants selon leurs propriétés accentuelles :

- L'accent suit les propriétés accentuelles des radicaux auto-accentués :

  *-žál-* : <°raz+žál+ov´+´yva+´tʲ> 'destituer, priver de tous les privilèges'

  *-fósfor-* : <°o+°bez+fósforʲ+´yva+´tʲ> 'déphosphorer'

  *-kóntur-* : <°o+kónturʲ+´yva+´tʲ> 'dessiner le contour'

  *-kúpor-* : <°ot+kúporʲ+´yva+´tʲ> 'déboucher'

  *-músor-* : <°za+músorʲ+´yva+´tʲ> 'couvrir avec les ordures'

  *-páuz-* : <°raz+páuž+´yva+´tʲ> 'répartir la marchandise d'un navire vers les pauzoks'

  *-sáhar-* : <°pod+sáharʲ+´yva+´tʲ> 'rajouter un peu de sucre'

  *-sóvest-* : <°u+sóvešč+´yva+´tʲ> 'faire appel à la conscience de qn'

  *-stópor-* : <°za+stóporʲ+´yva+´tʲ> 'faire stopper qch'

- L'accent suit les propriétés accentuelles des suffixes préaccentués :

  *-ošč-* < *-ostʲ-* : <°iz+pakˀ+´ošč-´yva-´tʲ> 'tout gâter / salir'

  *-stv-* : <°pro+°čuv+´stv+ov´+´yva+´tʲ> 'sentir profondément'

  *-oč-* : <°u+°po+°rʲad+´oč+´yva+´tʲ> 'mettre en ordre'.

Nous avons également repéré des morphèmes qui ne participent pas à l'accentuation, notamment les radicaux inaccentués suivants :

*-čuv-* : <°pro+°čuv+´stv+ov´+´yva+´tʲ> 'sentir profondément'

*-byt-* : <°iz+°u+°byt+´oč+´yva+´tʲ> 'faire perdre tout l'argent à qn'

*-rʲad-* : <°u+°po+°rʲad+´oč+´yva+´tʲ> 'mettre en ordre'.

Ainsi avec ces exemples la théorie des propriétés accentuelles semble parfaitement fonctionner en apportant des précisions sur l'accentuation des verbes avec /yva/. Cependant cette théorie n'arrive pas à expliquer vraiment le fonctionnement du suffixe /ir/+/ov/ ou le déplacement accentuel du dérivé /s-vojláč-yva-tʲ/ 'faire du feutrage' par rapport à son dérivant /vójlok/ 'le feutre', qui selon son paradigme grammatical représente un morphème auto-accentué, donc l'accent ne devrait pas se déplacer dans le dérivé avec /yva/. Il pourrait s'agir

ici d’une harmonisation par analogie à l’accentuation des autres verbes avec /yva/.

En ce qui concerne les 4605 verbes "réguliers", on ne peut pas affirmer avec certitude dans le cadre de notre sujet si nous avons affaire à des morphèmes accentués ou non. Cependant on observe une règle absolue lorsque l’accent tombe sur la dernière syllabe du thème ou sur une syllabe post-thématique, l’accent se retrouve dans 100% de cas sur une syllabe devant /yva/. La structure des thèmes de ces dérivants du point de vue des propriétés accentuelles morphémiques peut ainsi avoir plusieurs cas de figures :

- le thème ne contient que des morphèmes inaccentués non-dominants ;
- le dernier morphème du thème est un morphème accentué (dans ce cas-là l’accent ne change pas) ;
- le dernier morphème du thème est un morphème post-accentué : <M´+´yva> ;
- le thème contient une suite de morphèmes dont le premier est post-accentué et le dernier est auto-accentué ou post-accentué : <M´+Ḿ+´yva> ou <M´+M´+´yva>.

Pour le savoir, il faudrait étudier les dérivants des verbes avec /yva/, voire leurs verbes primaires, et établir ainsi un inventaire de morphèmes précis selon leurs propriétés accentuelles.

## Conclusion générale

Dans le présent travail, nous avons tenté d'explorer la question de l'accentuation en russe moderne. Il s'agit d'une langue à accent libre, dont la place n'est pas limitée à une syllabe, un morphème ou toute autre partie du mot. En russe, toute syllabe du mot peut potentiellement recevoir un accent principal (il ne s'agit pas d'accent secondaire ou emphatique), non marqué graphiquement dans la grande majorité des cas. L'accent du russe est dynamique ou tonique, et se caractérise par l'intensité, la hauteur et la longueur. Phonétiquement, l'accent se réalise par la mise en relief d'une syllabe par rapport aux autres syllabes du même mot en la rendant plus intense, plus haute et plus longue. Cependant, l'accent représente également un phénomène phonologique. Selon Garde (2006 [1965b]), l'accent appartient à un mot et résulte des propriétés accentuelles des morphèmes. Puisque le russe est une langue avec des paradigmes grammaticaux, on peut distinguer deux types d'accent : l'accent paradigmatique qui se réalise à travers les différentes formes du même mot et l'accent lexical qui caractérise une forme initiale du mot, non fléchie. Ce dernier a fait l'objet de notre étude.

Malgré la complexité de ce phénomène, la difficulté de son acquisition par des locuteurs allophones et l'apprentissage intuitif par des locuteurs russophones, le russe n'a pas fait encore l'objet d'élaboration de règles d'accentuation. Certains auteurs, tels que Greč (1834 [1827]), Grot (1858), Šarkovskij (1884 ; 1889 ; 1890), ont travaillé sur ce sujet, en mettant en évidence la nature de la problématique. Ils relevèrent ainsi certaines terminaisons et certains morphèmes qui se trouvaient en lien avec la position de l'accent, et essayèrent d'en inférer des règles et des exceptions. Cependant, leurs travaux avaient un caractère descriptif et les "règles" ressemblaient plus à des tendances, peu systématiques et peu régulières. Šarkovskij (1884) essaya de trouver un lien entre la structure syllabique et la nature des sons, mais son travail ne peut pas être pris en compte car l'auteur utilisait une approche graphique en décrivant les sons par des lettres. Or, nous avons vu dans le chapitre 4 de ce travail, que même si l'alphabet russe peut transmettre des valeurs phonématiques, ce n'est pas une langue à orthographe transparente.

Le 1er auteur qui a essayé de théoriser l'accent par rapport au russe moderne, fut un linguiste francophone Paul Garde (2006 [1965a] ; 2006 [1965b] ; 1968 ; 1980). Selon lui, la place de l'accent est conditionnée par des propriétés accentuelles des morphèmes qui remontent aux caractéristiques prosodiques des syllabes du proto-slave. Notamment, les syllabes ayant une voyelle longue et une intonation aigue s'associaient davantage à l'ictus (l'accent du proto-slave), tandis que les syllabes avec des voyelles courtes et une intonation circonflexe s'associaient à l'absence de l'ictus (Dybo 1962, 1968, 1981 ; Dybo, Nikolajev &

Starostin 2007 [1978] ; Dybo, Zamiatina & Nikolajev 1990 ; etc.). Progressivement, les morphèmes comportant une de ces syllabes auraient acquis ces propriétés accentuelles.

Ainsi, selon Garde, chaque morphème lexical ou grammatical possède un trait accentuel. La somme des morphèmes dans le mot, et donc la somme des traits accentuels, résulte en une position de l'accent. Garde distinguait les morphèmes accentués et inaccentués. Les morphèmes accentués sont des morphèmes qui ont des propriétés accentuelles c'est-à-dire que l'accent dans le mot se place par rapport à ces morphèmes. Les morphèmes inaccentués n'ont pas ces propriétés et n'influent aucunement sur l'accentuation. Les morphèmes accentués peuvent être auto-accentués avec l'accent sur le morphème lui-même, préaccentués avec l'accent sur la syllabe précédent le morphème et post-accentués avec l'accent sur la syllabe suivant le morphème. Les morphèmes accentués et inaccentués peuvent être dominants et non dominants. Les morphèmes dominants sont prioritaires par rapport aux morphèmes non dominants, et s'il y a plusieurs morphèmes dominants dans le mot, leur hiérarchie se construit de droite à gauche, en faveur du morphème dominant situé le plus à droite. Les morphèmes accentués non dominants sont prioritaires par rapport aux morphèmes inaccentués non dominants, et lorsqu'il y a plusieurs morphèmes accentués non dominants, leur hiérarchie se fait de gauche à droite, en faveur du morphème situé le plus à gauche. Lorsqu'un mot ne comporte que des morphèmes inaccentués non dominants, ce mot a un accent récessif, c'est-à-dire qu'il est accentué sur sa syllabe initiale. Lorsqu'un mot a un seul morphème dominant inaccentué, même s'il y a des morphèmes accentués non dominants dans le même mot, l'accent sera toujours récessif.

Cette théorie des propriétés accentuelles des morphèmes proposée par Garde semble expliquer la position de l'accent dans plusieurs mots. Cependant, pour la vérifier vraiment, il est nécessaire de faire une étude quantitative, établir une liste des morphèmes en fonction de leurs traits accentuels, mais aussi s'assurer que d'autres facteurs n'interviennent lors de l'application de ces traits. Pour ce faire, nous avons constitué un corpus de 4631 verbes suffixé avec /yva/ à partir du dictionnaire explicatif de Jefremova 2000 et des dictionnaires grammaticaux de Lopatin 2007 [2004] et de Zaliznjak 2016 [2008]. Nous avons transcrit ce corpus à l'aide de la transcription morpho-phonématique puisque l'accent est un phénomène complexe qui relève de plusieurs domaines de la linguistique : la phonétique, la phonologie, la morphologie, la grammaire, la sémantique. La transcription morpho-phonématique nous a permis de présenter les morphèmes par leur variante principale sans tenir compte de leurs réalisations positionnelles. Lors de la transcription, nous avons choisi de faire une séparation en morphèmes et non pas en syllabes pour 2 raisons. Premièrement, comme nous l'avons vu dans le chapitre 3, la syllabation est un phénomène purement phonétique et ne joue aucun rôle pour l'accentuation, ni inversement (Bondarko 1977). Deuxièmement, la division en

morphèmes nous a permis de les identifier, les situer par rapport à l'accent et par rapport aux autres morphèmes.

Pour identifier les phonèmes, nous avons utilisé la méthode d'analyse phonématique de l'EPM et l'inventaire des phonèmes établi dans le chapitre 2. Ainsi, nous avons 6 phonèmes vocaliques et 36 phonèmes consonantiques.

Les phonèmes vocaliques du russe moderne sont /e/, /i/, /a/, /o/, /u/ et /y/. À la différence des autres voyelles, le phonème /y/ n'est pas reconnu en tant qu'unité fonctionnelle par le CLP et l'EPM puisqu'il se trouve en distribution complémentaire partielle avec le phonème /i/ et ne s'utilise presque pas au début des mots. Néanmoins, nous avons vu que /i/ et /y/ remontent étymologiquement aux éléments différents : /i/ < */ī/, */ē/ ou */ei/ ; /y/ < */ū/, et qu'ils avaient donc un fonctionnement différent. Actuellement, /y/ a perdu une partie de ses propriétés distinctives (la labialisation) et n'a gardé que l'ancienne opposition par le trait [±antérieur], qui n'est pas propre aux phonèmes vocaliques du russe moderne. Ainsi, /y/ peut commencer des mots et des morphèmes de manière réduite, ce qui signifie que du point de vue fonctionnelle /y/ n'est pas encore complètement disparu en faveur de /i/ et doit donc être considéré comme un phonème à part.

Les 6 phonèmes vocaliques russes sont opposés selon les traits distinctifs suivants : 1) labialisation, 2) aperture et 3) antériorité (significatif seulement pour les phonèmes en distribution complémentaire /i/ et /y/). Ainsi :

- les phonèmes labialisés sont /o/ et /u/, non-labialisés - /e/, /i/, /a/, /y/ ;
- les phonèmes fermés sont /i/, /y/, /u/, non-fermés - /e/, /a/, /o/ ;
- les phonèmes antérieurs sont /e/, /i/, non-antérieurs - /a/, /o/, /u/, y/.

Nous avons donc les oppositions suivantes : les phonèmes antérieurs non labialisés /e/ et /i/ sont opposés par le trait [±fermé], les phonèmes non antérieurs et non fermés /a/ et /o/ - par le trait [±labialisé], les phonèmes labialisés et non antérieurs /o/ et /u/ - par le trait [±fermé], et les phonèmes non labialisés et fermés /i/ et /y/ entrent en opposition exceptionnelle de portée limitée par le trait [±antérieur].

En positions fortes, les phonèmes se réalisent par leurs variantes principales, donc leur identification ne pose pas de difficulté. En revanche, en positions faibles, les phonèmes perdent une partie de leurs traits distinctifs et se réalisent par des variantes positionnelles. Les phonèmes vocaliques subissent 2 types de réalisations positionnelles : par rapport au contexte phonétique influenceur et par rapport à l'accent, ou variations et variantes respectivement.

Les variations résultent de la modification de l'antériorité de l'excursion, de l'exposition et/ou de la récursion de la réalisation phonématique, et sont plus facilement perceptibles dans les positions accentuées. Les variations se trouvent en corrélation avec les contextes gauche et droite, correspondant aux limites du mots (début / fin) ou aux consonnes

(vélaires / non-vélaires, molles / dures). Les voyelles antérieures sont en position faible lorsqu'elles se trouvent après et/ou devant les consonnes dures non-vélaires, ce qui les rend plus postérieures. Quant aux voyelles non-antérieures, elles se trouvent en position faible après et/ou devant les consonnes molles. Les variations qui résultent des positions faibles devant les consonnes molles ou dures, ne sont pas très saillantes, c'est pourquoi elles ne sont marquées que dans la notation d'Avanesov (1956), et non pas dans l'API. Ainsi, les phonèmes antérieurs après les consonnes dures non vélaires se réalisent par des allophones suivants (selon l'API) : /e/ > [ɛ], /i/ > [ɨ]. Les consonnes non-antérieurs après les consonnes molles se réalisent par des variations suivantes : /a/ - [æ] ; /y/ - [i] ; /o/ - [ɵ] ; /u/ - [ʉ].

En ce qui concerne les variantes, il s'agit des degrés de réduction de la voyelle en fonction de sa position par rapport à une syllabe accentuée : le 1er degré de réduction a lieu dans une syllabe initiale ou préaccentuée et le 2ème degré – dans toutes les autres positions. Les degrés de réduction correspondent à la neutralisation des phonèmes selon un ou plusieurs traits distinctifs, ou bien à l'articulation moins énergique. Ainsi, le 1er degré de la réduction des phonèmes vocaliques concerne :

- la neutralisation du trait [±labialisé] : /a/ et /o/ > [ɐ] après les consonnes dures / [ɪ] après les consonnes molles ;
- la neutralisation du trait [±fermé] : /e/ et /i/ > [ɪ] après les consonnes molles / [ɨ] après les consonnes dures ;
- l'intensité de l'articulation pour les phonèmes /y/ et /u/ : /y/ > [ɨ] après les consonnes dures / [ɪ] après les consonnes molles ; /u/ > [ʊ] après les consonnes dures / [ʉ] après les consonnes molles.

Le 2ème degré de réduction correspond à la neutralisation des traits distinctifs des variantes ou à l'affaiblissement encore plus important de leur articulation :

- la neutralisation du trait [±fermé] : [ɐ] et [ɪ] > [ə] ;
- la diminution de l'intensité de l'articulation pour les variantes des autres phonèmes.

Quant aux phonèmes consonantiques, on distingue les 36 phonèmes suivants : /b/, /bʲ/, /p/, /pʲ/, /v/, /vʲ/, /f/, /fʲ/, /d/, /dʲ/, /z/, /zʲ/, /s/, /sʲ/, /t/, /tʲ/, /g/, /gʲ/, /k/, /kʲ/, /h/, /hʲ/, /j/, /l/, /lʲ/, /m/, /mʲ/, /n/, /nʲ/, /r/, /rʲ/, /š/, /ž/, /č/, /šč/, /c/. Parmi ces phonèmes, il y en a 4 qui ne sont pas reconnus de manière unanime : les vélaires molles /gʲ/, /kʲ/, /hʲ/ et la chuintante molle longue /šč/. Les vélaires molles sont parfois considérées comme des variantions des vélaires dures correspondantes, comme ce fut le cas historiquement. Cependant, en russe moderne, les vélaires molles s'utilisent devant toutes les voyelles : antérieures et postérieures, et apparaissent seulement à la fin absolue du mot. Ainsi, les vélaires molles, autrefois simples variations, ont progressivement reçu un statut de phonèmes puisqu'elles ont acquis une fonction distinctive et peuvent désormais entrer en opposition significative [±mou] avec les

vélaires dures. Quant à /šč/, il est parfois considéré comme deux phonèmes puisqu'il est plus long que les autres phonèmes. Cependant, à l'intérieur des morphèmes, non pas à la frontière morphologique, /šč/ fonctionne comme un phonème unique et représente une unité distinctive minimale (non séparable). Les phonèmes consonantiques possèdent leurs propres traits distinctifs, dont Avanesov (1956) donne une classification selon le point d'articulation, le mode d'articulation, la participation de la voix et la mouillure. La majorité des phonèmes consonantiques forment des paires oppositionnelles par des traits distinctifs [±sonore] et [±mou].

1) Selon le point d'articulation, les consonnes peuvent être labiales et linguales. Parmi les labiales, on distingue les consonnes :

- bilabiales : /p/, /pʲ/, /b/, /bʲ/, /m/, /mʲ/ ;
- labiodentales : /f/, /fʲ/, /v/, /vʲ/.

Les consonnes linguales peuvent être :

- prélinguales parmi lesquelles on distingue : a) les dentales : /d/, /dʲ/, /t/, /tʲ/, /s/, /sʲ/, /z/, /zʲ/, /c/, /n/, /nʲ/, /l/, /lʲ/ et b) palato-dentales : /r/, /rʲ/, /š/, /ž/, /č/, /šč/ ;
- médio-linguales – palatale : /j/ ;
- postlinguales – vélaires : /k/, /kʲ/, /g/, /gʲ/, /h/, /hʲ/.

2) Selon le mode d'articulation, les consonnes peuvent être :

- occlusives : a) explosives : /p/, /pʲ/, /b/, /bʲ/, /t/, /tʲ/, /d/, /dʲ/, /k/, /kʲ/, /g/, /gʲ/ ; b) implosives nasales : /m/, /mʲ/, /n/, /nʲ/ et non-nasales latérales : /l/, /lʲ/ ;
- vibrantes : /r/, /rʲ/ ;
- fricatives : /j/, /f/, /fʲ/, /v/, /vʲ/, /h/, /hʲ/, /s/, /sʲ/, /z/, /zʲ/, /š/, /ž/, /šč/ ;
- affriquées : /c/, /č/.

3) Selon la participation de la voix, on distingue les consonnes :

- bruyantes : a) sourdes : /p/, /pʲ/, /f/, /fʲ/, /t/, /tʲ/, /s/, /sʲ/, /c/, /š/, /č/, /šč/, /k/, /kʲ/, /h/, /hʲ/ et b) sonores : /b/, /bʲ/, /v/, /vʲ/, /d/, /dʲ/, /z/, /zʲ/, /ž/, /g/, /gʲ/ ;
- sonantes : /m/, /mʲ/, /n/, /nʲ/, /l/, /lʲ/, /r/, /rʲ/, /j/.

4) Selon la mouillure, les consonnes peuvent être :

- dures : /p/, /b/, /m/, /f/, /v/, /t/, /d/, /n/, /s/, /z/, /l/, /c/, /r/, /š/, /ž/, /k/, /g/, /h/ ;
- molles : /pʲ/, /bʲ/, /mʲ/, /fʲ/, /vʲ/, /tʲ/, /dʲ/, /nʲ/, /sʲ/, /zʲ/, /lʲ/, /rʲ/, /č/, /šč/, /j/, /kʲ/, /gʲ/, /hʲ/.

De même que les voyelles, les consonnes ont des positions fortes où elles se réalisent par leur variante dominante en maintenant les traits binaires [±sonore] et/ou [±mou], et des positions faibles où elles se réalisent par des variantes positionnelles avec la neutralisation d'un ou plusieurs traits distinctifs significatifs. Les consonnes se trouvent en position forte selon le trait [±sonore] : 1) devant les voyelles ; 2) devant les sonantes et 3) devant [v], [v']. Dans d'autres positions, les consonnes se trouvent en positon faible selon ce trait,

notamment : 1) à la fin du mot ; 2) devant les consonnes sourdes et 3) devant les consonnes sonores. En ce qui concerne le trait [±mou], les phonèmes consonantiques se trouvent en position forte : 1) à la fin du mot ; 2) devant les voyelles (sauf [i] et [ɨ]) ; 3) devant les vélaires et les labiales dures - pour les consonnes prélinguales (sauf /l/, /lʲ/) ; 4) devant toutes les consonnes – dures ou molles sauf [j] – pour les consonnes /l/ et /lʲ/ et 5) devant [ʂ] – pour /n/, /nʲ/. Dans d'autres positions, les consonnes se trouvent en position faible selon ce trait, notamment : 1) devant [i], [ɨ] ; 2) devant les consonnes toujours dures [ʂ], [ʐ], [t͡s] (sauf pour /l/, /lʲ/ et /n/, /nʲ/ devant [ʂ]) ; 3) devant [j] ; 4) devant toutes les consonnes (sauf [j]) – pour les labiales ; 5) devant toutes les consonnes (sauf devant les vélaires et les labiales dures) – pour les dentales ; et 6) devant toutes les consonnes (sauf devant les vélaires et les labiales dures) – pour /r/, /rʲ/.

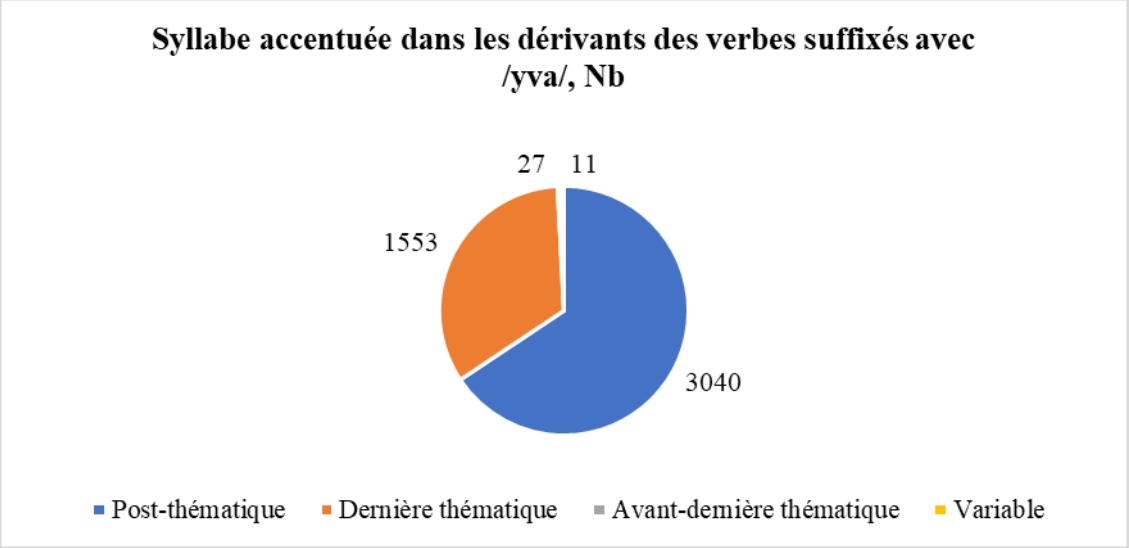
Ayant défini un inventaire des phonèmes précis, nous avons appliqué la méthode d'analyse phonématique de l'EPM (Avanesov 1956) pour pouvoir identifier les phonèmes en positions faibles. Selon cette méthode, par le moyen de la dérivation lexicale ou grammaticale, on met un phonème en position faible dans une position forte en le gardant à l'intérieur du même morphème. Lorsqu'un phonème ne peut pas se trouver en position forte, on utilise l'étymologie pour le reconstituer.

Après avoir établi le cadre méthodologique et théorique par rapport à la notation morpho-phonématique, l'inventaire des phonèmes et la façon de les identifier dans la chaîne parlée, nous avons procédé au travail sur le corpus des verbes suffixés avec /yva/.

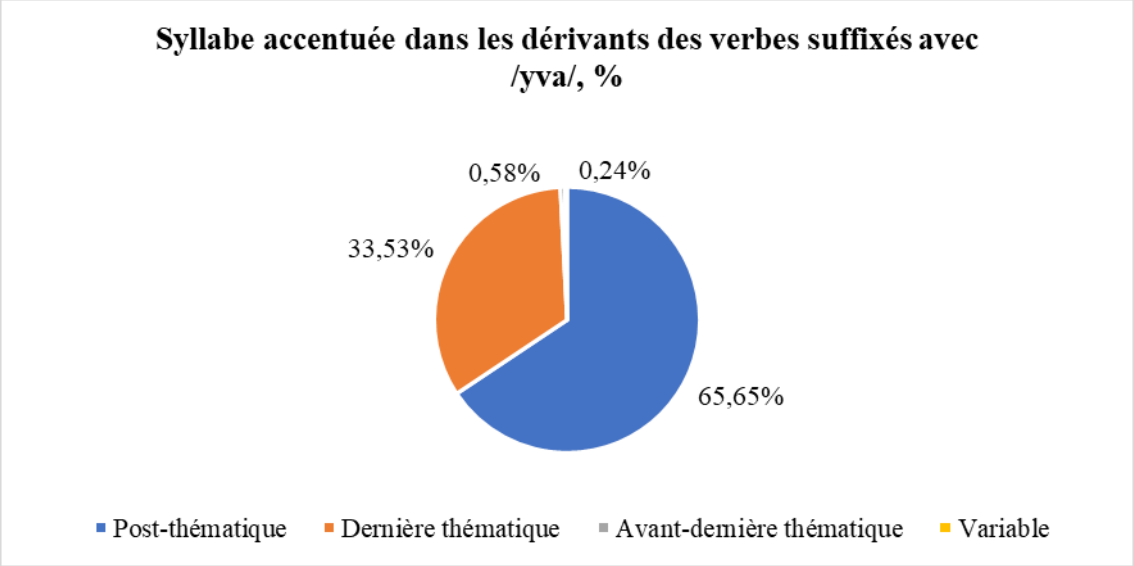
Dans la littérature russophone, le suffixe /yva/ est reconnu par tous les linguistes comme un suffixe verbal provoquant une accentuation régulière sur la syllabe qui le précède. Nous avons analysé 4631 verbes, et effectivement la grande majorité de ces verbes, soit 99,44%, est accentuée sur la syllabe présuffixale /(-)100/, et seulement 0,56% de ces verbes sont accentués sur la syllabe avant la syllabe présuffixale /(-)1000/ et considérés comme des exceptions. Cependant, une telle approche n'est que descriptive : on constate que cela se passe ainsi, mais on n'essaye pas de l'argumenter. Dans le cadre de notre thèse nous avons essayé d'analyser ce comportement accentuel du point de vue des facteurs extérieurs au suffixe /yva/, notamment par rapport à la position de l'accent dans ses dérivants, ainsi que du point de vue des propriétés accentuelles des morphèmes.

Ainsi, nous nous sommes aperçus que la majorité des dérivants sont accentués soit sur la dernière syllabe du thème, soit sur la syllabe post-thématique : 4593 verbes, soit 99,18% de corpus (voir les graphiques 61-62).

*Graphique 61*




*Graphique 62*




Ceci nous amène à la réflexion suivante : soit les verbes en russe ont une tendance à garder l'accent du dérivant (comme le mentionnaient Greč, Grot, Šarlovskij), soit on est face à la réalisation des propriétés accentuelles des morphèmes. En faveur de la 1ère situation, nous avons les dérivants qui n'étaient pas accentués sur la dernière syllabe du thème et qui ont gardé la même accentuation dans les verbes avec /yva/ : il s'agit des dérivants accentués sur la 1ère syllabe du radical dissyllabique ou sur le radical monosyllabique suivi d'un suffixe syllabique. À l'encontre de cette supposition vont les dérivants accentués sur l'avant-dernière syllabe du thème – sur le suffixe /ir/ suivi par un autre suffixe /ov/ et sur la 1ère syllabe du radical dissyllabe de /vójlok/ (N : ms) 'le feutre', lorsque l'accent se déplace de la syllabe thématique non finale du dérivant sur la syllabe thématique finale du dérivé devant /yva/. On

peut expliquer ce déplacement de l'accent par l'analogie avec la majorité des verbes accentués devant /yva/, mais on se retrouve alors devant un dilemme : pourquoi l'accent ne se déplace-t-il pas à chaque fois devant /yva/ lorsqu'il n'est pas sur la dernière syllabe thématique dans le dérivant ? La théorie des propriétés accentuelles résout ce dilemme. Notamment, dans les dérivants accentués sur la 1ère syllabe du radical dissyllabique ou sur le radical monosyllabique suivi d'un suffixe syllabique, on s'aperçoit que soit le radical soit le suffixe qui le suit sont dotés de propriétés accentuelles. En revanche, les propriétés accentuelles du suffixe /ir/, emprunté à l'allemand, n'ont pas encore été étudiées et on observe des variations d'accentuation : dans la plupart des verbes avec ce suffixe (verbes en /ir-ov-a-tʲ/), l'accent est sur le suffixe /ir/, comme si c'était un suffixe auto-accentué non dominant ; cependant dans d'autre cas, on observe la réalisation des propriétés accentuelles du suffixe post-accentué /ov/, avec l'accent donc sur la voyelle thématique /a/, qui le suit. De même, le substantif /vójlok/ 'le feutre' est un emprunt aux langues turciques ou au tatar, d'où vient probablement son accentuation sur la syllabe initiale selon Grot (voir supra 5.2.2.D.). Ainsi, on peut supposer que dans ces 2 types d'emprunts, on peut avoir une mise en place de l'accentuation par analogie, puisque ces morphèmes pouvaient ne pas acquérir ou stabiliser leurs traits accentuels.

Ainsi, notre corpus contient 26 verbes, soit 0,56%, accentués sur la syllabe avant la syllabe présuffixale : /(-)1000/. Ces dérivés avec /yva/ gardent l'accent de leurs dérivants grâce aux morphèmes accentués qui précèdent le suffixe /yva/ et se trouvent donc en position de priorité. Il s'agit ainsi :

- des radicaux auto-accentués :

  *-žál-* : <°raz+žál+ov´+´yva+´tʲ> 'destituer, priver de tous les privilèges'

  *-fósfor-* : <°o+°bez+fósforʲ+´yva+´tʲ> 'déphosphorer'

  *-kóntur-* : <°o+kónturʲ+´yva+´tʲ> 'dessiner le contour'

  *-kúpor-* : <°ot+kúporʲ+´yva+´tʲ> 'déboucher'

  *-músor-* : <°za+músorʲ+´yva+´tʲ> 'couvrir avec les ordures'

  *-páuz-* : <°raz+páuž+´yva+´tʲ> 'répartir la marchandise d'un navire vers les pauzoks'

  *-sáhar-* : <°pod+sáharʲ+´yva+´tʲ> 'rajouter un peu de sucre'

  *-sóvest-* : <°u+sóvešč+´yva+´tʲ> 'faire appel à la conscience de qn'

  *-stópor-* : <°za+stóporʲ+´yva+´tʲ> 'faire stopper qch'

- des suffixes préaccentués avec le radical inaccentué ou ayant les propriétés accentuelles méconnues :

  *-ošč-* < *-ostʲ-* : <°iz+pakˀ+´ošč-´yva-´tʲ> 'tout gâter / salir'

  *-stv-* : <°pro+°čuv+´stv+ov´+´yva+´tʲ> 'sentir profondément'

  *-oč-* : <°u+°po+°rʲad+´oč+´yva+´tʲ> 'mettre en ordre' ; <°iz+°u+°byt+´oč+´yva+´tʲ>

‘faire perdre tout l'argent à qn’.

Lors du travail avec les verbes suffixes avec /yva/, nous avons identifié leurs dérivants ainsi que les bases de dérivation. Cependant, pour les dérivant accentués sur la dernière syllabe thématique ou sur la syllabe post-thématique, on ne peut pas spécifier les traits accentuels du morphème thématique final car celui-ci peut être aussi bien auto-accentué ou post-accentué. Pour cela, nous avons besoin de mener un travail à part afin d’identifier les traits accentuels de ces morphèmes à travers leurs paradigmes grammaticaux et les mots de la même famille. La même analyse sera nécessaire pour analyser les dérivants avec une accentuation variable.

# Index bibliographique


Adodurov, 15, 16, 110

Avanesov, 12, 28, 38, 39, 67, 69, 70, 71, 72, 73, 77, 78, 79, 81, 84, 85, 86, 88, 89, 90, 95, 96, 97, 107, 109, 111, 114, 117, 129, 130, 134, 138, 140, 142, 151, 153, 154, 155, 158, 160, 161, 163, 164, 170, 171, 177, 192, 203, 204, 205, 206, 207, 208, 212, 213, 214, 215, 216, 217, 218, 219, 220, 221, 222, 223, 224, 227, 230, 240, 242, 246, 249, 250, 251, 253, 254, 255, 256, 262, 263, 264, 265, 266, 505, 506, 507, 523

Avanesov & Sidorov, 38, 67, 69, 77, 79, 81, 85, 86

Barsov, 17, 110, 303

Baudouin de Courtenay, 11, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 31, 32, 33, 34, 40, 41, 57, 58, 67, 68, 72, 101, 110, 111, 114, 119, 120, 121, 129, 131, 172, 184, 188, 192, 196, 242, 245

Bondarko, 27, 32, 246, 256, 257, 258, 259, 260, 261, 262, 263, 264, 266, 283, 503

Bondarko, Verbickaja & Gordina, 32

Boyer, 292

Bubrich, 354

Bulanin, 27, 32, 177

Dalʲ, 327

De Saussure, 37, 356

Dmitrenko, 40, 114, 177, 203

Dufriche-Desgenettes, 21, 110

Dybo, 290, 356, 357, 502

Dybo, Nikolajev & Starostin, 290, 356, 503

Dybo, Zamʲatina & Nikolajev, 290

Fournier, 349

Garde, 2, 14, 284, 285, 286, 288, 289, 292, 304, 337, 338, 339, 340, 341, 343, 344, 345, 346, 347, 348, 349, 354, 356, 358, 359, 467, 478, 479, 482, 485, 499, 500, 502, 503

Gordina, 15, 17

Gougenheim, 286

Greč, 292, 304, 305, 306, 308, 312, 313, 316, 317, 322, 324, 325, 358, 502, 508

Grot, 292, 304, 316, 317, 318, 319, 320, 321, 322, 323, 324, 325, 336, 337, 358, 502, 508

Gvozdev, 27, 188, 189, 191, 192, 193

Havet, 21, 110

Istrin, 268, 270, 271, 272, 273, 274, 275, 276, 277

Ivanov, 28, 355

Ivanova, 277

Jacobson, 34, 103

Jefremova, 302, 503

Karskij, 272

Kasatkin, 28, 40, 68, 69, 71, 73, 74, 77, 79, 80, 91, 94, 96, 108, 110, 114, 115, 130, 134, 177, 178, 179, 180, 207

Kasevič, 27, 32, 33, 127

Knʲazev & Požarickaja, 38, 68, 69, 71, 73, 77, 79, 80, 92, 93, 114

Kruszewski, 17, 22, 110

Kurkina, 492

Kuryłowicz, 290

Kuznecov, 28, 86, 111, 287, 288, 361

Lomonosov, 16, 110

Lopatin, 302, 503

Ludolf, 15, 110
Martinet, 14
Maslov, 27, 32
Matusevič, 27, 197
Meillet, 14, 354, 355, 356
Obnorskij, 467
Panov, 28, 38, 39, 68, 69, 71, 73, 74, 77, 79, 80, 81, 114, 203
Popov, 32, 33, 123, 125, 126, 127, 177, 198, 199, 242, 245, 246
Preobraženskij, 124
Redʲkin, 290
Rosapelly, 22
Šanskij, 118, 478
Šarlovskij, 292, 304, 324, 325, 326, 327, 328, 329, 330, 331, 332, 333, 334, 335, 336, 337, 358, 508
Ščerba, 21, 27, 29, 30, 31, 32, 38, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 60, 64, 66, 67, 68, 72, 90, 92, 95, 105, 111, 112, 113, 121, 122, 123, 124, 125, 126, 127, 128, 129, 131, 134, 173, 174, 177, 185, 187, 188, 192, 195, 196, 242, 246, 247,248, 253, 256, 261, 263, 264, 266, 284
Ševelʲova, 361
Smotrickij, 15, 110, 276
Sohier, 15, 110
Sommerfelt, 286
Stang, 290, 354
Trediakovskij, 16, 110
Troubetzkoy, 12, 28, 34, 35, 36, 37, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 64, 65, 66, 67, 76, 86, 98, 99, 100, 101, 102, 103, 105, 106, 113, 114, 115, 127, 128, 129, 130, 132, 133, 177, 195, 199, 200, 201, 202, 242, 284, 286, 290, 354, 521, 522
Uspenskij, 15, 17
Vinogradov, 28, 177, 203, 361, 366, 367
Vinogradov, Istrina & Barhudarov, 361, 366, 367
Vinokur, 267
Zaliznʲak, 290, 302, 503
Zinder, 27, 32, 177, 192, 193, 194, 195, 196, 197, 201, 284

# Index des figures

Figure 1 : Proportion par analogie de Ščerba (1912, 7).....46
Figure 2 : Représentation sonore du phonème /a/ selon Ščerba 1912.....56
Figure 3 : Classification des oppositions sonores selon Troubetzkoy.....61
Figure 4 : Différence entre le phonème et le son .....64
Figure 5 : Réalisations positionnelles d'un phonème.....78
Figure 6 : Groupes d'alternances positionnelles parallèles de /a/ selon Avanesov 1956.....84
Figure 7 : Groupes d'alternances positionnelles parallèles de /b/ selon Avanesov 1956.....84
Figure 8 : Groupes d'alternances positionnelles parallèles de /c/ selon Avanesov 1956.....84
Figure 9 : 2 phonèmes se réalisent par 2 variantes distinctes dans une position et par une seule variante dans une autre position.....86
Figure 10 : Les éléments des groupes phoniques se croisent à l'intérieur d'un groupe mais pas avec des éléments des autres groupes phoniques.....86
Figure 11 : les différents phonèmes se réalisent par des variantes différentes dans une position et par toute autre variante commune dans une autre position .....87
Figure 12 : Spectrogrammes des syllabes du type CV (Bondarko 1977, 106).....257
Figure 13 : Spectrogrammes des syllabes du type VC avec une voyelle labialisée [u] (Bondarko 1977, 124).....257
Figure 14 : Spectrogrammes des syllabes du type VC avec des voyelles la plus postérieure [u] et la plus antérieure [i] (Bondarko 1977, 94) .....258
Figure 15 : Spectrogrammes des syllabes du type CV et VC : [a] avec des consonnes molles (Bondarko 1977, 96) .....258
Figure 16 : Spectrogrammes des syllabes du type CV et VC : [u] avec des consonnes molles (Bondarko 1977, 98) .....259
Figure 17 : Spectrogrammes des syllabes du type CV et VC : [a] et [u] avec des consonnes dures (Bondarko 1977, 99) .....259
Figure 18 : Spectrogrammes des mots CVCCV où la deuxième voyelle est labialisée (Bondarko 1977, 131).....261
Figure 19 : Spectrogrammes des mots CVCCV où les deux consonnes successives représentent une sonorité descendante (Bondarko 1977, 132) .....262
Figure 20 : Spectrogrammes des mots CVCCV et CVCV où les 2èmes consonnes sont molles (Bondarko 1977, 135) .....263
Figure 21 : Modèle 1a de dérivation aspectuelle lexicale des verbes avec /yva/.....370
Figure 22 : Modèle 1b de dérivation aspectuelle lexicale des verbes avec /yva/.....373
Figure 23 : Modèle 1c de dérivation aspectuelle lexicale des verbes avec /yva/.....375

Figure 24 : Modèle 2a de dérivation des verbes avec /yva/ ..... 401
Figure 25 : Modèle 2b de dérivation des verbes avec /yva/ ..... 403
Figure 26 : Modèle 3 de dérivation des verbes avec /yva/ ..... 405
Figure 27 : Modèle 4a de dérivation aspectuelle lexicale des verbes avec /yva/ ..... 422
Figure 28 : Modèle 4b de dérivation aspectuelle lexicale des verbes avec /yva/ ..... 425
Figure 29 : Modèle 4c de dérivation aspectuelle lexicale des verbes avec /yva/ ..... 427
Figure 30 : Structure du signe linguistique et le rapport entre le signifié (le concept) et le signifiant (l'image acoustique) selon Ferdinand de Saussure (de Saussure 2005 [1916], 74) ..... 519
Figure 31 : Objets d'étude de la phonétique et de la phonologie ..... 520

# Index des images

Image 1 : Articulation du [a] (Avanesov 1956, 92) ..... 134
Image 2 : Articulation du [e] (Avanesov 1956, 93) ..... 135
Image 3 : Articulation du [i] (Avanesov 1956, 92) ..... 136
Image 4 : Articulation du [o] (Avanesov 1956, 94) ..... 137
Image 5 : Articulation du [u] (Avanesov 1956, 93) ..... 137
Image 6 : Articulation des consonnes /p/, /b/ (Avanesov 1956, 146) ..... 212
Image 7 : Articulation des consonnes /pʲ/, /bʲ/ (Avanesov 1956, 146) ..... 212
Image 8 : Articulation des consonnes /f/, /v/ (Avanesov 1956, 148) ..... 213
Image 9 : Articulation des consonnes /fʲ/, /vʲ/ (Avanesov 1956, 148) ..... 213
Image 10 : Articulation des consonnes /t/, /d/ (Avanesov 1956, 149) ..... 214
Image 11 : Articulation des consonnes /tʲ/, /dʲ/ (Avanesov 1956, 149) ..... 214
Image 12 : Articulation des consonnes /s/, /z/ (Avanesov 1956, 153) ..... 215
Image 13 : Articulation des consonnes /sʲ/, /zʲ/ (Avanesov 1956, 155) ..... 215
Image 14 : Articulation des consonnes /k/, /g/ (Avanesov 1956, 157) ..... 216
Image 15 : Articulation des consonnes /kʲ/, /gʲ/ (Avanesov 1956, 157) ..... 216
Image 16 : Articulation des consonnes /š/-/ž/ (Avanesov 1956, 154) ..... 217
Image 17 : Articulation de la consonne /m/ (Avanesov 1956, 147) ..... 218
Image 18 : Articulation de la consonne /mʲ/ (Avanesov 1956, 147) ..... 218
Image 19 : Articulation des consonnes /n/-/nʲ/ (Avanesov 1956, 150) ..... 219
Image 20 : Articulation de la consonne /l/ (Avanesov 1956, 152) ..... 220
Image 21 : Articulation de la consonne /lʲ/ (Avanesov 1956, 153) ..... 220
Image 22 : Articulation des consonnes /r/-/rʲ/ (Avanesov 1956, 156) ..... 221
Image 23 : Articulation de la consonne /h/ (Avanesov 1956, 158) ..... 221
Image 24 : Articulation de la consonne /hʲ/ (Avanesov 1956, 158) ..... 222
Image 25 : Articulation de la semi-consonne /j/ (Avanesov 1956, 156) ..... 223

# Index des schémas

Schéma 1 : Structure syllabique .....245
Schéma 2 : Si le mot est constitué d'un seul radical polysyllabique, l'accent est par défaut si ce radical est accentué, l'accent est récessif si ce radical est inaccentué. .....349
Schéma 3 : Si tous les morphèmes du mot sont inaccentués, l'accent est récessif. .....350
Schéma 4 : S'il y a un seul suffixe dominant, l'accent suit les propriétés accentuelles de ce suffixe. .....350
Schéma 5 : Si le mot contient plusieurs suffixes dominants, on applique les propriétés accentuelles de celui qui se trouve le plus à droite et on ignore les propriétés accentuelles des autres suffixes dominants. .....351
Schéma 6 : Si le mot contient un seul morphème accentué (les autres morphèmes sont inaccentués), l'accent suit les propriétés accentuelles de ce morphème. .....352
Schéma 7 : Si le mot contient plusieurs morphèmes accentués, l'accent se place par rapport au morphème le plus à gauche. .....352
Schéma 8 : Le schéma d'accentuation selon les propriétés accentuelles des morphèmes .....353

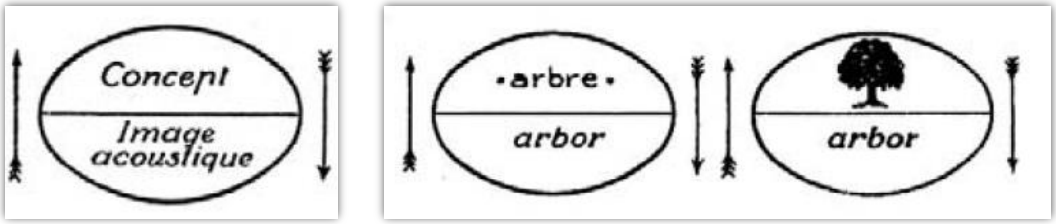
# Index des tableaux

Tableau 1 : Variations des phonèmes /a/, /o/ et /u/ .....84
Tableau 2 : Réalisations du phonème en fonction de la position.....90
Tableau 3 : Réalisations positionnelles du phonème /o/.....91
Tableau 4 : Comparaison entre un son, un type sonore et un phonème .....93
Tableau 5 : Exemples de neutralisation des phonèmes et apparition d'un archiphonème .....108
Tableau 6 : Le système des phonèmes vocaliques du russe moderne .....134
Tableau 7 : Variations positionnelles des voyelles antérieures accentuées en fonction des contextes gauche et droit selon Avanesov (1956).....154
Tableau 8 : Variations positionnelles des voyelles non-antérieures accentuées en fonction des contextes gauche et droit selon Avanesov (1956).....155
Tableau 9 : Variantes des phonèmes vocaliques du 1er degré de réduction.....158
Tableau 10 : Variations positionnelles pour le [ɪ], voyelle réduite du 1er degré.....161
Tableau 11 : Variations positionnelles pour les voyelles réduites du 1er degré selon les contextes gauche et droit .....164
Tableau 12 : Phonèmes, leurs variantes du 1er degré de réduction et variations positionnelles de ces variantes selon Avanesov vs l'API.....164
Tableau 13 : Phonèmes et leurs variantes du 1er et du 2ème degré.....167
Tableau 14 : Phonèmes vocaliques, leurs variantes du 1er et du 2ème degrés et les variations positionnelles de ces variantes selon l'API .....170
Tableau 15 : Problématique du statut monophonématique ou biphonématique de [ɛː] et [ʑː] .....181
Tableau 16 : Variantes de prononciation de [ɛː] et [ʑː].....182
Tableau 17 : Etymologie de [ɛː] et [ʑː].....183
Tableau 18 : Prononciation conseillée par L.V. Ščerba (1983 [1942-1943]).....187
Tableau 19 : Comportement de [ɛː] et [ʑː] par rapport aux 6 règles de Troubetzkoy (1949 [1939]) .....202
Tableau 20 : Phonèmes participant aux 2 oppositions binaires à la fois selon les traits [±sonore] et [±mou].....210
Tableau 21 : Tableau récapitulatif des règles de syllabation selon l'approche articulatoire de Ščerba .....248
Tableau 22 : Echelle de sonorité pour les sons en russe selon Avanesov (1956, 42) .....249
Tableau 23 : Echelle complétée de sonorité pour les sons en russe selon Avanesov.....250
Tableau 24 : Tableau comparatif des alphabets grec ancien et cyrillique avec une indication des valeurs numériques communes aux lettres byzantines et cyrilliques ....268

Tableau 25 : Tableau récapitulatif des lettres cyrilliques avec leurs origines .....272
Tableau 26 : Tableau récapitulatif de l'évolution de l'alphabet cyrillique vers l'alphabet russe moderne avec une indication des origines pour les graphies subsistantes.....277
Tableau 27 : Tableau récapitulatif du rapport graphème-phonème en russe moderne (les lettres sont disposées dans l'ordre conventionnel de l'alphabet).....280
Tableau 28 : Accentuation des lettres vocaliques en position initiale selon Šarlovskij (1883, 47-48).....330
Tableau 29 : Accentuation des syllabes initiales commençant par une consonne selon Šarlovskij (1883, 48) .....331
Tableau 30 : Accentuation des syllabes initiales commençant par une ou plusieurs consonnes en fonction du type de la voyelle selon Šarlovskij (1883, 50).....332
Tableau 31 : Comparaison entre les syllabes initiales accentuées dans les mots commençant par une voyelle et ceux commençant par une (des) consonne(s) en fonction du type de la voyelle selon Šarlovskij (1883, 52) .....333
Tableau 32 : Accentuation des préfixes selon les données de Šarlovskij (1883, 60-62).....333
Tableau 33 : Évolution de l'accent lors de la dérivation avec /nu/ .....388
Tableau 34 : Consonnes thématiques finales qui ne subissent pas de changements morpho-phonologiques lors de la suffixation avec /nu/, le nombre de dérivés contenant ces consonnes, ainsi que les bases de dérivation dont le thème se termine par ces consonnes .....389
Tableau 35 : Les groupes consonantiques qui se simplifient en omettant leur dernière consonne lors de l'ajout du suffixe /nu/.....397
Tableau 36 : Changements morpho-phonologiques lors de l'ajout du suffixe /nu/ .....399
Tableau 37 : Remplacement des verbes [-dét] du modèle (3) par les verbes co-radicaux [+dét] pour exprimer le perfectif lors de la préfixation.....409
Tableau 38 : Remplacement des verbes [-dét] du modèle (3) par les verbes co-radicaux [+dét] liés pour exprimer le perfectif lors de la préfixation.....410
Tableau 39 : Remplacement des verbes [-dét] du modèle (3) par les verbes synonymiques [+dét] liés pour exprimer le perfectif lors de la préfixation .....411
Tableau 40 : Classification des oppositions phonologiques selon Troubetzkoy (1949 [1939]) .....521
Tableau 41 : Le choix du représentant de l'archiphonème selon Troubetzkoy (1949 [1939]) .....522
Tableau 42 : Variations des phonèmes vocaliques accentuées selon Avanesov (1956) .....523

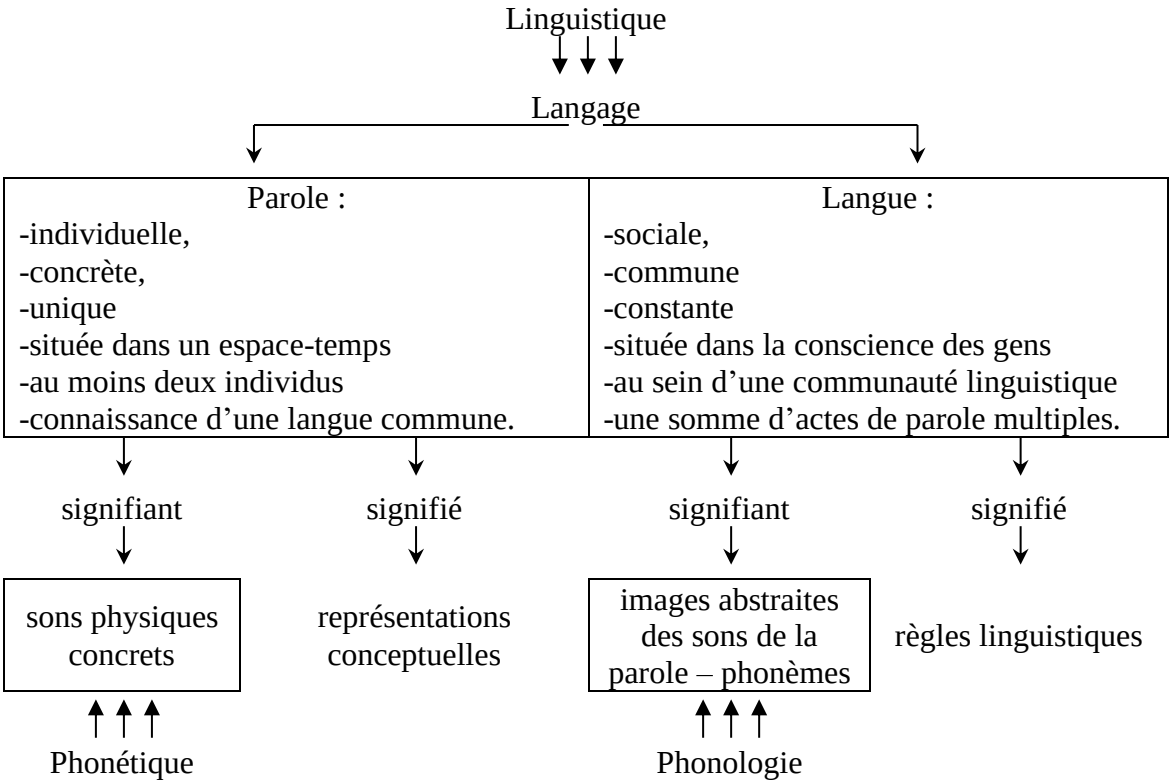
## Annexe 1

*Figure 30 : Structure du signe linguistique et le rapport entre le signifié (le concept) et le signifiant (l'image acoustique) selon Ferdinand de Saussure (de Saussure 2005 [1916], 74)*



## Annexe 2

*Figure 31 : Objets d'étude de la phonétique et de la phonologie*



## Annexe 3

*Tableau 40 : Classification des oppositions phonologiques selon Troubetzkoy (1949 [1939])*

| Classification | Critère | Oppositions | Description |
|---|---|---|---|
| I. Par rapport au système des phonèmes dans leur ensemble. | 1. Traits communs | a) Bilatérales | Les traits communs propres à une seule opposition |
| | | b) Multilatérales | Les traits communs propres à plusieurs oppositions |
| | 2. Répétition d'un rapport entre deux phonèmes | a) Proportionnelles | Le rapport est présent dans plusieurs oppositions |
| | | b) Isolées | Le rapport est propre qu'à une seule opposition |
| II. Selon le type de rapport entre les éléments d'une opposition | 1. Privatives | | Un élément est doté d'un trait, l'autre en est privé |
| | 2. Graduelles | | Différent degré d'un trait chez les éléments de l'opposition |
| | 3. Equipollentes | | Egalité des éléments |
| III. Selon la capacité distinctive des oppositions ou leur vigueur dans différentes positions | 1. Stables | | Oppositions maintenues dans toutes les positions |
| | 2. Neutralisables | | Oppositions neutralisées dans certaines positions |

## Annexe 4

*Tableau 41 : Le choix du représentant de l'archiphonème selon Troubetzkoy (1949 [1939])*

| N° | Représentant de l'archiphonème | Choix du représentant |
|---|---|---|
| 1. | Différent des 2 éléments de l'opposition | a) Son apparenté aux éléments de l'opposition.<br>b) Son apparenté au son voisin. |
| 2. | Correspond à 1 des éléments de l'opposition (facteur externe) | Le choix est conditionné par le contexte phonétique. |
| 3. | Correspond à 1 des éléments de l'opposition (facteur interne) | a) Neutralisation partielle – choix de l'élément non marqué<br>b) Choix de l'élément ayant le degré le plus extrême du trait (dans le cas des oppositions graduelles). |
| 4. | Les deux éléments | Chaque élément peut représenter un archiphonème dans les positions de neutralisation correspondantes |

# Annexe 5

*Tableau 42 : Variations des phonèmes vocaliques accentuées selon Avanesov (1956)*

| N° | Changement vocalique | Position | Phonèmes | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | **/e/** | **/i/** | **/a/** | **/y/** | **/o/** | **/u/** |
| 1. | Positions d'indépendance maximale | #V# | [e] | [i] | [a] | [ɨ] | [o] | [u] |
| | | #VC | | | | | | |
| 2. | Antériorisation pendant toute la durée des voyelles antérieures et seulement pendant la récursion des autres voyelles | #VC' | [ê] | [î] | [a˙] | [ɨ˙] | [o˙] | [u˙] |
| 3. | Postériorisation de l'excursion pour les voyelles antérieures | cV# | [ɛ] | [ɨ] | [a] | [ɨ] | [o] | [u] |
| | | cVC | | | | | | |
| 4. | Postériorisation de l'excursion pour les voyelles antérieures et antériorisation de la récursion de toutes les voyelles | cVC' | [ɛ˙] | [ɨ˙] | [a˙] | [ɨ˙] | [o˙] | [u˙] |
| 5. | Antériorisation pendant l'excursion des voyelles non antérieures | C'VC | [e] | [i] | [˙a] | [i] | [˙o] | [˙u] |
| | | C'V# | | | | | | |
| 6. | Antériorisation pendant toute la durée des voyelles | C'VC' | [ê] | [î] | [ä] | [î] | [ö] | [ü] |

## Annexe 6

**Changements accentuels et phonématiques à l'ajout du suffixe /nu/ à la première étape (perfectivation)**

1) bry-k-á-tʲ {R-S-T-F} 'regimber, ruer' > (1') bry-k-nú-tʲ {R-S-S-F} 'regimber, ruer' > (1'') pod-bry-k-nú-tʲ {P-R-S-S-F} 'regimber un peu avec les jambes devant (chez les chevaux)' > (2) pod-brý-kʲ-yva-tʲ {P-R-S-YVA-F} 'regimber un peu avec les jambes devant (chez les chevaux)': A > A > A; k > k;

2) bry-k-á-tʲ {R-S-T-F} 'regimber, ruer' > (1') bry-k-nú-tʲ {R-S-S-F} 'regimber, ruer' > (1'') vz-bry-k-nú-tʲ {P-R-S-S-F} 'regimber d'un coup avec les jambes arrière' > (2) vz-brý-kʲ-yva-tʲ {P-R-S-YVA-F} 'regimber d'un coup avec les jambes arrière': A > A > A; k > k;

3) brýzg-a-tʲ {R-T-F} 'jaillir, gicler; éclabousser' > (1') brýz-nu-tʲ {R-S-F} 'jaillir, gicler; éclabousser une fois' > (1'') ot-brýz-nu-tʲ {P-R-S-F} 's'envoler en gouttelettes' > (2) ot-brýzgʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 's'envoler en gouttelettes': A > A > A; zg > zØ;

4) brýzg-a-tʲ {R-T-F} 'jaillir, gicler; éclabousser' > (1') brýz-nu-tʲ {R-S-F} 'jaillir, gicler; éclabousser une fois' > (1'') pere-brýz-nu-tʲ {P-R-S-F} 'asperger qn / qch à travers qch' > (2) pere-brýzgʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'asperger qn / qch à travers qch': A > A > A; zg > zØ;

5) brýzg-a-tʲ {R-T-F} 'jaillir, gicler; éclabousser' > (1') brýz-nu-tʲ {R-S-F} 'jaillir, gicler; éclabousser une fois' > (1'') pro-brýz-nu-tʲ {P-R-S-F} 'bruiner' > (2) pro-brýzgʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'bruiner': A > A > A; zg > zØ;

6) brýzg-a-tʲ {R-T-F} 'jaillir, gicler; éclabousser' > (1') brýz-nu-tʲ {R-S-F} 'jaillir, gicler; éclabousser une fois' > (1'') s-brýz-nu-tʲ {P-R-S-F} 'asperger' > (2) s-brýzgʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'asperger': A > A > A; zg > zØ;

7) brýzg-a-tʲ {R-T-F} 'jaillir, gicler; éclabousser' > (1') brýz-nu-tʲ {R-S-F} 'jaillir, gicler; éclabousser une fois' > (1'') vz-brýz-nu-tʲ {P-R-S-F} 'asperger' > (2) vz-brýzgʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'asperger': A > A > A; zg > zØ;

8) čerk-á-tʲ {R-T-F} 'rayer, biffer, barrer' > (1') čerk-nú-tʲ {R-S-F} 'faire un trait' > (1'') o-čerk-nú-tʲ {P-R-S-F} 'faire le contour' > (2) o-čórkʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'faire le contour': A > A > A; rk > rk;

9) čerk-á-tʲ {R-T-F} 'rayer, biffer, barrer' > (1') čerk-nú-tʲ {R-S-F} 'faire un trait' > (1'') ot-čerk-nú-tʲ {P-R-S-F} 'séparer / mettre en relief par une ligne / un trait' > (2) ot-čórkʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'séparer / mettre en relief par une ligne / un trait': A > A > A; rk > rk;

10) čerk-á-tʲ {R-T-F} 'rayer, biffer, barrer' > (1') čerk-nú-tʲ {R-S-F} 'faire un trait' > (1'') pere-čerk-nú-tʲ {P-R-S-F} 'barrer' > (2) pere-čórkʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'barrer': A > A > A; rk > rk;

11) čerk-á-tʲ {R-T-F} 'rayer, biffer, barrer' > (1’) čerk-nú-tʲ {R-S-F} 'faire un trait' > (1’’) pod-čerk-nú-tʲ {P-R-S-F} 'souligner' > (2) pod-čórkʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'souligner': A > A > A; rk > rk;

12) čerk-á-tʲ {R-T-F} 'rayer, biffer, barrer' > (1’) čerk-nú-tʲ {R-S-F} 'faire un trait' > (1’’) pro-čerk-nú-tʲ {P-R-S-F} 'faire un trait' > (2) pro-čórkʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'faire un trait': A > A > A; rk > rk;

13) čerk-á-tʲ {R-T-F} 'rayer, biffer, barrer' > (1’) čerk-nú-tʲ {R-S-F} 'faire un trait' > (1’’) raz-čerk-nú-tʲ {P-R-S-F} 'séparer par les traits' > (2) raz-čórkʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'séparer par les traits': A > A > A; rk > rk;

14) čerk-á-tʲ {R-T-F} 'rayer, biffer, barrer' > (1’) čerk-nú-tʲ {R-S-F} 'faire un trait' > (1’’) za-čerk-nú-tʲ {P-R-S-F} 'rayer, biffer, barrer (par-dessus de qch d'écrit)' > (2) za-čórkʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'rayer, biffer, barrer (par-dessus de qch d'écrit)': A > A > A; rk > rk;

15) čmók-a-tʲ {R-T-F} 'clapper (des lèvres)' > (1’) čmók-nu-tʲ {R-S-F} 'clapper (des lèvres) une fois' > (1’’) pri-čmók-nu-tʲ {P-R-S-F} 'clapper (des lèvres)' > (2) pri-čmókʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'clapper (des lèvres)': A > A > A; k > k;

16) dá-k-a-tʲ {R-S-T-F} 'dire "oui"' > (1’) dá-k-nu-tʲ {P-R-S-S-F} 'dire "oui"' > (1’’) pod-dá-k-nu-tʲ {P-R-S-S-F} 'dire "oui"' > (2) pod-dá-kʲ-yva-tʲ {P-R-S-YVA-F} 'opiner en disant "oui"': A > A > A; k > k;

17) dʲórg-a-tʲ {R-T-F} 'tirer d'un mouvement brusque' > (1’) dʲór-nu-tʲ {R-S-F} 'tirer d'un mouvement brusque une fois' > (1’’) na-dʲór-nu-tʲ {P-R-S-F} 'mettre (un vêtement) d'un mouvement rapide, brusque' > (2) na-dʲórgʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'mettre (un vêtement) d'un mouvement rapide, brusque': A > A > A; rg > rØ;

18) dʲórg-a-tʲ {R-T-F} 'tirer d'un mouvement brusque' > (1’) dʲór-nu-tʲ {R-S-F} 'tirer d'un mouvement brusque une fois' > (1’’) ob-dʲór-nu-tʲ {P-R-S-F} 'rajuster en tirant vers le bas' > (2) ob-dʲórgʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'rajuster en tirant vers le bas': A > A > A; rg > rØ;

19) dʲórg-a-tʲ {R-T-F} 'tirer d'un mouvement brusque' > (1’) dʲór-nu-tʲ {R-S-F} 'tirer d'un mouvement brusque une fois' > (1’’) o-dʲór-nu-tʲ {P-R-S-F} 'rajuster en tirant vers le bas' > (2) o-dʲórgʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'rajuster en tirant vers le bas': A > A > A; rg > rØ;

20) dʲórg-a-tʲ {R-T-F} 'tirer d'un mouvement brusque' > (1’) dʲór-nu-tʲ {R-S-F} 'tirer d'un mouvement brusque une fois' > (1’’) ot-dʲór-nu-tʲ {P-R-S-F} 'retirer' > (2) ot-dʲórgʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'retirer': A > A > A; rg > rØ;

21) dʲórg-a-tʲ {R-T-F} 'tirer d'un mouvement brusque' > (1’) dʲór-nu-tʲ {R-S-F} 'tirer d'un mouvement brusque une fois' > (1’’) pere-dʲór-nu-tʲ {P-R-S-F} 'déplacer qch en tirant de manière brusque' > (2) pere-dʲórgʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'déplacer qch en tirant de manière brusque': A > A > A; rg > rØ;

22) dʲórg-a-tʲ {R-T-F} 'tirer d'un mouvement brusque' > (1’) dʲór-nu-tʲ {R-S-F} 'tirer

d'un mouvement brusque une fois' > (1'') pod-dʲór-nu-tʲ {P-R-S-F} 'tirer vers le haut' > (2) pod-dʲórgʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'tirer vers le haut': A > A > A; rg > rØ;

23) dʲórg-a-tʲ {R-T-F} 'tirer d'un mouvement brusque' > (1') dʲór-nu-tʲ {R-S-F} 'tirer d'un mouvement brusque une fois' > (1'') pro-dʲór-nu-tʲ {P-R-S-F} 'faire passer qch à travers qch' > (2) pro-dʲórgʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'faire passer qch à travers qch': A > A > A; rg > rØ;

24) dʲórg-a-tʲ {R-T-F} 'tirer d'un mouvement brusque' > (1') dʲór-nu-tʲ {R-S-F} 'tirer d'un mouvement brusque une fois' > (1'') raz-dʲór-nu-tʲ {P-R-S-F} 'en tirant, disjoindre qch' > (2) raz-dʲórgʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'en tirant, disjoindre qch': A > A > A; rg > rØ;

25) dʲórg-a-tʲ {R-T-F} 'tirer d'un mouvement brusque' > (1') dʲór-nu-tʲ {R-S-F} 'tirer d'un mouvement brusque une fois' > (1'') s-dʲór-nu-tʲ {P-R-S-F} 'arracher qch de qch / qn' > (2) s-dʲórgʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'arracher qch de qch / qn': A > A > A; rg > rØ;

26) dʲórg-a-tʲ {R-T-F} 'tirer d'un mouvement brusque' > (1') dʲór-nu-tʲ {R-S-F} 'tirer d'un mouvement brusque une fois' > (1'') v-dʲór-nu-tʲ {P-R-S-F} 'faire passer dedans' > (2) v-dʲórgʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'faire passer dedans': A > A > A; rg > rØ;

27) dʲórg-a-tʲ {R-T-F} 'tirer d'un mouvement brusque' > (1') dʲór-nu-tʲ {R-S-F} 'tirer d'un mouvement brusque une fois' > (1'') vz-dʲór-nu-tʲ {P-R-S-F} 'pendre' > (2) vz-dʲórgʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'pendre': A > A > A; rg > rØ;

28) dʲórg-a-tʲ {R-T-F} 'tirer d'un mouvement brusque' > (1') dʲór-nu-tʲ {R-S-F} 'tirer d'un mouvement brusque une fois' > (1'') za-dʲór-nu-tʲ {P-R-S-F} 'tirer (le rideau) pour cacher' > (2) za-dʲórgʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'tirer (le rideau) pour cacher': A > A > A; rg > rØ;

29) dʲórg-a-tʲ {R-T-F} 'tirer d'un mouvement brusque' > (1') dʲór-nu-tʲ {R-S-F} 'tirer une fois d'un mouvement brusque' > (1'') po-dʲór-nu-tʲ {P-R-S-F} 'couvrir, voiler' > (2) po-dʲórgʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'couvrir, voiler': A > A > A; rg > rØ;

30) gár-k-a-tʲ {R-S-T-F} 'pousser des cris' > (1') gár-k-nu-tʲ {R-S-S-F} 'pousser un cri' > (1'') pri-gár-k-nu-tʲ {P-R-S-S-F} 'accompagner le chant / la discussion avec un cri' > (2) pri-gár-kʲ-yva-tʲ {P-R-S-YVA-F} 'accompagner le chant / la discussion avec des cris': A > A > A; rk > rk;

31) glot-á-tʲ {R-T-F} 'avaler' > (1') glot-nú-tʲ {R-S-F} 'prendre une gorgée' > (1'') ot-glot-nú-tʲ {P-R-S-F} 'boire par gorgées' > (2) ot-glát-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'boire par gorgées': A > A > A; t > t;

32) glot-á-tʲ {R-T-F} 'avaler' > (1') glot-nú-tʲ {R-S-F} 'prendre une gorgée' > (1'') s-glot-nú-tʲ {P-R-S-F} 'déglutir' > (2) s-glát-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'déglutir': A > A > A; t > t;

33) glot-á-tʲ {R-T-F} 'avaler' > (1') glot-nú-tʲ {R-S-F} 'prendre une gorgée' > (1'') za-glot-nú-tʲ {P-R-S-F} 'gober' > (2) za-glát-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'gober': A > A > A; t > t;

34) hihí-k-a-tʲ {R-S-T-F} 'ricaner, rioter' > (1') hihí-k-nu-tʲ {R-S-S-F} 'ricaner une fois' > (1'') pod-hihí-k-nu-tʲ {P-R-S-S-F} 'ricaner un peu / en faisant écho à qn' > (2) pod-hihí-kʲ-

yva-tʲ {P-R-S-YVA-F} 'ricaner un peu / en faisant écho à qn': A > A > A; k > k;

35) hleb-á-tʲ {R-T-F} 'lamper, manger (qch de liquide), boire' > (1’) hleb-nú-tʲ {R-S-F} 'prendre une gorgée' > (1’’) ot-hleb-nú-tʲ {P-R-S-F} 'boire une gorgée' > (2) ot-hlʲób-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'boire une gorgée': A > A > A; b > b;

36) hleb-á-tʲ {R-T-F} 'lamper, manger (qch de liquide), boire' > (1’) hleb-nú-tʲ {R-S-F} 'prendre une gorgée' > (1’’) pri-hleb-nú-tʲ {P-R-S-F} 'siroter' > (2) pri-hlʲób-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'siroter': A > A > A; b > b;

37) hleb-á-tʲ {R-T-F} 'lamper, manger (qch de liquide), boire' > (1’) hleb-nú-tʲ {R-S-F} 'prendre une gorgée' > (1’’) za-hleb-nú-tʲ {P-R-S-F} 'avaler en lampant' > (2) za-hlʲób-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'avaler en lampant': A > A > A; b > b;

38) hlest-á-tʲ {R-T-F} 'fouetter' > (1’) hlest-nú-tʲ {R-S-F} 'donner un coup de fouet' > (1’’) na-hlest-nú-tʲ {P-R-S-F} 'fouetter' > (2) na-hlʲóst-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'fouetter': A > A > A; st > st;

39) hlest-á-tʲ {R-T-F} 'fouetter' > (1’) hlest-nú-tʲ {R-S-F} 'donner un coup de fouet' > (1’’) pere-hlest-nú-tʲ {P-R-S-F} 'fouetter tous / bcp' > (2) pere-hlʲóst-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'fouetter tous / bcp': A > A > A; st > st;

40) hlest-á-tʲ {R-T-F} 'fouetter' > (1’) hlest-nú-tʲ {R-S-F} 'donner un coup de fouet' > (1’’) pod-hlest-nú-tʲ {P-R-S-F} 'faire avancer qn en donnant des coups de fouet' > (2) pod-hlʲóst-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'faire avancer qn en donnant des coups de fouet': A > A > A; st > st;

41) hlest-á-tʲ {R-T-F} 'fouetter' > (1’) hlest-nú-tʲ {R-S-F} 'donner un coup de fouet' > (1’’) pri-hlest-nú-tʲ {P-R-S-F} 'faire avancer qn en donnant des coups de fouet' > (2) pri-hlʲóst-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'faire avancer qn en donnant des coups de fouet': A > A > A; st > st;

42) hlest-á-tʲ {R-T-F} 'fouetter' > (1’) hlest-nú-tʲ {R-S-F} 'donner un coup de fouet' > (1’’) raz-hlest-nú-tʲ {P-R-S-F} 'briser en donnant un coup de fouet' > (2) raz-hlʲóst-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'briser en donnant un coup de fouet': A > A > A; st > st;

43) hlest-á-tʲ {R-T-F} 'fouetter' > (1’) hlest-nú-tʲ {R-S-F} 'donner un coup de fouet' > (1’’) s-hlest-nú-tʲ {P-R-S-F} 'faire tomber en donnant un coup de fouet; joindre qch d'un geste brusque' > (2) s-hlʲóst-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'faire tomber en donnant un coup de fouet; joindre qch d'un geste brusque': A > A > A; st > st;

44) hlest-á-tʲ {R-T-F} 'fouetter' > (1’) hlest-nú-tʲ {R-S-F} 'donner un coup de fouet' > (1’’) za-hlest-nú-tʲ {P-R-S-F} 'tuer en fouettant' > (2) za-hlʲóst-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'tuer en fouettant': A > A > A; st > st;

45) hlíp-a-tʲ {R-T-F} 'faire des bruits de ventouse, faire floc (en parlant de l'eau); renifler (avec le nez)' > (1’) hlíp-nu-tʲ {R-S-F} 'faire un bruit de ventouse' > (1’’) vz-hlíp-nu-tʲ

{P-R-S-F} 'sangloter' > (2) vz-hlíp-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'sangloter': A > A > A; p > p;

46) hlóp-a-tʲ {R-T-F} 'claquer; frapper sur, taper' > (1’) hlóp-nu-tʲ {R-S-F} 'claquer une fois' > (1’’) na-hlóp-nu-tʲ {P-R-S-F} 'couvrir qch d'un mouvement brusque et avec bruit' > (2) na-hlóp-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'couvrir qch d'un mouvement brusque et avec bruit': A > A > A; p > p;

47) hlóp-a-tʲ {R-T-F} 'claquer; frapper sur, taper' > (1’) hlóp-nu-tʲ {R-S-F} 'claquer une fois' > (1’’) pri-hlóp-nu-tʲ {P-R-S-F} 'claqueter, tapoter' > (2) pri-hlóp-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'claqueter, tapoter': A > A > A; p > p;

48) hlóp-a-tʲ {R-T-F} 'claquer; frapper sur, taper' > (1’) hlóp-nu-tʲ {R-S-F} 'claquer une fois' > (1’’) vz-hlóp-nu-tʲ {P-R-S-F} 'claquer en levant les mains d'un geste rapide' > (2) vz-hlóp-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'claquer en levant les mains d'un geste rapide': A > A > A; p > p;

49) hlóp-a-tʲ {R-T-F} 'claquer; frapper sur, taper' > (1’) hlóp-nu-tʲ {R-S-F} 'claquer une fois' > (1’’) za-hlóp-nu-tʲ {P-R-S-F} 'fermer (une porte) en claquant' > (2) za-hlóp-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'fermer (une porte) en claquant': A > A > A; p > p;

50) hrap-é-tʲ {R-T-F} 'ronfler' > (1’) hrap-nú-tʲ {R-S-F} 'pousser un ronflement' > (1’’) vz-hrap-nú-tʲ {P-R-S-F} 'pousser un bruit de ronflement' > (2) vz-hráp-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'se mettre à ronfler de temps en temps': A > A > A; p > p;

51) jeld-ýk-a-tʲ {R-S-T-F} 'baiser (vulg.)' > (1’) jeld-ýk-nu-tʲ {R-S-S-F} 'baiser une fois (vulg.)' > (1’’) pod-jeld-ýk-nu-tʲ {P-R-S-S-F} 'se foutre de (vulg.)' > (2) pod-jeld-ýkʲ-yva-tʲ {P-R-S-YVA-F} 'se foutre de (vulg.)': A > A > A; k > k;

52) jórz-a-tʲ {R-T-F} 'gigoter, ne pas tenir en place' > (1’) jórz-nu-tʲ {R-S-F} 'bouger, glisser (en étant assis) une fois' > (1’’) s-jórz-nu-tʲ {P-R-S-F} 'glisser en gigotant' > (2) s-jórz-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'glisser en gigotant': A > A > A; rz > rz;

53) kač-á-tʲ {R-T-F} 'gonfler, pomper, balancer' > (1’) kač-nú-tʲ {R-S-F} 'faire balancer une fois' > (1’’) pere-kač-nú-tʲ {P-R-S-F} 'pencher qch sur le côté' > (2) pere-káč-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'pencher qch sur le côté': A > A > A; č > č;

54) kášlʲ-a-tʲ {R-T-F} 'tousser' > (1’) kášlʲ-a-nu-tʲ {R-S-S-F} 'tousser une fois' > (1’’) pod-kášlʲ-a-nu-tʲ {P-R-S-S-F} 'tousser une fois exprès pour se faire remarquer' > (2) pod-kášlʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'tousser de temps en temps / exprès pour se faire remarquer': A > A > A; a > a;

55) klík-a-tʲ {R-T-F} 'appeler, héler qn' > (1’) klík-nu-tʲ {R-S-F} 'lancer un appel, appeler une fois' > (1’’) pod-klík-nu-tʲ {P-R-S-F} 'faire rapprocher qn en l'appelant' > (2) pod-klíkʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'faire rapprocher qn en l'appelant': A > A > A; k > k;

56) krʲá-k-a-tʲ {R-S-T-F} 'cancaner' > (1’) krʲá-k-nu-tʲ {R-S-S-F} 'pousser un cancanement' > (1’’) pod-krʲá-k-nu-tʲ {P-R-S-S-F} 'cancaner de temps en temps' > (2) pod-krʲá-kʲ-yva-tʲ {P-R-S-YVA-F} 'cancaner de temps en temps': A > A > A; k > k;

57) krʲá-k-a-tʲ {R-S-T-F} 'cancaner' > (1’) krʲá-k-nu-tʲ {R-S-S-F} 'pousser un cancanement' > (1’’) pri-krʲá-k-nu-tʲ {P-R-S-S-F} 'accompagner qch par les cancanements' > (2) pri-krʲá-kʲ-yva-tʲ {P-R-S-YVA-F} 'accompagner qch par les cancanements': A > A > A; k > k;

58) krʲá-k-a-tʲ {R-S-T-F} 'cancaner' > (1’) krʲá-k-nu-tʲ {R-S-S-F} 'pousser un cancanement' > (1’’) vz-krʲá-k-nu-tʲ {P-R-S-S-F} 'pousser des cancanement' > (2) vz-krʲá-kʲ-yva-tʲ {P-R-S-YVA-F} 'pousser des cancanement': A > A > A; k > k;

59) kuvyrk-á-tʲ {R-T-F} 'renverser' > (1’) kuvyrk-nú-tʲ {R-S-F} 'renverser' > (1’’) pere-kuvyrk-nú-tʲ {P-R-S-F} 'renverser rapidement' > (2) pere-kuvýrkʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'renverser rapidement': A > A > A; rk > rk;

60) lʲag-á-tʲ {R-T-F} 'donner des coups de sabot (cheval)' > (1’) lʲag-nú-tʲ {R-S-F} 'donner un coup de sabot' > (1’’) vz-lʲag-nú-tʲ {P-R-S-F} 'lever brusquement les sabots arrière (cheval)' > (2) vz-lʲágʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'lever brusquement les sabots arrière (cheval)': A > A > A; g > g;

61) mah-á-tʲ {R-T-F} 'agiter, remuer, battre (des ailes)' > (1’) mah-nú-tʲ {R-S-F} 'faire un battement' > (1’’) ot-mah-nú-tʲ {P-R-S-F} 'éloigner qch/qn en agitant les mains' > (2) ot-máhʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'éloigner qch/qn en agitant les mains': A > A > A; h > h;

62) mah-á-tʲ {R-T-F} 'agiter, remuer, battre (des ailes)' > (1’) mah-nú-tʲ {R-S-F} 'faire un battement' > (1’’) pere-mah-nú-tʲ {P-R-S-F} 'sauter par-dessus' > (2) pere-máhʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'sauter par-dessus': A > A > A; h > h;

63) mah-á-tʲ {R-T-F} 'agiter, remuer, battre (des ailes)' > (1’) mah-nú-tʲ {R-S-F} 'faire un battement' > (1’’) pod-mah-nú-tʲ {P-R-S-F} 'balayer négligement' > (2) pod-máhʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'balayer négligement': A > A > A; h > h;

64) mah-á-tʲ {R-T-F} 'agiter, remuer, battre (des ailes)' > (1’) mah-nú-tʲ {R-S-F} 'faire un battement' > (1’’) pro-mah-nú-tʲ {P-R-S-F} 'passer rapidement (à pied, en voiture)' > (2) pro-máhʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'passer rapidement (à pied, en voiture)': A > A > A; h > h;

65) mah-á-tʲ {R-T-F} 'agiter, remuer, battre (des ailes)' > (1’) mah-nú-tʲ {R-S-F} 'faire un battement' > (1’’) raz-mah-nú-tʲ {P-R-S-F} 'agiter dans tous les sens' > (2) raz-máhʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'agiter dans tous les sens': A > A > A; h > h;

66) mah-á-tʲ {R-T-F} 'agiter, remuer, battre (des ailes)' > (1’) mah-nú-tʲ {R-S-F} 'faire un battement' > (1’’) s-mah-nú-tʲ {P-R-S-F} 'enlever qch d'un mouvement de la main ' > (2) s-máhʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'enlever qch d'un mouvement de la main ': A > A > A; h > h;

67) mah-á-tʲ {R-T-F} 'agiter, remuer, battre (des ailes)' > (1’) mah-nú-tʲ {R-S-F} 'faire un battement' > (1’’) vz-mah-nú-tʲ {P-R-S-F} 'brandir' > (2) vz-máhʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'brandir': A > A > A; h > h;

68) mak-á-tʲ {R-T-F} 'tremper' > (1’) mak-nú-tʲ {R-S-F} 'tremper qch une fois / dans

une situation précise' > (1'') ob-mak-nú-tʲ {P-R-S-F} 'tremper, plonger qch dans qch' > (2) ob-mákʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'tremper, plonger qch dans qch': A > A > A; k > k;

69) met-á-tʲ {R-T-F} 'lancer; frayer, mettre bas' > (1') met-nú-tʲ {R-S-F} 'lancer, jeter qch (une fois)' > (1'') pod-met-nú-tʲ {P-R-S-F} 'lancer en dessous de qch' > (2) pod-mʲót-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'lancer en dessous de qch': A > A > A; t > t;

70) met-á-tʲ {R-T-F} 'lancer; frayer, mettre bas' > (1') met-nú-tʲ {R-S-F} 'lancer, jeter qch (une fois)' > (1'') pri-met-nú-tʲ {P-R-S-F} 'lancer qch vers qch' > (2) pri-mʲót-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'lancer qch vers qch': A > A > A; t > t;

71) met-á-tʲ {R-T-F} 'lancer; frayer, mettre bas' > (1') met-nú-tʲ {R-S-F} 'lancer, jeter qch (une fois)' > (1'') vz-met-nú-tʲ {P-R-S-F} 'lancer vers le haut' > (2) vz-mʲót-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'lancer vers le haut': A > A > A; t > t;

72) met-á-tʲ {R-T-F} 'lancer; frayer, mettre bas' > (1') met-nú-tʲ {R-S-F} 'lancer, jeter qch (une fois)' > (1'') za-met-nú-tʲ {P-R-S-F} 'couvrir en lançant qch par-dessus' > (2) za-mʲót-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'couvrir en lançant qch par-dessus': A > A > A; t > t;

73) mig-á-tʲ {R-T-F} 'cligner' > (1') mig-nú-tʲ {R-S-F} 'faire un clin d'oeil' > (1'') pod-mig-nú-tʲ {P-R-S-F} 'faire un clin d'œil, cligner de l'œil' > (2) pod-mígʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'faire un clin d'œil, cligner de l'œil': A > A > A; g > g;

74) mig-á-tʲ {R-T-F} 'cligner' > (1') mig-nú-tʲ {R-S-F} 'faire un clin d'oeil' > (1'') s-mig-nú-tʲ {P-R-S-F} 'perdre des yeux' > (2) s-mígʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'perdre des yeux': A > A > A; g > g;

75) morg-á-tʲ {R-T-F} 'ciller, cligner des yeux' > (1') morg-nú-tʲ {R-S-F} 'faire un clin d'oeil' > (1'') pod-morg-nú-tʲ {P-R-S-F} 'faire des clins d'oeil' > (2) pod-márgʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'faire des clins d'oeil': A > A > A; rg > rg;

76) morg-á-tʲ {R-T-F} 'ciller, cligner des yeux' > (1') morg-nú-tʲ {R-S-F} 'faire un clin d'oeil' > (1'') s-morg-nú-tʲ {P-R-S-F} 'faire sortir qch de l'oeil en battant des paupières' > (2) s-márgʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'faire sortir qch de l'oeil en battant des paupières': A > A > A; rg > rg;

77) nyrʲ-á-tʲ {R-T-F} 'plonger' > (1') nyr-nú-tʲ {R-S-F} 'faire un plongeon' > (1'') pod-nyr-nú-tʲ {P-R-S-F} 'plonger en dessous de qch' > (2) pod-nýrʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'plonger en dessous de qch': A > A > A; r' > r;

78) nyrʲ-á-tʲ {R-T-F} 'plonger' > (1') nyr-nú-tʲ {R-S-F} 'faire un plongeon' > (1'') pro-nyr-nú-tʲ {P-R-S-F} 'en plongeant, nager entre qch' > (2) pro-nýrʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'en plongeant, nager entre qch': A > A > A; r' > r;

79) nyrʲ-á-tʲ {R-T-F} 'plonger' > (1') nyr-nú-tʲ {R-S-F} 'faire un plongeon' > (1'') u-nyr-nú-tʲ {P-R-S-F} 'partir, fuir en plongeant' > (2) u-nýrʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'partir, fuir en plongeant': A > A > A; r' > r;

80) nyrʲ-á-tʲ {R-T-F} 'plonger' > (1’) nyr-nú-tʲ {R-S-F} 'faire un plongeon' > (1’’) za-nyr-nú-tʲ {P-R-S-F} 'en plongeant, disparaître sous l'eau' > (2) za-nýrʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'en plongeant, disparaître sous l'eau': A > A > A; r' > r;

81) pah-á-tʲ {R-T-F} 'balayer; faire qch avec un geste brusque' > (1’) pah-nú-tʲ {R-S-F} 'souffler' > (1’’) o-pah-nú-tʲ {P-R-S-F} 'créer avec qch un mouvement d'air autour de qch' > (2) o-páhʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'créer avec qch un mouvement d'air autour de qch': A > A > A; h > h;

82) pah-á-tʲ {R-T-F} 'balayer; faire qch avec un geste brusque' > (1’) pah-nú-tʲ {R-S-F} 'souffler' > (1’’) ot-pah-nú-tʲ {P-R-S-F} 'rabattre qch rapidement' > (2) ot-páhʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'rabattre qch rapidement': A > A > A; h > h;

83) pah-á-tʲ {R-T-F} 'balayer; faire qch avec un geste brusque' > (1’) pah-nú-tʲ {R-S-F} 'souffler' > (1’’) raz-pah-nú-tʲ {P-R-S-F} 'ouvrir tout grand (la porte)' > (2) raz-páhʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'ouvrir tout grand (la porte)': A > A > A; h > h;

84) pah-á-tʲ {R-T-F} 'balayer; faire qch avec un geste brusque' > (1’) pah-nú-tʲ {R-S-F} 'souffler' > (1’’) za-pah-nú-tʲ {P-R-S-F} 'croiser, fermer (les vêtements) d'un mouvement brusque' > (2) za-páhʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'croiser, fermer (les vêtements) d'un mouvement brusque': A > A > A; h > h;

85) pih-á-tʲ {R-T-F} 'pousser, bousculer; fourrer' > (1’) pih-nú-tʲ {R-S-F} 'pousser qn / qch une fois' > (1’’) ot-pih-nú-tʲ {P-R-S-F} 'repousser' > (2) ot-píhʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'repousser': A > A > A; h > h;

86) pih-á-tʲ {R-T-F} 'pousser, bousculer; fourrer' > (1’) pih-nú-tʲ {R-S-F} 'pousser qn / qch une fois' > (1’’) pere-pih-nú-tʲ {P-R-S-F} 'mettre qch d'un endroit à un autre' > (2) pere-píhʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'mettre qch d'un endroit à un autre': A > A > A; h > h;

87) pih-á-tʲ {R-T-F} 'pousser, bousculer; fourrer' > (1’) pih-nú-tʲ {R-S-F} 'pousser qn / qch une fois' > (1’’) pod-pih-nú-tʲ {P-R-S-F} 'pousser en direction vers qch / qn' > (2) pod-píhʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'pousser en direction vers qch / qn': A > A > A; h > h;

88) pih-á-tʲ {R-T-F} 'pousser, bousculer; fourrer' > (1’) pih-nú-tʲ {R-S-F} 'pousser qn / qch une fois' > (1’’) pri-pih-nú-tʲ {P-R-S-F} 'pousser qch contre qch' > (2) pri-píhʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'pousser qch contre qch': A > A > A; h > h;

89) pih-á-tʲ {R-T-F} 'pousser, bousculer; fourrer' > (1’) pih-nú-tʲ {R-S-F} 'pousser qn / qch une fois' > (1’’) pro-pih-nú-tʲ {P-R-S-F} 'pousser, fourrer qch avec peine à travers qch' > (2) pro-píhʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'pousser, fourrer qch avec peine à travers qch': A > A > A; h > h;

90) pih-á-tʲ {R-T-F} 'pousser, bousculer; fourrer' > (1’) pih-nú-tʲ {R-S-F} 'pousser qn / qch une fois' > (1’’) s-pih-nú-tʲ {P-R-S-F} 'mettre ensemble en poussant les uns vers les autres' > (2) s-píhʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'mettre ensemble en poussant les uns vers les autres':

A > A > A; h > h;

91) plesk-á-tʲ {R-T-F} 'clapoter, déferler' > (1’) ples-nú-tʲ {R-S-F} 'jaillir, verser une fois' > (1’’) do-ples-nú-tʲ {P-R-S-F} 'en éclaboussant, atteindre un certain endroit avec des gouttes' > (2) do-plʲóskʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'en éclaboussant, atteindre un certain endroit avec des gouttes': A > A > A; sk > sØ;

92) plesk-á-tʲ {R-T-F} 'clapoter, déferler' > (1’) ples-nú-tʲ {R-S-F} 'jaillir, verser une fois' > (1’’) ot-ples-nú-tʲ {P-R-S-F} 'verser une partie de (liguide)' > (2) ot-plʲóskʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'verser une partie de (liguide)': A > A > A; sk > sØ;

93) plesk-á-tʲ {R-T-F} 'clapoter, déferler' > (1’) ples-nú-tʲ {R-S-F} 'jaillir, verser une fois' > (1’’) pere-ples-nú-tʲ {P-R-S-F} 'en éclaboussant, passer par-dessus de qch' > (2) pere-plʲóskʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'en éclaboussant, passer par-dessus de qch': A > A > A; sk > sØ;

94) plesk-á-tʲ {R-T-F} 'clapoter, déferler' > (1’) ples-nú-tʲ {R-S-F} 'jaillir, verser une fois' > (1’’) pod-ples-nú-tʲ {P-R-S-F} 'verser qch en dessous de qch' > (2) pod-plʲóskʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'verser qch en dessous de qch': A > A > A; sk > sØ;

95) plesk-á-tʲ {R-T-F} 'clapoter, déferler' > (1’) ples-nú-tʲ {R-S-F} 'jaillir, verser une fois' > (1’’) pri-ples-nú-tʲ {P-R-S-F} 'apporter qch en déferlant (sur le rivage)' > (2) pri-plʲóskʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'apporter qch en déferlant (sur le rivage)': A > A > A; sk > sØ;

96) plesk-á-tʲ {R-T-F} 'clapoter, déferler' > (1’) ples-nú-tʲ {R-S-F} 'jaillir, verser une fois' > (1’’) s-ples-nú-tʲ {P-R-S-F} 'rincer qch en jetant de l'eau du haut vers le bas' > (2) s-plʲóskʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'rincer qch en jetant de l'eau du haut vers le bas': A > A > A; sk > sØ;

97) plesk-á-tʲ {R-T-F} 'clapoter, déferler' > (1’) ples-nú-tʲ {R-S-F} 'jaillir, verser une fois' > (1’’) v-ples-nú-tʲ {P-R-S-F} 'verser (un liquide) dans qch' > (2) v-plʲóskʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'verser (un liquide) dans qch': A > A > A; sk > sØ;

98) plesk-á-tʲ {R-T-F} 'clapoter, déferler' > (1’) ples-nú-tʲ {R-S-F} 'jaillir, verser une fois' > (1’’) vz-ples-nú-tʲ {P-R-S-F} 'éclabousser' > (2) vz-plésʲ-yva-tʲ / vz-plʲóskʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'éclabousser': A > A > A; sk > sØ;

99) plesk-á-tʲ {R-T-F} 'clapoter, déferler' > (1’) ples-nú-tʲ {R-S-F} 'jaillir, verser une fois' > (1’’) za-ples-nú-tʲ {P-R-S-F} 'inonder, submerger qch en clapotant, en déferlant' > (2) za-plʲósʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'inonder, submerger qch en clapotant, en déferlant': A > A > A; sk > sØ;

100) porh-á-tʲ {R-T-F} 'voltiger, voleter' > (1’) porh-nú-tʲ {R-S-F} 'voler d'une branche à l'autre une fois (en parlant des oiseaux)' > (1’’) ot-porh-nú-tʲ {P-R-S-F} 's'éloigner en voltigeant' > (2) ot-párhʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 's'éloigner en voltigeant': A > A > A; rh > rh;

101) porh-á-tʲ {R-T-F} 'voltiger, voleter' > (1’) porh-nú-tʲ {R-S-F} 'voler d'une branche à l'autre une fois (en parlant des oiseaux)' > (1’’) pere-porh-nú-tʲ {P-R-S-F} 'voltiger d'un

endroit à l'autre' > (2) pere-párhʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'voltiger d'un endroit à l'autre': A > A > A; rh > rh;

102) porh-á-tʲ {R-T-F} 'voltiger, voleter' > (1’) porh-nú-tʲ {R-S-F} 'voler d'une branche à l'autre une fois (en parlant des oiseaux)' > (1’’) pri-porh-nú-tʲ {P-R-S-F} 'arriver en voltigeant' > (2) pri-párhʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'arriver en voltigeant': A > A > A; rh > rh;

103) porh-á-tʲ {R-T-F} 'voltiger, voleter' > (1’) porh-nú-tʲ {R-S-F} 'voler d'une branche à l'autre une fois (en parlant des oiseaux)' > (1’’) pro-porh-nú-tʲ {P-R-S-F} 'passer en voltigeant à côté de qch' > (2) pro-párhʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'passer en voltigeant à côté de qch': A > A > A; rh > rh;

104) porh-á-tʲ {R-T-F} 'voltiger, voleter' > (1’) porh-nú-tʲ {R-S-F} 'voler d'une branche à l'autre une fois (en parlant des oiseaux)' > (1’’) s-porh-nú-tʲ {P-R-S-F} 'laisser un endroit en voltigeant' > (2) s-párhʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'laisser un endroit en voltigeant': A > A > A; rh > rh;

105) porh-á-tʲ {R-T-F} 'voltiger, voleter' > (1’) porh-nú-tʲ {R-S-F} 'voler d'une branche à l'autre une fois (en parlant des oiseaux)' > (1’’) u-porh-nú-tʲ {P-R-S-F} 'partir en voltigeant' > (2) u-párhʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'partir en voltigeant': A > A > A; rh > rh;

106) porh-á-tʲ {R-T-F} 'voltiger, voleter' > (1’) porh-nú-tʲ {R-S-F} 'voler d'une branche à l'autre une fois (en parlant des oiseaux)' > (1’’) v-porh-nú-tʲ {P-R-S-F} 'entrer en voltigeant' > (2) v-párhʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'entrer en voltigeant': A > A > A; rh > rh;

107) porh-á-tʲ {R-T-F} 'voltiger, voleter' > (1’) porh-nú-tʲ {R-S-F} 'voler d'une branche à l'autre une fois (en parlant des oiseaux)' > (1’’) vz-porh-nú-tʲ {P-R-S-F} 's'envoler en haut' > (2) vz-párhʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 's'envoler en haut': A > A > A; rh > rh;

108) porh-á-tʲ {R-T-F} 'voltiger, voleter' > (1’) porh-nú-tʲ {R-S-F} 'voler d'une branche à l'autre une fois (en parlant des oiseaux)' > (1’’) za-porh-nú-tʲ {P-R-S-F} 'pénétrer en voltigeant' > (2) za-párhʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'pénétrer en voltigeant': A > A > A; rh > rh;

109) prýg-a-tʲ {R-T-F} 'sauter' > (1’) prýg-nu-tʲ {R-S-F} 'sauter une fois' > (1’’) na-prýg-nu-tʲ {P-R-S-F} 'sauter sur' > (2) na-prýgʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'sauter sur': A > A > A; g > g;

110) prýg-a-tʲ {R-T-F} 'sauter' > (1’) prýg-nu-tʲ {R-S-F} 'sauter une fois' > (1’’) ot-prýg-nu-tʲ {P-R-S-F} 's'éloigner en sautant' > (2) ot-prýgʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 's'éloigner en sautant': A > A > A; g > g;

111) prýg-a-tʲ {R-T-F} 'sauter' > (1’) prýg-nu-tʲ {R-S-F} 'sauter une fois' > (1’’) pere-prýg-nu-tʲ {P-R-S-F} 'sauter par-dessus' > (2) pere-prýgʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'sauter par-dessus': A > A > A; g > g;

112) prýg-a-tʲ {R-T-F} 'sauter' > (1’) prýg-nu-tʲ {R-S-F} 'sauter une fois' > (1’’) pod-prýg-nu-tʲ {P-R-S-F} 'sursauter' > (2) pod-prýgʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'sursauter': A > A > A;

g > g;

113) prýg-a-tʲ {R-T-F} 'sauter' > (1’) prýg-nu-tʲ {R-S-F} 'sauter une fois' > (1’’) pri-prýg-nu-tʲ {P-R-S-F} 'sautiller, sursauter' > (2) pri-prýgʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'sautiller, sursauter': A > A > A; g > g;

114) prýg-a-tʲ {R-T-F} 'sauter' > (1’) prýg-nu-tʲ {R-S-F} 'sauter une fois' > (1’’) s-prýg-nu-tʲ {P-R-S-F} 'descendre en sautant' > (2) s-prýgʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'descendre en sautant': A > A > A; g > g;

115) prýg-a-tʲ {R-T-F} 'sauter' > (1’) prýg-nu-tʲ {R-S-F} 'sauter une fois' > (1’’) v-prýg-nu-tʲ {P-R-S-F} 'sauter dans' > (2) v-prýgʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'sauter dans': A > A > A; g > g;

116) prýg-a-tʲ {R-T-F} 'sauter' > (1’) prýg-nu-tʲ {R-S-F} 'sauter une fois' > (1’’) vz-prýg-nu-tʲ {P-R-S-F} 'monter en sautant' > (2) vz-prýgʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'monter en sautant': A > A > A; g > g;

117) prýg-a-tʲ {R-T-F} 'sauter' > (1’) prýg-nu-tʲ {R-S-F} 'sauter une fois' > (1’’) za-prýg-nu-tʲ {P-R-S-F} 'entrer en sautant' > (2) za-prýgʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'entrer en sautant': A > A > A; g > g;

118) prýsk-a-tʲ {R-T-F} 'asperger, pulvériser' > (1’) prýs-nu-tʲ {R-S-F} 'asperger une fois' > (1’’) pere-prýs-nu-tʲ {P-R-S-F} 'asperger par-dessus de / à travers qch' > (2) pere-prýskʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'asperger par-dessus de / à travers qch': A > A > A; sk > sØ;

119) prýsk-a-tʲ {R-T-F} 'asperger, pulvériser' > (1’) prýs-nu-tʲ {R-S-F} 'asperger une fois' > (1’’) pod-prýs-nu-tʲ {P-R-S-F} 'asperger en plus' > (2) pod-prýskʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'asperger en plus': A > A > A; sk > sØ;

120) prýsk-a-tʲ {R-T-F} 'asperger, pulvériser' > (1’) prýs-nu-tʲ {R-S-F} 'asperger une fois' > (1’’) pri-prýs-nu-tʲ {P-R-S-F} 'asperger légèrement' > (2) pri-prýskʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'asperger légèrement': A > A > A; sk > sØ;

121) prýsk-a-tʲ {R-T-F} 'asperger, pulvériser' > (1’) prýs-nu-tʲ {R-S-F} 'asperger une fois' > (1’’) s-prýs-nu-tʲ {P-R-S-F} 'asperger un peu' > (2) s-prýskʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'asperger un peu': A > A > A; sk > sØ;

122) prýsk-a-tʲ {R-T-F} 'asperger, pulvériser' > (1’) prýs-nu-tʲ {R-S-F} 'asperger une fois' > (1’’) v-prýs-nu-tʲ {P-R-S-F} 'injecter' > (2) v-prýskʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'injecter': A > A > A; sk > sØ;

123) prýsk-a-tʲ {R-T-F} 'asperger, pulvériser' > (1’) prýs-nu-tʲ {R-S-F} 'asperger une fois' > (1’’) vz-prýs-nu-tʲ {P-R-S-F} 'asperger par-dessus' > (2) vz-prýskʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'asperger par-dessus': A > A > A; sk > sØ;

124) pug-á-tʲ {R-T-F} 'faire peur' > (1’) pug-nú-tʲ {R-S-F} 'faire peur une fois / dans une situation précise' > (1’’) pod-pug-nú-tʲ {P-R-S-F} 'effrayer un peu' > (2) pod-púgʲ-yva-tʲ

{P-R-YVA-F} 'effrayer un peu': A > A > A; g > g;

125) pug-á-tʲ {R-T-F} 'faire peur' > (1’) pug-nú-tʲ {R-S-F} 'faire peur une fois / dans une situation précise' > (1’’) pri-pug-nú-tʲ {P-R-S-F} 'intimider, menacer' > (2) pri-púgʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'intimider, menacer': A > A > A; g > g;

126) pug-á-tʲ {R-T-F} 'faire peur' > (1’) pug-nú-tʲ {R-S-F} 'faire peur une fois / dans une situation précise' > (1’’) s-pug-nú-tʲ {P-R-S-F} 'effaroucher' > (2) s-púgʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'effaroucher': A > A > A; g > g;

127) pug-á-tʲ {R-T-F} 'faire peur' > (1’) pug-nú-tʲ {R-S-F} 'faire peur une fois / dans une situation précise' > (1’’) vz-pug-nú-tʲ {P-R-S-F} 'faire partir qn en effrayant' > (2) vz-púgʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'faire partir qn en effrayant': A > A > A; g > g;

128) rʲáv-k-a-tʲ {R-S-T-F} 'aboyer' > (1’) rʲáv-k-nu-tʲ {R-S-S-F} 'aboyer une fois' > (1’’) pod-rʲáv-k-nu-tʲ {P-R-S-S-F} 'accompagner qn par un aboiement' > (2) pod-rʲáv-kʲ-yva-tʲ {P-R-S-YVA-F} 'accompagner qn par des aboiements': A > A > A; vk > vk;

129) ryg-á-tʲ {R-T-F} 'roter' > (1’) ryg-nú-tʲ {R-S-F} 'faire un rot, roter une fois' > (1’’) ot-ryg-nú-tʲ {P-R-S-F} 'régurgiter' > (2) ot-rýgʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'régurgiter': A > A > A; g > g;

130) ryg-á-tʲ {R-T-F} 'roter' > (1’) ryg-nú-tʲ {R-S-F} 'faire un rot, roter une fois' > (1’’) s-ryg-nú-tʲ {P-R-S-F} 'dégurgiter' > (2) s-rýgʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'dégurgiter': A > A > A; g > g;

131) šag-á-tʲ {R-T-F} 'marcher' > (1’) šag-nú-tʲ {R-S-F} 'faire un pas' > (1’’) pere-šag-nú-tʲ {P-R-S-F} 'enjamber' > (2) pere-šágʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'enjamber': A > A > A; g > g;

132) šag-á-tʲ {R-T-F} 'marcher' > (1’) šag-nú-tʲ {R-S-F} 'faire un pas' > (1’’) za-šag-nú-tʲ {P-R-S-F} 'monter en marchant' > (2) za-šágʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'monter en marchant': A > A > A; g > g;

133) šár-k-a-tʲ {R-S-T-F} 'faire du bruit en traînant ses pieds' > (1’) šár-k-nu-tʲ {R-S-S-F} 'faire un bruit sec de frottement' > (1’’) pri-šár-k-nu-tʲ {P-R-S-S-F} 'faire un peu de bruit sec de frottement' > (2) pri-šár-kʲ-yva-tʲ {P-R-S-YVA-F} 'faire un peu de bruit en traînant ses pieds': A > A > A; rk > rk;

134) šárk-a-tʲ {R-T-F} 'faire du bruit en traînant ses pieds' > (1’) šárk-nu-tʲ {R-S-F} 'faire un bruit sec' > (1’’) pod-šárk-nu-tʲ {P-R-S-F} 'faire un peu de bruit en traînant ses pieds' > (2) pod-šárkʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'faire un peu de bruit en traînant ses pieds': A > A > A; rk > rk;

135) ščip-á-tʲ {R-T-F} 'pincer (la peau); piquer (à propos du froid, des épices); brouter (l'herbe); plumer (un oiseau)' > (1’) ščip-nú-tʲ {R-S-F} 'pincer une fois / dans une situation précise' > (1’’) ot-ščip-nú-tʲ {P-R-S-F} 'prendre des pincées' > (2) ot-ščíp-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'prendre des pincées': A > A > A; p > p;

136) ščip-á-tʲ {R-T-F} 'pincer (la peau); piquer (à propos du froid, des épices); brouter (l'herbe); plumer (un oiseau)' > (1’) ščip-nú-tʲ {R-S-F} 'pincer une fois / dans une situation précise' > (1’’) pri-ščip-nú-tʲ {P-R-S-F} 'pincer légèrement' > (2) pri-ščíp-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'pincer légèrement': A > A > A; p > p;

137) ščip-á-tʲ {R-T-F} 'pincer (la peau); piquer (à propos du froid, des épices); brouter (l'herbe); plumer (un oiseau)' > (1’) ščip-nú-tʲ {R-S-F} 'pincer une fois / dans une situation précise' > (1’’) u-ščip-nú-tʲ {P-R-S-F} 'pincer fort' > (2) u-ščíp-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'pincer fort': A > A > A; p > p;

138) ščip-á-tʲ {R-T-F} 'pincer (la peau); piquer (à propos du froid, des épices); brouter (l'herbe); plumer (un oiseau)' > (1’) ščip-nú-tʲ {R-S-F} 'pincer une fois / dans une situation précise' > (1’’) za-ščip-nú-tʲ {P-R-S-F} 'pincer, saisir' > (2) za-ščíp-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'pincer, saisir': A > A > A; p > p;

139) ščólk-a-tʲ {R-T-F} 'claquer (des dents, des doigts); casser (les noix, les graines de tournesol, etc.)' > (1’) ščólk-nu-tʲ {R-S-F} 'faire un clac' > (1’’) ot-ščólk-nu-tʲ {P-R-S-F} 'ouvrir un loquet' > (2) ot-ščólkʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'ouvrir un loquet': A > A > A; lk > lk;

140) ščólk-a-tʲ {R-T-F} 'claquer (des dents, des doigts); casser (les noix, les graines de tournesol, etc.)' > (1’) ščólk-nu-tʲ {R-S-F} 'faire un clac' > (1’’) pri-ščólk-nu-tʲ {P-R-S-F} 'faire qch en claquant (des doigts, etc.)' > (2) pri-ščólkʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'faire qch en claquant (des doigts, etc.)': A > A > A; lk > lk;

141) ščólk-a-tʲ {R-T-F} 'claquer (des dents, des doigts); casser (les noix, les graines de tournesol, etc.)' > (1’) ščólk-nu-tʲ {R-S-F} 'faire un clac' > (1’’) za-ščólk-nu-tʲ {P-R-S-F} 'fermer qch au loquet' > (2) za-ščólkʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'fermer qch au loquet': A > A > A; lk > lk;

142) šept-á-tʲ {R-T-F} 'chuchoter' > (1’) šep-nú-tʲ {R-S-F} 'chuchoter qch une fois / dans une situation précise' > (1’’) pod-šep-nú-tʲ {P-R-S-F} 'chuchoter qch en cachette' > (2) pod-šópt-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'chuchoter qch en cachette': A > A > A; pt > pØ;

143) sig-á-tʲ {R-T-F} 'sauter' > (1’) sig-nú-tʲ {R-S-F} 'sauter une fois / dans une situation précise' > (1’’) pere-sig-nú-tʲ {P-R-S-F} 'sauter par-dessus qch, franchir qch d'un bond' > (2) pere-sígʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'sauter par-dessus qch, franchir qch d'un bond': A > A > A; g > g;

144) sig-á-tʲ {R-T-F} 'sauter' > (1’) sig-nú-tʲ {R-S-F} 'sauter une fois / dans une situation précise' > (1’’) pod-sig-nú-tʲ {P-R-S-F} 'sursauter' > (2) pod-sígʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'sursauter': A > A > A; g > g;

145) skolʲz-í-tʲ {R-T-F} 'glisser' > (1’) skolʲz-nú-tʲ {R-S-F} 'glisser une fois / dans une situation précise' > (1’’) pro-skolʲz-nú-tʲ {P-R-S-F} 'se glisser quelque part' > (2) pro-skálʲz-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'se glisser quelque part': A > A > A; l'z > l'z;

146) skolʲz-í-tʲ {R-T-F} 'glisser' > (1’) skolʲz-nú-tʲ {R-S-F} 'glisser une fois / dans une situation précise' > (1’’) so-skolʲz-nú-tʲ {P-R-S-F} 'descendre en glissant' > (2) so-skálʲz-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'descendre en glissant': A > A > A; l'z > l'z;

147) skolʲz-í-tʲ {R-T-F} 'glisser' > (1’) skolʲz-nú-tʲ {R-S-F} 'glisser une fois / dans une situation précise' > (1’’) u-skolʲz-nú-tʲ {P-R-S-F} 's'échapper, s'en aller furtivement ' > (2) u-skálʲz-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 's'échapper, s'en aller furtivement ': A > A > A; l'z > l'z;

148) skolʲz-í-tʲ {R-T-F} 'glisser' > (1’) skolʲz-nú-tʲ {R-S-F} 'glisser une fois / dans une situation précise' > (1’’) v-skolʲz-nú-tʲ {P-R-S-F} 'entrer en glissant' > (2) v-skálʲz-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'entrer en glissant': A > A > A; l'z > l'z;

149) šlʲóp-a-tʲ {R-T-F} 'claquer, talocher qn;  patauger (marcher dans l'eau, dans la boue); salir' > (1’) šlʲóp-nu-tʲ {R-S-F} 'claquer une fois' > (1’’) pod-šlʲóp-nu-tʲ {P-R-S-F} 'tapoter, claquer légèrement' > (2) pod-šlʲóp-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'tapoter, claquer légèrement': A > A > A; p > p;

150) šlʲóp-a-tʲ {R-T-F} 'claquer, talocher qn;  patauger (marcher dans l'eau, dans la boue); salir' > (1’) šlʲóp-nu-tʲ {R-S-F} 'claquer une fois' > (1’’) pri-šlʲóp-nu-tʲ {P-R-S-F} 'écraser en claquant' > (2) pri-šlʲóp-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'écraser en claquant': A > A > A; p > p;

151) steg-á-tʲ {R-T-F} 'contre-pointer; fouetter' > (1’) steg-nú-tʲ {R-S-F} 'faire un point cousu; donner un coup de fouet' > (1’’) ot-steg-nú-tʲ {P-R-S-F} 'dégrafer, détacher' > (2) ot-stʲógʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'dégrafer, détacher': A > A > A; g > g;

152) steg-á-tʲ {R-T-F} 'contre-pointer; fouetter' > (1’) steg-nú-tʲ {R-S-F} 'faire un point cousu; donner un coup de fouet' > (1’’) pere-steg-nú-tʲ {P-R-S-F} 'contre-pointer de nouveau' > (2) pere-stʲógʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'contre-pointer de nouveau': A > A > A; g > g;

153) steg-á-tʲ {R-T-F} 'contre-pointer; fouetter' > (1’) steg-nú-tʲ {R-S-F} 'faire un point cousu; donner un coup de fouet' > (1’’) pod-steg-nú-tʲ {P-R-S-F} 'contre-pointer qch en dessous de qch' > (2) pod-stʲógʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'contre-pointer qch en dessous de qch': A > A > A; g > g;

154) steg-á-tʲ {R-T-F} 'contre-pointer; fouetter' > (1’) steg-nú-tʲ {R-S-F} 'faire un point cousu; donner un coup de fouet' > (1’’) pri-steg-nú-tʲ {P-R-S-F} 'agrafer, attacher' > (2) pri-stʲógʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'agrafer, attacher': A > A > A; g > g;

155) steg-á-tʲ {R-T-F} 'contre-pointer; fouetter' > (1’) steg-nú-tʲ {R-S-F} 'faire un point cousu; donner un coup de fouet' > (1’’) raz-steg-nú-tʲ {P-R-S-F} 'déboutonner' > (2) raz-stʲógʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'déboutonner': A > A > A; g > g;

156) steg-á-tʲ {R-T-F} 'contre-pointer; fouetter' > (1’) steg-nú-tʲ {R-S-F} 'faire un point cousu; donner un coup de fouet' > (1’’) za-steg-nú-tʲ {P-R-S-F} 'boutonner' > (2) za-stʲógʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'boutonner': A > A > A; g > g;

157) stúk-a-tʲ {R-T-F} 'taper; cogner' > (1’) stúk-nu-tʲ {R-S-F} 'taper une fois' > (1’’) pri-stúk-nu-tʲ {P-R-S-F} 'tapoter une fois doucement sur qch' > (2) pri-stúkʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'tapoter doucement sur qch': A > A > A; k > k;

158) šug-á-tʲ {R-T-F} 'faire partir qn en faisant peur' > (1’) šug-nú-tʲ {R-S-F} 'faire peur à qn dans une situation précise' > (1’’) ot-šug-nú-tʲ {P-R-S-F} 'éloigner qn en faisant peur' > (2) ot-šúgʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'éloigner qn en faisant peur': A > A > A; g > g;

159) sverk-á-tʲ {R-T-F} 'briller, scintiller, étinceler, pétiller' > (1’) sverk-nú-tʲ {R-S-F} 'briller, s'illuminer une fois / dans une situation précise' > (1’’) pro-sverk-nú-tʲ {P-R-S-F} 'briller à travers qch' > (2) pro-svérkʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'briller à travers qch': A > A > A; rk > rk;

160) švyrʲ-á-tʲ {R-T-F} 'lancer, balancer, projeter qch' > (1’) švyr-nú-tʲ {R-S-F} 'lancer une fois / dans une situation précise' > (1’’) ot-švyr-nú-tʲ {P-R-S-F} 'rejeter' > (2) ot-švýrʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'rejeter': A > A > A; r' > r;

161) švyrʲ-á-tʲ {R-T-F} 'lancer, balancer, projeter qch' > (1’) švyr-nú-tʲ {R-S-F} 'lancer une fois / dans une situation précise' > (1’’) pere-švyr-nú-tʲ {P-R-S-F} 'jeter par-dessus de qch' > (2) pere-švýrʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'jeter par-dessus de qch': A > A > A; r' > r;

162) švyrʲ-á-tʲ {R-T-F} 'lancer, balancer, projeter qch' > (1’) švyr-nú-tʲ {R-S-F} 'lancer une fois / dans une situation précise' > (1’’) pod-švyr-nú-tʲ {P-R-S-F} 'lancer doucement qch en l'air' > (2) pod-švýrʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'lancer doucement qch en l'air': A > A > A; r' > r;

163) švyrʲ-á-tʲ {R-T-F} 'lancer, balancer, projeter qch' > (1’) švyr-nú-tʲ {R-S-F} 'lancer une fois / dans une situation précise' > (1’’) u-švyr-nú-tʲ {P-R-S-F} 'jeter / balancer loin' > (2) u-švýrʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'jeter / balancer loin': A > A > A; r' > r;

164) švyrʲ-á-tʲ {R-T-F} 'lancer, balancer, projeter qch' > (1’) švyr-nú-tʲ {R-S-F} 'lancer une fois / dans une situation précise' > (1’’) za-švyr-nú-tʲ {P-R-S-F} 'en jetant, mettre qch quelque part' > (2) za-švýrʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'en jetant, mettre qch quelque part': A > A > A; r' > r;

165) ták-a-tʲ {R-T-F} 'dire "oui", être d'accord avec qn en disant "oui"' > (1’) ták-nu-tʲ {P-R-S-F} 'dire "oui"' > (1’’) pod-ták-nu-tʲ {P-R-S-F} 'confirmer les paroles de qn en disant "oui"' > (2) pod-tákʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'confirmer les paroles de qn en disant "oui" plusieurs fois': A > A > A; k > k;

166) ták-a-tʲ {R-T-F} 'dire "oui", être d'accord avec qn en disant "oui"' > (1’) ták-nu-tʲ {P-R-S-F} 'dire "oui"' > (1’’) pri-ták-nu-tʲ {P-R-S-F} 'accomagner la parole de qn en disant "oui" comme signe d'un accord' > (2) pri-tákʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'accomagner la parole de qn en disant "oui" comme signe d'un accord': A > A > A; k > k;

167) ták-a-tʲ {R-T-F} 'dire "oui", être d'accord avec qn en disant "oui"' > (1’) ták-nu-tʲ {R-S-F} 'dire "oui" une fois' > (1’’) pere-ták-nu-tʲ {P-R-S-F} 'prendre une autre décision; faire

qch d'une autre manière' > (2) pere-tákʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'prendre une autre décision; faire qch d'une autre manière': A > A > A; k > k;

168) tísk-a-tʲ {R-T-F} 'serrer, presser; imprimer, tirer' > (1') tís-nu-tʲ {R-S-F} 'presser, imprimer une fois / dans une situation précise' > (1'') ot-tís-nu-tʲ {P-R-S-F} 'éloigner en poussant' > (2) ot-tískʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'éloigner en poussant': A > A > A; sk > sØ;

169) tísk-a-tʲ {R-T-F} 'serrer, presser; imprimer, tirer' > (1') tís-nu-tʲ {R-S-F} 'presser, imprimer une fois / dans une situation précise' > (1'') pere-tís-nu-tʲ {P-R-S-F} 'imprimer de nouveau' > (2) pere-tískʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'imprimer de nouveau': A > A > A; sk > sØ;

170) tísk-a-tʲ {R-T-F} 'serrer, presser; imprimer, tirer' > (1') tís-nu-tʲ {R-S-F} 'presser, imprimer une fois / dans une situation précise' > (1'') pod-tís-nu-tʲ {P-R-S-F} 'insérer en dessous de qch' > (2) pod-tískʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'insérer en dessous de qch': A > A > A; sk > sØ;

171) tísk-a-tʲ {R-T-F} 'serrer, presser; imprimer, tirer' > (1') tís-nu-tʲ {R-S-F} 'presser, imprimer une fois / dans une situation précise' > (1'') pri-tís-nu-tʲ {P-R-S-F} 'serrer contre qch' > (2) pri-tískʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'serrer contre qch': A > A > A; sk > sØ;

172) tísk-a-tʲ {R-T-F} 'serrer, presser; imprimer, tirer' > (1') tís-nu-tʲ {R-S-F} 'presser, imprimer une fois / dans une situation précise' > (1'') pro-tís-nu-tʲ {P-R-S-F} 'passer qch à travers qch avec difficulté' > (2) pro-tískʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'passer qch à travers qch avec difficulté': A > A > A; sk > sØ;

173) tísk-a-tʲ {R-T-F} 'serrer, presser; imprimer, tirer' > (1') tís-nu-tʲ {R-S-F} 'presser, imprimer une fois / dans une situation précise' > (1'') raz-tís-nu-tʲ {P-R-S-F} 'desserrer' > (2) raz-tískʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'desserrer': A > A > A; sk > sØ;

174) tísk-a-tʲ {R-T-F} 'serrer, presser; imprimer, tirer' > (1') tís-nu-tʲ {R-S-F} 'presser, imprimer une fois / dans une situation précise' > (1'') s-tís-nu-tʲ {P-R-S-F} 'serrer' > (2) s-tískʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'serrer': A > A > A; sk > sØ;

175) tísk-a-tʲ {R-T-F} 'serrer, presser; imprimer, tirer' > (1') tís-nu-tʲ {R-S-F} 'presser, imprimer une fois / dans une situation précise' > (1'') v-tís-nu-tʲ {P-R-S-F} 'insérer' > (2) v-tískʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'insérer': A > A > A; sk > sØ;

176) tolk-á-tʲ {R-T-F} 'pousser, bousculer' > (1') tolk-nú-tʲ {R-S-F} 'pousser une fois' > (1'') na-tolk-nú-tʲ {P-R-S-F} 'pousser contre; heurter contre' > (2) na-tálkʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'pousser contre; heurter contre': A > A > A; lk > lk;

177) tolk-á-tʲ {R-T-F} 'pousser, bousculer' > (1') tolk-nú-tʲ {R-S-F} 'pousser une fois' > (1'') ot-tolk-nú-tʲ {P-R-S-F} 'repousser' > (2) ot-tálkʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'repousser': A > A > A; lk > lk;

178) tolk-á-tʲ {R-T-F} 'pousser, bousculer' > (1') tolk-nú-tʲ {R-S-F} 'pousser une fois' > (1'') pere-tolk-nú-tʲ {P-R-S-F} 'faire bouger en poussant d'un endroit à un autre' > (2) pere-

tálkʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'faire bouger en poussant d'un endroit à un autre': A > A > A; lk > lk;

179) tolk-á-tʲ {R-T-F} 'pousser, bousculer' > (1') tolk-nú-tʲ {R-S-F} 'pousser une fois' > (1'') pri-tolk-nú-tʲ {P-R-S-F} 'pousser un peu' > (2) pri-tálkʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'pousser un peu': A > A > A; lk > lk;

180) tolk-á-tʲ {R-T-F} 'pousser, bousculer' > (1') tolk-nú-tʲ {R-S-F} 'pousser une fois' > (1'') v-tolk-nú-tʲ {P-R-S-F} 'faire entrer en poussant' > (2) v-tálkʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'faire entrer en poussant': A > A > A; lk > lk;

181) tóp-a-tʲ {R-T-F} 'taper du pied, trépigner' > (1') tóp-nu-tʲ {R-S-F} 'taper du pied une fois' > (1'') pri-tóp-nu-tʲ {P-R-S-F} 'battre du pied la mesure' > (2) pri-tóp-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'battre du pied la mesure': A > A > A; p > p;

182) trʲah-á-tʲ {R-T-F} 'secouer' > (1') trʲah-nú-tʲ {R-S-F} 'secouer une fois' > (1'') ob-trʲah-nú-tʲ {P-R-S-F} 'nettoyer en secouant' > (2) ob-trʲáhʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'nettoyer en secouant': A > A > A; h > h;

183) trʲah-á-tʲ {R-T-F} 'secouer' > (1') trʲah-nú-tʲ {R-S-F} 'secouer une fois' > (1'') o-trʲah-nú-tʲ {P-R-S-F} 'nettoyer en secouant' > (2) o-trʲáhʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'nettoyer en secouant': A > A > A; h > h;

184) trʲah-á-tʲ {R-T-F} 'secouer' > (1') trʲah-nú-tʲ {R-S-F} 'secouer une fois' > (1'') ot-trʲah-nú-tʲ {P-R-S-F} 'nettoyer en secouant' > (2) ot-trʲáhʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'nettoyer en secouant': A > A > A; h > h;

185) trʲah-á-tʲ {R-T-F} 'secouer' > (1') trʲah-nú-tʲ {R-S-F} 'secouer une fois' > (1'') pere-trʲah-nú-tʲ {P-R-S-F} 'secouer' > (2) pere-trʲáhʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'secouer': A > A > A; h > h;

186) trʲah-á-tʲ {R-T-F} 'secouer' > (1') trʲah-nú-tʲ {R-S-F} 'secouer une fois' > (1'') pri-trʲah-nú-tʲ {P-R-S-F} 'secouer un peu' > (2) pri-trʲáhʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'secouer un peu': A > A > A; h > h;

187) trʲah-á-tʲ {R-T-F} 'secouer' > (1') trʲah-nú-tʲ {R-S-F} 'secouer une fois' > (1'') pro-trʲah-nú-tʲ {P-R-S-F} 'nettoyer en secouant' > (2) pro-trʲáhʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'nettoyer en secouant': A > A > A; h > h;

188) trʲah-á-tʲ {R-T-F} 'secouer' > (1') trʲah-nú-tʲ {R-S-F} 'secouer une fois' > (1'') raz-trʲah-nú-tʲ {P-R-S-F} 'secouer fort' > (2) raz-trʲáhʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'secouer fort': A > A > A; h > h;

189) trʲah-á-tʲ {R-T-F} 'secouer' > (1') trʲah-nú-tʲ {R-S-F} 'secouer une fois' > (1'') s-trʲah-nú-tʲ {P-R-S-F} 'faire tomber en secouant' > (2) s-trʲáhʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'faire tomber en secouant': A > A > A; h > h;

190) trʲah-á-tʲ {R-T-F} 'secouer' > (1') trʲah-nú-tʲ {R-S-F} 'secouer une fois' > (1'') vz-

trʲah-nú-tʲ {P-R-S-F} 'secouer' > (2) vz-trʲáhʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'secouer': A > A > A; h > h;

191) tróg-a-tʲ {R-T-F} 'toucher' > (1') tró-nu-tʲ {R-S-F} 'toucher une fois' > (1'') za-tró-nu-tʲ {P-R-S-F} 'effleurer' > (2) za-trágʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'effleurer': A > A > A; g > Ø;

192) truh-á-tʲ {R-T-F} 'avoir peur' > (1') truh-nú-tʲ {R-S-F} 'prendre peur dans une situation précise' > (1'') pri-truh-nú-tʲ {P-R-S-F} 'avoir un peu peur' > (2) pri-trúhʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'avoir un peu peur': A > A > A; h > h;

193) vert-é-tʲ {R-T-F} 'faire tourner' > (1') ver-nú-tʲ {P-R-T-F} 'rendre, redonner' > (1'') po-ver-nú-tʲ {P-R-T-F} 'faire tourner' > (2) po-vʲórt-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'faire tourner': A > A > A; rt > rØ;

194) vert-é-tʲ {R-T-F} 'faire tourner' > (1') ver-nú-tʲ {R-S-F} 'rendre, redonner' > (1'') do-ver-nú-tʲ {P-R-S-F} 'visser jusqu'à la fin' > (2) do-vʲórt-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'visser jusqu'à la fin': A > A > A; rt > rØ;

195) vert-é-tʲ {R-T-F} 'faire tourner' > (1') ver-nú-tʲ {R-S-F} 'rendre, redonner' > (1'') iz-ver-nú-tʲ {P-R-S-F} 'plier qch en tournant' > (2) iz-vʲórt-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'plier qch en tournant': A > A > A; rt > rØ;

196) vert-é-tʲ {R-T-F} 'faire tourner' > (1') ver-nú-tʲ {R-S-F} 'rendre, redonner' > (1'') nad-ver-nú-tʲ {P-R-S-F} 'faire un petit trou en vissant / en perçant' > (2) nad-vʲórt-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'faire un petit trou en vissant / en perçant': A > A > A; rt > rØ;

197) vert-é-tʲ {R-T-F} 'faire tourner' > (1') ver-nú-tʲ {R-S-F} 'rendre, redonner' > (1'') na-ver-nú-tʲ {P-R-S-F} 'enrouler' > (2) na-vʲórt-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'enrouler': A > A > A; rt > rØ;

198) vert-é-tʲ {R-T-F} 'faire tourner' > (1') ver-nú-tʲ {R-S-F} 'rendre, redonner' > (1'') nedo-ver-nú-tʲ {P-R-S-F} 'ne pas visser jusqu'au bout' > (2) nedo-vʲórt-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'ne pas visser jusqu'au bout': A > A > A; rt > rØ;

199) vert-é-tʲ {R-T-F} 'faire tourner' > (1') ver-nú-tʲ {R-S-F} 'rendre, redonner' > (1'') ob-(v)jer-nú-tʲ {P-R-S-F} 'envelopper' > (2) obʲ-órt-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'envelopper': A > A > A; rt > rØ;

200) vert-é-tʲ {R-T-F} 'faire tourner' > (1') ver-nú-tʲ {R-S-F} 'rendre, redonner' > (1'') ob-ver-nú-tʲ {P-R-S-F} 'envelopper' > (2) ob-vʲórt-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'envelopper': A > A > A; rt > rØ;

201) vert-é-tʲ {R-T-F} 'faire tourner' > (1') ver-nú-tʲ {R-S-F} 'rendre, redonner' > (1'') ot-ver-nú-tʲ {P-R-S-F} 'dévisser, détourner' > (2) ot-vʲórt-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'dévisser, détourner': A > A > A; rt > rØ;

202) vert-é-tʲ {R-T-F} 'faire tourner' > (1') ver-nú-tʲ {R-S-F} 'rendre, redonner' > (1'') pere-ver-nú-tʲ {P-R-S-F} 'retourner, renverser' > (2) pere-vʲórt-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'retourner, renverser': A > A > A; rt > rØ;

203) vert-é-tʲ {R-T-F} 'faire tourner' > (1’) ver-nú-tʲ {R-S-F} 'rendre, redonner' > (1’’) pod-ver-nú-tʲ {P-R-S-F} 'serrer en vissant; relever, retrousser (les manches)' > (2) pod-vʲórt-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'serrer en vissant; relever, retrousser (les manches)': A > A > A; rt > rØ;

204) vert-é-tʲ {R-T-F} 'faire tourner' > (1’) ver-nú-tʲ {R-S-F} 'rendre, redonner' > (1’’) pri-ver-nú-tʲ {P-R-S-F} 'joindre qch en vissant' > (2) pri-vʲórt-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'joindre qch en vissant': A > A > A; rt > rØ;

205) vert-é-tʲ {R-T-F} 'faire tourner' > (1’) ver-nú-tʲ {R-S-F} 'rendre, redonner' > (1’’) pro-ver-nú-tʲ {P-R-S-F} 'faire un trou en perçant' > (2) pro-vʲórt-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'faire un trou en perçant': A > A > A; rt > rØ;

206) vert-é-tʲ {R-T-F} 'faire tourner' > (1’) ver-nú-tʲ {R-S-F} 'rendre, redonner' > (1’’) raz-ver-nú-tʲ {P-R-S-F} 'déployer' > (2) raz-vʲórt-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'déployer': A > A > A; rt > rØ;

207) vert-é-tʲ {R-T-F} 'faire tourner' > (1’) ver-nú-tʲ {R-S-F} 'rendre, redonner' > (1’’) s-ver-nú-tʲ {P-R-S-F} 'retourner, renverser' > (2) s-vʲórt-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'retourner, renverser': A > A > A; rt > rØ;

208) vert-é-tʲ {R-T-F} 'faire tourner' > (1’) ver-nú-tʲ {R-S-F} 'rendre, redonner' > (1’’) u-ver-nú-tʲ {P-R-S-F} 'envelopper soigneusement, de tous les côtés' > (2) u-vʲórt-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'envelopper soigneusement, de tous les côtés': A > A > A; rt > rØ;

209) vert-é-tʲ {R-T-F} 'faire tourner' > (1’) ver-nú-tʲ {R-S-F} 'rendre, redonner' > (1’’) v-ver-nú-tʲ {P-R-S-F} 'visser dans' > (2) v-vʲórt-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'visser dans': A > A > A; rt > rØ;

210) vert-é-tʲ {R-T-F} 'faire tourner' > (1’) ver-nú-tʲ {R-S-F} 'rendre, redonner' > (1’’) za-ver-nú-tʲ {P-R-S-F} 'envelopper' > (2) za-vʲórt-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'envelopper': A > A > A; rt > rØ;

211) vilʲ-á-tʲ {R-T-F} 'remuer, tortiller' > (1’) vilʲ-nú-tʲ {R-S-F} 'remuer qch une fois' > (1’’) pod-vilʲ-nú-tʲ {P-R-S-F} 'accompagner qch en remuant qch une fois' > (2) pod-vílʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'accompagner d'autres actions par le frétillement ': A > A > A; lʲ > lʲ;

212) vilʲ-á-tʲ {R-T-F} 'remuer, tortiller' > (1’) vilʲ-nú-tʲ {R-S-F} 'remuer, tortiller une fois' > (1’’) ot-vilʲ-nú-tʲ {P-R-S-F} 'esquiver, éluder' > (2) ot-vílʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'esquiver, éluder': A > A > A; l' > l';

213) vilʲ-á-tʲ {R-T-F} 'remuer, tortiller' > (1’) vilʲ-nú-tʲ {R-S-F} 'remuer, tortiller une fois' > (1’’) s-vilʲ-nú-tʲ {P-R-S-F} 'tourner rapidement' > (2) s-vílʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'tourner rapidement': A > A > A; l' > l';

214) vilʲ-á-tʲ {R-T-F} 'remuer, tortiller' > (1’) vilʲ-nú-tʲ {R-S-F} 'remuer, tortiller une fois' > (1’’) u-vilʲ-nú-tʲ {P-R-S-F} 'éviter, échapper' > (2) u-vílʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'éviter, échapper': A > A > A; l' > l';

215) zvʲá-k-a-tʲ {R-S-T-F} 'tinter; cliqueter' > (1’) zvʲá-k-nu-tʲ {R-S-S-F} 'faire un tintement' > (1’’) pod-zvʲá-k-nu-tʲ {P-R-S-S-F} 'faire un tintement en accompagnant qch' > (2) pod-zvʲá-kʲ-yva-tʲ {P-R-S-YVA-F} 'tinter en accompagnant qch': A > A > A; k > k;

216) ščólk-a-tʲ {R-T-F} 'claquer (des dents, des doigts); casser (les noix, les graines de tournesol, etc.)' > (1’) ščólk-nu-tʲ {R-S-F} 'faire un clac' > (1’’) pod-ščelk-nú-tʲ {P-R-S-F} 'claquer doucement, accompagner qn en claquant (des doigts, etc.)' > (2) pod-ščólkʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'claquer doucement, accompagner qn en claquant (des doigts, etc.)': A > A > B; lk > lk;

217) čerk-á-tʲ {R-T-F} 'rayer, biffer, barrer' > (1’) čerk-nú-tʲ {R-S-F} 'faire un trait' > (1’’) vý-čerk-nu-tʲ {P-R-S-F} 'biffer' > (2) vy-čórkʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'biffer': A > A > C; rk > rk;

218) čerk-á-tʲ {R-T-F} 'rayer, biffer, barrer' > (1’) čerk-nú-tʲ {R-S-F} 'faire un trait' > (1’’) vý-čerk-nu-tʲ {P-R-S-F} 'biffer' > (2) vy-čórkʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'biffer' > (3) po-vy-čórkʲ-yva-tʲ {P-P-R-YVA-F} 'biffer tout un par un': A > A > C; rk > rk;

219) dʲórg-a-tʲ {R-T-F} 'tirer d'un mouvement brusque' > (1’) dʲór-nu-tʲ {R-S-F} 'tirer d'un mouvement brusque une fois' > (1’’) vý-der-nu-tʲ {P-R-S-F} 'arracher' > (2) vy-dʲórgʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'arracher': A > A > C; rg > rØ;

220) dʲórg-a-tʲ {R-T-F} 'tirer d'un mouvement brusque' > (1’) dʲór-nu-tʲ {R-S-F} 'tirer d'un mouvement brusque une fois' > (1’’) vý-der-nu-tʲ {P-R-S-F} 'arracher' > (2) vy-dʲórgʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'arracher' > (3) na-vy-dʲórgʲ-yva-tʲ {P-P-R-YVA-F} 'arracher bcp': A > A > C; rg > rØ;

221) dʲórg-a-tʲ {R-T-F} 'tirer d'un mouvement brusque' > (1’) dʲór-nu-tʲ {R-S-F} 'tirer d'un mouvement brusque une fois' > (1’’) vý-der-nu-tʲ {P-R-S-F} 'arracher' > (2) vy-dʲórgʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'arracher' > (3) po-na-vy-dʲórgʲ-yva-tʲ {P-P-P-R-YVA-F} 'arracher bcp un par un': A > A > C; rg > rØ;

222) dʲórg-a-tʲ {R-T-F} 'tirer d'un mouvement brusque' > (1’) dʲór-nu-tʲ {R-S-F} 'tirer d'un mouvement brusque une fois' > (1’’) vý-der-nu-tʲ {P-R-S-F} 'arracher' > (2) vy-dʲórgʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'arracher' > (3) po-vy-dʲórgʲ-yva-tʲ {P-P-R-YVA-F} 'arracher un par un': A > A > C; rg > rØ;

223) hlest-á-tʲ {R-T-F} 'fouetter' > (1’) hlest-nú-tʲ {R-S-F} 'donner un coup de fouet' > (1’’) vý-hlest-nu-tʲ {P-R-S-F} 'verser (un liquide) d'un coup' > (2) vy-hlʲóst-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'verser (un liquide) d'un coup': A > A > C; st > st;

224) nyrʲ-á-tʲ {R-T-F} 'plonger' > (1’) nyr-nú-tʲ {R-S-F} 'faire un plongeon' > (1’’) vý-nyr-nu-tʲ {P-R-S-F} 'émerger' > (2) vy-nýrʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'émerger': A > A > C; r' > r;

225) pah-á-tʲ {R-T-F} 'balayer; faire qch avec un geste brusque' > (1’) pah-nú-tʲ {R-S-F} 'souffler' > (1’’) vý-pah-nu-tʲ {P-R-S-F} 'sortir impétueusement / se jeter à l'extérieur (la

flame, la fumée, etc.)' > (2) vy-páhʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'sortir impétueusement / se jeter à l'extérieur (la flame, la fumée, etc.)': A > A > C; h > h;

226) plesk-á-tʲ {R-T-F} 'clapoter, déferler' > (1’) ples-nú-tʲ {R-S-F} 'jaillir, verser une fois' > (1’’) vý-ples-nu-tʲ {P-R-S-F} 'jeter (le liquide) à l'extérieur d'un récipient' > (2) vy-plʲóskʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'jeter (le liquide) à l'extérieur d'un récipient': A > A > C; sk > sØ;

227) porh-á-tʲ {R-T-F} 'voltiger, voleter' > (1’) porh-nú-tʲ {R-S-F} 'voler d'une branche à l'autre une fois (en parlant des oiseaux)' > (1’’) vý-porh-nu-tʲ {P-R-S-F} 'sortir en voltigeant' > (2) vy-párhʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'sortir en voltigeant': A > A > C; rh > rh;

228) prýg-a-tʲ {R-T-F} 'sauter' > (1’) prýg-nu-tʲ {R-S-F} 'sauter une fois' > (1’’) vý-pryg-nu-tʲ {P-R-S-F} 'sauter à l'extérieur' > (2) vy-prýgʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'sauter à l'extérieur': A > A > C; g > g;

229) prýg-a-tʲ {R-T-F} 'sauter' > (1’) prýg-nu-tʲ {R-S-F} 'sauter une fois' > (1’’) vý-pryg-nu-tʲ {P-R-S-F} 'sauter à l'extérieur' > (2) vy-prýgʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'sauter à l'extérieur' > (3) po-vy-prýgʲ-yva-tʲ {P-P-R-YVA-F} 'sauter à l'extérieur tous / bcp un par un': A > A > C; g > g;

230) prýsk-a-tʲ {R-T-F} 'asperger, pulvériser' > (1’) prýs-nu-tʲ {R-S-F} 'asperger une fois' > (1’’) vý-prys-nu-tʲ {P-R-S-F} 'vider en aspergeant' > (2) vy-prýskʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'vider en aspergeant': A > A > C; sk > sØ;

231) ščólk-a-tʲ {R-T-F} 'claquer (des dents, des doigts); casser (les noix, les graines de tournesol, etc.)' > (1’) ščólk-nu-tʲ {R-S-F} 'faire un clac' > (1’’) vý-ščelk-nu-tʲ {P-R-S-F} 'produire des sons en claquant de qch' > (2) vy-ščólkʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'produire des sons en claquant de qch': A > A > C; lk > lk;

232) skolʲz-í-tʲ {R-T-F} 'glisser' > (1’) skolʲz-nú-tʲ {R-S-F} 'glisser une fois / dans une situation précise' > (1’’) vý-skolʲz-nu-tʲ {P-R-S-F} 'sortir en glissant; échapper' > (2) vy-skálʲz-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'sortir en glissant; échapper': A > A > C; l'z > l'z;

233) steg-á-tʲ {R-T-F} 'contre-pointer; fouetter' > (1’) steg-nú-tʲ {R-S-F} 'faire un point cousu; donner un coup de fouet' > (1’’) vý-steg-nu-tʲ {P-R-S-F} 'déboutonner' > (2) vy-stʲógʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'déboutonner': A > A > C; g > g;

234) sverk-á-tʲ {R-T-F} 'briller, scintiller, étinceler, pétiller' > (1’) sverk-nú-tʲ {R-S-F} 'briller, s'illuminer une fois / dans une situation précise' > (1’’) vý-sverk-nu-tʲ {P-R-S-F} 'éclairer, illuminer subitement' > (2) vy-svérkʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'éclairer, illuminer subitement': A > A > C; rk > rk;

235) švyrʲ-á-tʲ {R-T-F} 'lancer, balancer, projeter qch' > (1’) švyr-nú-tʲ {R-S-F} 'lancer une fois / dans une situation précise' > (1’’) vý-švyr-nu-tʲ {P-R-S-F} 'jeter dehors' > (2) vy-švýrʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'jeter dehors': A > A > C; r' > r;

236) tolk-á-tʲ {R-T-F} 'pousser, bousculer' > (1’) tolk-nú-tʲ {R-S-F} 'pousser une fois' >

(1’’) vý-tolk-nu-tʲ {P-R-S-F} 'faire sortir en poussant' > (2) vy-tálkʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'faire sortir en poussant': A > A > C; lk > lk;

237) trʲah-á-tʲ {R-T-F} 'secouer' > (1’) trʲah-nú-tʲ {R-S-F} 'secouer une fois' > (1’’) vý-trʲah-nu-tʲ {P-R-S-F} 'vider qch en secouant' > (2) vy-trʲáhʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'vider qch en secouant': A > A > C; h > h;

238) trʲah-á-tʲ {R-T-F} 'secouer' > (1’) trʲah-nú-tʲ {R-S-F} 'secouer une fois' > (1’’) vý-trʲah-nu-tʲ {P-R-S-F} 'vider qch en secouant' > (2) vy-trʲáhʲ-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'vider qch en secouant' > (3) po-vy-trʲáhʲ-yva-tʲ {P-P-R-YVA-F} 'vider en secouant tout / bcp': A > A > C; h > h;

239) vert-é-tʲ {R-T-F} 'faire tourner' > (1’) ver-nú-tʲ {R-S-F} 'rendre, redonner' > (1’’) vý-ver-nu-tʲ {P-R-S-F} 'enlever une vis en tournant, démettre, retourner' > (2) vy-vʲórt-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'enlever une vis en tournant, démettre, retourner': A > A > C; rt > rØ;

240) vert-é-tʲ {R-T-F} 'faire tourner' > (1’) ver-nú-tʲ {R-S-F} 'rendre, redonner' > (1’’) vý-ver-nu-tʲ {P-R-S-F} 'enlever une vis en tournant, démettre, retourner' > (2) vy-vʲórt-yva-tʲ {P-R-YVA-F} 'enlever une vis en tournant, démettre, retourner' > (3) po-vy-vʲórt-yva-tʲ {P-P-R-YVA-F} 'dévisser un par un': A > A > C; rt > rØ.

## Annexe 7

**Changements morpho-phonologiques des verbes du modèle (1c) lors de la suffixation avec /nu/**

| Alternance | Phonème | Base de dérivation (Etape 0) | Suffixation en /nu/ (Etape 1') | Préfixation (Etape 1'') |
|---|---|---|---|---|
| **Omission** | **/d/ > Ø** | /glʲad-é-tʲ/, {R-T-F}, 'regarder' | /glʲá-nu-tʲ/, {R-S-F}, 'jeter un coup d'œil' | /pro-glʲa-nú-tʲ/, {P-R-S-F}, 'apparaître, devenir visible à travers qch'<br>/vý-glʲa-nu-tʲ/, {P-R-S-F}, 'regarder dehors'<br>/vz-glʲa-nú-tʲ/, {P-R-S-F}, 'jeter un regard sur qn /qch'<br>/za-glʲa-nú-tʲ/, {P-R-S-F}, 'jeter un coup d'œil à l'intérieur de qch' |
| | | /kid-á-tʲ/, {R-T-F}, 'jeter, lancer' | /kí-nu-tʲ/, {R-S-F}, 'jeter une fois' | /do-kí-nu-tʲ/, {P-R-S-F}, 'jeter jusqu'à'<br>/na-kí-nu-tʲ/, {P-R-S-F}, 'jeter / mettre qch par-dessus de / sur qch'<br>/ob-kí-nu-tʲ/, {P-R-S-F}, 'parcourir (des yeux)'<br>/o-kí-nu-tʲ/, {P-R-S-F}, 'envelopper d'un regard, parcourir des yeux'<br>/o-pro-kí-nu-tʲ/, {P-P-R-S-F}, 'renverser'<br>/ot-kí-nu-tʲ/, {P-R-S-F}, 'rejeter'<br>/pere-kí-nu-tʲ/, {P-R-S-F}, 'jeter par-dessus de qch'<br>/pere-pro-kí-nu-tʲ/, {P-P-R-S-F}, 'renverser'<br>/pod-kí-nu-tʲ/, {P-R-S-F}, 'jeter vers le haut'<br>/pri-kí-nu-tʲ/, {P-R-S-F}, 'estimer'<br>/pro-kí-nu-tʲ/, {P-R-S-F}, 'jeter et faire passer à travers de qch'<br>/raz-kí-nu-tʲ/, {P-R-S-F}, 'étendre, écarter'<br>/s-kí-nu-tʲ/, {P-R-S-F}, 'jeter en bas'<br>/v-kí-nu-tʲ/, {P-R-S-F}, 'jeter qch à l'intérieur de qch'<br>/vý-ki-nu-tʲ/, {P-R-S-F}, 'jeter dehors'<br>/vz-kí-nu-tʲ/, {P-R-S-F}, 'jeter qch sur qch en haut'<br>/za-kí-nu-tʲ/, {P-R-S-F}, 'jeter qch derrière qch'<br>/za-pro-kí-nu-tʲ/, {P-P-R-S-F}, 'pencher la tête en arrière' |
| | **/g/ > Ø** | /tróg-a-tʲ/, {R-T-F}, 'toucher' | /tró-nu-tʲ/, {R-S-F}, 'toucher une fois' | /za-tró-nu-tʲ/, {P-R-S-F}, 'effleurer' |
| | **/pt/ > /p/** | /šept-á-tʲ/, {R-T-F}, 'chuchoter' | /šep-nú-tʲ/, {R-S-F}, 'chuchoter une fois' | /pod-šep-nú-tʲ/, {P-R-S-F}, 'chuchoter qch en cachette' |
| | **/rʲ/ > /r/** | /nyrʲ-á-tʲ/, {R-T-F}, 'plonger' | /nyr-nú-tʲ/, {R-S-F}, 'faire un plongeon' | /pod-nyr-nú-tʲ/, {P-R-S-F}, 'plonger en dessous de qch'<br>/pro-nyr-nú-tʲ/, {P-R-S-F}, 'en plongeant, nager entre qch'<br>/u-nyr-nú-tʲ/, {P-R-S-F}, 'partir, fuir en |

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| | | | | plongeant'<br>/vý-nyr-nu-tʲ/, {P-R-S-F}, 'émerger'<br>/za-nyr-nú-tʲ/, {P-R-S-F}, 'en plongeant, disparaître sous l'eau' |
| | | /švyrʲ-á-tʲ/, {R-T-F}, 'lancer' | /švyr-nú-tʲ/, {R-S-F}, 'lancer une fois' | /ot-švyr-nú-tʲ/, {P-R-S-F}, 'rejeter'<br>/pere-švyr-nú-tʲ/, {P-R-S-F}, 'jeter par-dessus de qch'<br>/pod-švyr-nú-tʲ/, {P-R-S-F}, 'lancer doucement qch en l'air'<br>/u-švyr-nú-tʲ/, {P-R-S-F}, 'jeter / balancer loin'<br>/vý-švyr-nu-tʲ/, {P-R-S-F}, 'jeter dehors'<br>/za-švyr-nú-tʲ/, {P-R-S-F}, 'en jetant, mettre qch quelque part' |
| | **/rg/ > /r/** | /dʲórg-a-tʲ/, {R-T-F}, 'tirer d'un mouvement brusque' | /dʲór-nu-tʲ/, {R-S-F}, 'tirer d'un mouvement brusque une fois' | /na-dʲór-nu-tʲ/, {P-R-S-F}, 'mettre (un vêtement) d'un mouvement rapide, brusque'<br>/ob-dʲór-nu-tʲ/, {P-R-S-F}, 'rajuster en tirant vers le bas'<br>/o-dʲór-nu-tʲ/, {P-R-S-F}, 'rajuster en tirant vers le bas'<br>/ot-dʲór-nu-tʲ/, {P-R-S-F}, 'retirer'<br>/pere-dʲór-nu-tʲ/, {P-R-S-F}, 'déplacer qch en tirant de manière brusque'<br>/po-dʲór-nu-tʲ/, {P-R-S-F}, 'couvrir, voiler'<br>/pod-dʲór-nu-tʲ/, {P-R-S-F}, 'tirer vers le haut'<br>/pro-dʲór-nu-tʲ/, {P-R-S-F}, 'faire passer qch à travers qch'<br>/raz-dʲór-nu-tʲ/, {P-R-S-F}, 'en tirant, disjoindre qch'<br>/s-dʲór-nu-tʲ/, {P-R-S-F}, 'arracher qch de qch / qn'<br>/v-dʲór-nu-tʲ/, {P-R-S-F}, 'faire passer dedans'<br>/vý-der-nu-tʲ/, {P-R-S-F}, 'arracher'<br>/vz-dʲór-nu-tʲ/, {P-R-S-F}, 'pendre'<br>/za-dʲór-nu-tʲ/, {P-R-S-F}, 'tirer (le rideau) pour cacher' |
| | **/rt/ > /r/** | /vert-é-tʲ/, {R-T-F}, 'faire tourner' | /ver-nú-tʲ/, {R-S-F}, 'rendre, redonner' | /do-ver-nú-tʲ/, {P-R-S-F}, 'visser jusqu'à la fin'<br>/iz-ver-nú-tʲ/, {P-R-S-F}, 'plier qch en tournant'<br>/nad-ver-nú-tʲ/, {P-R-S-F}, 'faire un petit trou en vissant / en perçant'<br>/na-ver-nú-tʲ/, {P-R-S-F}, 'enrouler'<br>/nedo-ver-nú-tʲ/, {P-R-S-F}, 'ne pas visser jusqu'au bout'<br>/ob-(v)jer-nú-tʲ/, {P-R-S-F}, 'envelopper'<br>/ob-ver-nú-tʲ/, {P-R-S-F}, 'envelopper'<br>/ot-ver-nú-tʲ/, {P-R-S-F}, 'dévisser, détourner'<br>/pere-ver-nú-tʲ/, {P-R-S-F}, 'retourner, renverser'<br>/pod-ver-nú-tʲ/, {P-R-S-F}, 'serrer en vissant ; relever, retrousser (les manches)'<br>/pri-ver-nú-tʲ/, {P-R-S-F}, 'joindre qch en vissant'<br>/pro-ver-nú-tʲ/, {P-R-S-F}, 'faire un trou |

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| | | | | en perçant'<br>/raz-ver-nú-tʲ/, {P-R-S-F}, 'déployer'<br>/s-ver-nú-tʲ/, {P-R-S-F}, 'retourner, renverser'<br>/u-ver-nú-tʲ/, {P-R-S-F}, 'envelopper soigneusement, de tous les côtés'<br>/v-ver-nú-tʲ/, {P-R-S-F}, 'visser dans'<br>/vý-ver-nu-tʲ/, {P-R-S-F}, 'enlever une vis en tournant, démettre, retourner'<br>/za-ver-nú-tʲ/, {P-R-S-F}, 'envelopper' |
| | **/sk/ > /s/** | /plesk-á-tʲ/, {R-T-F}, 'clapoter, déferler' | /ples-nú-tʲ/, {R-S-F}, 'jaillir, verser une fois' | /do-ples-nú-tʲ/, {P-R-S-F}, 'en éclaboussant, atteindre un endroit avec des gouttes'<br>/ot-ples-nú-tʲ/, {P-R-S-F}, 'verser une partie de (liguide)'<br>/pere-ples-nú-tʲ/, {P-R-S-F}, 'en éclaboussant, passer par-dessus de qch'<br>/pod-ples-nú-tʲ/, {P-R-S-F}, 'verser qch en dessous de qch'<br>/pri-ples-nú-tʲ/, {P-R-S-F}, 'apporter qch en déferlant (sur le rivage)'<br>/s-ples-nú-tʲ/, {P-R-S-F}, 'rincer qch en jetant de l'eau du haut vers le bas'<br>/v-ples-nú-tʲ/, {P-R-S-F}, 'verser (un liquide) dans qch'<br>/vý-ples-nu-tʲ/, {P-R-S-F}, 'jeter (le liquide) à l'extérieur d'un récipient'<br>/vz-ples-nú-tʲ/, {P-R-S-F}, 'éclabousser'<br>/za-ples-nú-tʲ/, {P-R-S-F}, 'inonder, submerger qch en clapotant, en déferlant' |
| | | /polosk-á-tʲ/, {R-T-F}, 'rincer' | - | /s-polos-nú-tʲ/, {P-R-S-F}, 'rincer rapidement' ; /vz-polos-nú-tʲ/, {P-R-S-F}, 'rincer' |
| | | /prýsk-a-tʲ/, {R-T-F}, 'asperger, pulvériser' | /prýs-nu-tʲ/, {R-S-F}, 'asperger une fois' | /pere-prýs-nu-tʲ/, {P-R-S-F}, 'asperger par-dessus de / à travers qch'<br>/pod-prýs-nu-tʲ/, {P-R-S-F}, 'asperger en plus'<br>/pri-prýs-nu-tʲ/, {P-R-S-F}, 'asperger légèrement'<br>/s-prýs-nu-tʲ/, {P-R-S-F}, 'asperger un peu'<br>/v-prýs-nu-tʲ/, {P-R-S-F}, 'injecter'<br>/vý-prys-nu-tʲ/, {P-R-S-F}, 'vider en aspergeant'<br>/vz-prýs-nu-tʲ/, {P-R-S-F}, 'asperger par-dessus' |
| | | /tísk-a-tʲ/, {R-T-F}, 'serrer, presser; imprimer, tirer' | /tís-nu-tʲ/, {R-S-F}, 'presser, imprimer une fois / dans une situation précise' | /ot-tís-nu-tʲ/, {P-R-S-F}, 'éloigner en poussant'<br>/pere-tís-nu-tʲ/, {P-R-S-F}, 'imprimer de nouveau'<br>/pod-tís-nu-tʲ/, {P-R-S-F}, 'insérer en dessous de qch'<br>/pri-tís-nu-tʲ/, {P-R-S-F}, 'serrer contre qch'<br>/pro-tís-nu-tʲ/, {P-R-S-F}, 'passer qch à travers qch avec difficulté'<br>/raz-tís-nu-tʲ/, {P-R-S-F}, 'desserrer'<br>/s-tís-nu-tʲ/, {P-R-S-F}, 'serrer'<br>/v-tís-nu-tʲ/, {P-R-S-F}, 'insérer' |

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| | **/zg/ > /z/** | /brýzg-a-tʲ/, {R-T-F}, 'jaillir, gicler; éclabousser' | /brýz-nu-tʲ/, {R-S-F}, 'jaillir, gicler; éclabousser une fois' | /ot-brýz-nu-tʲ/, {P-R-S-F}, 's'envoler en gouttelettes'<br>/pere-brýz-nu-tʲ/, {P-R-S-F}, 'asperger qn / qch à travers qch'<br>/pro-brýz-nu-tʲ/, {P-R-S-F}, 'bruiner'<br>/s-brýz-nu-tʲ/, {P-R-S-F}, 'asperger' ; /vz-brýz-nu-tʲ/, {P-R-S-F}, 'asperger' |
| **Substitution** | **/č/ > /k/** | /krič-á-tʲ/, {R-T-F}, 'crier' | /krík-nu-tʲ/, {R-S-F}, 'pousser un cri' | /o-krík-nu-tʲ/, {P-R-S-F}, 'appeler par la voix'<br>/pri-krík-nu-tʲ/, {P-R-S-F}, 'élever la voix'<br>/vý-krik-nu-tʲ/, {P-R-S-F}, 'prononcer qch en criant'<br>/vz-krík-nu-tʲ/, {P-R-S-F}, 'pousser des cris' |
| | **/ov/ > /u/** | /klʲov-á-tʲ/, {R-T-F}, 'becqueter' | /klʲú-nu-tʲ/, {R-S-F}, 'donner un coup de bec' | /na-klʲú-nu-tʲ/, {P-R-S-F}, 'percer la coque avec le bec (pour les oisillons)' |
| | | /plʲov-á-tʲ/, {R-T-F}, 'cracher' | /plʲú-nu-tʲ/, {R-S-F}, 'cracher une fois' | /pere-plʲú-nu-tʲ/, {P-R-S-F}, 'cracher sur tout / bcp'<br>/s-plʲú-nu-tʲ/, {P-R-S-F}, 'cracher vers le bas' |
| | | /sov-á-tʲ/, {R-T-F}, 'fourrer, mettre' | /sú-nu-tʲ/, {R-S-F}, 'mettre, donner qch une fois' | /na-sú-nu-tʲ/, {P-R-S-F}, 'enfiler (un vêtement, les chaussures)'<br>/pere-sú-nu-tʲ/, {P-R-S-F}, 'mettre, déplacer négligemment qch dans un autre endroit'<br>/vý-su-nu-tʲ/, {P-R-S-F}, 'faire sortir qch à l'extérieur' |
| | **/ž/ > /g/** | /drož-á-tʲ/, {R-T-F}, 'trembler' | /dróg-nu-tʲ/, {R-S-F}, 'avoir un tressaillement' | /vz-dróg-nu-tʲ/, {P-R-S-F}, 'tressaillir' |
| | **/zž/ > /zg/** | /vizž-á-tʲ/, {R-T-F}, 'hurler' | /vízg-nu-tʲ/, {R-S-F}, 'pousser un cri perçant' | /vz-vízg-nu-tʲ/, {P-R-S-F}, 'pousser des cris perçants' |

## Annexe 8

### Les verbes suffixés en /yva/ accentués sur la syllabe avant la syllabe présuffixale

1) čúv-stv-ov-a-tʲ {R-S-S-T-F} (V: imperf.) ‘sentir, éprouver’ > pro-čúv-stv-ov-a-tʲ {P-R-S-S-T-F} > pro-čúv-stv-ov-yva-tʲ {P-R-S-S-S$_{YVA}$-F} ‘sentir profondément’: "прочу́вствовывать"; MDA: 1a;

2) fósfor {R} (N: ms) ‘le phosphore’ > o-bez-fósfor-i-tʲ {P-P-R-T-F} > o-bez-fósforʲ-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘déphosphorer’: "обесфо́сфоривать"; MDA: 4a;

3) kóntur {R} (N: ms) ‘le contour’ > o-kóntur-i-tʲ {P-R-T-F} > o-kónturʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘délimiter’: "око́нтуривать"; MDA: 4a;

4) kúpor-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘boucher’ > ot-kúpor-i-tʲ {P-R-T-F} > ot-kúporʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘déboucher’: "отку́поривать"; MDA: 1a;

5) kúpor-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘boucher’ > ras-kúpor-i-tʲ {P-R-T-F} > ras-kúporʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘ouvrir en enlevant le bouchon’: "раску́поривать"; MDA: 1a;

6) kúpor-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘boucher’ > u-kúpor-i-tʲ {P-R-T-F} > u-kúporʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘boucher hermétiquement’: "уку́поривать"; MDA: 1a;

7) kúpor-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘boucher’ > za-kúpor-i-tʲ {P-R-T-F} > za-kúporʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘fermer en bouchant’: "заку́поривать"; MDA: 1a;

8) músor-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘jeter les déchets par terre’ > za-músor-i-tʲ {P-R-T-F} > za-músorʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘couvrir qch avec des déchets / des ordures’: "замýсоривать"; MDA: 1a;

9) pák-ost-i-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘salir; gâter, abîmer; faire des vilenies’ > is-pák-ost-i-tʲ {P-R-S-T-F} > is-pák-oščʲ-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘tout gâter / salir’: "испа́кощивать"; MDA: 1a; AC: st > ščʲ;

10) páuz-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘transborder la marchandise sur le pauzok (un bateau fluvial à fond plat et sans pont, à rames et à voile)’ > ras-páuz-i-tʲ {P-R-T-F} > ras-páužʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘répartir la marchandise d’un navire vers les pauzoks’: "распа́уживать"; MDA: 1a; AC: z > žʲ;

11) po-rʲád-ok {P-R-S} (N: ms) ‘l'ordre’ > pere-u-po-rʲád-očʲ-i-tʲ {P-P-P-R-S-T-F} > pere-u-po-rʲád-očʲ-yva-tʲ {P-P-P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘remettre en ordre’: "переупоря́дочивать"; MDA: 4a;

12) po-rʲád-ok {P-R-S} (N: ms) ‘l'ordre’ > u-po-rʲád-očʲ-i-tʲ {P-P-R-S-T-F} > u-po-rʲád-očʲ-yva-tʲ {P-P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘mettre en ordre’: "упоря́дочивать"; MDA: 4a;

13) sáhar {R} (N: ms) ‘le sucre’ > o-bez-sáhar-i-tʲ {P-P-R-T-F} > o-bez-sáharʲ-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘dessucrer’: "обессáхаривать"; MDA: 4a;

14) sáhar-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘sucrer’ > na-sáhar-i-tʲ {P-R-T-F} > na-sáharʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘mettre du sucre sur’: "наса́харивать"; MDA: 1a;

15) sáhar-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘sucrer’ > ob-sáhar-i-tʲ {P-R-T-F} > ob-sáharʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘mettre du sucre partout, couvrir avec du sucre sur tous les côtés’: "обса́харивать"; MDA: 1a;

16) sáhar-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘sucrer’ > o-sáhar-i-tʲ {P-R-T-F} > o-sáharʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘mettre du sucre partout, couvrir avec du sucre sur tous les côtés’: "оса́харивать"; MDA: 1a;

17) sáhar-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘sucrer’ > pere-sáhar-i-tʲ {P-R-T-F} > pere-sáharʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘trop sucrer’: "пересáхаривать"; MDA: 1a;

18) sáhar-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘sucrer’ > pod-sáhar-i-tʲ {P-R-T-F} > pod-sáharʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘ajouter un peu de sucre, adoucir’: "подса́харивать"; MDA: 1a;

19) sáhar-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘sucrer’ > pri-sáhar-i-tʲ {P-R-T-F} > pri-sáharʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘ajouter du sucre’: "приса́харивать"; MDA: 1a;

20) sáhar-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘sucrer’ > u-sáhar-i-tʲ {P-R-T-F} > u-sáharʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘sucrer abondamment’: "уса́харивать"; MDA: 1a;

21) sáhar-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘sucrer’ > za-sáhar-i-tʲ {P-R-T-F} > za-sáharʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘confire’: "заса́харивать"; MDA: 1a;

22) sóvest-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘appeler à la conscience, faire honte à qn’ > u-sóvest-i-tʲ {P-R-T-F} > u-sóveščʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire prendre conscience de qch’: "усо́вещивать"; MDA: 1a; AC: st > šč;

23) stópor-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘freiner, arrêter, bloquer, stopper’ > za-stópor-i-tʲ {P-R-T-F} > za-stóporʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘mettre qch en arrêt, bloquer’: "засто́поривать"; MDA: 1a;

24) u-být-oč-i-tʲ {P-R-S-T-F} (V: imperf.) ‘faire perdre l'argent à qn’ > iz-u-být-oč-i-tʲ {P-P-R-S-T-F} > iz-u-být-oč-yva-tʲ {P-P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘faire perdre tout l'argent à qn’: "изубы́точивать"; MDA: 1a;

25) žál-ob-i-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘éveiller la pitié chez qn’ > raz-žál-ob-i-tʲ {P-R-S-T-F} > raz-žál-oblʲ-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘apitoyer’: "разжа́лобливать"; MDA: 1a; AC: b > bl;

26) žál-ov-a-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘octroyer qch à qn’ > raz-žál-ov-a-tʲ {P-R-S-T-F} > raz-žál-ov-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘destituer, priver de tous les privilèges’: "разжа́ловывать"; MDA: 1a.

**Les verbes suffixés en /yva/ accentués sur la syllabe présuffixale**

27) *glouš {R} > o-gloúš-i-tʲ {P-R-T-F} > o-gloúš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘sonner, assommer’: "оглоу́шивать"; MDA: 4b;

28) *kokoš {R} > u-kokóš-i-tʲ {P-R-T-F} > u-kokóš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘tuer, saigner’: "укоко́шивать"; MDA: 4b;

29) *lapoš {R} > ob-lapóš-i-tʲ {P-R-T-F} > ob-lapóš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rouler (qn) dans la farine, tromper’: "облапо́шивать"; MDA: 4b;

30) *man {R} > ob-man-ú-tʲ {P-R-S-F} > ob-mán-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘tromper, duper’: "обма́нывать"; MDA: 4b;

31) *nač {R} > pod-náč-i-tʲ {P-R-T-F} > pod-náč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘exhorter à qch’: "подна́чивать"; MDA: 4b;

32) *nač {R} > za-náč-i-tʲ {P-R-T-F} > za-náč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire des provisions’: "зана́чивать"; MDA: 4b;

33) *vih {R} > s-vih-nú-tʲ {P-R-S-F} > s-víhʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘(se) démettre’: "сви́хивать"; MDA: 4b;

34) *vih {R} > vý-vih-nu-tʲ {P-R-S-F} > vy-víhʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘démettre, se déboîter qch, se disloquer qch, se luxer’: "выви́хивать"; MDA: 4b;

35) adres-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: perf./imperf.) ‘adresser’ > pere-adres-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > pere-adres-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘faire suivre’: "переадресо́вывать"; MDA: 1b;

36) adres-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: perf./imperf.) ‘adresser’ > za-adres-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > za-adres-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘fournir une adresse’: "заадресо́вывать"; MDA: 1b;

37) akkredit-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: perf./imperf.) ‘créditer’ > pere-akkredit-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > pere-akkredit-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘réaccréditer’: "переаккредито́вывать"; MDA: 1b;

38) arend-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: perf./imperf.) ‘louer’ > pere-arend-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > pere-arend-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘sous-louer’: "переаренло́вывать"; MDA: 1b;

39) arend-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: perf./imperf.) ‘louer’ > pri-arend-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > pri-arend-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘prendre en location en plus d'une autre location’: "приарендо́вывать"; MDA: 1b;

40) arend-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: perf./imperf.) ‘louer’ > za-arend-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > za-arend-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘prendre en location’: "заарендо́вывать"; MDA: 1b;

41) arest-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: perf./imperf.) ‘arrêter (par la police)’ > arest-óv-yva-tʲ {R-S-S$_{YVA}$-F} ‘arrêter (par la police)’: "аресто́вывать"; MDA: 2b;

42) arest-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: perf./imperf.) ‘arrêter (par la police)’ > za-arest-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > za-arest-óv-yva-tʲ {P-R-S-$S_{YVA}$-F} ‘emprisonner, arrêter’: "заареста́вывать"; MDA: 1b;

43) arest-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: perf./imperf., anc.) ‘arrêter (par la police)’ > pere-arest-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > pere-arest-óv-yva-tʲ {P-R-S-$S_{YVA}$-F} ‘arrêter tout le monde un par un’: "переареста́вывать"; MDA: 1b;

44) arkán-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘capturer au lasso’ > pri-arkán-i-tʲ {P-R-T-F} > pri-arkánʲ-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘attacher par un lasso’: "приарка́нивать"; MDA: 1a;

45) arkán-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘capturer au lasso’ > za-arkán-i-tʲ {P-R-T-F} > za-arkánʲ-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘capturer au lasso (résultat)’: "заарка́нивать"; MDA: 1a;

46) assign-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: perf./imperf.) ‘affecter (des fonds, des ressources)’ > assign-óv-yva-tʲ {R-S-$S_{YVA}$-F} ‘affecter (des fonds, des ressources) (processus)’: "ассигно́вывать"; MDA: 2b;

47) assign-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: perf./imperf.) ‘affecter (des fonds, des ressources)’ > pere-assign-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > pere-assign-óv-yva-tʲ {P-R-S-$S_{YVA}$-F} ‘réaffecter (des fonds, des ressources)’: "переассигно́вывать"; MDA: 1b;

48) assign-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: perf./imperf.) ‘affecter (des fonds, des ressources)’ > raz-assign-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > raz-assign-óv-yva-tʲ {P-R-S-$S_{YVA}$-F} ‘répartir (les fonds) lors de l'affectation’: "разассигно́вывать"; MDA: 1b;

49) atak-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: perf./imperf.) ‘attaquer’ > atak-óv-yva-tʲ {R-S-$S_{YVA}$-F} ‘attaquer (processus)’: "атако́вывать"; MDA: 2b;

50) attest-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: perf./imperf.) ‘donner une attestation’ > pere-attest-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > pere-attest-óv-yva-tʲ {P-R-S-$S_{YVA}$-F} ‘confirmer vt dans ses titres’: "переаттеста́вывать"; MDA: 1b;

51) bagr-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘colorer (teinter) en pourpre’ > za-bágr-i-tʲ {P-R-T-F} > za-bágrʲ-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘gaffer (crocher) la barque (résultat)’: "заба́гривать"; MDA: 1a;

52) bágr-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘gaffer (crocher) la barque’ > na-bágr-i-tʲ {P-R-T-F} > na-bágrʲ-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘attraper du poisson avec la gaffe (le croc)’: "набагривать"; MDA: 1a;

53) bágr-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘gaffer (crocher) la barque’ > o-bagr-í-tʲ {P-R-T-F} > o-bágrʲ-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘couvrir avec du pourpre’: "оба́гривать"; MDA: 1a;

54) bágr-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘gaffer (crocher) la barque’ > pod-bágr-i-tʲ {P-R-T-F} > pod-bágrʲ-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘accrocher avec la gaffe (le croc)’: "подба́гривать"; MDA: 1a;

55) bágr-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘gaffer (crocher) la barque’ > s-bágr-i-tʲ {P-R-T-F} > s-bágrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘refiler’: "сба́гривать"; MDA: 1a;

56) bajú-k-a-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘bercer’ > pri-bajú-k-a-tʲ {P-R-S-T-F} ‘chanter une berceuse’ > pri-bajú-kʲ-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘chanter une berceuse’: "прибаю́кивать"; MDA: 1a;

57) bajú-k-a-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘bercer’ > u-bajú-k-a-tʲ {P-R-S-T-F} > u-bajú-kʲ-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘endormir qn en berçant’: "убаю́кивать"; MDA: 1a;

58) bajú-k-a-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘bercer’ > za-bajú-k-a-tʲ {P-R-S-T-F} > za-bajú-kʲ-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘endormir qn en berçant (fam)’: "забаю́кивать"; MDA: 1a;

59) balamút-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘troubler, bouleverser’ > vz-balamút-i-tʲ {P-R-T-F} > vz-balamúč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘troubler, bouleverser (résultat)’: "взбаламу́чивать"; MDA: 1a; AC: t > č;

60) ballot-ír-ov-a-tʲ {R-S-S-T-F} (V: imperf.) ‘soumettre qch à un vote’ > pere-ballot-ír-ov-a-tʲ {P-R-S-S-T-F} > pere-ballot-ir-óv-yva-tʲ {P-R-S-S-S$_{YVA}$-F} ‘remettre qch à un vote une 2nde fois’: "перебаллоти́ровывать"; MDA: 1a;

61) ballot-ír-ov-a-tʲ {R-S-S-T-F} (V: imperf.) ‘soumettre qch à un vote’ > za-ballot-ír-ov-a-tʲ {P-R-S-S-T-F} > za-ballot-ir-óv-yva-tʲ {P-R-S-S-S$_{YVA}$-F} ‘blackbouler’: "забаллоти́ровывать"; MDA: 1a;

62) bál-ov-a-tʲ / bal-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘gâter, chouchouter’ > iz-bal-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > iz-bal-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘gâter’: "избало́вывать"; MDA: 1a;

63) bál-ov-a-tʲ / bal-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘gâter, chouchouter’ > na-bal-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > na-bal-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘intentionnellement gâter, habituer aux gamineries’: "набало́вывать"; MDA: 1a;

64) bál-ov-a-tʲ / bal-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘gâter, chouchouter’ > pere-bal-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > pere-bal-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘gâter tous un par un’: "перебало́вывать"; MDA: 1a;

65) bál-ov-a-tʲ / bal-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘gâter, chouchouter’ > po-bal-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘gâter, chouchouter de temps en temps’: "побало́вывать"; MDA: 3;

66) bál-ov-a-tʲ / bal-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘gâter, chouchouter’ > raz-bal-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > raz-bal-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘complètement gâter’: "разбало́вывать"; MDA: 1a;

67) bál-ov-a-tʲ / bal-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘gâter, chouchouter’ > za-bal-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > za-bal-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘trop gâter, trop chouchouter’: "забало́вывать"; MDA: 1a;

68) banderól$^{j}$ {R} (N: fs) ‘un colis’ > o-banderól-i-t$^{j}$ {P-R-T-F} > o-banderól$^{j}$-yva-t$^{j}$ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘emballer sous forme de colis’: "обандеро́ливать"; MDA: 4a;

69) bán-i-t$^{j}$ {R-T-F} (V: imperf.) ‘écouvillonner (un outil)’ > pro-bán-i-t$^{j}$ {P-R-T-F} > pro-bán$^{j}$-yva-t$^{j}$ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘écouvillonner (un outil) à l'intérieur’: "проба́нивать"; MDA: 1a;

70) bankrót-i-t$^{j}$ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mettre en faillite’ > o-bankrót-i-t$^{j}$ {P-R-T-F} > o-bankróč-yva-t$^{j}$ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rendre qn banqueroutier’: "обанкро́чивать"; MDA: 1a; AC: t > č;

71) barabán-i-t$^{j}$ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tambouriner’ > ot-barabán-i-t$^{j}$ {P-R-T-F} > ot-barabán$^{j}$-yva-t$^{j}$ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘débiter tout d'un trait (d'une haleine)’: "отбараба́нивать"; MDA: 1a;

72) basurmán {R} (N: ms) ‘une personne de foi différente - généralement musulmane; un hétérodoxe, un étranger’ > o-basurmán-i-t$^{j}$ {P-R-T-F} > o-basurmán$^{j}$-yva-t$^{j}$ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rendre qn basurman’: "обасурма́нивать"; MDA: 4a;

73) bazár {R} (N: ms) ‘un marché, un bazar’ > raz-bazár-i-t$^{j}$ {P-R-T-F} > raz-bazár$^{j}$-yva-t$^{j}$ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘bazarder’: "разбаза́ривать"; MDA: 4a;

74) bel-í-t$^{j}$ {R-T-F} (V: imperf.) ‘blanchir’ > do-bel-í-t$^{j}$ {P-R-T-F} > do-bél$^{j}$-yva-t$^{j}$ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘blanchir jusqu'à une étape’: "добе́ливать"; MDA: 1a;

75) bel-í-t$^{j}$ {R-T-F} (V: imperf.) ‘blanchir’ > o-bel-í-t$^{j}$ {P-R-T-F} > o-bél$^{j}$-yva-t$^{j}$ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘blanchir partout’: "обе́ливать"; MDA: 1a;

76) bel-í-t$^{j}$ {R-T-F} (V: imperf.) ‘blanchir’ > ot-bel-í-t$^{j}$ {P-R-T-F} > ot-bél$^{j}$-yva-t$^{j}$ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rendre blanc’: "отбе́ливать"; MDA: 1a;

77) bel-í-t$^{j}$ {R-T-F} (V: imperf.) ‘blanchir’ > pere-bel-í-t$^{j}$ {P-R-T-F} > pere-bél$^{j}$-yva-t$^{j}$ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘reblanchir’: "перебе́ливать"; MDA: 1a;

78) bel-í-t$^{j}$ {R-T-F} (V: imperf.) ‘blanchir’ > pod-bel-í-t$^{j}$ {P-R-T-F} > pod-bél$^{j}$-yva-t$^{j}$ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘blanchir un peu’: "подбе́ливать"; MDA: 1a;

79) bel-í-t$^{j}$ {R-T-F} (V: imperf.) ‘blanchir’ > pro-bel-í-t$^{j}$ {P-R-T-F} > pro-bél$^{j}$-yva-t$^{j}$ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘bien peindre en blanc’: "пробе́ливать"; MDA: 1a;

80) bel-í-t$^{j}$ {R-T-F} (V: imperf.) ‘blanchir’ > raz-bel-í-t$^{j}$ {P-R-T-F} > raz-bél$^{j}$-yva-t$^{j}$ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘ajouter de la couleur blanche dans qch’: "разбе́ливать"; MDA: 1a;

81) bel-í-t$^{j}$ {R-T-F} (V: imperf.) ‘blanchir’ > vý-bel-i-t$^{j}$ {P-R-T-F} > vy-bél$^{j}$-yva-t$^{j}$ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘blanchir tout’: "выбе́ливать"; MDA: 1a;

82) bel-í-t$^{j}$ {R-T-F} (V: imperf.) ‘blanchir’ > za-bel-í-t$^{j}$ {P-R-T-F} > za-bél$^{j}$-yva-t$^{j}$ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘couvrir avec de la peinture blanche’: "забе́ливать"; MDA: 1a;

83) benzín {R} (N: ms) ‘l'essence’ > ot-benzín-i-t$^{j}$ {P-R-T-F} > ot-benzín$^{j}$-yva-t$^{j}$ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘dégazoliner’: "отбензи́нивать"; MDA: 4a;

84) bered-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘raviver (une plaie)’ > raz-bered-í-tʲ {P-R-T-F} > raz-beréž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘raviver (une plaie) (un résultat)’: "разбере́живать"; MDA: 1a; AC: d > ž;

85) bint-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘faire un bandage’ > pere-bint-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > pere-bint-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘changer un bandage’: "перебинто́вывать"; MDA: 1a;

86) bint-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘faire un bandage’ > pod-bint-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > pod-bint-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘faire un bandage léger ou rapide’: "подбинто́вывать"; MDA: 1a;

87) bint-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘faire un bandage’ > pri-bint-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > pri-bint-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘attacher par un bandage’: "прибинто́вывать"; MDA: 1a;

88) bint-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘faire un bandage’ > raz-bint-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > raz-bint-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘défaire le bandage’: "разбинто́вывать"; MDA: 1a;

89) bint-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘faire un bandage’ > za-bint-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > za-bint-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘faire un bandage sur qch’: "забинто́вывать"; MDA: 1a;

90) bʲuro-krát-ij-a {R-R-S-F} (N: fs) ‘la bureaucratie’ > o-bʲuro-krát-i-tʲ {P-R-R-T-F} > o-bʲuro-kráč-yva-tʲ {P-R-R-S$_{YVA}$-F} ‘rendre bureaucrate’: "обюрокра́чивать"; MDA: 4a; AC: t > č;

91) bʲuro-krát-ij-a {R-R-S-F} (N: fs) ‘la bureaucratie’ > za-bʲuro-krát-i-tʲ {P-R-R-T-F} > za-bʲuro-kráč-yva-tʲ {P-R-R-S$_{YVA}$-F} ‘donner à qch un air bureaucratique’: "забюрокра́чивать"; MDA: 4a; AC: t > č;

92) blag-o-ob-ráz-n-oj {R-L-(P-R)-S-F} (A: ms) ‘(le physique) agréable’ > o-blag-o-ob-ráz-i-tʲ {P-R-L-P-R-T-F} > o-blag-o-ob-ráž-yva-tʲ {P-R-L-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rendre (l'apparence) agréable’: "облагообра́живать"; MDA: 4a; AC: z > ž;

93) blag-o-ród-n-oj {R-L-R-S-F} (A: ms) ‘noble’ > o-blag-o-ród-i-tʲ {P-R-L-R-T-F} > o-blag-o-ráž-yva-tʲ {P-R-L-R-S$_{YVA}$-F} ‘rendre noble’: "облагора́живать"; MDA: 4a; AV: o>a; AC: d > ž;

94) blésk {R} (N: ms) ‘un éclat, une splendeur’ > ot-blésk$^{j}$-yva-tʲ / ot-bl$^{j}$ósk$^{j}$-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘miroiter’: "отбле́скивать / отблёскивать"; MDA: 4c; AV: e>e / e>o;

95) blésk {R} (N: ms) ‘un éclat, une splendeur’ > po-bl$^{j}$ósk$^{j}$-yva-tʲ / po-blésk$^{j}$-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘scintiller de temps en temps’: "побле́скивать / поблёскивать"; MDA: 4c; AV: e>e / e>o;

96) blésk {R} (N: ms) ‘un éclat, une splendeur’ > pro-blésk$^{j}$-yva-t$^{j}$ / pro-bl$^{j}$ósk$^{j}$-yva-t$^{j}$ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘scintiller à travers qch’: "проблéскивать / проблёскивать"; MDA: 4c; AV: e>e / e>o;

97) blésk {R} (N: ms) ‘un éclat, une splendeur’ > vz-blésk$^{j}$-yva-t$^{j}$ / vz-bl$^{j}$ósk$^{j}$-yva-t$^{j}$ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘apparaître en scintillant de temps en temps’: "взблéскивать / взблёскивать"; MDA: 4c; AV: e>e / e>o;

98) bl$^{j}$ov-á-t$^{j}$ {R-T-F} (V: imperf.) ‘vomir’ > iz-bl$^{j}$ov-á-t$^{j}$ {P-R-T-F} > iz-bl$^{j}$óv-yva-t$^{j}$ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘couvrir tout avec le vomi’: "изблёвывать"; MDA: 1a;

99) bl$^{j}$ov-á-t$^{j}$ {R-T-F} (V: imperf.) ‘vomir’ > na-bl$^{j}$ov-á-t$^{j}$ {P-R-T-F} > na-bl$^{j}$óv-yva-t$^{j}$ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘remplir / salir qch avec le vomi’: "наблёвывать"; MDA: 1a;

100) bl$^{j}$ov-á-t$^{j}$ {R-T-F} (V: imperf.) ‘vomir’ > o-bl$^{j}$ov-á-t$^{j}$ {P-R-T-F} > ó-bl$^{j}$óv-yva-t$^{j}$ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘vomir partout’: "облёвывать"; MDA: 1a;

101) bl$^{j}$ov-á-t$^{j}$ {R-T-F} (V: imperf.) ‘vomir’ > s-bl$^{j}$ov-á-t$^{j}$ {P-R-T-F} > s-bl$^{j}$óv-yva-t$^{j}$ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rejeter avec le vomi’: "сблёвывать"; MDA: 1a;

102) bl$^{j}$ov-á-t$^{j}$ {R-T-F} (V: imperf.) ‘vomir’ > vý-bl$^{j}$ov-a-t$^{j}$ {P-R-T-F} > vy-bl$^{j}$óv-yva-t$^{j}$ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘dégorger avec le vomi’: "выблёвывать"; MDA: 1a;

103) bl$^{j}$ov-á-t$^{j}$ {R-T-F} (V: imperf.) ‘vomir’ > za-bl$^{j}$ov-á-t$^{j}$ {P-R-T-F} > za-bl$^{j}$óv-yva-t$^{j}$ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘couvrir qch avec le vomi’: "заблёвывать"; MDA: 1a;

104) bodr-í-t$^{j}$ {R-T-F} (V: imperf.) ‘revigorer, vivifier’ > pod-bodr-í-t$^{j}$ {P-R-T-F} > pod-bádr$^{j}$-yva-t$^{j}$ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘remonter le moral (le courage), ‘: "подба́дривать"; MDA: 1a; AV: o>a;

105) bodr-í-t$^{j}$ {R-T-F} (V: imperf.) ‘revigorer, vivifier’ > vz-bodr-í-t$^{j}$ {P-R-T-F} > vz-bádr$^{j}$-yva-t$^{j}$ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘redonner des forces’: "взба́дривать"; MDA: 1a; AV: o>a;

106) bojárin {R} (N: ms) ‘un boyard, un noble’ > ot-bojár-i-t$^{j}$ {P-R-T-F} > ot-bojár$^{j}$-yva-t$^{j}$ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘se débarrasser de qn’: "отбоя́ривать"; MDA: 4a;

107) bók {R} (N: ms) ‘un côté, un flan’ > iz-boč-én-i-t$^{j}$ {P-R-S-T-F} > iz-boč-én$^{j}$-yva-t$^{j}$ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘mettre de travers’: "избоче́нивать"; MDA: 4a;

108) bol-é-t$^{j}$ {R-T-F} (V: imperf.) ‘être malade, avoir mal’ > bál$^{j}$-yva-t$^{j}$ {R-S$_{YVA}$-F} ‘être malade, avoir mal de temps en temps’: "ба́ливать"; MDA: 2a; AV: o>a;

109) bol-é-t$^{j}$ {R-T-F} (V: imperf.) ‘être malade, avoir mal’ > po-bál$^{j}$-yva-t$^{j}$ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘avoir un peu mal, avoir mal de temps en temps’: "пoба́ливать"; MDA: 3; AV: o>a;

110) bol-é-t$^{j}$ {R-T-F} (V: imperf.) ‘être malade, avoir mal’ > pri-bol-é-t$^{j}$ {P-R-T-F} > pri-bál$^{j}$-yva-t$^{j}$ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘tomber malade sous forme légère, pas pour longtemps’: "приба́ливать"; MDA: 1a; AV: o>a;

111) bólʲ {R} (N: fs) ‘la douleur’ > o-bez-ból-i-tʲ {P-P-R-T-F} > o-bez-bólʲ-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘supprimer la douleur’: "обезбо́ливать"; MDA: 4a;

112) bolót-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘transformer en marécage’ > za-bolót-i-tʲ {P-R-T-F} > za-boláč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rendre marécageux’: "забола́чивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: t > č;

113) bólt {R} (N: ms) ‘un boulon’ > pere-bolt-í-tʲ {P-R-T-F} > pere-bólč-yva-tʲ / pere-bálč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘reboulonner’: "перебо́лчивать / переба́лчивать"; MDA: 4a; AV: o>o / o>a; AC: t > č;

114) bólt {R} (N: ms) ‘un boulon’ > raz-bolt-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > raz-bolt-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘déboulonner / desserrer les boulons sur qch’: "разболто́вывать"; MDA: 4a;

115) bólt {R} (N: ms) ‘un boulon’ > s-bolt-í-tʲ {P-R-T-F} > s-bólč-yva-tʲ / s-bálč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘boulonner, joindre avec des boulons’: "сбо́лчивать / сба́лчивать"; MDA: 4a; AV: o>o / o>a; AC: t > č;

116) bolt-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘balancer; remuer; bavarder’ > na-bolt-á-tʲ {P-R-T-F} > na-bált-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘dire un tas de bêtises’: "наба́лтывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

117) bolt-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘balancer; remuer; bavarder’ > o-bolt-á-tʲ {P-R-T-F} > o-bált-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘calomnier’: "оба́лтывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

118) bolt-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘balancer; remuer; bavarder’ > pere-bolt-á-tʲ {P-R-T-F} > pere-bált-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘remuer tout / encore une fois’: "перeба́лтывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

119) bolt-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘balancer; remuer; bavarder’ > po-bált-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘balancer; remuer; bavarder de temps en temps’: "поба́лтывать"; MDA: 3; AV: o>a;

120) bolt-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘balancer; remuer; bavarder’ > pod-bolt-á-tʲ {P-R-T-F} > pod-bált-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘ajouter un peu de qch en remuant’: "подба́лтывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

121) bolt-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘balancer; remuer; bavarder’ > pri-bolt-á-tʲ {P-R-T-F} > pri-bált-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘ajouter qch en remuant’: "приба́лтывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

122) bolt-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘balancer; remuer; bavarder’ > pro-bolt-á-tʲ {P-R-T-F} > pro-bált-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘remuer à fond / pendant un certain temps; trahir un secret’: "проба́лтывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

123) bolt-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘balancer; remuer; bavarder’ > raz-bolt-á-tʲ {P-R-T-F} > raz-bált-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘tout mélanger / délayer; raconter à tout le monde’: "разба́лтывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

124) bolt-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘balancer; remuer; bavarder’ > s-bolt-á-tʲ {P-R-T-F} > s-bált-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘agiter, secouer’: "сба́лтывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

125) bolt-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘balancer; remuer; bavarder’ > vý-bolt-a-tʲ {P-R-T-F} > vy-bált-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘trahir un secret, cracher’: "выба́лтывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

126) bolt-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘balancer; remuer; bavarder’ > vz-bolt-á-tʲ {P-R-T-F} > vz-bált-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘agiter, secouer’: "взба́лтывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

127) bolt-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘balancer; remuer; bavarder’ > za-bolt-á-tʲ {P-R-T-F} > za-bált-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘mélanger qch dans le liquide’: "заба́лтывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

128) bolván {R} (N: ms) ‘un nigaud, une andouille’ > o-bolván-i-tʲ {P-R-T-F} > o-bolvánʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘abrutir, rendre idiot (crétin)’: "оболва́нивать"; MDA: 4a;

129) bormot-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘balbutier, marmonner’ > na-bormot-á-tʲ {P-R-T-F} > na-bormát-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘balbutier un tas de choses’: "наборма́тывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

130) bormot-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘balbutier, marmonner’ > vý-bormot-a-tʲ {P-R-T-F} > vy-bormát-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘dire qch en balbutiant’: "выборма́тывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

131) boron-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘herser’ > na-boron-í-tʲ {P-R-T-F} > na-boránʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘herser tant d'hectares’: "набора́нивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

132) boron-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘herser’ > pere-boron-í-tʲ {P-R-T-F} > pere-boránʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘herser de nouveau’: "перебора́нивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

133) boron-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘herser’ > pro-boron-í-tʲ {P-R-T-F} > pro-boránʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘herser rigoureusement’: "пробора́нивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

134) boron-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘herser’ > vz-boron-í-tʲ {P-R-T-F} > vz-boránʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘herser qch (résultat)’: "взбора́нивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

135) boron-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘herser’ > za-boron-í-tʲ {P-R-T-F} > za-boránʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘herser qch (résultat)’: "забора́нивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

136) boron-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘herser’ > pere-boron-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > pere-boron-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘herser de nouveau’: "перебороно́вывать"; MDA: 1a;

137) boron-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘herser’ > raz-boron-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > raz-boron-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘herser tout’: "разборно́вывать"; MDA: 1a;

138) bor-ó-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘lutter’ > pere-bor-ó-tʲ {P-R-T-F} > pere-bár-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘surmonter’: "перебáрывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

139) borozd-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘sillonner, labourer’ > na-borozd-í-tʲ {P-R-T-F} > na-borázž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘laisser beaucoup de sillons’: "наборáзживать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: d > ž;

140) bóršč {R} (N: ms) ‘le borchtch (soupe à la betterave)’ > pere-boršč-í-tʲ {P-R-T-F} > pere-báršč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘dépasser la mesure; forcer la note, exagérer’: "перебáрщивать"; MDA: 4a; AV: o>a;

141) bórt {R} (N: ms) ‘le bord; le rebord’ > ot-bort-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > ot-bort-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘replier; tomber le bord (d'une feuille de métal)’: "отбортóвывать"; MDA: 4a;

142) bort-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘mettre le pneu sur la roue (d'une voiture)’ > raz-bort-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > raz-bort-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘enlever le pneu de la roue (d'une voiture)’: "разбортóвывать"; MDA: 1a;

143) brak-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘considérer qch comme défectueux’ > na-brak-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > na-brak-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘avouer plusieurs objets comme défectueux’: "набракóвывать"; MDA: 1a;

144) brak-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘considérer qch comme défectueux’ > ot-brak-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > ot-brak-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘séparer / mettre de côté les objets défectueux’: "отбракóвывать"; MDA: 1a;

145) brak-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘considérer qch comme défectueux’ > pere-brak-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > pere-brak-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘avouer comme défectueux tout un par un’: "перебракóвывать"; MDA: 1a;

146) brak-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘considérer qch comme défectueux’ > raz-brak-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > raz-brak-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘répartir les produits selon la qualité en séparant les objets défectueux’: "разбракóвывать"; MDA: 1a;

147) brak-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘considérer qch comme défectueux’ > vý-brak-ov-a-tʲ {P-R-S-T-F} > vy-brak-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘séparer / mettre de côté les objets défectueux’: "выбракóвывать"; MDA: 1a;

148) brak-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘considérer qch comme défectueux’ > za-brak-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > za-brak-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘avouer comme défectueux’: "забракóвывать"; MDA: 1a;

149) bran-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘gronder, injurier’ > bránʲ-yva-tʲ {R-S$_{YVA}$-F} ‘gronder, injurier plusieurs fois’: "брáнивать"; MDA: 2a;

150) bran-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘gronder, injurier’ > na-bran-í-tʲ {P-R-T-F} > na-bránʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘gronder qn en prononçant beaucoup d'injures’: "набра́нивать"; MDA: 1a;

151) bran-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘gronder, injurier’ > po-bránʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘gronder, injurier de temps en temps’: "побра́нивать"; MDA: 3;

152) bran-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘gronder, injurier’ > pri-bran-í-tʲ {P-R-T-F} ‘gronder qn’ > pri-bránʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘gronder qn’: "прибра́нивать"; MDA: 1a;

153) breh-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘aboyer après qn; raconter des bobards’ > po-brʲóhʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘aboyer de temps en temps’: "побрёхивать"; MDA: 3; AV: e>o;

154) brʲá-k-a-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘tinter, faire du bruit’ > na-brʲá-kʲ-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘tinter une mélodie’: "набря́кивать"; MDA: 3;

155) brʲá-k-a-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘tinter, faire du bruit’ > ot-brʲá-k-a-tʲ {P-R-S-T-F} > ot-brʲá-kʲ-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘finir de tinter / faire du bruit’: "отбря́кивать"; MDA: 1a;

156) brʲá-k-a-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘tinter, faire du bruit’ > po-brʲá-kʲ-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘tinter, faire du bruit de temps en temps’: "побря́кивать"; MDA: 3;

157) brod-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘fermenter; errer’ > do-brod-í-tʲ {P-R-T-F} > do-bráž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘fermenter / errer jusqu'au moment donné’: "добра́живать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: d > ž;

158) brod-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘fermenter; errer’ > s-brod-í-tʲ {P-R-T-F} > s-bráž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire fermenter qch’: "сбра́живать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: d > ž;

159) brod-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘fermenter; errer’ > vý-brod-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-bráž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘finir de fermenter; errer dans plusieurs endroits’: "выбра́живать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: d > ž;

160) bronz-ir-ov-á-tʲ {R-S-S-T-F} (V: perf./imperf.) ‘bronzer, couvrir d'une couche de bronze’ > na-bronz-ir-ov-á-tʲ {P-R-S-S-T-F} > na-bronz-ir-óv-yva-tʲ {P-R-S-S-S$_{YVA}$-F} ‘faire bronzer qch (résultat)’: "набронзиро́вывать"; MDA: 1b;

161) bros-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘jeter’ > do-brás-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘jeter jusqu'à’: "добра́сывать"; MDA: 3; AV: o>a;

162) bros-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘jeter’ > na-brás-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘mettre rapidement (un manteau, un foulard) sur (les épaules, la tête)’: "набра́сывать2"; MDA: 3; AV: o>a;

163) bros-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘jeter’ > na-bros-á-tʲ {P-R-T-F} > na-brás-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘jeter une quantité de qch / à plusieurs reprises’: "набра́сывать1"; MDA: 1a; AV: o>a;

164) bros-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘jeter’ > ot-bros-á-tʲ {P-R-T-F} > ot-brás-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rejeter un par un’: "отбра́сывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

165) bros-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘jeter’ > pere-brás-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘lancer qch par-dessus de qch, de l'autre côté (du barrage, de la rivière, etc.)’: "перебра́сывать2"; MDA: 3; AV: o>a;

166) bros-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘jeter’ > pere-bros-á-tʲ {P-R-T-F} > pere-brás-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘lancer, jeter tout / bcp’: "перебра́сывать1"; MDA: 1a; AV: o>a;

167) bros-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘jeter’ > po-brás-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘jeter de temps en temps’: "побра́сывать"; MDA: 3; AV: o>a;

168) bros-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘jeter’ > pod-brás-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘lancer en l'air’: "подбра́сывать"; MDA: 3; AV: o>a;

169) bros-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘jeter’ > pri-brás-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘jeter qch en plus (de qch d'autre)’: "прибра́сывать2"; MDA: 3; AV: o>a;

170) bros-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘jeter’ > pri-bros-á-tʲ {P-R-T-F} > pri-brás-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘lancer qch vers qch à plusieurs reprises’: "прибра́сывать1"; MDA: 1a; AV: o>a;

171) bros-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘jeter’ > pro-brás-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘jeter à travers qch / à côté de qch’: "пробра́сывать2"; MDA: 3; AV: o>a;

172) bros-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘jeter’ > pro-bros-á-tʲ {P-R-T-F} > pro-brás-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘jeter tout un par un’: "пробра́сывать1"; MDA: 1a; AV: o>a;

173) bros-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘jeter’ > raz-bros-á-tʲ {P-R-T-F} > raz-brás-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘éparpiller’: "разбра́сывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

174) bros-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘jeter’ > s-bros-á-tʲ {P-R-T-F} > s-brás-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘jeter dans le même tas / jeter vers le bas’ > po-s-brás-yva-tʲ {P-P-R-$_{YVA}$-F} ‘jeter dans le même tas / jeter vers le bas un par un’: "посбра́сывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

175) bros-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘jeter’ > s-bros-á-tʲ {P-R-T-F} > s-brás-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘jeter dans le même tas / jeter vers le bas’: "сбра́сывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

176) bros-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘jeter’ > v-bros-á-tʲ {P-R-T-F} > v-brás-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘jeter à l'intérieur’: "вбра́сывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

177) bros-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘jeter’ > vý-bros-a-tʲ {P-R-T-F} > vy-brás-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘jeter dehors’ > po-vy-brás-yva-tʲ {P-P-R-$_{YVA}$-F} ‘jeter tout un par un’: "повыбра́сывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

178) bros-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘jeter’ > vý-bros-a-tʲ {P-R-T-F} > vy-brás-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘jeter dehors’: "выбра́сывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

179) bros-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘jeter’ > vz-brás-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘jeter en haut’: "взбра́сывать"; MDA: 3; AV: o>a;

180) bros-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘jeter’ > za-brás-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘en jetant, mettre qch quelque part’: "забра́сывать2"; MDA: 3; AV: o>a;

181) bros-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘jeter’ > za-bros-á-tʲ {P-R-T-F} > za-brás-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘couvrir / remplir (un espace) en y jetant qch’: "забра́сывать1"; MDA: 1a; AV: o>a;

182) bry-k-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘regimber, ruer ‘ > bry-k-nú-tʲ {R-S-S-F} ‘regimber, ruer ‘ > pod-bry-k-nú-tʲ {P-R-S-S-F} > pod-brý-kʲ-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘regimber un peu avec les jambes devant (chez les chevaux)’: "подбры́кивать"; MDA: 1c;

183) bry-k-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘regimber, ruer ‘ > bry-k-nú-tʲ {R-S-S-F} ‘regimber, ruer ‘ > vz-bry-k-nú-tʲ {P-R-S-S-F} > vz-brý-kʲ-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘regimber d'un coup avec les jambes arrière’: "взбры́кивать"; MDA: 1c;

184) brýzg-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘jaillir, gicler; éclabousser’ > brýz-nu-tʲ {R-S-F} ‘jaillir, gicler; éclabousser une fois’ > ot-brýz-nu-tʲ {P-R-S-F} > ot-brýzgʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘s'envoler en gouttelettes’: "отбры́згивать"; MDA: 1c;

185) brýzg-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘jaillir, gicler; éclabousser’ > brýz-nu-tʲ {R-S-F} ‘jaillir, gicler; éclabousser une fois’ > pere-brýz-nu-tʲ {P-R-S-F} > pere-brýzgʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘asperger qn / qch à travers qch’: "перебры́згивать2"; MDA: 1c;

186) brýzg-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘jaillir, gicler; éclabousser’ > brýz-nu-tʲ {R-S-F} ‘jaillir, gicler; éclabousser une fois’ > pro-brýz-nu-tʲ {P-R-S-F} > pro-brýzgʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘bruiner’: "пробры́згивать"; MDA: 1c;

187) brýzg-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘jaillir, gicler; éclabousser’ > brýz-nu-tʲ {R-S-F} ‘jaillir, gicler; éclabousser une fois’ > s-brýz-nu-tʲ {P-R-S-F} > s-brýzgʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘asperger’: "сбры́згивать"; MDA: 1c;

188) brýzg-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘jaillir, gicler; éclabousser’ > brýz-nu-tʲ {R-S-F} ‘jaillir, gicler; éclabousser une fois’ > vz-brýz-nu-tʲ {P-R-S-F} > vz-brýzgʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘asperger’: "взбры́згивать"; MDA: 1c;

189) brýzg-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘jaillir, gicler; éclabousser’ > na-brýzg-a-tʲ {P-R-T-F} > na-brýzgʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘éclabousser beaucoup’: "набры́згивать"; MDA: 1a;

190) brýzg-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘jaillir, gicler; éclabousser’ > o-brýzg-a-tʲ {P-R-T-F} > o-brýzgʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘éclabousser sur qn / qch’: "обры́згивать"; MDA: 1a;

191) brýzg-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘jaillir, gicler; éclabousser’ > pere-brýzg-a-tʲ {P-R-T-F} > pere-brýzgʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘asperger, éclabousser tout / bcp’: "перебры́згивать1"; MDA: 1a;

192) brýzg-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘jaillir, gicler; éclabousser’ > po-brýzgʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘jaillir, gicler; éclabousser de temps en temps’: "побры́згивать"; MDA: 3;

193) brýzg-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘jaillir, gicler; éclabousser’ > raz-brýzg-a-tʲ {P-R-T-F} > raz-brýzgʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘mettre des éclaboussures partout’: "разбры́згивать"; MDA: 1a;

194) brýzg-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘jaillir, gicler; éclabousser’ > vý-bryzg-a-tʲ {P-R-T-F} > vy-brýzgʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘éclabousser l'eau en dehors d'un récipient’: "выбры́згивать"; MDA: 1a;

195) brýzg-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘jaillir, gicler; éclabousser’ > za-brýzg-a-tʲ {P-R-T-F} > za-brýzgʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘couvrir qch en éclaboussant’: "забры́згивать"; MDA: 1a;

196) búč-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘lessiver’ > na-búč-i-tʲ {P-R-T-F} > na-búč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘mettre dans la lessive’: "набу́чивать2"; MDA: 1a;

197) búč-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘lessiver’ > ot-búč-i-tʲ {P-R-T-F} > ot-búč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘finir de lessiver’: "отбу́чивать"; MDA: 1a;

198) búč-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘lessiver’ > vý-buč-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-búč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire tremper dans la lessive’: "выбу́чивать2"; MDA: 1a;

199) búč-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘lessiver’ > za-búč-i-tʲ {P-R-T-F} > za-búč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘mettre à tremper dans la lessive’: "забу́чивать2"; MDA: 1a;

200) bud-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘réveiller’ > pere-bud-í-tʲ {P-R-T-F} > pere-búž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘réveiller tout le monde un par un’: "перебу́живать"; MDA: 1a; AC: d > ž;

201) budoráž-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘émouvoir, inquiéter’ > vz-budoráž-i-tʲ {P-R-T-F} > vz-budoráž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘troubler, mettre en émoi; alerter’: "взбудора́живать"; MDA: 1a;

202) búh-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘frapper en produisant un son sourd’ > v-búh-a-tʲ {P-R-T-F} > v-búhʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘abouler (le fric)’: "вбу́хивать"; MDA: 1a;

203) búh-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘frapper en produisant un son sourd’ > vý-buh-a-tʲ {P-R-T-F} > vy-búhʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘raconter tout d'un coup’: "выбу́хивать"; MDA: 1a;

204) buks-ír-ov-a-tʲ {R-S-S-T-F} (V: imperf.) ‘remorquer’ > ot-buks-ír-ov-a-tʲ {P-R-S-S-T-F} > ot-buks-ir-óv-yva-tʲ {P-R-S-S-S$_{YVA}$-F} ‘remorquer qch vers’: "отбуксиро́вывать"; MDA: 1a;

205) buks-ír-ov-a-tʲ {R-S-S-T-F} (V: imperf.) ‘remorquer’ > vý-buks-ir-ov-a-tʲ {P-R-S-S-T-F} > vy-buks-ir-óv-yva-tʲ {P-R-S-S-S$_{YVA}$-F} ‘sortir à l'aide d'une remorque’: "выбуксиро́вывать"; MDA: 1a;

206) buks-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘patiner, déraper’ > pro-buks-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > pro-buks-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘patiner un certain temps’: "пробуксо́вывать"; MDA: 1a;

207) búlʲ-k-a-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘glouglouter, faire glouglou’ > po-búlʲ-kʲ-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘glouglouter, faire glouglou de temps en temps’: "побу́лькивать"; MDA: 3;

208) búlʲ-k-a-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘glouglouter, faire glouglou’ > pro-búlʲ-k-a-tʲ {P-R-S-T-F} > pro-búlʲ-kʲ-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘dire qch en glougloutant’: "пробу́лькивать"; MDA: 1a;

209) buráv-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘percer, forer’ > na-buráv-i-tʲ {P-R-T-F} > na-burávlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘forer en quantité’: "набура́вливать"; MDA: 1a; AC: v > vl;

210) buráv-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘percer, forer’ > pro-buráv-i-tʲ {P-R-T-F} > pro-burávlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘forer entièrement de bout en bout’: "пробура́вливать"; MDA: 1a; AC: v > vl;

211) buráv-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘percer, forer’ > raz-buráv-i-tʲ {P-R-T-F} > raz-burávlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘agrandir le trou en forant’: "разбура́вливать"; MDA: 1a; AC: v > vl;

212) buráv-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘percer, forer’ > vý-burav-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-burávlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘forer un trou dans la terre’: "выбура́вливать"; MDA: 1a; AC: v > vl;

213) bur-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘forer; sonder, perforer; creuser’ > na-bur-í-tʲ {P-R-T-F} > na-búrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘forer en quantité’: "набу́ривать"; MDA: 1a;

214) bur-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘forer; sonder, perforer; creuser’ > o-bur-í-tʲ {P-R-T-F} > o-búrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘forer autour ou partout’: "обу́ривать"; MDA: 1a;

215) bur-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘forer; sonder, perforer; creuser’ > ot-bur-í-tʲ {P-R-T-F} > ot-búrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘finir de forer’: "отбу́ривать"; MDA: 1a;

216) bur-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘forer; sonder, perforer; creuser’ > pro-bur-í-tʲ {P-R-T-F} > pro-búrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘forer entièrement de bout en bout’: "пробу́ривать"; MDA: 1a;

217) bur-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘forer; sonder, perforer; creuser’ > raz-bur-í-tʲ {P-R-T-F} > raz-búrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘agrandir le trou en forant’: "разбу́ривать"; MDA: 1a;

218) bur-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘forer; sonder, perforer; creuser’ > vý-bur-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-búrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘forer un trou dans la terre’: "выбу́ривать"; MDA: 1a;

219) bur-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘forer; sonder, perforer; creuser’ > za-bur-í-tʲ {P-R-T-F} > za-búrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire forer (un puit, etc.)’: "забу́ривать"; MDA: 1a;

220) buržuaz-íj-a {R-S-F} (N: fs) ‘la bourgeoisie’ > o-buržuáz-i-tʲ {P-R-T-F} > o-buržuázʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rendre bourgeois’: "обуржуа́зивать"; MDA: 4a;

221) butetén-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘battre, taper sur qn’ > vz-butetén-i-tʲ {P-R-T-F} > vz-buteténʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘passer un savon à qn’: "взбутете́нивать"; MDA: 1a;

222) but-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire un fondement de moellons’ > na-but-í-tʲ {P-R-T-F} > na-búč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘mettre des moellons’: "набу́чивать1"; MDA: 1a; AC: t > č;

223) but-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire un fondement de moellons’ > vý-but-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-búč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘remplir une fosse avec un fondement de moellons’: "выбу́чивать1"; MDA: 1a; AC: t > č;

224) but-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire un fondement de moellons’ > za-but-í-tʲ {P-R-T-F} > za-búč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘renforcer en remplissant par des moellons’: "забу́чивать1"; MDA: 1a; AC: t > č;

225) čál-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘attacher un bateau avec les amarres’ > ot-čál-i-tʲ {P-R-T-F} > ot-čálʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘désamarrer; partir’: "отча́ливать"; MDA: 1a;

226) čál-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘attacher un bateau avec les amarres’ > pere-čál-i-tʲ {P-R-T-F} > pere-čálʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘amarrer à un autre endroit’: "переча́ливать"; MDA: 1a;

227) čál-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘attacher un bateau avec les amarres’ > pod-čál-i-tʲ {P-R-T-F} > pod-čálʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘se rapprocher de qch lors de l'amarrage’: "подча́ливать"; MDA: 1a;

228) čál-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘attacher un bateau avec les amarres’ > pri-čál-i-tʲ {P-R-T-F} > pri-čálʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘amarrer; aborder’: "прича́ливать"; MDA: 1a;

229) čál-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘attacher un bateau avec les amarres’ > ras-čál-i-tʲ {P-R-T-F} > ras-čálʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘fixer et maintenir en une position à l'aides des amarres’: "расча́ливать"; MDA: 1a;

230) čál-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘attacher un bateau avec les amarres’ > s-čál-i-tʲ {P-R-T-F} > s-čálʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘joindre qch ensemble à l'aide des amarres’: "сча́ливать"; MDA: 1a;

231) čál-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘attacher un bateau avec les amarres’ > u-čál-i-tʲ {P-R-T-F} > u-čálʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘attacher un navire avec les amarres’: "учáливать"; MDA: 1a;

232) čál-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘attacher un bateau avec les amarres’ > vý-čal-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-čálʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘détacher les amarres’: "вычáливать"; MDA: 1a;

233) čál-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘attacher un bateau avec les amarres’ > za-čál-i-tʲ {P-R-T-F} > za-čálʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘attacher un bateau avec les amarres’: "зачáливать"; MDA: 1a;

234) cáp-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘saisir, happer, agripper’ > pod-cáp-a-tʲ {P-R-T-F} > pod-cáp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘attraper, accrocher’: "подцáпывать"; MDA: 1a;

235) cáp-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘saisir, happer, agripper’ > s-cáp-a-tʲ {P-R-T-F} > s-cáp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘saisir, happer, agripper’: "сцáпывать"; MDA: 1a;

236) cáp-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘saisir, happer, agripper’ > za-cáp-a-tʲ {P-R-T-F} > za-cáp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘agripper’: "зацáпывать"; MDA: 1a;

237) caráp-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘égratigner, griffer’ > is-caráp-a-tʲ {P-R-T-F} > is-caráp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘égratigner / griffer partout’: "исцарáпывать"; MDA: 1a;

238) caráp-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘égratigner, griffer’ > na-caráp-a-tʲ {P-R-T-F} > na-caráp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘gratter / graver (une inscription) sur qch’: "нацарáпывать"; MDA: 1a;

239) caráp-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘égratigner, griffer’ > ob-caráp-a-tʲ {P-R-T-F} > ob-caráp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘égratigner / griffer de tous les côtés’: "обцарáпывать"; MDA: 1a;

240) caráp-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘égratigner, griffer’ > o-caráp-a-tʲ {P-R-T-F} > o-caráp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘égratigner, griffer’: "оцарáпывать"; MDA: 1a;

241) caráp-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘égratigner, griffer’ > pere-caráp-a-tʲ {P-R-T-F} > pere-caráp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘égratigner / griffer tout / bcp’: "перецарáпывать"; MDA: 1a;

242) caráp-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘égratigner, griffer’ > pro-caráp-a-tʲ {P-R-T-F} > pro-caráp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘égratigner / griffer profondément / à travers’: "процарáпывать"; MDA: 1a;

243) caráp-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘égratigner, griffer’ > ras-caráp-a-tʲ {P-R-T-F} > ras-caráp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘égratigner / griffer fort / à plusieurs endroits’: "расцарáпывать"; MDA: 1a;

244) caráp-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘égratigner, griffer’ > s-caráp-a-tʲ {P-R-T-F} > s-caráp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘enlever qch de la surface en grattant’: "сцарáпывать"; MDA: 1a;

245) caráp-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘égratigner, griffer’ > vý-carap-a-tʲ {P-R-T-F} > vy-caráp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘enlever qch d'un creux / d'une cavité en grattant / en griffant; arracher’: "выцара́пывать"; MDA: 1a;

246) čár-y {R-F} (N: fpl) ‘les charmes, l'enchantement, le sortilège; le charme’ > o-čar-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > o-čar-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘enchanter, charmer, fasciner’: "очаро́вывать"; MDA: 4a;

247) čár-y {R-F} (N: fpl) ‘les charmes, l'enchantement, le sortilège; le charme’ > pri-čar-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > pri-čar-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘attirer / charmer qn’: "причаро́вывать"; MDA: 4a;

248) čár-y {R-F} (N: fpl) ‘les charmes, l'enchantement, le sortilège; le charme’ > raz-o-čar-ov-á-tʲ {P-P-R-S-T-F} > raz-o-čar-óv-yva-tʲ {P-P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘décevoir’: "разочаро́вывать"; MDA: 4a;

249) čár-y {R-F} (N: fpl) ‘les charmes, l'enchantement, le sortilège; le charme’ > za-čar-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > za-čar-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘ensorceler, enchanter; charmer’: "зачаро́вывать"; MDA: 4a;

250) čáv-k-a-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘manger bruyamment, faire du bruit en mangeant’ > po-čáv-kʲ-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘faire du bruit en mangeant de temps en temps’: "почáвкивать"; MDA: 3;

251) ced-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘filtrer’ > céž-yva-tʲ {R-S$_{YVA}$-F} ‘filtrer plusieurs fois’: "це́живать"; MDA: 2a; AC: d > ž;

252) ced-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘filtrer’ > do-ced-í-tʲ {P-R-T-F} > do-céž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘finir de filtrer’: "доце́живать"; MDA: 1a; AC: d > ž;

253) ced-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘filtrer’ > na-ced-í-tʲ {P-R-T-F} > na-céž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘en filtrant, remplir un récipient (avec un liquide)’: "наце́живать"; MDA: 1a; AC: d > ž;

254) ced-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘filtrer’ > o-ced-í-tʲ {P-R-T-F} > o-céž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘enlever qch en filtrant’: "оце́живать"; MDA: 1a; AC: d > ž;

255) ced-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘filtrer’ > ot-ced-í-tʲ {P-R-T-F} > ot-céž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘soutirer’: "отце́живать"; MDA: 1a; AC: d > ž;

256) ced-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘filtrer’ > pere-ced-í-tʲ {P-R-T-F} > pere-céž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘filtrer de nouveau’: "переце́живать"; MDA: 1a; AC: d > ž;

257) ced-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘filtrer’ > po-céž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘filtrer de temps en temps’: "поце́живать"; MDA: 3; AC: d > ž;

258) ced-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘filtrer’ > pod-ced-í-tʲ {P-R-T-F} > pod-céž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘filtrer de temps en temps / en plus’: "подце́живать"; MDA: 1a; AC: d > ž;

259) ced-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘filtrer’ > pri-ced-í-tʲ {P-R-T-F} > pri-céž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘ajouter qch en filtrant’: "прице́живать"; MDA: 1a; AC: d > ž;

260) ced-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘filtrer’ > pro-ced-í-tʲ {P-R-T-F} > pro-céž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘filtrer’: "проце́живать"; MDA: 1a; AC: d > ž;

261) ced-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘filtrer’ > s-ced-í-tʲ {P-R-T-F} > s-céž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘décanter’: "сце́живать"; MDA: 1a; AC: d > ž;

262) ced-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘filtrer’ > u-ced-í-tʲ {P-R-T-F} > u-céž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘en filtrant, réduire une quantité de qch (d'un liquide)’: "уце́живать"; MDA: 1a; AC: d > ž;

263) ced-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘filtrer’ > v-ced-í-tʲ {P-R-T-F} > v-céž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘en filtrant, ajouter (un liquide) quelque part’: "вце́живать"; MDA: 1a; AC: d > ž;

264) ced-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘filtrer’ > vý-ced-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-céž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘décanter’: "выце́живать"; MDA: 1a; AC: d > ž;

265) čekán-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘estamper’ > do-čekán-i-tʲ {P-R-T-F} > do-čekánʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘finir l'estampage’: "дочека́нивать"; MDA: 1a;

266) čekán-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘estamper’ > na-čekán-i-tʲ {P-R-T-F} > na-čekánʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘en estampant, produire qch en une quantité’: "начека́нивать"; MDA: 1a;

267) čekán-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘estamper’ > ot-čekán-i-tʲ {P-R-T-F} > ot-čekánʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘produire à l'aide de l'estampage’: "отчека́нивать"; MDA: 1a;

268) čekán-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘estamper’ > pere-čekán-i-tʲ {P-R-T-F} > pere-čekánʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘estamper de nouveau’: "перечека́нивать"; MDA: 1a;

269) čekán-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘estamper’ > pod-čekán-i-tʲ {P-R-T-F} > pod-čekánʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘estamper par endroit’: "подчека́нивать"; MDA: 1a;

270) čekán-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘estamper’ > pro-čekán-i-tʲ {P-R-T-F} > pro-čekánʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘orner qch à l'estampage’: "прочека́нивать"; MDA: 1a;

271) čekán-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘estamper’ > ras-čekán-i-tʲ {P-R-T-F} > ras-čekánʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘couvrir de l'estampage la surface des objets métalliques’: "расчека́нивать"; MDA: 1a;

272) čekán-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘estamper’ > s-čekán-i-tʲ {P-R-T-F} > s-čekánʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘fabriquer qch à l'aide de l'estampage’: "счека́нивать"; MDA: 1a;

273) čekán-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘estamper’ > vý-čekan-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-čekánʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘réaliser, produire un estampage’: "вычека́нивать"; MDA: 1a;

274) čekán-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘estamper’ > za-čekán-i-tʲ {P-R-T-F} > za-čekánʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘radouber’: "зачека́нивать"; MDA: 1a;

275) čekrýž-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘couper, déchiqueter’ > ob-čekrýž-i-tʲ {P-R-T-F} > ob-čekrýž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘couper qch sur le côté’: "обчекры́живать"; MDA: 1a;

276) čekrýž-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘couper, déchiqueter’ > ot-čekrýž-i-tʲ {P-R-T-F} > ot-čekrýž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘couper une partie de qch’: "отчекры́живать"; MDA: 1a;

277) cél-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘viser (avec une arme)’ > na-cél-i-tʲ {P-R-T-F} > na-célʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘pointer (une arme) sur qch / qn’: "нацéливать"; MDA: 1a;

278) cél-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘viser (avec une arme)’ > pere-na-cél-i-tʲ {P-P-R-T-F} > pere-na-célʲ-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘viser / pointer (une arme) de nouveau / autrement’: "перенацéливать"; MDA: 1a;

279) cél-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘viser (avec une arme)’ > pri-cél-i-tʲ {P-R-T-F} > pri-célʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘mirer, viser (avec une arme)’: "прицéливать"; MDA: 1a;

280) cél-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘viser (avec une arme)’ > vý-cel-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-célʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘viser / pointer (une arme) avec précision / minutieusement’: "выцéливать"; MDA: 1a;

281) cel-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘embrasser’ > ob-cel-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > ob-cel-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘couvrir de baisers partout / de tous les côtés’: "обцелóвывать"; MDA: 1a;

282) cel-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘embrasser’ > pere-cel-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > pere-cel-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘embrasser tous / bcp’: "перецелóвывать"; MDA: 1a;

283) cel-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘embrasser’ > ras-cel-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > ras-cel-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘embrasser fort / du fond du cœur / plusieurs fois’: "расцелóвывать"; MDA: 1a;

284) cel-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘embrasser’ > za-cel-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > za-cel-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘couvrir de baisers qn’: "зацелóвывать"; MDA: 1a;

285) čel-o-vék {R-L-R} (N: ms) ‘un être humain, un homme, une personne’ > o-bez-čel-o-véč-i-tʲ {P-P-R-S-R-T-F} > o-bez-čel-o-véč-yva-tʲ {P-P-R-L-R-S$_{YVA}$-F} ‘déshumaniser’: "обесчелове́чивать"; MDA: 4a;

286) čel-o-vék {R-L-R} (N: ms) ‘un être humain, un homme, une personne’ > o-čel-o-véč-i-tʲ {P-R-S-R-T-F} > o-čel-o-véč-yva-tʲ {P-R-L-R-S$_{YVA}$-F} ‘humaniser’: "очелове́чивать"; MDA: 4a;

287) cen-á {R-F} (N: fs) ‘un prix, un coût’ > o-bez-cén-i-tʲ {P-P-R-T-F} > o-bez-cénʲ-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘dévaloriser’: "обесце́нивать"; MDA: 4a;

288) cen-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘donner un prix; apprécier’ > na-cen-í-tʲ {P-R-T-F} > na-cénʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘augmenter le prix sur qch’: "нацéнивать"; MDA: 1a;

289) cen-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘un prix, un coût’ > nedo-o-cen-í-tʲ {P-P-R-T-F} > nedo-o-cénʲ-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘sous-estimer’: "недооце́нивать"; MDA: 1a;

290) cen-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘un prix, un coût’ > o-cen-í-tʲ {P-R-T-F} > o-cénʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘estimer’: "оце́нивать"; MDA: 1a;

291) cen-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘un prix, un coût’ > pere-cen-í-tʲ {P-R-T-F} > pere-cénʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘surestimer’: "перецéнивать"; MDA: 1a;

292) cen-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘un prix, un coût’ > pere-o-cen-í-tʲ {P-P-R-T-F} > pere-o-cénʲ-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘surestimer’: "переоце́нивать"; MDA: 1a;

293) cen-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘un prix, un coût’ > ras-cen-í-tʲ {P-R-T-F} > ras-cénʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘considérer’: "расце́нивать"; MDA: 1a;

294) cen-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘un prix, un coût’ > u-cen-í-tʲ {P-R-T-F} > u-cénʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘solder, baisser le prix’: "уце́нивать"; MDA: 1a;

295) čerenk-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘greffer, bouturer’ > ras-čerenk-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > ras-čerenk-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘séparer en greffes ou en boutures’: "расчеренко́вывать"; MDA: 1a;

296) čern-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘noircir’ > vý-čern-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-čérnʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘colorer en noir’: "вычёрнивать"; MDA: 1a;

297) čérp-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘puiser’ > čerp-nú-tʲ {R-S-F} ‘puiser une fois’ > ot-čerp-nú-tʲ {P-R-S-F} > ot-čérp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘prendre une partie de qch de liquide (avec une louche)’: "отчёрпывать"; MDA: 1c;

298) čérp-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘puiser’ > čerp-nú-tʲ {R-S-F} ‘puiser une fois’ > pere-čerp-nú-tʲ {P-R-S-F} > pere-čérp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘en puisant (avec une louche), prendre qch de trop’: "перечёрпывать2"; MDA: 1c;

299) čérp-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘puiser’ > čerp-nú-tʲ {R-S-F} ‘puiser une fois’ > pod-čerp-nú-tʲ {P-R-S-F} > pod-čérp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘prendre / puiser qch de liquide (avec une louche, une cuillère, etc.)’: "подчёрпывать"; MDA: 1c;

300) čérp-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘puiser’ > čerp-nú-tʲ {R-S-F} ‘puiser une fois’ > u-čerp-nú-tʲ {P-R-S-F} > u-čérp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘prendre / cumuler en puisant (qch de liquide)’: "учёрпывать"; MDA: 1c;

301) čérp-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘puiser’ > čerp-nú-tʲ {R-S-F} ‘puiser une fois’ > za-čerp-nú-tʲ {P-R-S-F} > za-čérp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘prendre / puiser qch de liquide (avec une louche, une cuillère, etc.)’: "зачёрпывать"; MDA: 1c;

302) čérp-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘puiser’ > do-čérp-a-tʲ {P-R-T-F} > do-čérp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘finir de puiser’: "дочёрпывать"; MDA: 1a;

303) čérp-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘puiser’ > is-čérp-a-tʲ {P-R-T-F} > is-čérp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘épuiser / dépenser qch entièrement’: "исчёрпывать"; MDA: 1a;

304) čérp-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘puiser’ > na-čérp-a-tʲ {P-R-T-F} > na-čérp-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘puiser en une quantité (qch de liquide)’: "начéрпывать"; MDA: 1a;

305) čérp-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘puiser’ > pere-čérp-a-tʲ {P-R-T-F} > pere-čérp-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘épuiser / mettre à sec / vider tout / bcp’: "перечéрпывать1"; MDA: 1a;

306) čérp-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘puiser’ > po-čérp-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘puiser de temps en temps’: "почéрпывать"; MDA: 3;

307) čérp-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘puiser’ > ras-čérp-a-tʲ {P-R-T-F} > ras-čérp-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘en puisant, enlever tout sans rien laisser’: "расчéрпывать"; MDA: 1a;

308) čérp-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘puiser’ > s-čérp-a-tʲ {P-R-T-F} > s-čérp-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘enlever qch de la surface du liquide en puisant une petite quantité’: "счéрпывать"; MDA: 1a;

309) čérp-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘puiser’ > vý-čerp-a-tʲ {P-R-T-F} > vy-čérp-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘épuiser qch, mettre qch à sec, vider qch’: "вычéрпывать"; MDA: 1a;

310) čert-á {R-F} (N: fs) ‘un trait, une ligner’ > o-čert-á-tʲ {P-R-T-F} > o-čért-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘faire le contour’: "очéртывать"; MDA: 4a;

311) čert-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tracer, faire un dessin technique’ > do-čert-í-tʲ {P-R-T-F} > do-čérč-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘finir de tracer’: "дочéрчивать"; MDA: 1a; AC: t > č;

312) čert-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tracer, faire un dessin technique’ > is-čert-í-tʲ {P-R-T-F} > is-čérč-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘tout couvrir de traits / de lignes’: "исчéрчивать"; MDA: 1a; AC: t > č;

313) čert-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tracer, faire un dessin technique’ > na-čert-í-tʲ {P-R-T-F} > na-čérč-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘en traçant, dessiner une quantité de (plans, etc.)’: "начéрчивать"; MDA: 1a; AC: t > č;

314) čert-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tracer, faire un dessin technique’ > o-čert-í-tʲ {P-R-T-F} > o-čérč-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘faire le contour’: "очéрчивать"; MDA: 1a; AC: t > č;

315) čert-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tracer, faire un dessin technique’ > ot-čert-í-tʲ {P-R-T-F} > ot-čérč-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘séparer / mettre en relief par une ligne / un trait’: "отчéрчивать"; MDA: 1a; AC: t > č;

316) čert-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tracer, faire un dessin technique’ > pere-čert-í-tʲ {P-R-T-F} > pere-čérč-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘tracer de nouveau’: "перечéрчивать"; MDA: 1a; AC: t > č;

317) čert-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tracer, faire un dessin technique’ > pod-čert-í-tʲ {P-R-T-F} > pod-čérč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘ajouter qch au dessin technique’: "подче́рчивать"; MDA: 1a; AC: t > č;

318) čert-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tracer, faire un dessin technique’ > pri-čert-í-tʲ {P-R-T-F} > pri-čérč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘tracer en plus de ce qui a été déjà fait’: "приче́рчивать"; MDA: 1a; AC: t > č;

319) čert-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tracer, faire un dessin technique’ > pro-čert-í-tʲ {P-R-T-F} > pro-čérč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘tracer une ligne’: "проче́рчивать"; MDA: 1a; AC: t > č;

320) čert-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tracer, faire un dessin technique’ > ras-čert-í-tʲ {P-R-T-F} > ras-čérč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘ligner toute la surface’: "расче́рчивать"; MDA: 1a; AC: t > č;

321) čert-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tracer, faire un dessin technique’ > s-čert-í-tʲ {P-R-T-F} > s-čérč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘en traçant recopier d'un plan / d'un dessin technique’: "сче́рчивать"; MDA: 1a; AC: t > č;

322) čert-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tracer, faire un dessin technique’ > v-čert-í-tʲ {P-R-T-F} > v-čérč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘tracer / faire un dessin technique à l'intérieur de qch’: "вче́рчивать"; MDA: 1a; AC: t > č;

323) čert-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tracer, faire un dessin technique’ > vý-čert-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-čérč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘en traçant, réaliser un plan / un dessin technique’: "выче́рчивать"; MDA: 1a; AC: t > č;

324) čert-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tracer, faire un dessin technique’ > za-čert-í-tʲ {P-R-T-F} > za-čérč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘couvrir de traits / de lignes’: "заче́рчивать"; MDA: 1a; AC: t > č;

325) čes-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘gratter (la peau); peigner (les cheveux); carder (de la laine)’ > čós-yva-tʲ {R-S$_{YVA}$-F} ‘gratter (la peau) / peigner (les cheveux) / carder (de la laine) plusieurs fois’: "чёсывать"; MDA: 2a; AV: e>o;

326) čes-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘gratter (la peau); peigner (les cheveux); carder (de la laine)’ > do-čes-á-tʲ {P-R-T-F} > do-čós-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘finir de peigner’: "дочёсывать"; MDA: 1a; AV: e>o;

327) čes-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘gratter (la peau); peigner (les cheveux); carder (de la laine)’ > na-čes-á-tʲ {P-R-T-F} > na-čós-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘carder (de la laine) en une quantité’: "начёсывать"; MDA: 1a; AV: e>o;

328) čes-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘gratter (la peau); peigner (les cheveux); carder (de la laine)’ > ob-čes-á-tʲ {P-R-T-F} > ob-čós-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘nettoyer / lisser qch en cardant’: "обчёсывать"; MDA: 1a; AV: e>o;

329) čes-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘gratter (la peau); peigner (les cheveux); carder (de la laine)’ > o-čes-á-tʲ {P-R-T-F} > o-čós-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘nettoyer / lisser qch en cardant’: "очёсывать"; MDA: 1a; AV: e>o;

330) čes-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘gratter (la peau); peigner (les cheveux); carder (de la laine)’ > ot-čes-á-tʲ {P-R-T-F} > ot-čós-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘nettoyer / lisser qch en cardant’: "отчёсывать"; MDA: 1a; AV: e>o;

331) čes-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘gratter (la peau); peigner (les cheveux); carder (de la laine)’ > pere-čes-á-tʲ {P-R-T-F} > pere-čós-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘gratter partout (lors des démangeaisons)’: "перечёсывать"; MDA: 1a; AV: e>o;

332) čes-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘gratter (la peau); peigner (les cheveux); carder (de la laine)’ > po-čós-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘gratter de temps en temps’: "почёсывать"; MDA: 3; AV: e>o;

333) čes-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘gratter (la peau); peigner (les cheveux); carder (de la laine)’ > pod-čes-á-tʲ {P-R-T-F} > pod-čós-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘coiffer en plus’: "подчёсывать"; MDA: 1a; AV: e>o;

334) čes-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘gratter (la peau); peigner (les cheveux); carder (de la laine)’ > pri-čes-á-tʲ {P-R-T-F} > pri-čós-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘coiffer’: "причёсывать"; MDA: 1a; AV: e>o;

335) čes-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘gratter (la peau); peigner (les cheveux); carder (de la laine)’ > pro-čes-á-tʲ {P-R-T-F} > pro-čós-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘peigner (les cheveux) / carder (de la laine) scrupuleusement’: "прочёсывать"; MDA: 1a; AV: e>o;

336) čes-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘gratter (la peau); peigner (les cheveux); carder (de la laine)’ > ras-čes-á-tʲ {P-R-T-F} > ras-čós-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘peigner / démêler (les cheveux)’: "расчёсывать"; MDA: 1a; AV: e>o;

337) čes-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘gratter (la peau); peigner (les cheveux); carder (de la laine)’ > s-čes-á-tʲ {P-R-T-F} > s-čós-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘enlever en peignant / en cardant’: "счёсывать"; MDA: 1a; AV: e>o;

338) čes-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘gratter (la peau); peigner (les cheveux); carder (de la laine)’ > u-čes-á-tʲ {P-R-T-F} > u-čós-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘coiffer avec soins’: "учёсывать"; MDA: 1a; AV: e>o;

339) čes-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘gratter (la peau); peigner (les cheveux); carder (de la laine)’ > vý-čes-a-tʲ {P-R-T-F} > vy-čós-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘enlever qch (des cheveux, des poils) en peignant’: "вычёсывать"; MDA: 1a; AV: e>o;

340) čes-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘gratter (la peau); peigner (les cheveux); carder (de la laine)’ > za-čes-á-tʲ {P-R-T-F} > za-čós-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘coiffer les cheveux en arrière / lisser les cheveux’: "зачёсывать"; MDA: 1a; AV: e>o;

341) čest$^{j}$ {R} (N: fs) ‘l'honneur’ > o-bez-čést-i-t$^{j}$ {P-P-R-T-F} > o-bez-čéšč-yva-t$^{j}$ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘déshonorer’: "обесче́щивать"; MDA: 4a; AC: st > šč;

342) cifr-ov-á-t$^{j}$ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘énumérer; numériser’ > o-cifr-ov-á-t$^{j}$ {P-R-S-T-F} > o-cifr-óv-yva-t$^{j}$ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘rendre numérique’: "оцифро́вывать"; MDA: 1a;

343) čih-á-t$^{j}$ {R-T-F} (V: imperf.) ‘éternuer’ > vý-čih-a-t$^{j}$ {P-R-T-F} > vy-číh$^{j}$-yva-t$^{j}$ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘en éternuant, faire sortir la mucosité du nez’: "выч и́хивать"; MDA: 1a;

344) cíkl {R} (N: ms) ‘un cycle’ > za-cíkl-i-t$^{j}$ {P-R-T-F} > za-cíkl$^{j}$-yva-t$^{j}$ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rendre cyclique’: "зац и́кливать"; MDA: 4a;

345) čin-í-t$^{j}$ {R-T-F} (V: imperf.) ‘réparer qch; aiguiser la pointe de qch’ > do-čin-í-t$^{j}$ {P-R-T-F} > do-čín$^{j}$-yva-t$^{j}$ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘finir de réparer’: "доч и́нивать"; MDA: 1a;

346) čin-í-t$^{j}$ {R-T-F} (V: imperf.) ‘réparer qch; aiguiser la pointe de qch’ > na-čin-í-t$^{j}$ {P-R-T-F} > na-čín$^{j}$-yva-t$^{j}$ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘réparer en une quantité’: "нач и́нивать"; MDA: 1a;

347) čin-í-t$^{j}$ {R-T-F} (V: imperf.) ‘réparer qch; aiguiser la pointe de qch’ > ob-čin-í-t$^{j}$ {P-R-T-F} > ob-čín$^{j}$-yva-t$^{j}$ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘réparer pour tous / bcp’: "обч и́нивать"; MDA: 1a;

348) čin-í-t$^{j}$ {R-T-F} (V: imperf.) ‘réparer qch; aiguiser la pointe de qch’ > o-čin-í-t$^{j}$ {P-R-T-F} > o-čín$^{j}$-yva-t$^{j}$ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘tailler (un crayon), aiguiser la pointe’: "оч и́нивать"; MDA: 1a;

349) čin-í-t$^{j}$ {R-T-F} (V: imperf.) ‘réparer qch; aiguiser la pointe de qch’ > pere-čin-í-t$^{j}$ {P-R-T-F} > pere-čín$^{j}$-yva-t$^{j}$ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘réparer tout / beaucoup’: "перач и́нивать"; MDA: 1a;

350) čin-í-t$^{j}$ {R-T-F} (V: imperf.) ‘réparer qch; aiguiser la pointe de qch’ > vý-čin-i-t$^{j}$ {P-R-T-F} > vy-čín$^{j}$-yva-t$^{j}$ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire des réparations’: "выч и́нивать"; MDA: 1a;

351) čin-í-t$^{j}$ {R-T-F} (V: imperf.) ‘réparer qch; aiguiser la pointe de qch’ > za-čin-í-t$^{j}$ {P-R-T-F} > za-čín$^{j}$-yva-t$^{j}$ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘réparer qch en bouchant les trous, les fentes, etc.’: "зач и́нивать"; MDA: 1a;

352) cink-ov-á-t$^{j}$ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘zinguer’ > o-cink-ov-á-t$^{j}$ {P-R-S-T-F} > o-cink-óv-yva-t$^{j}$ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘rendre zingué’: "оцинко́вывать"; MDA: 1a;

353) čír-k-a-t$^{j}$ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘frotter (une allumette); gribouiller, mal écrire’ > is-čír-k-a-t$^{j}$ {P-R-S-T-F} > is-čír-k$^{j}$-yva-t$^{j}$ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘en allumant, dépenser (toutes les allumettes); couvrir toute la surface (d'une feuille, etc.) de gribouillages’: "исч и́ркивать"; MDA: 1a;

354) čit-á-t$^{j}$ {R-T-F} (V: imperf.) ‘compter, calculer’ > do-čit-á-t$^{j}$ {P-R-T-F} > do-čít-yva-t$^{j}$ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘finir la lecture de qch’: "доч и́тывать"; MDA: 1a;

355) čit-á-t$^{j}$ {R-T-F} (V: imperf.) ‘compter, calculer’ > na-čit-á-t$^{j}$ {P-R-T-F} > na-čít-yva-t$^{j}$ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘lire qch en une quantité’: "нач и́тывать1"; MDA: 1a;

356) čit-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘compter, calculer’ > ot-čit-á-tʲ {P-R-T-F} > ot-čít-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘réprimander’: "отчи́тывать"; MDA: 1a;

357) čit-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘compter, calculer’ > pere-čit-á-tʲ {P-R-T-F} > pere-čít-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘relire’: "перечи́тывать"; MDA: 1a;

358) čit-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘compter, calculer’ > za-čit-á-tʲ {P-R-T-F} > za-čít-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘lire à haute voix’: "зачи́тывать1"; MDA: 1a;

359) čit-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘compter, calculer’ > za-čít-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘tenir compte de qch, prendre en compte’: "зачи́тывать2"; MDA: 3;

360) čit-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘lire’ > čít-yva-tʲ {R-S$_{YVA}$-F} ‘lire plusieurs fois’: "чи́тывать"; MDA: 2a;

361) čit-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘lire’ > na-čít-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘imputer, ajouter’: "начи́тывать2"; MDA: 3;

362) čit-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘lire’ > nedo-u-čít-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘ne pas tenir compte de tout’: "недоучи́тывать"; MDA: 3;

363) čit-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘lire’ > pere-u-čít-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘prendre de nouveau en compte lors des calculs’: "переучи́тывать"; MDA: 3;

364) čit-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘lire’ > po-čít-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘lire de temps en temps’: "почи́тывать"; MDA: 3;

365) čit-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘lire’ > pod-čit-á-tʲ {P-R-T-F} > pod-čít-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘lire un peu’: "подчи́тывать"; MDA: 1a;

366) čit-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘lire’ > pri-čít-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘ajouter lors des calculs’: "причи́тывать1"; MDA: 3;

367) čit-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘lire’ > pri-čít-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘se lamenter’: "причи́тывать2"; MDA: 3;

368) čit-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘lire’ > pro-čit-á-tʲ {P-R-T-F} > pro-čít-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘lire avec attention’: "прочи́тывать"; MDA: 1a;

369) čit-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘lire’ > s-čit-á-tʲ {P-R-T-F} > s-čít-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘lire depuis un support quelconque’: "счи́тывать"; MDA: 1a;

370) čit-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘lire’ > u-čít-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘prendre qch en compte lors des calculs’: "учи́тывать"; MDA: 3;

371) čit-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘lire’ > vý-čit-a-tʲ {P-R-T-F} > vy-čít-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘apprendre qch en lisant’: "вычи́тывать"; MDA: 1a;

372) čmók-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘clapper (des lèvres)’ > čmók-nu-tʲ {R-S-F} ‘clapper (des lèvres) une fois’ > pri-čmók-nu-tʲ {P-R-S-F} > pri-čmókʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘clapper (des lèvres)’: "причмо́кивать"; MDA: 1c;

373) čmók-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘clapper (des lèvres)’ > po-čmókʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘clapper (des lèvres) de temps en temps’: "почмóкивать"; MDA: 3;

374) có-k-a-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘tinter, résonner, claquer, cliqueter’ > po-có-kʲ-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘tinter de temps en temps’: "поцóкивать"; MDA: 3;

375) čork-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘rayer, biffer, barrer’ > čerk-nú-tʲ {R-S-F} ‘faire un trait’ > o-čerk-nú-tʲ {P-R-S-F} > o-čórkʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire le contour’: "очёркивать"; MDA: 1c;

376) čork-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘rayer, biffer, barrer’ > čerk-nú-tʲ {R-S-F} ‘faire un trait’ > ot-čerk-nú-tʲ {P-R-S-F} > ot-čórkʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘séparer / mettre en relief par une ligne / un trait’: "отчёркивать"; MDA: 1c;

377) čork-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘rayer, biffer, barrer’ > čerk-nú-tʲ {R-S-F} ‘faire un trait’ > pere-čerk-nú-tʲ {P-R-S-F} > pere-čórkʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘barrer’: "перечёркивать"; MDA: 1c;

378) čork-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘rayer, biffer, barrer’ > čerk-nú-tʲ {R-S-F} ‘faire un trait’ > pod-čerk-nú-tʲ {P-R-S-F} > pod-čórkʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘souligner’: "подчёркивать"; MDA: 1c;

379) čork-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘rayer, biffer, barrer’ > čerk-nú-tʲ {R-S-F} ‘faire un trait’ > pro-čerk-nú-tʲ {P-R-S-F} > pro-čórkʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire un trait’: "прочёркивать"; MDA: 1c;

380) čork-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘rayer, biffer, barrer’ > čerk-nú-tʲ {R-S-F} ‘faire un trait’ > ras-čerk-nú-tʲ {P-R-S-F} > ras-čórkʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘séparer par les traits’: "расчёркивать"; MDA: 1c;

381) čork-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘rayer, biffer, barrer’ > čerk-nú-tʲ {R-S-F} ‘faire un trait’ > vý-čerk-nu-tʲ {P-R-S-F} > vy-čórkʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘biffer’ > po-vy-čórkʲ-yva-tʲ {P-P-R-$_{YVA}$-F} ‘biffer tout un par un’: "повычёркивать"; MDA: 1c;

382) čork-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘rayer, biffer, barrer’ > čerk-nú-tʲ {R-S-F} ‘faire un trait’ > vý-čerk-nu-tʲ {P-R-S-F} > vy-čórkʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘biffer’: "вычёркивать"; MDA: 1c;

383) čork-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘rayer, biffer, barrer’ > čerk-nú-tʲ {R-S-F} ‘faire un trait’ > za-čerk-nú-tʲ {P-R-S-F} > za-čórkʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rayer, biffer, barrer (par-dessus de qch d'écrit)’: "зачёркивать"; MDA: 1c;

384) čork-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘rayer, biffer, barrer’ > do-čerk-á-tʲ {P-R-T-F} > do-čórkʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rayer jusqu'à la fin’: "дочёркивать"; MDA: 1a;

385) čork-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘rayer, biffer, barrer’ > is-čerk-á-tʲ {P-R-T-F} > is-čórkʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rayer, biffer, barrer à plusieurs endroits’: "исчёркивать"; MDA: 1a;

386) čork-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘rayer, biffer, barrer’ > na-čerk-á-tʲ {P-R-T-F} > na-čórkʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘tracer beaucoup de lignes’: "начёркивать"; MDA: 1a;

387) čork-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘rayer, biffer, barrer’ > po-čórkʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rayer / biffer / barrer de temps en temps’: "почёркивать"; MDA: 3;

388) čubúk {R} (N: ms) ‘un chibouque’ > ot-čebúč-i-tʲ (ot-čubúč-i-tʲ) {P-R-T-F} > ot-čebúč-yva-tʲ (ot-čubúč-yva-tʲ) {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘battre qn; faire des bêtises, surprendre par son comportement farfelu’: "отчебу́чивать (отчубу́чивать)"; MDA: 4a;

389) čúj-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘flairer, sentir; pressentir’ > u-čúj-a-tʲ {P-R-T-F} > u-čúj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘finir par flairer / ressentir’: "учу́ивать"; MDA: 1a;

390) cvét {R} (N: ms) ‘la couleur’ > o-bez-cvét-i-tʲ {P-P-R-T-F} > o-bez-cvéč-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘décolorer’: "обесцве́чивать"; MDA: 4a; AC: t > č;

391) cvét {R} (N: ms) ‘la couleur’ > ot-cvet-í-tʲ {P-R-T-F} > ot-cvéč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rendre qch colorée / donner une couleur vive à qch’: "отцве́чивать"; MDA: 4a; AC: t > č;

392) cvét {R} (N: ms) ‘la couleur’ > pod-cvet-í-tʲ {P-R-T-F} > pod-cvéč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘colorer légèrement (un peu)’: "подцве́чивать"; MDA: 4a; AC: t > č;

393) cvét {R} (N: ms) ‘la couleur’ > ras-cvet-í-tʲ {P-R-T-F} > ras-cvéč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘colorier de manière vive, barioler’: "расцве́чивать"; MDA: 4a; AC: t > č;

394) cvét {R} (N: ms) ‘la couleur’ > vý-cvet-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-cvéč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rendre terne / pâle / flétri’: "выцве́чивать"; MDA: 4a; AC: t > č;

395) cygán-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mendier; se moquer de’ > pere-cygán-i-tʲ {P-R-T-F} > pere-cygánʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘contrefaire, singer, imiter’: "перецыга́нивать"; MDA: 1a;

396) cygán-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mendier; se moquer de’ > vý-cygan-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-cygánʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘obtenir qch en mendiant / suppliant’: "выцыга́нивать"; MDA: 1a;

397) cý-k-a-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘faire taire qn; élever la voix’ > po-cý-kʲ-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘faire taire qn; élever la voix de temps en temps’: "поцы́кивать"; MDA: 3;

398) cý-k-a-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘faire taire qn; élever la voix’ > pri-cý-k-a-tʲ {P-R-S-T-F} > pri-cý-kʲ-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘interdire de faire qch en élevant la voix’: "прицы́кивать"; MDA: 1a;

399) dá-k-a-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘dire "oui"‘ > dá-k-nu-tʲ {R-S-S-F} ‘dire "oui"‘ > pod-dá-k-nu-tʲ {P-R-S-S-F} > pod-dá-kʲ-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘opiner en disant "oui"‘: "подда́кивать"; MDA: 1c;

400) dar-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘offrir, faire un cadeau’ > dárʲ-yva-tʲ {R-S$_{YVA}$-F} ‘offrir, faire un cadeau de temps en temps’: "да́ривать"; MDA: 2a;

401) dar-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘offrir, faire un cadeau’ > na-dar-í-tʲ {P-R-T-F} > na-dárʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘offrir bcp’: "нада́ривать"; MDA: 1a;

402) dar-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘offrir, faire un cadeau’ > ob-dar-í-tʲ {P-R-T-F} > ob-dárʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘offrir des cadeaux à plusieurs personnes; doter des capacités’: "обда́ривать"; MDA: 1a;

403) dar-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘offrir, faire un cadeau’ > o-dar-í-tʲ {P-R-T-F} > o-dárʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘offrir des cadeaux à plusieurs personnes; doter des capacités’: "oда́ривать"; MDA: 1a;

404) dar-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘offrir, faire un cadeau’ > ot-dar-í-tʲ {P-R-T-F} > ot-dárʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire un cadeau en retour’: "отда́ривать"; MDA: 1a;

405) dar-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘offrir, faire un cadeau’ > pere-dar-í-tʲ {P-R-T-F} > pere-dárʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘offrir tout / bcp; réoffrir le cadeau déjà offert’: "переда́ривать"; MDA: 1a;

406) dar-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘offrir, faire un cadeau’ > raz-dar-í-tʲ {P-R-T-F} > raz-dárʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘distribuer des cadeaux’: "разда́ривать"; MDA: 1a;

407) dar-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘offrir, faire un cadeau’ > za-dar-í-tʲ {P-R-T-F} > za-dárʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘combler de cadeaux’: "зада́ривать"; MDA: 1a;

408) dav-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘presser, écraser’ > dávlʲ-yva-tʲ {R-S$_{YVA}$-F} ‘presser, écraser de temps en temps’: "да́вливать"; MDA: 2a; AC: v > vl;

409) dav-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘presser, écraser’ > do-dav-í-tʲ {P-R-T-F} > do-dávlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘presser jusqu'à’: "дода́вливать"; MDA: 1a; AC: v > vl;

410) dav-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘presser, écraser’ > na-dav-í-tʲ {P-R-T-F} > na-dávlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘appuyer’: "нада́вливать"; MDA: 1a; AC: v > vl;

411) dav-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘presser, écraser’ > ob-dav-í-tʲ {P-R-T-F} > ob-dávlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘presser sur les côtés ou au-dessus’: "обда́вливать"; MDA: 1a; AC: v > vl;

412) dav-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘presser, écraser’ > ot-dav-í-tʲ {P-R-T-F} > ot-dávlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘mettre trop de pression sur qch jusqu'à traumatiser, écraser (un pied)’: "отда́вливать"; MDA: 1a; AC: v > vl;

413) dav-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘presser, écraser’ > pere-dav-í-tʲ {P-R-T-F} > pere-dávlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘presser, écraser tout / bcp un par un’: "переда́вливать"; MDA: 1a; AC: v > vl;

414) dav-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘presser, écraser’ > po-dávlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘presser, écraser de temps en temps’: "пода́вливать"; MDA: 3; AC: v > vl;

415) dav-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘presser, écraser’ > pod-dav-í-tʲ {P-R-T-F} > pod-dávlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘presser doucement / en plus’: "подда́вливать"; MDA: 1a; AC: v > vl;

416) dav-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘presser, écraser’ > pri-dav-í-tʲ {P-R-T-F} > pri-dávlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘presser / écraser contre qch’: "прида́вливать"; MDA: 1a; AC: v > vl;

417) dav-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘presser, écraser’ > pro-dav-í-tʲ {P-R-T-F} > pro-dávlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘en pressant, faire une fosse, un creux’: "прода́вливать"; MDA: 1a; AC: v > vl;

418) dav-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘presser, écraser’ > raz-dav-í-tʲ {P-R-T-F} > raz-dávlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘écraser, défoncer’: "разда́вливать"; MDA: 1a; AC: v > vl;

419) dav-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘presser, écraser’ > s-dav-í-tʲ {P-R-T-F} > s-dávlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘serrer’: "сда́вливать"; MDA: 1a; AC: v > vl;

420) dav-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘presser, écraser’ > u-dav-í-tʲ {P-R-T-F} > u-dávlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘étrangler’: "уда́вливать"; MDA: 1a; AC: v > vl;

421) dav-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘presser, écraser’ > v-dav-í-tʲ {P-R-T-F} > v-dávlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘enfoncer’: "вда́вливать"; MDA: 1a; AC: v > vl;

422) dav-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘presser, écraser’ > vý-dav-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-dávlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire sortir qch en pressant / en écrasant’: "выда́вливать"; MDA: 1a; AC: v > vl;

423) dav-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘presser, écraser’ > za-dav-í-tʲ {P-R-T-F} > za-dávlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘écraser (en voiture); étrangler; étouffer (des sentiments)’: "зада́вливать"; MDA: 1a; AC: v > vl;

424) dél-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire’ > dél-yva-tʲ {R-S$_{YVA}$-F} ‘faire de temps en temps’: "де́лывать"; MDA: 2a;

425) dél-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire’ > do-dél-a-tʲ {P-R-T-F} > do-dél-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘achever’: "доде́лывать"; MDA: 1a;

426) dél-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire’ > nedo-dél-a-tʲ {P-R-T-F} > nedo-dél-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘ne pas faire jusqu'au bout’: "недоде́лывать"; MDA: 1a;

427) dél-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire’ > ob-dél-a-tʲ {P-R-T-F} > ob-dél-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘travailler qch’: "обде́лывать"; MDA: 1a;

428) dél-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire’ > ot-dél-a-tʲ {P-R-T-F} > ot-dél-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘finir de travailler qch’: "отде́лывать"; MDA: 1a;

429) dél-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire’ > pere-dél-a-tʲ {P-R-T-F} > pere-dél-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire tout / bcp; refaire’: "переде́лывать"; MDA: 1a;

430) dél-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire’ > pod-dél-a-tʲ {P-R-T-F} > pod-dél-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘falsifier’: "подде́лывать"; MDA: 1a;

431) dél-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire’ > po-dél-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire de temps en temps’: "поде́лывать"; MDA: 3;

432) dél-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire’ > pri-dél-a-tʲ {P-R-T-F} > pri-dél-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘attacher’: "приде́лывать"; MDA: 1a;

433) dél-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire’ > pro-dél-a-tʲ {P-R-T-F} > pro-dél-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘exécuter, faire’: "проде́лывать"; MDA: 1a;

434) dél-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire’ > raz-dél-a-tʲ {P-R-T-F} > raz-dél-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘défaire’: "разде́лывать"; MDA: 1a;

435) dél-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire’ > u-dél-a-tʲ {P-R-T-F} > u-dél-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘salir; battre’: "уде́лывать"; MDA: 1a;

436) dél-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire’ > v-dél-a-tʲ {P-R-T-F} > v-dél-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘encastrer, fixer, imbriquer’: "вде́лывать"; MDA: 1a;

437) dél-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire’ > voz-dél-a-tʲ {P-R-T-F} > voz-dél-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘cultiver’: "возде́лывать"; MDA: 1a;

438) dél-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire’ > vý-del-a-tʲ {P-R-T-F} > vy-dél-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘fabriquer’: "выде́лывать"; MDA: 1a;

439) dél-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire’ > za-dél-a-tʲ {P-R-T-F} > za-dél-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘boucher’: "заде́лывать"; MDA: 1a;

440) del-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘diviser’ > ob-del-í-tʲ {P-R-T-F} > ob-délʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘priver de qch’: "обде́ливать"; MDA: 1a;

441) del-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘diviser’ > pere-del-í-tʲ {P-R-T-F} > pere-délʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘distribuer tout / bcp; redistribuer’: "переде́ливать"; MDA: 1a;

442) dern-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘engazonner’ > ob-dern-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > ob-dern-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘engazonner partout’: "обдерно́вывать"; MDA: 1a;

443) dern-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘engazonner’ > za-dern-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > za-dern-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘couvrir de gazon’: "задерно́вывать"; MDA: 1a;

444) deržˇ-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tenir’ > do-deržˇ-á-tʲ {P-R-T-F} > do-dérž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘tenir jusqu'à’: "доде́рживать"; MDA: 1a;

445) deržˇ-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tenir’ > iz-deržˇ-á-tʲ {P-R-T-F} > iz-dérž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘dépenser’: "изде́рживать"; MDA: 1a;

446) deržˇ-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tenir’ > nedo-deržˇ-á-tʲ {P-R-T-F} > nedo-dérž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘ne pas tenir assez longtemps’: "недоде́рживать"; MDA: 1a;

447) deržˇ-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tenir’ > o-deržˇ-á-tʲ {P-R-T-F} > o-dérž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘remporter’: "оде́рживать"; MDA: 1a;

448) deržˊ-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tenir’ > pere-deržˊ-á-tʲ {P-R-T-F} > pere-dérž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘tenir trop’: "передéрживать"; MDA: 1a;

449) deržˊ-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tenir’ > pod-deržˊ-á-tʲ {P-R-T-F} > pod-dérž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘soutenir’: "поддéрживать"; MDA: 1a;

450) deržˊ-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tenir’ > po-pri-deržˊ-á-tʲ {P-P-R-T-F} > po-pri-dérž-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘retenir de temps en temps’: "попридéрживать"; MDA: 1a;

451) deržˊ-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tenir’ > pri-deržˊ-á-tʲ {P-R-T-F} > pri-dérž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘retenir’: "придéрживать"; MDA: 1a;

452) deržˊ-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tenir’ > pri-u-deržˊ-á-tʲ {P-P-R-T-F} > pri-u-dérž-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘retenir sans donner toute la liberté’: "приудéрживать"; MDA: 1a;

453) deržˊ-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tenir’ > s-deržˊ-á-tʲ {P-R-T-F} > s-dérž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘contenir’: "сдéрживать"; MDA: 1a;

454) deržˊ-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tenir’ > u-deržˊ-á-tʲ {P-R-T-F} > u-dérž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘maintenir’: "удéрживать"; MDA: 1a;

455) deržˊ-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tenir’ > voz-deržˊ-á-tʲ {P-R-T-F} > voz-dérž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘abstenir’: "воздéрживать"; MDA: 1a;

456) deržˊ-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tenir’ > výˊ-deržˊ-a-tʲ {P-R-T-F} > vy-dérž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘subir, endurer’: "выдéрживать"; MDA: 1a;

457) deržˊ-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tenir’ > za-deržˊ-á-tʲ {P-R-T-F} > za-dérž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘retenir, détenir, retarder’: "задéрживать"; MDA: 1a;

458) dez-organ-iz-ov-á-tʲ {P-R-S-S-T-F} (V: perf./imperf.) ‘désorganiser’ > dez-organ-iz-óv-yva-tʲ {P-R-S-S-S$_{YVA}$-F} ‘désorganiser’: "дезорганизóвывать"; MDA: 2b;

459) dežúr-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘surveiller, être de garde, de service’ > ot-dežúr-i-tʲ {P-R-T-F} > ot-dežúrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘finir de surveiller’: "отдежýривать"; MDA: 1a;

460) dežúr-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘surveiller, être de garde, de service’ > pro-dežúr-i-tʲ {P-R-T-F} > pro-dežúrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘passer un certain temps à surveiller’: "продежýривать"; MDA: 1a;

461) dikt-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘dicter’ > na-dikt-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > na-dikt-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘dicter bcp’: "надиктóвывать"; MDA: 1a;

462) dikt-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘dicter’ > ot-dikt-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > ot-dikt-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘finir de dicter’: "отдиктóвывать"; MDA: 1a;

463) dʲórg-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tirer d'un mouvement brusque’ > dʲór-nu-tʲ {R-S-F} ‘tirer d'un mouvement brusque une fois’ > na-dʲór-nu-tʲ {P-R-S-F} > na-dʲórgʲ-yva-tʲ

{P-R-S$_{YVA}$-F} ‘mettre (un vêtement) d'un mouvement rapide, brusque’: "надёргивать2"; MDA: 1c;

464) dʲórg-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tirer d'un mouvement brusque’ > dʲór-nu-tʲ {R-S-F} ‘tirer d'un mouvement brusque une fois’ > ob-dʲór-nu-tʲ {P-R-S-F} > ob-dʲórgʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rajuster en tirant vers le bas’: "обдёргивать2"; MDA: 1c;

465) dʲórg-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tirer d'un mouvement brusque’ > dʲór-nu-tʲ {R-S-F} ‘tirer d'un mouvement brusque une fois’ > o-dʲór-nu-tʲ {P-R-S-F} > o-dʲórgʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rajuster en tirant vers le bas’: "одёргивать2"; MDA: 1c;

466) dʲórg-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tirer d'un mouvement brusque’ > dʲór-nu-tʲ {R-S-F} ‘tirer d'un mouvement brusque une fois’ > ot-dʲór-nu-tʲ {P-R-S-F} > ot-dʲórgʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘retirer’: "отдёргивать"; MDA: 1c;

467) dʲórg-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tirer d'un mouvement brusque’ > dʲór-nu-tʲ {R-S-F} ‘tirer d'un mouvement brusque une fois’ > pere-dʲór-nu-tʲ {P-R-S-F} > pere-dʲórgʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘déplacer qch en tirant de manière brusque’: "передёргивать2"; MDA: 1c;

468) dʲórg-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tirer d'un mouvement brusque’ > dʲór-nu-tʲ {R-S-F} ‘tirer d'un mouvement brusque une fois’ > pod-dʲór-nu-tʲ {P-R-S-F} > pod-dʲórgʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘tirer vers le haut’: "поддёргивать"; MDA: 1c;

469) dʲórg-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tirer d'un mouvement brusque’ > dʲór-nu-tʲ {R-S-F} ‘tirer d'un mouvement brusque une fois’ > pro-dʲór-nu-tʲ {P-R-S-F} > pro-dʲórgʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire passer qch à travers qch’: "продёргивать2"; MDA: 1c;

470) dʲórg-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tirer d'un mouvement brusque’ > dʲór-nu-tʲ {R-S-F} ‘tirer d'un mouvement brusque une fois’ > raz-dʲór-nu-tʲ {P-R-S-F} > raz-dʲórgʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘en tirant, disjoindre qch’: "раздёргивать2"; MDA: 1c;

471) dʲórg-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tirer d'un mouvement brusque’ > dʲór-nu-tʲ {R-S-F} ‘tirer d'un mouvement brusque une fois’ > s-dʲór-nu-tʲ {P-R-S-F} > s-dʲórgʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘arracher qch de qch / qn’: "сдёргивать"; MDA: 1c;

472) dʲórg-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tirer d'un mouvement brusque’ > dʲór-nu-tʲ {R-S-F} ‘tirer d'un mouvement brusque une fois’ > v-dʲór-nu-tʲ {P-R-S-F} > v-dʲórgʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire passer dedans’: "вдёргивать"; MDA: 1c;

473) dʲórg-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tirer d'un mouvement brusque’ > dʲór-nu-tʲ {R-S-F} ‘tirer d'un mouvement brusque une fois’ > vý-der-nu-tʲ {P-R-S-F} > vy-dʲórgʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘arracher’ > na-vy-dʲórgʲ-yva-tʲ {P-P-R-$_{YVA}$-F} ‘arracher bcp’: "навыдёргивать"; MDA: 1c;

474) dʲórg-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tirer d'un mouvement brusque’ > dʲór-nu-tʲ {R-S-F} ‘tirer d'un mouvement brusque une fois’ > vý-der-nu-tʲ {P-R-S-F} > vy-dʲórgʲ-yva-tʲ

{P-R-S$_{YVA}$-F} ‘arracher’ > po-na-vy-dʲórgʲ-yva-tʲ {P-P-P-R-$_{YVA}$-F} ‘arracher bcp un par un’: "понавыдёргивать"; MDA: 1c;

475) dʲórg-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tirer d'un mouvement brusque’ > dʲór-nu-tʲ {R-S-F} ‘tirer d'un mouvement brusque une fois’ > vý-der-nu-tʲ {P-R-S-F} > vy-dʲórgʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘arracher’ > po-vy-dʲórgʲ-yva-tʲ {P-P-R-$_{YVA}$-F} ‘arracher un par un’: "повыдёргивать"; MDA: 1c;

476) dʲórg-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tirer d'un mouvement brusque’ > dʲór-nu-tʲ {R-S-F} ‘tirer d'un mouvement brusque une fois’ > vý-der-nu-tʲ {P-R-S-F} > vy-dʲórgʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘arracher’: "выдёргивать"; MDA: 1c;

477) dʲórg-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tirer d'un mouvement brusque’ > dʲór-nu-tʲ {R-S-F} ‘tirer d'un mouvement brusque une fois’ > vz-dʲór-nu-tʲ {P-R-S-F} > vz-dʲórgʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘pendre’: "вздёргивать"; MDA: 1c;

478) dʲórg-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tirer d'un mouvement brusque’ > dʲór-nu-tʲ {R-S-F} ‘tirer d'un mouvement brusque une fois’ > za-dʲór-nu-tʲ {P-R-S-F} > za-dʲórgʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘tirer (le rideau) pour cacher’: "задёргивать2"; MDA: 1c;

479) dʲórg-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tirer d'un mouvement brusque’ > dʲór-nu-tʲ {R-S-F} ‘tirer une fois’ > po-dʲór-nu-tʲ {P-R-S-F} > po-dʲórgʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘couvrir, voiler’: "подёргивать2"; MDA: 1c;

480) dʲórg-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tirer d'un mouvement brusque’ > iz-dʲórg-a-tʲ {P-R-T-F} > iz-dʲórgʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘casser / gâcher en tirant tout le temps qch’: "издёргивать"; MDA: 1a;

481) dʲórg-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tirer d'un mouvement brusque’ > na-dʲórg-a-tʲ {P-R-T-F} > na-dʲórgʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘arracher bcp’: "надёргивать1"; MDA: 1a;

482) dʲórg-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tirer d'un mouvement brusque’ > ob-dʲórg-a-tʲ {P-R-T-F} > ob-dʲórgʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘nuire en tirant, en arrachant qch sur les côtés ou sur la surface’: "обдёргивать1"; MDA: 1a;

483) dʲórg-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tirer d'un mouvement brusque’ > o-dʲórg-a-tʲ {P-R-T-F} > o-dʲórgʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘arracher ce qui est pendu’: "одёргивать1"; MDA: 1a;

484) dʲórg-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tirer d'un mouvement brusque’ > pere-dʲórg-a-tʲ {P-R-T-F} > pere-dʲórgʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘tirer tout / bcp’: "передёргивать1"; MDA: 1a;

485) dʲórg-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tirer d'un mouvement brusque’ > po-dʲórgʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘tirailler’: "подёргивать1"; MDA: 3;

486) dʲórg-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tirer d'un mouvement brusque’ > pro-dʲórg-a-tʲ {P-R-T-F} > pro-dʲórgʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire passer qch à travers qch à plusieurs reprises’: "продёргивать1"; MDA: 1a;

487) dʲórg-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tirer d'un mouvement brusque’ > raz-dʲórg-a-tʲ {P-R-T-F} > raz-dʲórgʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘déchirer en tirant’: "раздёргивать1"; MDA: 1a;

488) dʲórg-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tirer d'un mouvement brusque’ > za-dʲórg-a-tʲ {P-R-T-F} > za-dʲórgʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘fatiguer (le cheval) en lui tirant souvent sur les rênes’: "задёргивать1"; MDA: 1a;

489) dóbr-oj {R-F} (A: ms) ‘bon, gentil’ > pod-dóbr-i-tʲ {P-R-T-F} > pod-dábrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rendre qn disposé envers soi par un geste / un cadeau’: "поддáбривать"; MDA: 4a; AV: o>a;

490) dóbr-oj {R-F} (A: ms) ‘bon, gentil’ > raz-dóbr-i-tʲ {P-R-T-F} > raz-dábrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rendre qn bon, gentil, généreux’: "раздáбривать"; MDA: 4a; AV: o>a;

491) dóbr-oj {R-F} (A: ms) ‘bon, gentil’ > s-dóbr-i-tʲ {P-R-T-F} > s-dábrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘assaisonner’: "сдáбривать"; MDA: 4a; AV: o>a;

492) dóbr-oj {R-F} (A: ms) ‘bon, gentil’ > u-dóbr-i-tʲ {P-R-T-F} > u-dábrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘fertiliser’: "удáбривать"; MDA: 4a; AV: o>a;

493) dóbr-oj {R-F} (A: ms) ‘bon, gentil’ > za-dóbr-i-tʲ {P-R-T-F} > za-dábrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘amadouer’: "задáбривать"; MDA: 4a; AV: o>a;

494) doj-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘traire (une vache)’ > dáj-yva-tʲ {R-S$_{YVA}$-F} ‘traire de temps en temps’: "дáивать"; MDA: 2a; AV: o>a;

495) doj-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘traire (une vache)’ > do-doj-í-tʲ {P-R-T-F} > do-dáj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘finir de traire’: "додáивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

496) doj-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘traire (une vache)’ > iz-doj-í-tʲ {P-R-T-F} > iz-dáj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘en trayant trop, amener à la perte du lait’: "издáивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

497) doj-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘traire (une vache)’ > na-doj-í-tʲ {P-R-T-F} > na-dáj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘traire une certaine quantité de lait’: "надáивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

498) doj-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘traire (une vache)’ > ot-doj-í-tʲ {P-R-T-F} > ot-dáj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘traire une partie de lait’: "отдáивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

499) doj-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘traire (une vache)’ > pere-doj-í-tʲ {P-R-T-F} > pere-dáj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘traire tout / bcp; traire trop souvent en nuisant l'animal’: "передáивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

500) doj-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘traire (une vache)’ > pod-doj-í-tʲ {P-R-T-F} > pod-dáj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘traire en supplément’: "поддáивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

501) doj-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘traire (une vache)’ > raz-doj-í-tʲ {P-R-T-F} > raz-dáj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘double la quantité de lait’: "раздáивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

502) doj-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘traire (une vache)’ > s-doj-í-tʲ {P-R-T-F} > s-dáj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘traire une partie de lait’: "сдáивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

503) doj-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘traire (une vache)’ > vý-doj-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-dáj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘vider en trayant’: "выдáивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

504) dolb-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘entailler; frapper’ > iz-dolb-í-tʲ {P-R-T-F} > iz-dálblʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire bcp de trous en frappant’: "издáлбливать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: b > bl;

505) dolb-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘entailler; frapper’ > nad-dolb-í-tʲ {P-R-T-F} > nad-dálblʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire une petite cavité en frappant’: "наддáлбливать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: b > bl;

506) dolb-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘entailler; frapper’ > na-dolb-í-tʲ {P-R-T-F} > na-dálblʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire une certaine quantité de trous en frappant’: "надáлбливать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: b > bl;

507) dolb-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘entailler; frapper’ > po-dálblʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘entailler; frapper de temps en temps’: "подáлбливать"; MDA: 3; AV: o>a; AC: b > bl;

508) dolb-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘entailler; frapper’ > pod-dolb-í-tʲ {P-R-T-F} > pod-dálblʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘frapper un peu / en supplément’: "поддáлбливать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: b > bl;

509) dolb-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘entailler; frapper’ > pro-dolb-í-tʲ {P-R-T-F} > pro-dálblʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘perforer’: "продáлбливать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: b > bl;

510) dolb-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘entailler; frapper’ > raz-dolb-í-tʲ {P-R-T-F} > raz-dálblʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘élargir en frappant’: "раздáлбливать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: b > bl;

511) dolb-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘entailler; frapper’ > v-dolb-í-tʲ {P-R-T-F} > v-dálblʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘enfoncer qch en frappant’: "вдáлбливать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: b > bl;

512) dolb-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘entailler; frapper’ > vý-dolb-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-dálblʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘creuser en entaillant, en frappant’: "выдáлбливать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: b > bl;

513) dolb-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘entailler; frapper’ > za-dolb-í-tʲ {P-R-T-F} > za-dálblʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘frapper jusqu'à la mort avec un bec’: "задáлбливать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: b > bl;

514) dólg {R} (N: ms) ‘une dette’ > o-dolž-í-tʲ {P-R-T-F} > o-dálž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘prêter’: "одáлживать"; MDA: 4a; AV: o>a;

515) dólʲ-a {R-F} (N: fs) ‘une part’ > o-bez-dól-i-tʲ {P-P-R-T-F} > o-bez-dólʲ-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rendre malheureux’: "обездóливать"; MDA: 4a;

516) dom-áš-nʲ-oj {R-S-S-F} (A: ms) ‘domestique’ > o-dom-áš-n-i-tʲ {P-R-S-S-T-F} > o-dom-áš-nʲ-yva-tʲ {P-R-S-S-S$_{YVA}$-F} ‘domestiquer’: "одома́шнивать"; MDA: 4a;

517) domkrát {R} (N: ms) ‘un cric’ > pod-domkrát-i-tʲ {P-R-T-F} > pod-domkráč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘soulever qch à l'aide d'un cric’: "поддомкра́чивать"; MDA: 4a; AC: t > č;

518) dráj-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘souquer; laver (le pont d'un navire)’ > na-dráj-i-tʲ {P-R-T-F} > na-dráj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘nettoyer jusqu'à ce que ça brille’: "надра́ивать"; MDA: 1a;

519) dráj-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘souquer; laver (le pont d'un navire)’ > ot-dráj-i-tʲ {P-R-T-F} > ot-dráj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘ouvrir qch qui était fermé solidement’: "отдра́ивать"; MDA: 1a;

520) dráj-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘souquer; laver (le pont d'un navire)’ > pere-dráj-i-tʲ {P-R-T-F} > pere-dráj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘souquer tout ou bcp; souquer de nouveau’: "передра́ивать"; MDA: 1a;

521) dráj-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘souquer; laver (le pont d'un navire)’ > pro-dráj-i-tʲ {P-R-T-F} > pro-dráj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘laver soigneusement’: "продра́ивать"; MDA: 1a;

522) dráj-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘souquer; laver (le pont d'un navire)’ > vý-draj-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-dráj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘tendre fermement’: "выдра́ивать"; MDA: 1a;

523) dráj-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘souquer; laver (le pont d'un navire)’ > za-dráj-i-tʲ {P-R-T-F} > za-dráj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘fermer solidement’: "задра́ивать"; MDA: 1a;

524) drakón {R} (N: ms) ‘un dragon’ > raz-drakón-i-tʲ {P-R-T-F} > raz-drakónʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘injurier, engueuler’: "раздрако́нивать"; MDA: 4a;

525) drap-ir-ov-á-tʲ {R-S-S-T-F} (V: perf./imperf.) ‘draper’ > za-drap-ir-ov-á-tʲ {P-R-S-S-T-F} > za-drap-ir-óv-yva-tʲ {P-R-S-S-S$_{YVA}$-F} ‘envelopper / habiller dans une étoffe drapée’: "задрапиро́вывать"; MDA: 1b;

526) drazn-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘taquiner’ > pere-drazn-í-tʲ {P-R-T-F} > pere-drázn$^{j}$-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘singer’: "передра́знивать"; MDA: 1a;

527) drazn-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘taquiner’ > pod-drazn-í-tʲ {P-R-T-F} > pod-drázn$^{j}$-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘taquiner un peu’: "поддра́знивать"; MDA: 1a;

528) drazn-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘taquiner’ > po-drázn$^{j}$-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘taquiner de temps en temps’: "подра́знивать"; MDA: 3;

529) drazn-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘taquiner’ > raz-drazn-í-tʲ {P-R-T-F} > raz-drázn$^{j}$-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘agacer en taquinant’: "раздра́знивать"; MDA: 1a;

530) drazn-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘taquiner’ > za-drazn-í-tʲ {P-R-T-F} > za-drázn$^{j}$-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘harceler’: "задра́знивать"; MDA: 1a;

531) drem-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘somnoler’ > po-drʲóm-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘somnoler de temps en temps’: "подрёмывать"; MDA: 3; AV: e>o;

532) drem-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘somnoler’ > pri-drem-á-tʲ {P-R-T-F} > pri-drʲóm-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘s'assoupir’: "придрёмывать"; MDA: 1a; AV: e>o;

533) drem-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘somnoler’ > za-drem-á-tʲ {P-R-T-F} ‘commencer à somnoler’ > za-drʲóm-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘commencer à somnoler’: "задрёмывать"; MDA: 1a; AV: e>o;

534) dress-ir-ov-á-tʲ {R-S-S-T-F} (V: imperf.) ‘dresser (des animaux)’ > pere-dress-ir-ov-á-tʲ {P-R-S-S-T-F} > pere-dress-ir-óv-yva-tʲ {P-R-S-S-S$_{YVA}$-F} ‘dresser tous / bcp; dresser de nouveau; dresser trop’: "передрессиро́вывать"; MDA: 1a;

535) drʲag-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘gigoter’ > po-drʲágʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘gigoter de temps en temps’: "подря́гивать"; MDA: 3;

536) drʲúč-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘donner des coups de bâton à qn’ > vý-drʲuč-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-drʲúč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘frimer’: "выдрю́чивать"; MDA: 1a;

537) drʲúč-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘donner des coups de bâton à qn’ > vz-drʲúč-i-tʲ {P-R-T-F} > vz-drʲúč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘bâtonner qn’: "вздрю́чивать"; MDA: 1a;

538) drož-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘trembler’ > dróg-nu-tʲ {R-S-F} ‘avoir un tressaillement’ > vz-dróg-nu-tʲ {P-R-S-F} > vz-drágʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘tressaillir’: "вздра́гивать"; MDA: 1c; AV: o>a; AC: ž > g;

539) drož-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘trembler’ > po-drágʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘tressaillir de temps en temps’: "подра́гивать"; MDA: 3; AV: o>a; AC: ž > g;

540) drý-g-a-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘gigoter’ > po-drý-gʲ-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘gigoter de temps en temps’: "подры́гивать"; MDA: 3;

541) drýzg-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘éclabousser’ > na-drýzg-a-tʲ {P-R-T-F} > na-drýzgʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘éclabousser bcp’: "надры́згивать"; MDA: 1a;

542) drýzg-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘éclabousser’ > za-drýzg-a-tʲ {P-R-T-F} > za-drýzgʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘éclabousser qch complètement’: "задры́згивать"; MDA: 1a;

543) dub-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tanner’ > pro-dub-í-tʲ {P-R-T-F} > pro-dúblʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘tanner en profondeur’: "проду́бливать"; MDA: 1a; AC: b > bl;

544) dúm-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘penser, réfléchir, compter’ > do-dúm-a-tʲ {P-R-T-F} > do-dúm-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘finir de réfléchir’: "доду́мывать"; MDA: 1a;

545) dúm-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘penser, réfléchir, compter’ > dúm-yva-tʲ {R-S$_{YVA}$-F} ‘réfléchir de temps en temps’: "ду́мывать"; MDA: 2a;

546) dúm-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘penser, réfléchir, compter’ > na-dúm-a-tʲ {P-R-T-F} > na-dúm-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘décider’: "наду́мывать"; MDA: 1a;

547) dúm-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘penser, réfléchir, compter’ > nedo-dúm-a-tʲ {P-R-T-F} > nedo-dúm-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘ne pas méditer assez sur qch, ne pas réfléchir jusqu'au bout sur qch en étudiant chaque détail’: "недоду́мывать"; MDA: 1a;

548) dúm-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘penser, réfléchir, compter’ > ob-dúm-a-tʲ {P-R-T-F} > ob-dúm-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘méditer, réfléchir sur’: "обду́мывать"; MDA: 1a;

549) dúm-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘penser, réfléchir, compter’ > o-dúm-a-tʲ {P-R-T-F} > o-dúm-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘méditer, réfléchir sur’: "оду́мывать"; MDA: 1a;

550) dúm-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘penser, réfléchir, compter’ > ot-dúm-a-tʲ {P-R-T-F} > ot-dúm-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘changer d'avis’: "отду́мывать"; MDA: 1a;

551) dúm-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘penser, réfléchir, compter’ > pere-dúm-a-tʲ {P-R-T-F} > pere-dúm-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘réfléchir sur tout / bcp; réfléchir de nouveau; changer d'avis’: "переду́мывать"; MDA: 1a;

552) dúm-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘penser, réfléchir, compter’ > po-dúm-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘réfléchir de temps en temps’: "поду́мывать"; MDA: 3;

553) dúm-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘penser, réfléchir, compter’ > pri-dúm-a-tʲ {P-R-T-F} > pri-dúm-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘avoir l'idée de, trouver (une solution); inventer, imaginer’ > na-pri-dúm-yva-tʲ {P-P-R-$_{YVA}$-F} ‘inventer, imaginer bcp’: "наприду́мывать"; MDA: 1a;

554) dúm-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘penser, réfléchir, compter’ > pri-dúm-a-tʲ {P-R-T-F} > pri-dúm-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘avoir l'idée de, trouver (une solution); inventer, imaginer’ > po-na-pri-dúm-yva-tʲ {P-P-P-R-$_{YVA}$-F} ‘inventer, imaginer bcp un par un’: "понаприду́мывать"; MDA: 1a;

555) dúm-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘penser, réfléchir, compter’ > pri-dúm-a-tʲ {P-R-T-F} > pri-dúm-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘avoir l'idée de, trouver (une solution); inventer, imaginer’: "приду́мывать"; MDA: 1a;

556) dúm-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘penser, réfléchir, compter’ > pro-dúm-a-tʲ {P-R-T-F} > pro-dúm-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘méditer, réfléchir sur qch en étudiant chaque détail’: "проду́мывать"; MDA: 1a;

557) dúm-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘penser, réfléchir, compter’ > raz-dúm-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘réfléchir, s'interroger, hésiter’: "разду́мывать"; MDA: 3;

558) dúm-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘penser, réfléchir, compter’ > u-dúm-a-tʲ {P-R-T-F} > u-dúm-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘avoir l'intention de’: "уду́мывать"; MDA: 1a;

559) dúm-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘penser, réfléchir, compter’ > vý-dum-a-tʲ {P-R-T-F} > vy-dúm-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘inventer’ > na-vy-dúm-yva-tʲ {P-P-R-$_{YVA}$-F} ‘inventer bcp’: "навыду́мывать"; MDA: 1a;

560) dúm-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘penser, réfléchir, compter’ > vý-dum-a-tʲ {P-R-T-F} > vy-dúm-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘inventer’ > po-na-vy-dúm-yva-tʲ {P-P-P-R-$_{YVA}$-F} ‘inventer bcp un par un’: "понавыду́мывать"; MDA: 1a;

561) dúm-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘penser, réfléchir, compter’ > vý-dum-a-tʲ {P-R-T-F} > vy-dúm-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘inventer’ > po-vy-dúm-yva-tʲ {P-P-R-$_{YVA}$-F} ‘inventer (résultat)’: "повыду́мывать"; MDA: 1a;

562) dúm-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘penser, réfléchir, compter’ > vý-dum-a-tʲ {P-R-T-F} > vy-dúm-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘inventer’: "выду́мывать"; MDA: 1a;

563) dúm-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘penser, réfléchir, compter’ > za-dúm-a-tʲ {P-R-T-F} > za-dúm-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘avoir l'intention de, concevoir’: "заду́мывать"; MDA: 1a;

564) dur-ák {R-S} (N: ms) ‘un imbécile’ > o-dur-áč-i-tʲ {P-R-S-T-F} > o-dur-áč-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘duper’: "одура́чивать"; MDA: 4a;

565) dur-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire des bêtises, faire le fou; brouiller la tête’ > ob-dur-í-tʲ {P-R-T-F} > ob-dúrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘duper’: "обду́ривать"; MDA: 1a;

566) dur-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire des bêtises, faire le fou; brouiller la tête’ > pri-dur-í-tʲ {P-R-T-F} ‘faire le mariole’ > pri-dúrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire le mariole’: "приду́ривать"; MDA: 1a;

567) dur-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire des bêtises, faire le fou; brouiller la tête’ > za-dur-í-tʲ {P-R-T-F} > za-dúrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘embrouiller’: "заду́ривать"; MDA: 1a;

568) durmán-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘étourdir, griser’ > o-durmán-i-tʲ {P-R-T-F} > o-durmánʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘enivrer’: "одурма́нивать"; MDA: 1a;

569) durmán-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘étourdir, griser’ > za-durmán-i-tʲ {P-R-T-F} > za-durmánʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘émousser (l'esprit, la conscience)’: "задурма́нивать"; MDA: 1a;

570) duš-á {R-F} (N: fs) ‘l'âme / l'esprit’ > o-bez-dúš-i-tʲ {P-P-R-T-F} > o-bez-dúš-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘désespérer, démoraliser’: "обездýшивать"; MDA: 4a;

571) dvá {R} (N: ms) ‘deux’ > vz-dvój-i-tʲ1 {P-R-T-F} > vz-dváj-yva-tʲ1 {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘dédoubler’: "вздва́ивать1"; MDA: 4a; AV: o>a;

572) dvá {R} (N: ms) ‘diviser, séparer en 2’ > s-dvój-i-tʲ / s-dvoj-í-tʲ {P-R-T-F} > s-dváj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘doubler’: "сдва́ивать"; MDA: 4a; AV: o>a;

573) dvá {R} (N: ms) ‘diviser, séparer en 2’ > u-dvój-i-tʲ {P-R-T-F} > u-dváj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘augmenter deux fois’: "удва́ивать"; MDA: 4a; AV: o>a;

574) dviž-én-ij-e {R(-S-S-F)} (N: ns) ‘un mouvement’ > o-bez-dvíž-i-tʲ {P-P-R-T-F} > o-bez-dvíž-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘immobiliser’: "обездви́живать"; MDA: 4a;

575) dvoj-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘diviser, séparer en 2’ > pere-dvoj-í-tʲ {P-R-T-F} > pere-dváj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘distiller, alambiquer encore une fois’: "передва́ивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

576) dvoj-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘diviser, séparer en 2’ > raz-dvoj-í-tʲ {P-R-T-F} > raz-dváj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘diviser un ensemble en 2’: "раздва́ивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

577) dvoj-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘diviser, séparer en 2’ > vz-dvoj-í-tʲ2 {P-R-T-F} > vz-dváj-yva-tʲ2 {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘labourer une deuxième fois, de travers’: "вздва́ивать2"; MDA: 1a; AV: o>a;

578) dýb-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire (le cheval) se cabrer’ > vz-dýb-i-tʲ {P-R-T-F} > vz-dýblʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire (le cheval) se cabrer’: "вздыбливать"; MDA: 1a; AC: b > bl;

579) dyrʲ-áv-i-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘trouer’ > iz-dyrʲ-áv-i-tʲ {P-R-S-T-F} > iz-dyrʲ-ávlʲ-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘gâcher qch en le couvrant des trous’: "издыря́вливать"; MDA: 1a; AC: v > vl;

580) dyrʲ-áv-i-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘trouer’ > pro-dyrʲ-áv-i-tʲ {P-R-S-T-F} > pro-dyrʲ-ávlʲ-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘trouer qch de part en part’: "продыря́вливать"; MDA: 1a; AC: v > vl;

581) ekonóm-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘économiser’ > u-ekonóm-i-tʲ {P-R-T-F} > u-ekonómlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘économiser en dépensant peu / raisonnablement’: "уэконо́мливать"; MDA: 1a; AC: m > ml;

582) ekzamen-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘examiner’ > do-ekzamen-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > do-ekzamen-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘finir d'examiner’: "доэкзамено́вывать"; MDA: 1a;

583) ekzamen-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘examiner’ > pere-ekzamen-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > pere-ekzamen-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘réexaminer’: "переэкзамено́вывать"; MDA: 1a;

584) ekzamen-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘examiner’ > pro-ekzamen-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > pro-ekzamen-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘faire subir un examen à qn’: "проэкзамено́вывать"; MDA: 1a;

585) elektr-iz-ov-á-tʲ {R-S-S-T-F} (V: perf./imperf.) ‘électriser’ > na-elektr-iz-ov-á-tʲ {P-R-S-S-T-F} > na-elektr-iz-óv-yva-tʲ {P-R-S-S-S$_{YVA}$-F} ‘rendre qch électrique’: "наэлектризо́вывать"; MDA: 1b;

586) fábr-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘se teindre la moustache’ > na-fábr-i-tʲ {P-R-T-F} > na-fábrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘se teindre la moustache’: "нафа́бривать"; MDA: 1a;

587) fábr-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘se teindre la moustache’ > pod-fábr-i-tʲ {P-R-T-F} > pod-fábrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘se teindre la moustache un peu / par endroits’: "подфа́бривать"; MDA: 1a;

588) fábr-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘se teindre la moustache’ > pri-fábr-i-tʲ {P-R-T-F} > pri-fábrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘se teindre la moustache un peu’: "прифа́бривать"; MDA: 1a;

589) falʲc-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘plier (polygr.)’ > pri-falʲc-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > pri-falʲc-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘ajuster selon le pli’: "прифальцо́вывать"; MDA: 1a;

590) farš-ir-ov-á-tʲ {R-S-S-T-F} (V: imperf.) ‘farcir’ > na-farš-ir-ov-á-tʲ {P-R-S-S-T-F} > na-farš-ir-óv-yva-tʲ {P-R-S-S-S$_{YVA}$-F} ‘farcir qch de qch’: "нафарширо́вывать"; MDA: 1a;

591) fasón-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘façonner’ > pere-fasón-i-tʲ {P-R-T-F} > pere-fasónʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘refaçonner’: "перефасо́нивать"; MDA: 1a;

592) fas-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘préconditionner’ > ras-fas-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > ras-fas-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘empaqueter’: "расфасо́вывать"; MDA: 1a;

593) fiksatuár-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mettre de la pommade pour fixer la coiffure’ > na-fiksatuár-i-tʲ {P-R-T-F} > na-fiksatuárʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘mettre de la pommade sur les cheveux, la barbe, etc. (pour les fixer)’: "нафиксату́ривать"; MDA: 1a;

594) filʲtr-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘filtrer’ > ot-filʲtr-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > ot-filʲtr-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘finir par filtrer’: "отфильтро́вывать"; MDA: 1a;

595) filʲtr-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘filtrer’ > pro-filʲtr-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > pro-filʲtr-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘filtrer entièrement’: "профильтро́вывать"; MDA: 1a;

596) flʲus-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘fondre (les métaux) en utilisant les flux’ > o-flʲus-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > o-flʲus-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘ajouter des flux (lors de la fonte des métaux)’: "офлюсо́вывать"; MDA: 1a;

597) fórm-a {R-F} (N: fs) ‘une forme’ > o-fórm-i-tʲ {P-R-T-F} > o-fórmlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘donner une forme à qch; décorer’: "офо́рмливать"; MDA: 4a; AC: m > ml;

598) form-ir-ov-á-tʲ {R-S-S-T-F} (V: imperf.) ‘former’ > pere-form-ir-ov-á-tʲ {P-R-S-S-T-F} > pere-form-ir-óv-yva-tʲ {P-R-S-S-S$_{YVA}$-F} ‘reformer’: "переформиро́вывать"; MDA: 1a;

599) form-ir-ov-á-tʲ {R-S-S-T-F} (V: imperf.) ‘former’ > ras-form-ir-ov-á-tʲ {P-R-S-S-T-F} > ras-form-ir-óv-yva-tʲ {P-R-S-S-S$_{YVA}$-F} ‘licencier (une brigade)’: "расформиро́вывать"; MDA: 1a;

600) form-ir-ov-á-tʲ {R-S-S-T-F} (V: imperf.) ‘former’ > s-form-ir-ov-á-tʲ {P-R-S-S-T-F} > s-form-ir-óv-yva-tʲ {P-R-S-S-S$_{YVA}$-F} ‘établir, donner une forme à qch’: "сформиро́вывать"; MDA: 1a;

601) form-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘mouler’ > na-form-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > na-form-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘faire un moule’: "наформо́вывать"; MDA: 1a;

602) form-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘mouler’ > ot-form-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > ot-form-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘mettre dans un moule’: "отформо́вывать"; MDA: 1a;

603) form-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘mouler’ > pere-form-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > pere-form-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘remouler’: "переформо́вывать"; MDA: 1a;

604) form-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘mouler’ > s-form-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > s-form-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘faire un moule de qch’: "сформо́вывать"; MDA: 1a;

605) fraht-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘fréter (un navire)’ > za-fraht-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > za-fraht-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘affréter (un navire)’: "зафрахто́вывать"; MDA: 1a;

606) franc-úz {R-S} (N: ms) ‘un français’ > o-franc-úz-i-tʲ {P-R-S-T-F} > o-franc-úž-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘franciser’: "офранцу́живать"; MDA: 4a; AC: z > ž;

607) frant-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘se faire beau (belle)’ > pri-frant-í-tʲ {P-R-T-F} > pri-fránč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘habiller de manière chique’: "прифра́нчивать"; MDA: 1a; AC: t > č;

608) frezer-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: perf./imperf.) ‘fraiser, tailler (technol.)’ > ot-frezer-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > ot-frezer-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘finir par fraiser (technol.)’: "отфрезеро́вывать"; MDA: 1b;

609) ftór {R} (N: ms) ‘le fluor’ > o-bez-ftór-i-tʲ {P-P-R-T-F} > o-bez-ftórʲ-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘défluorer’: "обесфто́ривать"; MDA: 4a;

610) ftór {R} (N: ms) ‘le fluor’ > za-ftór-i-tʲ {P-R-T-F} > za-ftórʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘couvrir de fluor’: "зафто́ривать"; MDA: 4a;

611) fug-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘varloper’ > pri-fug-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > pri-fug-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘ajuster à la varlope’: "прифуго́вывать"; MDA: 1a;

612) fug-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘varloper’ > s-fug-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > s-fug-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘varloper pour égaliser’: "сфуго́вывать"; MDA: 1a;

613) futból {R} (N: ms) ‘le football’ > ot-futból-i-tʲ {P-R-T-F} > ot-futbólʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘relancer / rejeter par un coup de pied’: "отфутбо́ливать"; MDA: 4a;

614) futból {R} (N: ms) ‘le football’ > pod-futból-i-tʲ {P-R-T-F} > pod-futbólʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘donner un coup de pied en bas pour envoyer / lancer qch quelque part’: "подфутбо́ливать"; MDA: 4a;

615) futból {R} (N: ms) ‘le football’ > za-futból-i-tʲ {P-R-T-F} > za-futbólʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘lancer / envoyer qch par un coup de pied / avec la main’: "зафутбо́ливать"; MDA: 4a;

616) fýr-k-a-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘renifler, renâcler, rouspéter’ > ot-fýr-k-a-tʲ {P-R-S-T-F} > ot-fýr-kʲ-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘faire du bruit par la bouche / le nez en signe de mécontentement’: "отфы́ркивать"; MDA: 1a;

617) fýr-k-a-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘renifler, renâcler, rouspéter’ > po-fýr-kʲ-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘renifler, renâcler, rouspéter de temps en temps’: "пофы́ркивать"; MDA: 3;

618) gad-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘deviner; interroger l'avenir / dire la bonne aventure’ > na-gad-á-tʲ {P-R-T-F} > na-gád-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘prévoir le futur en interrogeant les cartes’: "нага́дывать"; MDA: 1a;

619) gad-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘deviner; interroger l'avenir / dire la bonne aventure’ > ot-gad-á-tʲ {P-R-T-F} > ot-gád-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘deviner (un mot)’: "отга́дывать"; MDA: 1a;

620) gad-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘deviner; interroger l'avenir / dire la bonne aventure’ > pere-gad-á-tʲ {P-R-T-F} > pere-gád-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘interroger le futur à tout le monde / de nouveau’: "перега́дывать"; MDA: 1a;

621) gad-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘deviner; interroger l'avenir / dire la bonne aventure’ > pod-gad-á-tʲ {P-R-T-F} > pod-gád-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire qch au bon moment’: "подга́дывать"; MDA: 1a;

622) gad-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘deviner; interroger l'avenir / dire la bonne aventure’ > pred-u-gad-á-tʲ {P-P-R-T-F} > pred-u-gád-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘prévoir’: "предуга́дывать"; MDA: 1a;

623) gad-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘deviner; interroger l'avenir / dire la bonne aventure’ > pri-gad-á-tʲ {P-R-T-F} > pri-gád-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘penser à’: "прига́дывать"; MDA: 1a;

624) gad-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘deviner; interroger l'avenir / dire la bonne aventure’ > pro-gad-á-tʲ {P-R-T-F} > pro-gád-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘se tromper, perdre’: "прога́дывать"; MDA: 1a;

625) gad-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘deviner; interroger l'avenir / dire la bonne aventure’ > raz-gad-á-tʲ {P-R-T-F} > raz-gád-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘deviner / résoudre’: "разга́дывать"; MDA: 1a;

626) gad-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘deviner; interroger l'avenir / dire la bonne aventure’ > s-gad-á-tʲ {P-R-T-F} > s-gád-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘souhaiter à l'avenir’: "сга́дывать"; MDA: 1a;

627) gad-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘deviner; interroger l'avenir / dire la bonne aventure’ > u-gad-á-tʲ {P-R-T-F} > u-gád-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘deviner (parmi plusieurs inconnus)’: "уга́дывать"; MDA: 1a;

628) gad-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘deviner; interroger l'avenir / dire la bonne aventure’ > vý-gad-a-tʲ {P-R-T-F} > vy-gád-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘gagner’: "выга́дывать"; MDA: 1a;

629) gad-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘deviner; interroger l'avenir / dire la bonne aventure’ > vz-gad-á-tʲ {P-R-T-F} > vz-gád-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘souhaiter, désirer’: "взга́дывать"; MDA: 1a;

630) gad-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘deviner; interroger l'avenir / dire la bonne aventure’ > za-gad-á-tʲ {P-R-T-F} > za-gád-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘proposer une énigme; penser à; faire un vœu’: "зага́дывать"; MDA: 1a;

631) gád-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire ses besoins (les animaux); nuire’ > iz-gád-i-tʲ {P-R-T-F} > iz-gáž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘salir avec des excréments’: "изга́живать"; MDA: 1a; AC: d > ž;

632) gád-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire ses besoins (les animaux); nuire’ > ob-gád-i-tʲ {P-R-T-F} > ob-gáž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire ses besoins tout autour’: "обга́живать"; MDA: 1a; AC: d > ž;

633) gád-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire ses besoins (les animaux); nuire’ > o-gád-i-tʲ {P-R-T-F} > o-gáž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire ses besoins tout autour’: "ога́живать"; MDA: 1a; AC: d > ž;

634) gád-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire ses besoins (les animaux); nuire’ > pere-gád-i-tʲ {P-R-T-F} > pere-gáž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire ses besoins sut tout / sur beaucoup de choses’: "перега́живать"; MDA: 1a; AC: d > ž;

635) gád-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire ses besoins (les animaux); nuire’ > pod-gád-i-tʲ {P-R-T-F} > pod-gáž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘nuire’: "подга́живать"; MDA: 1a; AC: d > ž;

636) gád-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire ses besoins (les animaux); nuire’ > u-gád-i-tʲ {P-R-T-F} > u-gáž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘salir tout, faire ses besoins partout’: "уга́живать"; MDA: 1a; AC: d > ž;

637) gád-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire ses besoins (les animaux); nuire’ > za-gád-i-tʲ {P-R-T-F} > za-gáž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘couvrir de saletés; souiller’: "зага́живать"; MDA: 1a; AC: d > ž;

638) gár-k-a-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘pousser des cris’ > gár-k-nu-tʲ {R-S-S-F} ‘pousser un cri’ > pri-gár-k-nu-tʲ {P-R-S-S-F} > pri-gár-kʲ-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘accompagner le chant / la discussion avec des cris’: "прига́ркивать"; MDA: 1c;

639) garpún-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘harponner’ > za-garpún-i-tʲ {P-R-T-F} > za-garpúnʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘attraper qn avec un harpon’: "загарпу́нивать"; MDA: 1a;

640) gas-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘éteindre’ > za-gas-í-tʲ {P-R-T-F} > za-gáš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘éteindre’: "зага́шивать"; MDA: 1a; AC: s > š;

641) gat-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire un chemin de fascines’ > na-gat-í-tʲ {P-R-T-F} > na-gáč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘mettre en place des fascines’: "нага́чивать"; MDA: 1a; AC: t > č;

642) gat-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire un chemin de fascines’ > vý-gat-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-gáč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire mettre un chemin de fascines’: "выга́чивать"; MDA: 1a; AC: t > č;

643) gat-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire un chemin de fascines’ > za-gat-í-tʲ {P-R-T-F} > za-gáč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘couvrir avec des fascines’: "зага́чивать"; MDA: 1a; AC: t > č;

644) gáz {R} (N: ms) ‘le gaz’ > o-bez-gáz-i-tʲ {P-P-R-T-F} > o-bez-gáž-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘dégazer’: "обезга́живать"; MDA: 4a; AC: z > ž;

645) gaz-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘accélérer’ > pere-gaz-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > pere-gaz-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘changer de vitesse (voiture, avion)’: "перегазо́вывать"; MDA: 1a;

646) glád-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘repasser; caresser’ > do-glád-i-tʲ {P-R-T-F} > do-gláž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘achever de repasser’: "догла́живать"; MDA: 1a; AC: d > ž;

647) glád-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘repasser; caresser’ > iz-glád-i-tʲ {P-R-T-F} > iz-gláž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘effacer’: "изгла́живать"; MDA: 1a; AC: d > ž;

648) glád-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘repasser; caresser’ > na-glád-i-tʲ {P-R-T-F} > na-gláž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘repasser beaucoup’: "нагла́живать"; MDA: 1a; AC: d > ž;

649) glád-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘repasser; caresser’ > ob-glád-i-tʲ {P-R-T-F} > ob-gláž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘repasser le linge de qn pendant une longue période’: "обгла́живать"; MDA: 1a; AC: d > ž;

650) glád-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘repasser; caresser’ > o-glád-i-tʲ {P-R-T-F} > o-gláž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘effleurer en caressant’: "огла́живать"; MDA: 1a; AC: d > ž;

651) glád-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘repasser; caresser’ > ot-glád-i-tʲ {P-R-T-F} > ot-gláž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘repasser soigneusement’: "отгла́живать"; MDA: 1a; AC: d > ž;

652) glád-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘repasser; caresser’ > pere-glád-i-tʲ {P-R-T-F} > pere-gláž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘repasser tout un par un / de nouveau’: "перегла́живать"; MDA: 1a; AC: d > ž;

653) glád-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘repasser; caresser’ > pod-glád-i-tʲ {P-R-T-F} > pod-gláž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘repasser partiellement (là où c'est nécessaire)’: "подгла́живать"; MDA: 1a; AC: d > ž;

654) glád-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘repasser; caresser’ > po-gláž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘caresser, repasser de temps en temps’: "погла́живать"; MDA: 3; AC: d > ž;

655) glád-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘repasser; caresser’ > pri-glád-i-tʲ {P-R-T-F} > pri-gláž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘arranger, lisser (les cheveux)’: "приглáживать"; MDA: 1a; AC: d > ž;

656) glád-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘repasser; caresser’ > pro-glád-i-tʲ {P-R-T-F} > pro-gláž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘repasser pendant un moment’: "проглáживать"; MDA: 1a; AC: d > ž;

657) glád-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘repasser; caresser’ > raz-glád-i-tʲ {P-R-T-F} > raz-gláž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘se débarrasser des plis’: "разглáживать"; MDA: 1a; AC: d > ž;

658) glád-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘repasser; caresser’ > s-glád-i-tʲ {P-R-T-F} > s-gláž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘atténuer’: "сглáживать"; MDA: 1a; AC: d > ž;

659) glád-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘repasser; caresser’ > u-glád-i-tʲ {P-R-T-F} > u-gláž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rendre très lisse’: "углáживать"; MDA: 1a; AC: d > ž;

660) glád-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘repasser; caresser’ > vý-glad-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-gláž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘repasser’: "выглáживать"; MDA: 1a; AC: d > ž;

661) glád-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘repasser; caresser’ > za-glád-i-tʲ {P-R-T-F} > za-gláž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘lisser’: "заглáживать"; MDA: 1a; AC: d > ž;

662) glazúrʲ {R} (N: fs) ‘une glaçure (un émail); une glace (culin.)’ > na-glazúr-i-tʲ {P-R-T-F} > na-glazúrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘couvrir avec une glaçure / une glace’: "наглазýривать"; MDA: 4a;

663) glʲad-é-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘regarder’ > do-glʲad-é-tʲ {P-R-T-F} > do-glʲád-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘finir de regarder qch’: "догля́дывать"; MDA: 1a;

664) glʲad-é-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘regarder’ > glʲá-nu-tʲ {R-S-F} ‘jeter un coup d'œil’ > pro-glʲa-nú-tʲ {P-R-S-F} > pro-glʲád-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘apparaître, devenir visible à travers qch’: "прогля́дывать2"; MDA: 1c;

665) glʲad-é-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘regarder’ > glʲá-nu-tʲ {R-S-F} ‘jeter un coup d'œil’ > vý-glʲa-nu-tʲ {P-R-S-F} > vy-glʲád-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘regarder dehors’: "выгля́дывать2"; MDA: 1c;

666) glʲad-é-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘regarder’ > glʲá-nu-tʲ {R-S-F} ‘jeter un coup d'œil’ > vz-glʲa-nú-tʲ {P-R-S-F} > vz-glʲád-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘jeter un regard sur qn /qch de temps en temps’: "взгля́дывать"; MDA: 1c;

667) glʲad-é-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘regarder’ > glʲá-nu-tʲ {R-S-F} ‘jeter un coup d'œil’ > za-glʲa-nú-tʲ {P-R-S-F} > za-glʲád-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘jeter un coup d'œil à l'intérieur de qch’: "загля́дывать"; MDA: 1c;

668) glʲad-é-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘regarder’ > nedo-glʲad-é-tʲ {P-R-T-F} > nedo-glʲád-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘ne pas assez surveiller’: "недогля́дывать"; MDA: 1a;

669) glʲad-é-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘regarder’ > ob-glʲad-é-tʲ {P-R-T-F} > ob-glʲád-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘promener ses yeux sur qch; examiner’: "обгля́дывать"; MDA: 1a;

670) glʲad-é-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘regarder’ > o-glʲad-é-tʲ {P-R-T-F} > o-glʲád-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘promener ses yeux sur qch; examiner’: "огля́дывать"; MDA: 1a;

671) glʲad-é-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘regarder’ > pere-glʲad-é-tʲ {P-R-T-F} > pere-glʲád-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘regarder tout ou beaucoup un par un / de nouveau’: "перегля́дывать"; MDA: 1a;

672) glʲad-é-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘regarder’ > pod-glʲad-é-tʲ {P-R-T-F} > pod-glʲád-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘épier’: "подгля́дывать"; MDA: 1a;

673) glʲad-é-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘regarder’ > po-glʲád-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘regarder de temps en temps’: "погля́дывать"; MDA: 3;

674) glʲad-é-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘regarder’ > pri-glʲad-é-tʲ {P-R-T-F} > pri-glʲád-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘surveiller’: "пригля́дывать"; MDA: 1a;

675) glʲad-é-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘regarder’ > pro-glʲad-é-tʲ {P-R-T-F} > pro-glʲád-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘parcourir (un journal)’: "прогля́дывать1"; MDA: 1a;

676) glʲad-é-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘regarder’ > raz-glʲad-é-tʲ {P-R-T-F} > raz-glʲád-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘dévisager’: "разгля́дывать"; MDA: 1a;

677) glʲad-é-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘regarder’ > vý-glʲad-e-tʲ {P-R-T-F} ‘chercher du regard, regarder attentivement’ > vy-glʲád-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘regarder dehors’: "выгля́дывать1"; MDA: 1a;

678) glod-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘ronger’ > do-glod-á-tʲ {P-R-T-F} > do-glád-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘achever de ronger’: "догла́дывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

679) glod-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘ronger’ > iz-glod-á-tʲ {P-R-T-F} > iz-glád-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘ronger de la surface dans plusieurs endroits’: "изгла́дывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

680) glod-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘ronger’ > ob-glod-á-tʲ {P-R-T-F} > ob-glád-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘ronger de tous les côtés’: "обгла́дывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

681) glod-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘ronger’ > o-glod-á-tʲ {P-R-T-F} > o-glád-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘ronger de tous les côtés’: "огла́дывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

682) glod-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘ronger’ > ot-glod-á-tʲ {P-R-T-F} > ot-glád-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘séparer qch en rongeant’: "отгла́дывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

683) glod-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘ronger’ > pere-glod-á-tʲ {P-R-T-F} > pere-glád-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘ronger tout ou beaucoup’: "перегла́дывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

684) glod-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘ronger’ > pod-glod-á-tʲ {P-R-T-F} > pod-glád-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘ronger dans quelques endroits’: "подгла́дывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

685) glod-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘ronger’ > po-glád-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘ronger de temps en temps’: "погла́дывать"; MDA: 3; AV: o>a;

686) glod-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘ronger’ > pro-glod-á-tʲ {P-R-T-F} > pro-glád-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire des trous en rongeant’: "прогла́дывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

687) glod-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘ronger’ > s-glod-á-tʲ {P-R-T-F} > s-glád-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘manger en rongeant’: "сгла́дывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

688) glod-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘ronger’ > vý-glod-a-tʲ {P-R-T-F} > vy-glád-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘manger d'une cavité en rongeant’: "выгла́дывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

689) glot-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘avaler’ > glot-n`u-tʲ {R-S-F} ‘prendre une gorgée’ > ot-glot-nú-tʲ {P-R-S-F} > ot-glát-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘boire par gorgées’: "отгла́тывать"; MDA: 1c; AV: o>a;

690) glot-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘avaler’ > glot-n`u-tʲ {R-S-F} ‘prendre une gorgée’ > s-glot-nú-tʲ {P-R-S-F} > s-glát-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘déglutir’: "сгла́тывать"; MDA: 1c; AV: o>a;

691) glot-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘avaler’ > glot-n`u-tʲ {R-S-F} ‘prendre une gorgée’ > za-glot-nú-tʲ {P-R-S-F} > za-glát-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘gober’: "загла́тывать"; MDA: 1c; AV: o>a;

692) glot-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘avaler’ > po-glát-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘avaler de temps en temps’: "погла́тывать"; MDA: 3; AV: o>a;

693) glot-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘avaler’ > pro-glát-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘ingérer’: "прогла́тывать"; MDA: 3; AV: o>a;

694) gnoj-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘laisser pourrir’ > na-gnoj-í-tʲ {P-R-T-F} > na-gnáj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘suppurer’: "нагна́ивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

695) gnoj-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘laisser pourrir’ > pere-gnoj-í-tʲ {P-R-T-F} > pere-gnáj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘laisser pourrir tout / bcp’: "перегна́ивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

696) gnoj-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘laisser pourrir’ > pod-gnoj-í-tʲ {P-R-T-F} > pod-gnáj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘pourrir / suppurer un peu’: "подгна́ивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

697) gnoj-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘laisser pourrir’ > s-gnoj-í-tʲ {P-R-T-F} > s-gnáj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘nuire en laissant pourrir’: "сгна́ивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

698) gnoj-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘laisser pourrir’ > za-gnoj-í-tʲ {P-R-T-F} > za-gnáj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘provoquer le pourrissement / la suppuration’: "загна́ивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

699) gogot-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘cacarder; rire aux éclats, rire à gorge déployée’ > po-gogát-yva-tʲ / po-gogót-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘cacarder; rire aux éclats, rire à gorge déployée de temps en temps’: "погого́тывать / погога́тывать"; MDA: 3; AV: o>o / o>a;

700) golos-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘chanter / crier fort’ > pod-golos-í-tʲ {P-R-T-F} > pod-goláš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘accompagner vt en fredonnant’: "подгола́шивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: s > š;

701) golos-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘voter’ > pere-golos-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > pere-golos-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘revoter’: "переголосо́вывать"; MDA: 1a;

702) golov-á {R-F} (N: fs) ‘une tête’ > o-bez-gláv-i-tʲ {P-P-R-T-F} > o-bez-glávlʲ-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘décapiter’: "обезгла́вливать"; MDA: 4a; AC: v > vl;

703) golúb-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘choyer, dorloter’ > pri-golúb-i-tʲ {P-R-T-F} > pri-golúblʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘caresser, prendre soin de’: "приголу́бливать"; MDA: 1a; AC: b > bl;

704) gonʲ-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘chasser, faire courir’ > na-gonʲ-á-tʲ {P-R-T-F} ‘apprendre à chasser l'animal (aux chiens de chasse)’ > na-gánʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘apprendre à chasser l'animal (aux chiens de chasse)’: "нага́нивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

705) gorod-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire / construire une palissade’ > na-gorod-í-tʲ {P-R-T-F} > na-goráž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire / construire en quantité’: "нагора́живать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: d > ž;

706) gorod-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire / construire une palissade’ > ob-gorod-í-tʲ {P-R-T-F} > ob-goráž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘entourer par une palissade’: "обгора́живать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: d > ž;

707) gorod-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire / construire une palissade’ > o-gorod-í-tʲ {P-R-T-F} > o-goráž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘entourer par une palissade’: "огора́живать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: d > ž;

708) gorod-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire / construire une palissade’ > ot-gorod-í-tʲ {P-R-T-F} > ot-goráž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘séparer qch par une cloison / une palissade’: "отгора́живать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: d > ž;

709) gorod-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire / construire une palissade’ > pere-gorod-í-tʲ {P-R-T-F} > pere-goráž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘barrer, cloisonner’: "перегора́живать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: d > ž;

710) gorod-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire / construire une palissade’ > pod-gorod-í-tʲ {P-R-T-F} > pod-goráž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘ajouter une nouvelle cloison ou palissade /

agrandir une ancienne cloison ou palissade': "подгора́живать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: d > ž;

711) gorod-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) 'faire / construire une palissade' > pri-gorod-í-tʲ {P-R-T-F} > pri-goráž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} 'joindre par une palissade': "пригора́живать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: d > ž;

712) gorod-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) 'faire / construire une palissade' > raz-gorod-í-tʲ {P-R-T-F} > raz-goráž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} 'séparer avec une palissade / une cloison': "разгора́живать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: d > ž;

713) gorod-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) 'faire / construire une palissade' > vý-gorod-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-goráž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} 'mettre à part qch en le séparer par une cloison': "выгора́живать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: d > ž;

714) gorod-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) 'faire / construire une palissade' > za-gorod-í-tʲ {P-R-T-F} > za-goráž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} 'cacher par une cloison': "загора́живать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: d > ž;

715) gorόh {R} (N: ms) 'des petits poids' > o-gorόš-i-tʲ {P-R-T-F} > o-gorόš-yva-tʲ / o-goráš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} 'stupéfier, ahurir': "огоро́шивать / огора́шивать"; MDA: 4a; AV: o>o / o>a;

716) gostʲ-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) 'être en visite' > gášč-yva-tʲ {R-S$_{YVA}$-F} 'être en visite de temps en temps': "га́щивать"; MDA: 2a; AV: o>a; AC: st > šč;

717) gostʲ-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) 'être en visite' > ot-gostʲ-í-tʲ {P-R-T-F} > ot-gášč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} 'passer le temps en tant que visiteur (hôte)': "отга́щивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: st > šč;

718) gostʲ-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) 'être en visite' > pro-gostʲ-í-tʲ {P-R-T-F} > pro-gášč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} 'être en visite pendant un certain temps': "прога́щивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: st > šč;

719) gostʲ-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) 'être en visite' > u-gostʲ-í-tʲ {P-R-T-F} > u-gášč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} 'offrir (un verre, un repas)': "уга́щивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: st > šč;

720) gosudár-stv-o {R-S-F} (N: ns) 'l'état, le gouvernement' > o-gosudár-stv-i-tʲ {P-R-S-T-F} > o-gosudár-stvlʲ-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} 'nationaliser': "огосуда́рствливать"; MDA: 4a; AC: v > vl;

721) gotóv-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) 'préparer' > iz-gotóv-i-tʲ {P-R-T-F} > iz-gotávlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} 'fabriquer': "изгота́вливать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: v > vl;

722) gotóv-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) 'préparer' > na-gotóv-i-tʲ {P-R-T-F} > na-gotávlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} 'faire bcp de provisions': "нагота́вливать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: v > vl;

723) gotóv-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘préparer’ > pere-pod-gotóv-i-tʲ {P-P-R-T-F} > pere-pod-gotávlʲ-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘repréparer / préparer de nouveau’: "переподгота́вливать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: v > vl;

724) gotóv-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘préparer’ > pod-gotóv-i-tʲ {P-R-T-F} > pod-gotávlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘préparer, apprêter ‘: "подгота́вливать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: v > vl;

725) gotóv-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘préparer’ > pri-gotóv-i-tʲ {P-R-T-F} > pri-gotávlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘préparer, mettre’: "пригота́вливать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: v > vl;

726) gotóv-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘préparer’ > pri-u-gotóv-i-tʲ {P-P-R-T-F} > pri-u-gotávlʲ-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘préparer qch pour qn en avance’: "приугота́вливать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: v > vl;

727) gotóv-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘préparer’ > u-gotóv-i-tʲ {P-R-T-F} > u-gotávlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘réserver’: "угота́вливать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: v > vl;

728) gotóv-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘préparer’ > za-gotóv-i-tʲ {P-R-T-F} > za-gotávlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘s'approvisionner de’: "загота́вливать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: v > vl;

729) govor-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘parler, dire’ > do-govor-í-tʲ {P-R-T-F} > do-govárʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘finir de parler’: "догова́ривать"; MDA: 1a; AV: o>a;

730) govor-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘parler, dire’ > govárʲ-yva-tʲ {R-S$_{YVA}$-F} ‘dire de temps en temps’: "гова́ривать"; MDA: 2a; AV: o>a;

731) govor-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘parler, dire’ > na-govor-í-tʲ {P-R-T-F} > na-govárʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘raconter bcp / dire du mal de qn’: "нагова́ривать"; MDA: 1a; AV: o>a;

732) govor-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘parler, dire’ > nedo-govor-í-tʲ {P-R-T-F} > nedo-govárʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire des réticences, ne pas dire toute sa pensée’: "недогова́ривать"; MDA: 1a; AV: o>a;

733) govor-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘parler, dire’ > ob-govor-í-tʲ {P-R-T-F} > ob-govárʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘discuter d'une question’: "обгова́ривать"; MDA: 1a; AV: o>a;

734) govor-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘parler, dire’ > o-govor-í-tʲ {P-R-T-F} > o-govárʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘stipuler’: "огова́ривать"; MDA: 1a; AV: o>a;

735) govor-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘parler, dire’ > ot-govor-í-tʲ {P-R-T-F} > ot-govárʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘dissuader’: "отгова́ривать"; MDA: 1a; AV: o>a;

736) govor-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘parler, dire’ > pere-govor-í-tʲ {P-R-T-F} > pere-govárʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘avoir une brève discussion; parler de tout / bcp; parler plus que les autres ‘: "перегова́ривать"; MDA: 1a; AV: o>a;

737) govor-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘parler, dire’ > pod-govor-í-tʲ {P-R-T-F} > pod-govárʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘inciter qn en secret des autres’: "подгова́ривать"; MDA: 1a; AV: o>a;

738) govor-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘parler, dire’ > po-govárʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘raconter de temps en temps’: "погова́ривать"; MDA: 3; AV: o>a;

739) govor-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘parler, dire’ > pri-govárʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘accompagner une action par les paroles’: "приго́вари́вать2"; MDA: 3; AV: o>a;

740) govor-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘parler, dire’ > pri-govor-í-tʲ {P-R-T-F} > pri-govárʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘condamner’: "приго́вари́вать1"; MDA: 1a; AV: o>a;

741) govor-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘parler, dire’ > pro-govor-í-tʲ {P-R-T-F} > pro-govárʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘prononcer’: "прогова́ривать"; MDA: 1a; AV: o>a;

742) govor-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘parler, dire’ > raz-govárʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘parler, discuter avec qn’: "разгова́ривать2"; MDA: 3; AV: o>a;

743) govor-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘parler, dire’ > raz-govárʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘parler, discuter’ > po-raz-govárʲ-yva-tʲ {P-P-R-$_{YVA}$-F} ‘parler, discuter un certain temps’: "поразгова́ривать"; MDA: 3; AV: o>a;

744) govor-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘parler, dire’ > raz-govor-í-tʲ {P-R-T-F} > raz-govárʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘parler, discuter avec qn’: "разгова́ривать1"; MDA: 1a; AV: o>a;

745) govor-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘parler, dire’ > s-govor-í-tʲ {P-R-T-F} > s-govárʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘accorder’: "сгова́ривать"; MDA: 1a; AV: o>a;

746) govor-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘parler, dire’ > u-govor-í-tʲ {P-R-T-F} > u-govárʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘persuader’: "угова́ривать"; MDA: 1a; AV: o>a;

747) govor-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘parler, dire’ > vý-govor-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-govárʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘prononcer, articuler’: "выгова́ривать"; MDA: 1a; AV: o>a;

748) govor-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘parler, dire’ > za-govor-í-tʲ {P-R-T-F} > za-govárʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘commencer une discussion / fatiguer par la discussion’: "загова́ривать"; MDA: 1a; AV: o>a;

749) grab-ást-a-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘saisir, empoigner’ > za-grab-ást-a-tʲ {P-R-S-T-F} > za-grab-ást-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘s'accaparer, rafler’: "заграба́стывать"; MDA: 1a;

750) gran-íc-a {R-S-F} (N: fs) ‘la frontière, la limite’ > o-gran-íč-i-tʲ {P-R-S-T-F} > o-gran-íč-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘limiter’: "ограни́чивать"; MDA: 4a;

751) gran-íc-a {R-S-F} (N: fs) ‘la frontière, la limite’ > ot-gran-íč-i-tʲ {P-R-S-T-F} > ot-gran-íč-yva-tʲ {P-R-S-$S_{YVA}$-F} ‘séparer’: "отграни́чивать"; MDA: 4a;

752) gran-íc-a {R-S-F} (N: fs) ‘la frontière, la limite’ > raz-gran-íč-i-tʲ {P-R-S-T-F} > raz-gran-íč-yva-tʲ {P-R-S-$S_{YVA}$-F} ‘délimiter’: "разграни́чивать"; MDA: 4a;

753) gran-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘facetter; biseauter; tailler’ > o-gran-í-tʲ {P-R-T-F} > o-gránʲ-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘facetter tout autour’: "огра́нивать"; MDA: 1a;

754) gran-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘facetter; biseauter; tailler’ > ot-gran-í-tʲ {P-R-T-F} > ot-gránʲ-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘facetter soigneusement ‘: "отгра́нивать"; MDA: 1a;

755) gran-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘facetter; biseauter; tailler’ > pere-gran-í-tʲ {P-R-T-F} > pere-gránʲ-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘facetter tout ou bcp / de nouveau’: "перегра́нивать"; MDA: 1a;

756) gran-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘facetter; biseauter; tailler’ > vý-gran-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-gránʲ-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘réaliser des facettes’: "выгра́нивать"; MDA: 1a;

757) grav-ir-ov-á-tʲ {R-S-S-T-F} (V: imperf.) ‘graver’ > raz-grav-ir-ov-á-tʲ {P-R-S-S-T-F} > raz-grav-ir-óv-yva-tʲ {P-R-S-S-$S_{YVA}$-F} ‘couvrir avec des gravures la surface de qch’: "разгравиро́вывать"; MDA: 1a;

758) grem-é-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘gronder, retentir’ > po-grémlʲ-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘retentir de temps en temps’: "погре́мливать"; MDA: 3; AC: m > ml;

759) grim-ir-ov-á-tʲ {R-S-S-T-F} (V: imperf.) ‘grimer, maquiller’ > na-grim-ir-ov-á-tʲ {P-R-S-S-T-F} > na-grim-ir-óv-yva-tʲ {P-R-S-S-$S_{YVA}$-F} ‘mettre bcp de maquillage (scénique)’: "нагримиро́вывать"; MDA: 1a;

760) grim-ir-ov-á-tʲ {R-S-S-T-F} (V: imperf.) ‘grimer, maquiller’ > pere-grim-ir-ov-á-tʲ {P-R-S-S-T-F} > pere-grim-ir-óv-yva-tʲ {P-R-S-S-$S_{YVA}$-F} ‘regrimer, remaquiller’: "перегримиро́вывать"; MDA: 1a;

761) grim-ir-ov-á-tʲ {R-S-S-T-F} (V: imperf.) ‘grimer, maquiller’ > pod-grim-ir-ov-á-tʲ {P-R-S-S-T-F} > pod-grim-ir-óv-yva-tʲ {P-R-S-S-$S_{YVA}$-F} ‘rajouter un peu de maquillage (scénique)’: "подгримиро́вывать"; MDA: 1a;

762) grim-ir-ov-á-tʲ {R-S-S-T-F} (V: imperf.) ‘grimer, maquiller’ > raz-grim-ir-ov-á-tʲ {P-R-S-S-T-F} > raz-grim-ir-óv-yva-tʲ {P-R-S-S-$S_{YVA}$-F} ‘dégrimer, démaquiller’: "разгримиро́вывать"; MDA: 1a;

763) grim-ir-ov-á-tʲ {R-S-S-T-F} (V: imperf.) ‘grimer, maquiller’ > za-grim-ir-ov-á-tʲ {P-R-S-S-T-F} > za-grim-ir-óv-yva-tʲ {P-R-S-S-$S_{YVA}$-F} ‘appliquer le maquillage (scénique)’: "загримиро́вывать"; MDA: 1a;

764) groh-ot-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘faire du fracas, gronder, tonner’ > po-groh-át-yva-tʲ {P-R-S-$S_{YVA}$-F} ‘faire du fracas, gronder, tonner de temps en temps’: "погроха́тывать"; MDA: 3; AV: o>a;

765) grom-yh-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘gronder, rouler avec fracas’ > po-grom-ýhʲ-yva-tʲ {P-R-S-$S_{YVA}$-F} ‘gronder, rouler avec fracas de temps en temps’: "погромы́хивать"; MDA: 3;

766) grunt-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘appliquer un apprêt’ > na-grunt-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > na-grunt-óv-yva-tʲ {P-R-S-$S_{YVA}$-F} ‘mettre une couche épaisse d'apprêt / appliquer un apprêt sur une grande (plusieurs) surface(s)’: "нагрунто́вывать"; MDA: 1a;

767) grunt-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘appliquer un apprêt’ > o-grunt-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > o-grunt-óv-yva-tʲ {P-R-S-$S_{YVA}$-F} ‘couvrir toute la surface avec un apprêt’: "огрунто́вывать"; MDA: 1a;

768) grunt-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘appliquer un apprêt’ > pere-grunt-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > pere-grunt-óv-yva-tʲ {P-R-S-$S_{YVA}$-F} ‘réappliquer un apprêt / appliquer un apprêt sur plusieurs surfaces une par une’: "перегрунто́вывать"; MDA: 1a;

769) grunt-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘appliquer un apprêt’ > pod-grunt-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > pod-grunt-óv-yva-tʲ {P-R-S-$S_{YVA}$-F} ‘rajouter de l'apprêt là où nécessaire / appliquer un peu d'apprêt’: "подгрунто́вывать"; MDA: 1a;

770) grunt-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘appliquer un apprêt’ > za-grunt-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > za-grunt-óv-yva-tʲ {P-R-S-$S_{YVA}$-F} ‘étaler un apprêt’: "загрунто́вывать"; MDA: 1a;

771) grupp-ir-ov-á-tʲ {R-S-S-T-F} (V: imperf.) ‘réunir, grouper’ > pere-grupp-ir-ov-á-tʲ {P-R-S-S-T-F} > pere-grupp-ir-óv-yva-tʲ {P-R-S-S-$S_{YVA}$-F} ‘regrouper’: "перегруппиро́вывать"; MDA: 1a;

772) grupp-ir-ov-á-tʲ {R-S-S-T-F} (V: imperf.) ‘réunir, grouper’ > raz-grupp-ir-ov-á-tʲ {P-R-S-S-T-F} > raz-grupp-ir-óv-yva-tʲ {P-R-S-S-$S_{YVA}$-F} ‘dégrouper’: "разгруппиро́вывать"; MDA: 1a;

773) grupp-ir-ov-á-tʲ {R-S-S-T-F} (V: imperf.) ‘réunir, grouper’ > s-grupp-ir-ov-á-tʲ {P-R-S-S-T-F} > s-grupp-ir-óv-yva-tʲ {P-R-S-S-$S_{YVA}$-F} ‘réunir en un groupe’: "сгруппиро́вывать"; MDA: 1a;

774) gruz-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘charger’ > s-gruz-í-tʲ {P-R-T-F} > s-grúž-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘décharger’: "сгру́живать"; MDA: 1a; AC: z > ž;

775) grýz-tʲ {R-F} (V: imperf.) ‘ronger’ > ob-grýz-tʲ {P-R-F} > ob-grýz-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘ronger tout autour’: "обгры́зывать"; MDA: 1a;

776) gub-á {R-F} (N: fs) ‘une lèvre’ > pri-gub-í-tʲ {P-R-T-F} > pri-gúblʲ-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘tremper ses lèvres (dans); goûter’: "приго́бливать"; MDA: 4a; AC: b > bl;

777) gud-é-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘bourdonner’ > po-gúž-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘bourdonner de temps en temps’: "пого́живать"; MDA: 3; AC: d > ž;

778) gulʲ-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘se promener’ > do-gulʲ-á-tʲ {P-R-T-F} > do-gúlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘finir de se promener’: "догу́ливать"; MDA: 1a;

779) gulʲ-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘se promener’ > gúlʲ-yva-tʲ {R-S$_{YVA}$-F} ‘se promener de temps en temps’: "гу́ливать"; MDA: 2a;

780) gulʲ-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘se promener’ > na-gulʲ-á-tʲ {P-R-T-F} > na-gúlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘acquérir qch en se nourrissant (du poids, un appétit)’: "нагу́ливать"; MDA: 1a;

781) gulʲ-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘se promener’ > ot-gulʲ-á-tʲ {P-R-T-F} > ot-gúlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘prendre un congé supplémentaire’: "отгу́ливать"; MDA: 1a;

782) gulʲ-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘se promener’ > pere-gulʲ-á-tʲ {P-R-T-F} > pere-gúlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘trop se promener’: "перегу́ливать"; MDA: 1a;

783) gulʲ-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘se promener’ > pod-gulʲ-á-tʲ {P-R-T-F} > pod-gúlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘se retrouver en état d'ivresse’: "подгу́ливать"; MDA: 1a;

784) gulʲ-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘se promener’ > po-gúlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘se promener sans se précipiter / de temps en temps’: "погу́ливать"; MDA: 3;

785) gulʲ-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘se promener’ > pri-gulʲ-á-tʲ {P-R-T-F} > pri-gúlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘tomber enceinte, naître en dehors du mariage’: "приго́ливать"; MDA: 1a;

786) gulʲ-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘se promener’ > pro-gulʲ-á-tʲ {P-R-T-F} > pro-gúlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘se promener un certain temps; sécher (les cours, le travail)’: "прогу́ливать"; MDA: 1a;

787) gulʲ-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘se promener’ > raz-gulʲ-á-tʲ {P-R-T-F} > raz-gúlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘flâner, se balader’: "разгу́ливать"; MDA: 1a;

788) gulʲ-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘se promener’ > vý-gulʲ-a-tʲ {P-R-T-F} > vy-gúlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘promener (un chien)’: "вы́гу́ливать"; MDA: 1a;

789) gulʲ-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘se promener’ > za-gulʲ-á-tʲ {P-R-T-F} > za-gúlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire une virée’: "загу́ливать"; MDA: 1a;

790) gvázd-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘salir’ > za-gvázd-a-tʲ {P-R-T-F} > za-gvázd-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘couvrir avec de la saleté’: "загва́здывать"; MDA: 1a;

791) gvozd-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘clouer’ > na-gvozd-í-tʲ {P-R-T-F} > na-gvázž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘taper, tabasser’: "нагва́живать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: d > ž;

792) gvozd-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘clouer’ > pod-gvozd-í-tʲ {P-R-T-F} > pod-gvázž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rajouter des clous; exciter (la curiosité), inciter’: "подгва́живать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: d > ž;

793) háj-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘déblatérer contre qch, vitupérer qch’ > ob-háj-a-tʲ {P-R-T-F} > ob-háj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘dénigrer’: "обха́ивать"; MDA: 1a;

794) háj-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘déblatérer contre qch, vitupérer qch’ > o-háj-a-tʲ {P-R-T-F} > o-háj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘dénigrer’: "оха́ивать"; MDA: 1a;

795) háj-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘déblatérer contre qch, vitupérer qch’ > pere-háj-a-tʲ {P-R-T-F} > pere-háj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘déblatérer contre tout / bcp’: "переха́ивать"; MDA: 1a;

796) háj-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘déblatérer contre qch, vitupérer qch’ > ras-háj-a-tʲ {P-R-T-F} > ras-háj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘dénigrer’: "расха́ивать"; MDA: 1a;

797) háj-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘déblatérer contre qch, vitupérer qch’ > za-háj-a-tʲ {P-R-T-F} > za-háj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘blâmer’: "заха́ивать"; MDA: 1a;

798) haltúr-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘travailler au black’ > pod-haltúr-i-tʲ {P-R-T-F} > pod-haltúrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘travailler au black un peu, de temps en temps’: "подхалту́ривать"; MDA: 1a;

799) háp-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘happer, rafler’ > na-háp-a-tʲ {P-R-T-F} > na-háp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘happer bcp’: "наха́пывать"; MDA: 1a;

800) háp-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘happer, rafler’ > za-háp-a-tʲ {P-R-T-F} > za-háp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘approprier, s'emparer de qch avec avidité’: "заха́пывать"; MDA: 1a;

801) hár-k-a-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘cracher, graillonner’ > ob-hár-k-a-tʲ {P-R-S-T-F} > ob-hár-kʲ-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘cracher sur qch de tous les côtés’: "обха́ркивать"; MDA: 1a;

802) hár-k-a-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘cracher, graillonner’ > vý-har-k-a-tʲ {P-R-S-T-F} > vy-hár-kʲ-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘expectorer’: "выха́ркивать"; MDA: 1a;

803) hár-k-a-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘cracher, graillonner’ > za-hárk-a-tʲ {P-R-T-F} > za-hárkʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘salir qch en crachant’: "заха́ркивать"; MDA: 1a;

804) hárk-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘cracher, graillonner’ > ot-hár-k-a-tʲ {P-R-S-T-F} > ot-hár-kʲ-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘expectorer’: "отха́ркивать"; MDA: 1a;

805) hihí-k-a-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘ricaner, rioter’ > hihí-k-nu-tʲ {R-S-S-F} ‘ricaner une fois’ > pod-hihí-k-nu-tʲ {P-R-S-S-F} > pod-hihí-kʲ-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘ricaner un peu / en faisant écho à qn’: "подхихи́кивать"; MDA: 1c;

806) hihí-k-a-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘ricaner, rioter’ > po-hihí-kʲ-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘ricaner de temps en temps’: "похихи́кивать"; MDA: 3;

807) hít-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘voler, dérober’ > u-hít-i-tʲ {P-R-T-F} > u-híč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘(rég.) fortifier / consolider (un bâtiment) de tous les côtés’: "ухи́чивать"; MDA: 1a; AC: t > č;

808) hitr-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘ruser, faire le malin’ > vý-hitr-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-hítrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘obtenir qch par la ruse’: "выхи́тривать"; MDA: 1a;

809) hlám {R} (N: ms) ‘des vieilleries, le bric-à-brac’ > za-hlam-í-tʲ {P-R-T-F} > za-hlámlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘encombrer de bric-à-brac’: "захла́мливать"; MDA: 4a; AC: m > ml;

810) hlest-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘fouetter’ > do-hlest-á-tʲ {P-R-T-F} > do-hlʲóst-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘fouetter qn jusqu'à un certain état’: "дохлёстывать"; MDA: 1a; AV: e>o;

811) hlest-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘fouetter’ > hlest-nú-tʲ {R-S-F} ‘donner un coup de fouet’ > na-hlest-nú-tʲ {P-R-S-F} > na-hlʲóst-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘fouetter’: "нахлёстывать2"; MDA: 1c; AV: e>o;

812) hlest-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘fouetter’ > hlest-nú-tʲ {R-S-F} ‘donner un coup de fouet’ > pere-hlest-nú-tʲ {P-R-S-F} > pere-hlʲóst-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘fouetter tous / bcp’: "перехлёстывать2"; MDA: 1c; AV: e>o;

813) hlest-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘fouetter’ > hlest-nú-tʲ {R-S-F} ‘donner un coup de fouet’ > pod-hlest-nú-tʲ {P-R-S-F} > pod-hlʲóst-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire avancer qn en donnant des coups de fouet’: "подхлёстывать"; MDA: 1c; AV: e>o;

814) hlest-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘fouetter’ > hlest-nú-tʲ {R-S-F} ‘donner un coup de fouet’ > pri-hlest-nú-tʲ {P-R-S-F} > pri-hlʲóst-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire avancer qn en donnant des coups de fouet’: "прихлёстывать"; MDA: 1c; AV: e>o;

815) hlest-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘fouetter’ > hlest-nú-tʲ {R-S-F} ‘donner un coup de fouet’ > ras-hlest-nú-tʲ {P-R-S-F} > ras-hlʲóst-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘briser en donnant un coup de fouet’: "расхлёстывать2"; MDA: 1c; AV: e>o;

816) hlest-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘fouetter’ > hlest-nú-tʲ {R-S-F} ‘donner un coup de fouet’ > s-hlest-nú-tʲ {P-R-S-F} > s-hlʲóst-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire tomber en donnant un coup de fouet; joindre qch d'un geste brusque’: "схлёстывать2"; MDA: 1c; AV: e>o;

817) hlest-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘fouetter’ > hlest-nú-tʲ {R-S-F} ‘donner un coup de fouet’ > vý-hlest-nu-tʲ {P-R-S-F} > vy-hlʲóst-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘verser (un liquide) d'un coup’: "выхлёстывать2"; MDA: 1c; AV: e>o;

818) hlest-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘fouetter’ > hlest-nú-tʲ {R-S-F} ‘donner un coup de fouet’ > za-hlest-nú-tʲ {P-R-S-F} > za-hlʲóst-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘tuer en fouettant’: "захлёстывать2"; MDA: 1c; AV: e>o;

819) hlest-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘fouetter’ > hlʲóst-yva-tʲ {R-S$_{YVA}$-F} ‘fouetter plusieurs fois’: "хлёстывать"; MDA: 2a; AV: e>o;

820) hlest-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘fouetter’ > is-hlest-á-tʲ {P-R-T-F} > is-hlʲóst-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘battre en fouettant’: "исхлёстывать"; MDA: 1a; AV: e>o;

821) hlest-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘fouetter’ > na-hlest-á-tʲ {P-R-T-F} > na-hlʲóst-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘fouetter’: "нахлёстывать1"; MDA: 1a; AV: e>o;

822) hlest-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘fouetter’ > ob-hlest-á-tʲ {P-R-T-F} > ob-hlʲóst-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘fouetter qn de tous les côtés’: "обхлёстывать"; MDA: 1a; AV: e>o;

823) hlest-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘fouetter’ > o-hlest-á-tʲ {P-R-T-F} > o-hlʲóst-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘fouetter qn de tous les côtés’: "охлёстывать"; MDA: 1a; AV: e>o;

824) hlest-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘fouetter’ > ot-hlest-á-tʲ {P-R-T-F} > ot-hlʲóst-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘finir par fouetter’: "отхлёстывать"; MDA: 1a; AV: e>o;

825) hlest-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘fouetter’ > pere-hlest-á-tʲ {P-R-T-F} > pere-hlʲóst-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘fouetter tous / bcp’: "перехлёстывать1"; MDA: 1a; AV: e>o;

826) hlest-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘fouetter’ > po-hlʲóst-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘fouetter de temps en temps’: "похлёстывать"; MDA: 3; AV: e>o;

827) hlest-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘fouetter’ > ras-hlest-á-tʲ {P-R-T-F} > ras-hlʲóst-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘abîmer en fouettant’: "расхлёстывать1"; MDA: 1a; AV: e>o;

828) hlest-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘fouetter’ > s-hlest-á-tʲ {P-R-T-F} > s-hlʲóst-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire tomber en donnant un coup de fouet’: "схлёстывать1"; MDA: 1a; AV: e>o;

829) hlest-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘fouetter’ > u-hlest-á-tʲ {P-R-T-F} > u-hlʲóst-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘fouetter avec force’: "ухлёстывать1"; MDA: 1a; AV: e>o;

830) hlest-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘fouetter’ > u-hlʲóst-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘courtiser, flirter, faire la cour’: "ухлёстывать2"; MDA: 3; AV: e>o;

831) hlest-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘fouetter’ > vý-hlest-a-tʲ {P-R-T-F} > vy-hlʲóst-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘épousseter en fouettant’: "выхлёстывать1"; MDA: 1a; AV: e>o;

832) hlest-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘fouetter’ > za-hlest-á-tʲ {P-R-T-F} > za-hlʲóst-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘tuer en fouettant’: "захлёстывать1"; MDA: 1a; AV: e>o;

833) hlíp-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire des bruits de ventouse, faire floc (en parlant de l'eau); renifler (avec le nez)’ > hlíp-nu-tʲ {R-S-F} ‘faire un bruit de ventouse’ > vz-hlíp-nu-tʲ {P-R-S-F} > vz-hlíp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘sangloter’: "всхли́пывать"; MDA: 1c;

834) hlíp-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire un bruit de ventouse, faire floc (en parlant de l'eau); renifler (avec le nez)’ > po-hlíp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘sangloter de temps en temps’: "похли́пывать"; MDA: 3;

835) hlʲáb-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘être desserré’ > ras-hlʲáb-a-tʲ {P-R-T-F} > ras-hlʲáb-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘desserrer, relâcher’: "расхля́бывать"; MDA: 1a;

836) hlʲob-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘lamper, manger (qch de liquide), boire’ > do-hleb-á-tʲ {P-R-T-F} > do-hlʲób-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘finir de lamper’: "дохлёбывать"; MDA: 1a;

837) hlʲob-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘lamper, manger (qch de liquide), boire’ > hleb-nú-tʲ {R-S-F} ‘prendre une gorgée’ > ot-hleb-nú-tʲ {P-R-S-F} > ot-hlʲób-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘boire une gorgée’: "отхлёбывать"; MDA: 1c;

838) hlʲob-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘lamper, manger (qch de liquide), boire’ > hleb-nú-tʲ {R-S-F} ‘prendre une gorgée’ > pri-hleb-nú-tʲ {P-R-S-F} > pri-hlʲób-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘siroter’: "прихлёбывать"; MDA: 1c;

839) hlʲob-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘lamper, manger (qch de liquide), boire’ > hleb-nú-tʲ {R-S-F} ‘prendre une gorgée’ > za-hleb-nú-tʲ {P-R-S-F} > za-hlʲób-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘avaler en lampant’: "захлёбывать"; MDA: 1c;

840) hlʲob-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘lamper, manger (qch de liquide), boire’ > hlʲób-yva-tʲ {R-S$_{YVA}$-F} ‘lamper plusieurs fois’: "хлёбывать"; MDA: 2a;

841) hlʲob-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘lamper, manger (qch de liquide), boire’ > po-hlʲób-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘lamper de temps en temps’: "похлёбывать"; MDA: 3;

842) hlʲob-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘lamper, manger (qch de liquide), boire’ > ras-hleb-á-tʲ {P-R-T-F} > ras-hlʲób-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘débrouiller, résoudre’: "расхлёбывать"; MDA: 1a;

843) hlʲob-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘lamper, manger (qch de liquide), boire’ > s-hleb-á-tʲ {P-R-T-F} > s-hlʲób-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘boire une gorgée’: "схлёбывать"; MDA: 1a;

844) hlʲob-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘lamper, manger (qch de liquide), boire’ > u-hleb-á-tʲ {P-R-T-F} > u-hlʲób-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘boire une gorgée’: "ухлёбывать"; MDA: 1a;

845) hlʲob-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘lamper, manger (qch de liquide), boire’ > vý-hleb-a-tʲ {P-R-T-F} > vy-hlʲób-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘finir qch en lampant’: "выхлёбывать"; MDA: 1a;

846) hlʲúp-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire un bruit de ventouse, faire floc (en parlant de l'eau); renifler (avec le nez)’ > po-hlʲúp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire floc (en parlant de l'eau) de temps en temps’: "похлю́пывать"; MDA: 3;

847) hlóp-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘claquer; frapper sur, taper’ > hlóp-nu-tʲ {R-S-F} ‘claquer une fois’ > na-hlóp-nu-tʲ {P-R-S-F} > na-hlóp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘couvrir qch d'un mouvement brusque et avec bruit’: "нахло́пывать2"; MDA: 1c;

848) hlóp-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘claquer; frapper sur, taper’ > hlóp-nu-tʲ {R-S-F} ‘claquer une fois’ > pri-hlóp-nu-tʲ {P-R-S-F} > pri-hlóp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘claqueter, tapoter’: "прихло́пывать"; MDA: 1c;

849) hlóp-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘claquer; frapper sur, taper’ > hlóp-nu-tʲ {R-S-F} ‘claquer une fois’ > vz-hlóp-nu-tʲ {P-R-S-F} > vz-hlóp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘claquer en levant les mains d'un geste rapide’: "всхло́пывать"; MDA: 1c;

850) hlóp-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘claquer; frapper sur, taper’ > hlóp-nu-tʲ {R-S-F} ‘claquer une fois’ > za-hlóp-nu-tʲ {P-R-S-F} > za-hlóp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘fermer (une porte) en claquant’: "захло́пывать"; MDA: 1c;

851) hlóp-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘claquer; frapper sur, taper’ > na-hlóp-a-tʲ {P-R-T-F} > na-hlóp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘taper, frapper’: "нахло́пывать1"; MDA: 1a;

852) hlóp-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘claquer; frapper sur, taper’ > ob-hlóp-a-tʲ {P-R-T-F} > ob-hlóp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘claquer / frapper de tous les côtés’: "обхло́пывать"; MDA: 1a;

853) hlóp-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘claquer; frapper sur, taper’ > o-hlóp-a-tʲ {P-R-T-F} > o-hlóp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘saluer par applaudissements’: "охло́пывать"; MDA: 1a;

854) hlóp-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘claquer; frapper sur, taper’ > ot-hlóp-a-tʲ {P-R-T-F} > ot-hlóp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘en claquant, se faire mal (aux mains)’: "отхло́пывать"; MDA: 1a;

855) hlóp-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘claquer; frapper sur, taper’ > pere-hlóp-a-tʲ {P-R-T-F} > pere-hlóp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘claquer trop / trop longtemps’: "перехло́пывать"; MDA: 1a;

856) hlóp-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘claquer; frapper sur, taper’ > po-hlóp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘claquer de temps en temps’: "похло́пывать"; MDA: 3;

857) hlóp-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘claquer; frapper sur, taper’ > pro-hlóp-a-tʲ {P-R-T-F} > pro-hlóp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘laisser échapper / manquer qch par faute / par inadvertance’: "прохло́пывать"; MDA: 1a;

858) hlóp-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘claquer; frapper sur, taper’ > u-hlóp-a-tʲ {P-R-T-F} > u-hlóp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘tuer’: "ухло́пывать"; MDA: 1a;

859) hlóp-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘claquer; frapper sur, taper’ > vý-hlop-a-tʲ {P-R-T-F} > vy-hlóp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘taper (un tapis) pour épousseter’: "выхло́пывать"; MDA: 1a;

860) hlopot-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘se donner beaucoup de peine, se donner du mal (pour); s'occuper de qch avec zèle’ > is-hlopot-á-tʲ {P-R-T-F} > is-hlopát-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘obtenir qch en se donnant bcp de peine’: "исхлопа́тывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

861) hlopot-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘se donner beaucoup de peine, se donner du mal (pour); s'occuper de qch avec zèle’ > ob-hlopot-á-tʲ {P-R-T-F} > ob-hlopát-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘obtenir qch en se donnant bcp de peine’: "обхлопа́тывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

862) hlopot-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘se donner beaucoup de peine, se donner du mal (pour); s'occuper de qch avec zèle’ > ot-hlopot-á-tʲ {P-R-T-F} > ot-hlopát-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘obtenir qch en se donnant bcp de peine’: "отхлопа́тывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

863) hlopot-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘se donner beaucoup de peine, se donner du mal (pour); s'occuper de qch avec zèle’ > s-hlopot-á-tʲ {P-R-T-F} > s-hlopát-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘obtenir qch en se donnant bcp de peine’: "схлопа́тывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

864) hlopot-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘se donner beaucoup de peine, se donner du mal (pour); s'occuper de qch avec zèle’ > vý-hlopot-a-tʲ {P-R-T-F} > vy-hlopát-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘obtenir qch en se donnant bcp de peine’: "выхлопа́тывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

865) hlyst-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘fouetter’ > ot-hlyst-á-tʲ {P-R-T-F} > ot-hlýst-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘battra qn avec le fouet, fouetter’: "отхлы́стывать"; MDA: 1a;

866) hlyst-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘fouetter’ > u-hlýst-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘faire du gringue à qn’: "ухлы́стывать"; MDA: 3;

867) hmúr-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘froncer, renfrogner’ > na-hmúr-i-tʲ {P-R-T-F} > na-hmúrʲ-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘froncer les sourcils, prendre une mine renfrognée’: "нахму́ривать"; MDA: 1a;

868) hmúr-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘froncer, renfrogner’ > pri-hmúr-i-tʲ {P-R-T-F} > pri-hmúrʲ-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘un peu froncer (les sourcils)’: "прихму́ривать"; MDA: 1a;

869) hmúr-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘froncer, renfrogner’ > pri-na-hmúr-i-tʲ {P-P-R-T-F} > pri-na-hmúrʲ-yva-tʲ {P-P-R-$S_{YVA}$-F} ‘un peu froncer (les sourcils) / renfrogner (le visage)’: "принахму́ривать"; MDA: 1a;

870) hmý-k-a-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘faire des "hum" de réticence’ > po-hmý-kʲ-yva-tʲ {P-R-S-$S_{YVA}$-F} ‘faire des "hum" [œm] de réticence de temps en temps’: "похмы́кивать"; MDA: 3;

871) hný-k-a-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘pleurnicher, larmoyer’ > po-hný-kʲ-yva-tʲ {P-R-S-$S_{YVA}$-F} ‘pleurnicher / larmoyer de temps en temps’: "похны́кивать"; MDA: 3;

872) hod-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘marcher, aller’ > do-hod-í-tʲ {P-R-T-F} > do-háž-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘porter à terme (sur la grossesse)’: "доха́живать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: d > ž;

873) hod-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘marcher, aller’ > háž-yva-tʲ {R-S$_{YVA}$-F} ‘aller plusieurs fois’: "ха́живать"; MDA: 2a; AV: o>a; AC: d > ž;

874) hod-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘marcher, aller’ > is-hod-í-tʲ {P-R-T-F} > is-háž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘fréquenter / aller dans plusieurs endroits, faire le tour de plusieurs endroits’: "исха́живать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: d > ž;

875) hod-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘marcher, aller’ > na-háž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘trouver plusieurs fois’: "наха́живать2"; MDA: 3; AV: o>a; AC: d > ž;

876) hod-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘marcher, aller’ > na-hod-í-tʲ {P-R-T-F} > na-háž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘couvrir une certaine distance en marchant’: "наха́живать1"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: d > ž;

877) hod-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘marcher, aller’ > ob-háž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘contourner; être aux petits soins pour qn afin d'obtenir qch’: "обха́живать1"; MDA: 3; AV: o>a; AC: d > ž;

878) hod-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘marcher, aller’ > ob-háž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘contourner; être aux petits soins pour qn afin d'obtenir qch’: "обха́живать2"; MDA: 3; AV: o>a; AC: d > ž;

879) hod-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘marcher, aller’ > o-háž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘contourner; être aux petits soins pour qn afin d'obtenir qch’: "оха́живать"; MDA: 3; AV: o>a; AC: d > ž;

880) hod-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘marcher, aller’ > ot-hod-í-tʲ {P-R-T-F} > ot-háž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘sauver / guérir qn à force de soins’: "отха́живать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: d > ž;

881) hod-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘marcher, aller’ > pere-háž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘traverser; se transférer’: "перeха́живать2"; MDA: 3; AV: o>a; AC: d > ž;

882) hod-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘marcher, aller’ > pere-hod-í-tʲ {P-R-T-F} > pere-háž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘être enceinte plus longtemps qu'il faut’: "перeха́живать1"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: d > ž;

883) hod-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘marcher, aller’ > po-háž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘marcher de temps en temps’: "поха́живать"; MDA: 3; AV: o>a; AC: d > ž;

884) hod-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘marcher, aller’ > pri-háž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘venir plusieurs fois’: "прихáживать"; MDA: 3; AV: o>a; AC: d > ž;

885) hod-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘marcher, aller’ > pro-háž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘promener qn’: "прохáживать2"; MDA: 3; AV: o>a; AC: d > ž;

886) hod-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘marcher, aller’ > pro-hod-í-tʲ {P-R-T-F} > pro-háž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘marcher pendant un certain temps’: "прохáживать1"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: d > ž;

887) hod-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘marcher, aller’ > ras-háž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘se promener, faire des allers-retours’: "расха́живать"; MDA: 3; AV: o>a; AC: d > ž;

888) hod-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘marcher, aller’ > u-háž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘prendre soin de; courtiser, faire la cour (à), flirter (avec)’ > po-u-háž-yva-tʲ {P-P-R-$_{YVA}$-F} ‘prendre soin de; courtiser, faire la cour (à), flirter (avec) pendant un certain temps’: "поуха́живать"; MDA: 3; AV: o>a; AC: d > ž;

889) hod-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘marcher, aller’ > u-háž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘prendre soin de; courtiser, faire la cour (à), flirter (avec)’ > za-u-háž-yva-tʲ {P-P-R-$_{YVA}$-F} ‘commencer à prendre soin de qn / à faire la cour à qn ‘: "заухáживать"; MDA: 3; AV: o>a; AC: d > ž;

890) hod-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘marcher, aller’ > u-háž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘prendre soin de; courtiser, faire la cour (à), flirter (avec)’: "уха́живать"; MDA: 3; AV: o>a; AC: d > ž;

891) hod-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘marcher, aller’ > v-háž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘entrer plusieurs fois’: "вха́живать"; MDA: 3; AV: o>a; AC: d > ž;

892) hod-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘marcher, aller’ > vý-hod-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-háž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘marcher pendant un certain temps / une certaine distance’: "выха́живать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: d > ž;

893) hod-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘marcher, aller’ > za-háž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘fréquenter qn / qch plusieurs fois’: "заха́живать"; MDA: 3; AV: o>a; AC: d > ž;

894) hohl-át-i-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘décoiffer’ > vz-hohl-át-i-tʲ {P-R-S-T-F} > vz-hohl-áč-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘ébouriffer’: "всхохла́чивать"; MDA: 1a; AC: t > č;

895) hóhl-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘hérisser (ses poils, ses plumes)’ > na-hóhl-i-tʲ {P-R-T-F} > na-hóhlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘hérisser (ses poils, ses plumes)’: "нахóхливать"; MDA: 1a;

896) hoh-ot-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘rire aux éclats’ > pod-hoh-át-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘accompagner qn en riant fort’: "подхоха́тывать"; MDA: 3; AV: o>a;

897) hoh-ot-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘rire aux éclats’ > po-hoh-át-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘rire fort de temps en temps’: "похоха́тывать"; MDA: 3; AV: o>a;

898) hoh-ot-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘rire aux éclats’ > vz-hoh-ot-á-tʲ {P-R-S-T-F} > vz-hoh-át-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘pousser des éclats de rire de temps en temps’: "всхоха́тывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

899) hól-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘choyer, dorloter’ > na-hól-i-tʲ {P-R-T-F} > na-hólʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘choyer, dorloter’: "нахóливать"; MDA: 1a;

900) hól-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘choyer, dorloter’ > pri-hól-i-tʲ {P-R-T-F} > pri-hólʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘choyer, dorloter’: "прихóливать"; MDA: 1a;

901) hól-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘choyer, dorloter’ > u-hól-i-tʲ {P-R-T-F} > u-hólʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘en choyant, rendre / donner un air soigné’: "ухóливать"; MDA: 1a;

902) hól-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘choyer, dorloter’ > vý-hol-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-hólʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘élever / éduquer en choyant’: "выхóливать"; MDA: 1a;

903) holod-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘rafraîchir; geler; refroidir’ > na-holod-í-tʲ {P-R-T-F} > na-holáž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rendre froid’: "нахола́живать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: d > ž;

904) holod-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘rafraîchir; geler; refroidir’ > o-holod-í-tʲ {P-R-T-F} > o-holáž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘refroidir’: "охола́живать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: d > ž;

905) holod-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘rafraîchir; geler; refroidir’ > pere-holod-í-tʲ {P-R-T-F} > pere-holáž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘trop refroidir’: "перехола́живать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: d > ž;

906) holod-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘rafraîchir; geler; refroidir’ > pod-holod-í-tʲ {P-R-T-F} > pod-holáž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘refroidir un peu’: "подхола́живать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: d > ž;

907) holod-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘rafraîchir; geler; refroidir’ > pro-holod-í-tʲ {P-R-T-F} > pro-holáž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire subir le froid pour améliorer la faculté germinative’: "прохола́живать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: d > ž;

908) holod-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘rafraîchir; geler; refroidir’ > ras-holod-í-tʲ {P-R-T-F} > ras-holáž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘refroidir, rendre indifférent / insensible’: "расхола́живать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: d > ž;

909) holod-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘rafraîchir; geler; refroidir’ > vý-holod-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-holáž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘refroidir’: "выхола́живать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: d > ž;

910) holost-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘castrer, châtrer’ > o-holost-í-tʲ {P-R-T-F} > o-holášč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘castrer, châtrer’: "охола́щивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: st > šč;

911) holost-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘castrer, châtrer’ > vý-holost-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-holášč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘castrer, châtrer’: "выхола́щивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: st > šč;

912) horon-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘enterrer’ > pere-horon-í-tʲ {P-R-T-F} > pere-horánʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘enterrer de nouveau’: "перехора́нивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

913) horon-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘enterrer’ > pere-za-horon-í-tʲ {P-P-R-T-F} > pere-za-horánʲ-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘réinhumer’: "перезахора́нивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

914) horon-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘enterrer’ > u-horon-í-tʲ {P-R-T-F} > u-horánʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘bien cacher’: "ухора́нивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

915) horon-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘enterrer’ > za-horon-í-tʲ {P-R-T-F} > za-horánʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘inhumer, enterrer’: "захора́нивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

916) horóš-oj {R-F} (A: ms) ‘bon, joli, gentil’ > o-horoš-í-tʲ {P-R-T-F} > o-horáš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘corriger / changer qch pour rendre plus beau’: "охора́шивать"; MDA: 4a; AV: o>a;

917) horóš-oj {R-F} (A: ms) ‘bon, joli, gentil’ > pri-horoš-í-tʲ {P-R-T-F} > pri-horáš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rendre plus beau’: "прихора́шивать"; MDA: 4a; AV: o>a;

918) hrap-é-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘ronfler’ > hrap-nú-tʲ {R-S-F} ‘pousser un ronflement’ > vz-hrap-nú-tʲ {P-R-S-F} > vz-hráp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘se mettre à ronfler de temps en temps’: "всхра́пывать"; MDA: 1c;

919) hrap-é-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘ronfler’ > ot-hrap-é-tʲ {P-R-T-F} > ot-hráp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘dormir en ronflant’: "отхра́пывать"; MDA: 1a;

920) hrap-é-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘ronfler’ > pod-hráp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘accompagner qch avec le ronflement’: "подхра́пывать"; MDA: 3;

921) hrap-é-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘ronfler’ > po-hráp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘ronfler de temps en temps’: "похра́пывать"; MDA: 3;

922) hrip-é-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘être enroué, grailler’ > po-hríp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘grailler de temps en temps’: "похри́пывать"; MDA: 3;

923) hrʲú-k-a-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘grogner (en parlant des cochons)’ > po-hrʲú-kʲ-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘grogner de temps en temps’: "похрю́кивать"; MDA: 3;

924) hrom-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘boiter’ > na-hrám-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘boiter’: "нахра́мывать"; MDA: 3; AV: o>a;

925) hrom-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘boiter’ > po-hrám-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘boiter de temps en temps’: "похра́мывать"; MDA: 3; AV: o>a;

926) hrom-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘boiter’ > pri-hrám-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘boiter un peu’: "прихра́мывать"; MDA: 3; AV: o>a;

927) hrust-é-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘croustiller ‘ > po-hrúst-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘croustiller de temps en temps’: "похру́стывать"; MDA: 3;

928) hval-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘louer de qch, adresser des compliments’ > hválʲ-yva-tʲ {R-S$_{YVA}$-F} ‘louer plusieurs fois’: "хва́ливать"; MDA: 2a;

929) hval-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘louer de qch, adresser des compliments’ > na-hval-í-tʲ {P-R-T-F} > na-hválʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘louer de qch, adresser des compliments’: "нахва́ливать"; MDA: 1a;

930) hval-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘louer de qch, adresser des compliments’ > pere-hval-í-tʲ {P-R-T-F} > pere-hválʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘louer à l'excès’: "перехва́ливать"; MDA: 1a;

931) hval-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘louer de qch, adresser des compliments’ > pod-hval-í-tʲ {P-R-T-F} > pod-hválʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘louer un peu’: "подхва́ливать"; MDA: 1a;

932) hval-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘louer de qch, adresser des compliments’ > po-hválʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘louer de temps en temps’: "похва́ливать"; MDA: 3;

933) hval-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘louer de qch, adresser des compliments’ > pri-hval-í-tʲ {P-R-T-F} > pri-hválʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘louer de temps en temps’: "прихва́ливать"; MDA: 1a;

934) hval-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘louer de qch, adresser des compliments’ > ras-hval-í-tʲ {P-R-T-F} > ras-hválʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘louer bcp’: "расхва́ливать"; MDA: 1a;

935) hval-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘louer de qch, adresser des compliments’ > vý-hval-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-hválʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘louanger’: "выхва́ливать"; MDA: 1a;

936) hval-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘louer de qch, adresser des compliments’ > za-hval-í-tʲ {P-R-T-F} > za-hválʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘combler d'éloges’: "захва́ливать"; MDA: 1a;

937) hvást-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘se vanter’ > hvast-nú-tʲ {R-S-F} ‘se vanter une fois / dans une situation précise’ > pri-hvast-nú-tʲ {P-R-S-F} > pri-hvást-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘se vanter un peu’: "прихва́стывать"; MDA: 1c;

938) hvat-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘saisir, empoigner’ > hvát-yva-tʲ {R-S$_{YVA}$-F} ‘saisir, empoigner plusieurs fois’: "хва́тывать"; MDA: 2a;

939) hvat-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘saisir, empoigner’ > na-hvat-á-tʲ {P-R-T-F} > na-hvát-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘en happant, prendre qch en une quantité’: "нахва́тывать"; MDA: 1a;

940) hvat-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘saisir, empoigner’ > ob-hvát-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘entourer (de ses bras), embrasser’: "обхва́тывать"; MDA: 3;

941) hvat-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘saisir, empoigner’ > o-hvát-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘entourer (de ses bras), embrasser’: "охва́тывать"; MDA: 3;

942) hvat-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘saisir, empoigner’ > ot-hvát-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘enlever une partie de qch en arrachant / en coupant’: "отхва́тывать"; MDA: 3;

943) hvat-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘saisir, empoigner’ > pere-hvát-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘intercepter’: "перехва́тывать"; MDA: 3;

944) hvat-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘saisir, empoigner’ > pod-hvát-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘saisir, attraper en dessous pour maintenir’: "подхва́тывать"; MDA: 3;

945) hvat-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘saisir, empoigner’ > pri-hvát-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘prendre avec soi’: "прихва́тывать"; MDA: 3;

946) hvat-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘saisir, empoigner’ > pro-hvát-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘pénétrer (tout le corps)’: "прохва́тывать"; MDA: 3;

947) hvat-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘saisir, empoigner’ > ras-hvat-á-tʲ {P-R-T-F} > ras-hvát-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rafler tout sans rien laisser’: "расхва́тывать"; MDA: 1a;

948) hvat-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘saisir, empoigner’ > s-hvát-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘saisir qch / qn (avec les dents / la main) d'un geste rapide’: "схва́тывать"; MDA: 3;

949) hvat-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘saisir, empoigner’ > u-hvát-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘saisir, empoigner’: "ухва́тывать"; MDA: 3;

950) hvat-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘saisir, empoigner’ > vy-hvát-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘arracher’: "выхва́тывать"; MDA: 3;

951) hvat-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘saisir, empoigner’ > za-hvat-á-tʲ {P-R-T-F} > za-hvát-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘salir en prenant qch avec les mains sales’: "захва́тывать1"; MDA: 1a;

952) hvat-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘saisir, empoigner’ > za-hvát-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘empoigner’: "захва́тывать2"; MDA: 3;

953) hvor-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘être malade / souffrant’ > hvár-yva-tʲ {R-S$_{YVA}$-F} ‘être malade plusieurs fois’: "хва́рывать"; MDA: 2a; AV: o>a;

954) hvor-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘être malade / souffrant’ > pere-hvor-á-tʲ {P-R-T-F} > pere-hvár-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘être malade de qch, souffrir d'une maladie’: "перехва́рывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

955) hvor-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘être malade / souffrant’ > po-hvár-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘être malade de temps en temps’: "похва́рывать"; MDA: 3; AV: o>a;

956) hvor-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘être malade / souffrant’ > pri-hvor-á-tʲ {P-R-T-F} > pri-hvár-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘être un peu malade’: "прихва́рывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

957) hvor-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘être malade / souffrant’ > ras-hvor-á-tʲ {P-R-T-F} > ras-hvár-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘tomber malade’: "расхва́рывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

958) hvor-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘être malade / souffrant’ > za-hvor-á-tʲ {P-R-T-F} > za-hvár-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘commencer à être malade’: "захва́рывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

959) igr-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘jouer’ > do-igr-á-tʲ {P-R-T-F} > do-ígr-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘finir de jouer’: "дои́грывать"; MDA: 1a;

960) igr-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘jouer’ > ígr-yva-tʲ {R-S$_{YVA}$-F} ‘jouer de temps en temps’: "и́грывать"; MDA: 2a;

961) igr-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘jouer’ > naj-igr-á-tʲ {P-R-T-F} > naj-ígr-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘esquisser une mélodie’: "наи́грывать"; MDA: 1a;

962) igr-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘jouer’ > nedoj-igr-á-tʲ {P-R-T-F} > nedoj-ígr-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘sous-jouer’: "недои́грывать"; MDA: 1a;

963) igr-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘jouer’ > ob-ygr-á-tʲ {P-R-T-F} > ob-ýgr-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘déjouer qn’: "обы́грывать"; MDA: 1a;

964) igr-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘jouer’ > ot-ygr-á-tʲ {P-R-T-F} > ot-ýgr-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘racquitter’: "оты́грывать"; MDA: 1a;

965) igr-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘jouer’ > perej-igr-á-tʲ {P-R-T-F} > perej-ígr-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rejouer; surjouer’: "переи́грывать"; MDA: 1a;

966) igr-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘jouer’ > pod-ygr-á-tʲ {P-R-T-F} > pod-ýgr-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faciliter le jeu de qn; accompagner à un instrument’: "поды́грывать"; MDA: 1a;

967) igr-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘jouer’ > poj-ígr-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘jouer de temps en temps’: "пои́грывать"; MDA: 3;

968) igr-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘jouer’ > proj-igr-á-tʲ {P-R-T-F} > proj-ígr-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘perdre, ne pas gagner’: "прои́грывать"; MDA: 1a;

969) igr-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘jouer’ > raz-ygr-á-tʲ {P-R-T-F} > raz-ýgr-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘jouer une scène; faire un tour à (un ami); tirer au sort; jouer la comédie’: "разы́грывать"; MDA: 1a;

970) igr-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘jouer’ > výj-igr-a-tʲ {P-R-T-F} > vyj-ígr-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘gagner’: "выи́грывать"; MDA: 1a;

971) igr-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘jouer’ > vz-ygr-á-tʲ {P-R-T-F} > vz-ýgr-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘se déchaîner, émouvoir’: "взы́грывать"; MDA: 1a;

972) igr-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘jouer’ > za-igr-á-tʲ {P-R-T-F} > zaj-ígr-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘abîmer l'instrument (de musique) en le jouant trop souvent’: "заи́грывать1"; MDA: 1a;

973) igr-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘jouer’ > zaj-ígr-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire des avances, fleurter’: "заи́грывать2"; MDA: 3;

974) ik-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘avoir le hoquet’ > poj-íkʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘avoir le hoquet de temps en temps’: "пои́кивать"; MDA: 3;

975) íl {R} (N: ms) ‘la vase’ > zaj-íl-i-tʲ {P-R-T-F} > zaj-ílʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘combler avec de la vase’: "зайливать"; MDA: 4a;

976) im-en-ov-á-tʲ {R-S-S-T-F} (V: imperf.) ‘nommer’ > naj-im-en-ov-á-tʲ {P-R-S-S-T-F} > naj-im-en-óv-yva-tʲ {P-R-S-S-S$_{YVA}$-F} ‘donner un nom à qn / qch’: "наименóвывать"; MDA: 1a;

977) im-en-ov-á-tʲ {R-S-S-T-F} (V: imperf.) ‘nommer’ > perej-im-en-ov-á-tʲ {P-R-S-S-T-F} > perej-im-en-óv-yva-tʲ {P-R-S-S-S$_{YVA}$-F} ‘renommer’: "переименóвывать"; MDA: 1a;

978) im-en-ov-á-tʲ {R-S-S-T-F} (V: imperf.) ‘nommer’ > proj-im-en-ov-á-tʲ {P-R-S-S-T-F} > proj-im-en-óv-yva-tʲ {P-R-S-S-S$_{YVA}$-F} ‘donner une nomination quelconque (nom, surnom, prénom)’: "проименóвывать"; MDA: 1a;

979) im-en-ov-á-tʲ {R-S-S-T-F} (V: imperf.) ‘nommer’ > raz-ym-en-ov-á-tʲ {P-R-S-S-T-F} > raz-ym-en-óv-yva-tʲ {P-R-S-S-S$_{YVA}$-F} ‘répartir les dénominations’: "разыменóвывать"; MDA: 1a;

980) in-áč-e {R-S-S} (Adv.) ‘autrement’ > pere-in-áč-i-tʲ {P-R-S-T-F} > pere-in-áč-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘modifier’: "переинáчивать"; MDA: 4a;

981) instrument-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘instrumenter’ > perej-instrument-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > perej-instrument-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘réinstrumenter’: "переинструментóвывать"; MDA: 1a;

982) interes-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘intéresser’ > zaj-interes-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > zaj-interes-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘éveiller l'intérêt’: "заинтересóвывать"; MDA: 1a;

983) intrig-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘intriguer’ > zaj-intrig-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > zaj-intrig-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘éveiller la curiosité’: "заинтригóвывать"; MDA: 1a;

984) isk-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘chercher’ > do-isk-á-tʲ {P-R-T-F} > do-iskʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘finir les recherches’: "доúскивать"; MDA: 1a;

985) isk-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘chercher’ > do-vz-isk-á-tʲ {P-P-R-T-F} > do-vz-iskʲ-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘prélever en plus’: "довзы́скивать"; MDA: 1a;

986) isk-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘chercher’ > iz-isk-á-tʲ {P-R-T-F} > iz-iskʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘être en quête de’: "изы́скивать"; MDA: 1a;

987) isk-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘chercher’ > nedo-vz-isk-á-tʲ {P-P-R-T-F} > nedo-vz-iskʲ-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘ne pas prélever assez’: "недовзы́скивать"; MDA: 1a;

988) isk-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘chercher’ > ob-isk-á-tʲ {P-R-T-F} > ob-iskʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire une perquisition’: "обы́скивать"; MDA: 1a;

989) isk-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘chercher’ > ot-isk-á-tʲ {P-R-T-F} > ot-iskʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘trouver suite à des recherches’: "оты́скивать"; MDA: 1a;

990) isk-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘chercher’ > perej-isk-á-tʲ {P-R-T-F} > perej-ískʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘chercher de nouveau’: "перейскивать"; MDA: 1a;

991) isk-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘chercher’ > pod-isk-á-tʲ {P-R-T-F} > pod-ískʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘chercher qn / qch de convenable, d'intéressant, de nécessaire’: "подыскивать"; MDA: 1a;

992) isk-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘chercher’ > poj-ískʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘chercher de temps en temps’: "пойскивать"; MDA: 3;

993) isk-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘chercher’ > prij-isk-á-tʲ {P-R-T-F} > prij-ískʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘trouver en cherchant qn / qch de convenable, d'intéressant, de nécessaire’: "прийскивать"; MDA: 1a;

994) isk-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘chercher’ > proj-isk-á-tʲ {P-R-T-F} > proj-ískʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘chercher pendant un certain temps’: "пройскивать"; MDA: 1a;

995) isk-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘chercher’ > raz-isk-á-tʲ {P-R-T-F} > raz-ískʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rechercher’: "разыскивать"; MDA: 1a;

996) isk-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘chercher’ > s-isk-á-tʲ {P-R-T-F} > s-ískʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘trouver’: "сыскивать"; MDA: 1a;

997) isk-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘chercher’ > s-n-isk-á-tʲ {P-R-T-F} > s-n-ískʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘obtenir’: "сни́скивать"; MDA: 1a;

998) isk-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘chercher’ > výj-isk-a-tʲ {P-R-T-F} > vyj-ískʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘chercher, tâcher de trouver’: "выи́скивать"; MDA: 1a;

999) isk-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘chercher’ > vz-isk-á-tʲ {P-R-T-F} > vz-ískʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘prélever’: "взыскивать"; MDA: 1a;

1000) isk-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘chercher’ > zaj-isk-á-tʲ {P-R-T-F} > zaj-ískʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘aduler’: "зайскивать"; MDA: 1a;

1001) itóg {R} (N: ms) ‘le total, le résultat’ > pod-ytóž-i-tʲ {P-R-T-F} > pod-ytóž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire le total, dresser le bilan’: "подытóживать"; MDA: 4a;

1002) jar-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘se fâcher’ > naj-árʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire qch énergiquement’: "ная́ривать"; MDA: 3;

1003) jar-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘se fâcher’ > zaj-árʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘chanter / danser rapidement et avec passion’: "зая́ривать"; MDA: 3;

1004) jásn-oj {R-F} (A: ms) ‘clair’ > proj-asn-í-tʲ {P-R-T-F} > proj-ásnʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘élucider’: "проя́снивать"; MDA: 4a;

1005) jásn-oj {R-F} (A: ms) ‘clair’ > raz-jasn-í-tʲ {P-R-T-F} > raz-jásnʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘expliquer’: "разъя́снивать"; MDA: 4a;

1006) jásn-oj {R-F} (A: ms) ‘clair’ > výj-asn-i-tʲ {P-R-T-F} > vyj-ásnʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘éclaircir’: "выя́снивать"; MDA: 4a;

1007) jegór {R} (NP: ms) ‘Yegor (un prénom russe)’ > ob-igór-i-tʲ {P-R-T-F} > ob-igórʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire, réaliser, ménager qch avec peine’: "обига́ривать"; MDA: 4a;

1008) jegór {R} (NP: ms) ‘Yegor (un prénom russe)’ > ob-jegór-i-tʲ {P-R-T-F} > ob-jegórʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘tromper / arnaquer qn’: "объега́ривать"; MDA: 4a;

1009) jeld-ýk-a-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘baiser (vulg.)’ > jeld-ýk-nu-tʲ {R-S-S-F} ‘baiser une fois (vulg.)’ > pod-jeld-ýk-nu-tʲ {P-R-S-S-F} > pod-jeld-ýkʲ-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘se foutre de (vulg.)’: "подъелды́кивать"; MDA: 1c;

1010) jeróš-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘ébouriffer (les cheveux)’ > vz-jeróš-i-tʲ {P-R-T-F} > vz-jeróš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rebrousser; ébouriffer’: "взъера́шивать"; MDA: 1a;

1011) jevrop-éj-sk-oj {R-S(-S-F)} (A: ms) ‘européen’ > oj-evrop-é-i-tʲ {P-R-S-T-F} > o-jevrop-éj-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘européaniser’: "оевропе́ивать"; MDA: 4a;

1012) jézd-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘rouler, voyager, aller, circuler’ > do-jézd-i-tʲ {P-R-T-F} > do-jézž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rouler, voyager, aller, circuler le reste d'une certaine période’: "дое́зживать"; MDA: 1a; AC: d > ž;

1013) jézd-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘rouler, voyager, aller, circuler’ > jézž-yva-tʲ {R-S$_{YVA}$-F} ‘rouler, voyager, aller, circuler de temps en temps’: "е́зживать"; MDA: 2a; AC: d > ž;

1014) jézd-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘rouler, voyager, aller, circuler’ > naj-ézd-i-tʲ {P-R-T-F} > naj-ézž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire (le kilométrage)’: "нае́зживать"; MDA: 1a; AC: d > ž;

1015) jézd-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘rouler, voyager, aller, circuler’ > ob-jézd-i-tʲ {P-R-T-F} > ob-jézž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘voir du pays, faire le tour de qch, visiter, parcourir; dresser (le cheval)’: "объе́зживать"; MDA: 1a; AC: d > ž;

1016) jézd-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘rouler, voyager, aller, circuler’ > proj-ézd-i-tʲ {P-R-T-F} > proj-ézž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘dépenser en frais de voyage; mettre ou passer un certain temps à voyager’: "прое́зживать"; MDA: 1a; AC: d > ž;

1017) jézd-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘rouler, voyager, aller, circuler’ > raz-jézd-i-tʲ {P-R-T-F} > raz-jézž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘abîmer la route par la circulation (trafic) fréquente’: "разъе́зживать"; MDA: 1a; AC: d > ž;

1018) jézd-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘rouler, voyager, aller, circuler’ > uj-ézd-i-tʲ {P-R-T-F} > uj-ézž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘aplanir (la route) par la circulation (le trafic)’: "уе́зживать"; MDA: 1a; AC: d > ž;

1019) jézd-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘rouler, voyager, aller, circuler’ > výj-ezd-i-tʲ {P-R-T-F} > vyj-ézž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘dresser (le cheval)’: "выéзживать1"; MDA: 1a; AC: d > ž;

1020) jézd-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘rouler, voyager, aller, circuler’ > vy-jézž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘sortir de quelque part (en voiture, à cheval, etc.)’: "выéзживать2"; MDA: 3; AC: d > ž;

1021) jézd-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘rouler, voyager, aller, circuler’ > zaj-ézd-i-tʲ {P-R-T-F} > zaj-ézž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘surmener, fatiguer; forcer (un cheval)’: "заéзживать"; MDA: 1a; AC: d > ž;

1022) jórz-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘gigoter, ne pas tenir en place’ > iz-jórz-a-tʲ {P-R-T-F} > iz-jórz-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘abîmer qch en gigotant’: "изъёрзывать"; MDA: 1a;

1023) jórz-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘gigoter, ne pas tenir en place’ > jórz-nu-tʲ {R-S-F} ‘bouger, glisser (en étant assis) une fois’ > s-jórz-nu-tʲ {P-R-S-F} > s-jórz-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘glisser en gigotant’: "съёрзывать"; MDA: 1c;

1024) jóž {R} (N: ms) ‘un hérisson’ > s-jóž-i-tʲ {P-R-T-F} > s-jóž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘recroqueviller’: "съёживать"; MDA: 4a;

1025) jul-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘ruser; s'agiter’ > ot-jul-í-tʲ {P-R-T-F} > ot-júlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘se débarrasser de, échapper à qch par différentes ruses’: "отъю́ливать"; MDA: 1a;

1026) júrk-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘se glisser, se déplacer de manière agile’ > júrk-nu-tʲ / jurk-nú-tʲ {R-S-F} ‘se glisser, se déplacer de manière agile (dans une situation précise)’ > proj-urk-nú-tʲ {P-R-S-F} > proj-úrkʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘se glisser quelque part’: "прою́ркивать"; MDA: 1c;

1027) kablúk {R} (N: ms) ‘un talon’ > vy-kablúč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘danser en talonnant’: "выкаблу́чивать"; MDA: 4c; AC: k > č;

1028) kač-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘gonfler, pomper, balancer’ > do-kač-á-tʲ {P-R-T-F} > do-káč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘finir de gonfler; gonfler jusqu'à’: "дока́чивать"; MDA: 1a;

1029) kač-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘gonfler, pomper, balancer’ > kač-nú-tʲ {R-S-F} ‘faire balancer une fois’ > pere-kač-nú-tʲ {P-R-S-F} > pere-káč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘pencher qch sur le côté’: "перека́чивать2"; MDA: 1c;

1030) kač-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘gonfler, pomper, balancer’ > na-kač-á-tʲ {P-R-T-F} > na-káč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘gonfler’: "нака́чивать"; MDA: 1a;

1031) kač-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘gonfler, pomper, balancer’ > ot-kač-á-tʲ {P-R-T-F} > ot-káč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘pomper une partie’: "отка́чивать"; MDA: 1a;

1032) kač-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘gonfler, pomper, balancer’ > pere-kač-á-tʲ {P-R-T-F} > pere-káč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘pomper l'eau / le gaz d'un endroit à un autre’: "перека́чивать1"; MDA: 1a;

1033) kač-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘gonfler, pomper, balancer’ > pod-kač-á-tʲ {P-R-T-F} > pod-káč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘gonfler un peu plus’: "подка́чивать"; MDA: 1a;

1034) kač-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘gonfler, pomper, balancer’ > po-káč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘balancer de temps en temps’: "пока́чивать"; MDA: 3;

1035) kač-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘gonfler, pomper, balancer’ > pri-kač-á-tʲ {P-R-T-F} > pri-káč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘ajouter qch en pompant’: "прика́чивать"; MDA: 1a;

1036) kač-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘gonfler, pomper, balancer’ > pro-kač-á-tʲ {P-R-T-F} > pro-káč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘en pompant, déplacer le liquide / le gaz par qch’: "прока́чивать"; MDA: 1a;

1037) kač-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘gonfler, pomper, balancer’ > ras-kač-á-tʲ {P-R-T-F} > ras-káč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire balancer’: "раска́чивать"; MDA: 1a;

1038) kač-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘gonfler, pomper, balancer’ > s-kač-á-tʲ {P-R-T-F} > s-káč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘enlever (le gaz / le liquide) en pompant; télécharger’: "ска́чивать"; MDA: 1a;

1039) kač-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘gonfler, pomper, balancer’ > u-kač-á-tʲ {P-R-T-F} > u-káč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘bercer’: "ука́чивать"; MDA: 1a;

1040) kač-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘gonfler, pomper, balancer’ > v-kač-á-tʲ {P-R-T-F} > v-káč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘remplir avec du gaz / du liquide’: "вка́чивать"; MDA: 1a;

1041) kač-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘gonfler, pomper, balancer’ > vý-kač-a-tʲ {P-R-T-F} > vy-káč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘pomper’: "выка́чивать"; MDA: 1a;

1042) kač-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘gonfler, pomper, balancer’ > za-kač-á-tʲ {P-R-T-F} > za-káč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire entrer le gaz / le liquide quelque part à l'aide d'une pompe’: "зака́чивать"; MDA: 1a;

1043) kádr {R} (N: ms) ‘un cadre’ > ras-kadr-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > ras-kadr-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘diviser (le film) en cadres’: "раскадро́вывать"; MDA: 4a;

1044) kaléč-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mutiler, estropier; déformer’ > is-kaléč-i-tʲ {P-R-T-F} > is-kaléč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire de qn un infirme’: "искале́чивать"; MDA: 1a;

1045) kaléč-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mutiler, estropier; déformer’ > pere-kaléč-i-tʲ {P-R-T-F} > pere-kaléč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘mutiler, estropier; déformer tout le monde / bcp un par un’: "перекале́чивать"; MDA: 1a;

1046) kalibr-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘calibrer’ > ot-kalibr-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > ot-kalibr-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘finir de calibrer’: "откалибро́вывать"; MDA: 1a;

1047) kal-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘chauffer’ > do-kal-í-tʲ {P-R-T-F} > do-kálʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘chauffer jusqu'à’: "дока́ливать"; MDA: 1a;

1048) kal-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘chauffer’ > na-kal-í-tʲ {P-R-T-F} > na-kálʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire chauffer qch jusqu'à une très forte température’: "нака́ливать"; MDA: 1a;

1049) kal-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘chauffer’ > nedo-kal-í-tʲ {P-R-T-F} > nedo-kálʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘ne pas chauffer assez’: "недока́ливать"; MDA: 1a;

1050) kal-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘chauffer’ > ob-kal-í-tʲ {P-R-T-F} > ob-kálʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘soumettre à l’incandescence sur la surface’: "обка́ливать"; MDA: 1a;

1051) kal-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘chauffer’ > pere-kal-í-tʲ {P-R-T-F} > pere-kálʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘surchauffer’: "переко́ливать"; MDA: 1a;

1052) kal-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘chauffer’ > pere-za-kal-í-tʲ {P-P-R-T-F} > pere-za-kálʲ-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘retremper (le métal)’: "перезака́ливать"; MDA: 1a;

1053) kal-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘chauffer’ > pod-kal-í-tʲ {P-R-T-F} > pod-kálʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘chauffer un peu’: "подка́ливать"; MDA: 1a;

1054) kal-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘chauffer’ > pro-kal-í-tʲ {P-R-T-F} > pro-kálʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘flamber’: "прока́ливать"; MDA: 1a;

1055) kal-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘chauffer’ > ras-kal-í-tʲ {P-R-T-F} > ras-kálʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘porter à l’incandescence’: "раска́ливать"; MDA: 1a;

1056) kal-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘chauffer’ > vý-kal-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-kálʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘soumettre à une très forte incandescence’: "выка́ливать"; MDA: 1a;

1057) kal-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘chauffer’ > za-kal-í-tʲ {P-R-T-F} > za-kálʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘tremper (le métal); endurcir qn / fortifier la santé’: "зака́ливать"; MDA: 1a;

1058) kamar-ín-sk-aja {R(-S-S-F)} (A: fs) ‘un nom d'une chanson de danse folklorique russe’ > vy-kamárʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘folichonner’: "выкама́ривать"; MDA: 4c;

1059) kamar-ín-sk-aja {R(-S-S-F)} (A: fs) ‘un nom d'une chanson de danse folklorique russe’ > vy-komúrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘folichonner’: "выкому́ривать"; MDA: 4c;

1060) kanifól-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘enduire de colophane’ > na-kanifól-i-tʲ {P-R-T-F} > na-kanifólʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘appliquer de la colophane sur une surface quelconque’: "наканифо́ливать"; MDA: 1a;

1061) kanʲúč-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘quémander’ > vý-kanʲuč-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-kanʲúč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘quémander qch à qn’: "выканю́чивать"; MDA: 1a;

1062) kant-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘basculer, culbuter; lisérer’ > o-kant-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > o-kant-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘lisérer tout autour’: "окантóвывать"; MDA: 1a;

1063) kant-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘basculer, culbuter; lisérer’ > pere-kant-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > pere-kant-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘basculer, culbuter; lisérer tout ou bcp’: "перекантóвывать"; MDA: 1a;

1064) kant-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘basculer, culbuter; lisérer’ > ras-kant-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > ras-kant-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘faire changer la direction (d'un navire); enlever le liseré’: "раскантóвывать"; MDA: 1a;

1065) káp-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘goutter’ > do-káp-a-tʲ {P-R-T-F} > do-káp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘ajouter des gouttes jusqu'à’: "докáпывать1"; MDA: 1a;

1066) káp-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘goutter’ > is-káp-a-tʲ {P-R-T-F} > is-káp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘éclabousser avec des gouttes de qch’: "искáпывать1"; MDA: 1a;

1067) káp-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘goutter’ > na-káp-a-tʲ {P-R-T-F} > na-káp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire goutter qch en quantité’: "накáпывать1"; MDA: 1a;

1068) káp-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘goutter’ > ob-káp-a-tʲ {P-R-T-F} > ob-káp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘salir qch en mettant des gouttes’: "обкáпывать1"; MDA: 1a;

1069) káp-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘goutter’ > o-káp-a-tʲ {P-R-T-F} > o-káp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘salir qch en mettant des gouttes’: "окáпывать1"; MDA: 1a;

1070) káp-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘goutter’ > ot-káp-a-tʲ {P-R-T-F} > ot-káp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘verser une partie de qch goutte à goutte’: "откáпывать1"; MDA: 1a;

1071) káp-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘goutter’ > pere-káp-a-tʲ {P-R-T-F} > pere-káp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘verser goutte à goutte tout ou bcp’: "перекáпывать1"; MDA: 1a;

1072) káp-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘goutter’ > pod-káp-a-tʲ {P-R-T-F} > pod-káp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rajouter un peu de qch en gouttant’: "подкáпывать1"; MDA: 1a;

1073) káp-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘goutter’ > po-káp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘goutter de temps en temps’: "покáпывать1"; MDA: 3;

1074) káp-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘goutter’ > pro-káp-a-tʲ {P-R-T-F} > pro-káp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘laisser passer des gouttes à travers de qch’: "прокáпывать1"; MDA: 1a;

1075) káp-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘goutter’ > s-káp-a-tʲ {P-R-T-F} > s-káp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire écouler (un liquide) goutte à goutte (d'un récipient)’: "скáпывать1"; MDA: 1a;

1076) káp-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘goutter’ > u-káp-a-tʲ {P-R-T-F} > u-káp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘mettre des gouttes partout’: "ука́пывать"; MDA: 1a;

1077) káp-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘goutter’ > v-káp-a-tʲ {P-R-T-F} > v-káp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire tomber qch goutte à goutte à l'intérieur de qch’: "вка́пывать1"; MDA: 1a;

1078) káp-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘goutter’ > za-káp-a-tʲ {P-R-T-F} > za-káp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘mettre des gouttes dans’: "зака́пывать1"; MDA: 1a;

1079) karaúl-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘veiller sur qch, guetter’ > o-karaúl-i-tʲ {P-R-T-F} > o-karaúlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘garder, veiller sur qch’: "окарау́ливать"; MDA: 1a;

1080) karaúl-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘veiller sur qch, guetter’ > pod-karaúl-i-tʲ {P-R-T-F} > pod-karaúlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘guetter’: "подкарау́ливать"; MDA: 1a;

1081) karaúl-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘veiller sur qch, guetter’ > pro-karaúl-i-tʲ {P-R-T-F} > pro-karaúlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘manquer, louper qch / qn en guettant’: "прокарау́ливать"; MDA: 1a;

1082) karaúl-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘veiller sur qch, guetter’ > u-karaúl-i-tʲ {P-R-T-F} > u-karaúlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘garder, préserver’: "укарау́ливать"; MDA: 1a;

1083) karikatúr-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘caricaturer’ > ob-karikatúr-i-tʲ {P-R-T-F} > ob-karikatúrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire la caricature de’: "обкарикату́ривать"; MDA: 1a;

1084) karikatúr-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘caricaturer’ > o-karikatúr-i-tʲ {P-R-T-F} > o-karikatúrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire la caricature de’: "окарикату́ривать"; MDA: 1a;

1085) karikatúr-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘caricaturer’ > pere-karikatúr-i-tʲ {P-R-T-F} > pere-karikatúrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘caricaturer tout le monde / bcp un par un’: "перекарикату́ривать"; MDA: 1a;

1086) kár-k-a-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘croasser’ > na-kár-k-a-tʲ {P-R-S-T-F} > na-kár-kʲ-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘prédire le malheur’: "нака́ркивать"; MDA: 1a;

1087) kár-k-a-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘croasser’ > po-kár-kʲ-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘croasser de temps en temps’: "пока́ркивать"; MDA: 3;

1088) karmán {R} (N: ms) ‘une poche’ > pri-karmán-i-tʲ {P-R-T-F} > pri-karmánʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘s'approprier qch’: "прикарма́нивать"; MDA: 4a;

1089) kášlʲ-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tousser’ > kášlʲ-a-nu-tʲ {R-T-S-F} ‘tousser une fois’ > pod-kášlʲ-a-nu-tʲ {P-R-T-S-F} > pod-kášlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘tousser de temps en temps / exprès pour se faire remarquer’: "подка́шливать"; MDA: 1c;

1090) kášlʲ-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tousser’ > ot-kášlʲ-a-tʲ {P-R-T-F} > ot-kášlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘expectorer’: "отка́шливать"; MDA: 1a;

1091) kášlʲ-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tousser’ > po-kášlʲ-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘tousser de temps en temps’: "пока́шливать"; MDA: 3;

1092) kášlʲ-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tousser’ > pro-kášlʲ-a-tʲ {P-R-T-F} > pro-kášlʲ-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘tousser pendant un certain temps’: "прока́шливать"; MDA: 1a;

1093) kášlʲ-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tousser’ > vý-kašlʲ-a-tʲ {P-R-T-F} > vy-kášlʲ-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘cracher en toussant’: "выка́шливать"; MDA: 1a;

1094) kat-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘rouler, aplatir qch en roulant dessus; promener qn en transport (voiture, vélo, bateau)’ > v-kat-á-tʲ {P-R-T-F} > v-kát-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘faire pénétrer qch dans qch en roulant’: "вка́тывать1"; MDA: 1a;

1095) kat-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘rouler’ > do-kat-á-tʲ {P-R-T-F} > do-kát-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘finir de rouler qch’: "дока́тывать1"; MDA: 1a;

1096) kat-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘rouler’ > na-kat-á-tʲ {P-R-T-F} > na-kát-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘fabriquer en roulant qch en certaine quantité’: "нака́тывать1"; MDA: 1a;

1097) kat-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘rouler’ > ob-kat-á-tʲ {P-R-T-F} > ob-kát-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘rouler, aplatir, lisser de tous les côtés’: "обка́тывать1"; MDA: 1a;

1098) kat-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘rouler’ > o-kat-á-tʲ {P-R-T-F} > o-kát-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘rouler autour’: "ока́тывать1"; MDA: 1a;

1099) kat-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘rouler’ > ot-kat-á-tʲ {P-R-T-F} > ot-kát-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘finir de rouler qch’: "отка́тывать1"; MDA: 1a;

1100) kat-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘rouler’ > pere-kat-á-tʲ {P-R-T-F} > pere-kát-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘promener qn en transport (voiture, vélo, bateau) tous / bcp un par un; rouler, aplatir qch en roulant dessus de nouveau’: "перека́тывать1"; MDA: 1a;

1101) kat-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘rouler’ > pod-kat-á-tʲ {P-R-T-F} > pod-kát-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘retrousser les bords (des pantalons, des manches)’: "подка́тывать1"; MDA: 1a;

1102) kat-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘rouler’ > po-kát-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘rouler qch de temps en temps’: "пока́тывать"; MDA: 3;

1103) kat-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘rouler’ > pri-kat-á-tʲ {P-R-T-F} > pri-kát-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘tasser qch en roulant sur sa surface’: "прика́тывать1"; MDA: 1a;

1104) kat-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘rouler’ > pro-kat-á-tʲ {P-R-T-F} > pro-kát-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘passer en roulant sur la surface de qch pour lisser / aplatir’: "прока́тывать1"; MDA: 1a;

1105) kat-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘rouler’ > ras-kat-á-tʲ {P-R-T-F} > ras-kát-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘dérouler, étaler’: "раска́тывать1"; MDA: 1a;

1106) kat-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘rouler’ > s-kat-á-tʲ {P-R-T-F} > s-kát-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rouler, mettre en rouleaux’: "ска́тывать1"; MDA: 1a;

1107) kat-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘rouler’ > u-kat-á-tʲ {P-R-T-F} > u-kát-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘aplanir’: "ука́тывать1"; MDA: 1a;

1108) kat-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘rouler’ > vý-kat-a-tʲ {P-R-T-F} > vy-kát-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘lisser, égaliser en roulant’: "выка́тывать1"; MDA: 1a;

1109) kat-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘rouler’ > za-kat-á-tʲ {P-R-T-F} > za-kát-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘enrouler’: "зака́тывать"; MDA: 1a;

1110) kat-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire rouler qch quelque part’ > do-kat-í-tʲ {P-R-T-F} > do-kát-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘déplacer qch en roulant jusqu'à’: "дока́тывать2"; MDA: 1a;

1111) kat-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire rouler qch quelque part’ > na-kat-í-tʲ {P-R-T-F} > na-kát-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire rouler (déplacer, amener) qch quelque part en certaine quantité’: "нака́тывать2"; MDA: 1a;

1112) kat-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire rouler qch quelque part’ > ob-kat-í-tʲ {P-R-T-F} > ob-káč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘arroser, verser qch sur qn’: "обка́чивать"; MDA: 1a; AC: t > č;

1113) kat-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire rouler qch quelque part’ > ob-kat-í-tʲ {P-R-T-F} > ob-kát-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire rouler qch autour de qch’: "обка́тывать2"; MDA: 1a;

1114) kat-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire rouler qch quelque part’ > o-kat-í-tʲ {P-R-T-F} > o-kát-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘arroser, verser qch sur qn’: "ока́тывать2"; MDA: 1a;

1115) kat-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire rouler qch quelque part’ > ot-kat-í-tʲ {P-R-T-F} > ot-kát-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘éloigner qch de qch en roulant’: "отка́тывать2"; MDA: 1a;

1116) kat-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire rouler qch quelque part’ > pere-kat-í-tʲ {P-R-T-F} > pere-kát-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘déplacer qch en roulant d'un endroit à un autre’: "перека́тывать2"; MDA: 1a;

1117) kat-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire rouler qch quelque part’ > pod-kat-í-tʲ {P-R-T-F} > pod-kát-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘se rapprocher en roulant vers qch’: "подка́тывать2"; MDA: 1a;

1118) kat-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire rouler qch quelque part’ > pri-kat-í-tʲ {P-R-T-F} > pri-kát-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘amener qch en roulant; arriver’: "прика́тывать2"; MDA: 1a;

1119) kat-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire rouler qch quelque part’ > pro-kat-í-tʲ {P-R-T-F} > pro-kát-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire rouler / aller en roulant à côté de qch’: "прока́тывать2"; MDA: 1a;

1120) kat-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire rouler qch quelque part’ > ras-kat-í-tʲ {P-R-T-F} > ras-kát-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘progressivement augmenter la vitesse en faisant rouler qch’: "раска́тывать2"; MDA: 1a;

1121) kat-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire rouler qch quelque part’ > s-kat-í-tʲ {P-R-T-F} > s-kát-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘descendre qch en le faisant rouler’: "ска́тывать2"; MDA: 1a;

1122) kat-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire rouler qch quelque part’ > u-kat-í-tʲ {P-R-T-F} > u-kát-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘enlever qch en le faisant rouler ailleurs; partir (en voiture)’: "ука́тывать2"; MDA: 1a;

1123) kat-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire rouler qch quelque part’ > v-kat-í-tʲ {P-R-T-F} > v-kát-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire entrer qch en roulant’: "вка́тывать2"; MDA: 1a;

1124) kat-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire rouler qch quelque part’ > vý-kat-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-kát-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘sortir qch en roulant’: "выка́тывать2"; MDA: 1a;

1125) kat-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire rouler qch quelque part’ > vz-kat-í-tʲ {P-R-T-F} > vz-kát-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire monter qch en roulant’: "вска́тывать"; MDA: 1a;

1126) kat-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘rouler’ > o-kat-í-tʲ {P-R-T-F} > o-káč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘arroser, verser qch sur qn’: "ока́чивать"; MDA: 1a; AC: t > č;

1127) katólik {R} (N: ms) ‘un catholique’ > o-katolít-i-tʲ {P-R-T-F} > o-katolíč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rendre catholique’: "окатоли́чивать"; MDA: 4a; AC: t > č;

1128) kavýč-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mettre entre les guillemets’ > ras-kavýč-i-tʲ {P-R-T-F} > ras-kavýč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘enlever les guillemets’: "раскавы́чивать"; MDA: 1a;

1129) kavýč-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mettre entre les guillemets’ > za-kavýč-i-tʲ {P-R-T-F} > za-kavýč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘mettre entre les guillemets’: "закавы́чивать"; MDA: 1a;

1130) kazák {R} (N: ms) ‘un cosaque’ > ras-kazáč-i-tʲ {P-R-T-F} > ras-kazáč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire disparaître l'ordre des cosaques’: "расказа́чивать"; MDA: 4a;

1131) kaz-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘montrer’ > do-kaz-á-tʲ {P-R-T-F} > do-káz-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘prouver’: "дока́зывать"; MDA: 1a;

1132) kaz-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘montrer’ > do-s-kaz-á-tʲ {P-P-R-T-F} > do-s-káz-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘finir de raconter’: "доска́зывать"; MDA: 1a;

1133) kaz-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘montrer’ > na-kaz-á-tʲ {P-R-T-F} > na-káz-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘punir’: "нака́зывать"; MDA: 1a;

1134) kaz-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘montrer’ > na-s-kaz-á-tʲ {P-P-R-T-F} > na-s-káz-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘dire bcp’: "наска́зывать"; MDA: 1a;

1135) kaz-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘montrer’ > nedo-s-kaz-á-tʲ {P-P-R-T-F} > nedo-s-káz-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire des réticences’: "недоска́зывать"; MDA: 1a;

1136) kaz-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘montrer’ > ob-s-kaz-á-tʲ {P-P-R-T-F} > ob-s-káz-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘décrire’: "обска́зывать"; MDA: 1a;

1137) kaz-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘montrer’ > o-kaz-á-tʲ {P-R-T-F} > o-káz-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rendre (un service), donner’: "ока́зывать"; MDA: 1a;

1138) kaz-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘montrer’ > ot-kaz-á-tʲ {P-R-T-F} > ot-káz-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘refuser’: "отка́зывать"; MDA: 1a;

1139) kaz-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘montrer’ > pere-kaz-á-tʲ {P-R-T-F} > pere-káz-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘retransmettre’: "перека́зывать"; MDA: 1a;

1140) kaz-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘montrer’ > pere-s-kaz-á-tʲ {P-P-R-T-F} > pere-s-káz-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘raconter avec ses propres mots’: "переска́зывать"; MDA: 1a;

1141) kaz-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘montrer’ > pere-za-kaz-á-tʲ {P-P-R-T-F} > pere-za-káz-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘commander de nouveau’: "перезака́зывать"; MDA: 1a;

1142) kaz-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘montrer’ > pod-s-kaz-á-tʲ {P-P-R-T-F} > pod-s-káz-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘souffler’: "подска́зывать"; MDA: 1a;

1143) kaz-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘montrer’ > po-káz-yva-tʲ {P-R-S-F} ‘montrer’ > po-káz-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘démontrer’: "пока́зывать"; MDA: 1a;

1144) kaz-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘montrer’ > pred-s-kaz-á-tʲ {P-P-R-T-F} > pred-s-káz-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘prédire’: "предска́зывать"; MDA: 1a;

1145) kaz-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘montrer’ > pred-u-kaz-á-tʲ {P-P-R-T-F} > pred-u-káz-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘indiquer en avance’: "предука́зывать"; MDA: 1a;

1146) kaz-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘montrer’ > pri-kaz-á-tʲ {P-R-T-F} > pri-káz-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘ordonner’: "прика́зывать"; MDA: 1a;

1147) kaz-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘montrer’ > pri-s-kaz-á-tʲ {P-P-R-T-F} > pri-s-káz-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘parler, dire en faisant qch / en plus de qch’: "приска́зывать"; MDA: 1a;

1148) kaz-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘montrer’ > ras-s-kaz-á-tʲ {P-P-R-T-F} > ras-s-káz-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘raconter’: "расска́зывать"; MDA: 1a;

1149) kaz-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘montrer’ > s-kaz-á-tʲ {P-R-T-F} > s-káz-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘dire’: "ска́зывать"; MDA: 1a;

1150) kaz-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘montrer’ > u-kaz-á-tʲ {P-R-T-F} > u-káz-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘indiquer’: "ука́зывать"; MDA: 1a;

1151) kaz-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘montrer’ > vý-kaz-a-tʲ {P-R-T-F} > vy-káz-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘manifester’: "выка́зывать"; MDA: 1a;

1152) kaz-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘montrer’ > vý-s-kaz-a-tʲ {P-P-R-T-F} > vy-s-káz-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘exprimer’: "выска́зывать"; MDA: 1a;

1153) kaz-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘montrer’ > za-kaz-á-tʲ {P-R-T-F} > za-káz-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘commander’: "зака́зывать"; MDA: 1a;

1154) kazʲón-n-oj {R-S-F} (A: ms) ‘gouvernemental; bureautique; banal (inintéressant)’ > o-kazʲón-i-tʲ {P-R-T-F} > o-kazʲónʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rendre banal’: "оказёнивать"; MDA: 4a;

1155) kid-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘jeter, lancer’ > do-kid-á-tʲ {P-R-T-F} > do-kíd-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘finir de jeter qch’: "доки́дывать1"; MDA: 1a;

1156) kid-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘jeter, lancer’ > kí-nu-tʲ {R-S-F} ‘jeter une fois’ > do-kí-nu-tʲ {P-R-S-F} > do-kíd-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘jeter jusqu'à’: "доки́дывать2"; MDA: 1c;

1157) kid-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘jeter, lancer’ > kí-nu-tʲ {R-S-F} ‘jeter une fois’ > na-kí-nu-tʲ {P-R-S-F} > na-kíd-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘jeter / mettre qch par-dessus de / sur qch’: "наки́дывать2"; MDA: 1c;

1158) kid-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘jeter, lancer’ > kí-nu-tʲ {R-S-F} ‘jeter une fois’ > ob-kí-nu-tʲ {P-R-S-F} > ob-kíd-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘parcourir (des yeux)’: "обки́дывать2"; MDA: 1c;

1159) kid-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘jeter, lancer’ > kí-nu-tʲ {R-S-F} ‘jeter une fois’ > o-kí-nu-tʲ {P-R-S-F} > o-kíd-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘envelopper d'un regard, parcourir des yeux’: "оки́дывать"; MDA: 1c;

1160) kid-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘jeter, lancer’ > kí-nu-tʲ {R-S-F} ‘jeter une fois’ > o-pro-kí-nu-tʲ {P-P-R-S-F} > o-pro-kíd-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘renverser’: "опроки́дывать"; MDA: 1c;

1161) kid-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘jeter, lancer’ > kí-nu-tʲ {R-S-F} ‘jeter une fois’ > ot-kí-nu-tʲ {P-R-S-F} > ot-kíd-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rejeter’: "отки́дывать"; MDA: 1c;

1162) kid-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘jeter, lancer’ > kí-nu-tʲ {R-S-F} ‘jeter une fois’ > pere-kí-nu-tʲ {P-R-S-F} > pere-kíd-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘jeter par-dessus de qch’: "переки́дывать2"; MDA: 1c;

1163) kid-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘jeter, lancer’ > kí-nu-tʲ {R-S-F} ‘jeter une fois’ > pere-pro-kí-nu-tʲ {P-P-R-S-F} > pere-pro-kíd-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘renverser’: "перепроки́дывать"; MDA: 1c;

1164) kid-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘jeter, lancer’ > kí-nu-tʲ {R-S-F} ‘jeter une fois’ > pod-kí-nu-tʲ {P-R-S-F} > pod-kíd-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘jeter vers le haut’: "подки́дывать"; MDA: 1c;

1165) kid-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘jeter, lancer’ > kí-nu-tʲ {R-S-F} ‘jeter une fois’ > pri-kí-nu-tʲ {P-R-S-F} > pri-kíd-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘estimer’: "прики́дывать2"; MDA: 1c;

1166) kid-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘jeter, lancer’ > kí-nu-tʲ {R-S-F} ‘jeter une fois’ > pro-kí-nu-tʲ {P-R-S-F} > pro-kíd-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘jeter et faire passer à travers de qch’: "проки́дывать"; MDA: 1c;

1167) kid-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘jeter, lancer’ > kí-nu-tʲ {R-S-F} ‘jeter une fois’ > ras-kí-nu-tʲ {P-R-S-F} > ras-kíd-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘étendre, écarter’: "раски́дывать2"; MDA: 1c;

1168) kid-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘jeter, lancer’ > kí-nu-tʲ {R-S-F} ‘jeter une fois’ > s-kí-nu-tʲ {P-R-S-F} > s-kíd-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘jeter en bas’ > po-s-kíd-yva-tʲ {P-P-R-$_{YVA}$-F} ‘jeter en bas tout / bcp un par un’: "поски́дывать"; MDA: 1c;

1169) kid-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘jeter, lancer’ > kí-nu-tʲ {R-S-F} ‘jeter une fois’ > s-kí-nu-tʲ {P-R-S-F} > s-kíd-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘jeter en bas’: "ски́дывать"; MDA: 1c;

1170) kid-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘jeter, lancer’ > kí-nu-tʲ {R-S-F} ‘jeter une fois’ > v-kí-nu-tʲ {P-R-S-F} > v-kíd-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘jeter qch à l'intérieur de qch’: "вки́дывать"; MDA: 1c;

1171) kid-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘jeter, lancer’ > kí-nu-tʲ {R-S-F} ‘jeter une fois’ > vý-ki-nu-tʲ {P-R-S-F} > vy-kíd-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘jeter dehors’ > po-vy-kíd-yva-tʲ {P-P-R-$_{YVA}$-F} ‘jeter dehors tout / bcp un par un’: "повыки́дывать"; MDA: 1c;

1172) kid-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘jeter, lancer’ > kí-nu-tʲ {R-S-F} ‘jeter une fois’ > vý-ki-nu-tʲ {P-R-S-F} > vy-kíd-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘jeter dehors’: "выки́дывать"; MDA: 1c;

1173) kid-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘jeter, lancer’ > kí-nu-tʲ {R-S-F} ‘jeter une fois’ > vý-pro-ki-nu-tʲ {P-P-R-S-F} > vy-pro-kíd-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘en renversant qch, vider son contenu’: "выпроки́дывать"; MDA: 1c;

1174) kid-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘jeter, lancer’ > kí-nu-tʲ {R-S-F} ‘jeter une fois’ > vz-kí-nu-tʲ {P-R-S-F} > vz-kíd-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘jeter qch sur qch en haut’: "вски́дывать"; MDA: 1c;

1175) kid-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘jeter, lancer’ > kí-nu-tʲ {R-S-F} ‘jeter une fois’ > za-kí-nu-tʲ {P-R-S-F} > za-kíd-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘jeter qch derrière qch’: "заки́дывать2"; MDA: 1c;

1176) kid-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘jeter, lancer’ > kí-nu-tʲ {R-S-F} ‘jeter une fois’ > za-pro-kí-nu-tʲ {P-P-R-S-F} > za-pro-kíd-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘pencher la tête en arrière’: "запроки́дывать"; MDA: 1c;

1177) kid-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘jeter, lancer’ > na-kid-á-tʲ {P-R-T-F} > na-kíd-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘jeter une quantité de qch’: "наки́дывать1"; MDA: 1a;

1178) kid-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘jeter, lancer’ > ob-kid-á-tʲ {P-R-T-F} > ob-kíd-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘jeter qch autour de qch’: "обки́дывать1"; MDA: 1a;

1179) kid-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘jeter, lancer’ > pere-kid-á-tʲ {P-R-T-F} > pere-kíd-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘jeter tout / bcp (un par un) à plusieurs reprises’: "переки́дывать1"; MDA: 1a;

1180) kid-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘jeter, lancer’ > po-kíd-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘jeter de temps en temps’: "поки́дывать"; MDA: 3;

1181) kid-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘jeter, lancer’ > pri-kid-á-tʲ {P-R-T-F} > pri-kíd-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘en jetant, rapprocher qch de quelque part’: "прики́дывать1"; MDA: 1a;

1182) kid-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘jeter, lancer’ > ras-kid-á-tʲ {P-R-T-F} > ras-kíd-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘disperser’: "раски́дывать1"; MDA: 1a;

1183) kid-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘jeter, lancer’ > za-kid-á-tʲ {P-R-T-F} > za-kíd-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘en jetant, couvrir / remplir qch avec qch’: "заки́дывать1"; MDA: 1a;

1184) kírk-a {R-F} (N: fs) ‘une pioche’ > o-kirk-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > o-kirk-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘piocher, casser qch avec une pioche’: "окирко́вывать"; MDA: 4a;

1185) kisl-o-ród {R-L-R} (N: ms) ‘l'oxygène’ > o-bez-kisl-o-ród-i-tʲ {P-P-R-L-R-T-F} > o-bez-kisl-o-róž-yva-tʲ {P-P-R-L-R-S$_{YVA}$-F} ‘désoxygéner’: "обескислоро́живать"; MDA: 4a; AC: d > ž;

1186) klác-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘cliquer’ > po-klác-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘cliquer de temps en temps’: "покла́цывать"; MDA: 3;

1187) klás-tʲ {R-F} (V: imperf.) ‘mettre, poser’ > do-klád-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rapporter’: "докла́дывать"; MDA: 3; AC: s > d;

1188) klás-tʲ {R-F} (V: imperf.) ‘mettre, poser’ > na-klád-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘superposer’: "накла́дывать"; MDA: 3; AC: s > d;

1189) klás-tʲ {R-F} (V: imperf.) ‘mettre, poser’ > ob-klád-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘disposer autour’: "обкла́дывать"; MDA: 3; AC: s > d;

1190) klás-tʲ {R-F} (V: imperf.) ‘mettre, poser’ > o-klád-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘disposer autour’: "окла́дывать"; MDA: 3; AC: s > d;

1191) klás-tʲ {R-F} (V: imperf.) ‘mettre, poser’ > ot-klád-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘remettre’: "откла́дывать"; MDA: 3; AC: s > d;

1192) klás-tʲ {R-F} (V: imperf.) ‘mettre, poser’ > pere-do-klád-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rapporter de nouveau’: "передокла́дывать"; MDA: 3; AC: s > d;

1193) klás-tʲ {R-F} (V: imperf.) ‘mettre, poser’ > pere-klád-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘changer d'endroit’: "перекла́дывать"; MDA: 3; AC: s > d;

1194) klás-tʲ {R-F} (V: imperf.) ‘mettre, poser’ > pere-u-klád-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘allonger de nouveau’: "переукла́дывать"; MDA: 3; AC: s > d;

1195) klás-tʲ {R-F} (V: imperf.) ‘mettre, poser’ > pere-za-klád-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘donner en gage de nouveau’: "перезакла́дывать"; MDA: 3; AC: s > d;

1196) klás-tʲ {R-F} (V: imperf.) ‘mettre, poser’ > pod-klád-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘mettre en dessous’: "подкла́дывать"; MDA: 3; AC: s > d;

1197) klás-tʲ {R-F} (V: imperf.) ‘mettre, poser’ > pri-klád-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘appliquer’: "прикла́дывать"; MDA: 3; AC: s > d;

1198) klás-tʲ {R-F} (V: imperf.) ‘mettre, poser’ > pro-klád-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘pratiquer un chemin’: "прокла́дывать"; MDA: 3; AC: s > d;

1199) klás-tʲ {R-F} (V: imperf.) ‘mettre, poser’ > pro-za-klád-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘donner en cautionnement’: "прозакла́дывать"; MDA: 3; AC: s > d;

1200) klás-tʲ {R-F} (V: imperf.) ‘mettre, poser’ > ras-klád-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘étaler, disposer’ > po-raz-klád-yva-tʲ {P-P-R-$_{YVA}$-F} ‘étaler, disposer tout / bcp’: "пораскла́дывать"; MDA: 3; AC: s > d;

1201) klás-tʲ {R-F} (V: imperf.) ‘mettre, poser’ > ras-klád-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘étaler, disposer’: "раскла́дывать"; MDA: 3; AC: s > d;

1202) klás-tʲ {R-F} (V: imperf.) ‘mettre, poser’ > s-klád-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘mettre ensemble’: "скла́дывать"; MDA: 3; AC: s > d;

1203) klás-tʲ {R-F} (V: imperf.) ‘mettre, poser’ > u-klád-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘allonger’: "укла́дывать"; MDA: 3; AC: s > d;

1204) klás-tʲ {R-F} (V: imperf.) ‘mettre, poser’ > v-klád-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘mettre qch à l'intérieur de qch; investir’: "вкла́дывать"; MDA: 3; AC: s > d;

1205) klás-tʲ {R-F} (V: imperf.) ‘mettre, poser’ > vy-klád-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘sortir qch’: "выкла́дывать"; MDA: 3; AC: s > d;

1206) klás-tʲ {R-F} (V: imperf.) ‘mettre, poser’ > za-klád-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘donner en gage’: "закла́дывать"; MDA: 3; AC: s > d;

1207) kléj-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘coller’ > do-kléj-i-tʲ {P-R-T-F} > do-kléj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘finir de coller’: "докле́ивать"; MDA: 1a;

1208) kléj-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘coller’ > nad-kléj-i-tʲ {P-R-T-F} > nad-kléj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rallonger en collant un morceau’: "надкле́ивать"; MDA: 1a;

1209) kléj-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘coller’ > na-kléj-i-tʲ {P-R-T-F} > na-kléj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘coller sur’: "накле́ивать"; MDA: 1a;

1210) kléj-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘coller’ > ob-kléj-i-tʲ {P-R-T-F} > ob-kléj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘coller tout autour’: "обкле́ивать"; MDA: 1a;

1211) kléj-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘coller’ > o-kléj-i-tʲ {P-R-T-F} > o-kléj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘coller tout autour’: "окле́ивать"; MDA: 1a;

1212) kléj-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘coller’ > ot-kléj-i-tʲ {P-R-T-F} > ot-kléj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘décoller’: "откле́ивать"; MDA: 1a;

1213) kléj-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘coller’ > pere-kléj-i-tʲ {P-R-T-F} > pere-kléj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘coller de nouveau’: "перекле́ивать"; MDA: 1a;

1214) kléj-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘coller’ > pod-kléj-i-tʲ {P-R-T-F} > pod-kléj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘coller en dessous’: "подкле́ивать"; MDA: 1a;

1215) kléj-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘coller’ > pri-kléj-i-tʲ {P-R-T-F} > pri-kléj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rajouter en collant’: "прикле́ивать"; MDA: 1a;

1216) kléj-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘coller’ > pro-kléj-i-tʲ {P-R-T-F} > pro-kléj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘imprégner de colle’: "проклеи́вать"; MDA: 1a;

1217) kléj-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘coller’ > ras-kléj-i-tʲ {P-R-T-F} > ras-kléj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘séparer les choses collées’: "расклеи́вать"; MDA: 1a;

1218) kléj-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘coller’ > s-kléj-i-tʲ {P-R-T-F} > s-kléj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘coller, recoller’: "скле́ивать"; MDA: 1a;

1219) kléj-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘coller’ > u-kléj-i-tʲ {P-R-T-F} > u-kléj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘couvrir en collant’: "укле́ивать"; MDA: 1a;

1220) kléj-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘coller’ > v-kléj-i-tʲ {P-R-T-F} > v-kléj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘coller qch à l'intérieur de qch’: "вкле́ивать"; MDA: 1a;

1221) kléj-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘coller’ > vý-klej-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-kléj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘tout coller’: "выкле́ивать"; MDA: 1a;

1222) kléj-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘coller’ > za-kléj-i-tʲ {P-R-T-F} > za-kléj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘fermer en collant qch par-dessus’: "закле́ивать"; MDA: 1a;

1223) klep-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘river, riveter; calomnier’ > nad-klep-á-tʲ {P-R-T-F} > nad-klʲóp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rallonger en rivant qch’: "надклёпывать"; MDA: 1a; AV: e>o;

1224) klep-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘river, riveter; calomnier’ > na-klep-á-tʲ {P-R-T-F} > na-klʲóp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘renforcer le métal en ajoutant des rivures’: "наклёпывать"; MDA: 1a; AV: e>o;

1225) klep-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘river, riveter; calomnier’ > ot-klep-á-tʲ {P-R-T-F} > ot-klʲóp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘éloigner en dérivetant’: "отклёпывать"; MDA: 1a; AV: e>o;

1226) klep-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘river, riveter; calomnier’ > pere-klep-á-tʲ {P-R-T-F} > pere-klʲóp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘river tout / bcp; river de nouveau’: "переклёпывать"; MDA: 1a; AV: e>o;

1227) klep-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘river, riveter; calomnier’ > pod-klep-á-tʲ {P-R-T-F} > pod-klʲóp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘river en dessous’: "подклёпывать"; MDA: 1a; AV: e>o;

1228) klep-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘river, riveter; calomnier’ > pri-klep-á-tʲ {P-R-T-F} > pri-klʲóp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘ajouter par le rivage’: "приклёпывать"; MDA: 1a; AV: e>o;

1229) klep-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘river, riveter; calomnier’ > pro-klep-á-tʲ {P-R-T-F} > pro-klʲóp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘river soigneusement’: "проклёпывать"; MDA: 1a; AV: e>o;

1230) klep-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘river, riveter; calomnier’ > ras-klep-á-tʲ {P-R-T-F} > ras-klʲóp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘dériveter’: "расклёпывать"; MDA: 1a; AV: e>o;

1231) klep-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘river, riveter; calomnier’ > s-klep-á-tʲ {P-R-T-F} > s-klʲóp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘mettre ensemble par le rivetage’: "склёпывать"; MDA: 1a; AV: e>o;

1232) klep-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘river, riveter; calomnier’ > v-klep-á-tʲ {P-R-T-F} > v-klʲóp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘fixer des rivures à l'intérieur de qch’: "вклёпывать"; MDA: 1a; AV: e>o;

1233) klep-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘river, riveter; calomnier’ > vý-klep-a-tʲ {P-R-T-F} > vy-klʲóp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘enlever des rivures’: "выклёпывать"; MDA: 1a; AV: e>o;

1234) klep-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘river, riveter; calomnier’ > vz-klep-á-tʲ {P-R-T-F} > vz-klʲóp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘se mettre à calomnier’: "всклёпывать"; MDA: 1a; AV: e>o;

1235) klep-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘river, riveter; calomnier’ > za-klep-á-tʲ {P-R-T-F} > za-klʲóp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘boucher un trou avec une rivure’: "заклёпывать"; MDA: 1a; AV: e>o;

1236) klík-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘appeler, héler qn’ > klík-nu-tʲ {R-S-F} ‘lancer un appel, appeler une fois’ > pod-klík-nu-tʲ {P-R-S-F} > pod-klíkʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire rapprocher qn en l'appelant’: "подкли́кивать"; MDA: 1c;

1237) klík-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘appeler, héler qn’ > na-klík-a-tʲ {P-R-T-F} > na-klíkʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘attirer le malheur’: "накли́кивать"; MDA: 1a;

1238) klík-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘appeler, héler qn’ > pere-klík-a-tʲ {P-R-T-F} > pere-klíkʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire l'appel, héler l'un après l'autre’: "перекли́кивать"; MDA: 1a;

1239) klík-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘appeler, héler qn’ > pro-klík-a-tʲ {P-R-T-F} > pro-klíkʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘lancer des appels’: "прокли́кивать"; MDA: 1a;

1240) klík-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘appeler, héler qn’ > vý-klik-a-tʲ {P-R-T-F} > vy-klíkʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘lancer des appels’: "выкли́кивать"; MDA: 1a;

1241) klín-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘caler’ > pere-klín-i-tʲ {P-R-T-F} > pere-klínʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘recaler’: "перекли́нивать"; MDA: 1a;

1242) klín-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘caler’ > pod-klin-í-tʲ {P-R-T-F} > pod-klínʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘ajouter des cales’: "подкли́нивать"; MDA: 1a;

1243) klín-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘caler’ > ras-klín-i-tʲ / ras-klin-í-tʲ {P-R-T-F} > ras-klínʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘briser en clouant une cale au milieu’: "раскли́нивать"; MDA: 1a;

1244) klín-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘caler’ > v-klín-i-tʲ {P-R-T-F} > v-klínʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘enclaver’: "вкли́нивать"; MDA: 1a;

1245) klín-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘caler’ > vý-klin-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-klínʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘enlever des cales’: "выкли́нивать"; MDA: 1a;

1246) klín-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘caler’ > za-klín-i-tʲ {P-R-T-F} > za-klínʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘coincer’: "закли́нивать"; MDA: 1a;

1247) klʲánč-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘quémander, mendier’ > vý-klʲanč-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-klʲánč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘obtenir qch en mendiant’: "выкля́нчивать"; MDA: 1a;

1248) klʲóš {R} (N: ms) ‘cloche (jupe), pattes d'éléphant (pantalon)’ > ras-klʲóš-i-tʲ {P-R-T-F} > ras-klʲóš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘couper en cloche’: "расклёшивать"; MDA: 4a;

1249) klʲov-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘becqueter’ > do-klʲov-á-tʲ {P-R-T-F} > do-klʲóv-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘finir de becqueter’: "доклёвывать"; MDA: 1a;

1250) klʲov-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘becqueter’ > is-klʲov-á-tʲ {P-R-T-F} > is-klʲóv-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘blesser à coups de bec’: "исклёвывать"; MDA: 1a;

1251) klʲov-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘becqueter’ > klʲú-nu-tʲ {R-S-F} ‘donner un coup de bec’ > na-klʲú-nu-tʲ {P-R-S-F} > na-klʲóv-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘percer la coque avec le bec (pour les oisillons)’: "наклёвывать2"; MDA: 1c;

1252) klʲov-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘becqueter’ > nad-klʲov-á-tʲ {P-R-T-F} > nad-klʲóv-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘arracher des petits morceaux à coups de bec’: "надклёвывать"; MDA: 1a;

1253) klʲov-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘becqueter’ > na-klʲov-á-tʲ {P-R-T-F} > na-klʲóv-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘manger avec le bec en quantité’: "наклёвывать1"; MDA: 1a;

1254) klʲov-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘becqueter’ > ob-klʲov-á-tʲ {P-R-T-F} > ob-klʲóv-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘déplumer à coups de bec’: "обклёвывать"; MDA: 1a;

1255) klʲov-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘becqueter’ > o-klʲov-á-tʲ {P-R-T-F} > o-klʲóv-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘déplumer à coups de bec’: "оклёвывать"; MDA: 1a;

1256) klʲov-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘becqueter’ > ot-klʲov-á-tʲ {P-R-T-F} > ot-klʲóv-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘arracher une partie à coups de bec’: "отклёвывать"; MDA: 1a;

1257) klʲov-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘becqueter’ > pere-klʲov-á-tʲ {P-R-T-F} > pere-klʲóv-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘manger avec le bec tout ou bcp’: "переклёвывать"; MDA: 1a;

1258) klʲov-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘becqueter’ > pod-klʲov-á-tʲ {P-R-T-F} > pod-klʲóv-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘becqueter jusqu'à la fin’: "подклёвывать"; MDA: 1a;

1259) klʲov-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘becqueter’ > po-klʲóv-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘becqueter de temps en temps’: "поклёвывать"; MDA: 3;

1260) klʲov-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘becqueter’ > pro-klʲov-á-tʲ {P-R-T-F} > pro-klʲóv-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘traverser avec le bec’: "проклёвывать"; MDA: 1a;

1261) klʲov-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘becqueter’ > ras-klʲov-á-tʲ {P-R-T-F} > ras-klʲóv-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘manger qch à plusieurs en becquetant’: "расклёвывать"; MDA: 1a;

1262) klʲov-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘becqueter’ > s-klʲov-á-tʲ {P-R-T-F} > s-klʲóv-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘manger avec le bec’: "склёвывать"; MDA: 1a;

1263) klʲov-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘becqueter’ > vý-klʲov-a-tʲ {P-R-T-F} > vy-klʲóv-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘arracher qch en entier à coups de bec’: "выклёвывать"; MDA: 1a;

1264) klʲov-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘becqueter’ > za-klʲov-á-tʲ {P-R-T-F} > za-klʲóv-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘tuer à coups de bec’: "заклёвывать"; MDA: 1a;

1265) klobúk {R} (N: ms) ‘une coiffure des moines’ > na-hlobúč-i-tʲ {P-R-T-F} > na-hlobúč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘enfoncer (un chapeau)’: "нахлобу́чивать"; MDA: 4a;

1266) klóč-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tirailler’ > s-klóč-i-tʲ {P-R-T-F} > s-klóč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘emmêler les cheveux’: "скло́чивать"; MDA: 1a;

1267) klóč-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tirailler’ > vz-klóč-i-tʲ {P-R-T-F} > vz-klóč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘mettre les cheveux en touffe’: "вскло́чивать"; MDA: 1a;

1268) klók-ot {R-S} (N: ms) ‘des gargouillis’ > vz-klok-óč-i-tʲ {P-R-S-T-F} > vz-klok-óč-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘ébouriffer’: "всклоко́чивать"; MDA: 1a;

1269) kočegár-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘travailler comme un chauffeur de locomotive, un charbonnier’ > ras-kočegár-i-tʲ {P-R-T-F} > ras-kočegárʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘allumer, faire chauffer’: "раскочега́ривать"; MDA: 1a;

1270) koč-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘nomadiser, mener une vie nomade’ > ot-koč-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > ot-koč-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘s'éloigner en nomadisant’: "откочёвывать"; MDA: 1a;

1271) koč-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘nomadiser, mener une vie nomade’ > pere-koč-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > pere-koč-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘se déplacer en nomadisant’: "перекочёвывать"; MDA: 1a;

1272) koč-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘nomadiser, mener une vie nomade’ > pod-koč-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > pod-koč-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘en nomadisant, s'approcher vers qch’: "подкочёвывать"; MDA: 1a;

1273) koč-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘nomadiser, mener une vie nomade’ > pri-koč-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > pri-koč-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘arriver quelque part en nomadisant’: "прикочёвывать"; MDA: 1a;

1274) koč-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘nomadiser, mener une vie nomade’ > u-koč-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > u-koč-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘partir en nomadisant’: "укочёвывать"; MDA: 1a;

1275) kold-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘faire de la sorcellerie’ > na-kold-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > na-kold-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘obtenir des choses par la sorcellerie’: "наколдо́вывать"; MDA: 1a;

1276) kold-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘faire de la sorcellerie’ > o-kold-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > o-kold-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘enchanter’: "околдо́вывать"; MDA: 1a;

1277) kold-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘faire de la sorcellerie’ > pri-kold-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > pri-kold-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘charmer’: "приколдо́вывать"; MDA: 1a;

1278) kold-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘faire de la sorcellerie’ > ras-kold-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > ras-kold-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘libérer des charmes’: "расколдо́вывать"; MDA: 1a;

1279) kold-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘faire de la sorcellerie’ > za-kold-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > za-kold-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘ensorceler’: "заколдо́вывать"; MDA: 1a;

1280) kolʲc-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘baguer’ > o-kolʲc-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > o-kolʲc-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘entourer’: "окольцо́вывать"; MDA: 1a;

1281) kolʲc-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘baguer’ > za-kolʲc-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > za-kolʲc-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘faire baguer’: "закольцо́вывать"; MDA: 1a;

1282) kološmát-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘frapper, battre, taper, boxer’ > na-kološmát-i-tʲ {P-R-T-F} > na-kološmáč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘boxer fort qn’: "наколошма́чивать"; MDA: 1a; AC: t > č;

1283) kolot-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘frapper, battre, taper’ > do-kolot-í-tʲ {P-R-T-F} > do-koláč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘finir de clouer’: "доколачивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: t > č;

1284) kolot-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘frapper, battre, taper’ > is-kolot-í-tʲ {P-R-T-F} > is-koláč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘tabasser’: "исколачивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: t > č;

1285) kolot-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘frapper, battre, taper’ > koláč-yva-tʲ {R-S$_{YVA}$-F} ‘frapper de temps en temps’: "колачивать"; MDA: 2a; AV: o>a; AC: t > č;

1286) kolot-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘frapper, battre, taper’ > na-kolot-í-tʲ {P-R-T-F} > na-koláč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘mettre qch sur qch en tapant dessus’: "наколачивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: t > č;

1287) kolot-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘frapper, battre, taper’ > ob-kolot-í-tʲ {P-R-T-F} > ob-koláč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘enlever qch en frappant sur les côtés’: "обколачивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: t > č;

1288) kolot-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘frapper, battre, taper’ > o-kolot-í-tʲ {P-R-T-F} > o-koláč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘enlever qch en frappant sur les côtés’: "окола́чивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: t > č;

1289) kolot-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘frapper, battre, taper’ > ot-kolot-í-tʲ {P-R-T-F} > ot-koláč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘séparer qch en tapant’: "отколачивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: t > č;

1290) kolot-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘frapper, battre, taper’ > pere-kolot-í-tʲ {P-R-T-F} > pere-koláč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘reclouer sur un autre endroit’: "перекола́чивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: t > č;

1291) kolot-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘frapper, battre, taper’ > pod-kolot-í-tʲ {P-R-T-F} > pod-koláč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘clouer qch en dessous’: "подкола́чивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: t > č;

1292) kolot-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘frapper, battre, taper’ > po-koláč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘frapper de temps en temps’: "поколачивать"; MDA: 3; AV: o>a; AC: t > č;

1293) kolot-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘frapper, battre, taper’ > pri-kolot-í-tʲ {P-R-T-F} > pri-koláč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘clouer’: "приколачивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: t > č;

1294) kolot-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘frapper, battre, taper’ > pro-kolot-í-tʲ {P-R-T-F} > pro-koláč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire un trou en tapant’: "проколачивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: t > č;

1295) kolot-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘frapper, battre, taper’ > ras-kolot-í-tʲ {P-R-T-F} > ras-koláč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘briser en plusieurs morceaux par un coup’: "расколáчивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: t > č;

1296) kolot-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘frapper, battre, taper’ > s-kolot-í-tʲ {P-R-T-F} > s-koláč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘clouer ensemble’: "склáчивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: t > č;

1297) kolot-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘frapper, battre, taper’ > u-kolot-í-tʲ {P-R-T-F} > u-koláč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘clouer sur toute la surface’: "уколáчивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: t > č;

1298) kolot-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘frapper, battre, taper’ > v-kolot-í-tʲ {P-R-T-F} > v-koláč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘enfoncer’: "вколáчивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: t > č;

1299) kolot-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘frapper, battre, taper’ > vý-kolot-i-tʲ {R-T-F} > vy-koláč-yva-tʲ {R-S$_{YVA}$-F} ‘faire sortir qch en frappant’: "выколáчивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: t > č;

1300) kolot-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘frapper, battre, taper’ > za-kolot-í-tʲ {P-R-T-F} > za-koláč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘fermer qch en clouant’: "заколáчивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: t > č;

1301) kol-ó-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘fendre; piquer (avec une aiguille)’ > do-kol-ó-tʲ {P-R-T-F} > do-kál-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘finir de piquer’: "докáлывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

1302) kol-ó-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘fendre; piquer (avec une aiguille)’ > is-kol-ó-tʲ {P-R-T-F} > is-kál-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘piquer dans plusieurs endroits’: "искáлывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

1303) kol-ó-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘fendre; piquer (avec une aiguille)’ > nad-kol-ó-tʲ {P-R-T-F} > nad-kál-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘fendre’: "надкáлывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

1304) kol-ó-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘fendre; piquer (avec une aiguille)’ > na-kol-ó-tʲ {P-R-T-F} > na-kál-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘fendre en quantité’: "накáлывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

1305) kol-ó-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘fendre; piquer (avec une aiguille)’ > ob-kol-ó-tʲ {P-R-T-F} > ob-kál-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire fendre sur les côtés’: "обкáлывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

1306) kol-ó-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘fendre; piquer (avec une aiguille)’ > o-kol-ó-tʲ {P-R-T-F} > o-kál-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire fendre sur les côtés’: "окáлывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

1307) kol-ó-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘fendre; piquer (avec une aiguille)’ > ot-kol-ó-tʲ {P-R-T-F} > ot-kál-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘séparer une partie en fendant, brisant’: "отка́лывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

1308) kol-ó-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘fendre; piquer (avec une aiguille)’ > pere-kol-ó-tʲ {P-R-T-F} > pere-kál-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘repiquer’: "перека́лывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

1309) kol-ó-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘fendre; piquer (avec une aiguille)’ > pod-kol-ó-tʲ {P-R-T-F} > pod-kál-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘relever au moyen d'épingles’: "подка́лывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

1310) kol-ó-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘fendre; piquer (avec une aiguille)’ > po-kál-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘fendre de temps en temps’: "пока́лывать"; MDA: 3; AV: o>a;

1311) kol-ó-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘fendre; piquer (avec une aiguille)’ > pri-kol-ó-tʲ {P-R-T-F} > pri-kál-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘épingler’: "прика́лывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

1312) kol-ó-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘fendre; piquer (avec une aiguille)’ > pro-kol-ó-tʲ {P-R-T-F} > pro-kál-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘percer’: "прока́лывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

1313) kol-ó-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘fendre; piquer (avec une aiguille)’ > ras-kol-ó-tʲ {P-R-T-F} > ras-kál-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘briser’: "раска́лывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

1314) kol-ó-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘fendre; piquer (avec une aiguille)’ > v-kál-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘bosser (travailler)’: "вка́лывать2"; MDA: 3; AV: o>a;

1315) kol-ó-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘fendre; piquer (avec une aiguille)’ > v-kol-ó-tʲ {P-R-T-F} > v-kál-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘enfoncer une aiguille’ > na-v-kál-yva-tʲ {P-P-R-$_{YVA}$-F} ‘enfoncer plusieurs aiguilles’: "навка́лывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

1316) kol-ó-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘fendre; piquer (avec une aiguille)’ > v-kol-ó-tʲ {P-R-T-F} > v-kál-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘enfoncer une aiguille’ > po-v-kál-yva-tʲ {P-P-R-$_{YVA}$-F} ‘enfoncer des aiguilles’: "повка́лывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

1317) kol-ó-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘fendre; piquer (avec une aiguille)’ > v-kol-ó-tʲ {P-R-T-F} > v-kál-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘enfoncer une aiguille’: "вка́лывать1"; MDA: 1a; AV: o>a;

1318) kol-ó-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘fendre; piquer (avec une aiguille)’ > vý-kol-o-tʲ {P-R-T-F} > vy-kál-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘crever’: "выка́лывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

1319) kol-ó-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘fendre; piquer (avec une aiguille)’ > za-kol-ó-tʲ {P-R-T-F} > za-kál-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘poignarder’: "зака́лывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

1320) kol-ó-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘fendre’ > s-kol-ó-tʲ {P-R-T-F} > s-kál-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘épingler ensemble’: "ска́лывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

1321) kol-ó-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘piquer (avec une aiguille)’ > u-kol-ó-tʲ {P-R-T-F} > u-kál-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘piquer’: "ука́лывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

1322) kolpák {R} (N: ms) ‘un bonnet conique’ > o-kolpáč-i-tʲ {P-R-T-F} > o-kolpáč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘duper’: "околпáчивать"; MDA: 4a;

1323) kolup-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘gratter’ > is-kolup-á-tʲ {P-R-T-F} > is-kolúp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘abîmer en grattant’: "исколу́пывать"; MDA: 1a;

1324) kolup-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘gratter’ > na-kolup-á-tʲ {P-R-T-F} > na-kolúp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘obtenir qch en quantité en grattant ‘: "наколу́пывать"; MDA: 1a;

1325) kolup-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘gratter’ > ot-kolup-á-tʲ {P-R-T-F} > ot-kolúp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘arracher une partie en grattant’: "отколу́пывать"; MDA: 1a;

1326) kolup-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘gratter’ > pod-kolup-á-tʲ {P-R-T-F} > pod-kolúp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘attraper en dessous en grattant’: "подколу́пывать"; MDA: 1a;

1327) kolup-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘gratter’ > pro-kolup-á-tʲ {P-R-T-F} > pro-kolúp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘en grattant faire un trou’: "проколу́пывать"; MDA: 1a;

1328) kolup-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘gratter’ > ras-kolup-á-tʲ {P-R-T-F} > ras-kolúp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire ou agrandir une ouverture en grattant’: "расколу́пывать"; MDA: 1a;

1329) kolup-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘gratter’ > s-kolup-á-tʲ {P-R-T-F} > s-kolúp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘enlever en grattant’: "сколу́пывать"; MDA: 1a;

1330) kolup-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘gratter’ > u-kolup-á-tʲ {P-R-T-F} > u-kolúp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘gratter tout’: "уколу́пывать"; MDA: 1a;

1331) kolup-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘gratter’ > vý-kolup-a-tʲ {P-R-T-F} > vy-kolúp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘sortir qch en grattant’: "выколу́пывать"; MDA: 1a;

1332) kolup-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘gratter’ > vz-kolup-á-tʲ {P-R-T-F} > vz-kolúp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘arracher en grattant’: "всколу́пывать"; MDA: 1a;

1333) kolyh-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘agiter’ > po-kolýhʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘s'agiter de temps en temps’: "поколы́хивать"; MDA: 3;

1334) kolyh-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘agiter’ > ras-kolyh-á-tʲ {P-R-T-F} > ras-kolýhʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire agiter fort’: "расколы́хивать"; MDA: 1a;

1335) kolyh-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘agiter’ > vz-kolyh-á-tʲ {P-R-T-F} > vz-kolýhʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire agiter qch’: "всколы́хивать"; MDA: 1a;

1336) komand-ir-ov-á-tʲ {R-S-S-T-F} (V: perf./imperf.) ‘envoyer en mission’ > ot-komand-ir-ov-á-tʲ {P-R-S-S-T-F} > ot-komand-ir-óv-yva-tʲ {P-R-S-S-S$_{YVA}$-F} ‘éloigner en envoyant en mission’: "откомандиро́вывать"; MDA: 1b;

1337) komand-ir-ov-á-tʲ {R-S-S-T-F} (V: perf./imperf.) ‘envoyer en mission’ > pri-komand-ir-ov-á-tʲ {P-R-S-S-T-F} > pri-komand-ir-óv-yva-tʲ {P-R-S-S-$S_{YVA}$-F} ‘attacher à qn pour une mission temporaire’: "прикомандиро́вывать"; MDA: 1b;

1338) komand-ir-ov-á-tʲ {R-S-S-T-F} (V: perf./imperf.) ‘envoyer en mission’ > ras-komand-ir-ov-á-tʲ {P-R-S-S-T-F} > ras-komand-ir-óv-yva-tʲ {P-R-S-S-$S_{YVA}$-F} ‘répartir les missions’: "раскомандиро́вывать"; MDA: 1b;

1339) kóm-k-a-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘froisser, chiffonner’ > pere-kóm-k-a-tʲ {P-R-S-T-F} > pere-kóm-kʲ-yva-tʲ {P-R-S-$S_{YVA}$-F} ‘froisser tout / bcp’: "перекóмкивать"; MDA: 1a;

1340) kóm-k-a-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘froisser, chiffonner’ > s-kóm-k-a-tʲ {P-R-S-T-F} > s-kóm-kʲ-yva-tʲ {P-R-S-$S_{YVA}$-F} ‘froisser en une boule’: "скóмкивать"; MDA: 1a;

1341) komplekt-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘équiper, recruter (milit.)’ > do-u-komplekt-ov-á-tʲ {P-P-R-S-T-F} > do-u-komplekt-óv-yva-tʲ {P-P-R-S-$S_{YVA}$-F} ‘finir d'équiper’: "доукомплектóвывать"; MDA: 1a;

1342) komplekt-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘équiper, recruter (milit.)’ > nedo-u-komplekt-ov-á-tʲ {P-P-R-S-T-F} > nedo-u-komplekt-óv-yva-tʲ {P-P-R-S-$S_{YVA}$-F} ‘ne pas finir d'équiper’: "недоукомплектóвывать"; MDA: 1a;

1343) komplekt-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘équiper, recruter (milit.)’ > pere-komplekt-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > pere-komplekt-óv-yva-tʲ {P-R-S-$S_{YVA}$-F} ‘équiper de nouveau’: "перекомплектóвывать"; MDA: 1a;

1344) komplekt-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘équiper, recruter (milit.)’ > ras-komplekt-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > ras-komplekt-óv-yva-tʲ {P-R-S-$S_{YVA}$-F} ‘enlever une partie d'équipement’: "раскомплектóвывать"; MDA: 1a;

1345) komplekt-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘équiper, recruter (milit.)’ > raz-u-komplekt-ov-á-tʲ {P-P-R-S-T-F} > raz-u-komplekt-óv-yva-tʲ {P-P-R-S-$S_{YVA}$-F} ‘enlever une partie d'équipement’: "разукомплектóвывать"; MDA: 1a;

1346) komplekt-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘équiper, recruter (milit.)’ > u-komplekt-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > u-komplekt-óv-yva-tʲ {P-R-S-$S_{YVA}$-F} ‘équiper’: "укомплектóвывать"; MDA: 1a;

1347) kompon-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘composer, disposer, arranger’ > pere-kompon-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > pere-kompon-óv-yva-tʲ {P-R-S-$S_{YVA}$-F} ‘recomposer’: "перекомпонóвывать"; MDA: 1a;

1348) kompon-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘composer, disposer, arranger’ > v-kompon-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > v-kompon-óv-yva-tʲ {P-R-S-$S_{YVA}$-F} ‘insérer’: "вкомпонóвывать"; MDA: 1a;

1349) kon-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tuer, achever’ > do-kon-á-tʲ {P-R-T-F} > do-kán-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘ruiner’: "дока́нывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

1350) konč-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘finir’ > do-kánč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘achever’: "дока́нчивать"; MDA: 3; AV: o>a;

1351) konč-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘finir’ > o-kánč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘finir’: "ока́нчивать"; MDA: 3; AV: o>a;

1352) konč-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘finir’ > pri-kánč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘tuer’: "прика́нчивать"; MDA: 3; AV: o>a;

1353) konč-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘finir’ > za-kánč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘finir’ > po-za-kánč-yva-tʲ {P-P-R-$_{YVA}$-F} ‘finir tout / bcp’: "позака́нчивать"; MDA: 3; AV: o>a;

1354) konč-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘finir’ > za-kánč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘finir’: "зака́нчивать"; MDA: 3; AV: o>a;

1355) konopát-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘calfater, calfeutrer’ > do-konopát-i-tʲ {P-R-T-F} > do-konopáč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘finir de calfater’: "доконопа́чивать"; MDA: 1a; AC: t > č;

1356) konopát-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘calfater, calfeutrer’ > is-konopát-i-tʲ {P-R-T-F} > is-konopáč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘épuiser tous les matériaux en calfatant’: "исконопа́чивать"; MDA: 1a; AC: t > č;

1357) konopát-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘calfater, calfeutrer’ > ob-konopát-i-tʲ {P-R-T-F} > ob-konopáč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘tout calfater’: "обконопа́чивать"; MDA: 1a; AC: t > č;

1358) konopát-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘calfater, calfeutrer’ > o-konopát-i-tʲ {P-R-T-F} > o-konopáč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘tout calfater’: "оконопа́чивать"; MDA: 1a; AC: t > č;

1359) konopát-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘calfater, calfeutrer’ > ot-konopát-i-tʲ {P-R-T-F} > ot-konopáč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘décalfater’: "отконопа́чивать"; MDA: 1a; AC: t > č;

1360) konopát-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘calfater, calfeutrer’ > pere-konopát-i-tʲ {P-R-T-F} > pere-konopáč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘calfater tout ou bcp’: "переконопа́чивать"; MDA: 1a; AC: t > č;

1361) konopát-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘calfater, calfeutrer’ > pro-konopát-i-tʲ {P-R-T-F} > pro-konopáč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘calfater les ouvertures, les fentes’: "проконопа́чивать"; MDA: 1a; AC: t > č;

1362) konopát-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘calfater, calfeutrer’ > ras-konopát-i-tʲ {P-R-T-F} > ras-konopáč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘décalfater tout / bcp’: "расконопа́чивать"; MDA: 1a; AC: t > č;

1363) konopát-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘calfater, calfeutrer’ > u-konopát-i-tʲ {P-R-T-F} > u-konopáč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘calfater tout’: "уконопáчивать"; MDA: 1a; AC: t > č;

1364) konopát-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘calfater, calfeutrer’ > vý-konopat-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-konopáč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘calfater’: "выконопáчивать"; MDA: 1a; AC: t > č;

1365) konopát-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘calfater, calfeutrer’ > za-konopát-i-tʲ {P-R-T-F} > za-konopáč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘fermer en calfeutrant’: "законопáчивать"; MDA: 1a; AC: t > č;

1366) kontrakt-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘établir un contrat’ > za-kontrakt-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > za-kontrakt-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘engager par le contrat’: "законтрактóвывать"; MDA: 1a;

1367) kóntr-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘bloquer’ > za-kóntr-i-tʲ {P-R-T-F} > za-kóntrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘bloquer, immobiliser’: "закóнтривать"; MDA: 1a;

1368) konvert-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘mettre dans une enveloppe’ > za-konvert-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > za-konvert-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘mettre dans une enveloppe’: "законвертóвывать"; MDA: 1a;

1369) kop-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘creuser (avec une pelle)’ > do-kop-á-tʲ {P-R-T-F} > do-káp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘finir de creuser’: "докáпывать2"; MDA: 1a; AV: o>a;

1370) kop-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘creuser (avec une pelle)’ > is-kop-á-tʲ {P-R-T-F} > is-káp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘creuser partout’: "искáпывать2"; MDA: 1a; AV: o>a;

1371) kop-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘creuser (avec une pelle)’ > na-kop-á-tʲ {P-R-T-F} > na-káp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘obtenir qch en quantité en creusant’: "накáпывать2"; MDA: 1a; AV: o>a;

1372) kop-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘creuser (avec une pelle)’ > ob-kop-á-tʲ {P-R-T-F} > ob-káp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘creuser autour’: "обкáпывать2"; MDA: 1a; AV: o>a;

1373) kop-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘creuser (avec une pelle)’ > o-kop-á-tʲ {P-R-T-F} > o-káp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘creuser autour’: "окáпывать2"; MDA: 1a; AV: o>a;

1374) kop-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘creuser (avec une pelle)’ > ot-kop-á-tʲ {P-R-T-F} > ot-káp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘déterrer’: "откáпывать2"; MDA: 1a; AV: o>a;

1375) kop-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘creuser (avec une pelle)’ > pere-kop-á-tʲ {P-R-T-F} > pere-káp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘creuser tout / bcp’: "перекáпывать2"; MDA: 1a; AV: o>a;

1376) kop-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘creuser (avec une pelle)’ > pod-kop-á-tʲ {P-R-T-F} > pod-káp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘creuser en dessous’: "подкáпывать2"; MDA: 1a; AV: o>a;

1377) kop-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘creuser (avec une pelle)’ > po-káp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘creuser de temps en temps’: "пока́пывать2"; MDA: 3; AV: o>a;

1378) kop-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘creuser (avec une pelle)’ > pri-kop-á-tʲ {P-R-T-F} > pri-káp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘mettre un peu de terre par-dessus ‘: "прика́пывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

1379) kop-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘creuser (avec une pelle)’ > pro-kop-á-tʲ {P-R-T-F} > pro-káp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘creuser de bout à bout’: "прока́пывать2"; MDA: 1a; AV: o>a;

1380) kop-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘creuser (avec une pelle)’ > ras-kop-á-tʲ {P-R-T-F} > ras-káp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘fouiller’: "раска́пывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

1381) kop-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘creuser (avec une pelle)’ > s-kop-á-tʲ {P-R-T-F} > s-káp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘enlever en creusant’: "ска́пывать2"; MDA: 1a; AV: o>a;

1382) kop-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘creuser (avec une pelle)’ > v-kop-á-tʲ {P-R-T-F} > v-káp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘planter’: "вка́пывать2"; MDA: 1a; AV: o>a;

1383) kop-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘creuser (avec une pelle)’ > vý-kop-a-tʲ {P-R-T-F} > vy-káp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘déterrer; creuser un trou’: "выка́пывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

1384) kop-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘creuser (avec une pelle)’ > vz-kop-á-tʲ {P-R-T-F} > vz-káp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘bêcher’: "вска́пывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

1385) kop-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘creuser (avec une pelle)’ > za-kop-á-tʲ {P-R-T-F} > za-káp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘enterrer’ > po-za-káp-yva-tʲ {P-P-R-$_{YVA}$-F} ‘enterrer tout / bcp’: "позака́пывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

1386) kop-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘creuser (avec une pelle)’ > za-kop-á-tʲ {P-R-T-F} > za-káp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘enterrer’: "зака́пывать2"; MDA: 1a; AV: o>a;

1387) kop-ír-ov-a-tʲ {R-S-S-T-F} (V: imperf.) ‘reproduire; copier; calquer’ > vý-kop-ir-ov-a-tʲ {P-R-S-S-T-F} > vy-kop-ir-óv-yva-tʲ {P-R-S-S-S$_{YVA}$-F} ‘reproduire’: "выкопиро́вывать"; MDA: 1a;

1388) kop-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘accumuler’ > na-kop-í-tʲ {P-R-T-F} > na-kápʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘accumuler’: "нака́пливать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: p > pl;

1389) kop-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘accumuler’ > pod-kop-í-tʲ {P-R-T-F} > pod-kápʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘accumuler en plus’: "подка́пливать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: p > pl;

1390) kop-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘accumuler’ > pod-na-kop-í-tʲ {P-P-R-T-F} > pod-na-kápʲ-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘accumuler en quantité en cachette’: "поднака́пливать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: p > pl;

1391) kop-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘accumuler’ > pri-kop-í-tʲ {P-R-T-F} > pri-kápʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘accumuler de l'argent en économisant’: "прика́пливать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: p > pl;

1392) kop-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘accumuler’ > pri-na-kop-í-tʲ {P-P-R-T-F} > pri-na-kápʲ-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘accumuler progressivement’: "принака́пливать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: p > pl;

1393) kop-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘accumuler’ > s-kop-í-tʲ {P-R-T-F} > s-kápʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘ressembler dans un endroit’: "ска́пливать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: p > pl;

1394) kopt-é-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘fumer (en parlant des cheminées), émettre de la fumée (avec de la suie)’ > po-kápč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘fumer (en parlant des cheminées) / émettre de la fumée (avec de la suie) de temps en temps’: "пока́пчивать1"; MDA: 3; AV: o>a; AC: t > č;

1395) kopt-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘fumer (le poisson, la viande)’ > do-kopt-í-tʲ {P-R-T-F} > do-kápč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘finir de fumer (la nourriture)’: "дока́пчивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: t > č;

1396) kopt-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘fumer (le poisson, la viande)’ > is-kopt-í-tʲ {P-R-T-F} > is-kápč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘couvrir tout avec de la suie’: "иска́пчивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: t > č;

1397) kopt-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘fumer (le poisson, la viande)’ > na-kopt-í-tʲ {P-R-T-F} > na-kápč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire fumer en quantité’: "нака́пчивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: t > č;

1398) kopt-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘fumer (le poisson, la viande)’ > pere-kopt-í-tʲ {P-R-T-F} > pere-kápč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire fumer tout / вср’: "перека́пчивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: t > č;

1399) kopt-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘fumer (le poisson, la viande)’ > pod-kopt-í-tʲ {P-R-T-F} > pod-kápč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire fumer un peu’: "подка́пчивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: t > č;

1400) kopt-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘fumer (le poisson, la viande)’ > po-kápč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire fumer de temps en temps’: "пока́пчивать2"; MDA: 3; AV: o>a; AC: t > č;

1401) kopt-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘fumer (le poisson, la viande)’ > pro-kopt-í-tʲ {P-R-T-F} > pro-kápč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire fumer en entier’: "прока́пчивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: t > č;

1402) kopt-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘fumer (le poisson, la viande)’ > vý-kopt-i-tʲ {R-T-F} > vy-kápč-yva-tʲ {R-S$_{YVA}$-F} ‘faire fumer’: "выка́пчивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: t > č;

1403) kopt-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘fumer (le poisson, la viande)’ > za-kopt-í-tʲ {P-R-T-F} > za-kápč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘couvrir de suie’: "зака́пчивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: t > č;

1404) korč-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘dessoucher’ > na-korč-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > na-korč-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘sortir qch en quantité en dessouchant ‘: "накорчёвывать"; MDA: 1a;

1405) korč-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘dessoucher’ > ras-korč-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > ras-korč-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘essoucher un par un’: "раскорчёвывать"; MDA: 1a;

1406) korč-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘dessoucher’ > vý-korč-ov-a-tʲ {P-R-S-T-F} > vy-korč-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘dessoucher’: "выкорчёвывать"; MDA: 1a;

1407) korʲáč-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘écarter’ > pere-korʲáč-i-tʲ {P-R-T-F} > pere-korʲáč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘tordre tout / bcp’: "перекоря́чивать"; MDA: 1a;

1408) korʲáč-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘écarter’ > ras-korʲáč-i-tʲ {P-R-T-F} > ras-korʲáč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘écarter les jambes maladroitement’: "раскоря́чивать"; MDA: 1a;

1409) korʲóž-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tordre’ > is-korʲóž-i-tʲ {P-R-T-F} > is-korʲóž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘tordre fort’: "искорёживать"; MDA: 1a;

1410) korʲóž-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tordre’ > pere-korʲóž-i-tʲ {P-R-T-F} > pere-korʲóž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘tordre tout / bcp’: "перекорёживать"; MDA: 1a;

1411) korʲúč-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tordre en crochet’ > za-korʲúč-i-tʲ {P-R-T-F} > za-korʲúč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘se mettre à torde en crochet’: "закорю́чивать"; MDA: 1a;

1412) korm-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘nourrir’ > do-korm-í-tʲ {P-R-T-F} > do-kármlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘finir de nourrir’: "дока́рмливать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: m > ml;

1413) korm-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘nourrir’ > is-korm-í-tʲ {P-R-T-F} > is-kármlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘épuiser toute la nourriture’: "иска́рмливать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: m > ml;

1414) korm-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘nourrir’ > na-korm-í-tʲ {P-R-T-F} > na-kármlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘nourrir en quantité’: "нака́рмливать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: m > ml;

1415) korm-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘nourrir’ > nedo-korm-í-tʲ {P-R-T-F} > nedo-kármlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘sous-nourrir’: "недока́рмливать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: m > ml;

1416) korm-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘nourrir’ > ob-korm-í-tʲ {P-R-T-F} > ob-kármlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘gaver’: "обка́рмливать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: m > ml;

1417) korm-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘nourrir’ > o-korm-í-tʲ {P-R-T-F} > o-kármlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘gaver’: "ока́рмливать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: m > ml;

1418) korm-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘nourrir’ > ot-korm-í-tʲ {P-R-T-F} > ot-kármlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘engraisser’: "отка́рмливать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: m > ml;

1419) korm-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘nourrir’ > pere-korm-í-tʲ {P-R-T-F} > pere-kármlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘surnourrir’: "переко́рмливать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: m > ml;

1420) korm-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘nourrir’ > pod-korm-í-tʲ {P-R-T-F} > pod-kármlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘donner à manger de temps en temps’: "подка́рмливать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: m > ml;

1421) korm-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘nourrir’ > po-kármlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘nourrir de temps en temps’: "пока́рмливать"; MDA: 3; AV: o>a; AC: m > ml;

1422) korm-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘nourrir’ > pri-korm-í-tʲ {P-R-T-F} > pri-kármlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘amorcer’: "прика́рмливать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: m > ml;

1423) korm-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘nourrir’ > pro-korm-í-tʲ {P-R-T-F} > pro-kármlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘nourrir, prendre soin’: "прока́рмливать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: m > ml;

1424) korm-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘nourrir’ > ras-korm-í-tʲ {P-R-T-F} > ras-kármlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘engraisser’: "раска́рмливать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: m > ml;

1425) korm-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘nourrir’ > s-korm-í-tʲ {P-R-T-F} > s-kármlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘donner qch à manger à qn’: "ска́рмливать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: m > ml;

1426) korm-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘nourrir’ > vý-korm-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-kármlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘élever’: "выка́рмливать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: m > ml;

1427) korm-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘nourrir’ > vz-korm-í-tʲ {P-R-T-F} > vz-kármlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘élever’: "вска́рмливать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: m > ml;

1428) korm-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘nourrir’ > za-korm-í-tʲ {P-R-T-F} > za-kármlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘gaver’: "зака́рмливать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: m > ml;

1429) korn-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘couper’ > ob-korn-á-tʲ {P-R-T-F} > ob-kárn-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘couper’: "обка́рнывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

1430) korot-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘raccourcir; court-circuiter’ > o-korot-í-tʲ {P-R-T-F} > o-koráč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘raccourcir’: "окора́чивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: t > č;

1431) korot-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘raccourcir; court-circuiter’ > pod-korot-í-tʲ {P-R-T-F} > pod-koráč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘raccourcir un peu’: "подкора́чивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: t > č;

1432) korot-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘raccourcir; court-circuiter’ > u-korot-í-tʲ {P-R-T-F} > u-koráč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘raccourcir’: "укора́чивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: t > č;

1433) korot-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘raccourcir; court-circuiter’ > za-korot-í-tʲ {P-R-T-F} > za-koráč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘se mettre à court-circuiter’: "закора́чивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: t > č;

1434) kos-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘loucher; faucher’ > do-kos-í-tʲ {P-R-T-F} > do-káš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘finir de faucher’: "дока́шивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: s > š;

1435) kos-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘loucher; faucher’ > is-kos-í-tʲ {P-R-T-F} > is-káš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faucher tout’: "иска́шивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: s > š;

1436) kos-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘loucher; faucher’ > káš-yva-tʲ {R-S$_{YVA}$-F} ‘faucher de temps en temps’: "ка́шивать"; MDA: 2a; AV: o>a; AC: s > š;

1437) kos-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘loucher; faucher’ > nad-kos-í-tʲ {P-R-T-F} > nad-káš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faucher un peu au-dessus’: "надка́шивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: s > š;

1438) kos-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘loucher; faucher’ > na-kos-í-tʲ {P-R-T-F} > na-káš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faucher qch en quantité’: "нака́шивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: s > š;

1439) kos-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘loucher; faucher’ > ob-kos-í-tʲ {P-R-T-F} > ob-káš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faucher l'herbe autour de qch’: "обка́шивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: s > š;

1440) kos-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘loucher; faucher’ > o-kos-í-tʲ {P-R-T-F} > o-káš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faucher l'herbe autour de qch’: "ока́шивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: s > š;

1441) kos-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘loucher; faucher’ > ot-kos-í-tʲ {P-R-T-F} > ot-káš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faucher sur une parcelle’: "отка́шивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: s > š;

1442) kos-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘loucher; faucher’ > pere-kos-í-tʲ {P-R-T-F} > pere-káš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faucher tout / bcp’: "перека́шивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: s > š;

1443) kos-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘loucher; faucher’ > pod-kos-í-tʲ {P-R-T-F} > pod-káš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faucher un peu’: "подка́шивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: s > š;

1444) kos-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘loucher; faucher’ > pro-kos-í-tʲ {P-R-T-F} > pro-káš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faucher par endroit’: "прока́шивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: s > š;

1445) kos-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘loucher; faucher’ > ras-kos-í-tʲ {P-R-T-F} > ras-káš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rendre louche’: "раска́шивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: s > š;

1446) kos-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘loucher; faucher’ > s-kos-í-tʲ {P-R-T-F} > s-káš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faucher ‘: "ска́шивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: s > š;

1447) kos-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘loucher; faucher’ > u-kos-í-tʲ {P-R-T-F} > u-káš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faucher tout’: "ука́шивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: s > š;

1448) kos-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘loucher; faucher’ > vý-koc-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-káš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘enlever tout en fauchant’: "выка́шивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: s > š;

1449) kos-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘loucher; faucher’ > za-kos-í-tʲ {P-R-T-F} > za-káš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faucher qch des autres’: "зака́шивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: s > š;

1450) kosm-át-i-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘ébouriffer’ > ras-kosm-át-i-tʲ {P-R-S-T-F} > ras-kosm-áč-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘mettre les cheveux en désordre’: "раскосма́чивать"; MDA: 1a; AC: t > č;

1451) kosm-át-i-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘ébouriffer’ > vz-kosm-át-i-tʲ {P-R-S-T-F} > vz-kosm-áč-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘rendre échevelé’: "вскосма́чивать"; MDA: 1a; AC: t > č;

1452) kóstʲ {R} (N: fs) ‘un os’ > s-kost-í-tʲ {P-R-T-F} > s-kášč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘réduire le prix’: "ска́щивать"; MDA: 4a; AV: o>a; AC: st > šč;

1453) kov-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘forger’ > do-kov-á-tʲ {P-R-T-F} > do-kóv-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘finir de forger’: "доко́вывать"; MDA: 1a;

1454) kov-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘forger’ > nad-kov-á-tʲ {P-R-T-F} > nad-kóv-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rallonger par le forgeage’: "надко́вывать"; MDA: 1a;

1455) kov-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘forger’ > na-kov-á-tʲ {P-R-T-F} > na-kóv-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘forger qch en quantité’: "нако́вывать"; MDA: 1a;

1456) kov-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘forger’ > ob-kov-á-tʲ {P-R-T-F} > ob-kóv-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘blinder’: "обко́вывать"; MDA: 1a;

1457) kov-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘forger’ > o-kov-á-tʲ {P-R-T-F} > o-kóv-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘blinder’: "око́вывать"; MDA: 1a;

1458) kov-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘forger’ > ot-kov-á-tʲ {P-R-T-F} > ot-kóv-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘éloigner qch par le forgeage’: "отко́вывать"; MDA: 1a;

1459) kov-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘forger’ > pere-kov-á-tʲ {P-R-T-F} > pere-kóv-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘reforger’: "переко́вывать"; MDA: 1a;

1460) kov-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘forger’ > pod-kov-á-tʲ {P-R-T-F} > pod-kóv-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘ferrer (un cheval)’: "подко́вывать"; MDA: 1a;

1461) kov-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘forger’ > pri-kov-á-tʲ {P-R-T-F} > pri-kóv-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘attacher par le forgeage’: "прико́вывать"; MDA: 1a;

1462) kov-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘forger’ > pro-kov-á-tʲ {P-R-T-F} > pro-kóv-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘améliorer par le forgeage’: "проко́вывать"; MDA: 1a;

1463) kov-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘forger’ > ras-kov-á-tʲ {P-R-T-F} > ras-kóv-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘déferrer’: "раско́вывать"; MDA: 1a;

1464) kov-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘forger’ > s-kov-á-tʲ {P-R-T-F} > s-kóv-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘joindre qch ensemble par le forgeage; enchaîner; bloquer, gêner’: "ско́вывать"; MDA: 1a;

1465) kov-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘forger’ > v-kov-á-tʲ {P-R-T-F} > v-kóv-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘fixer qch à l'intérieur de qch par le forgeage’: "вко́вывать"; MDA: 1a;

1466) kov-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘forger’ > vý-kov-a-tʲ {P-R-T-F} > vy-kóv-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘fabriquer en forgeant’: "выко́вывать"; MDA: 1a;

1467) kov-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘forger’ > za-kov-á-tʲ {P-R-T-F} > za-kóv-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘enchaîner’: "зако́вывать"; MDA: 1a;

1468) kovérk-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘écorcher, déformer’ > is-kovérk-a-tʲ {P-R-T-F} > is-kovérkʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘déformer’: "исково́ркивать"; MDA: 1a;

1469) kovérk-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘écorcher, déformer’ > pere-kovérk-a-tʲ {P-R-T-F} > pere-kovérkʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘déformer tout / bcp un par un’: "перекове́ркивать"; MDA: 1a;

1470) kovyrʲ-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘gratter’ > is-kovyrʲ-á-tʲ {P-R-T-F} > is-kovýrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘abîmer en grattant’: "исковы́ривать"; MDA: 1a;

1471) kovyrʲ-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘gratter’ > na-kovyrʲ-á-tʲ {P-R-T-F} > na-kovýrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘obtenir qch en quantité en grattant ‘: "наковы́ривать"; MDA: 1a;

1472) kovyrʲ-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘gratter’ > ob-kovyrʲ-á-tʲ {P-R-T-F} > ob-kovýrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘gratter de tous les côtés’: "обковы́ривать"; MDA: 1a;

1473) kovyrʲ-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘gratter’ > ot-kovyrʲ-á-tʲ {P-R-T-F} > ot-kovýrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘détacher en grattant’: "отковы́ривать"; MDA: 1a;

1474) kovyrʲ-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘gratter’ > pere-kovyrʲ-á-tʲ {P-R-T-F} > pere-kovýrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘gratter tout ou bcp’: "перековы́ривать"; MDA: 1a;

1475) kovyrʲ-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘gratter’ > pod-kovyrʲ-á-tʲ {P-R-T-F} > pod-kovýrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘soulever qch en grattant’: "подковы́ривать"; MDA: 1a;

1476) kovyrʲ-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘gratter’ > po-kovýrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘gratter de temps en temps’: "поковы́ривать"; MDA: 3;

1477) kovyrʲ-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘gratter’ > pro-kovyrʲ-á-tʲ {P-R-T-F} > pro-kovýrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire un trou en grattant’: "проковы́ривать"; MDA: 1a;

1478) kovyrʲ-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘gratter’ > ras-kovyrʲ-á-tʲ {P-R-T-F} > ras-kovýrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire un creux en grattant’: "расковы́ривать"; MDA: 1a;

1479) kovyrʲ-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘gratter’ > s-kovyrʲ-á-tʲ {P-R-T-F} > s-kovýrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘arracher en grattant’: "сковы́ривать"; MDA: 1a;

1480) kovyrʲ-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘gratter’ > vý-kovýrʲ-a-tʲ {P-R-T-F} > vy-kovýrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘débourrer, enlever’: "выковы́ривать"; MDA: 1a;

1481) krahmál-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘amidonner’ > na-krahmál-i-tʲ {P-R-T-F} > na-krahmálʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘laisser tremper dans l'eau amidonnée’: "накрахма́ливать"; MDA: 1a;

1482) krahmál-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘amidonner’ > ot-krahmál-i-tʲ {P-R-T-F} > ot-krahmálʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire amidonner’: "открахма́ливать"; MDA: 1a;

1483) krahmál-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘amidonner’ > pere-krahmál-i-tʲ {P-R-T-F} > pere-krahmálʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘amidonner trop’: "перекрахма́ливать"; MDA: 1a;

1484) krahmál-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘amidonner’ > pod-krahmál-i-tʲ {P-R-T-F} > pod-krahmálʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘empeser’: "подкрахма́ливать"; MDA: 1a;

1485) krahmál-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘amidonner’ > pro-krahmál-i-tʲ {P-R-T-F} > pro-krahmálʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘imbiber d'eau amidonnée’: "прокрахма́ливать"; MDA: 1a;

1486) krahmál-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘amidonner’ > vý-krahmal-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-krahmálʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘laisser tremper dans l'eau amidonnée’: "выкрахма́ливать"; MDA: 1a;

1487) kráp-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tomber des gouttes; moucheter, piquer (les cartes)’ > po-kráp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘pleuvioter’: "покра́пывать"; MDA: 3;

1488) kráp-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tomber des gouttes; moucheter, piquer (les cartes)’ > za-kráp-a-tʲ {P-R-T-F} > za-kráp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘éclabousser avec des gouttes de qch’: "закра́пывать"; MDA: 1a;

1489) kráp-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tomber des gouttes; moucheter’ > na-kráp-a-tʲ {P-R-T-F} > na-kráp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘tomber par des petites gouttes’: "накра́пывать"; MDA: 1a;

1490) krap-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘biseauter (les cartes)’ > na-krap-í-tʲ {P-R-T-F} > na-krápʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘biseauter sur’: "накра́пливать"; MDA: 1a; AC: p > pl;

1491) kráp-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘biseauter (les cartes)’ > v-kráp-i-tʲ {P-R-T-F} > v-kráplʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘incruster’: "вкра́пливать"; MDA: 1a; AC: p > pl;

1492) krás-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘colorer, peindre; embellir’ > do-krás-i-tʲ {P-R-T-F} > do-kráš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘finir de peindre’: "докра́шивать1"; MDA: 1a; AC: s > š;

1493) krás-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘colorer, peindre; embellir’ > is-krás-i-tʲ {P-R-T-F} > is-kráš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘épuiser la peinture’: "искра́шивать1"; MDA: 1a; AC: s > š;

1494) krás-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘colorer, peindre; embellir’ > iz-u-krás-i-tʲ {P-P-R-T-F} > iz-u-kráš-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘orner’: "изукра́шивать"; MDA: 1a; AC: s > š;

1495) krás-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘colorer, peindre; embellir’ > na-krás-i-tʲ {P-R-T-F} > na-kráš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘peindre en quantité’: "накра́шивать1"; MDA: 1a; AC: s > š;

1496) krás-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘colorer, peindre; embellir’ > ob-krás-i-tʲ {P-R-T-F} > ob-kráš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘peindre de tous les côtés’: "обкра́шивать1"; MDA: 1a; AC: s > š;

1497) krás-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘colorer, peindre; embellir’ > o-krás-i-tʲ {P-R-T-F} > o-kráš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘peindre de tous les côtés’: "окра́шивать"; MDA: 1a; AC: s > š;

1498) krás-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘colorer, peindre; embellir’ > ot-krás-i-tʲ {P-R-T-F} > ot-kráš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire peindre qhc’: "откра́шивать"; MDA: 1a; AC: s > š;

1499) krás-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘colorer, peindre; embellir’ > pere-krás-i-tʲ {P-R-T-F} > pere-kráš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘repeindre’: "перекра́шивать1"; MDA: 1a; AC: s > š;

1500) krás-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘colorer, peindre; embellir’ > pod-krás-i-tʲ {P-R-T-F} > pod-kráš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘teindre’: "подкра́шивать1"; MDA: 1a; AC: s > š;

1501) krás-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘colorer, peindre; embellir’ > pri-krás-i-tʲ {P-R-T-F} > pri-kráš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘enjoliver’: "прикра́шивать"; MDA: 1a; AC: s > š;

1502) krás-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘colorer, peindre; embellir’ > pri-u-krás-i-tʲ {P-P-R-T-F} > pri-u-kráš-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘embellir’: "приукра́шивать"; MDA: 1a; AC: s > š;

1503) krás-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘colorer, peindre; embellir’ > pro-krás-i-tʲ {P-R-T-F} > pro-kráš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘peindre soigneusement’: "прокра́шивать"; MDA: 1a; AC: s > š;

1504) krás-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘colorer, peindre; embellir’ > ras-krás-i-tʲ {P-R-T-F} > ras-kráš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘colorer’: "раскра́шивать1"; MDA: 1a; AC: s > š;

1505) krás-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘colorer, peindre; embellir’ > raz-u-krás-i-tʲ {P-P-R-T-F} > raz-u-kráš-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘décorer’: "разукра́шивать"; MDA: 1a; AC: s > š;

1506) krás-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘colorer, peindre; embellir’ > s-krás-i-tʲ {P-R-T-F} > s-kráš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘dissimuler, embellir’: "скра́шивать"; MDA: 1a; AC: s > š;

1507) krás-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘colorer, peindre; embellir’ > vý-kras-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-kráš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘peindre tout’: "выкра́шивать1"; MDA: 1a; AC: s > š;

1508) krás-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘colorer, peindre; embellir’ > za-krás-i-tʲ {P-R-T-F} > za-kráš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘couvrir avec de la peinture’: "закра́шивать"; MDA: 1a; AC: s > š;

1509) krás-tʲ {R-F} (V: imperf.) ‘voler, dérober’ > na-krás-tʲ {P-R-F} > na-krád-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘voler en quantité’: "накра́дывать"; MDA: 1a; AC: s > d;

1510) krás-tʲ {R-F} (V: imperf.) ‘voler, dérober’ > ob-krás-tʲ {P-R-F} > ob-krád-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘dérober qn’: "обкра́дывать"; MDA: 1a; AC: s > d;

1511) krás-tʲ {R-F} (V: imperf.) ‘voler, dérober’ > pere-krás-tʲ {P-R-F} > pere-krád-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘voler tout / bcp’: "перекра́дывать"; MDA: 1a; AC: s > d;

1512) krás-tʲ {R-F} (V: imperf.) ‘voler, dérober’ > ras-krás-tʲ {P-R-F} > ras-krád-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘voler partie par partie’: "раскра́дывать"; MDA: 1a; AC: s > d;

1513) krás-tʲ {R-F} (V: imperf.) ‘voler, dérober’ > s-krás-tʲ {P-R-F} > s-krád-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘voler en secret’: "скра́дывать"; MDA: 1a; AC: s > d;

1514) krás-tʲ {R-F} (V: imperf.) ‘voler, dérober’ > vý-kras-tʲ {P-R-F} > vy-krád-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘obtenir qch par le vol’: "выкра́дывать"; MDA: 1a; AC: s > d;

1515) kren-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘pencher’ > na-kren-í-tʲ {P-R-T-F} > na-krénʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘pencher sur le côté’: "накре́нивать"; MDA: 1a;

1516) krep-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘fixer, consolider’ > ras-krep-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > ras-krep-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘orner avec des moulures’: "раскрепо́вывать"; MDA: 1a;

1517) krest-í-tʲ {R-T-F} (V: perf./imperf.) ‘baptiser’ > is-krest-í-tʲ {P-R-T-F} > is-kréšč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘couvrir avec les croix’: "искре́щивать"; MDA: 1b; AC: st > šč;

1518) krest-í-tʲ {R-T-F} (V: perf./imperf.) ‘baptiser’ > pere-krest-í-tʲ {P-R-T-F} > pere-kréšč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘croiser’: "перекре́щивать"; MDA: 1b; AC: st > šč;

1519) krest-í-tʲ {R-T-F} (V: perf./imperf.) ‘baptiser’ > s-krest-í-tʲ {P-R-T-F} > s-kréšč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘croiser’: "скре́щивать"; MDA: 1b; AC: st > šč;

1520) krest-í-tʲ {R-T-F} (V: perf./imperf.) ‘baptiser’ > vý-krest-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-kréšč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘convertir au christianisme’: "выкре́щивать"; MDA: 1b; AC: st > šč;

1521) krest-í-tʲ {R-T-F} (V: perf./imperf.) ‘baptiser’ > za-krest-í-tʲ {P-R-T-F} > za-kréšč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire la croix dans l'air’: "закре́щивать"; MDA: 1b; AC: st > šč;

1522) krestʲ-j-án-in {R-S-S(-S)} (N: ms) ‘un paysan’ > ras-krestʲ-j-án-i-tʲ {P-R-S-T-F} > ras-krestʲ-j-ánʲ-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘enlever la terre de l'utilisation par les paysans’: "раскрестья́нивать"; MDA: 4a;

1523) krič-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘crier’ > krík-nu-tʲ {R-S-F} ‘pousser un cri’ > o-krík-nu-tʲ {P-R-S-F} > o-kríkʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘appeler par la voix’: "окри́кивать"; MDA: 1c; AC: č > k;

1524) krič-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘crier’ > krík-nu-tʲ {R-S-F} ‘pousser un cri’ > pod-krík-nu-tʲ {P-R-S-F} > pod-kríkʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘accompagner qch par les cris’: "подкри́кивать"; MDA: 1c; AC: č > k;

1525) krič-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘crier’ > krík-nu-tʲ {R-S-F} ‘pousser un cri’ > pri-krík-nu-tʲ {P-R-S-F} > pri-kríkʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘élever la voix’: "прикри́кивать"; MDA: 1c; AC: č > k;

1526) krič-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘crier’ > krík-nu-tʲ {R-S-F} ‘pousser un cri’ > vý-krik-nu-tʲ {P-R-S-F} > vy-kríkʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘prononcer qch en criant’: "выкри́кивать"; MDA: 1c; AC: č > k;

1527) krič-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘crier’ > krík-nu-tʲ {R-S-F} ‘pousser un cri’ > vz-krík-nu-tʲ {P-R-S-F} > vz-kríkʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘pousser des cris’: "вскри́кивать"; MDA: 1c; AC: č > k;

1528) krič-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘crier’ > pere-krič-á-tʲ {P-R-T-F} > pere-kríkʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘crier plus fort que’: "перекри́кивать"; MDA: 1a; AC: č > k;

1529) krič-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘crier’ > po-kríkʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘crier de temps en temps’: "покри́кивать"; MDA: 3; AC: č > k;

1530) krič-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘crier’ > pro-krič-á-tʲ {P-R-T-F} > pro-kríkʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘parler fort, en criant’: "прокри́кивать"; MDA: 1a; AC: č > k;

1531) kristall-iz-ov-á-tʲ {R-S-S-T-F} (V: perf./imperf.) ‘cristalliser’ > ot-kristall-iz-ov-á-tʲ {P-R-S-S-T-F} > ot-kristall-iz-óv-yva-tʲ {P-R-S-S-$S_{YVA}$-F} ‘transformer en cristaux’: "откристаллизо́вывать"; MDA: 1b;

1532) kristall-iz-ov-á-tʲ {R-S-S-T-F} (V: perf./imperf.) ‘cristalliser’ > vý-kristall-iz-ov-a-tʲ {P-R-S-S-T-F} > vy-kristall-iz-óv-yva-tʲ {P-R-S-S-$S_{YVA}$-F} ‘faire apparaître sous forme des cristaux’: "выкристаллизо́вывать"; MDA: 1b;

1533) kristall-iz-ov-á-tʲ {R-S-S-T-F} (V: perf./imperf.) ‘cristalliser’ > za-kristall-iz-ov-á-tʲ {P-R-S-S-T-F} > za-kristall-iz-óv-yva-tʲ {P-R-S-S-$S_{YVA}$-F} ‘faire cristalliser’: "закристаллизо́вывать"; MDA: 1b;

1534) kritik-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘critiquer’ > ras-kritik-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > ras-kritik-óv-yva-tʲ {P-R-S-$S_{YVA}$-F} ‘critiquer bcp’: "раскритико́вывать"; MDA: 1a;

1535) krʲaht-é-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘ahaner, grincher, geindre’ > po-krʲáht-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘ahaner, grincher, geindre de temps en temps’: "покря́хтывать"; MDA: 3;

1536) krʲá-k-a-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘cancaner’ > krʲá-k-nu-tʲ {R-S-S-F} ‘pousser un cancanement’ > pod-krʲá-k-nu-tʲ {P-R-S-S-F} > pod-krʲá-kʲ-yva-tʲ {P-R-S-$S_{YVA}$-F} ‘cancaner de temps en temps’: "подкря́кивать"; MDA: 1c;

1537) krʲá-k-a-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘cancaner’ > krʲá-k-nu-tʲ {R-S-S-F} ‘pousser un cancanement’ > pri-krʲá-k-nu-tʲ {P-R-S-S-F} > pri-krʲá-kʲ-yva-tʲ {P-R-S-$S_{YVA}$-F} ‘accompagner qch par les cancanements’: "прикря́кивать"; MDA: 1c;

1538) krʲá-k-a-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘cancaner’ > krʲá-k-nu-tʲ {R-S-S-F} ‘pousser un cancanement’ > vz-krʲá-k-nu-tʲ {P-R-S-S-F} > vz-krʲá-kʲ-yva-tʲ {P-R-S-$S_{YVA}$-F} ‘pousser des cancanement’: "вскря́кивать"; MDA: 1c;

1539) krʲá-k-a-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘cancaner’ > po-krʲá-kʲ-yva-tʲ {P-R-S-$S_{YVA}$-F} ‘cancaner de temps en temps’: "покря́кивать"; MDA: 3;

1540) krʲáž {R} (N: ms) ‘tronçon de bois’ > ras-krʲaž-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > ras-krʲaž-óv-yva-tʲ {P-R-S-$S_{YVA}$-F} ‘tronçonner’: "раскряжёвывать"; MDA: 4a;

1541) krʲúč-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tordre, courber en forme de crocher’ > s-krʲúč-i-tʲ {P-R-T-F} > s-krʲúč-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘courber’: "скрю́чивать"; MDA: 1a;

1542) kroj-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tailler, couper (les vêtements)’ > do-kroj-í-tʲ {P-R-T-F} > do-kráj-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘finir de tailler’: "докра́ивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

1543) kroj-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tailler, couper (les vêtements)’ > is-kroj-í-tʲ {P-R-T-F} > is-kráj-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘épuiser les tissus en taillant’: "искра́ивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

1544) kroj-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tailler, couper (les vêtements)’ > na-kroj-í-tʲ {P-R-T-F} > na-kráj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘tailler en quantité’: "накра́ивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

1545) kroj-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tailler, couper (les vêtements)’ > ob-kroj-í-tʲ {P-R-T-F} > ob-kráj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘tromper qn en taillant’: "обкра́ивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

1546) kroj-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tailler, couper (les vêtements)’ > ot-kroj-í-tʲ {P-R-T-F} > ot-kráj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘couper qch en taillant’: "откра́ивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

1547) kroj-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tailler, couper (les vêtements)’ > pere-kroj-í-tʲ {P-R-T-F} > pere-kráj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘retailler, recouper’: "перекра́ивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

1548) kroj-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tailler, couper (les vêtements)’ > pod-kroj-í-tʲ {P-R-T-F} > pod-kráj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘corriger ce qui a été taillé’: "подкра́ивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

1549) kroj-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tailler, couper (les vêtements)’ > pri-kroj-í-tʲ {P-R-T-F} > pri-kráj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘ajuster’: "прикра́ивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

1550) kroj-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tailler, couper (les vêtements)’ > ras-kroj-í-tʲ {P-R-T-F} > ras-kráj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘découper en taillant’: "раскра́ивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

1551) kroj-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tailler, couper (les vêtements)’ > v-kroj-í-tʲ {P-R-T-F} > v-kráj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘tailler dans’: "вкра́ивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

1552) kroj-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tailler, couper (les vêtements)’ > vý-kroj-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-kráj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘découper pour tailler’: "выкра́ивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

1553) kroj-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tailler, couper (les vêtements)’ > za-kroj-í-tʲ {P-R-T-F} > za-kráj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘tailler’: "закра́ивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

1554) kroms-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘couper, déchiqueter’ > ras-kroms-á-tʲ {P-R-T-F} > ras-kráms-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘couper négligemment’: "раскра́мсывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

1555) kroš-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘émietter’ > do-kroš-í-tʲ {P-R-T-F} > do-kráš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘finir d'émietter’: "докра́шивать2"; MDA: 1a; AV: o>a;

1556) kroš-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘émietter’ > is-kroš-í-tʲ {P-R-T-F} > is-kráš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘tout émietter’: "искра́шивать2"; MDA: 1a; AV: o>a;

1557) kroš-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘émietter’ > na-kroš-í-tʲ {P-R-T-F} > na-kráš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘émietter bcp’: "накра́шивать2"; MDA: 1a; AV: o>a;

1558) kroš-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘émietter’ > ob-kroš-í-tʲ {P-R-T-F} > ob-kráš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘émietter sur les côtés’: "обкра́шивать2"; MDA: 1a; AV: o>a;

1559) kroš-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘émietter’ > pere-kroš-í-tʲ {P-R-T-F} > pere-kráš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘émietter tout / bcp’: "перекра́шивать2"; MDA: 1a; AV: o>a;

1560) kroš-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘émietter’ > pod-kroš-í-tʲ {P-R-T-F} > pod-kráš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘émietter un peu’: "подкра́шивать2"; MDA: 1a; AV: o>a;

1561) kroš-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘émietter’ > ras-kroš-í-tʲ {P-R-T-F} > ras-kráš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘émietter complètement’: "раскра́шивать2"; MDA: 1a; AV: o>a;

1562) kroš-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘émietter’ > vý-kroš-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-kráš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘enlever les miettes du milieu’: "выкра́шивать2"; MDA: 1a; AV: o>a;

1563) krov-áv-i-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘tacher avec du sang’ > o-krov-áv-i-tʲ {P-R-S-T-F} > o-krov-ávlʲ-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘salir avec du sang’: "окрова́вливать"; MDA: 1a; AC: v > vl;

1564) krótʲ {R} (N: fs) ‘le sang’ > o-bez-krótv-i-tʲ {P-P-R-T-F} > o-bez-krótvlʲ-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘enlever tout le sang’: "обескро́вливать"; MDA: 4a; AC: v > vl;

1565) krúg {R} (N: ms) ‘un cercle’ > vý-kruž-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-krúž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rendre rond’: "выкру́живать"; MDA: 4a;

1566) krut-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tourner; tortiller, tordre’ > do-krut-í-tʲ {P-R-T-F} > do-krúč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘finir de visser’: "докру́чивать"; MDA: 1a; AC: t > č;

1567) krut-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tourner; tortiller, tordre’ > is-krut-í-tʲ {P-R-T-F} > is-krúč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘épuiser les matériaux en tourant’: "искру́чивать"; MDA: 1a; AC: t > č;

1568) krut-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tourner; tortiller, tordre’ > na-krut-í-tʲ {P-R-T-F} > na-krúč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rouler qch sur qch’: "накру́чивать"; MDA: 1a; AC: t > č;

1569) krut-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tourner; tortiller, tordre’ > ob-krut-í-tʲ {P-R-T-F} > ob-krúč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rouler qch sur qch’: "обкру́чивать"; MDA: 1a; AC: t > č;

1570) krut-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tourner; tortiller, tordre’ > o-krut-í-tʲ {P-R-T-F} > o-krúč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘enrouler’: "окру́чивать"; MDA: 1a; AC: t > č;

1571) krut-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tourner; tortiller, tordre’ > ot-krut-í-tʲ {P-R-T-F} > ot-krúč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘dévisser’: "откру́чивать"; MDA: 1a; AC: t > č;

1572) krut-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tourner; tortiller, tordre’ > pere-krut-í-tʲ {P-R-T-F} > pere-krúč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘trop serrer en tournant’: "перекру́чивать"; MDA: 1a; AC: t > č;

1573) krut-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tourner; tortiller, tordre’ > pod-krut-í-tʲ {P-R-T-F} > pod-krúč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘serrer’: "подкру́чивать"; MDA: 1a; AC: t > č;

1574) krut-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tourner; tortiller, tordre’ > po-krúč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘tourner de temps en temps’: "покру́чивать"; MDA: 3; AC: t > č;

1575) krut-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tourner; tortiller, tordre’ > pri-krut-í-tʲ {P-R-T-F} > pri-krúč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘visser’: "прикру́чивать"; MDA: 1a; AC: t > č;

1576) krut-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tourner; tortiller, tordre’ > pro-krut-í-tʲ {P-R-T-F} > pro-krúč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire tourner’: "прокру́чивать"; MDA: 1a; AC: t > č;

1577) krut-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tourner; tortiller, tordre’ > ras-krut-í-tʲ {P-R-T-F} > ras-krúč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘détordre’: "раскру́чивать"; MDA: 1a; AC: t > č;

1578) krut-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tourner; tortiller, tordre’ > s-krut-í-tʲ {P-R-T-F} > s-krúč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘tordre’: "скру́чивать"; MDA: 1a; AC: t > č;

1579) krut-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tourner; tortiller, tordre’ > u-krut-í-tʲ {P-R-T-F} > u-krúč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘ficeler en serrant partout’: "укру́чивать"; MDA: 1a; AC: t > č;

1580) krut-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tourner; tortiller, tordre’ > v-krut-í-tʲ {P-R-T-F} > v-krúč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘visser’: "вкру́чивать"; MDA: 1a; AC: t > č;

1581) krut-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tourner; tortiller, tordre’ > vý-krut-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-krúč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘dévisser’: "выкру́чивать"; MDA: 1a; AC: t > č;

1582) krut-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tourner; tortiller, tordre’ > za-krut-í-tʲ {P-R-T-F} > za-krúč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘fermer en tournant’: "закру́чивать"; MDA: 1a; AC: t > č;

1583) kruž-ál-i-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘façonner en suivant le cintre (constr.)’ > ras-kruž-ál-i-tʲ {P-R-S-T-F} > ras-kruž-álʲ-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘enlever le cintre (constr.)’: "раскружа́ливать"; MDA: 1a;

1584) kryl-ó {R-F} (N: ns) ‘une aile’ > o-bez-krýl-i-tʲ {P-P-R-T-F} > o-bez-krýlʲ-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘désailer’: "обескры́ливать"; MDA: 4a;

1585) kryl-ó {R-F} (N: ns) ‘une aile’ > ras-krýl-i-tʲ {P-R-T-F} > ras-krýlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘désailer’: "раскры́ливать"; MDA: 4a;

1586) kúč-a {R-F} (N: fs) ‘un tas’ > o-kúč-i-tʲ {P-R-T-F} > o-kúč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘butter’: "оку́чивать"; MDA: 4a;

1587) kúč-a {R-F} (N: fs) ‘un tas’ > s-kúč-i-tʲ {P-R-T-F} > s-kúč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘entasser’: "ску́чивать"; MDA: 4a;

1588) kulák {R} (N: ms) ‘un poing’ > ras-kuláč-i-tʲ {P-R-T-F} > ras-kuláč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘déposséder les paysans’: "раскула́чивать"; MDA: 4a;

1589) kulʲtúr-a {R-F} (N: fs) ‘la culture’ > o-kulʲtúr-i-tʲ {P-R-T-F} > o-kulʲtúrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘cultiver’: "окульту́ривать"; MDA: 4a;

1590) kumék-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘réfléchir, piger’ > po-kumékʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘réfléchir (sur un projet) de temps en temps’: "покуме́кивать"; MDA: 3;

1591) kup-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘baigner’ > pere-kup-á-tʲ {P-R-T-F} > pere-kúp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire baigner tous / bcp’: "перекупывать"; MDA: 1a;

1592) kuráž {R} (N: ms) ‘le courage’ > o-bez-kuráž-i-tʲ {P-P-R-T-F} > o-bez-kuráž-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘démoraliser’: "обескура́живать"; MDA: 4a;

1593) kuráž {R} (N: ms) ‘le courage’ > pod-kuráž-i-tʲ {P-R-T-F} > pod-kuráž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘encourager’: "подкура́живать"; MDA: 4a;

1594) kuráž {R} (N: ms) ‘le courage’ > ras-kuráž-i-tʲ {P-R-T-F} > ras-kuráž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘donner du courage’: "раскура́живать"; MDA: 4a;

1595) kur-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘fumer (des cigarettes)’ > do-kur-í-tʲ {P-R-T-F} > do-kúrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘finir de fumer’: "доку́ривать"; MDA: 1a;

1596) kur-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘fumer (des cigarettes)’ > is-kur-í-tʲ {P-R-T-F} > is-kúrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘finir tout en fumant’: "иску́ривать"; MDA: 1a;

1597) kur-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘fumer (des cigarettes)’ > kúrʲ-yva-tʲ {R-S$_{YVA}$-F} ‘fumer de temps en temps’: "ку́ривать"; MDA: 2a;

1598) kur-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘fumer (des cigarettes)’ > na-kur-í-tʲ {P-R-T-F} > na-kúrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘enfumer’: "наку́ривать"; MDA: 1a;

1599) kur-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘fumer (des cigarettes)’ > ob-kur-í-tʲ {P-R-T-F} > ob-kúrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘recouvrir par la fumée de tous les côtés’: "обку́ривать"; MDA: 1a;

1600) kur-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘fumer (des cigarettes)’ > o-kur-í-tʲ {P-R-T-F} > o-kúrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘recouvrir par la fumée de tous les côtés’: "оку́ривать"; MDA: 1a;

1601) kur-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘fumer (des cigarettes)’ > pere-kur-í-tʲ {P-R-T-F} > pere-kúrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘fumer tout / bcp’: "переку́ривать"; MDA: 1a;

1602) kur-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘fumer (des cigarettes)’ > pod-kur-í-tʲ {P-R-T-F} > pod-kúrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘enfumer un peu’: "подку́ривать"; MDA: 1a;

1603) kur-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘fumer (des cigarettes)’ > po-kúrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘fumer de temps en temps’: "поку́ривать"; MDA: 3;

1604) kur-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘fumer (des cigarettes)’ > pri-kur-í-tʲ {P-R-T-F} > pri-kúrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘allumer (une cigarette) avec qch (un briquet, des allumettes)’: "прику́ривать"; MDA: 1a;

1605) kur-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘fumer (des cigarettes)’ > pro-kur-í-tʲ {P-R-T-F} > pro-kúrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘laisser imprégner de fumée’: "проку́ривать"; MDA: 1a;

1606) kur-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘fumer (des cigarettes)’ > ras-kur-í-tʲ {P-R-T-F} > ras-kúrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘allumer en tirant sur (un cigare, une cigarette)’: "раскýривать"; MDA: 1a;

1607) kur-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘fumer (des cigarettes)’ > s-kur-í-tʲ {P-R-T-F} > s-kúrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘finir de fumer qch’: "скýривать"; MDA: 1a;

1608) kur-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘fumer (des cigarettes)’ > voz-kur-í-tʲ {P-R-T-F} > voz-kúrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘brûler les substances aromatiques’: "воскýривать"; MDA: 1a;

1609) kur-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘fumer (des cigarettes)’ > vý-kur-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-kúrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘fumer jusqu'au bout’: "выкýривать"; MDA: 1a;

1610) kur-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘fumer (des cigarettes)’ > za-kur-í-tʲ {P-R-T-F} > za-kúrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘allumer (une cigarette)’: "закýривать"; MDA: 1a;

1611) kurók {R} (N: ms) ‘une gâchette’ > ras-kuróč-i-tʲ {P-R-T-F} > ras-kuróč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘esquinter, bousiller’: "раскурóчивать"; MDA: 4a;

1612) kúš-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘manger’ > do-kúš-a-tʲ {P-R-T-F} > do-kúš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘finir de manger’: "докýшивать"; MDA: 1a;

1613) kúš-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘manger’ > pod-kúš-a-tʲ {P-R-T-F} > pod-kúš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘manger le bas de qch / manger un peu’: "подкýшивать"; MDA: 1a;

1614) kus-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mordre’ > is-kus-á-tʲ {P-R-T-F} > is-kús-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘mordre dans plusieurs endroits’: "искýсывать"; MDA: 1a;

1615) kus-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mordre’ > nad-kús-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘mordre dans qch’: "надкýсывать"; MDA: 3;

1616) kus-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mordre’ > na-kus-á-tʲ {P-R-T-F} > na-kús-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire plusieurs morsures’: "накýсывать"; MDA: 1a;

1617) kus-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mordre’ > ob-kus-á-tʲ {P-R-T-F} > ob-kús-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘mordre, ronger de tous les côtés’: "обкýсывать"; MDA: 1a;

1618) kus-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mordre’ > ot-kús-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘enlever le morceau en mordant dans qch’: "откýсывать"; MDA: 3;

1619) kus-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mordre’ > pere-kus-á-tʲ {P-R-T-F} > pere-kús-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘manger tout / bcp’: "перекýсывать1"; MDA: 1a;

1620) kus-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mordre’ > pere-kús-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘séparer / couper en deux’: "перекýсывать2"; MDA: 3;

1621) kus-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mordre’ > pod-kús-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘mordiller’: "подкýсывать"; MDA: 3;

1622) kus-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mordre’ > po-kús-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘mordre de temps en temps’: "покýсывать"; MDA: 3;

1623) kus-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mordre’ > pri-kús-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘se mordre (la lèvre, la langue)’: "прику́сывать"; MDA: 3;

1624) kus-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mordre’ > pro-kús-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘percer en mordant’: "проку́сывать"; MDA: 3;

1625) kus-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mordre’ > ras-kús-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘briser en mordant’: "раску́сывать"; MDA: 3;

1626) kus-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mordre’ > s-kús-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘enlever une partie haute de qch en mordant’: "ску́сывать"; MDA: 3;

1627) kus-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mordre’ > vý-kus-a-tʲ {P-R-T-F} > vy-kús-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘prendre une bouchée’: "выку́сывать"; MDA: 1a;

1628) kus-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mordre’ > za-kús-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘manger qch pour faire passer un alcool fort (vodka...)’: "заку́сывать"; MDA: 3;

1629) kút-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘emmitoufler’ > na-kút-a-tʲ {P-R-T-F} > na-kút-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘mettre bcp de vêtements chauds sur qn’: "наку́тывать"; MDA: 1a;

1630) kút-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘emmitoufler’ > ob-kút-a-tʲ {P-R-T-F} > ob-kút-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘emmitoufler de tous les côtés’: "обку́тывать"; MDA: 1a;

1631) kút-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘emmitoufler’ > o-kút-a-tʲ {P-R-T-F} > o-kút-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘emmitoufler de tous les côtés’: "оку́тывать"; MDA: 1a;

1632) kút-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘emmitoufler’ > ot-kút-a-tʲ {P-R-T-F} > ot-kút-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘débarrasser des vêtements chauds’: "отку́тывать"; MDA: 1a;

1633) kút-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘emmitoufler’ > pere-kút-a-tʲ {P-R-T-F} > pere-kút-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘emmitoufler de nouveau’: "переку́тывать"; MDA: 1a;

1634) kút-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘emmitoufler’ > ras-kút-a-tʲ {P-R-T-F} > ras-kút-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘dévêtir’: "раску́тывать"; MDA: 1a;

1635) kút-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘emmitoufler’ > s-kút-a-tʲ {P-R-T-F} > s-kút-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘emmitoufler dans qch’: "ску́тывать"; MDA: 1a;

1636) kút-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘emmitoufler’ > u-kút-a-tʲ {P-R-T-F} > u-kút-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘emmitoufler en couvrant entièrement’: "уку́тывать"; MDA: 1a;

1637) kút-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘emmitoufler’ > za-kút-a-tʲ {P-R-T-F} > za-kút-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘envelopper dans qch’: "заку́тывать"; MDA: 1a;

1638) kut-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire la fête’ > kúč-yva-tʲ {R-S$_{YVA}$-F} ‘faire la fête plusieurs fois’: "ку́чивать"; MDA: 2a; AC: t > č;

1639) kut-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire la fête’ > po-kúč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire la fête de temps en temps’: "поку́чивать"; MDA: 3; AC: t > č;

1640) kut-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire la fête’ > pro-kut-í-tʲ {P-R-T-F} > pro-kúč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire la fête pendant une certaine période’: "проку́чивать"; MDA: 1a; AC: t > č;

1641) kuvyrk-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘renverser’ > kuvyrk-nú-tʲ {R-S-F} ‘renverser une fois’ > pere-kuvyrk-nú-tʲ {P-R-S-F} > pere-kuvýrkʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘renverser rapidement’: "перекувы́ркивать2"; MDA: 1c;

1642) kuvyrk-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘renverser’ > pere-kuvyrk-á-tʲ {P-R-T-F} > pere-kuvýrkʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘renverser tout / bcp’: "перекувы́ркивать1"; MDA: 1a;

1643) kuvyrk-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘renverser’ > vý-kuvýrk-a-tʲ {P-R-T-F} > vy-kuvýrkʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire sortir qch en renversant qch’: "выкувы́ркивать"; MDA: 1a;

1644) kvart-ir-ov-á-tʲ {R-S-S-T-F} (V: imperf.) ‘faire loger, cantonner’ > ras-kvart-ir-ov-á-tʲ {P-R-S-S-T-F} > ras-kvart-ir-óv-yva-tʲ {P-R-S-S-S$_{YVA}$-F} ‘répartir pour cantonner’: "расквартиро́вывать"; MDA: 1a;

1645) kvás-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘laisser fermenter, laisser aigrir’ > do-kvás-i-tʲ {P-R-T-F} > do-kváš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘laisser fermenter jusqu'à’: "доква́шивать"; MDA: 1a; AC: s > š;

1646) kvás-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘laisser fermenter, laisser aigrir’ > na-kvás-i-tʲ {P-R-T-F} > na-kváš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire fermenter en quantité’: "наква́шивать"; MDA: 1a; AC: s > š;

1647) kvás-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘laisser fermenter, laisser aigrir’ > nedo-kvás-i-tʲ {P-R-T-F} > nedo-kváš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘ne pas laisser fermenter assez’: "недоква́шивать"; MDA: 1a; AC: s > š;

1648) kvás-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘laisser fermenter, laisser aigrir’ > pere-kvás-i-tʲ {P-R-T-F} > pere-kváš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘laisser trop fermenter’: "переква́шивать"; MDA: 1a; AC: s > š;

1649) kvás-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘laisser fermenter, laisser aigrir’ > pod-kvás-i-tʲ {P-R-T-F} > pod-kváš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘laisser un peu fermenter’: "подква́шивать"; MDA: 1a; AC: s > š;

1650) kvás-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘laisser fermenter, laisser aigrir’ > pro-kvás-i-tʲ {P-R-T-F} > pro-kváš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘gâcher un produit en le laissant fermenter’: "проква́шивать"; MDA: 1a; AC: s > š;

1651) kvás-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘laisser fermenter, laisser aigrir’ > ras-kvás-i-tʲ {P-R-T-F} > ras-kváš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘diluer, liquéfier; mettre en marmelade / en sang, écrabouiller’: "расква́шивать"; MDA: 1a; AC: s > š;

1652) kvás-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘laisser fermenter, laisser aigrir’ > s-kvás-i-tʲ {P-R-T-F} > s-kváš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘soumettre à la fermentation, rendre aigre, fermenté’: "сква́шивать"; MDA: 1a; AC: s > š;

1653) kvás-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘laisser fermenter, laisser aigrir’ > u-kvás-i-tʲ {P-R-T-F} > u-kváš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘laisser fermenter jusqu'à ce que ce soit prêt’: "ukва́шивать"; MDA: 1a; AC: s > š;

1654) kvás-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘laisser fermenter, laisser aigrir’ > vý-kvas-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-kváš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘laisser fermenter jusqu'à devenir aigre’: "выква́шивать"; MDA: 1a; AC: s > š;

1655) kvás-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘laisser fermenter, laisser aigrir’ > za-kvás-i-tʲ {P-R-T-F} > za-kváš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire fermenter’: "заква́шивать"; MDA: 1a; AC: s > š;

1656) kvít {R} (N: ms) ‘quitte’ > ot-kvit-á-tʲ {P-R-T-F} > ot-kvít-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rendre la pareille, se venger’: "отквитывать"; MDA: 4a;

1657) kvít {R} (N: ms) ‘quitte’ > s-kvit-á-tʲ {P-R-T-F} > s-kvít-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rendre la dette; faire rampeau’: "сквитывать"; MDA: 4a;

1658) lád-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘avoir une bonne relation, bien s'entendre’ > iz-lád-i-tʲ {P-R-T-F} > iz-láž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘fabriquer’: "изла́живать"; MDA: 1a; AC: d > ž;

1659) lád-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘avoir une bonne relation, bien s'entendre’ > na-lád-i-tʲ {P-R-T-F} > na-láž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘régler, arranger, ajuster’: "нала́живать"; MDA: 1a; AC: d > ž;

1660) lád-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘avoir une bonne relation, bien s'entendre’ > ob-lád-i-tʲ {P-R-T-F} > ob-láž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘régler, arranger, ajuster’: "обла́живать"; MDA: 1a; AC: d > ž;

1661) lád-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘avoir une bonne relation, bien s'entendre’ > ot-lád-i-tʲ {P-R-T-F} > ot-láž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘mettre au point’: "отла́живать"; MDA: 1a; AC: d > ž;

1662) lád-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘avoir une bonne relation, bien s'entendre’ > pere-lád-i-tʲ {P-R-T-F} > pere-láž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘refaire’: "перела́живать"; MDA: 1a; AC: d > ž;

1663) lád-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘avoir une bonne relation, bien s'entendre’ > pere-na-lád-i-tʲ {P-P-R-T-F} > pere-na-láž-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘régler, arranger, ajuster de nouveau’: "переала́живать"; MDA: 1a; AC: d > ž;

1664) lád-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘avoir une bonne relation, bien s'entendre’ > pod-lád-i-tʲ {P-R-T-F} > pod-láž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘fixer qch au bas de qch; accorder (un instrument)’: "подла́живать"; MDA: 1a; AC: d > ž;

1665) lád-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘avoir une bonne relation, bien s'entendre’ > pri-lád-i-tʲ {P-R-T-F} > pri-láž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘fixer qch à qch’: "прила́живать"; MDA: 1a; AC: d > ž;

1666) lád-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘avoir une bonne relation, bien s'entendre’ > raz-lád-i-tʲ {P-R-T-F} > raz-láž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rompre’: "разла́живать"; MDA: 1a; AC: d > ž;

1667) lád-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘avoir une bonne relation, bien s'entendre’ > s-lád-i-tʲ {P-R-T-F} > s-láž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘arranger’: "сла́живать"; MDA: 1a; AC: d > ž;

1668) lád-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘avoir une bonne relation, bien s'entendre’ > u-lád-i-tʲ {P-R-T-F} > u-láž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘régler (un problème)’: "ула́живать"; MDA: 1a; AC: d > ž;

1669) láj-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘aboyer’ > ob-láj-a-tʲ {P-R-T-F} > ob-láj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘couvrir qn d'aboiement’: "обла́ивать"; MDA: 1a;

1670) láj-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘aboyer’ > ot-láj-a-tʲ {P-R-T-F} > ot-láj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘gronder, injurier qn bcp’: "отла́ивать"; MDA: 1a;

1671) láj-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘aboyer’ > pod-láj-a-tʲ {P-R-T-F} > pod-láj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘retenir le gibier sur place en aboyant et y guider le chasseur’: "подла́ивать"; MDA: 1a;

1672) láj-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘aboyer’ > po-láj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘aboyer de temps en temps’: "пола́ивать"; MDA: 3;

1673) láj-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘aboyer’ > vz-láj-a-tʲ {P-R-T-F} > vz-láj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘se mettre à aboyer’: "взла́ивать"; MDA: 1a;

1674) lak-ir-ov-á-tʲ {R-S-S-T-F} (V: imperf.) ‘laquer, vernir’ > na-lak-ir-ov-á-tʲ {P-R-S-S-T-F} > na-lak-ir-óv-yva-tʲ {P-R-S-S-S$_{YVA}$-F} ‘vernir bcp et soigneusement’: "налакиро́вывать"; MDA: 1a;

1675) lak-ir-ov-á-tʲ {R-S-S-T-F} (V: imperf.) ‘laquer, vernir’ > ot-lak-ir-ov-á-tʲ {P-R-S-S-T-F} > ot-lak-ir-óv-yva-tʲ {P-R-S-S-S$_{YVA}$-F} ‘vernir soigneusement’: "отлакиро́вывать"; MDA: 1a;

1676) lak-ir-ov-á-tʲ {R-S-S-T-F} (V: imperf.) ‘laquer, vernir’ > pere-lak-ir-ov-á-tʲ {P-R-S-S-T-F} > pere-lak-ir-óv-yva-tʲ {P-R-S-S-S$_{YVA}$-F} ‘vernir de nouveau’: "перелакиро́вывать"; MDA: 1a;

1677) lak-ir-ov-á-tʲ {R-S-S-T-F} (V: imperf.) ‘laquer, vernir’ > pod-lak-ir-ov-á-tʲ {P-R-S-S-T-F} > pod-lak-ir-óv-yva-tʲ {P-R-S-S-S$_{YVA}$-F} ‘ajouter un peu de vernis’: "подлакиро́вывать"; MDA: 1a;

1678) lak-ir-ov-á-tʲ {R-S-S-T-F} (V: imperf.) ‘laquer, vernir’ > za-lak-ir-ov-á-tʲ {P-R-S-S-T-F} > za-lak-ir-óv-yva-tʲ {P-R-S-S-S$_{YVA}$-F} ‘couvrir avec du vernis’: "залакиро́вывать"; MDA: 1a;

1679) láp-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tripoter, palper’ > za-láp-a-tʲ {P-R-T-F} > za-láp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘couvrir une surface avec les traces des mains’: "зала́пывать"; MDA: 1a;

1680) láp-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tripoter, palper’ > ob-láp-i-tʲ {P-R-T-F} > ob-láplʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘entourer de ses pattes; faire une accolade / embrasser ‘: "обла́пливать"; MDA: 1a; AC: p > pl;

1681) lask-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘caresser’ > ob-lask-á-tʲ {P-R-T-F} > ob-láskʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘traiter qn avec douceur’: "обла́скивать"; MDA: 1a;

1682) lask-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘caresser’ > pri-lask-á-tʲ {P-R-T-F} > pri-láskʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire des caresses à qn de temps en temps’: "прила́скивать"; MDA: 1a;

1683) lást-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘caresser’ > u-lást-i-tʲ {P-R-T-F} > u-lášč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘persuader qn de qch par les caresses’: "ула́щивать"; MDA: 1a; AC: st > šč;

1684) lást-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘caresser’ > za-lást-i-tʲ {P-R-T-F} > za-lášč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘lisser les poils dans le même sens’: "зала́щивать2"; MDA: 1a; AC: st > šč;

1685) lat-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘rafistoler’ > pere-lat-á-tʲ {P-R-T-F} > pere-lát-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rafistoler tout / bcp’: "переля́тывать"; MDA: 1a;

1686) lat-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘rafistoler’ > pod-lat-á-tʲ {P-R-T-F} > pod-lát-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rafistoler par endroit’: "подля́тывать"; MDA: 1a;

1687) lat-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘rafistoler’ > za-lat-á-tʲ {P-R-T-F} > za-lát-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rafistoler’: "зала́тывать"; MDA: 1a;

1688) leč-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘soigner’ > do-leč-í-tʲ {P-R-T-F} > do-léč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘finir le traitement’: "доле́чивать"; MDA: 1a;

1689) leč-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘soigner’ > iz-leč-í-tʲ {P-R-T-F} > iz-léč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘guérir de qch’: "изле́чивать"; MDA: 1a;

1690) leč-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘soigner’ > nedo-leč-í-tʲ {P-R-T-F} > nedo-léč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘ne pas soigner jusqu'à la guérison’: "недоле́чивать"; MDA: 1a;

1691) leč-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘soigner’ > pere-leč-í-tʲ {P-R-T-F} > pere-léč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘soigner tous / bcp’: "переле́чивать"; MDA: 1a;

1692) leč-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘soigner’ > pod-leč-í-tʲ {P-R-T-F} > pod-léč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘soigner jusqu'à la guérison’: "подле́чивать"; MDA: 1a;

1693) leč-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘soigner’ > po-léč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘soigner de temps en temps’: "поле́чивать"; MDA: 3;

1694) leč-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘soigner’ > pro-leč-í-tʲ {P-R-T-F} > pro-léč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘passer du temps aux soins’: "проле́чивать"; MDA: 1a;

1695) leč-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘soigner’ > vý-leč-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-léč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘guérir’: "выле́чивать"; MDA: 1a;

1696) leč-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘soigner’ > za-leč-í-tʲ {P-R-T-F} > za-léč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘guérir, cicatriser’: "зале́чивать"; MDA: 1a;

1697) lénʲ {R} (N: fs) ‘la paresse’ > ob-len-í-tʲ {P-R-T-F} > ob-lénʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rendre paresseux’: "обле́нивать"; MDA: 4a;

1698) lepet-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘balbutier’ > u-lepet-nú-tʲ {P-R-S-F} > u-lepʲót-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘partir en vitesse’: "улепётывать"; MDA: 1c; AV: e>o;

1699) lep-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘modeler, sculpter; coller’ > do-lep-í-tʲ {P-R-T-F} > do-léplʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘finir de sculpter’: "доле́пливать"; MDA: 1a; AC: p > pl;

1700) lep-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘modeler, sculpter; coller’ > ob-lep-í-tʲ {P-R-T-F} > ob-léplʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘coller de tous les côtés’: "обле́пливать"; MDA: 1a; AC: p > pl;

1701) lep-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘modeler, sculpter; coller’ > ot-lep-í-tʲ {P-R-T-F} > ot-léplʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘décoller’: "отле́пливать"; MDA: 1a; AC: p > pl;

1702) lep-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘modeler, sculpter; coller’ > pere-lep-í-tʲ {P-R-T-F} > pere-léplʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘sculpter de nouveau’: "переле́пливать"; MDA: 1a; AC: p > pl;

1703) lep-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘modeler, sculpter; coller’ > po-léplʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘sculpter de temps en temps’: "поле́пливать"; MDA: 3; AC: p > pl;

1704) lep-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘modeler, sculpter; coller’ > pri-lep-í-tʲ {P-R-T-F} > pri-léplʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘coller qch à qch’: "приле́пливать"; MDA: 1a; AC: p > pl;

1705) lep-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘modeler, sculpter; coller’ > s-lep-í-tʲ {P-R-T-F} > s-léplʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘coller qch ensemble’: "сле́пливать"; MDA: 1a; AC: p > pl;

1706) lep-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘modeler, sculpter; coller’ > vý-lep-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-léplʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘sculpter soigneusement’: "выле́пливать"; MDA: 1a; AC: p > pl;

1707) lep-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘modeler, sculpter; coller’ > za-lep-í-tʲ {P-R-T-F} > za-léplʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘fermer qch en collant’: "зале́пливать"; MDA: 1a; AC: p > pl;

1708) lés {R} (N: ms) ‘la forêt’ > o-bez-lés-i-tʲ {P-P-R-T-F} > o-bez-lésʲ-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘déforester’: "обезле́сивать"; MDA: 4a;

1709) lést$^{j}$ {R} (N: fs) ‘la flatterie’ > u-lest-í-t$^{j}$ {P-R-T-F} > u-léšč-yva-t$^{j}$ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘persuader qn par des flatteries; couvrir qn de flatteries’: "улéщивать"; MDA: 4a; AC: st > šč;

1710) let-úč-oj {R-S-F} (A: ms) ‘volatil’ > u-let-úč-i-t$^{j}$ {P-R-S-T-F} > u-let-úč-yva-t$^{j}$ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘volatiliser’: "улету́чивать"; MDA: 4a;

1711) lic-ó {R-F} (N: ns) ‘un visage’ > o-bez-líč-i-t$^{j}$ {P-P-R-T-F} > o-bez-líč-yva-t$^{j}$ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘dépersonnaliser’: "обезли́чивать"; MDA: 4a;

1712) lic-ov-á-t$^{j}$ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘revêtir; retourner’ > ob-lic-ov-á-t$^{j}$ {P-R-S-T-F} > ob-lic-óv-yva-t$^{j}$ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘revêtir de tous les côtés’: "облицо́вывать"; MDA: 1a;

1713) lic-ov-á-t$^{j}$ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘revêtir; retourner’ > pere-lic-ov-á-t$^{j}$ {P-R-S-T-F} > pere-lic-óv-yva-t$^{j}$ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘retourner (le manteau)’: "перелицо́вывать"; MDA: 1a;

1714) lin$^{j}$-á-t$^{j}$ {R-T-F} (V: imperf.) ‘muer (animaux)’ > pere-lin$^{j}$-á-t$^{j}$ {P-R-T-F} > pere-lín$^{j}$-yva-t$^{j}$ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘muer’: "перели́нивать"; MDA: 1a;

1715) lin-ov-á-t$^{j}$ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘ligner’ > na-lin-ov-á-t$^{j}$ {P-R-S-T-F} > na-lin-óv-yva-t$^{j}$ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘ligner en quantité’: "налино́вывать"; MDA: 1a;

1716) lin-ov-á-t$^{j}$ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘ligner’ > pere-lin-ov-á-t$^{j}$ {P-R-S-T-F} > pere-lin-óv-yva-t$^{j}$ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘refaire des lignes’: "перелино́вывать"; MDA: 1a;

1717) lin-ov-á-t$^{j}$ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘ligner’ > raz-lin-ov-á-t$^{j}$ {P-R-S-T-F} > raz-lin-óv-yva-t$^{j}$ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘ligner sur tout l'espace’: "разлино́вывать"; MDA: 1a;

1718) list-á-t$^{j}$ {R-T-F} (V: imperf.) ‘feuilleter’ > pere-list-á-t$^{j}$ {P-R-T-F} > pere-líst-yva-t$^{j}$ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘feuilleter les pages une par une’: "перели́стывать"; MDA: 1a;

1719) list-á-t$^{j}$ {R-T-F} (V: imperf.) ‘feuilleter’ > pro-list-á-t$^{j}$ {P-R-T-F} > pro-líst-yva-t$^{j}$ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘feuilleter un journal / un livre (du début à la fin)’: "проли́стывать"; MDA: 1a;

1720) literatúr-a {R-F} (N: fs) ‘la littérature’ > ob-literatúr-i-t$^{j}$ {P-R-T-F} > ob-literatúr$^{j}$-yva-t$^{j}$ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘donner un air littéraire’: "облитерату́ривать"; MDA: 4a;

1721) literatúr-a {R-F} (N: fs) ‘la littérature’ > o-literatúr-i-t$^{j}$ {P-R-T-F} > o-literatúr$^{j}$-yva-t$^{j}$ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘donner un air littéraire’: "олитерату́ривать"; MDA: 4a;

1722) liz-á-t$^{j}$ {R-T-F} (V: imperf.) ‘lécher’ > do-liz-á-t$^{j}$ {P-R-T-F} > do-líz-yva-t$^{j}$ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘finir de lécher’: "доли́зывать"; MDA: 1a;

1723) liz-á-t$^{j}$ {R-T-F} (V: imperf.) ‘lécher’ > iz-liz-á-t$^{j}$ {P-R-T-F} > iz-líz-yva-t$^{j}$ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘lécher toute la surface de qch’: "изли́зывать"; MDA: 1a;

1724) liz-á-t$^{j}$ {R-T-F} (V: imperf.) ‘lécher’ > na-liz-á-t$^{j}$ {P-R-T-F} > na-líz-yva-t$^{j}$ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘lécher de tous les côtés’: "нали́зывать"; MDA: 1a;

1725) liz-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘lécher’ > ob-liz-á-tʲ {P-R-T-F} > ob-líz-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘lécher de tous les côtés’: "обли́зывать"; MDA: 1a;

1726) liz-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘lécher’ > ot-liz-á-tʲ {P-R-T-F} > ot-líz-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘enlever qch en léchant’: "отли́зывать"; MDA: 1a;

1727) liz-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘lécher’ > pere-liz-á-tʲ {P-R-T-F} > pere-líz-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘lécher tout / bcp’: "перели́зывать"; MDA: 1a;

1728) liz-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘lécher’ > pod-liz-á-tʲ {P-R-T-F} > pod-líz-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘lécher jusqu'au bout’: "подли́зывать"; MDA: 1a;

1729) liz-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘lécher’ > po-líz-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘lécher de temps en temps’: "поли́зывать"; MDA: 3;

1730) liz-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘lécher’ > pri-liz-á-tʲ {P-R-T-F} > pri-líz-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘lisser’: "прили́зывать"; MDA: 1a;

1731) liz-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘lécher’ > pro-liz-á-tʲ {P-R-T-F} > pro-líz-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘nettoyer en léchant soigneusement’: "проли́зывать"; MDA: 1a;

1732) liz-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘lécher’ > raz-liz-á-tʲ {P-R-T-F} > raz-líz-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘étaler en léchant’: "разли́зывать"; MDA: 1a;

1733) liz-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘lécher’ > s-liz-á-tʲ {P-R-T-F} > s-líz-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘enlever avec la langue’: "сли́зывать"; MDA: 1a;

1734) liz-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘lécher’ > vý-liz-a-tʲ {P-R-T-F} > vy-líz-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘nettoyer en léchant’: "выли́зывать"; MDA: 1a;

1735) liz-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘lécher’ > za-liz-á-tʲ {P-R-T-F} > za-líz-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘lécher des blessures (animaux)’: "зали́зывать"; MDA: 1a;

1736) lʲag-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘donner des coups de sabot (cheval)’ > lʲag-nú-tʲ {R-S-F} ‘donner un coup de sabot’ > vz-lʲag-nú-tʲ {P-R-S-F} > vz-lʲágʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘lever brusquement les sabots arrière (cheval)’: "взля́гивать"; MDA: 1c;

1737) lʲáp-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘salir, tacheter; faire négligemment’ > na-lʲáp-a-tʲ {P-R-T-F} > na-lʲáp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘salir en quantité’: "наля́пывать"; MDA: 1a;

1738) lʲáp-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘salir, tacheter; faire négligemment’ > ob-lʲáp-a-tʲ {P-R-T-F} > ob-lʲáp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘salir de tous les côtés’: "обля́пывать"; MDA: 1a;

1739) lʲáp-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘salir, tacheter; faire négligemment’ > ot-lʲáp-a-tʲ {P-R-T-F} > ot-lʲáp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘séparer qch en coupant’: "отля́пывать"; MDA: 1a;

1740) lʲáp-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘salir, tacheter; faire négligemment’ > pri-lʲáp-a-tʲ {P-R-T-F} > pri-lʲáp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘fixer qch négligemment’: "приля́пывать"; MDA: 1a;

1741) lʲáp-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘salir, tacheter; faire négligemment’ > raz-lʲáp-a-tʲ {P-R-T-F} > raz-lʲáp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘salir dans différents endroits’: "разля́пывать"; MDA: 1a;

1742) lʲáp-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘salir, tacheter; faire négligemment’ > v-lʲáp-a-tʲ {P-R-T-F} > v-lʲáp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘insérer négligemment’: "вля́пывать"; MDA: 1a;

1743) lʲáp-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘salir, tacheter; faire négligemment’ > za-lʲáp-a-tʲ {P-R-T-F} > za-lʲáp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘salir toute la surface de qch’: "заля́пывать"; MDA: 1a;

1744) lʲot-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘voler (dans l'air)’ > do-let-á-tʲ {P-R-T-F} > do-lʲót-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘finir de voler’: "долётывать"; MDA: 1a;

1745) lʲot-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘voler (dans l'air)’ > na-let-á-tʲ {P-R-T-F} > na-lʲót-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘accumuler le temps de vol’: "налётывать"; MDA: 1a;

1746) lʲot-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘voler (dans l'air)’ > ob-let-á-tʲ {P-R-T-F} > ob-lʲót-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘visiter plusieurs endroits en volant’: "облётывать"; MDA: 1a;

1747) lʲot-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘voler (dans l'air)’ > po-lʲót-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘voler de temps en temps’: "полётывать"; MDA: 3;

1748) lʲož-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘être couché; se trouver’ > do-lež-á-tʲ {P-R-T-F} > do-lʲóž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rester couché jusqu'à’: "долёживать"; MDA: 1a;

1749) lʲož-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘être couché; se trouver’ > lʲóž-yva-tʲ {R-S$_{YVA}$-F} ‘rester couché plusieurs fois’: "лёживать"; MDA: 2a;

1750) lʲož-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘être couché; se trouver’ > na-lež-á-tʲ {P-R-T-F} > na-lʲóž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘obtenir qch en restant couché (hématomes...)’: "налёживать"; MDA: 1a;

1751) lʲož-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘être couché; se trouver’ > nedo-lež-á-tʲ {P-R-T-F} > nedo-lʲóž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘ne pas rester couché assez’: "недолёживать"; MDA: 1a;

1752) lʲož-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘être couché; se trouver’ > ob-lež-á-tʲ {P-R-T-F} > ob-lʲóž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rendre plus confortable de tous les côtés en restant allongé longtemps’: "облёживать"; MDA: 1a;

1753) lʲož-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘être couché; se trouver’ > ot-lež-á-tʲ {P-R-T-F} > ot-lʲóž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘avoir le bras, le pied engourdi à cause du fait de rester longtemps allongé dans une position inconfortable’: "отлёживать"; MDA: 1a;

1754) lʲož-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘être couché; se trouver’ > pere-lež-á-tʲ {P-R-T-F} > pere-lʲóž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rester allongé trop longtemps’: "перелёживать"; MDA: 1a;

1755) lʲož-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘être couché; se trouver’ > po-lʲóž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rester couché de temps en temps’: "полёживать"; MDA: 3;

1756) lʲož-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘être couché; se trouver’ > pro-lež-á-tʲ {P-R-T-F} > pro-lʲóž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rester allongé pendant un certain temps’: "пролёживать"; MDA: 1a;

1757) lʲož-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘être couché; se trouver’ > vý-lež-a-tʲ {P-R-T-F} > vy-lʲóž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rester couché longtemps’: "вылёживать"; MDA: 1a;

1758) lʲub-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘aimer’ > nedo-lʲúblʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘ne pas apprécier’: "недолю́бливать"; MDA: 3; AC: b > bl;

1759) lʲub-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘aimer’ > pod-lʲúblʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘préférer’: "подлю́бливать"; MDA: 3; AC: b > bl;

1760) lʲub-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘aimer’ > raz-lʲub-í-tʲ {P-R-T-F} > raz-lʲúblʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘cesser d'aimer’: "разлю́бливать"; MDA: 1a; AC: b > bl;

1761) lʲub-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘choisir selon ses goûts’ > ob-lʲub-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > ob-lʲub-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘choisir’: "облюбо́вывать"; MDA: 1a;

1762) lʲúd {R} (N: ms) ‘les gens’ > o-bez-lʲúd-i-tʲ {P-P-R-T-F} > o-bez-lʲúž-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘dépeupler, rendre désert’: "обезлю́живать"; MDA: 4a; AC: d > ž;

1763) lohm-át-i-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘mettre en désordre’ > raz-lohm-át-i-tʲ {P-R-S-T-F} > raz-lohm-áč-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘mettre les cheveux dans tous les sens’: "разлохма́чивать"; MDA: 1a; AC: t > č;

1764) lohm-át-i-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘mettre en désordre’ > vz-lohm-át-i-tʲ {P-R-S-T-F} > vz-lohm-áč-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘ébouriffer’: "взлохма́чивать"; MDA: 1a; AC: t > č;

1765) lókotʲ {R} (N: ms) ‘un coude’ > ob-lokot-í-tʲ {P-R-T-F} > ob-lokáč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘appuyer un coude’: "облока́чивать"; MDA: 4a; AV: o>a; AC: t > č;

1766) lom-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘casser’ > do-lom-á-tʲ {P-R-T-F} > do-lám-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘finir de casser’: "дола́мывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

1767) lom-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘casser’ > iz-lom-á-tʲ {P-R-T-F} > iz-lám-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘tout casser’: "изла́мывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

1768) lom-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘casser’ > lám-yva-tʲ {R-S$_{YVA}$-F} ‘casser plusieurs fois’: "ла́мывать"; MDA: 2a; AV: o>a;

1769) lom-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘casser’ > nad-lom-á-tʲ {P-R-T-F} > nad-lám-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘fissurer’: "надла́мывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

1770) lom-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘casser’ > na-lom-á-tʲ {P-R-T-F} > na-lám-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘casser en quantité’: "нала́мывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

1771) lom-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘casser’ > ob-lám-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘casser un morceau de qch’: "обла́мывать2"; MDA: 3; AV: o>a;

1772) lom-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘casser’ > ob-lom-á-tʲ {P-R-T-F} > ob-lám-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘casser les morceaux de tous les côtés’ > po-ob-lám-yva-tʲ {P-P-R-$_{YVA}$-F} ‘casser les morceaux de tous les côtés tout / bcp’: "пообла́мывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

1773) lom-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘casser’ > ob-lom-á-tʲ {P-R-T-F} > ob-lám-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘casser les morceaux de tous les côtés’: "обла́мывать1"; MDA: 1a; AV: o>a;

1774) lom-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘casser’ > ot-lám-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘enlever une partie en cassant’: "отла́мывать2"; MDA: 3; AV: o>a;

1775) lom-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘casser’ > ot-lom-á-tʲ {P-R-T-F} > ot-lám-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘enlever des parties en cassant’: "отла́мывать1"; MDA: 1a; AV: o>a;

1776) lom-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘casser’ > pere-lám-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘casser en deux’: "перела́мывать2"; MDA: 3; AV: o>a;

1777) lom-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘casser’ > pere-lom-á-tʲ {P-R-T-F} > pere-lám-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘briser en morceaux tout / bcp’: "перела́мывать1"; MDA: 1a; AV: o>a;

1778) lom-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘casser’ > pod-lám-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘casser en bas’: "подла́мывать2"; MDA: 3; AV: o>a;

1779) lom-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘casser’ > pod-lom-á-tʲ {P-R-T-F} > pod-lám-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rompre’: "подла́мывать1"; MDA: 1a; AV: o>a;

1780) lom-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘casser’ > po-lám-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘casser de temps en temps’: "пола́мывать"; MDA: 3; AV: o>a;

1781) lom-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘casser’ > pro-lom-á-tʲ {P-R-T-F} > pro-lám-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire un trou en tapant’: "прола́мывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

1782) lom-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘casser’ > raz-lám-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘casser en deux’: "разла́мывать2"; MDA: 3; AV: o>a;

1783) lom-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘casser’ > raz-lom-á-tʲ {P-R-T-F} > raz-lám-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘casser à plusieurs endroits’: "разла́мывать1"; MDA: 1a; AV: o>a;

1784) lom-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘casser’ > s-lom-á-tʲ {P-R-T-F} > s-lám-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘casser en appuyant du haut vers le bas’: "сла́мывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

1785) lom-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘casser’ > u-lám-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘casser une partie de qch’: "ула́мывать2"; MDA: 3; AV: o>a;

1786) lom-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘casser’ > u-lom-á-tʲ {P-R-T-F} > u-lám-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘persuader’: "ула́мывать1"; MDA: 1a; AV: o>a;

1787) lom-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘casser’ > vý-lom-a-tʲ {P-R-T-F} > vy-lám-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘enlever qch en cassant’ > po-vy-lám-yva-tʲ {P-P-R-$_{YVA}$-F} ‘enlever qch en cassant tout / bcp’: "повыла́мывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

1788) lom-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘casser’ > vý-lom-a-tʲ {P-R-T-F} > vy-lám-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘enlever qch en cassant’: "выла́мывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

1789) lom-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘casser’ > vz-lom-á-tʲ {P-R-T-F} > vz-lám-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘forcer (la serrure)’: "взла́мывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

1790) lom-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘casser’ > za-lom-á-tʲ {P-R-T-F} > za-lám-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘tordre les bras’: "зала́мывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

1791) lopát-a {R-F} (N: fs) ‘une pelle’ > pere-lopát-i-tʲ {P-R-T-F} > pere-lopáč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘retourner la terre avec une pelle’: "перелопа́чивать"; MDA: 4a; AC: t > č;

1792) lošč-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘lustrer’ > pro-lošč-í-tʲ {P-R-T-F} > pro-lášč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘lustrer entièrement’: "пола́щивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

1793) lošč-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘lustrer’ > vý-lošč-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-lášč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘lustrer à la perfection’: "выла́щивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

1794) lošč-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘lustrer’ > za-lošč-í-tʲ {P-R-T-F} > za-lášč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘lustrer la surface de qch’: "зала́щивать1"; MDA: 1a; AV: o>a;

1795) lov-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘saisir, attraper’ > do-lov-í-tʲ {P-R-T-F} > do-lávlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘finir de saisir’: "дола́вливать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: v > vl;

1796) lov-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘saisir, attraper’ > iz-lov-í-tʲ {P-R-T-F} > iz-lávlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘finir par attraper’: "изла́вливать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: v > vl;

1797) lov-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘saisir, attraper’ > lávlʲ-yva-tʲ {R-S$_{YVA}$-F} ‘attraper plusieurs fois’: "ла́вливать"; MDA: 2a; AV: o>a; AC: v > vl;

1798) lov-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘saisir, attraper’ > na-lov-í-tʲ {P-R-T-F} > na-lávlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘attraper en quantité’: "нала́вливать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: v > vl;

1799) lov-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘saisir, attraper’ > nedo-lov-í-tʲ {P-R-T-F} > nedo-lávlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘ne pas attraper assez’: "недола́вливать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: v > vl;

1800) lov-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘saisir, attraper’ > ob-lov-í-tʲ {P-R-T-F} > ob-lávlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘pêcher le poisson de tous les côtés de l'étang’: "обла́вливать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: v > vl;

1801) lov-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘saisir, attraper’ > ot-lov-í-tʲ {P-R-T-F} > ot-lávlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘enlever en attrapant’: "отла́вливать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: v > vl;

1802) lov-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘saisir, attraper’ > pere-lov-í-tʲ {P-R-T-F} > pere-lávlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘attraper tout / bcp’: "перела́вливать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: v > vl;

1803) lov-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘saisir, attraper’ > pod-lov-í-tʲ {P-R-T-F} > pod-lávlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘attraper en guettant’: "подла́вливать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: v > vl;

1804) lov-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘saisir, attraper’ > u-lov-í-tʲ {P-R-T-F} > u-lávlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘capter, attraper’: "ула́вливать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: v > vl;

1805) lov-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘saisir, attraper’ > vý-lov-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-lávlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘attraper et faire sortir de l'eau’ > po-vy-lávlʲ-yva-tʲ {P-P-R-$_{YVA}$-F} ‘attraper et faire sortir de l'eau tout / bcp’: "повыла́вливать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: v > vl;

1806) lov-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘saisir, attraper’ > vý-lov-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-lávlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘attraper et faire sortir de l'eau’: "выла́вливать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: v > vl;

1807) lov-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘saisir, attraper’ > za-lov-í-tʲ {P-R-T-F} > za-lávlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘obtenir qch en attrapant (par la pêche, par la chasse)’: "зала́вливать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: v > vl;

1808) lud-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘étamer’ > ob-lud-í-tʲ {P-R-T-F} > ob-lúž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘étamer de tous les côtés’: "облу́живать"; MDA: 1a; AC: d > ž;

1809) lud-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘étamer’ > pere-lud-í-tʲ {P-R-T-F} > pere-lúž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘étamer tout / bcp’: "перелу́живать"; MDA: 1a; AC: d > ž;

1810) lud-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘étamer’ > vý-lud-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-lúž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘étamer à la perfection’: "вылу́живать"; MDA: 1a; AC: d > ž;

1811) lup-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘peler; battre’ > nad-lup-í-tʲ {P-R-T-F} > nad-lúplʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘écaler une partie de qch’: "надлу́пливать"; MDA: 1a; AC: p > pl;

1812) lup-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘peler; battre’ > ob-lup-í-tʲ {P-R-T-F} > ob-lúplʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘écaler de tous les côtés’: "облу́пливать"; MDA: 1a; AC: p > pl;

1813) lup-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘peler; battre’ > ot-lup-í-tʲ {P-R-T-F} > ot-lúplʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘séparer qch en écalant’: "отлу́пливать"; MDA: 1a; AC: p > pl;

1814) lup-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘peler; battre’ > pere-lup-í-tʲ {P-R-T-F} > pere-lúplʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘écaler tout / bcp’: "перелу́пливать"; MDA: 1a; AC: p > pl;

1815) lup-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘peler; battre’ > pod-lup-í-tʲ {P-R-T-F} > pod-lúplʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘piquer (une écale d'en bas vers le haut)’: "подлу́пливать"; MDA: 1a; AC: p > pl;

1816) lup-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘peler; battre’ > s-lup-í-tʲ {P-R-T-F} > s-lúplʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘écaler d'en haut vers le bas’: "слу́пливать"; MDA: 1a; AC: p > pl;

1817) lup-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘peler; battre’ > vý-lup-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-lúplʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘écaler’: "вылу́пливать"; MDA: 1a; AC: p > pl;

1818) lušč-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘écosser’ > na-lušč-í-tʲ {P-R-T-F} > na-lúšč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘écosser en quantité’: "налу́щивать"; MDA: 1a;

1819) lušč-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘écosser’ > ob-lušč-í-tʲ {P-R-T-F} > ob-lúšč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘écosser de tous les côtés’: "облу́щивать"; MDA: 1a;

1820) lušč-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘écosser’ > pere-lušč-í-tʲ {P-R-T-F} > pere-lúšč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘écosser tout / bcp’: "перелу́щивать"; MDA: 1a;

1821) lušč-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘écosser’ > pod-lušč-í-tʲ {P-R-T-F} > pod-lúšč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘manger tout en écossant’: "подлу́щивать"; MDA: 1a;

1822) lušč-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘écosser’ > po-lúšč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘écosser de temps en temps’: "полу́щивать"; MDA: 3;

1823) lušč-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘écosser’ > vý-lušč-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-lúšč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘sortir (une graine, une noix) en écossant’: "вылу́щивать"; MDA: 1a;

1824) lynʲ-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘éviter’ > ot-lynʲ-á-tʲ {P-R-T-F} ‘se soustraire (au travail)’ > ot-lýnʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘se soustraire (au travail)’: "отлы́нивать"; MDA: 1a;

1825) máčt-a {R-F} (N: fs) ‘un mât’ > raz-mačt-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > raz-mačt-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘enlever le mât’: "размачто́вывать"; MDA: 4a;

1826) magnít-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘magnétiser, aimanter’ > na-magnít-i-tʲ {P-R-T-F} > na-magníč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rendre magnétisé’: "намагни́чивать"; MDA: 1a; AC: t > č;

1827) magnít-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘magnétiser, aimanter’ > o-magnít-i-tʲ {P-R-T-F} > o-magníč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘magnétiser de tous les côtés’: "омагни́чивать"; MDA: 1a; AC: t > č;

1828) magnít-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘magnétiser, aimanter’ > pere-magnít-i-tʲ {P-R-T-F} > pere-magníč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘magnétiser tout / bcp’: "перемагни́чивать"; MDA: 1a; AC: t > č;

1829) magnít-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘magnétiser, aimanter’ > pri-magnít-i-tʲ {P-R-T-F} > pri-magníč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘attirer à l'aide de l'aimant’: "примагни́чивать"; MDA: 1a; AC: t > č;

1830) magnít-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘magnétiser, aimanter’ > raz-magnít-i-tʲ {P-R-T-F} > raz-magníč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘désaimanter’: "размагни́чивать"; MDA: 1a; AC: t > č;

1831) mah-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘agiter, remuer, battre (des ailes)’ > do-mah-á-tʲ {P-R-T-F} > do-máhʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘arriver rapidement quelque part’: "дома́хивать"; MDA: 1a;

1832) mah-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘agiter, remuer, battre (des ailes)’ > máhʲ-yva-tʲ {R-SYVA-F} ‘agiter plusieurs fois’: "мáхивать"; MDA: 2a;

1833) mah-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘agiter, remuer, battre (des ailes)’ > mah-nú-tʲ {R-S-F} ‘faire un battement’ > ot-mah-nú-tʲ {P-R-S-F} > ot-máhʲ-yva-tʲ {P-R-SYVA-F} ‘éloigner qch/qn en agitant les mains’: "отмáхивать2"; MDA: 1c;

1834) mah-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘agiter, remuer, battre (des ailes)’ > mah-nú-tʲ {R-S-F} ‘faire un battement’ > pere-mah-nú-tʲ {P-R-S-F} > pere-máhʲ-yva-tʲ {P-R-SYVA-F} ‘sauter par-dessus’: "перемáхивать"; MDA: 1c;

1835) mah-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘agiter, remuer, battre (des ailes)’ > mah-nú-tʲ {R-S-F} ‘faire un battement’ > pod-mah-nú-tʲ {P-R-S-F} > pod-máhʲ-yva-tʲ {P-R-SYVA-F} ‘balayer négligemment’: "подмáхивать"; MDA: 1c;

1836) mah-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘agiter, remuer, battre (des ailes)’ > mah-nú-tʲ {R-S-F} ‘faire un battement’ > pro-mah-nú-tʲ {P-R-S-F} > pro-máhʲ-yva-tʲ {P-R-SYVA-F} ‘passer rapidement (à pied, en voiture)’: "промáхивать2"; MDA: 1c;

1837) mah-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘agiter, remuer, battre (des ailes)’ > mah-nú-tʲ {R-S-F} ‘faire un battement’ > raz-mah-nú-tʲ {P-R-S-F} > raz-máhʲ-yva-tʲ {P-R-SYVA-F} ‘agiter dans tous les sens’: "размáхивать"; MDA: 1c;

1838) mah-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘agiter, remuer, battre (des ailes)’ > mah-nú-tʲ {R-S-F} ‘faire un battement’ > s-mah-nú-tʲ {P-R-S-F} > s-máhʲ-yva-tʲ {P-R-SYVA-F} ‘enlever qch d'un mouvement de la main ‘: "смáхивать1"; MDA: 1c;

1839) mah-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘agiter, remuer, battre (des ailes)’ > mah-nú-tʲ {R-S-F} ‘faire un battement’ > vz-mah-nú-tʲ {P-R-S-F} > vz-máhʲ-yva-tʲ {P-R-SYVA-F} ‘brandir’: "взмáхивать"; MDA: 1c;

1840) mah-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘agiter, remuer, battre (des ailes)’ > na-mah-á-tʲ {P-R-T-F} ‘faire venir (l'air, la fumée) en faisant des battements’ > na-máhʲ-yva-tʲ {P-R-SYVA-F} ‘faire venir (l'air, la fumée) en faisant des battements’: "намáхивать"; MDA: 1a;

1841) mah-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘agiter, remuer, battre (des ailes)’ > ob-mah-á-tʲ {P-R-T-F} > ob-máhʲ-yva-tʲ {P-R-SYVA-F} ‘éventer’: "обмáхивать"; MDA: 1a;

1842) mah-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘agiter, remuer, battre (des ailes)’ > o-mah-á-tʲ {P-R-T-F} > o-máhʲ-yva-tʲ {P-R-SYVA-F} ‘éventer’: "омáхивать"; MDA: 1a;

1843) mah-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘agiter, remuer, battre (des ailes)’ > ot-mah-á-tʲ {P-R-T-F} > ot-máhʲ-yva-tʲ {P-R-SYVA-F} ‘fatiguer les bras en les agitant longtemps’: "отмáхивать1"; MDA: 1a;

1844) mah-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘agiter, remuer, battre (des ailes)’ > po-máhʲ-yva-tʲ {P-R-SYVA-F} ‘agiter de temps en temps’: "помáхивать"; MDA: 3;

1845) mah-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘agiter, remuer, battre (des ailes)’ > pro-mah-á-tʲ {P-R-T-F} > pro-máhʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire une longue distance’: "промáхивать1"; MDA: 1a;

1846) mah-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘agiter, remuer, battre (des ailes)’ > s-máhʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘ressembler à qn’: "смáхивать2"; MDA: 3;

1847) mah-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘agiter, remuer, battre (des ailes)’ > vý-mah-a-tʲ {P-R-T-F} > vy-máhʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘chasser qn/qch en agitant qch’: "вымáхивать"; MDA: 1a;

1848) máj-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tourmenter’ > raz-máj-a-tʲ {P-R-T-F} > raz-máj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘éveiller, ne pas laisser dormir / s'ennuyer’: "размáивать"; MDA: 1a;

1849) máj-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tourmenter’ > s-máj-a-tʲ {P-R-T-F} > s-máj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘fatiguer’: "смáивать"; MDA: 1a;

1850) máj-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tourmenter’ > u-máj-a-tʲ {P-R-T-F} > u-máj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘exténuer, épuiser’: "умáивать"; MDA: 1a;

1851) mak-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tremper’ > mákʲ-yva-tʲ {R-S$_{YVA}$-F} ‘tremper plusieurs fois’: "мáкивать"; MDA: 2a;

1852) mak-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tremper’ > mak-nú-tʲ {R-S-F} ‘tremper qch une fois / dans une situation précise’ > ob-mak-nú-tʲ {P-R-S-F} > ob-mákʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘tremper, plonger qch dans qch’: "обмáкивать"; MDA: 1c;

1853) mak-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tremper’ > po-mákʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘tremper de temps en temps’: "помáкивать"; MDA: 3;

1854) malʲ-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘peinturer, peinturlurer’ > iz-malʲ-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > iz-malʲ-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘peinturlurer toute la surface de qch ‘: "измалёвывать"; MDA: 1a;

1855) malʲ-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘peinturer, peinturlurer’ > na-malʲ-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > na-malʲ-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘peinturlurer bcp’: "намалёвывать"; MDA: 1a;

1856) malʲ-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘peinturer, peinturlurer’ > ob-malʲ-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > ob-malʲ-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘peinturlurer de tous les côtés’: "обмалёвывать"; MDA: 1a;

1857) malʲ-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘peinturer, peinturlurer’ > ot-malʲ-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > ot-malʲ-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘peinturlurer scrupuleusement’: "отмалёвывать"; MDA: 1a;

1858) malʲ-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘peinturer, peinturlurer’ > pere-malʲ-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > pere-malʲ-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘peinturlurer tout / bcp’: "перемалёвывать"; MDA: 1a;

1859) malʲ-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘peinturer, peinturlurer’ > pod-malʲ-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > pod-malʲ-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘peinturlurer un peu, par endroit’: "подмалёвывать"; MDA: 1a;

1860) malʲ-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘peinturer, peinturlurer’ > po-malʲ-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘peinturlurer de temps en temps’: "помалёвывать"; MDA: 3;

1861) malʲ-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘peinturer, peinturlurer’ > raz-malʲ-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > raz-malʲ-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘barbouiller (les murs)’: "размалёвывать"; MDA: 1a;

1862) malʲ-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘peinturer, peinturlurer’ > vý-malʲ-ov-a-tʲ {P-R-S-T-F} > vy-malʲ-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘peinturlurer qch entièrement ‘: "вымалёвывать"; MDA: 1a;

1863) malʲ-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘peinturer, peinturlurer’ > za-malʲ-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > za-malʲ-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘couvrir avec de la peinture’: "замалёвывать"; MDA: 1a;

1864) mál-oj {R-F} (A: ms) ‘petit, faible’ > u-mal-í-tʲ {P-R-T-F} > u-málʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘amoindrir, sous-estimer’: "ума́ливать2"; MDA: 4a;

1865) man-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘attirer’ > na-man-í-tʲ {P-R-T-F} > na-mánʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘attirer en quantité’: "нама́нивать"; MDA: 1a;

1866) man-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘attirer’ > ot-man-í-tʲ {P-R-T-F} > ot-mánʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘attirer en éloignant’: "отма́нивать"; MDA: 1a;

1867) man-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘attirer’ > pere-man-í-tʲ {P-R-T-F} > pere-mánʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘allécher par des promesses en faisant changer de camp’: "перема́нивать"; MDA: 1a;

1868) man-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘attirer’ > pod-man-í-tʲ {P-R-T-F} > pod-mánʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘appeler, faire signe’: "подма́нивать"; MDA: 1a;

1869) man-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘attirer’ > po-mánʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘attirer de temps en temps’: "пома́нивать"; MDA: 3;

1870) man-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘attirer’ > pri-man-í-tʲ {P-R-T-F} > pri-mánʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘appeler, faire signe’: "прима́нивать"; MDA: 1a;

1871) man-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘attirer’ > raz-man-í-tʲ {P-R-T-F} > raz-mánʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘séduire’: "разма́нивать"; MDA: 1a;

1872) man-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘attirer’ > s-man-í-tʲ {P-R-T-F} > s-mánʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘attirer tous dans un seul endroit’: "сма́нивать"; MDA: 1a;

1873) man-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘attirer’ > u-man-í-tʲ {P-R-T-F} > u-mánʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘emmener qn avec soi en attirant par la ruse’: "ума́нивать"; MDA: 1a;

1874) man-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘attirer’ > vý-man-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-mánʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘attirer / faire sortir par ruse’: "выма́нивать"; MDA: 1a;

1875) man-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘attirer’ > vz-man-í-tʲ {P-R-T-F} > vz-mánʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘tenter, séduire’: "взма́нивать"; MDA: 1a;

1876) man-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘attirer’ > za-man-í-tʲ {P-R-T-F} > za-mánʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘attirer quelque part par la ruse’: "зама́нивать"; MDA: 1a;

1877) mar-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘salir, souiller’ > iz-mar-á-tʲ {P-R-T-F} > iz-már-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘salir toute la surface de qch’: "изма́рывать"; MDA: 1a;

1878) mar-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘salir, souiller’ > ob-mar-á-tʲ {P-R-T-F} > ob-már-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘salir sur tous les côtés’: "обма́рывать"; MDA: 1a;

1879) mar-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘salir, souiller’ > pere-mar-á-tʲ {P-R-T-F} > pere-már-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘salir tout / bcp’: "перема́рывать"; MDA: 1a;

1880) mar-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘salir, souiller’ > pod-mar-á-tʲ {P-R-T-F} > pod-már-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘salir un peu’: "подма́рывать"; MDA: 1a;

1881) mar-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘salir, souiller’ > po-már-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘salir de temps en temps’: "пома́рывать"; MDA: 3;

1882) mar-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘salir, souiller’ > s-mar-á-tʲ {P-R-T-F} > s-már-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘effacer, nettoyer ce qui était sali’: "сма́рывать"; MDA: 1a;

1883) mar-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘salir, souiller’ > vý-mar-a-tʲ {P-R-T-F} > vy-már-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘salir entièrement’: "выма́рывать"; MDA: 1a;

1884) mar-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘salir, souiller’ > za-mar-á-tʲ {P-R-T-F} > za-már-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘couvrir avec la saleté’: "зама́рывать"; MDA: 1a;

1885) marin-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘mariner’ > na-marin-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > na-marin-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘mariner en quantité’: "намарино́вывать"; MDA: 1a;

1886) marin-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘mariner’ > za-marin-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > za-marin-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘faire mariner qch’: "замарино́вывать"; MDA: 1a;

1887) mask-ir-ov-á-tʲ {R-S-S-T-F} (V: imperf.) ‘masquer’ > za-mask-ir-ov-á-tʲ {P-R-S-S-T-F} > za-mask-ir-óv-yva-tʲ {P-R-S-S-S$_{YVA}$-F} ‘faire masquer’: "замаскиро́вывать"; MDA: 1a;

1888) másl-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘beurrer, huiler’ > iz-másl-i-tʲ {P-R-T-F} > iz-máslʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘salir avec du gras toute la surface de qch’: "изма́сливать"; MDA: 1a;

1889) másl-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘beurrer, huiler’ > na-másl-i-tʲ {P-R-T-F} > na-máslʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘huiler / beurrer qch sur’: "нама́сливать"; MDA: 1a;

1890) másl-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘beurrer, huiler’ > ob-másl-i-tʲ {P-R-T-F} > ob-máslʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘huiler / beurrer de tous les côtés’: "обма́сливать"; MDA: 1a;

1891) másl-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘beurrer, huiler’ > pere-másl-i-tʲ {P-R-T-F} > pere-máslʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘huiler / beurrer tout / bcp’: "перема́сливать"; MDA: 1a;

1892) másl-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘beurrer, huiler’ > pod-másl-i-tʲ {P-R-T-F} > pod-máslʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘ajouter un peu d'huile / de beurre’: "подма́сливать"; MDA: 1a;

1893) másl-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘beurrer, huiler’ > pri-másl-i-tʲ {P-R-T-F} > pri-máslʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘lisser avec de l'huile’: "прима́сливать"; MDA: 1a;

1894) másl-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘beurrer, huiler’ > pro-másl-i-tʲ {P-R-T-F} > pro-máslʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire imprégner d'huile / de beurre’: "прома́сливать"; MDA: 1a;

1895) másl-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘beurrer, huiler’ > raz-másl-i-tʲ {P-R-T-F} > raz-máslʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘mettre bcp d'huile / de beurre’: "разма́сливать"; MDA: 1a;

1896) másl-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘beurrer, huiler’ > u-másl-i-tʲ {P-R-T-F} > u-máslʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘couvrir toute la surface en mettant bcp d'huile / de beurre’: "ума́сливать"; MDA: 1a;

1897) másl-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘beurrer, huiler’ > vý-masl-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-máslʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘salir avec une substance grasse partout’: "выма́сливать"; MDA: 1a;

1898) másl-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘beurrer, huiler’ > za-másl-i-tʲ {P-R-T-F} > za-máslʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘finir par salir avec du gras’: "зама́сливать"; MDA: 1a;

1899) mast-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mettre / frotter avec du baume / de la crème’ > na-mast-í-tʲ {P-R-T-F} > na-mášč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘mettre du baume sur’: "нама́щивать1"; MDA: 1a; AC: st > šč;

1900) mast-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mettre du baume’ > u-mast-í-tʲ {P-R-T-F} > u-mášč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘mettre des huiles aromatiques partout’: "ума́щивать1"; MDA: 1a; AC: st > šč;

1901) máz-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘graisser, enduire; mettre, étendre’ > do-máz-a-tʲ {P-R-T-F} > do-máz-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘finir de graisser’: "дома́зывать"; MDA: 1a;

1902) máz-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘graisser, enduire; mettre, étendre’ > iz-máz-a-tʲ {P-R-T-F} > iz-máz-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘salir entièrement’: "изма́зывать"; MDA: 1a;

1903) máz-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘graisser, enduire; mettre, étendre’ > mir-o-po-máz-a-tʲ {R-S-P-R-T-F} > mir-o-po-máz-yva-tʲ {R-L-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire une onction, oindre’: "миропома́зывать"; MDA: 1a;

1904) máz-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘graisser, enduire; mettre, étendre’ > na-máz-a-tʲ {P-R-T-F} > na-máz-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘mettre sur qch’: "нама́зывать"; MDA: 1a;

1905) máz-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘graisser, enduire; mettre, étendre’ > ob-máz-a-tʲ {P-R-T-F} > ob-máz-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘graisser de tous les côtés’: "обма́зывать"; MDA: 1a;

1906) máz-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘graisser, enduire; mettre, étendre’ > ot-máz-a-tʲ {P-R-T-F} > ot-máz-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘séparer qch qui était collé’: "отма́зывать"; MDA: 1a;

1907) máz-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘graisser, enduire; mettre, étendre’ > pere-máz-a-tʲ {P-R-T-F} > pere-máz-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘graisser tout / bcp’: "перема́зывать"; MDA: 1a;

1908) máz-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘graisser, enduire; mettre, étendre’ > pod-máz-a-tʲ {P-R-T-F} > pod-máz-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘graisser un peu dans quelques endroits’: "подма́зывать"; MDA: 1a;

1909) máz-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘graisser, enduire; mettre, étendre’ > po-máz-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘graisser de temps en temps’: "пома́зывать"; MDA: 3;

1910) máz-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘graisser, enduire; mettre, étendre’ > pri-máz-a-tʲ {P-R-T-F} > pri-máz-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘attacher qch en fixant avec du ciment / de la colle’: "прима́зывать"; MDA: 1a;

1911) máz-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘graisser, enduire; mettre, étendre’ > pro-máz-a-tʲ {P-R-T-F} > pro-máz-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘louper, rater’: "прома́зывать"; MDA: 1a;

1912) máz-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘graisser, enduire; mettre, étendre’ > raz-máz-a-tʲ {P-R-T-F} > raz-máz-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘étaler’: "разма́зывать"; MDA: 1a;

1913) máz-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘graisser, enduire; mettre, étendre’ > s-máz-a-tʲ {P-R-T-F} > s-máz-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘graisser’: "сма́зывать"; MDA: 1a;

1914) máz-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘graisser, enduire; mettre, étendre’ > u-máz-a-tʲ {P-R-T-F} > u-máz-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘graisser bcp et partout’: "ума́зывать"; MDA: 1a;

1915) máz-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘graisser, enduire; mettre, étendre’ > v-máz-a-tʲ {P-R-T-F} > v-máz-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘insérer qch à l'aide du ciment’: "вма́зывать"; MDA: 1a;

1916) máz-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘graisser, enduire; mettre, étendre’ > vý-maz-a-tʲ {P-R-T-F} > vy-máz-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘graisser à la perfection’: "вымазывать"; MDA: 1a;

1917) máz-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘graisser, enduire; mettre, étendre’ > za-máz-a-tʲ {P-R-T-F} > za-máz-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘couvrir avec la peinture; boucher le trou avec un enduit’: "зама́зывать"; MDA: 1a;

1918) mebl-ir-ov-á-tʲ {R-S-S-T-F} (V: perf./imperf.) ‘meubler’ > ob-mebl-ir-ov-á-tʲ {P-R-S-S-T-F} > ob-mebl-ir-óv-yva-tʲ {P-R-S-S-$S_{YVA}$-F} ‘meubler tout autour’: "обмеблиро́вывать"; MDA: 1b;

1919) mebl-ir-ov-á-tʲ {R-S-S-T-F} (V: perf./imperf.) ‘meubler’ > o-mebl-ir-ov-á-tʲ {P-R-S-S-T-F} > o-mebl-ir-óv-yva-tʲ {P-R-S-S-$S_{YVA}$-F} ‘meubler tout autour’: "омеблиро́вывать"; MDA: 1b;

1920) médl-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tarder’ > za-médl-i-tʲ {P-R-T-F} > za-médlʲ-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘ralentir’: "заме́дливать"; MDA: 1a;

1921) mel-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mettre de la craie’ > na-mel-í-tʲ {P-R-T-F} > na-mélʲ-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘mettre une couche de craie sur qch’: "наме́ливать"; MDA: 1a;

1922) mel-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mettre de la craie’ > ob-mel-í-tʲ {P-R-T-F} > ob-mélʲ-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘mettre de la craie sur les côtés’: "обме́ливать"; MDA: 1a;

1923) mel-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mettre de la craie’ > za-mel-í-tʲ {P-R-T-F} > za-mélʲ-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘couvrir qch avec une couche de craie’: "заме́ливать"; MDA: 1a;

1924) melʲk-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘paraître et disparaître rapidement’ > pro-melʲk-á-tʲ {P-R-T-F} > pro-mélʲkʲ-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘défiler, passer rapidement’: "проме́лькивать"; MDA: 1a;

1925) menʲ-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘changer’ > ménʲ-yva-tʲ {R-$S_{YVA}$-F} ‘changer plusieurs fois’: "ме́нивать"; MDA: 2a;

1926) menʲ-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘changer’ > na-menʲ-á-tʲ {P-R-T-F} > na-ménʲ-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘troquer en quantité’: "наме́нивать"; MDA: 1a;

1927) menʲ-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘changer’ > ob-menʲ-á-tʲ {P-R-T-F} > ob-ménʲ-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘troquer, échanger qch contre qch’: "обме́нивать"; MDA: 1a;

1928) menʲ-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘changer’ > pod-menʲ-á-tʲ {P-R-T-F} > pod-ménʲ-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘remplacer’: "подме́нивать"; MDA: 1a;

1929) menʲ-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘changer’ > pro-menʲ-á-tʲ {P-R-T-F} > pro-ménʲ-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘troquer, échanger qch contre qch’: "проме́нивать"; MDA: 1a;

1930) menʲ-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘changer’ > raz-menʲ-á-tʲ {P-R-T-F} > raz-ménʲ-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘changer qhc plus grand sur plusieurs choses plus petites’: "разме́нивать"; MDA: 1a;

1931) menʲ-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘changer’ > vý-menʲ-a-tʲ {P-R-T-F} > vy-ménʲ-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘troquer’: "выме́нивать"; MDA: 1a;

1932) mér-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mesurer’ > do-mér-i-tʲ {P-R-T-F} > do-mérʲ-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘mesurer jusqu'au bout’: "доме́ривать"; MDA: 1a;

1933) mér-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mesurer’ > mérʲ-yva-tʲ {R-SYVA-F} ‘mesurer plusieurs fois’: "ме́ривать"; MDA: 2a;

1934) mér-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mesurer’ > na-mér-i-tʲ {P-R-T-F} > na-mérʲ-yva-tʲ {P-R-SYVA-F} ‘mesurer en quantité’: "наме́ривать"; MDA: 1a;

1935) mér-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mesurer’ > nedo-mér-i-tʲ {P-R-T-F} > nedo-mérʲ-yva-tʲ {P-R-SYVA-F} ‘tromper sur la mesure’: "недоме́ривать"; MDA: 1a;

1936) mér-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mesurer’ > ob-mér-i-tʲ {P-R-T-F} > ob-mérʲ-yva-tʲ {P-R-SYVA-F} ‘mesurer de tous les côtés’: "обме́ривать"; MDA: 1a;

1937) mér-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mesurer’ > ot-mér-i-tʲ {P-R-T-F} > ot-mérʲ-yva-tʲ {P-R-SYVA-F} ‘démarquer qch en mesurant’: "отме́ривать"; MDA: 1a;

1938) mér-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mesurer’ > pere-mér-i-tʲ {P-R-T-F} > pere-mérʲ-yva-tʲ {P-R-SYVA-F} ‘remesurer’: "переме́ривать"; MDA: 1a;

1939) mér-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mesurer’ > pri-mér-i-tʲ {P-R-T-F} > pri-mérʲ-yva-tʲ {P-R-SYVA-F} ‘essayer (un vêtement)’: "приме́ривать"; MDA: 1a;

1940) mér-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mesurer’ > pro-mér-i-tʲ {P-R-T-F} > pro-mérʲ-yva-tʲ {P-R-SYVA-F} ‘mesurer entièrement’: "проме́ривать"; MDA: 1a;

1941) mér-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mesurer’ > raz-mér-i-tʲ {P-R-T-F} > raz-mérʲ-yva-tʲ {P-R-SYVA-F} ‘tracer’: "разме́ривать"; MDA: 1a;

1942) mér-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mesurer’ > u-mér-i-tʲ {P-R-T-F} > u-mérʲ-yva-tʲ {P-R-SYVA-F} ‘modérer’: "уме́ривать"; MDA: 1a;

1943) mér-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mesurer’ > vý-mer-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-mérʲ-yva-tʲ {P-R-SYVA-F} ‘mesurer tout le terrain’: "выме́ривать"; MDA: 1a;

1944) mér-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mesurer’ > za-mér-i-tʲ {P-R-T-F} > za-mérʲ-yva-tʲ {P-R-SYVA-F} ‘prendre les mesures de’: "заме́ривать"; MDA: 1a;

1945) meš-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mélanger, brasser; empêcher, gêner’ > do-meš-á-tʲ {P-R-T-F} > do-méš-yva-tʲ {P-R-SYVA-F} ‘finir de mélanger’: "доме́шивать1"; MDA: 1a;

1946) meš-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mélanger, brasser; empêcher, gêner’ > méš-yva-tʲ {R-SYVA-F} ‘mélanger plusieurs fois’: "ме́шивать2"; MDA: 2a;

1947) meš-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mélanger, brasser; empêcher, gêner’ > na-meš-á-tʲ {P-R-T-F} > na-méš-yva-tʲ {P-R-SYVA-F} ‘en mélangeant, rajouter qch en quantité ‘: "наме́шивать2"; MDA: 1a;

1948) meš-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mélanger, brasser; empêcher, gêner’ > pere-meš-á-tʲ {P-R-T-F} > pere-méš-yva-tʲ {P-R-SYVA-F} ‘mélanger (plusieurs objets entre eux)’: "переме́шивать2"; MDA: 1a;

1949) meš-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mélanger, brasser; empêcher, gêner’ > pod-meš-á-tʲ {P-R-T-F} > pod-méš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘ajouter un peu de qch en mélangeant’: "подме́шивать2"; MDA: 1a;

1950) meš-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mélanger, brasser; empêcher, gêner’ > po-méš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘mélanger de temps en temps’: "поме́шивать2"; MDA: 3;

1951) meš-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mélanger, brasser; empêcher, gêner’ > pri-meš-á-tʲ {P-R-T-F} > pri-méš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘ajouter qch en mélangeant’: "приме́шивать2"; MDA: 1a;

1952) meš-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mélanger, brasser; empêcher, gêner’ > pro-meš-á-tʲ {P-R-T-F} > pro-méš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘bien mélanger, touiller jusqu'à la préparation’: "проме́шивать2"; MDA: 1a;

1953) meš-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mélanger, brasser; empêcher, gêner’ > raz-meš-á-tʲ {P-R-T-F} > raz-méš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘diluer en mélangeant’: "разме́шивать1"; MDA: 1a;

1954) meš-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mélanger, brasser; empêcher, gêner’ > s-meš-á-tʲ {P-R-T-F} > s-méš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘mélanger qch ensemble’: "сме́шивать2"; MDA: 1a;

1955) meš-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mélanger, brasser; empêcher, gêner’ > u-meš-á-tʲ {P-R-T-F} > u-méš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘mélanger soigneusement’: "уме́шивать2"; MDA: 1a;

1956) meš-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mélanger, brasser; empêcher, gêner’ > v-meš-á-tʲ {P-R-T-F} > v-méš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘mettre qch dans qch en mélangeant’: "вме́шивать1"; MDA: 1a;

1957) meš-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mélanger, brasser; empêcher, gêner’ > vý-meš-a-tʲ {P-R-T-F} > vy-méš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘mélanger soigneusement’: "выме́шивать2"; MDA: 1a;

1958) meš-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mélanger, brasser; empêcher, gêner’ > za-meš-á-tʲ {P-R-T-F} > za-méš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘préparer en mélangeant’: "заме́шивать1"; MDA: 1a;

1959) mešč-an`-in {R-S(-S)} (N: ms) ‘un bourgeois’ > ob-mešč-án-i-tʲ {P-R-S-T-F} > ob-mešč-ánʲ-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘rendre bourgeois’: "обмеща́нивать"; MDA: 4a;

1960) mešč-an`-in {R-S(-S)} (N: ms) ‘un bourgeois’ > o-mešč-án-i-tʲ {P-R-S-T-F} > o-mešč-ánʲ-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘rendre bourgeois’: "омеща́нивать"; MDA: 4a;

1961) mes-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘pétrir, travailler la pâte, malaxer’ > do-mes-í-tʲ {P-R-T-F} > do-méš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘finir de pétrir’: "доме́шивать2"; MDA: 1a; AC: s > š;

1962) mes-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘pétrir, travailler la pâte, malaxer’ > méš-yva-tʲ {R-$S_{YVA}$-F} ‘pétrir plusieurs fois’: "ме́шивать1"; MDA: 2a; AC: s > š;

1963) mes-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘pétrir, travailler la pâte, malaxer’ > na-mes-í-tʲ {P-R-T-F} > na-méš-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘en pétrissant, préparer de la pâte en quantité’: "намéшивать1"; MDA: 1a; AC: s > š;

1964) mes-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘pétrir, travailler la pâte, malaxer’ > pere-mes-í-tʲ {P-R-T-F} > pere-méš-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘pétrir tout / bcp’: "перемéшивать1"; MDA: 1a; AC: s > š;

1965) mes-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘pétrir, travailler la pâte, malaxer’ > pod-mes-í-tʲ {P-R-T-F} > pod-méš-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘ajouter un peu de qch dans la pâte en pétrissant’: "подмéшивать1"; MDA: 1a; AC: s > š;

1966) mes-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘pétrir, travailler la pâte, malaxer’ > po-méš-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘pétrir de temps en temps’: "помéшивать1"; MDA: 3; AC: s > š;

1967) mes-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘pétrir, travailler la pâte, malaxer’ > pri-mes-í-tʲ {P-R-T-F} > pri-méš-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘ajouter qch dans la pâte en pétrissant’: "примéшивать1"; MDA: 1a; AC: s > š;

1968) mes-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘pétrir, travailler la pâte, malaxer’ > pro-mes-í-tʲ {P-R-T-F} > pro-méš-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘pétrir soigneusement’: "промéшивать1"; MDA: 1a; AC: s > š;

1969) mes-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘pétrir, travailler la pâte, malaxer’ > raz-mes-í-tʲ {P-R-T-F} > raz-méš-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘diluer la pâte’: "размéшивать2"; MDA: 1a; AC: s > š;

1970) mes-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘pétrir, travailler la pâte, malaxer’ > s-mes-í-tʲ {P-R-T-F} > s-méš-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘préparer la pâte’: "смéшивать1"; MDA: 1a; AC: s > š;

1971) mes-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘pétrir, travailler la pâte, malaxer’ > u-mes-í-tʲ {P-R-T-F} > u-méš-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘pétrir jusqu'à avoir une bonne consistance’: "умéшивать1"; MDA: 1a; AC: s > š;

1972) mes-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘pétrir, travailler la pâte, malaxer’ > v-mes-í-tʲ {P-R-T-F} > v-méš-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘mettre qch dans la pâte en pétrissant’: "вмéшивать2"; MDA: 1a; AC: s > š;

1973) mes-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘pétrir, travailler la pâte, malaxer’ > vý-mes-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-méš-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘pétrir jusqu'à avoir une bonne consistance’: "вымéшивать1"; MDA: 1a; AC: s > š;

1974) mes-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘pétrir, travailler la pâte, malaxer’ > za-mes-í-tʲ {P-R-T-F} > za-méš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘préparer la pâte’: "заме́шивать2"; MDA: 1a; AC: s > š;

1975) méšk-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tarder, traîner avec qch’ > pere-méšk-a-tʲ {P-R-T-F} > pere-méškʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘tarder, traîner quelque part pendant un certain temps’: "переме́шкивать"; MDA: 1a;

1976) met-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘lancer; frayer, mettre bas’ > do-met-á-tʲ {P-R-T-F} > do-mʲót-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘finir de lancer’: "домётывать1"; MDA: 1a; AV: e>o;

1977) met-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘lancer; frayer, mettre bas’ > met-nú-tʲ {R-S-F} ‘lancer, jeter qch (une fois)’ > pod-met-nú-tʲ {P-R-S-F} > pod-mʲót-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘lancer en dessous de qch’: "подмётывать1"; MDA: 1c; AV: e>o;

1978) met-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘lancer; frayer, mettre bas’ > met-nú-tʲ {R-S-F} ‘lancer, jeter qch (une fois)’ > pri-met-nú-tʲ {P-R-S-F} > pri-mʲót-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘lancer qch vers qch’: "примётывать1"; MDA: 1c; AV: e>o;

1979) met-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘lancer; frayer, mettre bas’ > met-nú-tʲ {R-S-F} ‘lancer, jeter qch (une fois)’ > vz-met-nú-tʲ {P-R-S-F} > vz-mʲót-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘lancer vers le haut’: "взмётывать"; MDA: 1c; AV: e>o;

1980) met-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘lancer; frayer, mettre bas’ > met-nú-tʲ {R-S-F} ‘lancer, jeter qch (une fois)’ > za-met-nú-tʲ {P-R-S-F} > za-mʲót-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘couvrir en lançant qch par-dessus’: "замётывать1"; MDA: 1c; AV: e>o;

1981) met-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘lancer; frayer, mettre bas’ > na-met-á-tʲ {P-R-T-F} > na-mʲót-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘lancer qch par terre en quantité’: "намётывать1"; MDA: 1a; AV: e>o;

1982) met-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘lancer; frayer, mettre bas’ > pere-met-á-tʲ {P-R-T-F} > pere-mʲót-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘lancer tout / bcp’: "перемётывать1"; MDA: 1a; AV: e>o;

1983) met-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘lancer; frayer, mettre bas’ > po-mʲót-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘lancer de temps en temps’: "помётывать1"; MDA: 3; AV: e>o;

1984) met-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘lancer; frayer, mettre bas’ > pro-met-á-tʲ {P-R-T-F} > pro-mʲót-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘lancer (les cartes) pendant un certain temps’: "промётывать1"; MDA: 1a; AV: e>o;

1985) met-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘lancer; frayer, mettre bas’ > raz-met-á-tʲ {P-R-T-F} > raz-mʲót-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘détasser’: "размётывать"; MDA: 1a; AV: e>o;

1986) met-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘lancer; frayer, mettre bas’ > s-met-á-tʲ {P-R-T-F} > s-mʲót-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘mettre du foin dans une meule’: "смётывать1"; MDA: 1a; AV: e>o;

1987) met-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘lancer; frayer, mettre bas’ > u-met-á-tʲ {P-R-T-F} > u-mʲót-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘lancer, mettre’: "умётывать"; MDA: 1a; AV: e>o;

1988) met-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘lancer; frayer, mettre bas’ > vý-met-a-tʲ {P-R-T-F} > vy-mʲót-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘lancer à l'extérieur’: "вымётывать1"; MDA: 1a; AV: e>o;

1989) mét-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘marquer’ > pere-mét-i-tʲ {P-R-T-F} > pere-méč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘marquer tout / bcp’: "перемéчивать"; MDA: 1a; AC: t > č;

1990) mét-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘marquer’ > raz-mét-i-tʲ {P-R-T-F} > raz-méč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘marquer (tout le terrain)’: "размéчивать"; MDA: 1a; AC: t > č;

1991) mež-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘borner, mettre des lisières’ > do-mež-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > do-mež-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘finir de mettre des lisières’: "домежёвывать"; MDA: 1a;

1992) mež-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘borner, mettre des lisières’ > na-mež-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > na-mež-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘mettre des lisières sur plusieurs terrains’: "намежёвывать"; MDA: 1a;

1993) mež-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘borner, mettre des lisières’ > ob-mež-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > ob-mež-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘mettre des lisières sur les côtés du terrain’: "обмежёвывать"; MDA: 1a;

1994) mež-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘borner, mettre des lisières’ > ot-mež-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > ot-mež-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘séparer des autres terrains en mettant des lisières’: "отмежёвывать"; MDA: 1a;

1995) mež-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘borner, mettre des lisières’ > pere-mež-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > pere-mež-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘délimiter par des lisières de nouveau’: "перемежёвывать"; MDA: 1a;

1996) mež-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘borner, mettre des lisières’ > pri-mež-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > pri-mež-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘ajouter en mettant des lisières’: "примежёвывать"; MDA: 1a;

1997) mež-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘borner, mettre des lisières’ > raz-mež-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > raz-mež-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘délimiter par des lisières’: "размежёвывать"; MDA: 1a;

1998) mež-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘borner, mettre des lisières’ > vý-mež-ov-a-tʲ {P-R-S-T-F} > vy-mež-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘marquer le terrain avec des lisières’: "вымежёвывать"; MDA: 1a;

1999) mež-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘borner, mettre des lisières’ > za-mež-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > za-mež-óv-yva-tʲ {P-R-S-$S_{YVA}$-F} ‘inclure des territoires à l'intérieur de la zone marquée par des lisières’: "замежёвывать"; MDA: 1a;

2000) mig-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘cligner’ > mig-nú-tʲ {R-S-F} ‘faire un clin d'œil’ > pod-mig-nú-tʲ {P-R-S-F} > pod-mígʲ-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘faire un clin d'œil, cligner de l'œil’: "подми́гивать"; MDA: 1c;

2001) mig-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘cligner’ > mig-nú-tʲ {R-S-F} ‘faire un clin d'œil’ > s-mig-nú-tʲ {P-R-S-F} > s-mígʲ-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘perdre des yeux’: "сми́гивать"; MDA: 1c;

2002) mig-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘cligner’ > po-mígʲ-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘cligner de temps en temps’: "поми́гивать"; MDA: 3;

2003) mig-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘cligner’ > pro-mig-á-tʲ {P-R-T-F} > pro-mígʲ-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘éclairer à travers qch’: "проми́гивать"; MDA: 1a;

2004) miš-úlʲ-a {R-S-F} (NP: ms) ‘une forme diminutive hypocoristique du prénom masculin Mikhaïl’ > ob-miš-úl-i-tʲ {P-R-S-T-F} > ob-miš-úlʲ-yva-tʲ {P-R-S-$S_{YVA}$-F} ‘faire de la ficelle à quelqu'un’: "обмишу́ливать"; MDA: 4a;

2005) mišur-á {R-F} (N: fs) ‘guirlande de Noël’ > ob-mišúr-i-tʲ {P-R-T-F} > ob-mišúrʲ-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘faire de la ficelle à quelqu'un’: "обмишу́ривать"; MDA: 4a;

2006) mʲot-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faufiler’ > do-met-á-tʲ {P-R-T-F} > do-mʲót-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘finir de faufiler’: "домётывать2"; MDA: 1a;

2007) mʲot-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faufiler’ > na-met-á-tʲ {P-R-T-F} > na-mʲót-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘faufiler en marquant une ligne de couture’: "намётывать2"; MDA: 1a;

2008) mʲot-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faufiler’ > ob-met-á-tʲ {P-R-T-F} > ob-mʲót-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘border, ourler’: "обмётывать"; MDA: 1a;

2009) mʲot-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faufiler’ > pere-met-á-tʲ {P-R-T-F} > pere-mʲót-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘faufiler de nouveau’: "перемётывать2"; MDA: 1a;

2010) mʲot-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faufiler’ > pod-met-á-tʲ {P-R-T-F} > pod-mʲót-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘faufiler qch en dessous, à l'envers du tissu’: "подмётывать2"; MDA: 1a;

2011) mʲot-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faufiler’ > po-mʲót-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘faufiler de temps en temps’: "помётывать2"; MDA: 3;

2012) mʲot-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faufiler’ > pri-met-á-tʲ {P-R-T-F} > pri-mʲót-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘attacher qch en faufilant’: "примётывать2"; MDA: 1a;

2013) mʲot-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faufiler’ > pro-met-á-tʲ {P-R-T-F} > pro-mʲót-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘faufiler entièrement’: "промётывать2"; MDA: 1a;

2014) mʲot-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faufiler’ > s-met-á-tʲ {P-R-T-F} > s-mʲót-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faufiler qch ensemble’: "смётывать2"; MDA: 1a;

2015) mʲot-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faufiler’ > v-met-á-tʲ {P-R-T-F} > v-mʲót-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faufiler qch dans qch’: "вмётывать"; MDA: 1a;

2016) mʲot-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faufiler’ > vý-met-a-tʲ {P-R-T-F} > vy-mʲót-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘border, ourler’: "вымётывать2"; MDA: 1a;

2017) mʲot-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faufiler’ > za-met-á-tʲ {P-R-T-F} > za-mʲót-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘fermer qch en faufilant’: "замётывать2"; MDA: 1a;

2018) mobil-iz-ov-á-tʲ {R-S-S-T-F} (V: perf./imperf.) ‘mobiliser’ > de-mobil-iz-ov-á-tʲ {P-R-S-S-T-F} > de-mobil-iz-óv-yva-tʲ {P-R-S-S-S$_{YVA}$-F} ‘démobiliser’: "демобилизóвывать"; MDA: 1b;

2019) mobil-iz-ov-á-tʲ {R-S-S-T-F} (V: perf./imperf.) ‘mobiliser’ > mobil-iz-óv-yva-tʲ {R-S-S-S$_{YVA}$-F} ‘mobiliser plusieurs fois’: "мобилизóвывать"; MDA: 2b;

2020) mobil-iz-ov-á-tʲ {R-S-S-T-F} (V: perf./imperf.) ‘mobiliser’ > ot-mobil-iz-ov-á-tʲ {P-R-S-S-T-F} > ot-mobil-iz-óv-yva-tʲ {P-R-S-S-S$_{YVA}$-F} ‘mobiliser entièrement’: "отмобилизóвывать"; MDA: 1b;

2021) močál-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘effiler’ > iz-močál-i-tʲ {P-R-T-F} > iz-močálʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘abîmer en effilant’: "измочáливать"; MDA: 1a;

2022) močál-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘effiler’ > raz-močál-i-tʲ {P-R-T-F} > raz-močálʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘déchiqueter, déchirer’: "размочáливать"; MDA: 1a;

2023) moč-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mouiller, tremper; tuer’ > do-moč-í-tʲ {P-R-T-F} > do-máč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘finir de tremper’: "домáчивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

2024) moč-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mouiller, tremper; tuer’ > iz-moč-í-tʲ {P-R-T-F} > iz-máč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rendre complètement mouillé’: "измáчивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

2025) moč-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mouiller, tremper; tuer’ > máč-yva-tʲ {R-S$_{YVA}$-F} ‘mouiller plusieurs fois’: "мáчивать"; MDA: 2a; AV: o>a;

2026) moč-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mouiller, tremper; tuer’ > nad-moč-í-tʲ {P-R-T-F} > nad-máč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘humecter’: "надмáчивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

2027) moč-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mouiller, tremper; tuer’ > na-moč-í-tʲ {P-R-T-F} > na-máč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘mouiller’: "намáчивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

2028) moč-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mouiller, tremper; tuer’ > ob-moč-í-tʲ {P-R-T-F} > ob-máč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘humecter / mouiller sur les côtés’: "обмáчивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

2029) moč-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mouiller, tremper; tuer’ > o-moč-í-tʲ {P-R-T-F} > o-máč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘humecter / mouiller sur les côtés’: "ома́чивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

2030) moč-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mouiller, tremper; tuer’ > ot-moč-í-tʲ {P-R-T-F} > ot-máč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘détacher en humectant’: "отма́чивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

2031) moč-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mouiller, tremper; tuer’ > pere-moč-í-tʲ {P-R-T-F} > pere-máč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire tremper trop longtemps’: "перема́чивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

2032) moč-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mouiller, tremper; tuer’ > pod-moč-í-tʲ {P-R-T-F} > pod-máč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘mouiller légèrement’: "подма́чивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

2033) moč-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mouiller, tremper; tuer’ > pri-moč-í-tʲ {P-R-T-F} > pri-máč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘humecter’: "прима́чивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

2034) moč-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mouiller, tremper; tuer’ > pro-moč-í-tʲ {P-R-T-F} > pro-máč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘mouiller en profondeur’: "прома́чивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

2035) moč-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mouiller, tremper; tuer’ > raz-moč-í-tʲ {P-R-T-F} > raz-máč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘détremper’: "разма́чивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

2036) moč-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mouiller, tremper; tuer’ > s-moč-í-tʲ {P-R-T-F} > s-máč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘humecter’: "сма́чивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

2037) moč-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mouiller, tremper; tuer’ > u-moč-í-tʲ {P-R-T-F} > u-máč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire tremper soigneusement’: "ума́чивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

2038) moč-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mouiller, tremper; tuer’ > vý-moč-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-máč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rendre complètement mouillé; faire tremper dans qch’: "вымáчивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

2039) moč-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mouiller, tremper; tuer’ > vz-moč-í-tʲ {P-R-T-F} > vz-máč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘détremper’: "взма́чивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

2040) moč-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mouiller, tremper; tuer’ > za-moč-í-tʲ {P-R-T-F} > za-máč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire tremper (avant de laver)’: "зама́чивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

2041) mohn-át-i-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘rendre poilu, touffu’ > raz-mohn-át-i-tʲ {P-R-S-T-F} > raz-mohn-áč-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘étaler les poils’: "размохна́чивать"; MDA: 1a; AC: t > č;

2042) molč-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘se taire, garder le silence’ > pere-molč-á-tʲ {P-R-T-F} > pere-málč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘garder le silence plus longtemps que qn’: "перема́лчивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

2043) molč-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘se taire, garder le silence’ > po-málč-yva-tʲ / po-málkʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘garder le silence, tenir sa langue au chaud’: "пома́лчивать / пома́лкивать"; MDA: 3; AV: o>a; AC: č > k;

2044) molč-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘se taire, garder le silence’ > pro-molč-á-tʲ {P-R-T-F} > pro-málč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘se taire, ne dire mot, garder le silence’: "прома́лчивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

2045) molč-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘se taire, garder le silence’ > s-molč-á-tʲ {P-R-T-F} > s-málč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘garder le silence’: "сма́лчивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

2046) molč-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘se taire, garder le silence’ > u-molč-á-tʲ {P-R-T-F} > u-málč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘passer sous silence’: "ума́лчивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

2047) molč-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘se taire, garder le silence’ > za-molč-á-tʲ {P-R-T-F} > za-málč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘passer sous silence’: "зама́лчивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

2048) mol-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘prier’ > málʲ-yva-tʲ {R-S$_{YVA}$-F} ‘prier plusieurs fois’: "ма́ливать"; MDA: 2a; AV: o>a;

2049) mol-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘prier’ > na-mol-í-tʲ {P-R-T-F} > na-málʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘obtenir qch par plusieurs prières’: "нама́ливать"; MDA: 1a; AV: o>a;

2050) mol-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘prier’ > ot-mol-í-tʲ {P-R-T-F} > ot-málʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘prier pour le pardon de ses péchés’: "отма́ливать"; MDA: 1a; AV: o>a;

2051) mol-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘prier’ > u-mol-í-tʲ {P-R-T-F} > u-málʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘prier instamment’: "ума́ливать1"; MDA: 1a; AV: o>a;

2052) mol-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘prier’ > vý-mol-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-málʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘mendier’: "выма́ливать"; MDA: 1a; AV: o>a;

2053) mol-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘prier’ > za-mol-í-tʲ {P-R-T-F} > za-málʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘prier pour qch’: "зама́ливать"; MDA: 1a; AV: o>a;

2054) molod-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘rajeunir’ > o-molod-í-tʲ {P-R-T-F} > o-moláž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rajeunir’: "омола́живать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: d > ž;

2055) molod-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘rajeunir’ > pod-molod-í-tʲ {P-R-T-F} > pod-moláž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘donner un air plus jeune’: "подмола́живать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: d > ž;

2056) molod-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘rajeunir’ > raz-molod-í-tʲ {P-R-T-F} > raz-moláž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire paraître plus jeune’: "размола́живать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: d > ž;

2057) molod-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘rajeunir’ > za-molod-í-tʲ {P-R-T-F} > za-moláž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rendre plus jeune’: "замола́живать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: d > ž;

2058) molot-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘marteler, frapper, battre’ > do-molot-í-tʲ {P-R-T-F} > do-moláč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘finir de battre’: "домола́чивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: t > č;

2059) molot-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘marteler, frapper, battre’ > iz-molot-í-tʲ {P-R-T-F} > iz-moláč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘battre tout’: "измола́чивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: t > č;

2060) molot-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘marteler, frapper, battre’ > na-molot-í-tʲ {P-R-T-F} > na-moláč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘battre une quantité de grains’: "намола́чивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: t > č;

2061) molot-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘marteler, frapper, battre’ > ob-molot-í-tʲ {P-R-T-F} > ob-moláč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘dépiquer’: "обмола́чивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: t > č;

2062) molot-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘marteler, frapper, battre’ > ot-molot-í-tʲ {P-R-T-F} > ot-moláč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘dépiquer une certaine quantité de qch’: "отмола́чивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: t > č;

2063) molot-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘marteler, frapper, battre’ > pere-molot-í-tʲ {P-R-T-F} > pere-moláč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘dépiquer tout / bcp’: "перемола́чивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: t > č;

2064) molot-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘marteler, frapper, battre’ > pri-molot-í-tʲ {P-R-T-F} > pri-moláč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘dépiquer qch en plus’: "примола́чивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: t > č;

2065) molot-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘marteler, frapper, battre’ > pro-molot-í-tʲ {P-R-T-F} > pro-moláč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘dépiquer soigneusement’: "промола́чивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: t > č;

2066) molot-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘marteler, frapper, battre’ > raz-molot-í-tʲ {P-R-T-F} > raz-moláč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘abîmer en battant, en martelant’: "размола́чивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: t > č;

2067) molot-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘marteler, frapper, battre’ > s-molot-í-tʲ {P-R-T-F} > s-moláč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘dépiquer’: "смола́чивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: t > č;

2068) molot-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘marteler, frapper, battre’ > u-molot-í-tʲ {P-R-T-F} > u-moláč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘dépiquer’: "умола́чивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: t > č;

2069) molot-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘marteler, frapper, battre’ > vý-molot-i-tʲ {R-T-F} > vy-moláč-yva-tʲ {R-S$_{YVA}$-F} ‘séparer les grains de l'épi, battre (le blé)’: "вымола́чивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: t > č;

2070) molot-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘marteler, frapper, battre’ > za-molot-í-tʲ {P-R-T-F} > za-moláč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘commencer à battre’: "замола́чивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: t > č;

2071) mol-ó-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘moudre’ > do-mol-ó-tʲ {P-R-T-F} > do-mál-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘finir de moudre’: "дома́лывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

2072) mol-ó-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘moudre’ > iz-mol-ó-tʲ {P-R-T-F} > iz-mál-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘moudre entièrement’: "изма́лывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

2073) mol-ó-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘moudre’ > na-mol-ó-tʲ {P-R-T-F} > na-mál-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘moudre en quantité’: "нама́лывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

2074) mol-ó-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘moudre’ > ob-mol-ó-tʲ {P-R-T-F} > ob-mál-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘moudre’: "обма́лывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

2075) mol-ó-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘moudre’ > ot-mol-ó-tʲ {P-R-T-F} > ot-mál-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘moudre une certaine quantité de qch’: "отма́лывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

2076) mol-ó-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘moudre’ > pere-mol-ó-tʲ {P-R-T-F} > pere-mál-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘moudre tout / bcp’: "перема́лывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

2077) mol-ó-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘moudre’ > pod-mol-ó-tʲ {P-R-T-F} > pod-mál-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘moudre qch en plus’: "подма́лывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

2078) mol-ó-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘moudre’ > po-mál-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘moudre de temps en temps’: "пома́лывать"; MDA: 3; AV: o>a;

2079) mol-ó-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘moudre’ > pri-mol-ó-tʲ {P-R-T-F} > pri-mál-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘moudre en plus de ce qui a été moulu’: "прима́лывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

2080) mol-ó-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘moudre’ > pro-mol-ó-tʲ {P-R-T-F} > pro-mál-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘moudre soigneusement’: "прома́лывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

2081) mol-ó-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘moudre’ > raz-mol-ó-tʲ {P-R-T-F} > raz-mál-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘moudre’: "разма́лывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

2082) mol-ó-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘moudre’ > s-mol-ó-tʲ {P-R-T-F} > s-mál-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘moudre’: "сма́лывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

2083) mol-ó-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘moudre’ > vý-mol-o-tʲ {P-R-T-F} > vy-mál-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘en moulant les grains (le blé) obtenir une certaine quantité de farine’: "выма́лывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

2084) mono-lít {R-R} (N: ms) ‘un monolithe’ > ob-mono-lít-i-tʲ {P-R-R-T-F} > ob-mono-líč-yva-tʲ {P-R-R-S$_{YVA}$-F} ‘monolithiser de tous les côtés’: "обмонол́ичивать"; MDA: 4a; AC: t > č;

2085) mono-lít {R-R} (N: ms) ‘un monolithe’ > za-mono-lít-i-tʲ {P-R-R-T-F} > za-mono-líč-yva-tʲ {P-R-R-S$_{YVA}$-F} ‘monolithiser’: "замонол́ичивать"; MDA: 4a; AC: t > č;

2086) mord-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘brutaliser, rudoyer’ > za-mord-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > za-mord-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘persécuter, victimiser’: "замордо́вывать"; MDA: 1a;

2087) morg-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘ciller, cligner des yeux’ > morg-`nu-tʲ {R-S-F} ‘faire un clin d'œil’ > pod-morg-nú-tʲ {P-R-S-F} > pod-márgʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire des clins d'œil’: "подма́ргивать"; MDA: 1c; AV: o>a;

2088) morg-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘ciller, cligner des yeux’ > morg-`nu-tʲ {R-S-F} ‘faire un clin d'œil’ > s-morg-nú-tʲ {P-R-S-F} > s-márgʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire sortir qch de l'œil en battant des paupières’: "сма́ргивать"; MDA: 1c; AV: o>a;

2089) morg-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘ciller, cligner des yeux’ > po-márgʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘ciller de temps en temps’: "пома́ргивать"; MDA: 3; AV: o>a;

2090) morg-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘ciller, cligner des yeux’ > pri-márgʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘cligner des yeux de temps en temps’: "прима́ргивать"; MDA: 3; AV: o>a;

2091) morg-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘ciller, cligner des yeux’ > pro-morg-á-tʲ {P-R-T-F} > pro-márgʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘ne pas remarquer, louper’: "прома́ргивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

2092) mor-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘exterminer; tourmenter, exténuer’ > pere-mor-í-tʲ {P-R-T-F} > pere-márʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘exterminer, exténuer tous / bcp’: "перема́ривать"; MDA: 1a; AV: o>a;

2093) mor-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘exterminer; tourmenter, exténuer’ > pod-mor-í-tʲ {P-R-T-F} > pod-márʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘exterminer, exténuer un peu’: "подма́ривать"; MDA: 1a; AV: o>a;

2094) mor-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘exterminer; tourmenter, exténuer’ > raz-mor-í-tʲ {P-R-T-F} > raz-márʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘être accablé de’: "разма́ривать"; MDA: 1a; AV: o>a;

2095) mor-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘exterminer; tourmenter, exténuer’ > s-mor-í-tʲ {P-R-T-F} > s-márʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘amener à l'état d'exténuation’: "сма́ривать"; MDA: 1a; AV: o>a;

2096) mor-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘exterminer; tourmenter, exténuer’ > vý-mor-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-márʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘amener au bout, exterminer, exténuer’: "выма́ривать"; MDA: 1a; AV: o>a;

2097) mor-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘exterminer; tourmenter, exténuer’ > za-mor-í-tʲ {P-R-T-F} > za-márʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire mourir de qch’: "зама́ривать"; MDA: 1a; AV: o>a;

2098) moróč-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘induire en erreur, tromper’ > ob-moróč-i-tʲ {P-R-T-F} > ob-moráč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘mystifier; duper’: "обмора́чивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

2099) moróz-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘congeler; geler’ > na-moróz-i-tʲ {P-R-T-F} > na-moráž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘congeler en quantité’: "намора́живать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: z > ž;

2100) moróz-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘congeler; geler’ > ob-moróz-i-tʲ {P-R-T-F} > ob-moráž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘abîmer qch par le froid’ > po-ob-moráž-yva-tʲ {P-P-R-$_{YVA}$-F} ‘abîmer tout / bcp par le froid’: "пообмора́живать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: z > ž;

2101) moróz-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘congeler; geler’ > ob-moróz-i-tʲ {P-R-T-F} > ob-moráž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘abîmer qch par le froid’: "обмора́живать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: z > ž;

2102) moróz-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘congeler; geler’ > ot-moróz-i-tʲ {P-R-T-F} > ot-moráž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘se geler une partie du corps’: "отмора́живать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: z > ž;

2103) moróz-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘congeler; geler’ > pere-moróz-i-tʲ {P-R-T-F} > pere-moráž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘geler tout / bcp’: "переморáживать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: z > ž;

2104) moróz-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘congeler; geler’ > pod-moróz-i-tʲ {P-R-T-F} > pod-moráž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘congeler un peu’: "подмора́живать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: z > ž;

2105) moróz-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘congeler; geler’ > pri-moróz-i-tʲ {P-R-T-F} > pri-moráž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘commencer à geler’: "примора́живать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: z > ž;

2106) moróz-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘congeler; geler’ > pro-moróz-i-tʲ {P-R-T-F} > pro-moráž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘congeler en profondeur’: "проморáживать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: z > ž;

2107) moróz-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘congeler; geler’ > raz-moróz-i-tʲ {P-R-T-F} > raz-moráž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘décongeler’: "размора́живать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: z > ž;

2108) moróz-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘congeler; geler’ > s-moróz-i-tʲ {P-R-T-F} > s-moráž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘joindre qch en congelant’: "смора́живать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: z > ž;

2109) moróz-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘congeler; geler’ > v-moróz-i-tʲ {P-R-T-F} > v-moráž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire geler qch à dans qch’: "вмора́живать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: z > ž;

2110) moróz-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘congeler; geler’ > vý-moroz-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-moráž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘refroidir’: "вымора́живать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: z > ž;

2111) moróz-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘congeler; geler’ > za-moróz-i-tʲ {P-R-T-F} > za-moráž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘congeler’: "замора́живать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: z > ž;

2112) mórščˇ-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘plisser, rider’ > na-mórščˇ-i-tʲ {P-R-T-F} > na-mórščˇ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire apparaître des rides (sur le front)’: "намо́рщивать"; MDA: 1a;

2113) mórščˇ-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘plisser, rider’ > po-mórščˇ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rider, plisser de temps en temps’: "помо́рщивать"; MDA: 3;

2114) mórščˇ-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘plisser, rider’ > s-mórščˇ-i-tʲ {P-R-T-F} > s-mórščˇ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire apparaître des rides / des plis sur la surface de qch’: "смо́рщивать"; MDA: 1a;

2115) most-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘paver, daller’ > do-most-í-tʲ {P-R-T-F} > do-máščˇ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘finir de paver’: "дома́щивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: st > ščˇ;

2116) most-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘paver, daller’ > máščˇ-yva-tʲ {R-S$_{YVA}$-F} ‘paver plusieurs fois’: "ма́щивать"; MDA: 2a; AV: o>a; AC: st > ščˇ;

2117) most-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘paver, daller’ > na-most-í-tʲ {P-R-T-F} > na-máščˇ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘couvrir avec des pavés’: "нама́щивать2"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: st > ščˇ;

2118) most-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘paver, daller’ > pere-most-í-tʲ {P-R-T-F} > pere-máščˇ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘paver de nouveau’: "перема́щивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: st > ščˇ;

2119) most-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘paver, daller’ > pod-most-í-tʲ {P-R-T-F} > pod-máščˇ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘ajouter des pavés par endroits’: "подма́щивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: st > ščˇ;

2120) most-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘paver, daller’ > pri-most-í-tʲ {P-R-T-F} > pri-máščˇ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘disposer, placer à côté de’: "прима́щивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: st > ščˇ;

2121) most-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘paver, daller’ > pro-most-í-tʲ {P-R-T-F} > pro-máščˇ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘construire le pavement / un pont / une passerelle’: "прома́щивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: st > ščˇ;

2122) most-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘paver, daller’ > u-most-í-tʲ {P-R-T-F} > u-mášč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘paver / daller sur toute la surface’: "умáщивать2"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: st > šč;

2123) most-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘paver, daller’ > vý-most-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-mášč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘paver, daller’: "вымáщивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: st > šč;

2124) most-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘paver, daller’ > vz-most-í-tʲ {P-R-T-F} > vz-mášč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘échafauder’: "взмáщивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: st > šč;

2125) most-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘paver, daller’ > za-most-í-tʲ {P-R-T-F} > za-mášč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘couvrir avec des pavés’: "замáщивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: st > šč;

2126) mot-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘envider (le fil); secouer (la tête)’ > do-mot-á-tʲ {P-R-T-F} > do-mát-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘finir d'envider’: "домáтывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

2127) mot-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘envider (le fil); secouer (la tête)’ > iz-mot-á-tʲ {P-R-T-F} > iz-mát-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘exténuer’: "измáтывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

2128) mot-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘envider (le fil); secouer (la tête)’ > na-mot-á-tʲ {P-R-T-F} > na-mát-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘enrouler sur qch’: "намáтывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

2129) mot-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘envider (le fil); secouer (la tête)’ > ob-mot-á-tʲ {P-R-T-F} > ob-mát-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘enrouler autour de qch’: "обмáтывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

2130) mot-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘envider (le fil); secouer (la tête)’ > ot-mot-á-tʲ {P-R-T-F} > ot-mát-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘dévider une partie’: "отмáтывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

2131) mot-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘envider (le fil); secouer (la tête)’ > pere-mot-á-tʲ {P-R-T-F} > pere-mát-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘envider de nouveau, rebobiner’: "перемáтывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

2132) mot-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘envider (le fil); secouer (la tête)’ > pod-mot-á-tʲ {P-R-T-F} > pod-mát-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘envider qch en plus’: "подмáтывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

2133) mot-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘envider (le fil); secouer (la tête)’ > po-mát-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘envider de temps en temps’: "помáтывать"; MDA: 3; AV: o>a;

2134) mot-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘envider (le fil); secouer (la tête)’ > pri-mot-á-tʲ {P-R-T-F} > pri-mát-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘attacher, envider encore’: "примáтывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

2135) mot-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘envider (le fil); secouer (la tête)’ > pro-mot-á-tʲ {P-R-T-F} > pro-mát-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘gaspiller’: "промáтывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

2136) mot-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘envider (le fil); secouer (la tête)’ > raz-mot-á-tʲ {P-R-T-F} > raz-mát-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘dévider, défaire’: "размáтывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

2137) mot-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘envider (le fil); secouer (la tête)’ > s-mot-á-tʲ {P-R-T-F} > s-mát-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘envider, enrouler sur qch’: "смáтывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

2138) mot-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘envider (le fil); secouer (la tête)’ > u-mot-á-tʲ {P-R-T-F} > u-mát-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘envider, enrouler étroitement de tous les côtés’: "умáтывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

2139) mot-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘envider (le fil); secouer (la tête)’ > v-mot-á-tʲ {P-R-T-F} > v-mát-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘en envidant, mettre à l'intérieur de la bobine’: "вмáтывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

2140) mot-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘envider (le fil); secouer (la tête)’ > vý-mot-a-tʲ {P-R-T-F} > vy-mát-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘épuiser’: "вымáтывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

2141) mot-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘envider (le fil); secouer (la tête)’ > vz-mot-á-tʲ {P-R-T-F} > vz-mát-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘secouer (avec la tête)’: "взмáтывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

2142) mot-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘envider (le fil); secouer (la tête)’ > za-mot-á-tʲ {P-R-T-F} > za-mát-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘enrouler autour de qch’: "замáтывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

2143) motýž-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘piocher (la terre)’ > pro-motýž-i-tʲ {P-R-T-F} > pro-motýž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘ameublir (la terre) avec la pioche’: "промоты́живать"; MDA: 1a;

2144) motýž-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘piocher (la terre)’ > raz-motýž-i-tʲ {P-R-T-F} > raz-motýž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘passer sur tout le terrain avec la pioche’: "размоты́живать"; MDA: 1a;

2145) mozg-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘se creuser la tête, réfléchir’ > ob-mozg-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > ob-mozg-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘se creuser la tête, ruminer à propos de qch’: "обмозгóвывать"; MDA: 1a;

2146) mozól-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire des ampoules’ > na-mozól-i-tʲ {P-R-T-F} > na-mozólʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire plusieurs ampoules’: "намозóливать"; MDA: 1a;

2147) mozól-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire des ampoules’ > ob-mozól-i-tʲ {P-R-T-F} > ob-mozólʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘avoir des ampoules de tous les côtés’: "обмозóливать"; MDA: 1a;

2148) mozž-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘supplier’ > vý-mozž-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-mázž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘obtenir qch en suppliant’: "вымáзживать"; MDA: 1a; AV: o>a;

2149) múč-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire souffrir; torturer’ > do-múč-i-tʲ {P-R-T-F} > do-múč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘finir de torturer’: "домýчивать"; MDA: 1a;

2150) múč-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire souffrir; torturer’ > iz-múč-i-tʲ {P-R-T-F} > iz-múč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘éreinter’: "измýчивать"; MDA: 1a;

2151) múč-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire souffrir; torturer’ > ot-múč-i-tʲ {P-R-T-F} > ot-múč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘cesser de torturer’: "отмýчивать1"; MDA: 1a;

2152) múč-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire souffrir; torturer’ > pere-múč-i-tʲ {P-R-T-F} > pere-múč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘torturer tous / bcp’: "перемýчивать"; MDA: 1a;

2153) múč-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire souffrir; torturer’ > po-múč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘torturer de temps en temps’: "помýчивать"; MDA: 3;

2154) múč-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire souffrir; torturer’ > pri-múč-i-tʲ {P-R-T-F} > pri-múč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘soumettre, dominer’: "примýчивать"; MDA: 1a;

2155) múč-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire souffrir; torturer’ > pro-múč-i-tʲ {P-R-T-F} > pro-múč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire souffrir pendant une certaine période’: "промýчивать1"; MDA: 1a;

2156) múč-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire souffrir; torturer’ > raz-múč-i-tʲ {P-R-T-F} > raz-múč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire souffrir férocement’: "размýчивать"; MDA: 1a;

2157) múč-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire souffrir; torturer’ > u-múč-i-tʲ {P-R-T-F} > u-múč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘épuiser, exténuer’: "умýчивать"; MDA: 1a;

2158) múč-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire souffrir; torturer’ > vý-muč-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-múč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘extorquer’: "вымýчивать"; MDA: 1a;

2159) múč-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire souffrir; torturer’ > za-múč-i-tʲ {P-R-T-F} > za-múč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘exténuer / tuer par les tortures’: "замýчивать"; MDA: 1a;

2160) mundír {R} (N: ms) ‘un uniforme’ > pri-mundír-i-tʲ {P-R-T-F} > pri-mundírʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘habiller en uniforme’: "примунди́ривать"; MDA: 4a;

2161) mundír {R} (N: ms) ‘un uniforme’ > raz-mundír-i-tʲ {P-R-T-F} > raz-mundírʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘déshabiller’: "размунди́ривать"; MDA: 4a;

2162) mundir-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘munir d'uniforme’ > ob-mundir-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > ob-mundir-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘équiper’: "обмундиро́вывать"; MDA: 1a;

2163) mundir-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘munir d'uniforme’ > pere-ob-mundir-ov-á-tʲ {P-P-R-S-T-F} > pere-ob-mundir-óv-yva-tʲ {P-P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘équiper de nouveau / autrement’: "переобмундиро́вывать"; MDA: 1a;

2164) mundštúk {R} (N: ms) ‘un mors de bride (pour les chevaux); un fume-cigarette, un fume-cigare’ > raz-mundštúč-i-tʲ {P-R-T-F} > raz-mundštúč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘enlever le mors (de la bouche du cheval)’: "размундшту́чивать"; MDA: 4a;

2165) mundštúk {R} (N: ms) ‘un mors de bride (pour les chevaux); un fume-cigarette, un fume-cigare’ > za-mundštúč-i-tʲ {P-R-T-F} > za-mundštúč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘fixer un mors (dans la bouche du cheval)’: "замундшту́чивать"; MDA: 4a;

2166) mur-áv-i-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘émailler’ > pere-mur-áv-i-tʲ {P-R-S-T-F} > pere-mur-ávlʲ-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘émailler de nouveau’: "перемура́вливать"; MDA: 1a; AC: v > vl;

2167) mur-áv-i-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘émailler’ > vý-mur-av-i-tʲ {P-R-S-T-F} > vy-mur-ávlʲ-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘couvrir avec de l'émail’: "вымура́вливать"; MDA: 1a; AC: v > vl;

2168) mur-l-ýk-a-tʲ {R-S-S-T-F} (V: imperf.) ‘ronronner’ > po-mur-l-ýkʲ-yva-tʲ {P-R-S-S-S$_{YVA}$-F} ‘ronronner de temps en temps’: "помурлы́кивать"; MDA: 3;

2169) mur-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘murer’ > ob-mur-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > ob-mur-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘murer de tous les côtés’: "обмуро́вывать"; MDA: 1a;

2170) mur-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘murer’ > pod-mur-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > pod-mur-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘murer en dessous de qch’: "подмуро́вывать"; MDA: 1a;

2171) mur-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘murer’ > raz-mur-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > raz-mur-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘démurer’: "размуро́вывать"; MDA: 1a;

2172) mur-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘murer’ > v-mur-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > v-mur-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘fixer qch à l'intérieur du mur à l'aide du ciment’: "вмуро́вывать"; MDA: 1a;

2173) mur-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘murer’ > za-mur-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > za-mur-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘emmurer’: "замуро́вывать"; MDA: 1a;

2174) músl-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mouiller avec de la salive’ > iz-músl-i-tʲ {P-R-T-F} > iz-múslʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘salir partout de salive / en touchant avec des doigts sales’: "изму́сливать"; MDA: 1a;

2175) músl-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mouiller avec de la salive’ > na-músl-i-tʲ {P-R-T-F} > na-múslʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘salir, mouiller avec de la salive’: "наму́сливать"; MDA: 1a;

2176) músl-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mouiller avec de la salive’ > ob-músl-i-tʲ {P-R-T-F} > ob-múslʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘salir de salive en mettant qch dans la bouche’: "обму́сливать"; MDA: 1a;

2177) músl-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mouiller avec de la salive’ > pere-músl-i-tʲ {P-R-T-F} > pere-múslʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘salir de salive tout / bcp’: "перему́сливать"; MDA: 1a;

2178) músl-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mouiller avec de la salive’ > vý-musl-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-múslʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘salir avec de la salive’: "вымы́сливать"; MDA: 1a;

2179) músl-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mouiller avec de la salive’ > za-músl-i-tʲ {P-R-T-F} > za-múslʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘salir toute la surface de salive / en touchant avec des doigts sales’: "замы́сливать"; MDA: 1a;

2180) musól-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mouiller avec de la salive’ > iz-musól-i-tʲ {P-R-T-F} > iz-musólʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘salir partout de salive / en touchant avec des doigts sales’: "измусо́ливать"; MDA: 1a;

2181) musól-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mouiller avec de la salive’ > na-musól-i-tʲ {P-R-T-F} > na-musólʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘salir, mouiller avec de la salive’: "намусо́ливать"; MDA: 1a;

2182) musól-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mouiller avec de la salive’ > ob-musól-i-tʲ {P-R-T-F} > ob-musólʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘salir de salive en mettant qch dans la bouche’: "обмусо́ливать"; MDA: 1a;

2183) musól-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mouiller avec de la salive’ > pere-musól-i-tʲ {P-R-T-F} > pere-musólʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘salir tout / bcp’: "перемусо́ливать"; MDA: 1a;

2184) musól-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mouiller avec de la salive’ > pro-musól-i-tʲ {P-R-T-F} > pro-musólʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘salir de salive pendant un certain temps’: "промусо́ливать"; MDA: 1a;

2185) musól-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mouiller avec de la salive’ > raz-musól-i-tʲ {P-R-T-F} > raz-musólʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘parler de qch avec trop de détails, trop longtemps’: "размусо́ливать"; MDA: 1a;

2186) musól-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mouiller avec de la salive’ > za-musól-i-tʲ {P-R-T-F} > za-musólʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘salir toute la surface de salive / en touchant avec des doigts sales’: "замусо́ливать"; MDA: 1a;

2187) mut-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘écœurer, troubler (l'eau)’ > ot-mut-í-tʲ {P-R-T-F} > ot-múč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘séparer dans l'eau les substances plus lourdes des plus légères en agitant l'eau’: "отму́чивать2"; MDA: 1a; AC: t > č;

2188) mut-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘écœurer, troubler (l'eau)’ > pro-mut-í-tʲ {P-R-T-F} > pro-múč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘enlever un aspect trouble en rinçant dans l'eau’: "промы́чивать2"; MDA: 1a; AC: t > č;

2189) mut-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘écœurer, troubler (l'eau)’ > vz-mut-í-tʲ {P-R-T-F} > vz-múč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘troubler (l'eau)’: "взму́чивать"; MDA: 1a; AC: t > č;

2190) muž-ík {R-S} (N: ms) ‘un homme, un mec’ > o-bez-muž-íč-i-tʲ {P-P-R-S-T-F} > o-bez-muž-íč-yva-tʲ {P-P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘laisser sans hommes’: "обезмужи́чивать"; MDA: 4a;

2191) muzyk-álʲ-n-oj {R-S-S-F} (A: ms) ‘musical, e’ > o-muzyk-ál-i-tʲ {P-R-S-T-F} > o-muzyk-álʲ-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘musicaliser, accompagner qch de musique’: "омузыка́ливать"; MDA: 4a;

2192) mýk-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘galérer, traîner, errer’ > do-mýk-a-tʲ {P-R-T-F} ‘vivre avec peine jusqu'à une période donnée’ > do-mýkʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘vivre avec peine jusqu'à une période donnée’: "домы́кивать"; MDA: 1a;

2193) mýk-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘galérer, traîner, errer’ > raz-mýk-a-tʲ {P-R-T-F} > raz-mýkʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘déchirer, éparpiller’: "размы́кивать"; MDA: 1a;

2194) mýk-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘galérer, traîner, errer’ > u-myk-nú-tʲ {P-R-S-F} > u-mýkʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘enlever, voler’: "умы́кивать"; MDA: 1c;

2195) mýl-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘savonner’ > iz-mýl-i-tʲ {P-R-T-F} > iz-mýlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘consommer du savon’: "измы́ливать"; MDA: 1a;

2196) mýl-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘savonner’ > na-mýl-i-tʲ {P-R-T-F} > na-mýlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘mettre du savon sur’: "намы́ливать"; MDA: 1a;

2197) mýl-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘savonner’ > ob-mýl-i-tʲ {P-R-T-F} > ob-mýlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘mettre du savon sur tous les côtés’: "обмы́ливать"; MDA: 1a;

2198) mýl-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘savonner’ > pere-mýl-i-tʲ {P-R-T-F} > pere-mýlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘savonner tout / bcp’: "перемы́ливать"; MDA: 1a;

2199) mýl-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘savonner’ > pod-mýl-i-tʲ {P-R-T-F} > pod-mýlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘savonner un peu’: "подмы́ливать"; MDA: 1a;

2200) mýl-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘savonner’ > pro-mýl-i-tʲ {P-R-T-F} > pro-mýlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘savonner soigneusement’: "промы́ливать"; MDA: 1a;

2201) mýl-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘savonner’ > s-mýl-i-tʲ {P-R-T-F} > s-mýlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘consommer du savon’: "смы́ливать"; MDA: 1a;

2202) mýl-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘savonner’ > vý-myl-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-mýlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘utiliser tout le savon’: "вымы́ливать"; MDA: 1a;

2203) mýl-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘savonner’ > vz-mýl-i-tʲ {P-R-T-F} > vz-mýlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire mousser’: "взмы́ливать"; MDA: 1a;

2204) mýsl-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘penser’ > do-mýsl-i-tʲ {P-R-T-F} > do-mýslʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘compléter, terminer une pensée de qn’: "домы́сливать"; MDA: 1a;

2205) mýsl-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘penser’ > do-o-s-mýsl-i-tʲ {P-P-P-R-T-F} > do-o-s-mýslʲ-yva-tʲ {P-P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘prendre conscience de qch, finir de comprendre’: "доосмы́сливать"; MDA: 1a;

2206) mýsl-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘penser’ > ob-mýsl-i-tʲ {P-R-T-F} > ob-mýslʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘penser / réfléchir sur’: "обмы́сливать"; MDA: 1a;

2207) mýsl-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘penser’ > o-s-mýsl-i-tʲ {P-P-R-T-F} > o-s-mýslʲ-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘comprendre, prendre conscience de’: "осмы́сливать"; MDA: 1a;

2208) mýsl-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘penser’ > pere-o-s-mýsl-i-tʲ {P-P-P-R-T-F} > pere-o-s-mýslʲ-yva-tʲ {P-P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘réinterpréter, donner un nouveau sens à qch’: "переосмы́сливать"; MDA: 1a;

2209) mýsl-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘penser’ > pri-mýsl-i-tʲ {P-R-T-F} > pri-mýslʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘inventer’: "приме́сливать"; MDA: 1a;

2210) mytár-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘harasser ‘ > iz-mytár-i-tʲ {P-R-T-F} > iz-mytárʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘harasser jusqu'au bout, épuiser’: "измыта́ривать"; MDA: 1a;

2211) mytár-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘harasser ‘ > pro-mytár-i-tʲ {P-R-T-F} > pro-mytárʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘gaspiller irraisonnablement’: "промыта́ривать"; MDA: 1a;

2212) mýzg-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘abîmer, salir qch par négligence’ > iz-mýzg-a-tʲ {P-R-T-F} > iz-mýzgʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘salir partout, user (les vêtements) ‘: "изме́згивать"; MDA: 1a;

2213) mýzg-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘abîmer, salir qch par négligence’ > ob-mýzg-a-tʲ {P-R-T-F} > ob-mýzgʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘salir en utilisant’: "обме́згивать"; MDA: 1a;

2214) mýzg-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘abîmer, salir qch par négligence’ > za-mýzg-a-tʲ {P-R-T-F} > za-mýzgʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘salir qch par négligence’: "замы́згивать"; MDA: 1a;

2215) na-dʲóž-a {P-R-F} (N: fs) ‘un espoir’ > o-bez-na-dʲóž-i-tʲ {P-P-P-R-T-F} > o-bez-na-dʲóž-yva-tʲ {P-P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘désespérer’: "обезнадёживать"; MDA: 4a;

2216) na-dʲóž-a {P-R-F} (N: fs) ‘un espoir’ > ob-na-dʲóž-i-tʲ {P-P-R-T-F} > ob-na-dʲóž-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘donner de l'espoir’: "обнадёживать"; MDA: 4a;

2217) naftalín {R} (N: ms) ‘le naphtalène’ > pro-naftalín-i-tʲ {P-R-T-F} > pro-naftalínʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘saupoudrer avec du naphtalène contre les mites’: "пронафтали́нивать"; MDA: 4a;

2218) najtóv-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘aiguilleter (navig.)’ > pri-najtóv-i-tʲ {P-R-T-F} > pri-najtóvlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘attacher qch en aiguilletant’: "принайто́вливать"; MDA: 1a; AC: v > vl;

2219) najtóv-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘aiguilleter (navig.)’ > raz-najtóv-i-tʲ {P-R-T-F} > raz-najtóvlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘enlever des aiguillettes, détacher’: "разнайто́вливать"; MDA: 1a; AC: v > vl;

2220) na-líč-n-yje {P-R(-S-F)} (A: nomin, pl) ‘des espèces’ > o-bez-na-líč-i-tʲ {P-P-P-R-T-F} > o-bez-na-líč-yva-tʲ {P-P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘transformer l'argent liquide en cartes bancaires’: "обезнали́чивать"; MDA: 4a;

2221) na-líč-n-yje {P-R-S-F} (A: nomin, pl) ‘des espèces’ > ob-na-líč-i-tʲ {P-P-R-T-F} > ob-na-líč-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘transformer en argent liquide’: "обнали́чивать"; MDA: 4a;

2222) narúž-u {R(-S)} (N: ms) ‘dehors’ > ob-narúž-i-tʲ {P-R-T-F} > ob-narúž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘découvrir’: "обнару́живать"; MDA: 4a;

2223) navóz-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mettre du fumier’ > u-na-vóz-i-tʲ {P-P-R-T-F} > u-na-vóž-yva-tʲ / u-na-váž-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘engraisser avec du fumier’: "унаво́живать / унава́живать"; MDA: 1a; AV: o>o / o>a; AC: z > ž;

2224) navóz-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mettre du fumier’ > za-na-vóz-i-tʲ {P-P-R-T-F} > za-na-váž-yva-tʲ / za-na-vóž-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘couvrir avec du fumier’: "занаво́живать / занава́живать"; MDA: 1a; AV: o>o / o>a; AC: z > ž;

2225) nem-éc-k-oj {R-S(-S-F)} (A: ms) ‘allemand, e’ > ob-nem-éč-i-tʲ {P-R-S-T-F} > ob-nem-éč-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘germaniser’: "обнеме́чивать"; MDA: 4a;

2226) nem-éc-k-oj {R-S(-S-F)} (A: ms) ‘allemand, e’ > o-nem-éč-i-tʲ {P-R-S-T-F} > o-nem-éč-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘germaniser’: "онеме́чивать"; MDA: 4a;

2227) ne-vólʲ-a {P-R-F} (N: fs) ‘l'esclavage, la servitude’ > pri-ne-vól-i-tʲ {P-P-R-T-F} > pri-ne-vólʲ-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘obliger à faire qch’: "принево́ливать"; MDA: 4a;

2228) néž-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘dorloter’ > iz-néž-i-tʲ {P-R-T-F} > iz-néž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rendre qn douillet’: "изне́живать"; MDA: 1a;

2229) néž-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘dorloter’ > raz-néž-i-tʲ {P-R-T-F} > raz-néž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘radoucir qn’: "разне́живать"; MDA: 1a;

2230) niz-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘enfiler qch (sur un fil)’ > do-niz-á-tʲ {P-R-T-F} > do-níz-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘finir d'enfiler qch (sur un fil)’: "дони́зывать"; MDA: 1a;

2231) niz-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘enfiler qch (sur un fil)’ > iz-niz-á-tʲ {P-R-T-F} > iz-níz-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘finir toutes les perles en les enfilant’: "изни́зывать"; MDA: 1a;

2232) niz-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘enfiler qch (sur un fil)’ > na-niz-á-tʲ {P-R-T-F} > na-níz-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘enfiler qch sur un fil’: "нани́зывать"; MDA: 1a;

2233) niz-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘enfiler qch (sur un fil)’ > níz-yva-tʲ {R-S$_{YVA}$-F} ‘enfiler plusieurs’: "ни́зывать"; MDA: 2a;

2234) niz-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘enfiler qch (sur un fil)’ > ob-niz-á-tʲ {P-R-T-F} > ob-níz-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘orner qch de tous les côtés en enfilant (des perles)’: "обни́зывать"; MDA: 1a;

2235) niz-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘enfiler qch (sur un fil)’ > ot-niz-á-tʲ {P-R-T-F} > ot-níz-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘désenfiler une partie des perles’: "отни́зывать"; MDA: 1a;

2236) niz-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘enfiler qch (sur un fil)’ > pere-niz-á-tʲ {P-R-T-F} > pere-níz-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘enfiler de nouveau’: "перени́зывать"; MDA: 1a;

2237) niz-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘enfiler qch (sur un fil)’ > pod-niz-á-tʲ {P-R-T-F} > pod-níz-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘enfiler qch en plus’: "подни́зывать"; MDA: 1a;

2238) niz-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘enfiler qch (sur un fil)’ > pri-niz-á-tʲ {P-R-T-F} > pri-níz-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘ajouter qch en enfilant’: "прини́зывать"; MDA: 1a;

2239) niz-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘enfiler qch (sur un fil)’ > pro-niz-á-tʲ {P-R-T-F} > pro-níz-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘pénétrer’: "прони́зывать"; MDA: 1a;

2240) niz-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘enfiler qch (sur un fil)’ > raz-niz-á-tʲ {P-R-T-F} > raz-níz-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘désenfiler’: "разни́зывать"; MDA: 1a;

2241) niz-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘enfiler qch (sur un fil)’ > s-niz-á-tʲ {P-R-T-F} > s-níz-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘confectionner qch en enfilant des perles; désenfiler’: "сни́зывать"; MDA: 1a;

2242) niz-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘enfiler qch (sur un fil)’ > u-niz-á-tʲ {P-R-T-F} > u-níz-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘couvrir / mettre partout qch en enfilant’: "уни́зывать"; MDA: 1a;

2243) niz-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘enfiler qch (sur un fil)’ > vý-niz-a-tʲ {P-R-T-F} > vy-níz-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘confectionner / orner qch en enfilant des perles’: "выни́зывать"; MDA: 1a;

2244) nʲán-č-i-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘surveiller (les bébés)’ > do-nʲán-č-i-tʲ {P-R-S-T-F} > do-nʲán-č-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘finir de s'occuper d'un enfant’: "доня́нчивать"; MDA: 1a;

2245) nʲán-č-i-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘surveiller (les bébés)’ > vý-nʲan-č-i-tʲ {P-R-S-T-F} > vy-nʲán-č-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘élever un enfant’: "выня́нчивать"; MDA: 1a;

2246) nʲúh-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘sentir (avec le nez), flairer’ > do-nʲúh-a-tʲ {P-R-T-F} > do-nʲúhʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘finir de sniffer’: "доню́хивать"; MDA: 1a;

2247) nʲúh-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘sentir (avec le nez), flairer’ > na-nʲúh-a-tʲ {P-R-T-F} > na-nʲúhʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘trouver qn en flairant’: "нану́хивать"; MDA: 1a;

2248) nʲúh-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘sentir (avec le nez), flairer’ > ob-nʲúh-a-tʲ {P-R-T-F} > ob-nʲúhʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘flairer de tous les côtés’: "обню́хивать"; MDA: 1a;

2249) nʲúh-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘sentir (avec le nez), flairer’ > pere-nʲúh-a-tʲ {P-R-T-F} > pere-nʲúhʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘flairer tout / bcp’: "перенюхивать"; MDA: 1a;

2250) nʲúh-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘sentir (avec le nez), flairer’ > po-nʲúhʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘sniffer de temps en temps’: "понюхивать"; MDA: 3;

2251) nʲúh-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘sentir (avec le nez), flairer’ > pro-nʲúh-a-tʲ {P-R-T-F} > pro-nʲúhʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘en flairant, ressentir une odeur de qch’: "пронюхивать"; MDA: 1a;

2252) nʲúh-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘sentir (avec le nez), flairer’ > raz-nʲúh-a-tʲ {P-R-T-F} > raz-nʲúhʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘identifier qn / qch grâce au flair’: "разнюхивать"; MDA: 1a;

2253) nʲúh-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘sentir (avec le nez), flairer’ > vý-nʲuh-a-tʲ {P-R-T-F} > vy-nʲúhʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘chercher en flairant’: "вынюхивать"; MDA: 1a;

2254) nʲúh-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘sentir (avec le nez), flairer’ > za-nʲúh-a-tʲ {P-R-T-F} > za-nʲúhʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘sniffer qch après avoir bu qch’: "занюхивать"; MDA: 1a;

2255) noč-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: perf./imperf.) ‘passer la nuit’ > pere-noč-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > pere-noč-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘passer la nuit quelque part’: "переночёвывать"; MDA: 1b;

2256) noč-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: perf./imperf.) ‘passer la nuit’ > za-noč-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > za-noč-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘rester coucher chez qn’: "заночёвывать"; MDA: 1b;

2257) norov-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘chercher à, tâcher de’ > po-norov-í-tʲ {P-R-T-F} ‘complaire à qn, contenter qn; faire plaisir à qn’ > po-norávlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘complaire à qn, contenter qn; faire plaisir à qn’: "понора́вливать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: v > vl;

2258) norov-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘chercher à, tâcher de’ > pri-norov-í-tʲ {P-R-T-F} > pri-norávlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘adapter’: "приноравливать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: v > vl;

2259) norov-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘chercher à, tâcher de’ > s-norov-í-tʲ {P-R-T-F} > s-norávlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘réussir à’: "снора́вливать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: v > vl;

2260) nos-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘porter’ > do-nos-í-tʲ {P-R-T-F} > do-náš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘finir de porter qch’: "дона́шивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: s > š;

2261) nos-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘porter’ > iz-nos-í-tʲ {P-R-T-F} > iz-náš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘abîmer en portant longtemps’: "изна́шивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: s > š;

2262) nos-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘porter’ > na-nos-í-tʲ {P-R-T-F} > na-náš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘apporter en une quantité à plusieurs reprises’: "нана́шивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: s > š;

2263) nos-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘porter’ > náš-yva-tʲ {R-S$_{YVA}$-F} ‘porter plusieurs fois’: "на́шивать"; MDA: 2a; AV: o>a; AC: s > š;

2264) nos-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘porter’ > nedo-nos-í-tʲ {P-R-T-F} > nedo-náš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘ne pas porter à terme, mettre l'enfant au monde avant terme’: "недона́шивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: s > š;

2265) nos-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘porter’ > ob-nos-í-tʲ {P-R-T-F} > ob-náš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rendre confortable en portant (des vêtements, des chaussures)’: "обна́шивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: s > š;

2266) nos-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘porter’ > ot-nos-í-tʲ {P-R-T-F} > ot-náš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘avoir porté qch pendant une certaine période’: "отна́шивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: s > š;

2267) nos-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘porter’ > pere-nos-í-tʲ {P-R-T-F} > pere-náš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘transporter’: "перена́шивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: s > š;

2268) nos-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘porter’ > pod-nos-í-tʲ {P-R-T-F} > pod-náš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘abîmer entièrement / partiellement en portant longtemps’: "подна́шивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: s > š;

2269) nos-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘porter’ > po-náš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘porter de temps en temps’: "пона́шивать"; MDA: 3; AV: o>a; AC: s > š;

2270) nos-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘porter’ > pri-náš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘apporter de temps en temps’: "прина́шивать"; MDA: 3; AV: o>a; AC: s > š;

2271) nos-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘porter’ > pro-nos-í-tʲ {P-R-T-F} > pro-náš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘porter trop longtemps jusqu'aux trous’: "прона́шивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: s > š;

2272) nos-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘porter’ > raz-nos-í-tʲ {P-R-T-F} > raz-náš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘déraidir en portant (les chaussures)’: "разна́шивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: s > š;

2273) nos-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘porter’ > s-náš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘apporter plusieurs choses de plusieurs endroits à un seul endroit’: "сна́шивать2"; MDA: 3; AV: o>a; AC: s > š;

2274) nos-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘porter’ > s-nos-í-tʲ {P-R-T-F} > s-náš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘abîmer en portant longtemps’: "сна́шивать1"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: s > š;

2275) nos-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘porter’ > vý-noc-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-náš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘porter à terme; mettre au monde’: "вына́шивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: s > š;

2276) nos-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘porter’ > za-náš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘passer pour apporter qch’: "зана́шивать2"; MDA: 3; AV: o>a; AC: s > š;

2277) nos-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘porter’ > za-nos-í-tʲ {P-R-T-F} > za-náš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘salir en portant longtemps’: "зана́шивать1"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: s > š;

2278) numer-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘numéroter’ > pere-numer-ov-á-tʲ (pere-nomer-ov-á-tʲ) {P-R-S-T-F} > pere-numer-óv-yva-tʲ (pere-nomer-óv-yva-tʲ) {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘numéroter tout / bcp’: "перенумеро́вывать (переномеро́вывать)"; MDA: 1a;

2279) numer-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘numéroter’ > pro-numer-ov-á-tʲ (pro-nomer-ov-á-tʲ) {P-R-S-T-F} > pro-numer-óv-yva-tʲ (pro-nomer-óv-yva-tʲ) {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘effectuer la numérotation’: "пронумеро́вывать (прономеро́вывать)"; MDA: 1a;

2280) numer-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘numéroter’ > za-numer-ov-á-tʲ (za-nomer-ov-á-tʲ) {P-R-S-T-F} > za-numer-óv-yva-tʲ (za-nomer-óv-yva-tʲ) {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘marquer de numéro, numéroter’: "занумеро́вывать (заномеро́вывать)"; MDA: 1a;

2281) núr-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘penche, baisser (la tête)’ > po-núr-i-tʲ {P-R-T-F} > po-núrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘baisser la tête tristement’: "пону́ривать"; MDA: 1a;

2282) nyrʲ-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘plonger’ > do-nyrʲ-á-tʲ {P-R-T-F} > do-nýrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘en plongeant, nager jusqu'à qch’: "доны́ривать"; MDA: 1a;

2283) nyrʲ-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘plonger’ > nyr-nú-tʲ {R-S-F} ‘faire un plongeon’ > pod-nyr-nú-tʲ {P-R-S-F} > pod-nýrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘plonger en dessous de qch’: "подны́ривать"; MDA: 1c;

2284) nyrʲ-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘plonger’ > nyr-nú-tʲ {R-S-F} ‘faire un plongeon’ > pro-nyr-nú-tʲ {P-R-S-F} > pro-nýrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘en plongeant, nager entre qch’: "проны́ривать"; MDA: 1c;

2285) nyrʲ-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘plonger’ > nyr-nú-tʲ {R-S-F} ‘faire un plongeon’ > u-nyr-nú-tʲ {P-R-S-F} > u-nýrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘partir, fuir en plongeant’: "уны́ривать"; MDA: 1c;

2286) nyrʲ-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘plonger’ > nyr-nú-tʲ {R-S-F} ‘faire un plongeon’ > vý-nyr-nu-tʲ {P-R-S-F} > vy-nýrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘émerger’: "выны́ривать"; MDA: 1c;

2287) nyrʲ-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘plonger’ > nyr-nú-tʲ {R-S-F} ‘faire un plongeon’ > za-nyr-nú-tʲ {P-R-S-F} > za-nýrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘en plongeant, disparaître sous l'eau’: "заны́ривать"; MDA: 1c;

2288) obéd-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘déjeuner’ > do-obéd-a-tʲ {P-R-T-F} > do-obéd-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘finir le déjeuner’: "дообе́дывать"; MDA: 1a;

2289) obéd-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘déjeuner’ > obéd-yva-tʲ {R-S$_{YVA}$-F} ‘déjeuner plusieurs fois’: "обе́дывать"; MDA: 2a;

2290) obéd-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘déjeuner’ > pro-obéd-a-tʲ {P-R-T-F} > pro-obéd-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘déjeuner pendant un certain temps’: "прообе́дывать"; MDA: 1a;

2291) obi-hód {P-R} (N: ms) ‘l'usage, le quotidien’ > obi-hód-i-tʲ {P-R-T-F} > obi-háž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘prendre soin de’: "обиха́живать"; MDA: 4a; AV: o>a; AC: d > ž;

2292) ób-raz {P-R} (N: ms) ‘une image, un mode’ > o-bez-ob-ráz-i-tʲ {P-P-P-R-T-F} > o-bez-ob-ráž-yva-tʲ {P-P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘défigurer, mutiler, déformer’: "обезобра́живать"; MDA: 4a; AC: z > ž;

2293) ob-raz-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} (V: perf./imperf.) ‘former, créer’ > ob-raz-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘former’: "образо́вывать"; MDA: 2b;

2294) ob-raz-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} (V: perf./imperf.) ‘former, créer’ > pere-ob-raz-ov-á-tʲ {P-P-R-S-T-F} > pere-ob-raz-óv-yva-tʲ {P-P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘reformer’: "переобразо́вывать"; MDA: 1b;

2295) ob-raz-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} (V: perf./imperf.) ‘former, créer’ > pre-ob-raz-ov-á-tʲ {P-P-R-S-T-F} > pre-ob-raz-óv-yva-tʲ {P-P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘reformer’: "преобразо́вывать"; MDA: 1b;

2296) ob-raz-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} (V: perf./imperf.) ‘former, créer’ > pro-ob-raz-ov-á-tʲ {P-P-R-S-T-F} > pro-ob-raz-óv-yva-tʲ {P-P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘préfigurer’: "прообразо́вывать"; MDA: 1b;

2297) ob-raz-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} (V: perf./imperf.) ‘former, créer’ > so-ob-raz-ov-á-tʲ {P-P-R-S-T-F} > so-ob-raz-óv-yva-tʲ {P-P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘conformer’: "сообразо́вывать"; MDA: 1b;

2298) ób-rotʲ {P-R} (N: fs) ‘un licou, un licol’ > ob-rot-á-tʲ {P-R-T-F} > ob-rát-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘mettre un licou (sur le cheval)’: "обра́тывать"; MDA: 4a; AV: o>a;

2299) óh-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘soupirer, geindre, gémir’ > pro-óh-a-tʲ {P-R-T-F} > pro-óhʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘soupirer pendant un certain temps’: "прооха́ивать"; MDA: 1a;

2300) o-hót-a {P-R-F} (N: fs) ‘une envie, la bonne volonté’ > pri-o-hót-i-tʲ {P-P-R-T-F} > pri-o-hóč-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘inculquer l'intérêt envers une occupation quelconque’: "приохо́чивать"; MDA: 4a; AC: t > č;

2301) o-hót-a {P-R-F} (N: fs) ‘une envie, la bonne volonté’ > raz-o-hót-i-tʲ {P-P-R-T-F} > raz-o-hóč-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘éveiller une forte envie de faire qch’: "разохо́чивать"; MDA: 4a; AC: t > č;

2302) óhr-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘colorer (teinter) avec de l'ocre’ > na-óhr-i-tʲ {P-R-T-F} > na-óhrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘couvrir avec de l'ocre’: "нао́хривать"; MDA: 1a;

2303) olíf-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mettre de l'huile cuit (constr.)’ > pro-olíf-i-tʲ {P-R-T-F} > pro-olíflʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘laisser imprégner d'huile cuit’: "прооли́фливать"; MDA: 1a; AC: f > fl;

2304) o-pás-n-ostʲ {P-R(-S-S)} (N: fs) ‘un danger’ > o-bez-o-pás-i-tʲ {P-P-P-R-T-F} > o-bez-o-páš-yva-tʲ {P-P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘protéger, sécuriser’: "обезопа́шивать"; MDA: 4a; AC: s > š;

2305) organ-iz-ov-á-tʲ {R-S-S-T-F} (V: perf./imperf.) ‘organiser’ > organ-iz-óv-yva-tʲ {R-S-S-S$_{YVA}$-F} ‘organiser’: "организо́вывать"; MDA: 2b;

2306) organ-iz-ov-á-tʲ {R-S-S-T-F} (V: perf./imperf.) ‘organiser’ > pere-organ-iz-ov-á-tʲ {P-R-S-S-T-F} > pere-organ-iz-óv-yva-tʲ {P-R-S-S-S$_{YVA}$-F} ‘organiser de nouveau’: "переорганизо́вывать"; MDA: 1b;

2307) organ-iz-ov-á-tʲ {R-S-S-T-F} (V: perf./imperf.) ‘organiser’ > re-organ-iz-ov-á-tʲ {P-R-S-S-T-F} > re-organ-iz-óv-yva-tʲ {P-R-S-S-S$_{YVA}$-F} ‘réorganiser’: "реорганизо́вывать"; MDA: 1b;

2308) organ-iz-ov-á-tʲ {R-S-S-T-F} (V: perf./imperf.) ‘organiser’ > s-organ-iz-ov-á-tʲ {P-R-S-S-T-F} > s-organ-iz-óv-yva-tʲ {P-R-S-S-S$_{YVA}$-F} ‘organiser, créer’: "сорганизо́вывать"; MDA: 1b;

2309) organ-iz-ov-á-tʲ {R-S-S-T-F} (V: perf./imperf.) ‘organiser’ > za-organ-iz-ov-á-tʲ {P-R-S-S-T-F} > za-organ-iz-óv-yva-tʲ {P-R-S-S-S$_{YVA}$-F} ‘surcharger qn des mesures d'organisation’: "заорганизо́вывать"; MDA: 1b;

2310) orkestr-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: perf./imperf.) ‘orchestrer, instrumenter’ > pere-orkestr-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > pere-orkestr-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘orchestrer de nouveau’: "переоркестро́вывать"; MDA: 1b;

2311) orúž-ij-e {R(-S-F)} (N: ns) ‘une arme’ > o-bez-orúž-i-tʲ {P-P-R-T-F} > o-bez-orúž-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘désarmer’: "обезору́живать"; MDA: 4a;

2312) osób-oj {R-F} (A: ms) ‘singulier, particulier, spécial’ > ob-osób-i-tʲ {P-R-T-F} > ob-osáblʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘isoler’: "обоса́бливать"; MDA: 4a; AV: o>a; AC: b > bl;

2313) páč-k-a-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘salir, tacher’ > pere-páč-k-a-tʲ {P-R-S-T-F} > pere-páč-kʲ-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘salir, tacher tout / bcp’: "перепа́чкивать"; MDA: 1a;

2314) pah-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘balayer; faire qch avec un geste brusque’ > do-pah-á-tʲ {P-R-T-F} > do-páhʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘finir de labourer’: "допа́хивать"; MDA: 1a;

2315) pah-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘balayer; faire qch avec un geste brusque’ > is-pah-á-tʲ {P-R-T-F} > is-páhʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘labourer tout entièrement’: "испа́хивать"; MDA: 1a;

2316) pah-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘balayer; faire qch avec un geste brusque’ > pah-nú-tʲ {R-S-F} ‘souffler’ > za-pah-nú-tʲ {P-R-S-F} > za-páhʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘croiser, fermer (les vêtements) d'un mouvement brusque’: "запáхивать2"; MDA: 1c;

2317) pah-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘balayer; faire qch avec un geste brusque’ > vz-pah-á-tʲ {P-R-T-F} > vz-páhʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘retourner la terre (avec une charrue)’: "вспáхивать"; MDA: 1a;

2318) pah-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘balayer; faire qch avec un geste brusque’ > za-pah-á-tʲ {P-R-T-F} > za-páhʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘couvrir avec de la terre lors du labourage’: "запáхивать1"; MDA: 1a;

2319) pah-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘labourer’ > na-pah-á-tʲ {P-R-T-F} > na-páhʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘labourer en quantité’: "напáхивать"; MDA: 1a;

2320) pah-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘labourer’ > nedo-pah-á-tʲ {P-R-T-F} > nedo-páhʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘labourer moins que prévu’: "недопáхивать"; MDA: 1a;

2321) pah-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘labourer’ > o-pah-á-tʲ {P-R-T-F} > o-páhʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘labourer autour de qch’: "опáхивать1"; MDA: 1a;

2322) pah-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘labourer’ > páhʲ-yva-tʲ {R-S$_{YVA}$-F} ‘labourer plusieurs fois’: "пáхивать"; MDA: 2a;

2323) pah-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘labourer’ > pah-nú-tʲ {R-S-F} ‘souffler’ > o-pah-nú-tʲ {P-R-S-F} > o-páhʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘créer avec qch un mouvement d'air autour de qch’: "опáхивать2"; MDA: 1c;

2324) pah-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘labourer’ > pah-nú-tʲ {R-S-F} ‘souffler’ > ot-pah-nú-tʲ {P-R-S-F} > ot-páhʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rabattre qch rapidement’: "отпáхивать"; MDA: 1c;

2325) pah-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘labourer’ > pah-nú-tʲ {R-S-F} ‘souffler’ > ras-pah-nú-tʲ {P-R-S-F} > ras-páhʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘ouvrir tout grand (la porte)’: "распáхивать2"; MDA: 1c;

2326) pah-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘labourer’ > pah-nú-tʲ {R-S-F} ‘souffler’ > vý-pah-nu-tʲ {P-R-S-F} > vy-páhʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘sortir impétueusement / se jeter à l'extérieur (la flame, la fumée, etc.)’: "выпáхивать2"; MDA: 1c;

2327) pah-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘labourer’ > pere-pah-á-tʲ {P-R-T-F} > pere-páhʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘labourer de nouveau’: "перепáхивать"; MDA: 1a;

2328) pah-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘labourer’ > pod-pah-á-tʲ {P-R-T-F} > pod-páhʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘labourer en plus’: "подпáхивать1"; MDA: 1a;

2329) pah-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘labourer’ > pri-pah-á-tʲ {P-R-T-F} > pri-páhʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘en labourant, ajouter qch à un terrain’: "припáхивать2"; MDA: 1a;

2330) pah-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘labourer’ > pro-pah-á-tʲ {P-R-T-F} > pro-páhʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘creuser des sillons’: "пропáхивать1"; MDA: 1a;

2331) pah-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘labourer’ > ras-pah-á-tʲ {P-R-T-F} > ras-páhʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘labourer qch entièrement’: "распáхивать1"; MDA: 1a;

2332) pah-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘labourer’ > s-pah-á-tʲ {P-R-T-F} > s-páhʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘en labourant, supprimer / faire disparaître qch’: "спáхивать"; MDA: 1a;

2333) pah-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘labourer’ > vý-pah-a-tʲ {P-R-T-F} > vy-páhʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘épuiser la terre par de multiples labourages’: "выпáхивать1"; MDA: 1a;

2334) páh-nu-tʲ {R-S-F} (V: imperf.) ‘sentir qch, avoir une odeur de qch’ > pod-páhʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘sentir pourri (lorsqu'un produit commence à tourner / se gâter)’: "подпáхивать2"; MDA: 3;

2335) páh-nu-tʲ {R-S-F} (V: imperf.) ‘sentir qch, avoir une odeur de qch’ > po-páhʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘exhaler une odeur désagréable, sentir mauvais’: "попáхивать"; MDA: 3;

2336) páh-nu-tʲ {R-S-F} (V: imperf.) ‘sentir qch, avoir une odeur de qch’ > pri-páhʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘sentir qch en peu, avoir une odeur légère’: "припáхивать1"; MDA: 3;

2337) páh-nu-tʲ {R-S-F} (V: imperf.) ‘sentir qch, avoir une odeur de qch’ > pro-páh-nu-tʲ {P-R-S-F} > pro-páhʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘s'imprégner d'une odeur’: "пропáхивать2"; MDA: 1a;

2338) paj-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘braser, souder’ > do-paj-á-tʲ {P-R-T-F} > do-páj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘finir de souder’: "допáивать1"; MDA: 1a;

2339) paj-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘braser, souder’ > na-paj-á-tʲ {P-R-T-F} > na-páj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘en soudant, fixer qch sur qch’: "напáивать1"; MDA: 1a;

2340) paj-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘braser, souder’ > nedo-paj-á-tʲ {P-R-T-F} > nedo-páj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘ne pas souder jusqu'à la fin’: "недопáивать1"; MDA: 1a;

2341) paj-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘braser, souder’ > o-paj-á-tʲ {P-R-T-F} > o-páj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘souder sur les côtés’: "опáивать1"; MDA: 1a;

2342) paj-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘braser, souder’ > ot-paj-á-tʲ {P-R-T-F} > ot-páj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘dessouder une partie de qch’: "отпáивать1"; MDA: 1a;

2343) paj-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘braser, souder’ > pere-paj-á-tʲ {P-R-T-F} > pere-páj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘souder de nouveau’: "перепáивать1"; MDA: 1a;

2344) paj-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘braser, souder’ > pod-paj-á-tʲ {P-R-T-F} > pod-páj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘ajouter par le soudage qch en dessous de qch’: "подпáивать1"; MDA: 1a;

2345) paj-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘braser, souder’ > pri-paj-á-tʲ {P-R-T-F} > pri-páj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘ajouter qch à qch par le soudage’: "припа́ивать"; MDA: 1a;

2346) paj-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘braser, souder’ > pro-paj-á-tʲ {P-R-T-F} > pro-páj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘souder bien partout’: "пропа́ивать1"; MDA: 1a;

2347) paj-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘braser, souder’ > ras-paj-á-tʲ {P-R-T-F} > ras-páj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘dessouder’: "распа́ивать"; MDA: 1a;

2348) paj-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘braser, souder’ > s-paj-á-tʲ {P-R-T-F} > s-páj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘joindre qch par le soudage’: "спа́ивать1"; MDA: 1a;

2349) paj-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘braser, souder’ > u-paj-á-tʲ {P-R-T-F} > u-páj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘souder de tous les côtés’: "упа́ивать1"; MDA: 1a;

2350) paj-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘braser, souder’ > v-paj-á-tʲ {P-R-T-F} > v-páj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘souder qch dans qch’: "впа́ивать1"; MDA: 1a;

2351) paj-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘braser, souder’ > vý-paj-a-tʲ {P-R-T-F} > vy-páj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘dessouder pour faire sortir qch’: "выпа́ивать1"; MDA: 1a;

2352) paj-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘braser, souder’ > za-paj-á-tʲ {P-R-T-F} > za-páj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘fermer en soudant’: "запа́ивать1"; MDA: 1a;

2353) pak-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘emballer, empaqueter’ > pere-pak-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > pere-pak-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘empaqueter de nouveau’: "перепако́вывать"; MDA: 1a;

2354) pak-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘emballer, empaqueter’ > pere-u-pak-ov-á-tʲ {P-P-R-S-T-F} > pere-u-pak-óv-yva-tʲ {P-P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘emballer de nouveau’: "переупако́вывать"; MDA: 1a;

2355) pak-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘emballer, empaqueter’ > ras-pak-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > ras-pak-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘dépaqueter’: "распако́вывать"; MDA: 1a;

2356) pak-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘emballer, empaqueter’ > u-pak-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > u-pak-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘emballer’: "упако́вывать"; MDA: 1a;

2357) pak-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘emballer, empaqueter’ > za-pak-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > za-pak-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘empaqueter’: "запако́вывать"; MDA: 1a;

2358) pal-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘brûler; tirer (avec une arme)’ > do-pal-í-tʲ {P-R-T-F} > do-pálʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘finir de brûler / de tirer’: "допа́ливать"; MDA: 1a;

2359) pal-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘brûler; tirer (avec une arme)’ > o-pal-í-tʲ {P-R-T-F} > o-pálʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘brûler sur les côtés’: "опа́ливать"; MDA: 1a;

2360) pal-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘brûler; tirer (avec une arme)’ > ot-pal-í-tʲ {P-R-T-F} > ot-pálʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘répondre par les coups de feu à la tirade de l'adversaire’: "отпа́ливать"; MDA: 1a;

2361) pal-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘brûler; tirer (avec une arme)’ > pálʲ-yva-tʲ {R-SYVA-F} ‘brûler / tirer plusieurs fois’: "па́ливать"; MDA: 2a;

2362) pal-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘brûler; tirer (avec une arme)’ > pere-pal-í-tʲ {P-R-T-F} > pere-pálʲ-yva-tʲ {P-R-SYVA-F} ‘tuer par les coups de feu tous / bcp’: "перепа́ливать"; MDA: 1a;

2363) pal-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘brûler; tirer (avec une arme)’ > pod-pal-í-tʲ {P-R-T-F} > pod-pálʲ-yva-tʲ {P-R-SYVA-F} ‘brûler sur la surface’: "подпа́ливать"; MDA: 1a;

2364) pal-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘brûler; tirer (avec une arme)’ > po-pálʲ-yva-tʲ {P-R-SYVA-F} ‘brûler / tirer de temps en temps’: "попа́ливать"; MDA: 3;

2365) pal-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘brûler; tirer (avec une arme)’ > pri-pal-í-tʲ {P-R-T-F} > pri-pálʲ-yva-tʲ {P-R-SYVA-F} ‘brûler / roussir un peu’: "припа́ливать"; MDA: 1a;

2366) pal-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘brûler; tirer (avec une arme)’ > pro-pal-í-tʲ {P-R-T-F} > pro-pálʲ-yva-tʲ {P-R-SYVA-F} ‘brûler à travers; tirer pendant un certain temps’: "пропа́ливать"; MDA: 1a;

2367) pal-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘brûler; tirer (avec une arme)’ > s-pal-í-tʲ {P-R-T-F} > s-pálʲ-yva-tʲ {P-R-SYVA-F} ‘mettre le feu à’: "спа́ливать"; MDA: 1a;

2368) pal-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘brûler; tirer (avec une arme)’ > vý-pal-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-pálʲ-yva-tʲ {P-R-SYVA-F} ‘tout brûler; tirer un coup (avec une arme à feu)’: "выпа́ливать"; MDA: 1a;

2369) pal-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘brûler; tirer (avec une arme)’ > za-pal-í-tʲ {P-R-T-F} > za-pálʲ-yva-tʲ {P-R-SYVA-F} ‘faire du feu’: "запа́ливать"; MDA: 1a;

2370) pár-a {R-F} (N: fs) ‘une paire; un couple’ > s-pár-i-tʲ {P-R-T-F} > s-párʲ-yva-tʲ {P-R-SYVA-F} ‘accoupler’: "спа́ривать2"; MDA: 4a;

2371) pár-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire / produire de la vapeur’ > do-pár-i-tʲ {P-R-T-F} > do-párʲ-yva-tʲ {P-R-SYVA-F} ‘finir de nettoyer à vapeur’: "допа́ривать"; MDA: 1a;

2372) pár-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire / produire de la vapeur’ > na-pár-i-tʲ {P-R-T-F} > na-párʲ-yva-tʲ {P-R-SYVA-F} ‘préparer qch à vapeur en quantité’: "напа́ривать"; MDA: 1a;

2373) pár-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire / produire de la vapeur’ > o-pár-i-tʲ {P-R-T-F} > o-párʲ-yva-tʲ {P-R-SYVA-F} ‘traiter à vapeur sur les côtés’: "опа́ривать"; MDA: 1a;

2374) pár-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire / produire de la vapeur’ > ot-pár-i-tʲ {P-R-T-F} > ot-párʲ-yva-tʲ {P-R-SYVA-F} ‘repasser à la pattemouille’: "отпа́ривать"; MDA: 1a;

2375) pár-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire / produire de la vapeur’ > pere-pár-i-tʲ {P-R-T-F} > pere-párʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘trop laisser à la vapeur’: "перепа́ривать"; MDA: 1a;

2376) pár-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire / produire de la vapeur’ > pri-pár-i-tʲ {P-R-T-F} > pri-párʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘réchauffer doucement à la vapeur chaude et humide’: "припа́ривать"; MDA: 1a;

2377) pár-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire / produire de la vapeur’ > pro-pár-i-tʲ {P-R-T-F} > pro-párʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘traiter entièrement à la vapeur’: "пропа́ривать"; MDA: 1a;

2378) pár-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire / produire de la vapeur’ > ras-pár-i-tʲ {P-R-T-F} > ras-párʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘ramollir qch en agissant sur qch avec de la vapeur chaude / l'eau bouillante’: "распа́ривать"; MDA: 1a;

2379) pár-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire / produire de la vapeur’ > s-pár-i-tʲ {P-R-T-F} > s-párʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rendre pourri’: "спа́ривать1"; MDA: 1a;

2380) pár-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire / produire de la vapeur’ > u-pár-i-tʲ {P-R-T-F} > u-párʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘traiter à vapeur jusqu'à être prêt’: "упа́ривать"; MDA: 1a;

2381) pár-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire / produire de la vapeur’ > vý-par-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-párʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘nettoyer qch à vapeur’: "выпа́ривать"; MDA: 1a;

2382) pár-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire / produire de la vapeur’ > vz-pár-i-tʲ {P-R-T-F} > vz-párʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘assouplir qch en versant dessus de l'eau bouillante / de la vapeur chaude’: "вспа́ривать"; MDA: 1a;

2383) pár-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire / produire de la vapeur’ > za-pár-i-tʲ {P-R-T-F} > za-párʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘tremper qch dans l'eau bouillante pour assouplir’: "запа́ривать"; MDA: 1a;

2384) park-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘garer’ > pere-park-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > pere-park-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘regarer’: "перепарко́вывать"; MDA: 1a;

2385) park-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘garer’ > pri-park-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > pri-park-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘garer quelque part’: "припарко́вывать"; MDA: 1a;

2386) pas-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘passer (cartes, foot); abandonner’ > ot-pas-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > ot-pas-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘faire une passe à (foot)’: "отпасо́вывать"; MDA: 1a;

2387) pas-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘passer (cartes, foot); abandonner’ > pere-pas-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > pere-pas-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘transférer (un ballon) de qn à qn’: "перепасо́вывать"; MDA: 1a;

2388) pas-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘passer (cartes, foot); abandonner’ > pri-pas-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > pri-pas-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘joindre qch en serrant fermement’: "припасо́вывать"; MDA: 1a;

2389) pas-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘passer (cartes, foot); abandonner’ > ras-pas-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > ras-pas-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘faire passer (le ballon) à qn’: "распасо́вывать"; MDA: 1a;

2390) patent-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: perf./imperf.) ‘breveter’ > za-patent-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > za-patent-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘obtenir un brevet’: "запатенто́вывать"; MDA: 1b;

2391) patrón {R} (N: ms) ‘une cartouche’ > ras-patrón-i-tʲ {P-R-T-F} > ras-patrónʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire justice de qn, sévir contre qn ‘: "распатро́нивать"; MDA: 4a;

2392) pečál-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘chagriner, attrister, affliger’ > o-pečál-i-tʲ {P-R-T-F} > o-pečálʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rendre triste’: "опеча́ливать"; MDA: 1a;

2393) peč-álʲ {R(-S)} (N: fs) ‘le chagrin, la tristesse’ > o-bez-péč-i-tʲ {P-P-R-T-F} > o-bez-péč-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘fournir’: "обеспе́чивать"; MDA: 4a;

2394) pečát-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘imprimer, tirer (les photos); dactylographier, taper’ > do-pečát-a-tʲ {P-R-T-F} > do-pečát-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘finir d'imprimer’: "допеча́тывать"; MDA: 1a;

2395) pečát-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘imprimer, tirer (les photos); dactylographier, taper’ > o-pečát-a-tʲ {P-R-T-F} > o-pečát-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘mettre sous scellés, apposer les scellés’: "опеча́тывать"; MDA: 1a;

2396) pečát-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘imprimer, tirer (les photos); dactylographier, taper’ > ot-pečát-a-tʲ {P-R-T-F} > ot-pečát-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘imprimer’: "отпеча́тывать"; MDA: 1a;

2397) pečát-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘imprimer, tirer (les photos); dactylographier, taper’ > pere-pečát-a-tʲ {P-R-T-F} > pere-pečát-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘réimprimer’: "перепеча́тывать"; MDA: 1a;

2398) pečát-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘imprimer, tirer (les photos); dactylographier, taper’ > pod-pečát-a-tʲ {P-R-T-F} > pod-pečát-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘imprimer en plus’: "подпеча́тывать"; MDA: 1a;

2399) pečát-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘imprimer, tirer (les photos); dactylographier, taper’ > pri-pečát-a-tʲ {P-R-T-F} > pri-pečát-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘imprimer qch en plus de ce qui a été déjà imprimé’: "припеча́тывать"; MDA: 1a;

2400) pečát-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘imprimer, tirer (les photos); dactylographier, taper’ > pro-pečát-a-tʲ {P-R-T-F} > pro-pečát-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘imprimer pendant un certain temps’: "пропеча́тывать"; MDA: 1a;

2401) pečát-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘imprimer, tirer (les photos); dactylographier, taper’ > ras-pečát-a-tʲ {P-R-T-F} > ras-pečát-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘lever les scellés; décacheter, ouvrir (une lettre)’: "распеча́тывать"; MDA: 1a;

2402) pečát-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘imprimer, tirer (les photos); dactylographier, taper’ > s-pečát-a-tʲ {P-R-T-F} > s-pečát-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire une impression / dactylographier qch à partir d'un support’: "спеча́тывать"; MDA: 1a;

2403) pečát-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘imprimer, tirer (les photos); dactylographier, taper’ > u-pečát-a-tʲ {P-R-T-F} > u-pečát-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire entrer (le texte tapé) sur un espace limité’: "упеча́тывать"; MDA: 1a;

2404) pečát-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘imprimer, tirer (les photos); dactylographier, taper’ > v-pečát-a-tʲ {P-R-T-F} > v-pečát-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘(polygr.) repiquer’: "впеча́тывать"; MDA: 1a;

2405) pečát-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘imprimer, tirer (les photos); dactylographier, taper’ > vý-pečat-a-tʲ {P-R-T-F} > vy-pečát-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire une impression sur qch’: "выпеча́тывать"; MDA: 1a;

2406) pečát-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘imprimer, tirer (les photos); dactylographier, taper’ > za-pečát-a-tʲ {P-R-T-F} > za-pečát-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘sceller’: "запеча́тывать"; MDA: 1a;

2407) peleng-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: perf./imperf.) ‘repérer; (navig..) relever; (radio.) goniométrer, prendre les relèvements’ > za-peleng-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > za-peleng-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘localiser, détecter qch à l'aide du goniomètre’: "запеленго́вывать"; MDA: 1b;

2408) pelʲon-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘langer (un bébé)’ > pere-pelʲon-á-tʲ {P-R-T-F} > pere-pelʲón-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘langer de nouveau’: "перепелёнывать"; MDA: 1a;

2409) pelʲon-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘langer (un bébé)’ > ras-pelʲon-á-tʲ {P-R-T-F} > ras-pelʲón-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘démailloter, délanger’: "распелёнывать"; MDA: 1a;

2410) pelʲon-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘langer (un bébé)’ > s-pelʲon-á-tʲ {P-R-T-F} > s-pelʲón-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘emmailloter’: "спелёнывать"; MDA: 1a;

2411) pelʲon-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘langer (un bébé)’ > u-pelʲon-á-tʲ {P-R-T-F} > u-pelʲón-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘emmailloter, langer de manière serrée de tous les côtés’: "упелёнывать"; MDA: 1a;

2412) pelʲon-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘langer (un bébé)’ > za-pelʲon-á-tʲ {P-R-T-F} > za-pelʲón-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘emmailloter’: "запелёнывать"; MDA: 1a;

2413) pemz-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘poncer’ > pro-pemz-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > pro-pemz-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘poncer soigneusement’: "пропемзóвывать"; MDA: 1a;

2414) pén-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mousser’ > na-pén-i-tʲ {P-R-T-F} > na-pénʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘fouetter qch jusqu'à la mousse’: "напéнивать"; MDA: 1a;

2415) pén-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mousser’ > pénʲ-yva-tʲ {R-S$_{YVA}$-F} ‘mousser plusieurs fois’: "пéнивать"; MDA: 2a;

2416) pén-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mousser’ > vz-pén-i-tʲ {P-R-T-F} > vz-pénʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire mousser’: "вспéнивать"; MDA: 1a;

2417) pén-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mousser’ > za-pén-i-tʲ {P-R-T-F} > za-pénʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘couvrir avec de la mousse’: "запéнивать"; MDA: 1a;

2418) perč-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘poivrer’ > na-perč-í-tʲ {P-R-T-F} > na-pérč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘mettre du poivre sur’: "напéрчивать"; MDA: 1a;

2419) perč-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘poivrer’ > pere-perč-í-tʲ {P-R-T-F} > pere-pérč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘poivrer trop’: "перепéрчивать"; MDA: 1a;

2420) perč-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘poivrer’ > pri-perč-í-tʲ {P-R-T-F} > pri-pérč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘ajouter un peu de poivre’: "припéрчивать"; MDA: 1a;

2421) perč-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘poivrer’ > pro-perč-í-tʲ {P-R-T-F} > pro-pérč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘poivrer fort’: "пропéрчивать"; MDA: 1a;

2422) péred {R} (N: ms) ‘devant’ > vý-pered-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-peréž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘devancer’: "выпереéживать"; MDA: 4a; AC: d > ž;

2423) pesóč-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘réprimander qn’ > pro-pesóč-i-tʲ {P-R-T-F} > pro-pesóč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire une semonce, une réprimande à qn’: "пропесóчивать"; MDA: 1a;

2424) péš-oj {R-F} (A: ms) ‘piéton, à pied, pédestre’ > s-péš-i-tʲ {P-R-T-F} > s-péš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire descendre qn (du bus, du cheval)’: "спéшивать"; MDA: 4a;

2425) píč-k-a-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘bourrer, gaver’ > na-píč-k-a-tʲ {P-R-S-T-F} > na-píč-kʲ-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘bourrer, gaver en une quantité’: "напúчкивать"; MDA: 1a;

2426) pih-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘pousser, bousculer; fourrer’ > na-pih-á-tʲ {P-R-T-F} > na-píhʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘fourrer qch en quantité’ > po-na-píhʲ-yva-tʲ {P-P-R-$_{YVA}$-F} ‘fourrer qch en quantité tout / bcp’: "понапúхивать"; MDA: 1a;

2427) pih-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘pousser, bousculer; fourrer’ > na-pih-á-tʲ {P-R-T-F} > na-píhʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘fourrer qch en quantité’: "напúхивать"; MDA: 1a;

2428) pih-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘pousser, bousculer; fourrer’ > pere-pih-á-tʲ {P-R-T-F} > pere-píhʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘fourrer tout / bcp’: "перепúхивать1"; MDA: 1a;

2429) pih-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘pousser, bousculer; fourrer’ > pih-nú-tʲ {R-S-F} ‘pousser qn / qch une fois’ > ot-pih-nú-tʲ {P-R-S-F} > ot-píhʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘repousser’: "отпи́хивать"; MDA: 1c;

2430) pih-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘pousser, bousculer; fourrer’ > pih-nú-tʲ {R-S-F} ‘pousser qn / qch une fois’ > pere-pih-nú-tʲ {P-R-S-F} > pere-píhʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘mettre qch d'un endroit à un autre’: "перепи́хивать2"; MDA: 1c;

2431) pih-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘pousser, bousculer; fourrer’ > pih-nú-tʲ {R-S-F} ‘pousser qn / qch une fois’ > pod-pih-nú-tʲ {P-R-S-F} > pod-píhʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘pousser en direction vers qch / qn’: "подпи́хивать"; MDA: 1c;

2432) pih-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘pousser, bousculer; fourrer’ > pih-nú-tʲ {R-S-F} ‘pousser qn / qch une fois’ > pri-pih-nú-tʲ {P-R-S-F} > pri-píhʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘pousser qch contre qch’: "припи́хивать"; MDA: 1c;

2433) pih-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘pousser, bousculer; fourrer’ > pih-nú-tʲ {R-S-F} ‘pousser qn / qch une fois’ > pro-pih-nú-tʲ {P-R-S-F} > pro-píhʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘pousser, fourrer qch avec peine à travers qch’: "пропи́хивать"; MDA: 1c;

2434) pih-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘pousser, bousculer; fourrer’ > pih-nú-tʲ {R-S-F} ‘pousser qn / qch une fois’ > s-pih-nú-tʲ {P-R-S-F} > s-píhʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘mettre ensemble en poussant les uns vers les autres’: "спи́хивать"; MDA: 1c;

2435) pih-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘pousser, bousculer; fourrer’ > ras-pih-á-tʲ {P-R-T-F} > ras-píhʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘disperser’: "распи́хивать"; MDA: 1a;

2436) pih-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘pousser, bousculer; fourrer’ > u-pih-á-tʲ {P-R-T-F} > u-píhʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire entrer qch dans un espace limité’: "упи́хивать"; MDA: 1a;

2437) pih-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘pousser, bousculer; fourrer’ > v-pih-á-tʲ {P-R-T-F} > v-píhʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘fourrer dedans’: "впи́хивать"; MDA: 1a;

2438) pih-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘pousser, bousculer; fourrer’ > vý-pih-a-tʲ {P-R-T-F} > vy-píhʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘pousser, bousculer dehors’: "выпи́хивать"; MDA: 1a;

2439) pih-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘pousser, bousculer; fourrer’ > za-pih-á-tʲ {P-R-T-F} > za-píhʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘fourrer dedans’: "запи́хивать"; MDA: 1a;

2440) pik-ir-ov-á-tʲ {R-S-S-T-F} (V: perf./imperf.) ‘repiquer (les plants)’ > ras-pik-ir-ov-á-tʲ {P-R-S-S-T-F} > ras-pik-ir-óv-yva-tʲ {P-R-S-S-S$_{YVA}$-F} ‘repiquer (tous les plants)’: "распикиро́вывать"; MDA: 1b;

2441) pil-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘scier’ > do-pil-í-tʲ {P-R-T-F} > do-pílʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘finir de scier’: "допи́ливать"; MDA: 1a;

2442) pil-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘scier’ > is-pil-í-tʲ {P-R-T-F} > is-pílʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘scier tout jusqu'à la fin’: "испи́ливать"; MDA: 1a;

2443) pil-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘scier’ > nad-pil-í-tʲ {P-R-T-F} > nad-pílʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘entamer à la scie’: "надпи́ливать"; MDA: 1a;

2444) pil-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘scier’ > na-pil-í-tʲ {P-R-T-F} > na-pílʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘scier qch en quantité’: "напи́ливать"; MDA: 1a;

2445) pil-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘scier’ > o-pil-í-tʲ {P-R-T-F} > o-pílʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘scier de tous les côtés’: "опи́ливать"; MDA: 1a;

2446) pil-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘scier’ > ot-pil-í-tʲ {P-R-T-F} > ot-pílʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘couper une partie à la scie’: "отпи́ливать"; MDA: 1a;

2447) pil-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘scier’ > pere-pil-í-tʲ {P-R-T-F} > pere-pílʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘scier tout / bcp’: "перепи́ливать"; MDA: 1a;

2448) pil-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘scier’ > pod-pil-í-tʲ {P-R-T-F} > pod-pílʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘scier à la base’: "подпи́ливать"; MDA: 1a;

2449) pil-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘scier’ > po-pílʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘scier de temps en temps’: "попи́ливать"; MDA: 3;

2450) pil-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘scier’ > pri-pil-í-tʲ {P-R-T-F} > pri-pílʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘adapter / ajuster qch en sciant’: "припи́ливать"; MDA: 1a;

2451) pil-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘scier’ > pro-pil-í-tʲ {P-R-T-F} > pro-pílʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘scier à travers’: "пропи́ливать"; MDA: 1a;

2452) pil-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘scier’ > ras-pil-í-tʲ {P-R-T-F} > ras-pílʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘couper à la scie en plusieurs morceaux’: "распи́ливать"; MDA: 1a;

2453) pil-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘scier’ > s-pil-í-tʲ {P-R-T-F} > s-pílʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘couper / enlever qch à la scie’: "спи́ливать"; MDA: 1a;

2454) pil-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘scier’ > u-pil-í-tʲ {P-R-T-F} > u-pílʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘raccourcir qch en sciant’: "упи́ливать"; MDA: 1a;

2455) pil-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘scier’ > vý-pil-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-pílʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘chantourner avec une scie’: "выпи́ливать"; MDA: 1a;

2456) pil-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘scier’ > za-pil-í-tʲ {P-R-T-F} > za-pílʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘avec une scie, faire une entaille’: "запи́ливать"; MDA: 1a;

2457) pis-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘écrire; dessiner (un tableau)’ > do-pis-á-tʲ {P-R-T-F} > do-pís-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘finir d'écrire’: "допи́сывать"; MDA: 1a;

2458) pis-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘écrire; dessiner (un tableau)’ > is-pis-á-tʲ {P-R-T-F} > is-pís-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘écrire partout sur, ne pas laisser de place vide’: "испи́сывать"; MDA: 1a;

2459) pis-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘écrire; dessiner (un tableau)’ > nad-pis-á-tʲ {P-R-T-F} > nad-pís-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘inscrire / marquer au-dessus’: "надпи́сывать"; MDA: 1a;

2460) pis-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘écrire; dessiner (un tableau)’ > nedo-pis-á-tʲ {P-R-T-F} > nedo-pís-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘ne pas finir d'écrire’: "недопи́сывать"; MDA: 1a;

2461) pis-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘écrire; dessiner (un tableau)’ > o-pis-á-tʲ {P-R-T-F} > o-pís-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘décrire’: "опи́сывать"; MDA: 1a;

2462) pis-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘écrire; dessiner (un tableau)’ > ot-pis-á-tʲ {P-R-T-F} > ot-pís-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘léguer qch’: "отпи́сывать"; MDA: 1a;

2463) pis-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘écrire; dessiner (un tableau)’ > pere-pis-á-tʲ {P-R-T-F} > pere-pís-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘recopier’: "перепи́сывать"; MDA: 1a;

2464) pis-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘écrire; dessiner (un tableau)’ > pere-za-pis-á-tʲ {P-P-R-T-F} > pere-za-pís-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘renoter, réenregistrer’: "перезапи́сывать"; MDA: 1a;

2465) pis-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘écrire; dessiner (un tableau)’ > pís-yva-tʲ {R-S$_{YVA}$-F} ‘écrire plusieurs fois’: "пи́сывать"; MDA: 2a;

2466) pis-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘écrire; dessiner (un tableau)’ > pod-pis-á-tʲ {P-R-T-F} > pod-pís-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘signer’: "подпи́сывать"; MDA: 1a;

2467) pis-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘écrire; dessiner (un tableau)’ > po-pís-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘écrire de temps en temps’: "попи́сывать"; MDA: 3;

2468) pis-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘écrire; dessiner (un tableau)’ > pred-pis-á-tʲ {P-R-T-F} > pred-pís-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘prescrire’: "предпи́сывать"; MDA: 1a;

2469) pis-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘écrire; dessiner (un tableau)’ > pri-pis-á-tʲ {P-R-T-F} > pri-pís-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘ajouter par écrit’: "припи́сывать"; MDA: 1a;

2470) pis-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘écrire; dessiner (un tableau)’ > pro-pis-á-tʲ {P-R-T-F} > pro-pís-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘ordonner, prescrire; faire enregistrer qn (dans un appartement)’: "пропи́сывать"; MDA: 1a;

2471) pis-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘écrire; dessiner (un tableau)’ > ras-pis-á-tʲ {P-R-T-F} > ras-pís-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘répartir qch par écrit; peindre (un vase)’: "распи́сывать"; MDA: 1a;

2472) pis-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘écrire; dessiner (un tableau)’ > s-pis-á-tʲ {P-R-T-F} > s-pís-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘copier’: "спи́сывать"; MDA: 1a;

2473) pis-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘écrire; dessiner (un tableau)’ > u-pis-á-tʲ {P-R-T-F} > u-pís-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire entrer (le texte écrit) sur un espace limité’: "упи́сывать"; MDA: 1a;

2474) pis-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘écrire; dessiner (un tableau)’ > v-pis-á-tʲ {P-R-T-F} > v-pís-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘inscrire’: "впи́сывать"; MDA: 1a;

2475) pis-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘écrire; dessiner (un tableau)’ > vý-pis-a-tʲ {P-R-T-F} > vy-pís-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘copier une partie du texte à partir d'un support’ > na-vy-pís-yva-tʲ {P-P-R-$_{YVA}$-F} ‘copier en quantité une partie du texte à partir d'un support’: "навыпи́сывать"; MDA: 1a;

2476) pis-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘écrire; dessiner (un tableau)’ > vý-pis-a-tʲ {P-R-T-F} > vy-pís-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘copier une partie du texte à partir d'un support’: "выпи́сывать"; MDA: 1a;

2477) pis-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘écrire; dessiner (un tableau)’ > za-pis-á-tʲ {P-R-T-F} > za-pís-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘noter, faire des notes’: "запи́сывать"; MDA: 1a;

2478) pišč-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘piailler; piauler (les oiseaux); guiorer (les souris)’ > po-pískʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘piailler / piauler / guiorer de temps en temps’: "попи́скивать"; MDA: 3; AC: šč > sk;

2479) pit-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘nourrir’ > na-pit-á-tʲ {P-R-T-F} > na-pít-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘imbiber’: "напи́тывать"; MDA: 1a;

2480) pit-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘nourrir’ > pere-voz-pit-á-tʲ {P-P-R-T-F} > pere-voz-pít-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rééduquer’: "перевоспи́тывать"; MDA: 1a;

2481) pit-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘nourrir’ > pod-pit-á-tʲ {P-R-T-F} > pod-pít-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘nourrir qn un peu en plus; fertiliser, engraisser’: "подпи́тывать"; MDA: 1a;

2482) pit-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘nourrir’ > pro-pit-á-tʲ {P-R-T-F} > pro-pít-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘imprégner’: "пропи́тывать"; MDA: 1a;

2483) pit-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘nourrir’ > u-pit-á-tʲ {P-R-T-F} > u-pít-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘bien nourrir (les gens); graisser, gaver (des animaux)’: "упи́тывать"; MDA: 1a;

2484) pit-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘nourrir’ > voz-pit-á-tʲ {P-R-T-F} > voz-pít-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘élever, éduquer’ > po-voz-pít-yva-tʲ {P-P-R-$_{YVA}$-F} ‘élever, éduquer pendant un certain temps’: "повоспи́тывать"; MDA: 1a;

2485) pit-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘nourrir’ > voz-pit-á-tʲ {P-R-T-F} > voz-pít-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘élever, éduquer’: "воспи́тывать"; MDA: 1a;

2486) pit-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘nourrir’ > v-pit-á-tʲ {P-R-T-F} > v-pít-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘absorber’: "впи́тывать"; MDA: 1a;

2487) pʲál-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tendre, mettre’ > na-pʲál-i-tʲ {P-R-T-F} > na-pʲálʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘tendre (le tissu) sur les métiers à broder’: "напя́ливать"; MDA: 1a;

2488) pʲál-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tendre, mettre’ > ot-pʲál-i-tʲ {P-R-T-F} > ot-pʲálʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘écarter’: "отпя́ливать"; MDA: 1a;

2489) pʲál-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tendre, mettre’ > ras-pʲál-i-tʲ {P-R-T-F} > ras-pʲálʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘distendre, tendre en écartant’: "распя́ливать"; MDA: 1a;

2490) pʲál-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tendre, mettre’ > s-pʲál-i-tʲ {P-R-T-F} > s-pʲálʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘enlever (le tissu) des métiers à broder’: "спя́ливать"; MDA: 1a;

2491) pʲál-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tendre, mettre’ > v-pʲál-i-tʲ {P-R-T-F} > v-pʲálʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘tendre (le tissu) sur les métiers à broder’: "впя́ливать"; MDA: 1a;

2492) pʲál-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tendre, mettre’ > vý-pʲal-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-pʲálʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘bomber, mettre en évidence’: "выпя́ливать"; MDA: 1a;

2493) pʲát-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘reculer’ > na-pʲát-i-tʲ {P-R-T-F} > na-pʲáč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘mettre sur qch en reculant’: "напя́чивать"; MDA: 1a; AC: t > č;

2494) pʲát-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘reculer’ > ot-pʲát-i-tʲ {P-R-T-F} > ot-pʲáč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘mettre en avant; bomber’: "отпя́чивать"; MDA: 1a; AC: t > č;

2495) pʲát-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘reculer’ > v-pʲát-i-tʲ {P-R-T-F} > v-pʲáč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire entrer qch en reculant’: "впя́чивать"; MDA: 1a; AC: t > č;

2496) pʲát-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘reculer’ > vý-pʲat-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-pʲáč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘mettre en avant; bomber’: "выпя́чивать"; MDA: 1a; AC: t > č;

2497) pʲát-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘reculer’ > za-pʲát-i-tʲ {P-R-T-F} > za-pʲáč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘mettre quelque part en reculant’: "запя́чивать"; MDA: 1a; AC: t > č;

2498) plák-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘pleurer’ > o-plák-a-tʲ {P-R-T-F} > o-plákʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘pleurer sur la mort de qn’: "опла́кивать"; MDA: 1a;

2499) plák-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘pleurer’ > po-plákʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘pleurer de temps en temps’: "попла́кивать"; MDA: 3;

2500) plák-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘pleurer’ > pri-plákʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘se lamenter, pleurer lors de l'enterrement / du mariage’: "припла́кивать"; MDA: 3;

2501) plák-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘pleurer’ > pro-plák-a-tʲ {P-R-T-F} > pro-plákʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘pleurer pendant un certain moment’: "пропла́кивать"; MDA: 1a;

2502) plák-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘pleurer’ > vý-plak-a-tʲ {P-R-T-F} > vy-plákʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘pleurer sur qch (son malheur, etc.)’: "выпла́кивать"; MDA: 1a;

2503) plan-ir-ov-á-tʲ {R-S-S-T-F} (V: imperf.) ‘aménager’ > pere-plan-ír-ov-a-tʲ {P-R-S-S-T-F} > pere-plan-ir-óv-yva-tʲ {P-R-S-S-S$_{YVA}$-F} ‘replanifier’: "перепланиро́вывать1"; MDA: 1a;

2504) plan-ír-ov-a-tʲ {R-S-S-T-F} (V: imperf.) ‘planifier, projeter’ > pere-plan-ir-ov-á-tʲ {P-R-S-S-T-F} > pere-plan-ir-óv-yva-tʲ {P-R-S-S-S$_{YVA}$-F} ‘réaménager’: "перепланиро́вывать2"; MDA: 1a;

2505) plan-ír-ov-a-tʲ {R-S-S-T-F} (V: imperf.) ‘planifier, projeter’ > ras-plan-ír-ov-a-tʲ {P-R-S-S-T-F} > ras-plan-ir-óv-yva-tʲ {P-R-S-S-S$_{YVA}$-F} ‘dresser le plan de qch, répartir (son temps, sa journée)’: "распланиро́вывать"; MDA: 1a;

2506) plast-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘couper en tranches’ > pere-plast-á-tʲ {P-R-T-F} > pere-plást-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘couper en tranches tout / bcp’: "перепла́стывать"; MDA: 1a;

2507) plast-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘couper en tranches’ > ras-plast-á-tʲ {P-R-T-F} > ras-plást-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘découper le poisson en longueur en 2 tranches’: "распла́стывать"; MDA: 1a;

2508) plast-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘couper en tranches’ > u-plast-á-tʲ {P-R-T-F} > u-plást-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘couvrir qch avec des couches / des tranches’: "упла́стывать"; MDA: 1a;

2509) plast-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘couper en tranches’ > vý-plast-a-tʲ {P-R-T-F} > vy-plást-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘couper le poisson au milieu en longueur’: "выпла́стывать"; MDA: 1a;

2510) plast-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘mettre des tranches les unes sur les autres’ > na-plast-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > na-plast-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘superposer les couches / les tranches’: "напласто́вывать"; MDA: 1a;

2511) plast-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘mettre des tranches les unes sur les autres’ > ras-plast-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > ras-plast-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘défaire en couches, en tranches’: "распласто́вывать"; MDA: 1a;

2512) plat-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘payer’ > do-plat-í-tʲ {P-R-T-F} > do-pláč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘payer le reste’: "допла́чивать"; MDA: 1a; AC: t > č;

2513) plat-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘payer’ > nedo-plat-í-tʲ {P-R-T-F} > nedo-pláč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘payer insuffisamment’: "недопла́чивать"; MDA: 1a; AC: t > č;

2514) plat-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘payer’ > o-plat-í-tʲ {P-R-T-F} > o-pláč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘payer, régler, rembourser’: "опла́чивать"; MDA: 1a; AC: t > č;

2515) plat-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘payer’ > ot-plat-í-tʲ {P-R-T-F} > ot-pláč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rendre la pareille’: "отпла́чивать"; MDA: 1a; AC: t > č;

2516) plat-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘payer’ > pere-plat-í-tʲ {P-R-T-F} > pere-pláč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘payer trop’: "перепла́чивать"; MDA: 1a; AC: t > č;

2517) plat-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘payer’ > pláč-yva-tʲ {R-S$_{YVA}$-F} ‘payer de temps en temps’: "пла́чивать"; MDA: 2a; AC: t > č;

2518) plat-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘payer’ > pri-plat-í-tʲ {P-R-T-F} > pri-pláč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘payer un supplément’: "припла́чивать"; MDA: 1a; AC: t > č;

2519) plat-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘payer’ > pro-plat-í-tʲ {P-R-T-F} > pro-pláč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘payer en avance’: "пропла́чивать"; MDA: 1a; AC: t > č;

2520) plat-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘payer’ > u-plat-í-tʲ {P-R-T-F} > u-pláč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘payer, rembourser, liquider, régler (la dette)’: "упла́чивать"; MDA: 1a; AC: t > č;

2521) plat-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘payer’ > vý-plat-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-pláč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘payer (la dette, le crédit) entièrement / en plusieurs fois’: "выпла́чивать"; MDA: 1a; AC: t > č;

2522) pláv-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘fondre’ > do-pláv-i-tʲ {P-R-T-F} > do-plávlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘finir de fondre’: "допла́вливать"; MDA: 1a; AC: v > vl;

2523) pláv-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘fondre’ > na-pláv-i-tʲ {P-R-T-F} > na-plávlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘mettre une couche de métal par le soudage sur la surface de qch’: "напла́вливать"; MDA: 1a; AC: v > vl;

2524) pláv-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘fondre’ > o-pláv-i-tʲ {P-R-T-F} > o-plávlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire fondre sur la surface’: "опла́вливать"; MDA: 1a; AC: v > vl;

2525) pláv-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘fondre’ > pri-pláv-i-tʲ {P-R-T-F} > pri-plávlʲ-yva-tʲ1 {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘amener qch quelque part à la nage’: "припла́вливать1"; MDA: 1a; AC: v > vl;

2526) pláv-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘fondre’ > pro-pláv-i-tʲ {P-R-T-F} > pro-plávlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire fondre, nettoyer par la fonte’: "пропла́вливать"; MDA: 1a; AC: v > vl;

2527) pláv-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘fondre’ > vý-plav-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-plávlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘fabriquer qch en faisant fondre (le métal, etc.)’: "выпла́вливать"; MDA: 1a; AC: v > vl;

2528) pláv-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘transporter qch à la nage’ > pri-pláv-i-tʲ {P-R-T-F} > pri-plávlʲ-yva-tʲ2 {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘ajouter qch à qch par la fonte’: "припла́вливать2"; MDA: 1a; AC: v > vl;

2529) plesk-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘clapoter, déferler’ > na-plesk-á-tʲ {P-R-T-F} > na-plʲóskʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘verser de l'eau en quantité’: "наплёскивать"; MDA: 1a; AV: e>o;

2530) plesk-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘clapoter, déferler’ > o-plesk-á-tʲ {P-R-T-F} > o-plʲóskʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘verser de l'eau sur qn de tous les côtés’: "оплёскивать"; MDA: 1a; AV: e>o;

2531) plesk-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘clapoter, déferler’ > ples-nú-tʲ {R-S-F} ‘jaillir, verser une fois’ > do-ples-nú-tʲ {P-R-S-F} > do-plʲóskʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘en éclaboussant, atteindre un certain endroit avec des gouttes’: "доплёскивать"; MDA: 1c; AV: e>o;

2532) plesk-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘clapoter, déferler’ > ples-nú-tʲ {R-S-F} ‘jaillir, verser une fois’ > ot-ples-nú-tʲ {P-R-S-F} > ot-plʲóskʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘verser une partie de (liquide)’: "отплёскивать"; MDA: 1c; AV: e>o;

2533) plesk-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘clapoter, déferler’ > ples-nú-tʲ {R-S-F} ‘jaillir, verser une fois’ > pere-ples-nú-tʲ {P-R-S-F} > pere-plʲóskʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘en éclaboussant, passer par-dessus de qch’: "переплёскивать"; MDA: 1c; AV: e>o;

2534) plesk-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘clapoter, déferler’ > ples-nú-tʲ {R-S-F} ‘jaillir, verser une fois’ > pod-ples-nú-tʲ {P-R-S-F} > pod-plʲóskʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘verser qch en dessous de qch’: "подплёскивать"; MDA: 1c; AV: e>o;

2535) plesk-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘clapoter, déferler’ > ples-nú-tʲ {R-S-F} ‘jaillir, verser une fois’ > pri-ples-nú-tʲ {P-R-S-F} > pri-plʲóskʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘apporter qch en déferlant (sur le rivage)’: "приплёскивать"; MDA: 1c; AV: e>o;

2536) plesk-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘clapoter, déferler’ > ples-nú-tʲ {R-S-F} ‘jaillir, verser une fois’ > s-ples-nú-tʲ {P-R-S-F} > s-plʲóskʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rincer qch en jetant de l'eau du haut vers le bas’: "сплёскивать"; MDA: 1c; AV: e>o;

2537) plesk-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘clapoter, déferler’ > ples-nú-tʲ {R-S-F} ‘jaillir, verser une fois’ > v-ples-nú-tʲ {P-R-S-F} > v-plʲóskʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘verser (un liquide) dans qch’: "вплёскивать"; MDA: 1c; AV: e>o;

2538) plesk-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘clapoter, déferler’ > ples-nú-tʲ {R-S-F} ‘jaillir, verser une fois’ > vý-ples-nu-tʲ {P-R-S-F} > vy-plʲóskʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘jeter (le liquide) à l'extérieur d'un récipient’: "выплёскивать"; MDA: 1c; AV: e>o;

2539) plesk-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘clapoter, déferler’ > ples-nú-tʲ {R-S-F} ‘jaillir, verser une fois’ > vz-ples-nú-tʲ {P-R-S-F} > vz-plésʲkʲ-yva-tʲ / vz-plʲóskʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘éclabousser’: "всплéскивать / всплёскивать"; MDA: 1c; AV: e>e / e>o;

2540) plesk-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘clapoter, déferler’ > ples-nú-tʲ {R-S-F} ‘jaillir, verser une fois’ > za-ples-nú-tʲ {P-R-S-F} > za-plʲóskʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘inonder, submerger qch en clapotant, en déferlant’: "заплёскивать2"; MDA: 1c; AV: e>o;

2541) plesk-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘clapoter, déferler’ > po-plʲóskʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘clapoter de temps en temps’: "поплёскивать"; MDA: 3; AV: e>o;

2542) plesk-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘clapoter, déferler’ > ras-plesk-á-tʲ {P-R-T-F} > ras-plʲóskʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘répandre / verser (de l'eau) partout’: "расплёскивать"; MDA: 1a; AV: e>o;

2543) plesk-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘clapoter, déferler’ > za-plesk-á-tʲ {P-R-T-F} > za-plʲóskʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘couvrir qn avec des éclaboussures’: "заплёскивать1"; MDA: 1a; AV: e>o;

2544) plʲas-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘danser’ > do-plʲas-á-tʲ {P-R-T-F} > do-plʲás-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘finir de danser’: "допля́сывать"; MDA: 1a;

2545) plʲas-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘danser’ > na-plʲas-á-tʲ {P-R-T-F} > na-plʲás-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘se causer un état douloureux par la danse (se faire des courbatures, des ampoules, etc.) ‘: "напля́сывать"; MDA: 1a;

2546) plʲas-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘danser’ > ot-plʲas-á-tʲ {P-R-T-F} ‘danser avec frénésie’ > ot-plʲás-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘danser avec frénésie’: "отпля́сывать"; MDA: 1a;

2547) plʲas-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘danser’ > pere-plʲas-á-tʲ {P-R-T-F} > pere-plʲás-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘danser tout / bcp’: "перепля́сывать"; MDA: 1a;

2548) plʲas-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘danser’ > pod-plʲás-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘accompagner une chanson par la danse’: "подпля́сывать"; MDA: 3;

2549) plʲas-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘danser’ > po-plʲás-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘danser de temps en temps’: "попля́сывать"; MDA: 3;

2550) plʲas-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘danser’ > pri-plʲás-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘dansouiller, dansoter’: "припля́сывать"; MDA: 3;

2551) plʲas-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘danser’ > vý-plʲas-a-tʲ {P-R-T-F} > vy-plʲás-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘se trémousser’: "выпля́сывать"; MDA: 1a;

2552) plʲas-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘danser’ > za-plʲas-á-tʲ {P-R-T-F} > za-plʲás-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘fatiguer qn par la danse’: "запля́сывать"; MDA: 1a;

2553) plʲov-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘cracher’ > do-plʲov-á-tʲ {P-R-T-F} > do-plʲóv-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘finir de cracher’: "доплёвывать"; MDA: 1a;

2554) plʲov-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘cracher’ > is-plʲov-á-tʲ {P-R-T-F} > is-plʲóv-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘couvrir tout qch avec des crachats’: "исплёвывать"; MDA: 1a;

2555) plʲov-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘cracher’ > o-plʲov-á-tʲ {P-R-T-F} > o-plʲóv-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘couvrir qn avec des crachats de tous les côtés’: "оплёвывать"; MDA: 1a;

2556) plʲov-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘cracher’ > ot-plʲov-á-tʲ {P-R-T-F} > ot-plʲóv-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘cracher une partie de qch par terre’: "отплёвывать"; MDA: 1a;

2557) plʲov-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘cracher’ > pere-plʲov-á-tʲ {P-R-T-F} > pere-plʲóv-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘cracher sur tout / bcp’: "переплёвывать1"; MDA: 1a;

2558) plʲov-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘cracher’ > plʲú-nu-tʲ {R-S-F} ‘cracher une fois’ > pere-plʲú-nu-tʲ {P-R-S-F} > pere-plʲóv-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘cracher sur tout / bcp’: "переплёвывать2"; MDA: 1c;

2559) plʲov-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘cracher’ > plʲú-nu-tʲ {R-S-F} ‘cracher une fois’ > s-plʲú-nu-tʲ {P-R-S-F} > s-plʲóv-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘cracher vers le bas’: "сплёвывать"; MDA: 1c;

2560) plʲov-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘cracher’ > po-plʲóv-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘cracher de temps en temps’: "поплёвывать"; MDA: 3;

2561) plʲov-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘cracher’ > pro-plʲov-á-tʲ {P-R-T-F} > pro-plʲóv-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘salir, tout couvrir avec des crachats’: "проплёвывать"; MDA: 1a;

2562) plʲov-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘cracher’ > ras-plʲov-á-tʲ {P-R-T-F} > ras-plʲóv-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘cracher dans les directions opposées’: "расплёвывать"; MDA: 1a;

2563) plʲov-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘cracher’ > vý-plʲov-a-tʲ {P-R-T-F} > vy-plʲóv-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘cracher qch (par terre)’: "выплёвывать"; MDA: 1a;

2564) plʲov-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘cracher’ > za-plʲov-á-tʲ {P-R-T-F} > za-plʲóv-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘couvrir qch avec des crachats’: "заплёвывать"; MDA: 1a;

2565) plʲúšč-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘aplatir, laminer’ > na-plʲúšč-i-tʲ {P-R-T-F} > na-plʲúšč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘aplatir qch en quantité’: "наплю́щивать"; MDA: 1a;

2566) plʲúšč-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘aplatir, laminer’ > pri-plʲúšč-i-tʲ {P-R-T-F} > pri-plʲúšč-yva-tʲ / pri-plʲúskʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rendre plat’: "приплю́щивать / приплю́скивать"; MDA: 1a; AC: šč > šč / sk;

2567) plʲúšč-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘aplatir, laminer’ > pro-plʲúšč-i-tʲ {P-R-T-F} > pro-plʲúšč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘aplatir entièrement’: "проплю́щивать"; MDA: 1a;

2568) plʲúšč-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘aplatir, laminer’ > ras-plʲúšč-i-tʲ {P-R-T-F} > ras-plʲúšč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘aplatir’: "расплю́щивать"; MDA: 1a;

2569) plʲúšč-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘aplatir, laminer’ > s-plʲúšč-i-tʲ {P-R-T-F} > s-plʲúšč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘aplatir’: "сплю́щивать"; MDA: 1a;

2570) plʲus-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘additionner’ > pri-plʲus-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > pri-plʲus-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘ajouter qch à qch’: "приплюсо́вывать"; MDA: 1a;

2571) plód {R} (N: ms) ‘un fruit, un fœtus’ > o-bez-plód-i-tʲ {P-P-R-T-F} > o-bez-plóž-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rendre stérile’: "обеспло́живать"; MDA: 4a; AC: d > ž;

2572) plomb-ir-ov-á-tʲ {R-S-S-T-F} (V: imperf.) ‘plomber, sceller’ > o-plomb-ir-ov-á-tʲ {P-R-S-S-T-F} > o-plomb-ir-óv-yva-tʲ {P-R-S-S-S$_{YVA}$-F} ‘plomber qch de tous les côtés’: "опломбиро́вывать"; MDA: 1a;

2573) plomb-ir-ov-á-tʲ {R-S-S-T-F} (V: imperf.) ‘plomber, sceller’ > ras-plomb-ir-ov-á-tʲ {P-R-S-S-T-F} > ras-plomb-ir-óv-yva-tʲ {P-R-S-S-S$_{YVA}$-F} ‘déplomber’: "распломбиро́вывать"; MDA: 1a;

2574) plomb-ir-ov-á-tʲ {R-S-S-T-F} (V: imperf.) ‘plomber, sceller’ > za-plomb-ir-ov-á-tʲ {P-R-S-S-T-F} > za-plomb-ir-óv-yva-tʲ {P-R-S-S-S$_{YVA}$-F} ‘mettre un plombage; fermer qch en plombant’: "запломбиро́вывать"; MDA: 1a;

2575) plot-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire un radeau’ > pere-plot-í-tʲ {P-R-T-F} > pere-plóč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘refaire un radeau’: "переплó́чивать"; MDA: 1a; AC: t > č;

2576) plot-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire un radeau’ > s-plot-í-tʲ {P-R-T-F} > s-pláč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘unir, consolider’: "спла́чивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: t > č;

2577) pódl-oj {R-F} (A: ms) ‘lâche’ > o-pódl-i-tʲ {P-R-T-F} > o-pódlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rendre lâche’: "опо́дливать"; MDA: 4a;

2578) pod-rešét-in-a {P-R(-S-F)} (N: fs) ‘une contre-latte’ > pod-rešét-i-tʲ {P-R-T-F} > pod-rešéč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘installer, mettre les contre-lattes’: "подреше́чивать"; MDA: 4a; AC: t > č;

2579) pod-zól-ist-oj {P-R-S-F} (A: ms) ‘podzolique’ > o-pod-zól-i-tʲ {P-P-R-T-F} > o-pod-zólʲ-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rendre (le sol) podzolique’: "оподзо́ливать"; MDA: 4a;

2580) pogán-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘souiller’ > is-pogán-i-tʲ {P-R-T-F} > is-pogánʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘souiller tout partout’: "испога́нивать"; MDA: 1a;

2581) pogán-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘souiller’ > o-pogán-i-tʲ {P-R-T-F} > o-pogánʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘souiller de tous les côtés’: "опога́нивать"; MDA: 1a;

2582) pogán-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘souiller’ > pere-pogán-i-tʲ {P-R-T-F} > pere-pogánʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘souiller tout / bcp’: "перепога́нивать"; MDA: 1a;

2583) pogán-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘souiller’ > za-pogán-i-tʲ {P-R-T-F} > za-pogánʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘souiller sur toute la surface’: "запога́нивать"; MDA: 1a;

2584) pójas {R} (N: ms) ‘une ceinture; la taille; une zone, un fuseau’ > o-pojás-a-tʲ {P-R-T-F} > o-pojás-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘ceindre’: "опоя́сывать"; MDA: 4a;

2585) pójas {R} (N: ms) ‘une ceinture; la taille; une zone, un fuseau’ > pere-pojás-a-tʲ {P-R-T-F} > pere-pojás-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘ceindre de nouveau’: "перепоя́сывать"; MDA: 4a;

2586) pójas {R} (N: ms) ‘une ceinture; la taille; une zone, un fuseau’ > pod-pojás-a-tʲ {P-R-T-F} > pod-pojás-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘mettre une ceinture’: "подпоя́сывать"; MDA: 4a;

2587) pójas {R} (N: ms) ‘une ceinture; la taille; une zone, un fuseau’ > pre-pojás-a-tʲ {P-R-T-F} > pre-pojás-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘ceindre’: "препоя́сывать"; MDA: 4a;

2588) pójas {R} (N: ms) ‘une ceinture; la taille; une zone, un fuseau’ > ras-pojás-a-tʲ {P-R-T-F} > ras-pojás-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘enlever la ceinture’: "распоя́сывать"; MDA: 4a;

2589) pójas {R} (N: ms) ‘une ceinture; la taille; une zone, un fuseau’ > za-pojás-a-tʲ {P-R-T-F} > za-pojás-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘mettre qch derrière la ceinture’: "запоя́сывать"; MDA: 4a;

2590) poj-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘donner à boire à qn, faire boire qn’ > do-poj-í-tʲ {P-R-T-F} > do-páj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘finir de donner à boire’: "допа́ивать2"; MDA: 1a; AV: o>a;

2591) poj-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘donner à boire à qn, faire boire qn’ > is-poj-í-tʲ {P-R-T-F} > is-páj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘épuiser (un liquide) en donnant à boire à qn’: "испа́ивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

2592) poj-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘donner à boire à qn, faire boire qn’ > na-poj-í-tʲ {P-R-T-F} > na-páj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘laisser qn boire à volonté’: "напа́ивать2"; MDA: 1a; AV: o>a;

2593) poj-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘donner à boire à qn, faire boire qn’ > nedo-poj-í-tʲ {P-R-T-F} > nedo-páj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘ne pas laisser boire assez’: "недопа́ивать2"; MDA: 1a; AV: o>a;

2594) poj-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘donner à boire à qn, faire boire qn’ > o-poj-í-tʲ {P-R-T-F} > o-páj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘soûler’: "опа́ивать2"; MDA: 1a; AV: o>a;

2595) poj-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘donner à boire à qn, faire boire qn’ > ot-poj-í-tʲ {P-R-T-F} > ot-páj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘élever sur le lait, la nourriture liquide’: "отпа́ивать2"; MDA: 1a; AV: o>a;

2596) poj-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘donner à boire à qn, faire boire qn’ > páj-yva-tʲ {R-S$_{YVA}$-F} ‘donner à boire plusieurs fois’: "па́ивать"; MDA: 2a; AV: o>a;

2597) poj-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘donner à boire à qn, faire boire qn’ > pere-poj-í-tʲ {P-R-T-F} > pere-páj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire boire trop’: "перепа́ивать2"; MDA: 1a; AV: o>a;

2598) poj-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘donner à boire à qn, faire boire qn’ > pod-poj-í-tʲ {P-R-T-F} > pod-páj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘griser, faire boire’: "подпа́ивать2"; MDA: 1a; AV: o>a;

2599) poj-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘donner à boire à qn, faire boire qn’ > po-páj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘donner à boire de temps en temps’: "попа́ивать"; MDA: 3; AV: o>a;

2600) poj-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘donner à boire à qn, faire boire qn’ > pro-poj-í-tʲ {P-R-T-F} > pro-páj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire boire qn pendant un certain temps’: "пропа́ивать2"; MDA: 1a; AV: o>a;

2601) poj-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘donner à boire à qn, faire boire qn’ > s-poj-í-tʲ {P-R-T-F} > s-páj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘donner / forcer à boire pour soûler’: "спа́ивать2"; MDA: 1a; AV: o>a;

2602) poj-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘donner à boire à qn, faire boire qn’ > u-poj-í-tʲ {P-R-T-F} > u-páj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire boire à volonté / jusqu'à être soûl’: "упа́ивать2"; MDA: 1a; AV: o>a;

2603) poj-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘donner à boire à qn, faire boire qn’ > v-poj-í-tʲ {P-R-T-F} > v-páj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘habituer qn à s'enivrer’: "впа́ивать2"; MDA: 1a; AV: o>a;

2604) poj-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘donner à boire à qn, faire boire qn’ > vý-poj-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-páj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘nourrir de lait (un animal)’: "выпа́ивать2"; MDA: 1a; AV: o>a;

2605) poj-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘donner à boire à qn, faire boire qn’ > vz-poj-í-tʲ {P-R-T-F} > vz-páj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘nourrir, élever’: "вспа́ивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

2606) poj-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘donner à boire à qn, faire boire qn’ > za-poj-í-tʲ {P-R-T-F} > za-páj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire boire bcp’: "запа́ивать2"; MDA: 1a; AV: o>a;

2607) pokój {R} (N: ms) ‘la paix, la tranquillité’ > o-bez-pokój-i-tʲ {P-P-R-T-F} > o-bez-pokój-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rendre inquiet, agité’: "обеспоко́ивать"; MDA: 4a;

2608) pol-ir-ov-á-tʲ {R-S-S-T-F} (V: imperf.) ‘polir; lisser’ > na-pol-ir-ov-á-tʲ {P-R-S-S-T-F} > na-pol-ir-óv-yva-tʲ {P-R-S-S-S$_{YVA}$-F} ‘polir sur toute la surface’: "наполиро́вывать"; MDA: 1a;

2609) pol-ir-ov-á-tʲ {R-S-S-T-F} (V: imperf.) ‘polir; lisser’ > ot-pol-ir-ov-á-tʲ {P-R-S-S-T-F} > ot-pol-ir-óv-yva-tʲ {P-R-S-S-S$_{YVA}$-F} ‘finir de polir’: "отполиро́вывать"; MDA: 1a;

2610) pol-ir-ov-á-tʲ {R-S-S-T-F} (V: imperf.) ‘polir; lisser’ > vý-pol-ir-ov-a-tʲ {P-R-S-S-T-F} > vy-pol-ir-óv-yva-tʲ {P-R-S-S-S$_{YVA}$-F} ‘polir à perfection’: "выполиро́вывать"; MDA: 1a;

2611) pol-ir-ov-á-tʲ {R-S-S-T-F} (V: imperf.) ‘polir; lisser’ > za-pol-ir-ov-á-tʲ {P-R-S-S-T-F} > za-pol-ir-óv-yva-tʲ {P-R-S-S-S$_{YVA}$-F} ‘faire polir’: "заполиро́вывать"; MDA: 1a;

2612) polʲ-ák {R-S} (N: ms) ‘un polonais’ > o-polʲ-áč-i-tʲ {P-R-S-T-F} > o-polʲ-áč-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘poloniser’: "ополя́чивать"; MDA: 4a;

2613) poln-o-móč-ij-e {R-L-R-S-F} (N: ns) ‘le plein pouvoir; le mandat’ > u-poln-o-móč-i-tʲ {P-R-S-R-T-F} > u-poln-o-móč-yva-tʲ {P-R-L-R-S$_{YVA}$-F} ‘donner plein pouvoir; donner mandat; habiliter; autoriser’: "уполномо́чивать"; MDA: 4a;

2614) polosk-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘rincer’ > do-polosk-á-tʲ {P-R-T-F} > do-poláskʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘finir de rincer’: "дополáскивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

2615) polosk-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘rincer’ > na-polosk-á-tʲ {P-R-T-F} > na-poláskʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘laver en rinçant dans l'eau en quantité’: "наполáскивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

2616) polosk-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘rincer’ > o-polosk-á-tʲ {P-R-T-F} > o-poláskʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rincer qch en jetant de l'eau du haut vers le bas’: "ополáскивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

2617) polosk-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘rincer’ > ot-polosk-á-tʲ {P-R-T-F} > ot-poláskʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘enlever des taches en rinçant’: "отполáскивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

2618) polosk-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘rincer’ > pere-polosk-á-tʲ {P-R-T-F} > pere-poláskʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rincer de nouveau’: "переполáскивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

2619) polosk-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘rincer’ > po-poláskʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rincer de temps en temps’: "пополáскивать"; MDA: 3; AV: o>a;

2620) polosk-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘rincer’ > pro-polosk-á-tʲ {P-R-T-F} > pro-poláskʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rincer soigneusement’: "прополáскивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

2621) polosk-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘rincer’ > s-polos-nú-tʲ {P-R-S-F} > s-poláskʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rincer rapidement’: "сполáскивать"; MDA: 1c; AV: o>a;

2622) polosk-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘rincer’ > vý-polosk-a-tʲ {P-R-T-F} > vy-poláskʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘laver / nettoyer en rinçant dans l'eau’: "выполáскивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

2623) polosk-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘rincer’ > vz-polos-nú-tʲ {P-R-S-F} > vz-poláskʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rincer’: "всполáскивать"; MDA: 1c; AV: o>a;

2624) polosk-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘rincer’ > za-polosk-á-tʲ {P-R-T-F} > za-poláskʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘nettoyer en rinçant dans l'eau’: "заполáскивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

2625) polos-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘couper en bandes’ > is-polos-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > is-polos-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘taillader ‘: "исполосóвывать"; MDA: 1a;

2626) polos-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘couper en bandes’ > pere-polos-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > pere-polos-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘déchirer en bandes tout / bcp’: "переполосо́вывать"; MDA: 1a;

2627) polos-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘couper en bandes’ > ras-polos-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > ras-polos-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘déchirer qch en bandes’: "располосо́вывать"; MDA: 1a;

2628) pol-ó-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘sarcler, désherber’ > do-pol-ó-tʲ {P-R-T-F} > do-pál-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘finir de sarcler’: "допа́лывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

2629) pol-ó-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘sarcler, désherber’ > na-pol-ó-tʲ {P-R-T-F} > na-pál-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘désherber en quantité’: "напа́лывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

2630) pol-ó-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘sarcler, désherber’ > o-pol-ó-tʲ {P-R-T-F} > o-pál-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘sarcler tout autour’: "опа́лывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

2631) pol-ó-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘sarcler, désherber’ > pere-pol-ó-tʲ {P-R-T-F} > pere-pál-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘sarcler de nouveau’: "перепа́лывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

2632) pol-ó-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘sarcler, désherber’ > pro-pol-ó-tʲ {P-R-T-F} > pro-pál-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘sarcler à travers’: "пропа́лывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

2633) pol-ó-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘sarcler, désherber’ > s-pol-ó-tʲ {P-R-T-F} > s-pál-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘enlever en sarclant’: "спа́лывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

2634) pol-ó-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘sarcler, désherber’ > vý-pol-o-tʲ {P-R-T-F} > vy-pál-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘désherber’: "выпа́лывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

2635) polov-ín-a {R-S-F} (N: fs) ‘la moitié’ > o-polov-ín-i-tʲ {P-R-S-T-F} > o-polov-ínʲ-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘réduire à moitié’: "ополови́нивать"; MDA: 4a;

2636) polov-ín-a {R-S-F} (N: fs) ‘la moitié’ > u-polov-ín-i-tʲ {P-R-S-T-F} > u-polov-ínʲ-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘réduire à moitié’: "уполови́нивать"; MDA: 4a;

2637) polz-tí {R-F} (V: imperf.) ‘ramper’ > do-polz-tí {P-R-F} > do-pálz-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘ramper jusqu'à (un endroit)’: "допа́лзывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

2638) polz-tí {R-F} (V: imperf.) ‘ramper’ > na-polz-tí {P-R-F} > na-pálz-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘heurter / trouver qch en rampant’: "напа́лзывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

2639) polz-tí {R-F} (V: imperf.) ‘ramper’ > ot-polz-tí {P-R-F} > ot-pálz-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘s'éloigner en rampant’: "отпа́лзывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

2640) polz-tí {R-F} (V: imperf.) ‘ramper’ > pod-polz-tí {P-R-F} > pod-pálz-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘se rapprocher de qch en rampant’: "подпа́лзывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

2641) polz-tí {R-F} (V: imperf.) ‘ramper’ > pri-polz-tí {P-R-F} > pri-pálz-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘arriver en rampant’: "припа́лзывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

2642) polz-tí {R-F} (V: imperf.) ‘ramper’ > pro-polz-tí {P-R-F} > pro-pálz-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘passer en rampant à côté de qch’: "пропа́лзывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

2643) polz-tí {R-F} (V: imperf.) ‘ramper’ > s-polz-tí {P-R-F} > s-pálz-yva-tʲ {P-R-SYVA-F} ‘glisser en bas’: "спа́лзывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

2644) polz-tí {R-F} (V: imperf.) ‘ramper’ > u-polz-tí {P-R-F} > u-pálz-yva-tʲ {P-R-SYVA-F} ‘partir en rampant’: "упа́лзывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

2645) polz-tí {R-F} (V: imperf.) ‘ramper’ > v-polz-tí {P-R-F} > v-pálz-yva-tʲ {P-R-SYVA-F} ‘ramper dans’: "впа́лзывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

2646) polz-tí {R-F} (V: imperf.) ‘ramper’ > vz-polz-tí {P-R-F} > vz-pálz-yva-tʲ {P-R-SYVA-F} ‘ramper en haut’: "вспа́лзывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

2647) polz-tí {R-F} (V: imperf.) ‘ramper’ > za-polz-tí {P-R-F} > za-pálz-yva-tʲ {P-R-SYVA-F} ‘pénétrer / se glisser quelque part en rampant’: "запа́лзывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

2648) pomád-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘pommader’ > na-pomád-i-tʲ {P-R-T-F} > na-pomáž-yva-tʲ {P-R-SYVA-F} ‘mettre de la pommade sur’: "напома́живать"; MDA: 1a; AC: d > ž;

2649) pomád-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘pommader’ > pri-pomád-i-tʲ {P-R-T-F} > pri-pomáž-yva-tʲ {P-R-SYVA-F} ‘mettre un peu de pommade’: "припома́живать"; MDA: 1a; AC: d > ž;

2650) porh-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘voltiger, voleter’ > po-párhʲ-yva-tʲ {P-R-SYVA-F} ‘voltiger de temps en temps’: "попа́рхивать"; MDA: 3; AV: o>a;

2651) porh-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘voltiger, voleter’ > porh-`nu-tʲ {R-S-F} ‘voler d'une branche à l'autre une fois (en parlant des oiseaux)’ > ot-porh-nú-tʲ {P-R-S-F} > ot-párhʲ-yva-tʲ {P-R-SYVA-F} ‘s'éloigner en voltigeant’: "отпа́рхивать"; MDA: 1c; AV: o>a;

2652) porh-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘voltiger, voleter’ > porh-`nu-tʲ {R-S-F} ‘voler d'une branche à l'autre une fois (en parlant des oiseaux)’ > pere-porh-nú-tʲ {P-R-S-F} > pere-párhʲ-yva-tʲ {P-R-SYVA-F} ‘voltiger d'un endroit à l'autre’: "перепа́рхивать"; MDA: 1c; AV: o>a;

2653) porh-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘voltiger, voleter’ > porh-`nu-tʲ {R-S-F} ‘voler d'une branche à l'autre une fois (en parlant des oiseaux)’ > pri-porh-nú-tʲ {P-R-S-F} > pri-párhʲ-yva-tʲ {P-R-SYVA-F} ‘arriver en voltigeant’: "припа́рхивать"; MDA: 1c; AV: o>a;

2654) porh-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘voltiger, voleter’ > porh-`nu-tʲ {R-S-F} ‘voler d'une branche à l'autre une fois (en parlant des oiseaux)’ > pro-porh-nú-tʲ {P-R-S-F} > pro-párhʲ-yva-tʲ {P-R-SYVA-F} ‘passer en voltigeant à côté de qch’: "пропа́рхивать"; MDA: 1c; AV: o>a;

2655) porh-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘voltiger, voleter’ > porh-`nu-tʲ {R-S-F} ‘voler d'une branche à l'autre une fois (en parlant des oiseaux)’ > s-porh-nú-tʲ {P-R-S-F} >

s-párhʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘laisser un endroit en voltigeant’: "спáрхивать"; MDA: 1c; AV: o>a;

2656) porh-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘voltiger, voleter’ > porh-`nu-tʲ {R-S-F} ‘voler d'une branche à l'autre une fois (en parlant des oiseaux)’ > u-porh-nú-tʲ {P-R-S-F} > u-párhʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘partir en voltigeant’: "упáрхивать"; MDA: 1c; AV: o>a;

2657) porh-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘voltiger, voleter’ > porh-`nu-tʲ {R-S-F} ‘voler d'une branche à l'autre une fois (en parlant des oiseaux)’ > v-porh-nú-tʲ {P-R-S-F} > v-párhʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘entrer en voltigeant’: "впáрхивать"; MDA: 1c; AV: o>a;

2658) porh-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘voltiger, voleter’ > porh-`nu-tʲ {R-S-F} ‘voler d'une branche à l'autre une fois (en parlant des oiseaux)’ > vý-porh-nu-tʲ {P-R-S-F} > vy-párhʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘sortir en voltigeant’: "выпáрхивать"; MDA: 1c; AV: o>a;

2659) porh-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘voltiger, voleter’ > porh-`nu-tʲ {R-S-F} ‘voler d'une branche à l'autre une fois (en parlant des oiseaux)’ > vz-porh-nú-tʲ {P-R-S-F} > vz-párhʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘s'envoler en haut’: "вспáрхивать"; MDA: 1c; AV: o>a;

2660) porh-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘voltiger, voleter’ > porh-`nu-tʲ {R-S-F} ‘voler d'une branche à l'autre une fois (en parlant des oiseaux)’ > za-porh-nú-tʲ {P-R-S-F} > za-párhʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘pénétrer en voltigeant’: "запáрхивать"; MDA: 1c; AV: o>a;

2661) poróč-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘déshonorer, compromettre’ > o-poróč-i-tʲ {P-R-T-F} > o-poróč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘déshonorer’: "опорóчивать"; MDA: 1a;

2662) poroš-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tomber une neige fine (impers.)’ > pri-poroš-í-tʲ {P-R-T-F} > pri-poráš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘saupoudrer légèrement qch’: "припорáшивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

2663) poroš-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tomber une neige fine (impers.)’ > za-poroš-í-tʲ {P-R-T-F} > za-poráš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘couvrir d'une fine couche de neige’: "запорáшивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

2664) por-ó-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘fesser, fouetter; découdre, défaire’ > do-por-ó-tʲ {P-R-T-F} > do-pár-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘finir de découdre’: "допáрывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

2665) por-ó-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘fesser, fouetter; découdre, défaire’ > nad-por-ó-tʲ {P-R-T-F} > nad-pár-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘découdre un peu’: "надпáрывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

2666) por-ó-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘fesser, fouetter; découdre, défaire’ > na-por-ó-tʲ {P-R-T-F} > na-pár-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘découdre en quantité’: "напáрывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

2667) por-ó-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘fesser, fouetter; découdre, défaire’ > o-por-ó-tʲ {P-R-T-F} > o-pár-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘découdre autour’: "опáрывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

2668) por-ó-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘fesser, fouetter; découdre, défaire’ > ot-por-ó-tʲ {P-R-T-F} > ot-pár-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘découdre une partie’: "отпáрывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

2669) por-ó-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘fesser, fouetter; découdre, défaire’ > pár-yva-tʲ {R-S$_{YVA}$-F} ‘fouetter plusieurs fois’: "пáрывать"; MDA: 2a; AV: o>a;

2670) por-ó-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘fesser, fouetter; découdre, défaire’ > pere-por-ó-tʲ {P-R-T-F} > pere-pár-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘découdre tout / bcp’: "перепáрывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

2671) por-ó-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘fesser, fouetter; découdre, défaire’ > pod-por-ó-tʲ {P-R-T-F} > pod-pár-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘découdre par endroit’: "подпáрывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

2672) por-ó-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘fesser, fouetter; découdre, défaire’ > pro-por-ó-tʲ {P-R-T-F} > pro-pár-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire un trou en décousant’: "пропáрывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

2673) por-ó-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘fesser, fouetter; découdre, défaire’ > ras-por-ó-tʲ {P-R-T-F} > ras-pár-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘découdre’: "распáрывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

2674) por-ó-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘fesser, fouetter; découdre, défaire’ > s-por-ó-tʲ {P-R-T-F} > s-pár-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘enlever qch en décousant’: "спáрывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

2675) por-ó-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘fesser, fouetter; découdre, défaire’ > vý-por-o-tʲ {P-R-T-F} > vy-pár-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘enlever qch en décousant’: "выпáрывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

2676) por-ó-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘fesser, fouetter; découdre, défaire’ > vz-por-ó-tʲ {P-R-T-F} > vz-pár-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘éventrer’: "вспáрывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

2677) por-ó-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘fesser, fouetter; découdre, défaire’ > za-por-ó-tʲ {P-R-T-F} > za-pár-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘fouetter jusqu'à la mort’: "запáрывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

2678) porožn-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘vider’ > o-porožn-í-tʲ {P-R-T-F} > o-porážnʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rendre vide’: "опорáжнивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

2679) porožn-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘vider’ > vý-porožn-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-porážnʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘vider’: "выпорáжнивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

2680) pošl-oj {R-F} (A: ms) ‘pervers’ > o-pošl-i-tʲ {P-R-T-F} > o-pošlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rendre pervers’: "опóшливать"; MDA: 4a;

2681) potroš-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘étriper’ > vý-potroš-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-potráš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘étriper’: "выпотра́шивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

2682) pózd-n-oj {R(-S-F)} (A: ms) ‘tardif’ > o-pozd-á-tʲ {P-R-T-F} > o-pázd-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘être en retard’: "опа́здывать"; MDA: 4a; AV: o>a;

2683) pózd-n-oj {R(-S-F)} (A: ms) ‘tardif’ > pri-pozd-á-tʲ {P-R-T-F} > pri-pázd-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘être un peu en retard’: "припа́здывать"; MDA: 4a; AV: o>a;

2684) pózd-n-oj {R(-S-F)} (A: ms) ‘tardif’ > za-pozd-á-tʲ {P-R-T-F} > za-pázd-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘arriver trop tard’: "запа́здывать"; MDA: 4a; AV: o>a;

2685) právd-a {R-F} (N: fs) ‘la vérité’ > o-pravd-á-tʲ {P-R-T-F} > o-právd-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘justifier’: "опра́вдывать"; MDA: 4a;

2686) predmét {R} (N: ms) ‘un objet’ > o-predmét-i-tʲ {P-R-T-F} > o-predméč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘objectiver’: "опредме́чивать"; MDA: 4a; AC: t > č;

2687) press-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘presser; comprimer; pressurer; mouler’ > na-press-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > na-press-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘presser qch en quantité’: "напрессо́вывать"; MDA: 1a;

2688) press-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘presser; comprimer; pressurer; mouler’ > o-press-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > o-press-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘mettre sous pression’: "опрессо́вывать"; MDA: 1a;

2689) press-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘presser; comprimer; pressurer; mouler’ > pri-press-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > pri-press-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘presser contre qch’: "припрессо́вывать"; MDA: 1a;

2690) press-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘presser; comprimer; pressurer; mouler’ > s-press-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > s-press-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘joindre plusieurs choses par le pressage’: "спрессо́вывать"; MDA: 1a;

2691) press-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘presser; comprimer; pressurer; mouler’ > v-press-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > v-press-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘enfoncer qch dans qch à l'aide d'une presse’: "впрессо́вывать"; MDA: 1a;

2692) press-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘presser; comprimer; pressurer; mouler’ > vý-press-ov-a-tʲ {P-R-S-T-F} > vy-press-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘fabriquer qch en donnant une forme sous la presse’: "выпрессо́вывать"; MDA: 1a;

2693) press-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘presser; comprimer; pressurer; mouler’ > za-press-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > za-press-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘serrer qch avec la presse’: "запрессо́вывать"; MDA: 1a;

2694) prʲád-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘chauvir (des oreilles); sauter’ > ot-prʲád-a-tʲ {P-R-T-F} > ot-prʲád-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘s'éloigner en sursautant’: "отпря́дывать"; MDA: 1a;

2695) prʲád-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘chauvir (des oreilles); sauter’ > pere-prʲád-a-tʲ {P-R-T-F} > pere-prʲád-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘sauter par-dessus de qch’: "перепря́дывать"; MDA: 1a;

2696) prʲád-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘chauvir (des oreilles); sauter’ > pri-prʲád-a-tʲ {P-R-T-F} > pri-prʲád-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘sautiller’: "припря́дывать"; MDA: 1a;

2697) prʲád-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘chauvir (des oreilles); sauter’ > vz-prʲád-a-tʲ {P-R-T-F} > vz-prʲád-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘se mettre debout en sursautant’: "вспря́дывать"; MDA: 1a;

2698) prʲás-tʲ {R-F} (V: imperf.) ‘filer’ > v-prʲás-tʲ {P-R-F} > v-prʲád-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘insérer en filant’: "впря́дывать"; MDA: 1a; AC: s > d;

2699) prʲás-tʲ {R-F} (V: imperf.) ‘filer’ > vý-prʲas-tʲ {P-R-F} > vy-prʲád-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire des fils en faisant tourner les fibres’: "выпря́дывать"; MDA: 1a; AC: s > d;

2700) prʲát-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘cacher’ > na-prʲát-a-tʲ {P-R-T-F} > na-prʲát-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘cacher en quantité’: "напря́тывать"; MDA: 1a;

2701) prʲát-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘cacher’ > pere-prʲát-a-tʲ {P-R-T-F} > pere-prʲát-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘cacher de nouveau’: "перепря́тывать"; MDA: 1a;

2702) prʲát-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘cacher’ > pod-prʲát-a-tʲ {P-R-T-F} > pod-prʲát-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘cacher sous qch’: "подпря́тывать"; MDA: 1a;

2703) prʲát-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘cacher’ > pri-prʲát-a-tʲ {P-R-T-F} > pri-prʲát-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘cacher qch pour plus tard, pour en avoir en réserve’: "припря́тывать"; MDA: 1a;

2704) prʲát-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘cacher’ > prʲát-yva-tʲ {R-S$_{YVA}$-F} ‘cacher plusieurs fois’: "пря́тывать"; MDA: 2a;

2705) prʲát-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘cacher’ > u-prʲát-a-tʲ {P-R-T-F} > u-prʲát-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘cacher qch / qn loin / minutieusement’: "упря́тывать"; MDA: 1a;

2706) prʲát-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘cacher’ > za-prʲát-a-tʲ {P-R-T-F} > za-prʲát-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘enfermer qch pour cacher’: "запря́тывать"; MDA: 1a;

2707) próč-n-oj {R-S-F} (A: ms) ‘solide’ > u-próč-i-tʲ {P-R-T-F} > u-próč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘consolider’: "упро́чивать"; MDA: 4a;

2708) pros-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘prier, demander’ > do-pros-í-tʲ {P-R-T-F} > do-práš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘interroger’: "допра́шивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: s > š;

2709) pros-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘prier, demander’ > do-s-pros-í-tʲ {P-P-R-T-F} > do-s-práš-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘poser des questions supplémentaires’: "доспра́шивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: s > š;

2710) pros-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘prier, demander’ > is-pros-í-tʲ {P-R-T-F} > is-práš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘obtenir qch suite à une demande / une requête’: "испра́шивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: s > š;

2711) pros-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘prier, demander’ > na-pros-í-tʲ {P-R-T-F} > na-práš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘mendier qch en quantité’: "напра́шивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: s > š;

2712) pros-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘prier, demander’ > o-pros-í-tʲ {P-R-T-F} > o-práš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘questionner, interroger (plusieurs personnes)’: "опра́шивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: s > š;

2713) pros-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘prier, demander’ > ot-pros-í-tʲ {P-R-T-F} > ot-práš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘par les demandes, libérer qn de qch’: "отпра́шивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: s > š;

2714) pros-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘prier, demander’ > pere-do-pros-í-tʲ {P-P-R-T-F} > pere-do-práš-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘interroger de nouveau’: "передопра́шивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: s > š;

2715) pros-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘prier, demander’ > pere-pros-í-tʲ {P-R-T-F} > pere-práš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘obtenir tout / bcp en plusieurs fois à force de solliciter’: "перепра́шивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: s > š;

2716) pros-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘prier, demander’ > pere-s-pros-í-tʲ {P-P-R-T-F} > pere-s-práš-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘redemander, reposer la question’: "переспра́шивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: s > š;

2717) pros-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘prier, demander’ > po-práš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘demander de temps en temps’: "попра́шивать"; MDA: 3; AV: o>a; AC: s > š;

2718) pros-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘prier, demander’ > po-s-pros-í-tʲ {P-P-R-T-F} > po-s-práš-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘poser des questions de temps en temps’: "поспра́шивать1"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: s > š;

2719) pros-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘prier, demander’ > práš-yva-tʲ {R-S$_{YVA}$-F} ‘prier, demander plusieurs fois’: "пра́шивать"; MDA: 2a; AV: o>a; AC: s > š;

2720) pros-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘prier, demander’ > pri-pros-í-tʲ {P-R-T-F} > pri-práš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘demander en plus de qch déjà demandé’: "припра́шивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: s > š;

2721) pros-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘prier, demander’ > ras-s-pros-í-tʲ {P-P-R-T-F} > ras-s-práš-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘demander qn au sujet de qch’: "расспра́шивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: s > š;

2722) pros-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘prier, demander’ > s-pros-í-tʲ {P-R-T-F} > s-práš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘poser des questions’ > po-s-práš-yva-tʲ {P-P-R-$_{YVA}$-F} ‘poser des questions pendant un certain temps’: "поспра́шивать2"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: s > š;

2723) pros-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘prier, demander’ > s-pros-í-tʲ {P-R-T-F} > s-práš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘poser des questions’: "спра́шивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: s > š;

2724) pros-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘prier, demander’ > u-pros-í-tʲ {P-R-T-F} > u-práš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘prier, supplier, insister’: "упра́шивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: s > š;

2725) pros-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘prier, demander’ > vý-proc-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-práš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘obtenir qch à force de solliciter’: "выпра́шивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: s > š;

2726) pros-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘prier, demander’ > vý-s-proc-i-tʲ {P-P-R-T-F} > vy-s-práš-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘questionner; vouloir connaître / apprendre qch; faire causer qn; tirer les vers du nez à qn’: "выспра́шивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: s > š;

2727) pros-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘prier, demander’ > za-pros-í-tʲ {P-R-T-F} > za-práš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘demander, adresser une requête’: "запра́шивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: s > š;

2728) prost-ój {R-F} (A: ms) ‘simple’ > o-prost-á-tʲ {P-R-T-F} > o-prást-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rendre vide’: "опра́стывать"; MDA: 4a; AV: o>a;

2729) prost-ój {R-F} (A: ms) ‘simple’ > vý-prost-a-tʲ {P-R-T-F} > vy-prást-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘vider’: "выпра́стывать"; MDA: 4a; AV: o>a;

2730) protest-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘protester’ > o-protest-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > o-protest-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘protester contre qch’: "опротесто́вывать"; MDA: 1a;

2731) prud-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire un étang, un bassin’ > pere-prud-í-tʲ {P-R-T-F} > pere-prúž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘barrer avec une digue’: "перепру́живать"; MDA: 1a; AC: d > ž;

2732) prud-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire un étang, un bassin’ > pod-prud-í-tʲ {P-R-T-F} > pod-prúž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘remplir l'étang avec de l'eau’: "подпру́живать"; MDA: 1a; AC: d > ž;

2733) prud-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire un étang, un bassin’ > pri-prud-í-tʲ {P-R-T-F} > pri-prúž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘endiguer’: "припру́живать"; MDA: 1a; AC: d > ž;

2734) prud-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire un étang, un bassin’ > za-prud-í-tʲ {P-R-T-F} > za-prúž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘endiguer’: "запру́живать"; MDA: 1a; AC: d > ž;

2735) pruž-ín-i-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘faire ressort’ > na-pruž-ín-i-tʲ {P-R-S-T-F} > na-pruž-ínʲ-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘raffermir, mettre sous tension’: "напружи́нивать"; MDA: 1a;

2736) prúž-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tendre, contracter (un muscle)’ > na-prúž-i-tʲ {P-R-T-F} > na-prúž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘raffermir, mettre sous tension’: "напру́живать"; MDA: 1a;

2737) prýg-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘sauter’ > do-prýg-a-tʲ {P-R-T-F} > do-prýgʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘sauter jusqu'à’: "допры́гивать"; MDA: 1a;

2738) prýg-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘sauter’ > po-prýgʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘sauter de temps en temps’: "попры́гивать"; MDA: 3;

2739) prýg-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘sauter’ > pri-prýg-a-tʲ {P-R-T-F} > pri-prýgʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘arriver en sautant’: "припры́гивать1"; MDA: 1a;

2740) prýg-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘sauter’ > prýg-nu-tʲ {R-S-F} ‘sauter une fois’ > na-prýg-nu-tʲ {P-R-S-F} > na-prýgʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘sauter sur’: "напры́гивать"; MDA: 1c;

2741) prýg-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘sauter’ > prýg-nu-tʲ {R-S-F} ‘sauter une fois’ > ot-prýg-nu-tʲ {P-R-S-F} > ot-prýgʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘s'éloigner en sautant’: "отпры́гивать"; MDA: 1c;

2742) prýg-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘sauter’ > prýg-nu-tʲ {R-S-F} ‘sauter une fois’ > pere-prýg-nu-tʲ {P-R-S-F} > pere-prýgʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘sauter par-dessus’: "перепры́гивать"; MDA: 1c;

2743) prýg-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘sauter’ > prýg-nu-tʲ {R-S-F} ‘sauter une fois’ > pod-prýg-nu-tʲ {P-R-S-F} > pod-prýgʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘sursauter’: "подпры́гивать"; MDA: 1c;

2744) prýg-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘sauter’ > prýg-nu-tʲ {R-S-F} ‘sauter une fois’ > pri-prýg-nu-tʲ {P-R-S-F} > pri-prýgʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘sautiller, sursauter’: "припры́гивать2"; MDA: 1c;

2745) prýg-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘sauter’ > prýg-nu-tʲ {R-S-F} ‘sauter une fois’ > s-prýg-nu-tʲ {P-R-S-F} > s-prýgʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘descendre en sautant’: "спры́гивать"; MDA: 1c;

2746) prýg-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘sauter’ > prýg-nu-tʲ {R-S-F} ‘sauter une fois’ > v-prýg-nu-tʲ {P-R-S-F} > v-prýgʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘sauter dans’: "впры́гивать"; MDA: 1c;

2747) prýg-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘sauter’ > prýg-nu-tʲ {R-S-F} ‘sauter une fois’ > vý-pryg-nu-tʲ {P-R-S-F} > vy-prýgʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘sauter à l'extérieur’ >

po-vy-prýgʲ-yva-tʲ {P-P-R-$_{YVA}$-F} ‘sauter à l'extérieur tous / bcp un par un’: "повыпры́гивать"; MDA: 1c;

2748) prýg-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘sauter’ > prýg-nu-tʲ {R-S-F} ‘sauter une fois’ > vý-pryg-nu-tʲ {P-R-S-F} > vy-prýgʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘sauter à l'extérieur’: "выпры́гивать"; MDA: 1c;

2749) prýg-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘sauter’ > prýg-nu-tʲ {R-S-F} ‘sauter une fois’ > vz-prýg-nu-tʲ {P-R-S-F} > vz-prýgʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘monter en sautant’: "вспры́гивать"; MDA: 1c;

2750) prýg-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘sauter’ > prýg-nu-tʲ {R-S-F} ‘sauter une fois’ > za-prýg-nu-tʲ {P-R-S-F} > za-prýgʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘entrer en sautant’: "запры́гивать"; MDA: 1c;

2751) prýg-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘sauter’ > u-prýg-a-tʲ {P-R-T-F} > u-prýgʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘partir en sautant’: "упры́гивать"; MDA: 1a;

2752) prýsk-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘asperger, pulvériser ‘ > is-prýsk-a-tʲ {P-R-T-F} > is-prýskʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘vider tout en aspergeant’: "испры́скивать"; MDA: 1a;

2753) prýsk-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘asperger, pulvériser ‘ > na-prýsk-a-tʲ {P-R-T-F} > na-prýskʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘asperger sur qch’: "напры́скивать"; MDA: 1a;

2754) prýsk-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘asperger, pulvériser ‘ > o-prýsk-a-tʲ {P-R-T-F} > o-prýskʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘asperger sur tous les côtés’: "опры́скивать"; MDA: 1a;

2755) prýsk-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘asperger, pulvériser ‘ > pere-prýsk-a-tʲ {P-R-T-F} > pere-prýskʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘asperger tous / bcp’: "перепры́скивать1"; MDA: 1a;

2756) prýsk-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘asperger, pulvériser ‘ > po-prýskʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘asperger de temps en temps’: "попры́скивать"; MDA: 3;

2757) prýsk-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘asperger, pulvériser ‘ > prýs-nu-tʲ {R-S-F} ‘asperger une fois’ > pere-prýs-nu-tʲ {P-R-S-F} > pere-prýskʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘asperger par-dessus de / à travers qch’: "перепры́скивать2"; MDA: 1c;

2758) prýsk-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘asperger, pulvériser ‘ > prýs-nu-tʲ {R-S-F} ‘asperger une fois’ > pod-prýs-nu-tʲ {P-R-S-F} > pod-prýskʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘asperger en plus’: "подпры́скивать"; MDA: 1c;

2759) prýsk-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘asperger, pulvériser ‘ > prýs-nu-tʲ {R-S-F} ‘asperger une fois’ > pri-prýs-nu-tʲ {P-R-S-F} > pri-prýskʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘asperger légèrement’: "припры́скивать"; MDA: 1c;

2760) prýsk-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘asperger, pulvériser ‘ > prýs-nu-tʲ {R-S-F} ‘asperger une fois’ > s-prýs-nu-tʲ {P-R-S-F} > s-prýskʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘asperger un peu’: "спры́скивать"; MDA: 1c;

2761) prýsk-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘asperger, pulvériser ‘ > prýs-nu-tʲ {R-S-F} ‘asperger une fois’ > v-prýs-nu-tʲ {P-R-S-F} > v-prýskʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘injecter’: "впры́скивать"; MDA: 1c;

2762) prýsk-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘asperger, pulvériser ‘ > prýs-nu-tʲ {R-S-F} ‘asperger une fois’ > vý-prys-nu-tʲ {P-R-S-F} > vy-prýskʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘vider en aspergeant’: "выпры́скивать"; MDA: 1c;

2763) prýsk-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘asperger, pulvériser ‘ > prýs-nu-tʲ {R-S-F} ‘asperger une fois’ > vz-prýs-nu-tʲ {P-R-S-F} > vz-prýskʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘asperger par-dessus’: "вспры́скивать"; MDA: 1c;

2764) prýsk-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘asperger, pulvériser ‘ > ras-prýsk-a-tʲ {P-R-T-F} > ras-prýskʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘pulvériser’: "распры́скивать"; MDA: 1a;

2765) prýsk-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘asperger, pulvériser ‘ > za-prýsk-a-tʲ {P-R-T-F} > za-prýskʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘couvrir en aspergeant’: "запры́скивать"; MDA: 1a;

2766) publik-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: perf./imperf.) ‘publier’ > o-publik-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > o-publik-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘rendre publique’: "опублико́вывать"; MDA: 1b;

2767) publik-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: perf./imperf.) ‘publier’ > ras-publik-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > ras-publik-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘publier dans plusieurs éditions’: "распублико́вывать"; MDA: 1b;

2768) púč-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘ballonner, gonfler’ > na-púč-i-tʲ {P-R-T-F} > na-púč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘bomber’: "напу́чивать"; MDA: 1a;

2769) púč-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘ballonner, gonfler’ > ras-púč-i-tʲ {P-R-T-F} > ras-púč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘gonfler, bomber bcp’: "распу́чивать"; MDA: 1a;

2770) púč-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘ballonner, gonfler’ > vý-puč-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-púč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘bomber; écarquiller (les yeux)’: "выпу́чивать"; MDA: 1a;

2771) púč-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘ballonner, gonfler’ > vz-púč-i-tʲ {P-R-T-F} > vz-púč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘météoriser; se mettre à gonfler / à ballonner’: "вспу́чивать"; MDA: 1a;

2772) púdr-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘poudrer’ > na-púdr-i-tʲ {P-R-T-F} > na-púdrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘mettre de la poudre sur’: "напу́дривать"; MDA: 1a;

2773) púdr-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘poudrer’ > pere-púdr-i-tʲ {P-R-T-F} > pere-púdrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘poudrer tous / bcp’: "перепу́дривать"; MDA: 1a;

2774) púdr-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘poudrer’ > pod-púdr-i-tʲ {P-R-T-F} > pod-púdrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘poudrer un peu’: "подпу́дривать"; MDA: 1a;

2775) púdr-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘poudrer’ > pri-púdr-i-tʲ {P-R-T-F} > pri-púdrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘poudrer un peu’: "припу́дривать"; MDA: 1a;

2776) púdr-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘poudrer’ > pro-púdr-i-tʲ {P-R-T-F} > pro-púdrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘poudrer bcp’: "пропу́дривать"; MDA: 1a;

2777) púdr-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘poudrer’ > púdrʲ-yva-tʲ {R-S$_{YVA}$-F} ‘poudrer plusieurs fois’: "пу́дривать"; MDA: 2a;

2778) púdr-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘poudrer’ > ras-púdr-i-tʲ {P-R-T-F} > ras-púdrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘poudrer bcp et longtemps’: "распу́дривать"; MDA: 1a;

2779) púdr-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘poudrer’ > za-púdr-i-tʲ {P-R-T-F} > za-púdrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘couvrir avec de la poudre’: "запу́дривать"; MDA: 1a;

2780) pug-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire peur’ > ot-pug-á-tʲ {P-R-T-F} > ot-púgʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘éloigner qn en effrayant’: "отпу́гивать"; MDA: 1a;

2781) pug-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire peur’ > pere-pug-á-tʲ {P-R-T-F} > pere-púgʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘effrayer trop’: "перепу́гивать"; MDA: 1a;

2782) pug-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire peur’ > po-púgʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘effrayer de temps en temps’: "попу́гивать"; MDA: 3;

2783) pug-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire peur’ > púgʲ-yva-tʲ {R-S$_{YVA}$-F} ‘effrayer plusieurs fois’: "пу́гивать"; MDA: 2a;

2784) pug-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire peur’ > pug-nú-tʲ {R-S-F} ‘faire peur une fois / dans une situation précise’ > pod-pug-nú-tʲ {P-R-S-F} > pod-púgʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘effrayer un peu’: "подпу́гивать"; MDA: 1c;

2785) pug-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire peur’ > pug-nú-tʲ {R-S-F} ‘faire peur une fois / dans une situation précise’ > pri-pug-nú-tʲ {P-R-S-F} > pri-púgʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘intimider, menacer’: "припу́гивать"; MDA: 1c;

2786) pug-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire peur’ > pug-nú-tʲ {R-S-F} ‘faire peur une fois / dans une situation précise’ > s-pug-nú-tʲ {P-R-S-F} > s-púgʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘effaroucher’: "спу́гивать"; MDA: 1c;

2787) pug-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire peur’ > pug-nú-tʲ {R-S-F} ‘faire peur une fois / dans une situation précise’ > vz-pug-nú-tʲ {P-R-S-F} > vz-púgʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire partir qn en effrayant’: "вспу́гивать"; MDA: 1c;

2788) pug-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire peur’ > ras-pug-á-tʲ {P-R-T-F} > ras-púgʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire partir dans tous les sens en effrayant’: "распу́гивать"; MDA: 1a;

2789) pug-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire peur’ > vý-pug-a-tʲ {P-R-T-F} > vy-púgʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire sortir en effrayant’: "выпу́гивать"; MDA: 1a;

2790) pug-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire peur’ > za-pug-á-tʲ {P-R-T-F} > za-púgʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘intimider’: "запу́гивать"; MDA: 1a;

2791) púlʲ-a {R-F} (N: fs) ‘une balle’ > za-pul-í-tʲ {P-R-T-F} > za-púlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘lancer / jeter qch semblablement à une balle’: "запу́ливать"; MDA: 4a;

2792) puš-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘rendre duveteux’ > pod-puš-í-tʲ {P-R-T-F} > pod-púš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rajouter (coudre) de la fourrure’: "подпу́шивать"; MDA: 1a;

2793) pút-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mêler; confondre’ > na-pút-a-tʲ {P-R-T-F} > na-pút-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘emmêler en quantité’: "напу́тывать"; MDA: 1a;

2794) pút-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mêler; confondre’ > o-pút-a-tʲ {P-R-T-F} > o-pút-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘entortiller’: "опу́тывать"; MDA: 1a;

2795) pút-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mêler; confondre’ > ot-pút-a-tʲ {P-R-T-F} > ot-pút-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘démêler, détacher’: "отпу́тывать"; MDA: 1a;

2796) pút-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mêler; confondre’ > pere-pút-a-tʲ {P-R-T-F} > pere-pút-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘emmêler tout / bcp; confondre, embrouiller’: "перепу́тывать"; MDA: 1a;

2797) pút-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mêler; confondre’ > pod-pút-a-tʲ {P-R-T-F} > pod-pút-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘mêler un peu’: "подпу́тывать"; MDA: 1a;

2798) pút-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mêler; confondre’ > pri-pút-a-tʲ {P-R-T-F} > pri-pút-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘ajouter qch en mêlant’: "припу́тывать"; MDA: 1a;

2799) pút-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mêler; confondre’ > pút-yva-tʲ {R-S$_{YVA}$-F} ‘confondre / mêler plusieurs fois’: "пу́тывать"; MDA: 2a;

2800) pút-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mêler; confondre’ > ras-pút-a-tʲ {P-R-T-F} > ras-pút-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘dénouer, défaire; débrouiller, résoudre (une affaire)’: "распу́тывать"; MDA: 1a;

2801) pút-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mêler; confondre’ > s-pút-a-tʲ {P-R-T-F} > s-pút-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘confondre; emmêler’: "спу́тывать"; MDA: 1a;

2802) pút-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mêler; confondre’ > u-pút-a-tʲ {P-R-T-F} > u-pút-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘entortiller partout’: "упу́тывать"; MDA: 1a;

2803) pút-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mêler; confondre’ > v-pút-a-tʲ {P-R-T-F} > v-pút-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘mêler dans qch’: "впу́тывать"; MDA: 1a;

2804) pút-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mêler; confondre’ > vý-put-a-tʲ {P-R-T-F} > vy-pút-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘démêler’: "выпу́тывать"; MDA: 1a;

2805) pút-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mêler; confondre’ > vz-pút-a-tʲ {P-R-T-F} > vz-pút-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘ébouriffer, emmêler (les cheveux)’: "вспу́тывать"; MDA: 1a;

2806) pút-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mêler; confondre’ > za-pút-a-tʲ {P-R-T-F} > za-pút-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘emmêler’: "запу́тывать"; MDA: 1a;

2807) puzýr-i-tʲ / puzyr-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire des bulles’ > vz-puzýr-i-tʲ / vz-puzyr-í-tʲ {P-R-T-F} > vz-puzýrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘gonfler en bulles’: "вспузы́ривать"; MDA: 1a;

2808) puzýr-i-tʲ / puzyr-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire des bulles’ > za-puzýr-i-tʲ {P-R-T-F} > za-puzýrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire qch avec de l'enthousiasme’: "запузы́ривать"; MDA: 1a;

2809) pýh-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘radier, rayonner, émettre’ > po-pýhʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘éclater de temps en temps’: "попы́хивать"; MDA: 3;

2810) pýh-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘radier, rayonner, émettre’ > pyh-nú-tʲ {R-S-F} ‘radier, rayonner une fois’ > ot-pýh-nu-tʲ {P-R-S-F} > ot-pýhʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘expirer l'air bruyamment’: "отпы́хивать"; MDA: 1c;

2811) pýh-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘radier, rayonner, émettre’ > pyh-nú-tʲ {R-S-F} ‘radier, rayonner une fois’ > vý-pyh-nu-tʲ {P-R-S-F} > vy-pýhʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘se projeter (la flamme)’: "выпы́хивать"; MDA: 1c;

2812) pýh-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘radier, rayonner, émettre’ > pyh-nú-tʲ {R-S-F} ‘radier, rayonner une fois’ > vz-pýh-nu-tʲ {P-R-S-F} > vz-pýhʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘éclater’: "вспы́хивать"; MDA: 1c;

2813) pyl-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘empoussiérer’ > o-pyl-í-tʲ {P-R-T-F} > o-pýlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘pulvériser les insecticides’: "опы́ливать"; MDA: 1a;

2814) pyl-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘empoussiérer’ > pri-pyl-í-tʲ {P-R-T-F} > pri-pýlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘saupoudrer’: "припы́ливать"; MDA: 1a;

2815) pyl-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘empoussiérer’ > pro-pyl-í-tʲ {P-R-T-F} > pro-pýlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘mettre une couche de poussière partout’: "пропы́ливать"; MDA: 1a;

2816) pyl-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘empoussiérer’ > ras-pyl-í-tʲ {P-R-T-F} > ras-pýlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘pulvériser’: "распы́ливать"; MDA: 1a;

2817) pyl-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘empoussiérer’ > vz-pyl-í-tʲ {P-R-T-F} > vz-pýlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘soulever la poussière’: "вспы́ливать"; MDA: 1a;

2818) pýlʲ {R} (N: fs) ‘la poussière’ > o-bez-pýl-i-tʲ {P-P-R-T-F} > o-bez-pýlʲ-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘dépoussiérer’: "обеспы́ливать"; MDA: 4a;

2819) pyt-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘torturer’ > do-pyt-á-tʲ {P-R-T-F} > do-pýt-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘chercher à savoir qch avec insistance’: "допы́тывать"; MDA: 1a;

2820) pyt-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘torturer’ > is-pyt-á-tʲ {P-R-T-F} > is-pýt-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘éprouver’: "испы́тывать"; MDA: 1a;

2821) pyt-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘torturer’ > perej-is-pyt-á-tʲ {P-P-R-T-F} > perej-is-pýt-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘éprouver tout / bcp’: "переиспы́тывать"; MDA: 1a;

2822) pyt-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘torturer’ > ras-pyt-á-tʲ {P-R-T-F} > ras-pýt-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘explorer, investiguer, prospecter’: "распы́тывать"; MDA: 1a;

2823) pyt-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘torturer’ > vý-pyt-a-tʲ {P-R-T-F} > vy-pýt-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘obtenir des informations de qn par les tortures / les menaces’: "выпы́тывать"; MDA: 1a;

2824) pýž-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mettre la bourre / le bouchon (arme); ébouriffer’ > na-pýž-i-tʲ {P-R-T-F} > na-pýž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘hérisser les plumes (chez les oiseaux)’: "напы́живать"; MDA: 1a;

2825) pýž-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mettre la bourre / le bouchon (arme); ébouriffer’ > za-pýž-i-tʲ {P-R-T-F} > za-pýž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘fermer avec une bourre’: "запы́живать"; MDA: 1a;

2826) rabóč-oj {R-F} (A: ms) ‘un travailleur, un ouvrier’ > o-rabóč-i-tʲ {P-R-T-F} > o-rabóč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘assurer la participation des ouvriers quelque part en tant qu'élément prédominant’: "орабо́чивать"; MDA: 4a;

2827) rabót-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘travailler’ > do-rabót-a-tʲ {P-R-T-F} > do-rabát-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘mettre au point’: "дорабáтывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

2828) rabót-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘travailler’ > na-rabót-a-tʲ {P-R-T-F} > na-rabát-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘fabriquer en quantité; acquérir (de l'expérience)’: "нарабáтывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

2829) rabót-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘travailler’ > nedo-rabót-a-tʲ {P-R-T-F} > nedo-rabát-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘ne pas travailler assez’: "недорабáтывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

2830) rabót-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘travailler’ > nedo-vý-rabot-a-tʲ {P-P-R-T-F} > nedo-vy-rabát-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘générer, engendrer / élaborer / produire en dessous de la norme’: "недовырабáтывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

2831) rabót-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘travailler’ > ob-rabót-a-tʲ {P-R-T-F} > ob-rabát-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘traiter; travailler qch’: "обрабáтывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

2832) rabót-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘travailler’ > ot-rabót-a-tʲ {P-R-T-F} > ot-rabát-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rembourser par le travail’: "отрабáтывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

2833) rabót-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘travailler’ > pere-rabót-a-tʲ {P-R-T-F} > pere-rabát-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘travailler trop’: "перерабáтывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

2834) rabót-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘travailler’ > pod-rabót-a-tʲ {P-R-T-F} > pod-rabát-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘avoir un travail supplémentaire’: "подрабáтывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

2835) rabót-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘travailler’ > pod-za-rabót-a-tʲ {P-P-R-T-F} > pod-za-rabát-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘se faire de l'argent (en plus du salaire)’: "подзараба́тывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

2836) rabót-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘travailler’ > pri-rabót-a-tʲ {P-R-T-F} > pri-rabát-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘gagner en plus’: "прираба́тывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

2837) rabót-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘travailler’ > pro-rabót-a-tʲ {P-R-T-F} > pro-rabát-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘étudier, explorer le sujet’: "прораба́тывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

2838) rabót-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘travailler’ > raz-rabót-a-tʲ {P-R-T-F} > raz-rabát-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘développer, élaborer’: "разраба́тывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

2839) rabót-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘travailler’ > s-rabót-a-tʲ {P-R-T-F} > s-rabát-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘fonctionner’: "сраба́тывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

2840) rabót-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘travailler’ > vý-rabot-a-tʲ {P-R-T-F} > vy-rabát-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘générer, engendrer; élaborer; produire’: "выраба́тывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

2841) rabót-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘travailler’ > za-rabót-a-tʲ {P-R-T-F} > za-rabát-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘gagner (un salaire)’ > na-za-rabát-yva-tʲ {P-P-R-$_{YVA}$-F} ‘gagner en quantité (un salaire)’: "назараба́тывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

2842) rabót-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘travailler’ > za-rabót-a-tʲ {P-R-T-F} > za-rabát-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘gagner (un salaire)’: "зараба́тывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

2843) rám-a {R-F} (N: fs) ‘un cadre’ > ob-rám-i-tʲ / ob-ram-í-tʲ {P-R-T-F} > ob-ráml$^{j}$-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘encadrer’: "обра́мливать"; MDA: 4a; AC: m > ml;

2844) rán-i-tʲ {R-T-F} (V: perf./imperf.) ‘blesser’ > pod-rán-i-tʲ {P-R-T-F} > pod-rán$^{j}$-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘blesser légèrement’: "подра́нивать"; MDA: 1b;

2845) raport-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: perf./imperf.) ‘faire un rapport, rapporter’ > ot-raport-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > ot-raport-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘rendre le rapport, donner le rapport à qn’: "отрапорто́вывать"; MDA: 1b;

2846) rast-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire grandir; cultiver (une plante); élever (un enfant)’ > do-rast-í-tʲ {P-R-T-F} > do-rášč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire grandir jusqu'à’: "дора́щивать"; MDA: 1a; AC: st > šč;

2847) rast-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire grandir; cultiver (une plante); élever (un enfant)’ > na-rast-í-tʲ {P-R-T-F} > na-rášč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire pousser qch sur qch’: "нара́щивать"; MDA: 1a; AC: st > šč;

2848) rast-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire grandir; cultiver (une plante); élever (un enfant)’ > ot-rast-í-tʲ {P-R-T-F} > ot-rášč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘se laisser pousser’: "отра́щивать"; MDA: 1a; AC: st > šč;

2849) rast-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire grandir; cultiver (une plante); élever (un enfant)’ > pod-rast-í-tʲ {P-R-T-F} > pod-rášč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘laisser pousser un peu’: "подра́щивать"; MDA: 1a; AC: st > šč;

2850) rast-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire grandir; cultiver (une plante); élever (un enfant)’ > pri-rast-í-tʲ {P-R-T-F} > pri-rášč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘joindre à qch en laissant pousser’: "прира́щивать"; MDA: 1a; AC: st > šč;

2851) rast-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire grandir; cultiver (une plante); élever (un enfant)’ > pro-rast-í-tʲ {P-R-T-F} > pro-rášč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire germer’: "прора́щивать"; MDA: 1a; AC: st > šč;

2852) rast-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire grandir; cultiver (une plante); élever (un enfant)’ > raz-rast-í-tʲ {P-R-T-F} > raz-rášč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire pousser dans tous les sens’: "разра́щивать"; MDA: 1a; AC: st > šč;

2853) rast-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire grandir; cultiver (une plante); élever (un enfant)’ > s-rast-í-tʲ {P-R-T-F} > s-rášč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘joindre, souder; raccorder (les fils)’: "сра́щивать"; MDA: 1a; AC: st > šč;

2854) rast-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire grandir; cultiver (une plante); élever (un enfant)’ > vý-rast-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-rášč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘élever (les enfants); cultiver (les plantes); former (les professionnels)’: "выра́щивать"; MDA: 1a; AC: st > šč;

2855) rast-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire grandir; cultiver (une plante); élever (un enfant)’ > vz-rast-í-tʲ {P-R-T-F} > vz-rášč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘élever (les enfants); cultiver (les plantes)’: "взра́щивать"; MDA: 1a; AC: st > šč;

2856) rast-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire grandir; cultiver (une plante); élever (un enfant)’ > za-rast-í-tʲ {P-R-T-F} > za-rášč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rendre envahi par (des herbes)’: "зара́щивать"; MDA: 1a; AC: st > šč;

2857) ravnʲ-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘rendre égal, égaliser; égaler, comparer’ > pri-ravnʲ-á-tʲ {P-R-T-F} > pri-rávnʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘assimiler à; mettre au même niveau’: "прира́внивать1"; MDA: 1a;

2858) ravnʲ-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘rendre égal, égaliser; égaler, comparer’ > s-ravnʲ-á-tʲ {P-R-T-F} > s-rávnʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘égaliser qch avec qch, mettre au même niveau’: "сра́внивать2"; MDA: 1a;

2859) ravnʲ-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘rendre égal, égaliser; égaler, comparer’ > u-ravnʲ-á-tʲ {P-R-T-F} > u-rávnʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘égaliser’: "ура́внивать1"; MDA: 1a;

2860) ravnʲ-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘rendre égal, égaliser; égaler, comparer’ > vý-ravnʲ-a-tʲ {P-R-T-F} > vy-rávnʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rendre égal’: "выра́внивать1"; MDA: 1a;

2861) rávn-oj {R-F} (A: ms) ‘égal’ > s-ravn-í-tʲ {P-R-T-F} > s-rávnʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘comparer’: "сра́внивать1"; MDA: 4a;

2862) ráz-um {P-R} (N: ms) ‘la raison; l'intelligence’ > ob-raz-úm-i-tʲ {P-P-R-T-F} > ob-raz-úmlʲ-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire entendre raison à qn, amener qn à la raison’: "образу́мливать"; MDA: 4a; AC: m > ml;

2863) real-iz-ov-á-tʲ {R-S-S-T-F} (V: perf./imperf.) ‘réaliser’ > real-iz-óv-yva-tʲ {R-S-S-S$_{YVA}$-F} ‘réaliser’: "реализо́вывать"; MDA: 2b;

2864) réd-k-oj {R(-S-F)} (A: ms) ‘rare; clairsemé’ > iz-red-í-tʲ {P-R-T-F} > iz-réž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘éclaircir, rendre rare / clairsemé’: "изре́живать"; MDA: 4a; AC: d > ž;

2865) réd-k-oj {R(-S-F)} (A: ms) ‘rare; clairsemé’ > pro-red-í-tʲ {P-R-T-F} > pro-réž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘désépaissir’: "проре́живать"; MDA: 4a; AC: d > ž;

2866) réd-k-oj {R(-S-F)} (A: ms) ‘rare; clairsemé’ > raz-red-í-tʲ {P-R-T-F} > raz-réž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘éclaircir, espacer’: "разре́живать"; MDA: 4a; AC: d > ž;

2867) rekomend-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: perf./imperf.) ‘recommander’ > ot-rekomend-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > ot-rekomend-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘présenter qn à qn’: "отрекомендо́вывать"; MDA: 1b;

2868) rekomend-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: perf./imperf.) ‘recommander’ > za-rekomend-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > za-rekomend-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘recommander qn’: "зарекомендо́вывать"; MDA: 1b;

2869) remíz-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire perdre qn suite à la remise (jeu de cartes)’ > ob-remíz-i-tʲ {P-R-T-F} > ob-remízʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire perdre qn suite à la remise (jeu de cartes)’: "обреми́зивать"; MDA: 1a;

2870) rešet-ó {R-F} (N: ns) ‘un tamis’ > iz-rešet-í-tʲ {P-R-T-F} > iz-rešéč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘cribler’: "изреше́чивать"; MDA: 4a; AC: t > č;

2871) rešót-k-a {R-S-F} (N: fs) ‘une grille; des barreaux’ > za-rešét-i-tʲ / za-rešet-í-tʲ {P-R-T-F} > za-rešéč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘fermer (une ouverture) avec des barreaux’: "зареше́чивать"; MDA: 4a; AC: t > č;

2872) rešót-k-a {R-S-F} (N: fs) ‘une latte’ > ob-rešét-i-tʲ {P-R-T-F} > ob-rešéč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘clouer des lattes sur des chevrons partout’: "обреше́чивать"; MDA: 4a; AC: t > č;

2873) ressór-a {R-F} (N: fs) ‘un ressort’ > pod-ressór-i-tʲ {P-R-T-F} > pod-ressórʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘équiper qch avec des ressorts’: "подрессо́ривать"; MDA: 4a;

2874) réz-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘couper’ > do-réz-a-tʲ {P-R-T-F} > do-réz-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘finir de couper’: "доре́зывать"; MDA: 1a;

2875) réz-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘couper’ > iz-réz-a-tʲ {P-R-T-F} > iz-réz-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘découper en morceaux’: "изре́зывать"; MDA: 1a;

2876) réz-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘couper’ > nad-réz-a-tʲ {P-R-T-F} > nad-réz-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘inciser’: "надре́зывать"; MDA: 1a;

2877) réz-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘couper’ > na-réz-a-tʲ {P-R-T-F} > na-réz-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘couper en quantité’: "наре́зывать"; MDA: 1a;

2878) réz-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘couper’ > ob-réz-a-tʲ {P-R-T-F} > ob-réz-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘couper sur les côtés’: "обре́зывать"; MDA: 1a;

2879) réz-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘couper’ > ot-réz-a-tʲ {P-R-T-F} > ot-réz-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘couper une partie’: "отре́зывать"; MDA: 1a;

2880) réz-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘couper’ > pere-réz-a-tʲ {P-R-T-F} > pere-réz-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘couper (le fil)’: "перере́зывать"; MDA: 1a;

2881) réz-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘couper’ > pod-réz-a-tʲ {P-R-T-F} > pod-réz-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘couper les bouts; tailler’: "подре́зывать"; MDA: 1a;

2882) réz-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘couper’ > pri-réz-a-tʲ {P-R-T-F} > pri-réz-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘égorger’: "прире́зывать"; MDA: 1a;

2883) réz-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘couper’ > pro-réz-a-tʲ {P-R-T-F} > pro-réz-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire un trou en coupant’: "проре́зывать"; MDA: 1a;

2884) réz-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘couper’ > raz-réz-a-tʲ {P-R-T-F} > raz-réz-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘couper, découper; sectionner’: "разре́зывать"; MDA: 1a;

2885) réz-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘couper’ > réz-yva-tʲ {R-S$_{YVA}$-F} ‘couper plusieurs fois’: "ре́зывать"; MDA: 2a;

2886) réz-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘couper’ > s-réz-a-tʲ {P-R-T-F} > s-réz-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘enlever en coupant’: "сре́зывать"; MDA: 1a;

2887) réz-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘couper’ > u-réz-a-tʲ {P-R-T-F} > u-réz-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘raccourcir en coupant une partie’: "уре́зывать"; MDA: 1a;

2888) réz-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘couper’ > v-réz-a-tʲ {P-R-T-F} > v-réz-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘emboiter, encastrer’: "вре́зывать"; MDA: 1a;

2889) réz-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘couper’ > vý-rez-a-tʲ {P-R-T-F} > vy-réz-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘découper’: "выре́зывать"; MDA: 1a;

2890) réz-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘couper’ > vz-réz-a-tʲ {P-R-T-F} > vz-réz-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘ouvrir en coupant une partie’: "взре́зывать"; MDA: 1a;

2891) rezín-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘résiner’ > ob-rezín-i-tʲ {P-R-T-F} > ob-rezínʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘résiner sur les côtés’: "обрези́нивать"; MDA: 1a;

2892) rezín-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘résiner’ > pro-rezín-i-tʲ {P-R-T-F} > pro-rezínʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘résiner en profondeur’: "прорези́нивать"; MDA: 1a;

2893) rezón-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘raisonner’ > ob-rezón-i-tʲ {P-R-T-F} > ob-rezónʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘persuader par le raisonnement’: "обрезóнивать"; MDA: 1a;

2894) rezón-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘raisonner’ > u-rezón-i-tʲ {P-R-T-F} > u-rezónʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘convaincre’: "урезóнивать"; MDA: 1a;

2895) rifm-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘rimer’ > za-rifm-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > za-rifm-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘rimer’: "зарифмóвывать"; MDA: 1a;

2896) ris-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘dessiner’ > do-ris-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > do-ris-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘finir de dessiner’: "дорисóвывать"; MDA: 1a;

2897) ris-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘dessiner’ > iz-ris-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > iz-ris-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘couvrir (une feuille) avec un grand nombre de dessins’: "изрисóвывать"; MDA: 1a;

2898) ris-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘dessiner’ > nedo-ris-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > nedo-ris-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘ne pas finir de dessiner’: "недорисóвывать"; MDA: 1a;

2899) ris-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘dessiner’ > ob-ris-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > ob-ris-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘redessiner les contours’: "обрисóвывать"; MDA: 1a;

2900) ris-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘dessiner’ > pere-ris-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > pere-ris-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘dessiner de nouveau’: "перерисóвывать"; MDA: 1a;

2901) ris-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘dessiner’ > pod-ris-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > pod-ris-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘retoucher’: "подрисóвывать"; MDA: 1a;

2902) ris-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘dessiner’ > pri-ris-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > pri-ris-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘dessiner en plus’: "пририсóвывать"; MDA: 1a;

2903) ris-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘dessiner’ > pro-ris-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > pro-ris-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘tracer des lignes nettes sur le dessin’: "прорисóвывать"; MDA: 1a;

2904) ris-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘dessiner’ > raz-ris-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > raz-ris-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘couvrir avec des dessins’: "разрисóвывать"; MDA: 1a;

2905) ris-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘dessiner’ > s-ris-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > s-ris-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘copier le dessin’: "срисóвывать"; MDA: 1a;

2906) ris-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘dessiner’ > v-ris-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > v-ris-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘dessiner à l'intérieur d'un dessin’: "врисóвывать"; MDA: 1a;

2907) ris-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘dessiner’ > vý-ris-ov-a-tʲ {P-R-S-T-F} > vy-ris-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘dessiner soigneusement’: "вырисóвывать"; MDA: 1a;

2908) ris-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘dessiner’ > za-ris-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > za-ris-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘faire un croquis’: "зарисóвывать"; MDA: 1a;

2909) rʲad-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘déguiser; ordonner’ > pere-rʲad-í-tʲ {P-R-T-F} > pere-rʲáž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘travestir, déguiser’: "переря́живать"; MDA: 1a; AC: d > ž;

2910) rʲad-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘déguiser; ordonner’ > pri-na-rʲad-í-tʲ {P-P-R-T-F} > pri-na-rʲáž-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire qn beau, habiller d'un beau vêtement’: "принаря́живать"; MDA: 1a; AC: d > ž;

2911) rʲad-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘déguiser; ordonner’ > vý-rʲad-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-rʲáž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘affubler’: "выря́живать"; MDA: 1a; AC: d > ž;

2912) rʲad-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘déguiser; ordonner’ > za-na-rʲad-í-tʲ {P-P-R-T-F} > za-na-rʲáž-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘donner à qn un ordre écrit’: "занаря́живать"; MDA: 1a; AC: d > ž;

2913) rʲáv-k-a-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘aboyer’ > rʲáv-k-nu-tʲ {R-S-S-F} ‘aboyer une fois’ > pod-rʲáv-k-nu-tʲ {P-R-S-S-F} > pod-rʲáv-kʲ-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘accompagner qn par des aboiements’: "подря́вкивать"; MDA: 1c;

2914) rʲov-é-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mugir; hurler’ > vz-rʲov-é-tʲ {P-R-T-F} > vz-rʲóv-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘mugir / pousser des hurlements de temps en temps’: "взрёвывать"; MDA: 1a;

2915) róg {R} (N: ms) ‘une corne’ > o-bez-róž-i-tʲ {P-P-R-T-F} > o-bez-róž-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘décorner’: "обезро́живать"; MDA: 4a;

2916) ronʲ-á-tʲ {R-T-F} ‘laisser tomber’ > pro-ránʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘lâcher, laisser tomber’: "прора́нивать"; MDA: 3; AV: o>a;

2917) rovnʲ-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘aplanir, niveler, aligner’ > ob-rovnʲ-á-tʲ {P-R-T-F} > ob-rávnʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘niveler sur les extrémités’: "обра́внивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

2918) rovnʲ-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘aplanir, niveler, aligner’ > pod-rovnʲ-á-tʲ {P-R-T-F} > pod-rávnʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rendre plan’: "подра́внивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

2919) rovnʲ-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘aplanir, niveler, aligner’ > pri-rovnʲ-á-tʲ {P-R-T-F} > pri-rávnʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rendre plan’: "прира́внивать2"; MDA: 1a; AV: o>a;

2920) rovnʲ-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘aplanir, niveler, aligner’ > raz-rovnʲ-á-tʲ {P-R-T-F} > raz-rávnʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘aplanir’: "разра́внивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

2921) rovnʲ-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘aplanir, niveler, aligner’ > s-rovnʲ-á-tʲ {P-R-T-F} > s-rávnʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘aplanir’: "сра́внивать3"; MDA: 1a; AV: o>a;

2922) rovnʲ-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘aplanir, niveler, aligner’ > u-rovnʲ-á-tʲ {P-R-T-F} > u-rávnʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘aplanir tout’: "ура́внивать2"; MDA: 1a; AV: o>a;

2923) rovnʲ-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘aplanir, niveler, aligner’ > vý-rovnʲ-a-tʲ {P-R-T-F} > vy-rávnʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘niveler’: "выра́внивать2"; MDA: 1a; AV: o>a;

2924) rovnʲ-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘aplanir, niveler, aligner’ > za-rovnʲ-á-tʲ {P-R-T-F} > za-rávnʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘niveler’: "зара́внивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

2925) rózn-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘diviser, séparer, différer’ > raz-rózn-i-tʲ {P-R-T-F} > raz-róznʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘diviser les uns des autres’: "разро́знивать"; MDA: 1a;

2926) rtútʲ {R} (N: fs) ‘le mercure’ > na-rtút-i-tʲ {P-R-T-F} > na-rtúč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘couvrir avec du mercure’: "нарту́чивать"; MDA: 4a; AC: t > č;

2927) rubc-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘cicatriser; laisser des cicatrices’ > iz-rubc-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > iz-rubc-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘couvrir toute la surface avec des cicatrices’: "изрубцо́вывать"; MDA: 1a;

2928) rub-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘hacher; couper, abattre’ > do-rub-í-tʲ {P-R-T-F} > do-rúblʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘finir de hacher’: "дору́бливать"; MDA: 1a; AC: b > bl;

2929) rub-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘hacher; couper, abattre’ > pod-rub-í-tʲ {P-R-T-F} > pod-rúblʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘donner des coups de hache à la base de qch (en bas)’: "подру́бливать"; MDA: 1a; AC: b > bl;

2930) rub-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘hacher; couper, abattre’ > po-rúblʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘hacher de temps en temps’: "пору́бливать"; MDA: 3; AC: b > bl;

2931) rug-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘gronder, injurier’ > do-rug-á-tʲ {P-R-T-F} > do-rúgʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘finir d'injurier qn’: "дору́гивать"; MDA: 1a;

2932) rug-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘gronder, injurier’ > ob-rug-á-tʲ {P-R-T-F} > ob-rúgʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘injurier plusieurs fois’: "обру́гивать"; MDA: 1a;

2933) rug-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘gronder, injurier’ > ot-rug-á-tʲ {P-R-T-F} > ot-rúgʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘gronder pour qch’: "отру́гивать"; MDA: 1a;

2934) rug-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘gronder, injurier’ > pere-rug-á-tʲ {P-R-T-F} > pere-rúgʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘injurier tous / bcp’: "переру́гивать"; MDA: 1a;

2935) rug-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘gronder, injurier’ > po-rúgʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘injurier de temps en temps’: "пору́гивать"; MDA: 3;

2936) rug-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘gronder, injurier’ > rúgʲ-yva-tʲ {R-S$_{YVA}$-F} ‘injurier plusieurs fois’: "ру́гивать"; MDA: 2a;

2937) rul-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘manœuvrer le gouvernail / le volant; rouler (en voiture)’ > ot-rul-í-tʲ {P-R-T-F} > ot-rúlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘s'écarter sur le côté en manœuvrant le gouvernail’: "отру́ливать"; MDA: 1a;

2938) rul-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘manœuvrer le gouvernail / le volant; rouler (en voiture)’ > pod-rul-í-tʲ {P-R-T-F} > pod-rúlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘s'approcher de qch en voiture / en avion’: "подру́ливать"; MDA: 1a;

2939) rul-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘manœuvrer le gouvernail / le volant; rouler (en voiture)’ > pri-rul-í-tʲ {P-R-T-F} > pri-rúlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘arriver en roulant’: "приру́ливать"; MDA: 1a;

2940) rul-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘manœuvrer le gouvernail / le volant; rouler (en voiture)’ > vý-rul-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-rúlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘prendre la piste (l'avion)’: "выру́ливать"; MDA: 1a;

2941) rul-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘manœuvrer le gouvernail / le volant; rouler (en voiture)’ > za-rul-í-tʲ {P-R-T-F} > za-rúlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘se mettre à rouler’: "зару́ливать"; MDA: 1a;

2942) rumʲán-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘colorer, rosir (les joues); farder’ > na-rumʲán-i-tʲ {P-R-T-F} > na-rumʲánʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘mettre les fards sur le visage’: "нарумя́нивать"; MDA: 1a;

2943) rumʲán-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘colorer, rosir (les joues); farder’ > ob-rumʲán-i-tʲ {P-R-T-F} > ob-rumʲánʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rendre rose’: "обрумя́нивать"; MDA: 1a;

2944) rumʲán-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘colorer, rosir (les joues); farder’ > o-rumʲán-i-tʲ {P-R-T-F} > o-rumʲánʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rendre rose’: "орумя́нивать"; MDA: 1a;

2945) rumʲán-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘colorer, rosir (les joues); farder’ > pere-rumʲán-i-tʲ {P-R-T-F} > pere-rumʲánʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘refarder’: "перерумя́нивать"; MDA: 1a;

2946) rumʲán-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘colorer, rosir (les joues); farder’ > pod-rumʲán-i-tʲ {P-R-T-F} > pod-rumʲánʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘dorer’: "подрумя́нивать"; MDA: 1a;

2947) rumʲán-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘colorer, rosir (les joues); farder’ > raz-rumʲán-i-tʲ {P-R-T-F} > raz-rumʲánʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire rosir’: "разрумя́нивать"; MDA: 1a;

2948) rumʲán-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘colorer, rosir (les joues); farder’ > za-rumʲán-i-tʲ {P-R-T-F} > za-rumʲánʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rendre (les joues) roses’: "зарумя́нивать"; MDA: 1a;

2949) rúš-i-tʲ {R-T-F} (V: perf./imperf.) ‘abattre, démolir’ > ob-rúš-i-tʲ {P-R-T-F} > ob-rúš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘en démolissant faire tomber’: "обру́шивать"; MDA: 1b;

2950) rýb-a {R-F} (N: fs) ‘un poisson’ > o-bez-rýb-i-tʲ {P-P-R-T-F} > o-bez-rýblʲ-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘priver de poissons’: "обезры́бливать"; MDA: 4a; AC: b > bl;

2951) ryd-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘sangloter’ > vz-ryd-á-tʲ {P-R-T-F} > vz-rýd-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘pousser des sanglots’: "взры́дывать"; MDA: 1a;

2952) ryg-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘roter’ > ryg-nú-tʲ {R-S-F} ‘faire un rot, roter une fois’ > ot-ryg-nú-tʲ {P-R-S-F} > ot-rýgʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘régurgiter’: "отры́гивать"; MDA: 1c;

2953) ryg-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘roter’ > ryg-nú-tʲ {R-S-F} ‘faire un rot, roter une fois’ > s-ryg-nú-tʲ {P-R-S-F} > s-rýgʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘dégurgiter’: "сры́гивать"; MDA: 1c;

2954) ryhl-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘ameublir (le sol)’ > pro-ryhl-í-tʲ {P-R-T-F} > pro-rýhlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘ameublir le sol en profondeur’: "проры́хливать"; MDA: 1a;

2955) rý-k-a-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘rugir’ > po-rý-kʲ-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘rugir de temps en temps’: "поры́кивать"; MDA: 3;

2956) rý-k-a-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘rugir’ > rý-k-nu-tʲ / ry-k-nú-tʲ {R-S-S-F} ‘émettre un rugissement’ > vz-rý-k-nu-tʲ / vz-ry-k-nú-tʲ {P-R-S-S-F} > vz-rý-kʲ-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘pousser des rugissements’: "взры́кивать"; MDA: 1c;

2957) rýsk-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘rôder’ > ob-rýsk-a-tʲ {P-R-T-F} > ob-rýskʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rôder tout autour’: "обры́скивать"; MDA: 1a;

2958) rýsk-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘rôder’ > ot-rýsk-a-tʲ {P-R-T-F} > ot-rýskʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘se jeter sur le côté lors de la chasse (à propos du chien)’: "отры́скивать"; MDA: 1a;

2959) rýsk-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘rôder’ > pro-rýsk-a-tʲ {P-R-T-F} > pro-rýskʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘passer en courant précipitamment’: "проры́скивать"; MDA: 1a;

2960) šábr-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘usiner la surface d'un métal à l'aide d'un outil de grattage (techn.)’ > pri-šábr-i-tʲ {P-R-T-F} > pri-šábrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘ajuster un détail en métal à l'aide d'un outil de grattage (techn.)’: "пришáбривать"; MDA: 1a;

2961) šábr-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘usiner la surface d'un métal à l'aide d'un outil de grattage (techn.)’ > s-šábr-i-tʲ {P-R-T-F} > s-šábrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘effectuer un grattage (techn.)’: "сшáбривать"; MDA: 1a;

2962) sáč-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘attraper / pêcher le poisson avec une épuisette’ > pod-sáč-i-tʲ {P-R-T-F} > pod-sáč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘attraper le poisson avec une épuisette’: "подсáчивать1"; MDA: 1a;

2963) sáč-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘attraper / pêcher le poisson avec une épuisette’ > vý-sač-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-sáč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘sortir le poisson de l'eau avec une épuisette’: "высáчивать2"; MDA: 1a;

2964) sad-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘planter (les plantes, les arbres); asseoir (les gens)’ > do-sad-í-tʲ {P-R-T-F} > do-sáž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘finir la plantation de qch’: "досáживать"; MDA: 1a; AC: d > ž;

2965) sad-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘planter (les plantes, les arbres); asseoir (les gens)’ > nad-sad-í-tʲ {P-R-T-F} > nad-sáž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘trop forcer sur, se faire mal en faisant trop d'efforts’: "надса́живать"; MDA: 1a; AC: d > ž;

2966) sad-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘planter (les plantes, les arbres); asseoir (les gens)’ > na-sad-í-tʲ {P-R-T-F} > na-sáž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘planter en quantité’: "наса́живать"; MDA: 1a; AC: d > ž;

2967) sad-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘planter (les plantes, les arbres); asseoir (les gens)’ > ob-sad-í-tʲ {P-R-T-F} > ob-sáž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘planter tout autour’: "обса́живать"; MDA: 1a; AC: d > ž;

2968) sad-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘planter (les plantes, les arbres); asseoir (les gens)’ > o-sad-í-tʲ {P-R-T-F} > o-sáž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire reculer, acculer (le cheval)’: "оса́живать"; MDA: 1a; AC: d > ž;

2969) sad-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘planter (les plantes, les arbres); asseoir (les gens)’ > ot-sad-í-tʲ {P-R-T-F} > ot-sáž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘mettre à part’: "отса́живать"; MDA: 1a; AC: d > ž;

2970) sad-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘planter (les plantes, les arbres); asseoir (les gens)’ > pere-sad-í-tʲ {P-R-T-F} > pere-sáž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘transplanter’: "переса́живать"; MDA: 1a; AC: d > ž;

2971) sad-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘planter (les plantes, les arbres); asseoir (les gens)’ > pod-sad-í-tʲ {P-R-T-F} > pod-sáž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘aider à monter’: "подса́живать"; MDA: 1a; AC: d > ž;

2972) sad-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘planter (les plantes, les arbres); asseoir (les gens)’ > pri-po-sad-í-tʲ {P-P-R-T-F} > pri-po-sáž-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘coudre avec des fronces, froncer’: "припоса́живать"; MDA: 1a; AC: d > ž;

2973) sad-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘planter (les plantes, les arbres); asseoir (les gens)’ > pri-sad-í-tʲ {P-R-T-F} > pri-sáž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘ajouter des matériaux supplémentaires dans le four de fusion pendant le processus de fusion’: "приса́живать"; MDA: 1a; AC: d > ž;

2974) sad-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘planter (les plantes, les arbres); asseoir (les gens)’ > pro-sad-í-tʲ {P-R-T-F} > pro-sáž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘gaspiller’: "проса́живать"; MDA: 1a; AC: d > ž;

2975) sad-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘planter (les plantes, les arbres); asseoir (les gens)’ > ras-sad-í-tʲ {P-R-T-F} > ras-sáž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘indiquer les places à tout le monde’: "расса́живать"; MDA: 1a; AC: d > ž;

2976) sad-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘planter (les plantes, les arbres); asseoir (les gens)’ > sáž-yva-tʲ {R-S$_{YVA}$-F} ‘asseoir plusieurs fois’: "са́живать"; MDA: 2a; AC: d > ž;

2977) sad-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘planter (les plantes, les arbres); asseoir (les gens)’ > s-sad-í-tʲ {P-R-T-F} > s-sáž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire descendre’: "ссáживать"; MDA: 1a; AC: d > ž;

2978) sad-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘planter (les plantes, les arbres); asseoir (les gens)’ > u-sad-í-tʲ {P-R-T-F} > u-sáž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘aider à s'asseoir à qn’: "усáживать"; MDA: 1a; AC: d > ž;

2979) sad-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘planter (les plantes, les arbres); asseoir (les gens)’ > v-sad-í-tʲ {P-R-T-F} > v-sáž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘enfoncer’: "всáживать"; MDA: 1a; AC: d > ž;

2980) sad-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘planter (les plantes, les arbres); asseoir (les gens)’ > vý-sad-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-sáž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘débarquer, faire descendre’: "высáживать"; MDA: 1a; AC: d > ž;

2981) sad-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘planter (les plantes, les arbres); asseoir (les gens)’ > za-sad-í-tʲ {P-R-T-F} > za-sáž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘planter sur tout le terrain’: "засáживать"; MDA: 1a; AC: d > ž;

2982) sád-n-i-tʲ / sad-n-í-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘écorcher (la peau)’ > o-sád-n-i-tʲ {P-R-S-T-F} > o-sád-nʲ-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘couvrir d'écorchures’: "осáднивать"; MDA: 1a;

2983) šag-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘marcher’ > do-šag-á-tʲ {P-R-T-F} > do-šágʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘marcher jusqu'au bout’: "дошáгивать"; MDA: 1a;

2984) šag-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘marcher’ > o-šag-á-tʲ {P-R-T-F} > o-šágʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire le tour de qch en marchant’: "ошáгивать"; MDA: 1a;

2985) šag-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘marcher’ > ot-šag-á-tʲ {P-R-T-F} > ot-šágʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire une certaine distance à pied’: "отшáгивать"; MDA: 1a;

2986) šag-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘marcher’ > šag-nú-tʲ {R-S-F} ‘faire un pas’ > pere-šag-nú-tʲ {P-R-S-F} > pere-šágʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘enjamber’: "перешáгивать"; MDA: 1c;

2987) šag-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘marcher’ > šag-nú-tʲ {R-S-F} ‘faire un pas’ > za-šag-nú-tʲ {P-R-S-F} > za-šágʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘monter en marchant’: "зашáгивать"; MDA: 1c;

2988) šag-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘marcher’ > vý-šag-a-tʲ {P-R-T-F} > vy-šágʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘aller à pas mesurés’: "вышáгивать"; MDA: 1a;

2989) sál-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘enduire avec du saindoux, engraisser’ > do-sál-i-tʲ {P-R-T-F} > do-sálʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘finir d'enduire avec du saindoux’: "досáливать1"; MDA: 1a;

2990) sál-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘enduire avec du saindoux, engraisser’ > is-sál-i-tʲ {P-R-T-F} > is-sálʲ-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘salir tout partout’: "иссáливать1"; MDA: 1a;

2991) sál-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘enduire avec du saindoux, engraisser’ > na-sál-i-tʲ {P-R-T-F} > na-sálʲ-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘mettre du saindoux sur qch en quantité’: "насáливать1"; MDA: 1a;

2992) sál-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘enduire avec du saindoux, engraisser’ > ob-sál-i-tʲ {P-R-T-F} > ob-sálʲ-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘engraisser de tous les côtés’: "обсáливать1"; MDA: 1a;

2993) sál-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘enduire avec du saindoux, engraisser’ > o-sál-i-tʲ {P-R-T-F} > o-sálʲ-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘engraisser de tous les côtés’: "осáливать"; MDA: 1a;

2994) sál-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘enduire avec du saindoux, engraisser’ > pere-sál-i-tʲ {P-R-T-F} > pere-sálʲ-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘mettre trop de saindoux ‘: "пересáливать1"; MDA: 1a;

2995) sál-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘enduire avec du saindoux, engraisser’ > pod-sál-i-tʲ {P-R-T-F} > pod-sálʲ-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘rajouter du saindoux’: "подсáливать1"; MDA: 1a;

2996) sál-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘enduire avec du saindoux, engraisser’ > pri-sál-i-tʲ {P-R-T-F} > pri-sálʲ-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘appliquer / mettre du saindoux’: "присáливать1"; MDA: 1a;

2997) sál-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘enduire avec du saindoux, engraisser’ > pro-sál-i-tʲ {P-R-T-F} > pro-sálʲ-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘enduire avec du saindoux en profondeur’: "просáливать1"; MDA: 1a;

2998) sál-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘enduire avec du saindoux, engraisser’ > u-sál-i-tʲ {P-R-T-F} > u-sálʲ-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘salir tout partout avec le gras’: "усáливать1"; MDA: 1a;

2999) sál-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘enduire avec du saindoux, engraisser’ > vý-sal-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-sálʲ-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘mettre du saindoux sur toute la surface’: "высáливать1"; MDA: 1a;

3000) sál-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘enduire avec du saindoux, engraisser’ > za-sál-i-tʲ {P-R-T-F} > za-sálʲ-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘salir sur toute la surface’: "засáливать1"; MDA: 1a;

3001) šal-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘gaminer’ > po-šálʲ-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘gaminer de temps en temps’: "пошáливать"; MDA: 3;

3002) šal-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘gaminer’ > pri-šálʲ-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘gaminer de temps en temps’: "пришáливать"; MDA: 3;

3003) sandál-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘peindre avec de la santaline’ > na-sandál-i-tʲ {P-R-T-F} > na-sandálʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘appliquer de la santaline sur qch’: "насанда́ливать"; MDA: 1a;

3004) šaráš-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘frapper bruyamment’ > o-šaráš-i-tʲ {P-R-T-F} > o-šaráš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘frapper fort qn; stupéfier’: "ошара́шивать"; MDA: 1a;

3005) šár-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘fouiller (chercher)’ > is-šár-i-tʲ {P-R-T-F} > is-šárʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘fouiller partout’: "исша́ривать"; MDA: 1a;

3006) šár-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘fouiller (chercher)’ > na-šár-i-tʲ {P-R-T-F} > na-šárʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘en fouillant, trouver qch’: "наша́ривать"; MDA: 1a;

3007) šár-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘fouiller (chercher)’ > ob-šár-i-tʲ {P-R-T-F} > ob-šárʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘fouiller tout autour’: "обша́ривать"; MDA: 1a;

3008) šár-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘fouiller (chercher)’ > o-šár-i-tʲ {P-R-T-F} > o-šárʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘fouiller tout autour’: "оша́ривать"; MDA: 1a;

3009) šár-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘fouiller (chercher)’ > pere-šár-i-tʲ {P-R-T-F} > pere-šárʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘fouiller tout / bcp’: "переша́ривать"; MDA: 1a;

3010) šár-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘fouiller (chercher)’ > vý-šar-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-šárʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘fouiller partout’: "выша́ривать"; MDA: 1a;

3011) šár-k-a-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘faire du bruit en traînant ses pieds’ > is-šár-k-a-tʲ {P-R-S-T-F} > is-šár-kʲ-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘abîmer qch par le frottement prolongé’: "исша́ркивать"; MDA: 1a;

3012) šár-k-a-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘faire du bruit en traînant ses pieds’ > na-šár-k-a-tʲ {P-R-S-T-F} > na-šár-kʲ-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘laisser des traces en traînant ses pieds’: "наша́ркивать"; MDA: 1a;

3013) šár-k-a-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘faire du bruit en traînant ses pieds’ > po-šár-kʲ-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘de temps en temps, faire du bruit en traînant ses pieds’: "поша́ркивать"; MDA: 3;

3014) šár-k-a-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘faire du bruit en traînant ses pieds’ > šárk-nu-tʲ {R-S-F} ‘faire un bruit sec’ > pod-šárk-nu-tʲ {P-R-S-F} > pod-šárkʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire un peu de bruit en traînant ses pieds’: "подша́ркивать"; MDA: 1c;

3015) šár-k-a-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘faire du bruit en traînant ses pieds’ > šár-k-nu-tʲ {R-S-S-F} ‘faire un bruit sec de frottement’ > pri-šár-k-nu-tʲ {P-R-S-S-F} > pri-šár-kʲ-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘faire un peu de bruit en traînant ses pieds’: "пришá́ркивать"; MDA: 1c;

3016) šár-k-a-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘faire du bruit en traînant ses pieds’ > vý-šar-k-a-tʲ {P-R-S-T-F} > vy-šár-kʲ-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘user qch en traînant ses pieds’: "выша́ркивать"; MDA: 1a;

3017) šár-k-a-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘faire du bruit en traînant ses pieds’ > za-šár-k-a-tʲ {P-R-S-T-F} > za-šár-kʲ-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘abîmer qch en traînant ses pieds’: "зашáркивать"; MDA: 1a;

3018) šárk-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire du bruit en traînant ses pieds’ > ob-šár-k-a-tʲ {P-R-S-T-F} > ob-šár-kʲ-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘user qch en traînant ses pieds’: "обшáркивать"; MDA: 1a;

3019) šárp-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire du bruit en traînant ses pieds’ > ob-šárp-a-tʲ {P-R-T-F} > ob-šárp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘user qch en traînant ses pieds’: "обшáрпывать"; MDA: 1a;

3020) šárp-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire du bruit en traînant ses pieds’ > o-šárp-a-tʲ {P-R-T-F} > o-šárp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘user qch en traînant ses pieds’: "ошáрпывать"; MDA: 1a;

3021) šat-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘balancer, agiter (tantôt d'un côté, tantôt d'un autre)’ > do-šat-á-tʲ {P-R-T-F} > do-šát-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘finir de balancer’: "дошáтывать"; MDA: 1a;

3022) šat-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘balancer, agiter (tantôt d'un côté, tantôt d'un autre)’ > ot-šat-á-tʲ {P-R-T-F} > ot-šát-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire qn partir’: "отшáтывать"; MDA: 1a;

3023) šat-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘balancer, agiter (tantôt d'un côté, tantôt d'un autre)’ > po-šát-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘balancer de temps en temps’: "пошáтывать"; MDA: 3;

3024) šat-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘balancer, agiter (tantôt d'un côté, tantôt d'un autre)’ > ras-šat-á-tʲ {P-R-T-F} > ras-šát-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘desserrer qch en le faisant bouger’: "расшáтывать"; MDA: 1a;

3025) šat-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘balancer, agiter (tantôt d'un côté, tantôt d'un autre)’ > vý-šat-a-tʲ {P-R-T-F} > vy-šát-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘essayer de faire sortir qch en balançant’: "вышáтывать"; MDA: 1a;

3026) sbór-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘froncer’ > pri-s-bór-i-tʲ {P-P-R-T-F} > pri-s-bórʲ-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire une petite fronce lors de la couture’: "присбóривать"; MDA: 1a;

3027) s-čast-l-ív-oj {P-R-S-S-F} (A: ms) ‘heureux’ > o-s-čast-l-ív-i-tʲ {P-P-R-S-S-T-F} > o-s-čast-l-ívlʲ-yva-tʲ {P-P-R-S-S-S$_{YVA}$-F} ‘rendre heureux’: "осчастлúвливать"; MDA: 4a; AC: v > vl;

3028) ščebén-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘caillouter, graveler (la route)’ > ras-ščeben-í-tʲ {P-R-T-F} > ras-ščebénʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘remplir (des espaces entre les pavés) avec du gravier’: "расщебéнивать"; MDA: 1a;

3029) ščebén-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘caillouter, graveler (la route)’ > za-ščeben-í-tʲ {P-R-T-F} > za-ščebénʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘couvrir de gravier’: "защебе́нивать"; MDA: 1a;

3030) ščélʲ {R} (N: fs) ‘une fente, une fissure’ > o-ščélʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rendre visible à travers les fentes / les fissures’: "ощéливать"; MDA: 4c;

3031) ščeloč-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘alcaliniser’ > pod-ščeloč-í-tʲ {P-R-T-F} > pod-ščeláč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘alcaliniser un peu / en plus’: "подщела́чивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3032) ščeloč-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘alcaliniser’ > vý-ščeloč-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-ščeláč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘désalcaliniser’: "выщела́чивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3033) ščér-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘montrer les dents’ > o-ščér-i-tʲ {P-R-T-F} > o-ščérʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘montrer les dents’: "ощéривать"; MDA: 1a;

3034) ščet-ín-i-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘dresser les poils’ > o-ščet-ín-i-tʲ {P-R-S-T-F} > o-ščet-ínʲ-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘dresser les poils’: "ощети́нивать"; MDA: 1a;

3035) ščip-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘pincer (la peau); piquer (à propos du froid, des épices); brouter (l'herbe); plumer (un oiseau)’ > do-ščip-á-tʲ {P-R-T-F} > do-ščíp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘finir de pincer / piquer / brouter / plumer’: "дощи́пывать"; MDA: 1a;

3036) ščip-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘pincer (la peau); piquer (à propos du froid, des épices); brouter (l'herbe); plumer (un oiseau)’ > is-ščip-á-tʲ {P-R-T-F} > is-ščíp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire mal en pinçant’: "исщи́пывать"; MDA: 1a;

3037) ščip-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘pincer (la peau); piquer (à propos du froid, des épices); brouter (l'herbe); plumer (un oiseau)’ > na-ščip-á-tʲ {P-R-T-F} > na-ščíp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘accumuler une quantité de qch en pinçant / broutant / plumant’: "нащи́пывать"; MDA: 1a;

3038) ščip-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘pincer (la peau); piquer (à propos du froid, des épices); brouter (l'herbe); plumer (un oiseau)’ > ob-ščip-á-tʲ {P-R-T-F} > ob-ščíp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘déplumer’: "общи́пывать"; MDA: 1a;

3039) ščip-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘pincer (la peau); piquer (à propos du froid, des épices); brouter (l'herbe); plumer (un oiseau)’ > o-ščip-á-tʲ {P-R-T-F} > o-ščíp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘déplumer’: "ощи́пывать"; MDA: 1a;

3040) ščip-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘pincer (la peau); piquer (à propos du froid, des épices); brouter (l'herbe); plumer (un oiseau)’ > pere-ščip-á-tʲ {P-R-T-F} > pere-ščíp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘pincer tout / bcp’: "перещи́пывать"; MDA: 1a;

3041) ščip-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘pincer (la peau); piquer (à propos du froid, des épices); brouter (l'herbe); plumer (un oiseau)’ > pod-ščip-á-tʲ {P-R-T-F} > pod-ščíp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘pincer un peu’: "подщи́пывать"; MDA: 1a;

3042) ščip-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘pincer (la peau); piquer (à propos du froid, des épices); brouter (l'herbe); plumer (un oiseau)’ > po-ščíp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘pincer / piquer de temps en temps’: "пощи́пывать"; MDA: 3;

3043) ščip-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘pincer (la peau); piquer (à propos du froid, des épices); brouter (l'herbe); plumer (un oiseau)’ > ras-ščip-á-tʲ {P-R-T-F} > ras-ščíp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘effiler (en pinçant)’: "расщи́пывать"; MDA: 1a;

3044) ščip-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘pincer (la peau); piquer (à propos du froid, des épices); brouter (l'herbe); plumer (un oiseau)’ > ščip-nú-tʲ {R-S-F} ‘pincer une fois / dans une situation précise’ > ot-ščip-nú-tʲ {P-R-S-F} > ot-ščíp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘prendre des pincées’: "отщи́пывать"; MDA: 1c;

3045) ščip-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘pincer (la peau); piquer (à propos du froid, des épices); brouter (l'herbe); plumer (un oiseau)’ > ščip-nú-tʲ {R-S-F} ‘pincer une fois / dans une situation précise’ > pri-ščip-nú-tʲ {P-R-S-F} > pri-ščíp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘pincer légèrement’: "прищи́пывать"; MDA: 1c;

3046) ščip-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘pincer (la peau); piquer (à propos du froid, des épices); brouter (l'herbe); plumer (un oiseau)’ > ščip-nú-tʲ {R-S-F} ‘pincer une fois / dans une situation précise’ > u-ščip-nú-tʲ {P-R-S-F} > u-ščíp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘pincer fort’: "ущи́пывать"; MDA: 1c;

3047) ščip-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘pincer (la peau); piquer (à propos du froid, des épices); brouter (l'herbe); plumer (un oiseau)’ > ščip-nú-tʲ {R-S-F} ‘pincer une fois / dans une situation précise’ > za-ščip-nú-tʲ {P-R-S-F} > za-ščíp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘pincer, saisir’: "защи́пывать2"; MDA: 1c;

3048) ščip-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘pincer (la peau); piquer (à propos du froid, des épices); brouter (l'herbe); plumer (un oiseau)’ > so-ščip-á-tʲ {P-R-T-F} > so-ščíp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘brouter tout (toute l'herbe)’: "сощи́пывать"; MDA: 1a;

3049) ščip-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘pincer (la peau); piquer (à propos du froid, des épices); brouter (l'herbe); plumer (un oiseau)’ > vý-ščip-a-tʲ {P-R-T-F} > vy-ščíp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘épiler, arracher’ > po-vy-ščíp-yva-tʲ {P-P-R-$_{YVA}$-F} ‘épiler, arracher un par un’: "повыщи́пывать"; MDA: 1a;

3050) ščip-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘pincer (la peau); piquer (à propos du froid, des épices); brouter (l'herbe); plumer (un oiseau)’ > vý-ščip-a-tʲ {P-R-T-F} > vy-ščíp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘épiler, arracher’: "выщи́пывать"; MDA: 1a;

3051) ščip-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘pincer (la peau); piquer (à propos du froid, des épices); brouter (l'herbe); plumer (un oiseau)’ > za-ščip-á-tʲ {P-R-T-F} > za-ščíp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘torturer par les pinçades’: "защи́пывать1"; MDA: 1a;

3052) s-čit-á-tʲ {P-R-T-F} (V: imperf.) ‘compter, calculer’ > do-s-čit-á-tʲ {P-P-R-T-F} > do-s-čít-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘finir de calculer’: "досчи́тывать"; MDA: 1a;

3053) s-čit-á-tʲ {P-R-T-F} (V: imperf.) ‘compter, calculer’ > na-s-čit-á-tʲ {P-P-R-T-F} > na-s-čít-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘compter un certain nombre de qch’: "насчи́тывать"; MDA: 1a;

3054) s-čit-á-tʲ {P-R-T-F} (V: imperf.) ‘compter, calculer’ > nedo-s-čit-á-tʲ {P-P-R-T-F} > nedo-s-čít-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘ne pas finir de compter qch’: "недосчи́тывать"; MDA: 1a;

3055) s-čit-á-tʲ {P-R-T-F} (V: imperf.) ‘compter, calculer’ > ob-s-čit-á-tʲ {P-P-R-T-F} > ob-s-čít-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘tromper sur le compte’: "обсчи́тывать"; MDA: 1a;

3056) s-čit-á-tʲ {P-R-T-F} (V: imperf.) ‘compter, calculer’ > ot-s-čit-á-tʲ {P-P-R-T-F} > ot-s-čít-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘séparer qch en comptant’: "отсчи́тывать"; MDA: 1a;

3057) s-čit-á-tʲ {P-R-T-F} (V: imperf.) ‘compter, calculer’ > pere-ras-s-čit-á-tʲ {P-P-P-R-T-F} > pere-ras-s-čít-yva-tʲ {P-P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘refaire des calculs’: "перерассчи́тывать"; MDA: 1a;

3058) s-čit-á-tʲ {P-R-T-F} (V: imperf.) ‘compter, calculer’ > pere-s-čit-á-tʲ {P-P-R-T-F} > pere-s-čít-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘recalculer’: "пересчи́тывать"; MDA: 1a;

3059) s-čit-á-tʲ {P-R-T-F} (V: imperf.) ‘compter, calculer’ > pod-s-čit-á-tʲ {P-P-R-T-F} > pod-s-čít-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘établir le compte de qch’: "подсчи́тывать"; MDA: 1a;

3060) s-čit-á-tʲ {P-R-T-F} (V: imperf.) ‘compter, calculer’ > po-s-čít-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘calculer de temps en temps’: "посчи́тывать"; MDA: 3;

3061) s-čit-á-tʲ {P-R-T-F} (V: imperf.) ‘compter, calculer’ > pri-s-čit-á-tʲ {P-P-R-T-F} > pri-s-čít-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘ajouter lors du calcul’: "присчи́тывать"; MDA: 1a;

3062) s-čit-á-tʲ {P-R-T-F} (V: imperf.) ‘compter, calculer’ > pro-s-čit-á-tʲ {P-P-R-T-F} > pro-s-čít-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘se tromper lors des calculs’: "просчи́тывать"; MDA: 1a;

3063) s-čit-á-tʲ {P-R-T-F} (V: imperf.) ‘compter, calculer’ > ras-s-čit-á-tʲ {P-P-R-T-F} > ras-s-čít-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire des calculs’: "рассчи́тывать1"; MDA: 1a;

3064) s-čit-á-tʲ {P-R-T-F} (V: imperf.) ‘compter, calculer’ > ras-s-čít-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘compter sur qn / qch’: "рассчи́тывать2"; MDA: 3;

3065) s-čit-á-tʲ {P-R-T-F} (V: imperf.) ‘compter, calculer’ > so-s-čit-á-tʲ {P-P-R-T-F} > so-s-čít-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘calculer le résultat’: "сосчи́тывать"; MDA: 1a;

3066) s-čit-á-tʲ {P-R-T-F} (V: imperf.) ‘compter, calculer’ > u-s-čit-á-tʲ {P-P-R-T-F} > u-s-čít-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘réduire le résultat pour une certaine somme lors des calculs’: "усчи́тывать"; MDA: 1a;

3067) s-čit-á-tʲ {P-R-T-F} (V: imperf.) ‘compter, calculer’ > vý-s-čit-a-tʲ {P-P-R-T-F} > vy-s-čít-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘décompter, calculer’: "высчи́тывать"; MDA: 1a;

3068) s-čit-á-tʲ {P-R-T-F} (V: imperf.) ‘compter, calculer’ > za-s-čit-á-tʲ {P-P-R-T-F} > za-s-čít-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘prendre en compte’: "засчи́тывать"; MDA: 1a;

3069) ščólk-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘claquer (des dents, des doigts); casser (les noix, les graines de tournesol, etc.)’ > na-ščólk-a-tʲ {P-R-T-F} > na-ščólkʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘casser une quantité de (noix, etc.)’: "нащёлкивать"; MDA: 1a;

3070) ščólk-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘claquer (des dents, des doigts); casser (les noix, les graines de tournesol, etc.)’ > ob-ščólk-a-tʲ {P-R-T-F} > ob-ščólkʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘donner une chiquenaude, des pichenettes sur qch de tous les côtés’: "общёлкивать"; MDA: 1a;

3071) ščólk-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘claquer (des dents, des doigts); casser (les noix, les graines de tournesol, etc.)’ > ot-ščólk-a-tʲ {P-R-T-F} > ot-ščólkʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘égrener (les minutes), marquer (par des cliquetis)’: "отщёлкивать1"; MDA: 1a;

3072) ščólk-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘claquer (des dents, des doigts); casser (les noix, les graines de tournesol, etc.)’ > pere-ščólk-a-tʲ {P-R-T-F} > pere-ščólkʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘casser (des noix, etc.) tout / bcp’: "перещёлкивать"; MDA: 1a;

3073) ščólk-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘claquer (des dents, des doigts); casser (les noix, les graines de tournesol, etc.)’ > po-ščólkʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘claquer de temps en temps’: "пощёлкивать"; MDA: 3;

3074) ščólk-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘claquer (des dents, des doigts); casser (les noix, les graines de tournesol, etc.)’ > ras-ščólk-a-tʲ {P-R-T-F} > ras-ščólkʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘casser, briser qch’: "расщёлкивать"; MDA: 1a;

3075) ščólk-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘claquer (des dents, des doigts); casser (les noix, les graines de tournesol, etc.)’ > ščólk-nu-tʲ {R-S-F} ‘faire un clac’ > ot-ščólk-nu-tʲ {P-R-S-F} > ot-ščólkʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘ouvrir un loquet’: "отщёлкивать2"; MDA: 1c;

3076) ščólk-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘claquer (des dents, des doigts); casser (les noix, les graines de tournesol, etc.)’ > ščólk-nu-tʲ {R-S-F} ‘faire un clac’ > pod-ščelk-nú-tʲ {P-R-S-F} > pod-ščólkʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘claquer doucement, accompagner qn en claquant (des doigts, etc.)’: "подщёлкивать"; MDA: 1c;

3077) ščólk-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘claquer (des dents, des doigts); casser (les noix, les graines de tournesol, etc.)’ > ščólk-nu-tʲ {R-S-F} ‘faire un clac’ > pri-ščólk-nu-tʲ {P-R-S-F} > pri-ščólkʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire qch en claquant (des doigts, etc.)’: "прищёлкивать"; MDA: 1c;

3078) ščólk-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘claquer (des dents, des doigts); casser (les noix, les graines de tournesol, etc.)’ > ščólk-nu-tʲ {R-S-F} ‘faire un clac’ > vý-ščelk-nu-tʲ {P-R-S-F} > vy-ščólkʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘produire des sons en claquant de qch’: "выщёлкивать"; MDA: 1c;

3079) ščólk-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘claquer (des dents, des doigts); casser (les noix, les graines de tournesol, etc.)’ > ščólk-nu-tʲ {R-S-F} ‘faire un clac’ > za-ščólk-nu-tʲ {P-R-S-F} > za-ščólkʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘fermer qch au loquet’: "защёлкивать"; MDA: 1c;

3080) ščúč-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘gronder, engueuler’ > pri-ščúč-i-tʲ {P-R-T-F} > pri-ščúč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘coincer, attraper, prendre en flagrant délit’: "прищу́чивать"; MDA: 1a;

3081) ščúp-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tâter, palper’ > do-ščúp-a-tʲ {P-R-T-F} > do-ščúp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘finir de tâter, de palper’: "дощу́пывать"; MDA: 1a;

3082) ščúp-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tâter, palper’ > na-ščúp-a-tʲ {P-R-T-F} > na-ščúp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘en palpant, trouver qch’: "нащу́пывать"; MDA: 1a;

3083) ščúp-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tâter, palper’ > o-ščúp-a-tʲ {P-R-T-F} > o-ščúp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘tâter, palper de tous les côtés’: "ощу́пывать"; MDA: 1a;

3084) ščúp-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tâter, palper’ > pere-ščúp-a-tʲ {P-R-T-F} > pere-ščúp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘tâter, palper tout / bcp’: "перещу́пывать"; MDA: 1a;

3085) ščúp-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tâter, palper’ > po-ščúp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘tâter, palper de temps en temps’: "пощу́пывать"; MDA: 3;

3086) ščúp-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tâter, palper’ > pro-ščúp-a-tʲ {P-R-T-F} > pro-ščúp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘tâter, palper afin de trouver qch’: "прощу́пывать"; MDA: 1a;

3087) ščúp-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tâter, palper’ > u-ščúp-a-tʲ {P-R-T-F} > u-ščúp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘en palpant, trouver qch’: "ущу́пывать"; MDA: 1a;

3088) ščúp-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tâter, palper’ > vý-ščup-a-tʲ {P-R-T-F} > vy-ščúp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘tâter, palper entièrement, de tous les côtés’: "выщу́пывать"; MDA: 1a;

3089) ščúr-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘cligner (les yeux)’ > po-ščúrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘cligner (les yeux) de temps en temps’: "пощу́ривать"; MDA: 3;

3090) ščúr-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘cligner (les yeux)’ > pri-ščúr-i-tʲ {P-R-T-F} > pri-ščúrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘cligner légèrement (les yeux)’: "прищу́ривать"; MDA: 1a;

3091) ščúr-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘cligner (les yeux)’ > so-ščúr-i-tʲ {P-R-T-F} > so-ščúrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘cligner les yeux, plisser les paupières’: "сощу́ривать"; MDA: 1a;

3092) ščúr-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘cligner (les yeux)’ > za-ščúr-i-tʲ {P-R-T-F} > za-ščúrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘cligner les yeux, plisser les paupières’: "защу́ривать"; MDA: 1a;

3093) séj-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘semer; tamiser, passer qch au tamis’ > do-séj-a-tʲ {P-R-T-F} > do-séj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘finir de semer’: "досе́ивать"; MDA: 1a;

3094) séj-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘semer; tamiser, passer qch au tamis’ > na-séj-a-tʲ {P-R-T-F} > na-séj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘semer en quantité’: "насе́ивать"; MDA: 1a;

3095) séj-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘semer; tamiser, passer qch au tamis’ > nedo-séj-a-tʲ {P-R-T-F} > nedo-séj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘ne pas semer assez’: "недосе́ивать"; MDA: 1a;

3096) séj-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘semer; tamiser, passer qch au tamis’ > ot-séj-a-tʲ {P-R-T-F} > ot-séj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘trier, séparer; éliminer’: "отсе́ивать"; MDA: 1a;

3097) séj-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘semer; tamiser, passer qch au tamis’ > pere-séj-a-tʲ {P-R-T-F} > pere-séj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘repasser qch au tamis’: "пересе́ивать"; MDA: 1a;

3098) séj-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘semer; tamiser, passer qch au tamis’ > pod-séj-a-tʲ {P-R-T-F} > pod-séj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘semer encore, en plus’: "подсе́ивать"; MDA: 1a;

3099) séj-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘semer; tamiser, passer qch au tamis’ > pro-séj-a-tʲ {P-R-T-F} > pro-séj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘passer au tamis’: "просе́ивать"; MDA: 1a;

3100) séj-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘semer; tamiser, passer qch au tamis’ > ras-séj-a-tʲ {P-R-T-F} > ras-séj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘parsemer’: "рассе́ивать"; MDA: 1a;

3101) séj-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘semer; tamiser, passer qch au tamis’ > u-séj-a-tʲ {P-R-T-F} > u-séj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘ensemencer tout le terrain’: "усе́ивать"; MDA: 1a;

3102) séj-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘semer; tamiser, passer qch au tamis’ > vý-sej-a-tʲ {P-R-T-F} > vy-séj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘utiliser pour l'ensemencement une certaine quantité de grains’: "высе́ивать"; MDA: 1a;

3103) séj-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘semer; tamiser, passer qch au tamis’ > za-séj-a-tʲ {P-R-T-F} > za-séj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘ensemencer un terrain’: "засе́ивать"; MDA: 1a;

3104) sekrét {R} (N: ms) ‘un secret’ > ras-sekrét-i-tʲ {P-R-T-F} > ras-sekréč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘donner libre accès à qch; déclassifier’: "рассекре́чивать"; MDA: 4a; AC: t > č;

3105) sekrét {R} (N: ms) ‘un secret’ > za-sekrét-i-tʲ {P-R-T-F} > za-sekréč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rendre secret’: "засекре́чивать"; MDA: 4a; AC: t > č;

3106) šelʲm-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘déshonorer publiquement; diffamer; dénigrer’ > o-šelʲm-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > o-šelʲm-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘déshonorer publiquement; diffamer; dénigrer’: "ошельмо́вывать"; MDA: 1a;

3107) šeluš-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘écaler’ > na-šeluš-í-tʲ {P-R-T-F} > na-šelúš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘écaler qch en une quantité’: "нашелу́шивать"; MDA: 1a;

3108) šeluš-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘écaler’ > ob-šeluš-í-tʲ {P-R-T-F} > ob-šelúš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘écaler de tous les côtés’: "обшелу́шивать"; MDA: 1a;

3109) šeluš-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘écaler’ > pere-šeluš-í-tʲ {P-R-T-F} > pere-šelúš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘écaler tout / bcp’: "перешелу́шивать"; MDA: 1a;

3110) šeluš-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘écaler’ > vý-šeluš-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-šelúš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘nettoyer de l'écale’: "вышелу́шивать"; MDA: 1a;

3111) sem-en-í-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘trottiner’ > pri-sem-en-í-tʲ {P-R-S-T-F} > pri-sem-énʲ-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘trottiner un peu’: "присеме́нивать"; MDA: 1a;

3112) šepʲot-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘susseyer’ > pri-šepʲót-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘susseyer un peu’: "пришепётывать"; MDA: 3;

3113) šept-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘chuchoter’ > na-šept-á-tʲ {P-R-T-F} > na-šópt-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘chuchoter qch’: "нашёптывать"; MDA: 1a; AV: e>o;

3114) šept-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘chuchoter’ > pere-šept-á-tʲ {P-R-T-F} > pere-šópt-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘dire en chuchotant tout / bcp’: "перешёптывать"; MDA: 1a; AV: e>o;

3115) šept-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘chuchoter’ > po-šópt-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘chuchoter de temps en temps’: "пошёптывать"; MDA: 3; AV: e>o;

3116) šept-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘chuchoter’ > pri-šópt-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘dire qch en chuchotant’: "пришёптывать"; MDA: 3; AV: e>o;

3117) šept-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘chuchoter’ > šep-nú-tʲ {R-S-F} ‘chuchoter qch une fois / dans une situation précise’ > pod-šep-nú-tʲ {P-R-S-F} > pod-šópt-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘chuchoter qch en cachette’: "подшёптывать"; MDA: 1c; AV: e>o;

3118) šept-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘chuchoter’ > vý-šept-a-tʲ {P-R-T-F} > vy-šópt-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘prononcer / raconter qch en chuchotant’: "вышёптывать"; MDA: 1a; AV: e>o;

3119) šept-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘chuchoter’ > za-šept-á-tʲ {P-R-T-F} > za-šópt-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘guérir qn en chuchotant des paroles magiques’: "зашёптывать"; MDA: 1a; AV: e>o;

3120) sér-a {R-F} (N: fs) ‘le soufre’ > o-bez-sér-i-tʲ {P-P-R-T-F} > o-bez-sérʲ-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘désulfurer’: "обессе́ривать"; MDA: 4a;

3121) ševel-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘remuer, faire bouger’ > pere-ševel-í-tʲ {P-R-T-F} > pere-ševélʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘remuer tout / bcp’: "перешева́ливать"; MDA: 1a;

3122) ševel-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘remuer, faire bouger’ > po-ševélʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘remuer de temps en temps’: "пошева́ливать"; MDA: 3;

3123) ševel-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘remuer, faire bouger’ > ras-ševel-í-tʲ {P-R-T-F} > ras-ševélʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘mettre en mouvement, faire bouger’: "расшева́ливать"; MDA: 1a;

3124) sid-é-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘être assis’ > do-sid-é-tʲ {P-R-T-F} > do-síž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rester assis jusqu'à la fin de qch’: "доси́живать"; MDA: 1a; AC: d > ž;

3125) sid-é-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘être assis’ > na-sid-é-tʲ {P-R-T-F} > na-síž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘couver, incuber’: "наси́живать"; MDA: 1a; AC: d > ž;

3126) sid-é-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘être assis’ > nedo-sid-é-tʲ {P-R-T-F} > nedo-síž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘ne pas couver jusqu'à la fin’: "недоси́живать"; MDA: 1a; AC: d > ž;

3127) sid-é-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘être assis’ > ob-sid-é-tʲ {P-R-T-F} > ob-síž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘en restant assis sur qch (une chaise, un fauteuil) pendant un bon moment, le rendre confortable, agréable’: "обси́живать"; MDA: 1a; AC: d > ž;

3128) sid-é-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘être assis’ > ot-sid-é-tʲ {P-R-T-F} > ot-síž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘en restant longtemps assis, avoir des fourmis dans (la jambe, etc.)’: "отси́живать"; MDA: 1a; AC: d > ž;

3129) sid-é-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘être assis’ > pere-sid-é-tʲ {P-R-T-F} > pere-síž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rester assis plus longtemps que prévu’: "переси́живать"; MDA: 1a; AC: d > ž;

3130) sid-é-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘être assis’ > pod-sid-é-tʲ {P-R-T-F} > pod-síž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘évincer’: "подси́живать"; MDA: 1a; AC: d > ž;

3131) sid-é-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘être assis’ > po-síž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rester assis’: "поси́живать"; MDA: 3; AC: d > ž;

3132) sid-é-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘être assis’ > pro-sid-é-tʲ {P-R-T-F} > pro-síž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rester assis pendant un certain temps’: "проси́живать"; MDA: 1a; AC: d > ž;

3133) sid-é-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘être assis’ > ras-síž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘perdre son temps en restant longtemps assis’: "расси́живать"; MDA: 3; AC: d > ž;

3134) sid-é-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘être assis’ > síž-yva-tʲ {R-S$_{YVA}$-F} ‘rester assis plusieurs fois’: "си́живать"; MDA: 2a; AC: d > ž;

3135) sid-é-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘être assis’ > u-sid-é-tʲ {P-R-T-F} ‘en une seule fois, manger et / ou boire beaucoup de qch’ > u-síž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘en une seule fois, manger et / ou boire beaucoup de qch’: "уси́живать"; MDA: 1a; AC: d > ž;

3136) sid-é-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘être assis’ > vý-sid-e-tʲ {P-R-T-F} > vy-síž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘couver’: "выси́живать"; MDA: 1a; AC: d > ž;

3137) sid-é-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘être assis’ > za-sid-é-tʲ {P-R-T-F} > za-síž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘salir par des excréments, tacheter (sur les insectes, les oiseaux)’: "заси́живать"; MDA: 1a; AC: d > ž;

3138) šifr-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘chiffrer’ > ras-šifr-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > ras-šifr-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘déchiffrer’: "расшифро́вывать"; MDA: 1a;

3139) šifr-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘chiffrer’ > za-šifr-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > za-šifr-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘encoder’: "зашифро́вывать"; MDA: 1a;

3140) sig-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘sauter’ > sig-nú-tʲ {R-S-F} ‘sauter une fois / dans une situation précise’ > pere-sig-nú-tʲ {P-R-S-F} > pere-sígʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘sauter par-dessus qch, franchir qch d'un bond’: "переси́гивать"; MDA: 1c;

3141) sig-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘sauter’ > sig-nú-tʲ {R-S-F} ‘sauter une fois / dans une situation précise’ > pod-sig-nú-tʲ {P-R-S-F} > pod-sígʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘sursauter’: "подси́гивать"; MDA: 1c;

3142) ší-k-a-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘faire / prononcer 'chut!'‘ > ob-ší-k-a-tʲ {P-R-S-T-F} > ob-ší-kʲ-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘exprimer son mécontentement à qn en faisant 'chut!'‘: "обши́кивать"; MDA: 1a;

3143) ší-k-a-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘faire / prononcer 'chut!'‘ > o-ší-k-a-tʲ {P-R-S-T-F} > o-ší-kʲ-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘exprimer son mécontentement à qn en faisant 'chut!'‘: "оши́кивать"; MDA: 1a;

3144) síl-a {R-F} (N: fs) ‘la force’ > o-bez-síl-i-tʲ {P-P-R-T-F} > o-bez-sílʲ-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘affaiblir’: "обесси́ливать"; MDA: 4a;

3145) síl-a {R-F} (N: fs) ‘la force’ > o-síl-i-tʲ {P-R-T-F} > o-sílʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘surmonter’: "оси́ливать"; MDA: 4a;

3146) síl-a {R-F} (N: fs) ‘la force’ > pere-síl-i-tʲ {P-R-T-F} > pere-sílʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘dominer’: "переси́ливать"; MDA: 4a;

3147) síl-a {R-F} (N: fs) ‘la force’ > u-síl-i-tʲ {P-R-T-F} > u-sílʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘renforcer’: "уси́ливать"; MDA: 4a;

3148) šín-a {R-F} (N: fs) ‘un pneu’ > o-šin-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > o-šin-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘munir de pneus’: "ошино́вывать"; MDA: 4a;

3149) sin-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘bleuir, passer au bleu (le linge)’ > is-sin-í-tʲ {P-R-T-F} > is-sínʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘salir partout avec du bleu’: "иссы́нивать"; MDA: 1a;

3150) sin-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘bleuir, passer au bleu (le linge)’ > na-sin-í-tʲ {P-R-T-F} > na-sínʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rendre bleu’: "наси́нивать"; MDA: 1a;

3151) sin-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘bleuir, passer au bleu (le linge)’ > pere-sin-í-tʲ {P-R-T-F} > pere-sínʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘bleuir de nouveau’: "переси́нивать"; MDA: 1a;

3152) sin-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘bleuir, passer au bleu (le linge)’ > pod-sin-í-tʲ {P-R-T-F} > pod-sínʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘bleuir par endroits’: "подси́нивать"; MDA: 1a;

3153) sin-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘bleuir, passer au bleu (le linge)’ > pro-sin-í-tʲ {P-R-T-F} > pro-sínʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rincer dans l'eau avec du bleu pour le linge’: "проси́нивать"; MDA: 1a;

3154) sin-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘bleuir, passer au bleu (le linge)’ > vý-sin-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-sínʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘donner une teinte particulière de blancheur en rinçant dans l'eau avec du bleu pour le linge’: "выси́нивать"; MDA: 1a;

3155) sin-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘bleuir, passer au bleu (le linge)’ > za-sin-í-tʲ {P-R-T-F} > za-sínʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘peindre en bleu’: "заси́нивать"; MDA: 1a;

3156) šink-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘hacher (les légumes), couper en petits morceaux’ > na-šink-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > na-šink-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘hacher / couper qch en une quantité’: "нашинко́вывать"; MDA: 1a;

3157) siróp {R} (N: ms) ‘le sirop’ > ras-siróp-i-tʲ {P-R-T-F} > ras-siróplʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘embellir (une histoire) en ajoutant des paroles mièvres’: "рассиро́пливать"; MDA: 4a; AC: p > pl;

3158) sʲodl-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘seller (un cheval)’ > o-sedl-á-tʲ {P-R-T-F} > o-sʲódl-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘mettre une selle sur le cheval’: "осёдлывать"; MDA: 1a;

3159) sʲodl-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘seller (un cheval)’ > pere-sedl-á-tʲ {P-R-T-F} > pere-sʲódl-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘resseller’: "пересёдлывать"; MDA: 1a;

3160) sʲodl-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘seller (un cheval)’ > pod-sedl-á-tʲ {P-R-T-F} > pod-sʲódl-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘mettre une selle sur le cheval’: "подсёдлывать"; MDA: 1a;

3161) sʲodl-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘seller (un cheval)’ > ras-sedl-á-tʲ {P-R-T-F} > ras-sʲódl-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘desseller’: "рассёдлывать"; MDA: 1a;

3162) sʲodl-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘seller (un cheval)’ > za-sedl-á-tʲ {P-R-T-F} > za-sʲódl-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘mettre une selle sur le cheval’: "засёдлывать"; MDA: 1a;

3163) sʲusʲú-k-a-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘faire la petite voix, zézayer, cajoler (avec un enfant)’ > pod-sʲusʲú-kʲ-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘faire la petite voix en parlant’: "подсюсю́кивать"; MDA: 3;

3164) sʲusʲú-k-a-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘faire la petite voix, zézayer, cajoler (avec un enfant)’ > pri-sʲusʲú-kʲ-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘faire la petite voix en parlant’: "присюсю́кивать"; MDA: 3;

3165) skak-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘sauter; galoper’ > do-skak-á-tʲ {P-R-T-F} > do-skákʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘sauter jusqu'à’: "доска́кивать"; MDA: 1a;

3166) skak-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘sauter; galoper’ > na-skak-á-tʲ {P-R-T-F} > na-skákʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘en galopant, heurter contre qch’: "наска́кивать1"; MDA: 1a;

3167) skak-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘sauter; galoper’ > na-skákʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘se jeter sur / attaquer qn’: "наска́кивать2"; MDA: 3;

3168) skak-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘sauter; galoper’ > ob-skak-á-tʲ {P-R-T-F} > ob-skákʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘dépasser en galop’: "обска́кивать"; MDA: 1a;

3169) skak-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘sauter; galoper’ > ot-skákʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rebondir’: "отска́кивать"; MDA: 3;

3170) skak-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘sauter; galoper’ > pere-skak-á-tʲ {P-R-T-F} > pere-skákʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘en galopant, dépasser qn / qch’: "переска́кивать1"; MDA: 1a;

3171) skak-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘sauter; galoper’ > pere-skákʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘sauter par-dessus qch, franchir qch d'un bond’: "переска́кивать2"; MDA: 3;

3172) skak-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘sauter; galoper’ > pod-skak-á-tʲ {P-R-T-F} > pod-skákʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘s'approcher de qch au galop’: "подска́кивать1"; MDA: 1a;

3173) skak-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘sauter; galoper’ > pod-skákʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘sursauter’: "подска́кивать2"; MDA: 3;

3174) skak-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘sauter; galoper’ > po-skákʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘sauter / galoper de temps en temps’: "поска́кивать"; MDA: 3;

3175) skak-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘sauter; galoper’ > pri-skak-á-tʲ {P-R-T-F} > pri-skákʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘arriver en galopant’: "приска́кивать1"; MDA: 1a;

3176) skak-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘sauter; galoper’ > pri-skákʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘arriver en sursautant’: "приска́кивать2"; MDA: 3;

3177) skak-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘sauter; galoper’ > pri-v-skákʲ-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘sursauter un peu’: "привска́кивать"; MDA: 3;

3178) skak-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘sauter; galoper’ > pro-skak-á-tʲ {P-R-T-F} > pro-skákʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘passer au galop’: "проска́кивать1"; MDA: 1a;

3179) skak-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘sauter; galoper’ > pro-skákʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘passer rapidement, précipitamment’: "проска́кивать2"; MDA: 3;

3180) skak-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘sauter; galoper’ > so-skákʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘descendre en sautant’: "соска́кивать"; MDA: 3;

3181) skak-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘sauter; galoper’ > u-skak-á-tʲ {P-R-T-F} > u-skákʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘partir en galopant’: "уска́кивать"; MDA: 1a;

3182) skak-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘sauter; galoper’ > v-skákʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘monter en sautant sur qn / qch; bondir’ > po-v-skákʲ-yva-tʲ {P-P-R-$_{YVA}$-F} ‘bondir l'in après l'autre’: "повска́кивать"; MDA: 3;

3183) skak-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘sauter; galoper’ > v-skákʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘monter en sautant sur qn / qch; bondir’: "вска́кивать"; MDA: 3;

3184) skak-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘sauter; galoper’ > vý-skak-a-tʲ {P-R-T-F} > vy-skákʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘sauter à l'extérieur’: "выска́кивать"; MDA: 1a;

3185) skak-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘sauter; galoper’ > vy-skákʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘sauter à l'extérieur’ > po-vy-skákʲ-yva-tʲ {P-P-R-$_{YVA}$-F} ‘sauter à l'extérieur l'un après l'autre’: "повыска́кивать"; MDA: 3;

3186) skak-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘sauter; galoper’ > za-skak-á-tʲ {P-R-T-F} > za-skákʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘couper le chemin à l'animal (lors de la chasse)’: "заска́кивать1"; MDA: 1a;

3187) skak-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘sauter; galoper’ > za-skákʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘entrer / monter quelque part en sautant’: "заска́кивать2"; MDA: 3;

3188) škal-á {R-F} (N: fs) ‘une échelle, un barème’ > za-škál-i-tʲ {P-R-T-F} > za-škálʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘dépasser la barre de’: "зашка́ливать"; MDA: 4a;

3189) skál-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘montrer les dents’ > o-skál-i-tʲ {P-R-T-F} > o-skálʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘montrer les dents’: "оска́ливать"; MDA: 1a;

3190) skandál {R} (N: ms) ‘le scandale’ > o-skandál-i-tʲ {P-R-T-F} > o-skandálʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rendre scandaleux’: "оскандали́вать"; MDA: 4a;

3191) skird-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘emmeuler’ > za-skird-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > za-skird-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘mettre en meule’: "заскирдо́вывать"; MDA: 1a;

3192) skobl-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘gratter, râcler’ > do-skobl-í-tʲ {P-R-T-F} > do-skáblʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘finir de gratter’: "доска́бливать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3193) skobl-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘gratter, râcler’ > na-skobl-í-tʲ {P-R-T-F} > na-skáblʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘gratter en quantité’: "наска́бливать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3194) skobl-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘gratter, râcler’ > ob-skobl-í-tʲ {P-R-T-F} > ob-skáblʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘nettoyer tout autour en grattant’: "обска́бливать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3195) skobl-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘gratter, râcler’ > o-skobl-í-tʲ {P-R-T-F} > o-skáblʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘nettoyer tout autour en grattant’: "оска́бливать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3196) skobl-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘gratter, râcler’ > ot-skobl-í-tʲ {P-R-T-F} > ot-skáblʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘enlever qch en râclant’: "отска́бливать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3197) skobl-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘gratter, râcler’ > pere-skobl-í-tʲ {P-R-T-F} > pere-skáblʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘gratter de nouveau’: "переска́бливать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3198) skobl-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘gratter, râcler’ > pod-skobl-í-tʲ {P-R-T-F} > pod-skáblʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘gratter un peu’: "подска́бливать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3199) skobl-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘gratter, râcler’ > po-skáblʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘gratter de temps en temps’: "поска́бливать"; MDA: 3; AV: o>a;

3200) skobl-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘gratter, râcler’ > pro-skobl-í-tʲ {P-R-T-F} > pro-skáblʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘râcler en profondeur / à travers’: "проска́бливать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3201) skobl-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘gratter, râcler’ > skáblʲ-yva-tʲ {R-S$_{YVA}$-F} ‘gratter plusieurs fois’: "ска́бливать"; MDA: 2a; AV: o>a;

3202) skobl-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘gratter, râcler’ > so-skobl-í-tʲ {P-R-T-F} > so-skáblʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘enlever qch en grattant’: "соска́бливать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3203) skobl-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘gratter, râcler’ > vý-skobl-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-skáblʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘nettoyer en grattant’: "выска́бливать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3204) skobl-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘gratter, râcler’ > za-skobl-í-tʲ {P-R-T-F} > za-skáblʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘enlever qch en grattant’: "заска́бливать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3205) škól-a {R-F} (N: fs) ‘éduquer qn de manière sévère, stricte’ > na-škól-i-tʲ {P-R-T-F} > na-škólʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘styler qn’: "нашко́ливать"; MDA: 4a;

3206) škól-a {R-F} (N: fs) ‘éduquer qn de manière sévère, stricte’ > pro-škól-i-tʲ {P-R-T-F} > pro-škólʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘punir qn; styler qn’: "прошко́ливать"; MDA: 4a;

3207) skolʲz-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘glisser’ > skolʲz-`nu-tʲ {R-S-F} ‘glisser une fois / dans une situation précise’ > pro-skolʲz-nú-tʲ {P-R-S-F} > pro-skálʲz-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘se glisser quelque part’: "проска́льзывать"; MDA: 1c; AV: o>a;

3208) skolʲz-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘glisser’ > skolʲz-`nu-tʲ {R-S-F} ‘glisser une fois / dans une situation précise’ > so-skolʲz-nú-tʲ {P-R-S-F} > so-skálʲz-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘descendre en glissant’: "соска́льзывать"; MDA: 1c; AV: o>a;

3209) skolʲz-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘glisser’ > skolʲz-`nu-tʲ {R-S-F} ‘glisser une fois / dans une situation précise’ > u-skolʲz-nú-tʲ {P-R-S-F} > u-skálʲz-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘s'échapper, s'en aller furtivement ‘: "уска́льзывать"; MDA: 1c; AV: o>a;

3210) skolʲz-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘glisser’ > skolʲz-`nu-tʲ {R-S-F} ‘glisser une fois / dans une situation précise’ > v-skolʲz-nú-tʲ {P-R-S-F} > v-skálʲz-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘entrer en glissant’: "вска́льзывать"; MDA: 1c; AV: o>a;

3211) skolʲz-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘glisser’ > skolʲz-`nu-tʲ {R-S-F} ‘glisser une fois / dans une situation précise’ > vý-skolʲz-nu-tʲ {P-R-S-F} > vy-skálʲz-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘sortir en glissant; échapper’: "выска́льзывать"; MDA: 1c; AV: o>a;

3212) skot-ín-a {R-S-F} (N: fs) ‘le bétail’ > o-skot-ín-i-tʲ {P-R-S-T-F} > o-skot-ínʲ-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘rendre brutal’: "оскоти́нивать"; MDA: 4a;

3213) skrip-é-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘grincer’ > po-skríp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘grincer de temps en temps’: "поскри́пывать"; MDA: 3;

3214) skrʲos-tí {R-F} (V: imperf.) ‘racler, gratter’ > do-skres-tí {P-R-F} > do-skrʲób-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘racler jusqu'au bout’: "доскрёбывать"; MDA: 1a; AC: s > b;

3215) skrʲos-tí {R-F} (V: imperf.) ‘racler, gratter’ > na-skres-tí {P-R-F} > na-skrʲób-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘racler en quantité’: "наскрёбывать"; MDA: 1a; AC: s > b;

3216) skrʲos-tí {R-F} (V: imperf.) ‘racler, gratter’ > o-skres-tí {P-R-F} > o-skrʲób-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘gratter sur tous les côtés’: "оскрёбывать"; MDA: 1a; AC: s > b;

3217) skrʲos-tí {R-F} (V: imperf.) ‘racler, gratter’ > ot-skres-tí {P-R-F} > ot-skrʲób-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘enlever qch en grattant’: "отскрёбывать"; MDA: 1a; AC: s > b;

3218) skrʲos-tí {R-F} (V: imperf.) ‘racler, gratter’ > pod-skres-tí {P-R-F} > pod-skrʲób-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘ramasser le reste de la saleté en grattant’: "подскрёбывать"; MDA: 1a; AC: s > b;

3219) skrʲos-tí {R-F} (V: imperf.) ‘racler, gratter’ > po-skrʲób-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘racler de temps en temps’: "поскрёбывать"; MDA: 3; AC: s > b;

3220) skrʲos-tí {R-F} (V: imperf.) ‘racler, gratter’ > pro-skres-tí {P-R-F} > pro-skrʲób-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire un trou en grattant; gratter à travers’: "проскрёбывать"; MDA: 1a; AC: s > b;

3221) skrʲos-tí {R-F} (V: imperf.) ‘racler, gratter’ > so-skres-tí {P-R-F} > so-skrʲób-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘enlever qch en grattant’: "соскрёбывать"; MDA: 1a; AC: s > b;

3222) skrʲos-tí {R-F} (V: imperf.) ‘racler, gratter’ > vý-skres-ti {P-R-F} > vy-skrʲób-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire sortir qch en raclant’: "выскрёбывать"; MDA: 1a; AC: s > b;

3223) skúk-a {R-F} (N: fs) ‘l'ennui’ > na-skúč-i-tʲ {P-R-T-F} > na-skúč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘ennuyer’: "наску́чивать"; MDA: 4a;

3224) skúk-a {R-F} (N: fs) ‘l'ennui’ > pri-skúč-i-tʲ {P-R-T-F} > pri-skúč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘importuner de qch’: "прису́чивать"; MDA: 4a;

3225) skul-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘gémir (à propos du chien)’ > po-skúlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘gémir de temps en temps’: "поску́ливать"; MDA: 3;

3226) škúr-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘poncer avec du papier verre’ > o-škúr-i-tʲ {P-R-T-F} > o-škúrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘enlever l'écorce des arbres’: "ошку́ривать"; MDA: 1a;

3227) škúr-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘poncer avec du papier verre’ > ot-škúr-i-tʲ {P-R-T-F} > ot-škúrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘poncer qch avec du papier verre’: "отшку́ривать"; MDA: 1a;

3228) škúr-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘poncer avec du papier verre’ > pro-škúr-i-tʲ {P-R-T-F} > pro-škúrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘poncer qch avec du papier verre’: "прошку́ривать"; MDA: 1a;

3229) šlak-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘couvrir / salir qch des scories’ > o-šlak-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > o-šlak-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘transformer en scories’: "ошлако́вывать"; MDA: 1a;

3230) šlak-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘couvrir / salir qch des scories’ > za-šlak-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > za-šlak-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘remplir le four (en parlant des scories)’: "зашлако́вывать"; MDA: 1a;

3231) slast-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘rendre sucré, doux’ > na-slast-í-tʲ {P-R-T-F} > na-sláščʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘sucrer en quantité’: "насла́щивать"; MDA: 1a; AC: st > šč;

3232) slast-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘rendre sucré, doux’ > pere-slast-í-tʲ {P-R-T-F} > pere-sláščʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘sucrer trop’: "пересла́щивать"; MDA: 1a; AC: st > šč;

3233) slast-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘rendre sucré, doux’ > pod-slast-í-tʲ {P-R-T-F} > pod-sláščʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘sucrer un peu’: "подсла́щивать"; MDA: 1a; AC: st > šč;

3234) slast-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘rendre sucré, doux’ > u-slast-í-tʲ {P-R-T-F} > u-sláščʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rendre plus sucré’: "усла́щивать"; MDA: 1a; AC: st > šč;

3235) slast-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘rendre sucré, doux’ > za-slast-í-tʲ {P-R-T-F} > za-sláščʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘couvrir le goût d'amertume en mangeant qch de sucré’: "засла́щивать"; MDA: 1a; AC: st > šč;

3236) sláv-a {R-F} (N: fs) ‘la gloire’ > o-bez-sláv-i-tʲ {P-P-R-T-F} > o-bez-slávlʲ-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rendre déglorifié’: "обесслáвливать"; MDA: 4a; AC: v > vl;

3237) slavʲ-an-ín {R-S(-S)} (N: ms) ‘un slave’ > o-slavʲ-án-i-tʲ {P-R-S-T-F} > o-slavʲ-ánʲ-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘rendre slave’: "ослáвянивать"; MDA: 4a;

3238) sled-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘observer; poursuivre; laisser des traces (des pas)’ > do-sled-í-tʲ {P-R-T-F} > do-slédž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘poursuivre qn jusqu'au bout’: "доследживать"; MDA: 1a; AC: d > ž;

3239) sled-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘observer; poursuivre; laisser des traces (des pas)’ > is-sled-í-tʲ {P-R-T-F} > is-slédž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘salir partout avec des traces des pieds’: "иссле́живать"; MDA: 1a; AC: d > ž;

3240) sled-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘observer; poursuivre; laisser des traces (des pas)’ > ot-sled-í-tʲ {P-R-T-F} > ot-slédž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘repérer qn en suivant à la trace’: "отсле́живать"; MDA: 1a; AC: d > ž;

3241) sled-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘observer; poursuivre; laisser des traces (des pas)’ > pod-sled-í-tʲ {P-R-T-F} > pod-sléž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘épier’: "подсле́живать"; MDA: 1a; AC: d > ž;

3242) sled-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘observer; poursuivre; laisser des traces (des pas)’ > po-sléž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘poursuivre de temps en temps’: "после́живать"; MDA: 3; AC: d > ž;

3243) sled-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘observer; poursuivre; laisser des traces (des pas)’ > pro-sled-í-tʲ {P-R-T-F} > pro-sléž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘suivre; observer; contrôler’: "просле́живать"; MDA: 1a; AC: d > ž;

3244) sled-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘observer; poursuivre; laisser des traces (des pas)’ > so-sled-í-tʲ {P-R-T-F} > so-sléž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘trouver la trace de qn’: "сосле́живать"; MDA: 1a; AC: d > ž;

3245) sled-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘observer; poursuivre; laisser des traces (des pas)’ > u-sled-í-tʲ {P-R-T-F} > u-sléž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘surveiller qn, suivre qch’: "усле́живать"; MDA: 1a; AC: d > ž;

3246) sled-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘observer; poursuivre; laisser des traces (des pas)’ > vý-sled-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-sléž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘trouver la trace de qn, dépister’: "высле́живать"; MDA: 1a; AC: d > ž;

3247) sled-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘observer; poursuivre; laisser des traces (des pas)’ > za-sled-í-tʲ {P-R-T-F} > za-sléž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘couvrir / salir avec les traces des pieds’: "засле́живать"; MDA: 1a; AC: d > ž;

3248) šlif-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘polir; façonner (un détail)’ > do-šlif-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > do-šlif-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘finir de polir’: "дошлифо́вывать"; MDA: 1a;

3249) šlif-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘polir; façonner (un détail)’ > ob-šlif-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > ob-šlif-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘polir intensivement de tous les côtés’: "обшлифо́вывать"; MDA: 1a;

3250) šlif-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘polir; façonner (un détail)’ > o-šlif-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > o-šlif-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘polir intensivement de tous les côtés’: "ошлифо́вывать"; MDA: 1a;

3251) šlif-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘polir; façonner (un détail)’ > ot-šlif-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > ot-šlif-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘rendre lisse en polissant’: "отшлифо́вывать"; MDA: 1a;

3252) šlif-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘polir; façonner (un détail)’ > pere-šlif-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > pere-šlif-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘polir de nouveau’: "перешлифо́вывать"; MDA: 1a;

3253) šlif-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘polir; façonner (un détail)’ > pod-šlif-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > pod-šlif-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘polir par endroit’: "подшлифóвывать"; MDA: 1a;

3254) šlif-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘polir; façonner (un détail)’ > pri-šlif-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > pri-šlif-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘ajuster une surface à une autre en polissant’: "пришлифóвывать"; MDA: 1a;

3255) šlif-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘polir; façonner (un détail)’ > pro-šlif-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > pro-šlif-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘polir partout’: "прошлифóвывать"; MDA: 1a;

3256) šlif-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘polir; façonner (un détail)’ > vý-šlif-ov-a-tʲ {P-R-S-T-F} > vy-šlif-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘rendre lisse en polissant’: "вышлифóвывать"; MDA: 1a;

3257) šlif-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘polir; façonner (un détail)’ > za-šlif-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > za-šlif-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘rendre lisse en polissant’: "зашлифóвывать"; MDA: 1a;

3258) šliht-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘encoller’ > o-šliht-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > o-šliht-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘encoller de tous les côtés’: "ошлихтóвывать"; MDA: 1a;

3259) šliht-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘encoller’ > pere-šliht-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > pere-šliht-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘encoller de nouveau’: "перешлихтóвывать"; MDA: 1a;

3260) šliht-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘encoller’ > ras-šliht-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > ras-šliht-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘désencoller’: "расшлихтóвывать"; MDA: 1a;

3261) šlʲóp-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘claquer, talocher qn; patauger (marcher dans l'eau, dans la boue); salir’ > na-šlʲóp-a-tʲ {P-R-T-F} > na-šlʲóp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘donner des taloches à qn’: "нашлёпывать"; MDA: 1a;

3262) šlʲóp-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘claquer, talocher qn; patauger (marcher dans l'eau, dans la boue); salir’ > ob-šlʲóp-a-tʲ {P-R-T-F} > ob-šlʲóp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘user qch en traînant ses pieds’: "обшлёпывать"; MDA: 1a;

3263) šlʲóp-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘claquer, talocher qn; patauger (marcher dans l'eau, dans la boue); salir’ > ot-šlʲóp-a-tʲ {P-R-T-F} > ot-šlʲóp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire une certaine distance en pataugeant’: "отшлёпывать"; MDA: 1a;

3264) šlʲóp-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘claquer, talocher qn; patauger (marcher dans l'eau, dans la boue); salir’ > po-šlʲóp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘claquer de temps en temps’: "пошлёпывать"; MDA: 3;

3265) šlʲóp-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘claquer, talocher qn; patauger (marcher dans l'eau, dans la boue); salir’ > ras-šlʲóp-a-tʲ {P-R-T-F} > ras-šlʲóp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘avachir (les chaussures) ‘: "расшлёпывать"; MDA: 1a;

3266) šlʲóp-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘claquer, talocher qn;  patauger (marcher dans l'eau, dans la boue); salir’ > šlʲóp-nu-tʲ {R-S-F} ‘claquer une fois’ > pod-šlʲóp-nu-tʲ {P-R-S-F} > pod-šlʲóp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘tapoter, claquer légèrement’: "подшлёпывать"; MDA: 1c;

3267) šlʲóp-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘claquer, talocher qn;  patauger (marcher dans l'eau, dans la boue); salir’ > šlʲóp-nu-tʲ {R-S-F} ‘claquer une fois’ > pri-šlʲóp-nu-tʲ {P-R-S-F} > pri-šlʲóp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘écraser en claquant’: "пришлёпывать"; MDA: 1c;

3268) šlʲóp-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘claquer, talocher qn;  patauger (marcher dans l'eau, dans la boue); salir’ > za-šlʲóp-a-tʲ {P-R-T-F} > za-šlʲóp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘éclabousser’: "зашлёпывать"; MDA: 1a;

3269) slʲun-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mouiller de salive’ > is-slʲun-í-tʲ {P-R-T-F} > is-slʲúnʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘salir de salive dans plusieurs endroits’: "исслю́нивать"; MDA: 1a;

3270) slʲun-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mouiller de salive’ > na-slʲun-í-tʲ {P-R-T-F} > na-slʲúnʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘mouiller de salive’: "наслю́нивать"; MDA: 1a;

3271) slʲun-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mouiller de salive’ > ob-slʲun-í-tʲ {P-R-T-F} > ob-slʲúnʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘salir de salive de tous les côtés’: "обслю́нивать"; MDA: 1a;

3272) slʲun-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mouiller de salive’ > ot-slʲun-í-tʲ {P-R-T-F} > ot-slʲúnʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘compter qch en mouillant les doigts de salive’: "отслю́нивать"; MDA: 1a;

3273) slʲun-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mouiller de salive’ > pere-slʲun-í-tʲ {P-R-T-F} > pere-slʲúnʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘salir de salive tout / bcp’: "переслю́нивать"; MDA: 1a;

3274) slʲun-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mouiller de salive’ > po-slʲúnʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘mouiller de salive de temps en temps’: "послю́нивать"; MDA: 3;

3275) slʲun-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mouiller de salive’ > za-slʲun-í-tʲ {P-R-T-F} > za-slʲúnʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘salir de salive’: "заслю́нивать"; MDA: 1a;

3276) slʲunʲ-áv-i-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘mouiller de salive’ > is-slʲunʲ-áv-i-tʲ {P-R-S-T-F} > is-slʲunʲ-ávlʲ-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘salir de salive dans plusieurs endroits’: "исслюня́вливать"; MDA: 1a; AC: v > vl;

3277) slʲunʲ-áv-i-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘mouiller de salive’ > ob-slʲunʲ-áv-i-tʲ {P-R-S-T-F} > ob-slʲunʲ-ávlʲ-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘salir de salive de tous les côtés’: "обслюня́вливать"; MDA: 1a; AC: v > vl;

3278) slʲunʲ-áv-i-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘mouiller de salive’ > pere-slʲunʲ-áv-i-tʲ {P-R-S-T-F} > pere-slʲunʲ-ávlʲ-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘salir de salive tout / bcp’: "переслюня́вливать"; MDA: 1a; AC: v > vl;

3279) šlʲuz-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: perf./imperf.) ‘écluser’ > o-šlʲuz-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > o-šlʲuz-óv-yva-tʲ {P-R-S-$S_{YVA}$-F} ‘écluser partout, munir (un espace donné) des écluses’: "ошлюзóвывать"; MDA: 1b;

3280) sloj-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mettre / préparer qch en couches’ > na-sloj-í-tʲ {P-R-T-F} > na-sláj-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘mettre qch en couches’: "наслáивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3281) sloj-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mettre / préparer qch en couches’ > ot-sloj-í-tʲ {P-R-T-F} > ot-sláj-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘séparer / enlever une couche de l'ensemble; exfolier’: "отслáивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3282) sloj-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mettre / préparer qch en couches’ > pere-sloj-í-tʲ {P-R-T-F} > pere-sláj-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘tout disposer en couches’: "перeслáивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3283) sloj-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mettre / préparer qch en couches’ > pod-sloj-í-tʲ {P-R-T-F} > pod-sláj-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘ajouter des couches’: "подслáивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3284) sloj-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mettre / préparer qch en couches’ > pro-sloj-í-tʲ {P-R-T-F} > pro-sláj-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘mettre une couche de qch entre qch’: "прослáивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3285) sloj-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mettre / préparer qch en couches’ > ras-sloj-í-tʲ {P-R-T-F} > ras-sláj-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘diviser en couches’: "расслáивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3286) slúš-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘écouter’ > do-slúš-a-tʲ {P-R-T-F} > do-slúš-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘écouter jusqu'à la fin’: "дослýшивать"; MDA: 1a;

3287) slúš-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘écouter’ > nedo-slúš-a-tʲ {P-R-T-F} > nedo-slúš-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘ne pas écouter jusqu'à la fin’: "недослýшивать"; MDA: 1a;

3288) slúš-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘écouter’ > o-slúš-a-tʲ {P-R-T-F} > o-slúš-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘ausculter’: "ослýшивать"; MDA: 1a;

3289) slúš-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘écouter’ > ot-slúš-a-tʲ {P-R-T-F} > ot-slúš-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘finir d'écouter jusqu'au bout’: "отслýшивать"; MDA: 1a;

3290) slúš-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘écouter’ > pere-slúš-a-tʲ {P-R-T-F} > pere-slúš-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘écouter tous / bcp’: "переслýшивать"; MDA: 1a;

3291) slúš-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘écouter’ > pod-slúš-a-tʲ {P-R-T-F} > pod-slúš-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘écouter en cachette, surprendre (la conversation)’: "подслýшивать"; MDA: 1a;

3292) slúš-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘écouter’ > pri-slúš-a-tʲ {P-R-T-F} > pri-slúš-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘écouter attentivement’: "прислýшивать"; MDA: 1a;

3293) slúš-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘écouter’ > pro-slúš-a-tʲ {P-R-T-F} > pro-slúš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘écouter du début à la fin’: "прослу́шивать"; MDA: 1a;

3294) slúš-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘écouter’ > slúš-yva-tʲ {R-S$_{YVA}$-F} ‘écouter plusieurs fois’: "слу́шивать"; MDA: 2a;

3295) slúš-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘écouter’ > vý-sluš-a-tʲ {P-R-T-F} > vy-slúš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘écouter attentivement’: "выслу́шивать"; MDA: 1a;

3296) slúš-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘écouter’ > za-slúš-a-tʲ {P-R-T-F} > za-slúš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘écouter qch annoncé publiquement’: "заслу́шивать"; MDA: 1a;

3297) služ-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘servir’ > do-služ-í-tʲ {P-R-T-F} > do-slúž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘servir jusqu'à’: "дослу́живать"; MDA: 1a;

3298) služ-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘servir’ > na-služ-í-tʲ {P-R-T-F} > na-slúž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘obtenir qch par son service / travail’: "наслу́живать"; MDA: 1a;

3299) služ-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘servir’ > ob-služ-í-tʲ {P-R-T-F} > ob-slúž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘desservir’: "обслу́живать"; MDA: 1a;

3300) služ-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘servir’ > ot-služ-í-tʲ {P-R-T-F} > ot-slúž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire son temps de service’: "отслу́живать"; MDA: 1a;

3301) služ-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘servir’ > pere-služ-í-tʲ {P-R-T-F} > pere-slúž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘servir plus que qn / plus longtemps que la date prévue’: "переслу́живать"; MDA: 1a;

3302) služ-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘servir’ > pod-služ-í-tʲ {P-R-T-F} > pod-slúž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire le service’: "подслу́живать"; MDA: 1a;

3303) služ-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘servir’ > po-slúž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘servir de temps en temps’: "послу́живать"; MDA: 3;

3304) služ-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘servir’ > pri-služ-í-tʲ {P-R-T-F} > pri-slúž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire le service’: "прислу́живать"; MDA: 1a;

3305) služ-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘servir’ > pro-služ-í-tʲ {P-R-T-F} > pro-slúž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘servir pendant un certain temps’: "прослу́живать"; MDA: 1a;

3306) služ-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘servir’ > slúž-yva-tʲ {R-S$_{YVA}$-F} ‘servir plusieurs fois’: "слу́живать"; MDA: 2a;

3307) služ-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘servir’ > u-služ-í-tʲ {P-R-T-F} > u-slúž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rendre service’: "услу́живать"; MDA: 1a;

3308) služ-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘servir’ > vý-služ-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-slúž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘obtenir les faveurs par le service / le travail’: "выслу́живать"; MDA: 1a;

3309) služ-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘servir’ > za-služ-í-tʲ {P-R-T-F} > za-slúž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘mériter’: "заслу́живать"; MDA: 1a;

3310) slyh-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘entendre’ > slýhʲ-yva-tʲ {R-S$_{YVA}$-F} ‘entendre plusieurs fois’: "слы́хивать"; MDA: 2a;

3311) smak-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘savourer’ > ob-smak-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > ob-smak-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘manger / boire en savourant’: "обсмако́вывать"; MDA: 1a;

3312) smej-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘rire’ > ob-smej-á-tʲ {P-R-T-F} > ob-sméj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘se moquer de’: "обсме́ивать"; MDA: 1a;

3313) smej-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘rire’ > o-smej-á-tʲ {P-R-T-F} > o-sméj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘se moquer de’: "осме́ивать"; MDA: 1a;

3314) smej-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘rire’ > pere-smej-á-tʲ {P-R-T-F} > pere-sméj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘se moquer en imitant qch / qn’: "пересме́ивать"; MDA: 1a;

3315) smej-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘rire’ > pod-smej-á-tʲ {P-R-T-F} > pod-sméj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘se moquer un peu de’: "подсме́ивать"; MDA: 1a;

3316) smej-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘rire’ > pro-smej-á-tʲ {P-R-T-F} > pro-sméj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘railler’: "просме́ивать"; MDA: 1a;

3317) smej-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘rire’ > vý-smej-a-tʲ {P-R-T-F} > vy-sméj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘railler, tourner en ridicule / dérision, ridiculiser’: "высме́ивать"; MDA: 1a;

3318) smej-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘rire’ > za-smej-á-tʲ {P-R-T-F} > za-sméj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘railler, tourner en ridicule / dérision, ridiculiser’: "засме́ивать"; MDA: 1a;

3319) smokt-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘boire avidement’ > pri-smákt-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘clapper en mangeant / en buvant’: "присма́ктывать"; MDA: 3; AV: o>a;

3320) smol-á {R-F} (N: fs) ‘la résine (de l'arbre)’ > o-bez-smól-i-tʲ {P-P-R-T-F} > o-bez-smólʲ-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘enlever la résine’: "обессмо́ливать"; MDA: 4a;

3321) smol-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘résiner’ > do-smol-í-tʲ {P-R-T-F} > do-smálʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘finir de résiner’: "досма́ливать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3322) smol-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘résiner’ > na-smol-í-tʲ {P-R-T-F} > na-smálʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘mettre de la résine sur’: "насма́ливать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3323) smol-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘résiner’ > ob-smol-í-tʲ {P-R-T-F} > ob-smálʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘couvrir de résine de tous les côtés’: "обсма́ливать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3324) smol-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘résiner’ > o-smol-í-tʲ {P-R-T-F} > o-smálʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘couvrir de résine de tous les côtés’: "осма́ливать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3325) smol-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘résiner’ > pere-smol-í-tʲ {P-R-T-F} > pere-smálʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘résiner de nouveau / encore une fois’: "пересма́ливать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3326) smol-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘résiner’ > pod-smol-í-tʲ {P-R-T-F} > pod-smálʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘résiner un peu / par endroits’: "подсма́ливать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3327) smol-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘résiner’ > pri-smol-í-tʲ {P-R-T-F} > pri-smálʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘résiner un peu’: "присма́ливать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3328) smol-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘résiner’ > pro-smol-í-tʲ {P-R-T-F} > pro-smálʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘imprégner de résine en profondeur’: "просма́ливать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3329) smol-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘résiner’ > vý-smol-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-smálʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘résiner, enduire de résine’: "высма́ливать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3330) smol-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘résiner’ > za-smol-í-tʲ {P-R-T-F} > za-smálʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘fermer qch avec de la résine’: "засма́ливать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3331) smork-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘moucher (le nez)’ > na-smork-á-tʲ {P-R-T-F} > na-smárkʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘salir en se mouchant’: "насма́ркивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3332) smork-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘moucher (le nez)’ > vý-smork-a-tʲ {P-R-T-F} > vy-smárkʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘nettoyer (le nez) en se mouchant’: "высма́ркивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3333) smork-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘moucher (le nez)’ > za-smork-á-tʲ {P-R-T-F} > za-smárkʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘salir en se mouchant’: "засма́ркивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3334) smotr-é-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘regarder’ > do-smotr-é-tʲ {P-R-T-F} > do-smátrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘regarder jusqu'à la fin’: "досма́тривать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3335) smotr-é-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘regarder’ > nad-smátrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘surveiller’: "надсма́тривать"; MDA: 3; AV: o>a;

3336) smotr-é-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘regarder’ > na-smotr-é-tʲ {P-R-T-F} > na-smátrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘apercevoir / cibler qch en regardant dans plusieurs endroits’: "насма́тривать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3337) smotr-é-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘regarder’ > nedo-smotr-é-tʲ {P-R-T-F} > nedo-smátrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘manquer / rater en surveillant’: "недосма́тривать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3338) smotr-é-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘regarder’ > ob-smotr-é-tʲ {P-R-T-F} > ob-smátrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘regarder de tous les côtés, examiner’: "обсма́тривать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3339) smotr-é-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘regarder’ > o-smotr-é-tʲ {P-R-T-F} > o-smátrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘regarder de tous les côtés, examiner’: "осма́тривать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3340) smotr-é-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘regarder’ > ot-smotr-é-tʲ {P-R-T-F} > ot-smátrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘regarder entièrement jusqu'au bout’: "отсма́тривать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3341) smotr-é-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘regarder’ > pere-smotr-é-tʲ {P-R-T-F} > pere-smátrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘regarder de nouveau / encore une fois’: "пересма́тривать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3342) smotr-é-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘regarder’ > pod-smotr-é-tʲ {P-R-T-F} > pod-smátrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘épier, observer / regarder en cachette’: "подсма́тривать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3343) smotr-é-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘regarder’ > po-smátrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘regarder de temps en temps’: "посма́тривать"; MDA: 3; AV: o>a;

3344) smotr-é-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘regarder’ > pred-u-smotr-é-tʲ {P-P-R-T-F} > pred-u-smátrʲ-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘prévoir’: "предусма́тривать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3345) smotr-é-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘regarder’ > pri-smotr-é-tʲ {P-R-T-F} > pri-smátrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘surveiller, prendre soin’: "присма́тривать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3346) smotr-é-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘regarder’ > pro-smotr-é-tʲ {P-R-T-F} > pro-smátrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘examiner / regarder scrupuleusement’: "просма́тривать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3347) smotr-é-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘regarder’ > ras-smotr-é-tʲ {P-R-T-F} > ras-smátrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘dévisager, fixer du regard, regarder en détails; considérer’: "рассма́тривать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3348) smotr-é-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘regarder’ > smátrʲ-yva-tʲ {R-S$_{YVA}$-F} ‘regarder plusieurs fois’: "сма́тривать"; MDA: 2a; AV: o>a;

3349) smotr-é-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘regarder’ > u-smotr-é-tʲ {P-R-T-F} > u-smátrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘ne pas perdre de vue’: "усма́тривать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3350) smotr-é-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘regarder’ > vý-smotr-e-tʲ {P-R-T-F} > vy-smátrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘chercher qn en regardant / en observant’: "высма́тривать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3351) smotr-é-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘regarder’ > za-smátrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘regarder de près dans qch (le visage, etc.)’: "засма́тривать"; MDA: 3; AV: o>a;

3352) šmý-g-a-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘frotter qch (avec un bruit de frottement); partir, disparaître furtivement; courir par-ci, par-là, rôder; faire du bruit avec le nez, renifler’ >

šmyg-nú-tʲ {R-S-F} ‘glisser furtivement quelque part (dans une situation précise)’ > pro-šmyg-nú-tʲ {P-R-S-F} > pro-šmýgʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘se glisser, se faufiler quelque part’: "прошмы́гивать"; MDA: 1c;

3353) šmýg-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘frotter qch (avec un bruit de frottement); partir, disparaître furtivement; courir par-ci, par-là, rôder; faire du bruit avec le nez, renifler’ > ob-šmýg-a-tʲ {P-R-T-F} > ob-šmýgʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire le tour de qch furtivement, rapidement’: "обшмы́гивать"; MDA: 1a;

3354) šmýg-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘frotter qch (avec un bruit de frottement); partir, disparaître furtivement; courir par-ci, par-là, rôder; faire du bruit avec le nez, renifler’ > po-šmý-gʲ-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘renifler de temps en temps’: "пошмы́гивать"; MDA: 3;

3355) šmýg-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘frotter qch (avec un bruit de frottement); partir, disparaître furtivement; courir par-ci, par-là, rôder; faire du bruit avec le nez, renifler’ > šmyg-nú-tʲ {R-S-F} ‘glisser furtivement quelque part (dans une situation précise)’ > vý-šmyg-nu-tʲ {P-R-S-F} > vy-šmýgʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘glisser, échapper de quelque part’: "вышмы́гивать"; MDA: 1c;

3356) s-mýsl {P-R} (N: ms) ‘le sens (de la vie, de l'existence); la signification (du mot); la raison’ > o-bez-s-mýsl-i-tʲ {P-P-P-R-T-F} > o-bez-s-mýslʲ-yva-tʲ {P-P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rendre absurde’: "обессмы́сливать"; MDA: 4a;

3357) snástʲ {R} (N: fs) ‘équipement’ > o-snast-í-tʲ {P-R-T-F} > o-snášč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘équiper, aménager’: "осна́щивать"; MDA: 4a; AC: st > šč;

3358) snástʲ {R} (N: fs) ‘équipement’ > pere-snast-í-tʲ {P-R-T-F} > pere-snášč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘équiper / aménager de nouveau’: "пересна́щивать"; MDA: 4a; AC: st > šč;

3359) snástʲ {R} (N: fs) ‘équipement’ > pri-snast-í-tʲ {P-R-T-F} > pri-snášč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘attacher un appât’: "присна́щивать"; MDA: 4a; AC: st > šč;

3360) snástʲ {R} (N: fs) ‘équipement’ > ras-snast-í-tʲ {P-R-T-F} > ras-snášč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘enlever un appât’: "рассна́щивать"; MDA: 4a; AC: st > šč;

3361) snástʲ {R} (N: fs) ‘équipement’ > u-snast-í-tʲ {P-R-T-F} > u-snášč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘équiper / aménager; orner’: "усна́щивать"; MDA: 4a; AC: st > šč;

3362) snov-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘ourdir (en textile); aller et venir, faire la navette’ > ob-o-snov-á-tʲ {P-P-R-T-F} > ob-o-snóv-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘argumenter’: "обосно́вывать"; MDA: 1a;

3363) snov-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘ourdir (en textile); aller et venir, faire la navette’ > o-snov-á-tʲ {P-R-T-F} > o-snóv-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘fonder, baser’: "осно́вывать"; MDA: 1a;

3364) šnur-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘lacer’ > do-šnur-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > do-šnur-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘finir de lacer’: "дошнуро́вывать"; MDA: 1a;

3365) šnur-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘lacer’ > pere-šnur-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > pere-šnur-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘lacer de de nouveau’: "перешнуро́вывать"; MDA: 1a;

3366) šnur-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘lacer’ > pro-šnur-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > pro-šnur-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘lier (plusieurs feuilles) avec un cordon’: "прошнуро́вывать"; MDA: 1a;

3367) šnur-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘lacer’ > ras-šnur-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > ras-šnur-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘délacer’: "расшнуро́вывать"; MDA: 1a;

3368) šnur-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘lacer’ > za-šnur-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > za-šnur-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘serrer avec les lacets’: "зашнуро́вывать"; MDA: 1a;

3369) šnyrʲ-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘courir par-ci, par-là; fureter’ > ob-šnyrʲ-á-tʲ {P-R-T-F} > ob-šnýrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire le tour de qch furtivement, rapidement’: "обшны́ривать"; MDA: 1a;

3370) šnyrʲ-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘courir par-ci, par-là; fureter’ > pere-šnyrʲ-á-tʲ {P-R-T-F} > pere-šnýrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘aller furtivement d'un endroit à un autre’: "перешны́ривать"; MDA: 1a;

3371) šnyrʲ-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘courir par-ci, par-là; fureter’ > vý-šnyrʲ-a-tʲ {P-R-T-F} > vy-šnýrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘fureter partout’: "вышны́ривать"; MDA: 1a;

3372) sobák-a {R-F} (N: fs) ‘un chien’ > pri-sobáč-i-tʲ {P-R-T-F} > pri-sobáč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘attacher qch à qch (fam.)’: "присоба́чивать"; MDA: 4a;

3373) soč-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘laisser passer / goutter le liquide (le jus, la sève, les larmes)’ > pod-soč-í-tʲ {P-R-T-F} > pod-sáč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘gemmer’: "подса́чивать2"; MDA: 1a; AV: o>a;

3374) soč-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘laisser passer / goutter le liquide (le jus, la sève, les larmes)’ > vý-soč-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-sáč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire sortir le jus de qch’: "выса́чивать1"; MDA: 1a; AV: o>a;

3375) so-glas-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} (V: perf./imperf. (anc)) ‘mettre en accord, mettre en conformité’ > so-glas-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘mettre en accord, mettre en conformité’: "согласо́вывать"; MDA: 2b;

3376) sol-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘saler’ > do-sol-í-tʲ {P-R-T-F} > do-salʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘finir de saler’: "доса́ливать2"; MDA: 1a; AV: o>a;

3377) sol-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘saler’ > is-sol-í-tʲ {P-R-T-F} > is-salʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘épuiser tout le sel pour faire saler qch’: "иссáливать2"; MDA: 1a; AV: o>a;

3378) sol-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘saler’ > na-sol-í-tʲ {P-R-T-F} > na-salʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire des salaisons en quantité’: "наса́ливать2"; MDA: 1a; AV: o>a;

3379) sol-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘saler’ > nedo-sol-í-tʲ {P-R-T-F} > nedo-salʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘ne pas saler assez’: "недоса́ливать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3380) sol-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘saler’ > ob-sol-í-tʲ {P-R-T-F} > ob-sálʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘couvrir de sel sur toute la surface’: "обса́ливать2"; MDA: 1a; AV: o>a;

3381) sol-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘saler’ > pere-sol-í-tʲ {P-R-T-F} > pere-sálʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘saler à l'excès’: "переса́ливать2"; MDA: 1a; AV: o>a;

3382) sol-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘saler’ > pod-sol-í-tʲ {P-R-T-F} > pod-sálʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘saler un peu’: "подса́ливать2"; MDA: 1a; AV: o>a;

3383) sol-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘saler’ > po-sálʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘saler de temps en temps’: "поса́ливать"; MDA: 3; AV: o>a;

3384) sol-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘saler’ > pri-sol-í-tʲ {P-R-T-F} > pri-sálʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘saler un peu’: "приса́ливать2"; MDA: 1a; AV: o>a;

3385) sol-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘saler’ > pro-sol-í-tʲ {P-R-T-F} > pro-sálʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘imprégner de sel’: "проса́ливать2"; MDA: 1a; AV: o>a;

3386) sol-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘saler’ > sálʲ-yva-tʲ {R-S$_{YVA}$-F} ‘saler plusieurs fois’: "са́ливать"; MDA: 2a; AV: o>a;

3387) sol-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘saler’ > u-sol-í-tʲ {P-R-T-F} > u-sálʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘en imprégnant de sel, préparer qch’: "уса́ливать2"; MDA: 1a; AV: o>a;

3388) sol-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘saler’ > vý-sol-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-sálʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘imprégner de sel’: "выса́ливать2"; MDA: 1a; AV: o>a;

3389) sol-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘saler’ > za-sol-í-tʲ {P-R-T-F} > za-sálʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire des conserves ‘: "заса́ливать2"; MDA: 1a; AV: o>a;

3390) sólʲ {R} (N: fs) ‘le sel’ > o-bez-sól-i-tʲ {P-P-R-T-F} > o-bez-sólʲ-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘dessaler’: "обессо́ливать"; MDA: 4a;

3391) solod-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘malter’ > o-solod-í-tʲ {P-R-T-F} > o-soláž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘transformer qch en malt’: "осола́живать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: d > ž;

3392) sop-é-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘renifler, aspirer bruyamment par le nez’ > pod-sáp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘renifler doucement (sans faire de bruit) / de temps en temps’: "подса́пывать"; MDA: 3; AV: o>a;

3393) sop-é-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘renifler, aspirer bruyamment par le nez’ > po-sáp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘renifler de temps en temps’: "поса́пывать"; MDA: 3; AV: o>a;

3394) sor-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘salir / mettre des ordures par terre’ > na-sor-í-tʲ {P-R-T-F} > na-sárʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘laisser bcp d'ordures / de saleté’: "наса́ривать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3395) sor-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘salir / mettre des ordures par terre’ > pro-sor-í-tʲ {P-R-T-F} > pro-sárʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘dépenser qch bcp et sans mesure’: "проса́ривать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3396) sor-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘salir / mettre des ordures par terre’ > za-sor-í-tʲ {P-R-T-F} > za-sárʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘encrasser’: "заса́ривать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3397) sort-ir-ov-á-tʲ {R-S-S-T-F} (V: imperf.) ‘trier, classer’ > na-sort-ir-ov-á-tʲ {P-R-S-S-T-F} > na-sort-ir-óv-yva-tʲ {P-R-S-S-S$_{YVA}$-F} ‘trier en quantité’: "насортиро́вывать"; MDA: 1a;

3398) sort-ir-ov-á-tʲ {R-S-S-T-F} (V: imperf.) ‘trier, classer’ > ot-sort-ir-ov-á-tʲ {P-R-S-S-T-F} > ot-sort-ir-óv-yva-tʲ {P-R-S-S-S$_{YVA}$-F} ‘séparer qch lors du tri’: "отсортиро́вывать"; MDA: 1a;

3399) sort-ir-ov-á-tʲ {R-S-S-T-F} (V: imperf.) ‘trier, classer’ > pere-sort-ir-ov-á-tʲ {P-R-S-S-T-F} > pere-sort-ir-óv-yva-tʲ {P-R-S-S-S$_{YVA}$-F} ‘trier de nouveau’: "пересортиро́вывать"; MDA: 1a;

3400) sort-ir-ov-á-tʲ {R-S-S-T-F} (V: imperf.) ‘trier, classer’ > pod-sort-ir-ov-á-tʲ {P-R-S-S-T-F} > pod-sort-ir-óv-yva-tʲ {P-R-S-S-S$_{YVA}$-F} ‘classer selon la qualité / la sorte / espèce’: "подсортиро́вывать"; MDA: 1a;

3401) sort-ir-ov-á-tʲ {R-S-S-T-F} (V: imperf.) ‘trier, classer’ > pro-sort-ir-ov-á-tʲ {P-R-S-S-T-F} > pro-sort-ir-óv-yva-tʲ {P-R-S-S-S$_{YVA}$-F} ‘faire le tri’: "просортиро́вывать"; MDA: 1a;

3402) sort-ir-ov-á-tʲ {R-S-S-T-F} (V: imperf.) ‘trier, classer’ > ras-sort-ir-ov-á-tʲ {P-R-S-S-T-F} > ras-sort-ir-óv-yva-tʲ {P-R-S-S-S$_{YVA}$-F} ‘répartir en classes, trier’: "рассортиро́вывать"; MDA: 1a;

3403) sos-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘sucer, téter’ > do-sos-á-tʲ {P-R-T-F} > do-sás-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘finir de suces’: "доса́сывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3404) sos-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘sucer, téter’ > is-sos-á-tʲ {P-R-T-F} > is-sás-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘abîmer / épuiser en suçant / en tétant’: "иссáсывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3405) sos-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘sucer, téter’ > na-sos-á-tʲ {P-R-T-F} > na-sás-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘sucer un fluide en quantité’: "наса́сывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3406) sos-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘sucer, téter’ > ob-sos-á-tʲ {P-R-T-F} > ob-sás-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘sucer qch de tous les côtés’: "обса́сывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3407) sos-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘sucer, téter’ > ot-sos-á-tʲ {P-R-T-F} > ot-sás-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘aspirer une partie de fluide’: "отса́сывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3408) sos-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘sucer, téter’ > pere-sos-á-tʲ {P-R-T-F} > pere-sás-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘sucer trop’: "пересáсывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3409) sos-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘sucer, téter’ > pod-sos-á-tʲ {P-R-T-F} > pod-sás-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘sucer les restes d'un fluide’: "подса́сывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3410) sos-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘sucer, téter’ > po-sás-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘sucer de temps en temps’: "поса́сывать"; MDA: 3; AV: o>a;

3411) sos-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘sucer, téter’ > pri-sos-á-tʲ {P-R-T-F} > pri-sás-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘aspirer en suçant’: "приса́сывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3412) sos-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘sucer, téter’ > pro-sos-á-tʲ {P-R-T-F} > pro-sás-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire une ouverture en s'infiltrant (à propos de l'eau)’: "проса́сывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3413) sos-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘sucer, téter’ > ras-sos-á-tʲ {P-R-T-F} > ras-sás-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘résorber’: "расса́сывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3414) sos-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘sucer, téter’ > s-sos-á-tʲ {P-R-T-F} > s-sás-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘sucer une partie’: "сса́сывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3415) sos-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘sucer, téter’ > v-sos-á-tʲ {P-R-T-F} > v-sás-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘aspirer (un fluide) avec le nez / la bouche’: "вса́сывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3416) sos-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘sucer, téter’ > vý-sos-a-tʲ {P-R-T-F} > vy-sás-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘enlever qch de quelque part en suçant’: "выса́сывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3417) sos-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘sucer, téter’ > za-sos-á-tʲ {P-R-T-F} > za-sás-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘engloutir’: "заса́сывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3418) sov-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘fourrer, mettre’ > na-sov-á-tʲ {P-R-T-F} > na-sóv-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘fourrer qch en quantité’: "наса́вывать1"; MDA: 1a;

3419) sov-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘fourrer, mettre’ > ot-sov-á-tʲ {P-R-T-F} > ot-sóv-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘éloigner’: "отса́вывать"; MDA: 1a;

3420) sov-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘fourrer, mettre’ > pere-sov-á-tʲ {P-R-T-F} > pere-sóv-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘fourrer tout / bcp’: "переса́вывать1"; MDA: 1a;

3421) sov-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘fourrer, mettre’ > pod-sov-á-tʲ {P-R-T-F} > pod-sóv-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘fourrer qch en dessous’: "подса́вывать"; MDA: 1a;

3422) sov-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘fourrer, mettre’ > pro-sov-á-tʲ {P-R-T-F} > pro-sóv-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire passer à travers (qch d'étroit)’: "проса́вывать"; MDA: 1a;

3423) sov-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘fourrer, mettre’ > ras-sov-á-tʲ {P-R-T-F} > ras-sóv-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘fourrer plusieurs choses dans plusieurs endroits’: "расса́вывать"; MDA: 1a;

3424) sov-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘fourrer, mettre’ > s-sov-á-tʲ {P-R-T-F} > s-sóv-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire tomber en poussant’: "сса́вывать"; MDA: 1a;

3425) sov-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘fourrer, mettre’ > sú-nu-tʲ {R-S-F} ‘mettre, donner qch une fois’ > na-sú-nu-tʲ {P-R-S-F} > na-sóv-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘enfiler (un vêtement, les chaussures)’: "наса́вывать2"; MDA: 1c;

3426) sov-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘fourrer, mettre’ > sú-nu-tʲ {R-S-F} ‘mettre, donner qch une fois’ > pere-sú-nu-tʲ {P-R-S-F} > pere-sóv-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘mettre, déplacer négligemment qch dans un autre endroit’: "пересóвывать2"; MDA: 1c;

3427) sov-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘fourrer, mettre’ > sú-nu-tʲ {R-S-F} ‘mettre, donner qch une fois’ > vý-su-nu-tʲ {P-R-S-F} > vy-sóv-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire sortir qch à l'extérieur’ > po-vy-sóv-yva-tʲ {P-P-R-$_{YVA}$-F} ‘faire sortir tout / bcp à l'extérieur’: "повысóвывать"; MDA: 1c;

3428) sov-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘fourrer, mettre’ > v-sov-á-tʲ {P-R-T-F} > v-sóv-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘mettre / fourrer dans’: "всóвывать"; MDA: 1a;

3429) sov-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘fourrer, mettre’ > vý-sov-a-tʲ {P-R-T-F} > vy-sóv-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire sortir qch à l'extérieur’: "высóвывать"; MDA: 1a;

3430) sov-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘fourrer, mettre’ > za-sov-á-tʲ {P-R-T-F} > za-sóv-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire fourrer qch dans qch’: "засóвывать"; MDA: 1a;

3431) so-vrem-én-n-oj {P-R-S-S-F} (A: ms) ‘contemporain, moderne’ > o-so-vrem-én-i-tʲ {P-P-R-S-T-F} > o-so-vrem-énʲ-yva-tʲ {P-P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘moderniser’: "осовремéнивать"; MDA: 4a;

3432) špaklʲ-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘mastiquer, badigeonner; reboucher (constr.)’ > pod-špaklʲ-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > pod-špaklʲ-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘mastiquer en plus’: "подшпаклёвывать"; MDA: 1a;

3433) špaklʲ-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘mastiquer, badigeonner; reboucher (constr.)’ > pro-špaklʲ-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > pro-špaklʲ-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘enduire avec du mastic’: "прошпаклёвывать"; MDA: 1a;

3434) špaklʲ-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘mastiquer, badigeonner; reboucher (constr.)’ > za-špaklʲ-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > za-špaklʲ-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘boucher les trous avec le mastic’: "зашпаклёвывать"; MDA: 1a;

3435) špándyrʲ {R} (N: ms) ‘un tire-pied (chez les cordonniers et les bourreliers)’ > ot-špandór-i-tʲ {P-R-T-F} > ot-špandórʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire qch avec habileté’: "отшпандóривать"; MDA: 4a;

3436) špándyrʲ {R} (N: ms) ‘un tire-pied (chez les cordonniers et les bourreliers)’ > pri-špandór-i-tʲ {P-R-T-F} > pri-špandórʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘fixer, attacher qch avec un tire-pied’: "пришпандóривать"; MDA: 4a;

3437) špándyrʲ {R} (N: ms) ‘un tire-pied (chez les cordonniers et les bourreliers)’ > za-špandór-i-tʲ {P-R-T-F} > za-špandórʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire qch avec habileté’: "зашпандóривать"; MDA: 4a;

3438) špár-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘ébouillanter, échauder; foncer, aller vite quelque part’ > na-špár-i-tʲ {P-R-T-F} > na-špárʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘en ébouillantant, détruire une quantité de qch’: "нашпа́ривать"; MDA: 1a;

3439) špár-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘ébouillanter, échauder; foncer, aller vite quelque part’ > o-špár-i-tʲ {P-R-T-F} > o-špárʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘échauder’: "ошпа́ривать"; MDA: 1a;

3440) špár-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘ébouillanter, échauder; foncer, aller vite quelque part’ > vý-špar-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-špárʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘nettoyer qch en mettant de l'eau bouillante par-dessus’: "вышпа́ривать"; MDA: 1a;

3441) špatlʲ-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘mastiquer, badigeonner; reboucher (constr.)’ > za-špatlʲ-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > za-špatlʲ-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘boucher les trous avec le mastic’: "зашпатлёвывать"; MDA: 1a;

3442) spíc-a {R-F} (N: fs) ‘aiguille à tricoter’ > pri-spíč-i-tʲ {P-R-T-F} > pri-spíč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘mettre en tête / avoir hâte de faire qch’: "приспи́чивать"; MDA: 4a;

3443) špig-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘entrelarder, larder (de qch), piquer’ > na-špig-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > na-špig-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘entrelarder, larder (de qch), piquer’: "нашпигóвывать"; MDA: 1a;

3444) špig-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘entrelarder, larder (de qch), piquer’ > pere-špig-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > pere-špig-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘entrelarder tout / bcp’: "перешпигóвывать"; MDA: 1a;

3445) špig-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘entrelarder, larder (de qch), piquer’ > pro-špig-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > pro-špig-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘entrelarder qch entièrement’: "прошпигóвывать"; MDA: 1a;

3446) špíl-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘fixer avec une épingle à cheveux’ > na-špíl-i-tʲ {P-R-T-F} > na-špílʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘épingler, mettre qch sur une épingle’: "нашпи́ливать"; MDA: 1a;

3447) špíl-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘fixer avec une épingle à cheveux’ > ot-špíl-i-tʲ {P-R-T-F} > ot-špílʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘désépingler’: "отшпи́ливать"; MDA: 1a;

3448) špíl-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘fixer avec une épingle à cheveux’ > pere-špíl-i-tʲ {P-R-T-F} > pere-špílʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘épingler de nouveau / autrement’: "перешпи́ливать"; MDA: 1a;

3449) špíl-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘fixer avec une épingle à cheveux’ > pod-špíl-i-tʲ {P-R-T-F} > pod-špílʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘en relevant qch, fixer avec une épingle’: "подшпи́ливать"; MDA: 1a;

3450) špíl-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘fixer avec une épingle à cheveux’ > pri-špíl-i-tʲ {P-R-T-F} > pri-špílʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘épingler’: "пришпи́ливать"; MDA: 1a;

3451) špíl-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘fixer avec une épingle à cheveux’ > za-špíl-i-tʲ {P-R-T-F} > za-špílʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘épingler, fixer qch avec une épingle’: "зашпи́ливать"; MDA: 1a;

3452) spirt-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘alcooliser’ > na-spirt-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > na-spirt-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘imbiber d'alcool’: "наспиртóвывать"; MDA: 1a;

3453) spirt-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘alcooliser’ > pro-spirt-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > pro-spirt-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘imbiber d'alcool’: "проспиртóвывать"; MDA: 1a;

3454) spirt-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘alcooliser’ > za-spirt-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > za-spirt-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘conserver qch dans l'alcool’: "заспиртóвывать"; MDA: 1a;

3455) s-pokój-n-oj {P-R-S-F} (A: ms) ‘calme’ > u-s-pokój-i-tʲ {P-P-R-T-F} > u-s-pokáj-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘calmer’: "успокáивать"; MDA: 4a; AV: o>a;

3456) spór-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘discuter, débattre; parier’ > o-spór-i-tʲ {P-R-T-F} > o-spárʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘contester’: "оспáривать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3457) spór-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘discuter, débattre; parier’ > ot-spór-i-tʲ {P-R-T-F} > ot-spárʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘obtenir qch suite aux débats’: "отспáривать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3458) spór-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘discuter, débattre; parier’ > pere-spór-i-tʲ {P-R-T-F} > pere-spórʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘avoir le dernier mot, prendre le dessus’: "переспóривать"; MDA: 1a;

3459) spór-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘discuter, débattre; parier’ > pro-spór-i-tʲ {P-R-T-F} > pro-spórʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘perdre en pariant / en gageant’: "проспóривать"; MDA: 1a;

3460) spór-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘discuter, débattre; parier’ > vý-spor-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-spárʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘obtenir qch suite aux débats’: "выспáривать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3461) špór-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘éperonner (un cheval)’ > pod-špór-i-tʲ {P-R-T-F} > pod-špórʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘donner de l'éperon au cheval pour accélérer son allure’: "подшпóривать"; MDA: 1a;

3462) špór-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘éperonner (un cheval)’ > pri-špór-i-tʲ {P-R-T-F} > pri-špórʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘donner de l'éperon au cheval pour accélérer son allure’: "пришпóривать"; MDA: 1a;

3463) spósob {R} (N: ms) ‘un moyen’ > pri-sposób-i-tʲ {P-R-T-F} > pri-sposáblʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘adapter’: "приспосáбливать"; MDA: 4a; AV: o>a; AC: b > bl;

3464) špunt-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘rainer, rainurer (constr.)’ > za-špunt-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > za-špunt-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘pratiquer une rainure dans une pièce de bois’: "зашпунто́вывать"; MDA: 1a;

3465) sred-o-tóč-ij-e {R-L-R-S-F} (N: ns) ‘le centre; un point crucial’ > ras-sred-o-tóč-i-tʲ {P-R-L-R-T-F} > ras-sred-o-tóč-yva-tʲ / ras-sred-o-táč-yva-tʲ {P-R-L-R-S$_{YVA}$-F} ‘disperser’: "рассредото́чивать / рассредота́чивать"; MDA: 4a; AV: o>o / o>a;

3466) sred-o-tóč-ij-e {R-L-R-S-F} (N: ns) ‘le centre; un point crucial’ > so-sred-o-tóč-i-tʲ {P-R-L-R-T-F} > so-sred-o-tóč-yva-tʲ / so-sred-o-táč-yva-tʲ {P-R-L-R-S$_{YVA}$-F} ‘concentrer, centraliser’: "сосредото́чивать / сосредота́чивать"; MDA: 4a; AV: o>o / o>a;

3467) srók {R} (N: ms) ‘délai, terme; échéance; durée, période’ > ot-sróč-i-tʲ {P-R-T-F} > ot-sróč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘remettre, ajourner’: "отсро́чивать"; MDA: 4a;

3468) srók {R} (N: ms) ‘délai, terme; échéance; durée, période’ > pere-sróč-i-tʲ {P-R-T-F} > pere-sróč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘donner une nouvelle date / un nouveau délai’: "пересро́чивать"; MDA: 4a;

3469) srók {R} (N: ms) ‘délai, terme; échéance; durée, période’ > pro-sróč-i-tʲ {P-R-T-F} > pro-sróč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘laisser périmer’: "просро́чивать"; MDA: 4a;

3470) srók {R} (N: ms) ‘délai, terme; échéance; durée, période’ > ras-sróč-i-tʲ {P-R-T-F} > ras-sróč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire payer en plusieurs fois’: "рассро́чивать"; MDA: 4a;

3471) s-sór-i-tʲ {P-R-T-F} (V: imperf.) ‘déclencher une querelle, provoquer une dispute entre qn’ > pere-s-sór-i-tʲ {P-P-R-T-F} > pere-s-sórʲ-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘provoquer une dispute entre plusieurs personnes’: "перессо́ривать"; MDA: 1a;

3472) s-sór-i-tʲ {P-R-T-F} (V: imperf.) ‘déclencher une querelle, provoquer une dispute entre qn’ > ras-sór-i-tʲ {P-R-T-F} > raz-sórʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘provoquer une dispute entre qn’: "рассо́ривать"; MDA: 1a;

3473) štabel-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: perf./imperf.) ‘empiler’ > za-štabelʲ-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > za-štabelʲ-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘empiler qch, ranger en piles’: "заштабелёвывать"; MDA: 1b;

3474) stálʲ {R} (N: fs) ‘l'acier’ > na-stál-i-tʲ {P-R-T-F} > na-stálʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘aciérer sur une surface’: "наста́ливать"; MDA: 4a;

3475) stálʲ {R} (N: fs) ‘l'acier’ > o-stál-i-tʲ {P-R-T-F} > o-stálʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘aciérer sur tous les côtés’: "оста́ливать"; MDA: 4a;

3476) štamp-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘tamponner, estamper; matricer (des outils)’ > na-štamp-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > na-štamp-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘forger en matrices une certaine quantité de qch’: "наштампо́вывать"; MDA: 1a;

3477) štamp-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘tamponner, estamper; matricer (des outils)’ > ot-štamp-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > ot-štamp-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘forger en matrices’: "отштампо́вывать"; MDA: 1a;

3478) štamp-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘tamponner, estamper; matricer (des outils)’ > pro-štamp-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > pro-štamp-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘tamponner tout’: "проштампо́вывать"; MDA: 1a;

3479) štamp-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘tamponner, estamper; matricer (des outils)’ > vý-štamp-ov-a-tʲ {P-R-S-T-F} > vy-štamp-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘forger qch en matrices’: "выштампо́вывать"; MDA: 1a;

3480) štamp-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘tamponner, estamper; matricer (des outils)’ > za-štamp-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > za-štamp-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘tamponner qch’: "заштампо́вывать"; MDA: 1a;

3481) stanov-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mettre, poser’ > na-stanov-í-tʲ {P-R-T-F} > na-stanávlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘mettre qch en une quantité’: "настана́вливать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: v > vl;

3482) stanov-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mettre, poser’ > o-stanov-í-tʲ {P-R-T-F} > o-stanávlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘arrêter’: "остана́вливать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: v > vl;

3483) stanov-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mettre, poser’ > pere-stanov-í-tʲ {P-R-T-F} > pere-stanávlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘transposer, déplacer, faire changer de place’: "перестана́вливать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: v > vl;

3484) stanov-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mettre, poser’ > pod-stanov-í-tʲ {P-R-T-F} > pod-stanávlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘substituer, exposer’: "подстана́вливать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: v > vl;

3485) stanov-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mettre, poser’ > po-stanov-í-tʲ {P-R-T-F} ‘décider, décréter’ > po-stanávlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘décider, décréter’: "постана́вливать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: v > vl;

3486) stanov-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mettre, poser’ > pri-o-stanov-í-tʲ {P-P-R-T-F} > pri-o-stanávlʲ-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘arrêter temporairement, suspendre’: "приостана́вливать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: v > vl;

3487) stanov-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mettre, poser’ > ras-stanov-í-tʲ {P-R-T-F} > ras-stanávlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘disposer’: "расстана́вливать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: v > vl;

3488) stanov-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mettre, poser’ > u-stanov-í-tʲ {P-R-T-F} > u-stanávlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘établir’: "устана́вливать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: v > vl;

3489) stanov-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mettre, poser’ > voz-stanov-í-tʲ {P-R-T-F} > voz-stanávlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘restaurer’: "восстана́вливать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: v > vl;

3490) štempel-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘estampiller’ > pere-štempelʲ-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > pere-štempelʲ-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘estampiller tout / bcp’: "перештемпелёвывать"; MDA: 1a;

3491) štempel-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘estampiller’ > pro-štempelʲ-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > pro-štempelʲ-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘estampiller tout’: "проштемпелёвывать"; MDA: 1a;

3492) štempel-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘estampiller’ > za-štempelʲ-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > za-štempelʲ-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘estampiller qch’: "заштемпелёвывать"; MDA: 1a;

3493) stir-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘laver (le linge)’ > do-stir-á-tʲ {P-R-T-F} > do-stír-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘finir de laver’: "дости́рывать"; MDA: 1a;

3494) stir-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘laver (le linge)’ > is-stir-á-tʲ {P-R-T-F} > is-stír-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘épuiser qch en lavant’: "иссти́рывать"; MDA: 1a;

3495) stir-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘laver (le linge)’ > na-stir-á-tʲ {P-R-T-F} > na-stír-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘laver (le linge) en quantité’: "насти́рывать"; MDA: 1a;

3496) stir-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘laver (le linge)’ > ob-stir-á-tʲ {P-R-T-F} > ob-stír-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire la lessive (pour tout le monde)’: "обсти́рывать"; MDA: 1a;

3497) stir-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘laver (le linge)’ > ot-stir-á-tʲ {P-R-T-F} > ot-stír-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘enlever la saleté en lavant’: "отсти́рывать"; MDA: 1a;

3498) stir-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘laver (le linge)’ > pere-stir-á-tʲ {P-R-T-F} > pere-stír-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘relaver’: "перести́рывать"; MDA: 1a;

3499) stir-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘laver (le linge)’ > pro-stir-á-tʲ {P-R-T-F} > pro-stír-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire laver (le linge)’: "прости́рывать"; MDA: 1a;

3500) stir-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘laver (le linge)’ > so-stir-á-tʲ {P-R-T-F} > so-stír-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘enlever la saleté en lavant’: "сости́рывать"; MDA: 1a;

3501) stir-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘laver (le linge)’ > stír-yva-tʲ {R-S$_{YVA}$-F} ‘laver (le linge) plusieurs fois’: "сти́рывать"; MDA: 2a;

3502) stir-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘laver (le linge)’ > vý-stir-a-tʲ {P-R-T-F} > vy-stír-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘nettoyer (le linge) en lavant’: "высти́рывать"; MDA: 1a;

3503) stir-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘laver (le linge)’ > za-stir-á-tʲ {P-R-T-F} > za-stír-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘laver / enlever les taches’: "засти́рывать"; MDA: 1a;

3504) stʲog-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘contre-pointer; fouetter’ > do-steg-á-tʲ {P-R-T-F} > do-stʲógʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘finir de contre-pointer’: "достёгивать"; MDA: 1a;

3505) stʲog-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘contre-pointer; fouetter’ > is-steg-á-tʲ {P-R-T-F} > is-stʲógʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘massacrer à coups de fouet’: "исстёгивать"; MDA: 1a;

3506) stʲog-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘contre-pointer; fouetter’ > na-steg-á-tʲ {P-R-T-F} > na-stʲógʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘fouetter’: "настёгивать"; MDA: 1a;

3507) stʲog-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘contre-pointer; fouetter’ > pere-steg-á-tʲ {P-R-T-F} ‘contre-pointer tout / bcp’ > pere-stʲógʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘contre-pointer tout / bcp’: "перестёгивать1"; MDA: 1a;

3508) stʲog-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘contre-pointer; fouetter’ > pod-steg-á-tʲ {P-R-T-F} ‘contre-pointer qch en dessous de qch’ > pod-stʲógʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘contre-pointer qch en dessous de qch’: "подстёгивать1"; MDA: 1a;

3509) stʲog-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘contre-pointer; fouetter’ > po-stʲógʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘fouetter de temps en temps’: "постёгивать"; MDA: 3;

3510) stʲog-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘contre-pointer; fouetter’ > pri-steg-á-tʲ {P-R-T-F} ‘attacher qch en points cousus’ > pri-stʲógʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘attacher qch en points cousus’: "пристёгивать1"; MDA: 1a;

3511) stʲog-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘contre-pointer; fouetter’ > pro-steg-á-tʲ {P-R-T-F} > pro-stʲógʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘contre-pointer en entier’: "простёгивать"; MDA: 1a;

3512) stʲog-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘contre-pointer; fouetter’ > raz-steg-á-tʲ {P-R-T-F} ‘orner qch en faisant des points cousus’ > ras-stʲógʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘orner qch en faisant des points cousus’: "расстёгивать1"; MDA: 1a;

3513) stʲog-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘contre-pointer; fouetter’ > steg-nú-tʲ {R-S-F} ‘boutonner qch en dessous’ > pod-steg-nú-tʲ {P-R-S-F} > pod-stʲógʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘boutonner qch en dessous’: "подстёгивать2"; MDA: 1c;

3514) stʲog-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘contre-pointer; fouetter’ > steg-nú-tʲ {R-S-F} ‘contre-pointer une fois’ > vý-steg-nu-tʲ {P-R-S-F} > vy-stʲógʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘déboutonner’: "выстёгивать2"; MDA: 1c;

3515) stʲog-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘contre-pointer; fouetter’ > steg-nú-tʲ {R-S-F} ‘faire un point cousu; donner un coup de fouet’ > ot-steg-nú-tʲ {P-R-S-F} > ot-stʲógʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘dégrafer, détacher’: "отстёгивать"; MDA: 1c;

3516) stʲog-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘contre-pointer; fouetter’ > steg-nú-tʲ {R-S-F} ‘faire un point cousu; donner un coup de fouet’ > pere-steg-nú-tʲ {P-R-S-F} > pere-stʲógʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘reboutonner’: "перестёгивать2"; MDA: 1c;

3517) stʲog-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘contre-pointer; fouetter’ > steg-nú-tʲ {R-S-F} ‘faire un point cousu; donner un coup de fouet’ > pri-steg-nú-tʲ {P-R-S-F} > pri-stʲógʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘agrafer, attacher’: "пристёгивать2"; MDA: 1c;

3518) stʲog-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘contre-pointer; fouetter’ > steg-nú-tʲ {R-S-F} ‘faire un point cousu’ > za-steg-nú-tʲ {P-R-S-F} > za-stʲógʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘boutonner’: "застёгивать2"; MDA: 1c;

3519) stʲog-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘contre-pointer; fouetter’ > vý-steg-a-tʲ {P-R-T-F} > vy-stʲógʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘fouetter qn pour punir’: "выстёгивать1"; MDA: 1a;

3520) stʲog-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘contre-pointer; fouetter’ > za-steg-á-tʲ {P-R-T-F} ‘fouetter à mort’ > za-stʲógʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘fouetter à mort’: "застёгивать1"; MDA: 1a;

3521) stʲog-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘contre-pointer’ > steg-nú-tʲ {R-S-F} ‘faire un point cousu; donner un coup de fouet’ > ras-steg-nú-tʲ {P-R-S-F} > ras-stʲógʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘déboutonner’: "расстёгивать2"; MDA: 1c;

3522) stʲog-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘fouetter’ > so-steg-á-tʲ {P-R-T-F} > so-stʲógʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘contre-pointer ensemble’: "состёгивать"; MDA: 1a;

3523) stoj-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘se tenir / être / rester debout, se tenir’ > do-stoj-á-tʲ {P-R-T-F} > do-stáj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘se tenir debout jusqu'à la fin de qch’: "доста́ивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3524) stoj-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘se tenir / être / rester debout, se tenir’ > na-stoj-á-tʲ {P-R-T-F} > na-stáj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘insister’: "наста́ивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3525) stoj-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘se tenir / être / rester debout, se tenir’ > ot-stoj-á-tʲ {P-R-T-F} > ot-stáj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘défendre / protéger qn / qch’: "отста́ивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3526) stoj-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘se tenir / être / rester debout, se tenir’ > pere-stoj-á-tʲ {P-R-T-F} > pere-stáj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘se tenir debout trop longtemps’: "переста́ивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3527) stoj-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘se tenir / être / rester debout, se tenir’ > po-stáj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘se tenir debout de temps en temps’: "поста́ивать"; MDA: 3; AV: o>a;

3528) stoj-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘se tenir / être / rester debout, se tenir’ > pro-stoj-á-tʲ {P-R-T-F} > pro-stáj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rester debout pendant un certain temps’: "проста́ивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3529) stoj-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘se tenir / être / rester debout, se tenir’ > stáj-yva-tʲ {R-S$_{YVA}$-F} ‘rester debout plusieurs fois’: "ста́ивать2"; MDA: 2a; AV: o>a;

3530) stoj-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘se tenir / être / rester debout, se tenir’ > u-stoj-á-tʲ {P-R-T-F} > u-stáj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘résister’: "уста́ивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3531) stoj-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘se tenir / être / rester debout, se tenir’ > vý-stoj-a-tʲ {P-R-T-F} > vy-stáj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘tenir bon / ferme; tenir tête à l'ennemi; tenir le coup’: "выста́ивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3532) stoj-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘se tenir / être / rester debout, se tenir’ > za-stoj-á-tʲ {P-R-T-F} > za-stáj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘défendre qn’: "заста́ивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3533) stój-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘coûter’ > u-do-stój-i-tʲ {P-P-R-T-F} > u-do-stáj-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘honorer’: "удоста́ивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3534) ston-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘gémir’ > po-stán-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘gémir de temps en temps’: "поста́нывать"; MDA: 3; AV: o>a;

3535) ston-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘gémir’ > pro-ston-á-tʲ {P-R-T-F} > pro-stán-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘parler / dire qch en gémissant’: "проста́нывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3536) štóp-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘repriser’ > is-štóp-a-tʲ {P-R-T-F} > is-štóp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘repriser à plusieurs endroits’: "исшто́пывать"; MDA: 1a;

3537) štóp-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘repriser’ > na-štóp-a-tʲ {P-R-T-F} > na-štóp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘repriser une quantité de qch’: "наште́пывать"; MDA: 1a;

3538) štóp-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘repriser’ > ob-štóp-a-tʲ {P-R-T-F} > ob-štóp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘repriser plusieurs choses pour plusieurs personnes’: "обште́пывать"; MDA: 1a;

3539) štóp-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘repriser’ > ot-štóp-a-tʲ {P-R-T-F} > ot-štóp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘repriser une quantité donnée de qch’: "отште́пывать"; MDA: 1a;

3540) štóp-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘repriser’ > pere-štóp-a-tʲ {P-R-T-F} > pere-štóp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘repriser tout / bcp’: "перешто́пывать"; MDA: 1a;

3541) štóp-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘repriser’ > pod-štóp-a-tʲ {P-R-T-F} > pod-štóp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘repriser par endroit’: "подште́пывать"; MDA: 1a;

3542) štóp-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘repriser’ > pro-štóp-a-tʲ {P-R-T-F} > pro-štóp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘passer un certain temps en faisant une reprise’: "прошто́пывать"; MDA: 1a;

3543) štóp-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘repriser’ > u-štóp-a-tʲ {P-R-T-F} > u-štóp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘repriser tout partout’: "ушто́пывать"; MDA: 1a;

3544) štóp-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘repriser’ > za-štóp-a-tʲ {P-R-T-F} > za-štóp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘remettre qch en état en faisant une reprise’: "зашто́пывать"; MDA: 1a;

3545) štór-a {R-F} (N: fs) ‘un rideau’ > za-štór-i-tʲ {P-R-T-F} > za-štórʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘fermer (une fenêtre) avec un rideau’: "заштóривать"; MDA: 4a;

3546) storož-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘garder (un magasin); guetter qn’ > na-storož-í-tʲ {P-R-T-F} > na-storáž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘alarmer, inquiéter, mettre mal à l'aise’: "настора́живать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3547) storož-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘garder (un magasin); guetter qn’ > pod-storož-í-tʲ {P-R-T-F} > pod-storáž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘guetter’: "подстора́живать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3548) storož-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘garder (un magasin); guetter qn’ > pro-storož-í-tʲ {P-R-T-F} > pro-storáž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘garder / guetter pendant un certain temps’: "простора́живать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3549) štraf-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘infliger une amende à qn’ > o-štraf-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > o-štraf-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘infliger une amende à qn’: "оштрафо́вывать"; MDA: 1a;

3550) strah-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘assurer (la vie, etc.)’ > pere-strah-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > pere-strah-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘réassurer’: "перестрахо́вывать"; MDA: 1a;

3551) strah-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘assurer (la vie, etc.)’ > pod-strah-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > pod-strah-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘sécuriser, parer’: "подстрахо́вывать"; MDA: 1a;

3552) strah-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘assurer (la vie, etc.)’ > za-strah-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > za-strah-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘assurer’: "застрахо́вывать"; MDA: 1a;

3553) straščˇ-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire peur à qn, terroriser’ > na-straščˇ-á-tʲ {P-R-T-F} > na-stráščˇ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire peur à qn’: "настра́щивать"; MDA: 1a;

3554) straščˇ-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire peur à qn, terroriser’ > pri-straščˇ-á-tʲ {P-R-T-F} > pri-stráščˇ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘menacer’: "пристра́щивать"; MDA: 1a;

3555) straščˇ-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire peur à qn, terroriser’ > za-straščˇ-á-tʲ {P-R-T-F} > za-stráščˇ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire peur à qn’: "застра́щивать"; MDA: 1a;

3556) strelʲ-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tirer (avec une arme)’ > do-strélʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘tuer qn en lui tirant dessus’: "достре́ливать"; MDA: 3;

3557) strelʲ-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tirer (avec une arme)’ > is-strelʲ-á-tʲ {P-R-T-F} > is-strélʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘épuiser lors du tir’: "исстре́ливать"; MDA: 1a;

3558) strelʲ-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tirer (avec une arme)’ > na-strelʲ-á-tʲ {P-R-T-F} > na-strélʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘en tirant, tuer en quantité’: "настре́ливать"; MDA: 1a;

3559) strelʲ-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tirer (avec une arme)’ > nedo-strélʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘ne pas toucher en tirant’: "недостре́ливать"; MDA: 3;

3560) strelʲ-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tirer (avec une arme)’ > ob-strelʲ-á-tʲ {P-R-T-F} > ob-strélʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘tirer sur qn; bombarder qch, canonner qch; mitrailler qch’: "обстре́ливать"; MDA: 1a;

3561) strelʲ-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tirer (avec une arme)’ > ot-strelʲ-á-tʲ {P-R-T-F} > ot-strélʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘tuer des gibiers à la chasse’: "отстре́ливать1"; MDA: 1a;

3562) strelʲ-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tirer (avec une arme)’ > ot-strélʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘arracher qch par balle’: "отстре́ливать2"; MDA: 3;

3563) strelʲ-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tirer (avec une arme)’ > pere-strelʲ-á-tʲ {P-R-T-F} > pere-strélʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘tuer tous / bcp en tirant dessus’: "перестре́ливать"; MDA: 1a;

3564) strelʲ-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tirer (avec une arme)’ > pod-strélʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘toucher / blesser par balle’: "подстре́ливать"; MDA: 3;

3565) strelʲ-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tirer (avec une arme)’ > po-strélʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘tirer de temps en temps’: "постре́ливать"; MDA: 3;

3566) strelʲ-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tirer (avec une arme)’ > pri-strelʲ-á-tʲ {P-R-T-F} > pri-strélʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘régler le tir’: "пристре́ливать1"; MDA: 1a;

3567) strelʲ-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tirer (avec une arme)’ > pri-strélʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘tuer d'un coup de feu’: "пристре́ливать2"; MDA: 3;

3568) strelʲ-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tirer (avec une arme)’ > pro-strelʲ-á-tʲ {P-R-T-F} > pro-strélʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘tirer pendant un certain temps’: "простре́ливать1"; MDA: 1a;

3569) strelʲ-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tirer (avec une arme)’ > pro-strélʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘percer d'une balle’: "простре́ливать2"; MDA: 3;

3570) strelʲ-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tirer (avec une arme)’ > ras-strelʲ-á-tʲ {P-R-T-F} > ras-strélʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘fusiller’: "расстре́ливать"; MDA: 1a;

3571) strelʲ-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tirer (avec une arme)’ > strélʲ-yva-tʲ {R-S$_{YVA}$-F} ‘tirer plusieurs fois’: "стре́ливать"; MDA: 2a;

3572) strelʲ-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tirer (avec une arme)’ > vý-strelʲ-a-tʲ {P-R-T-F} > vy-strélʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘en tirant, épuiser les munitions’: "выстре́ливать1"; MDA: 1a;

3573) strelʲ-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tirer (avec une arme)’ > vy-strélʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘tirer des coups de feu’: "выстре́ливать2"; MDA: 3;

3574) strelʲ-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tirer (avec une arme)’ > za-strélʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘tuer par un coup de feu’: "застре́ливать"; MDA: 3;

3575) štrih-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘hachurer’ > za-štrih-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > za-štrih-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘couvrir qch de hachures’: "заштрихо́вывать"; MDA: 1a;

3576) strʲáp-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘cuisiner’ > do-strʲáp-a-tʲ {P-R-T-F} > do-strʲáp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘finir de cuisiner’: "достря́пывать"; MDA: 1a;

3577) strʲáp-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘cuisiner’ > na-strʲáp-a-tʲ {P-R-T-F} > na-strʲáp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘cuisiner en quantité’: "настря́пывать"; MDA: 1a;

3578) strʲáp-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘cuisiner’ > ob-strʲáp-a-tʲ {P-R-T-F} > ob-strʲáp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘cuisiner pour tout le monde’: "обстря́пывать"; MDA: 1a;

3579) stroč-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘coudre (à la machine); écrire rapidement’ > do-stroč-í-tʲ {P-R-T-F} > do-stráč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘finir de coudre’: "достра́чивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3580) stroč-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘coudre (à la machine); écrire rapidement’ > is-stroč-í-tʲ {P-R-T-F} > is-stráč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘user en cousant’: "исстра́чивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3581) stroč-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘coudre (à la machine); écrire rapidement’ > na-stroč-í-tʲ {P-R-T-F} > na-stráč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘coudre qch sur qch (à la machine)’: "настра́чивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3582) stroč-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘coudre (à la machine); écrire rapidement’ > ob-stroč-í-tʲ {P-R-T-F} > ob-stráč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire la couture tout autour’: "обстра́чивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3583) stroč-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘coudre (à la machine); écrire rapidement’ > ot-stroč-í-tʲ {P-R-T-F} > ot-stráč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘coudre (à la machine)’: "отстра́чивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3584) stroč-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘coudre (à la machine); écrire rapidement’ > pere-stroč-í-tʲ {P-R-T-F} > pere-stráč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘coudre de nouveau’: "перестра́чивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3585) stroč-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘coudre (à la machine); écrire rapidement’ > pod-stroč-í-tʲ {P-R-T-F} > pod-stráč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘coudre de temps en temps’: "подстра́чивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3586) stroč-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘coudre (à la machine); écrire rapidement’ > pri-stroč-í-tʲ {P-R-T-F} > pri-stráč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘attacher en cousant’: "пристра́чивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3587) stroč-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘coudre (à la machine); écrire rapidement’ > pro-stroč-í-tʲ {P-R-T-F} > pro-stráč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘coudre qch (à la machine)’: "простра́чивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3588) stroč-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘coudre (à la machine); écrire rapidement’ > ras-stroč-í-tʲ {P-R-T-F} > ras-stráč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘orner avec la couture à la machine’: "расстра́чивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3589) stroč-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘coudre (à la machine); écrire rapidement’ > so-stroč-í-tʲ {P-R-T-F} > so-stráč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘joindre qch en cousant’: "состра́чивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3590) stroč-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘coudre (à la machine); écrire rapidement’ > vý-stroč-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-stráč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘coudre à la machine’: "выстра́чивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3591) stroč-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘coudre (à la machine); écrire rapidement’ > za-stroč-í-tʲ {P-R-T-F} > za-stráč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘recoudre à la machine’: "застра́чивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3592) strog-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘raboter’ > do-strog-á-tʲ {P-R-T-F} > do-strágʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘finir de raboter’: "достра́гивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3593) strog-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘raboter’ > is-strog-á-tʲ {P-R-T-F} > is-strágʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘user qch complètement en rabotant’: "исстра́гивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3594) strog-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘raboter’ > nad-strog-á-tʲ {P-R-T-F} > nad-strágʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘raboter un peu en haut / sur le côté’: "надстра́гивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3595) strog-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘raboter’ > na-strog-á-tʲ {P-R-T-F} > na-strágʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘raboter qch en quantité’: "настра́гивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3596) strog-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘raboter’ > ob-strog-á-tʲ {P-R-T-F} > ob-strágʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘raboter sur tous les côtés’: "обстра́гивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3597) strog-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘raboter’ > o-strog-á-tʲ {P-R-T-F} > o-strágʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘raboter sur tous les côtés’: "остра́гивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3598) strog-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘raboter’ > ot-strog-á-tʲ {P-R-T-F} > ot-strágʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘enlever une partie de qch avec un rabot’: "отстра́гивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3599) strog-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘raboter’ > pere-strog-á-tʲ {P-R-T-F} > pere-strágʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘raboter de nouveau’: "перестра́гивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3600) strog-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘raboter’ > pod-strog-á-tʲ {P-R-T-F} > pod-strágʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘raboter un peu’: "подстра́гивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3601) strog-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘raboter’ > po-strágʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘raboter de temps en temps’: "постра́гивать"; MDA: 3; AV: o>a;

3602) strog-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘raboter’ > pri-strog-á-tʲ {P-R-T-F} > pri-strágʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘ajuster en rabotant’: "пристра́гивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3603) strog-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘raboter’ > pro-strog-á-tʲ {P-R-T-F} > pro-strágʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘raboter toute la surface de qch’: "простра́гивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3604) strog-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘raboter’ > so-strog-á-tʲ {P-R-T-F} > so-strágʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘enlever qch en rabotant’: "состра́гивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3605) strog-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘raboter’ > strágʲ-yva-tʲ {R-S$_{YVA}$-F} ‘raboter plusieurs fois’: "стра́гивать"; MDA: 2a; AV: o>a;

3606) strog-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘raboter’ > u-strog-á-tʲ {P-R-T-F} > u-strágʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘raccourcir en rabotant’: "устра́гивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3607) strog-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘raboter’ > vý-strog-a-tʲ {P-R-T-F} > vy-strágʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘lisser qch en rabotant’: "выстра́гивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3608) strog-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘raboter’ > za-strog-á-tʲ {P-R-T-F} > za-strágʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘enlever une couche de qch en rabotant’: "застра́гивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3609) strój-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘construire’ > blag-o-u-strój-i-tʲ {R-S-P-R-T-F} > blag-o-u-stráj-yva-tʲ {R-L-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘arranger, aménager’: "благоустра́ивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3610) strój-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘construire’ > do-strój-i-tʲ {P-R-T-F} > do-stráj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘finir de construire’: "достра́ивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3611) strój-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘construire’ > nad-strój-i-tʲ {P-R-T-F} > nad-stráj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘surélever’: "надстра́ивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3612) strój-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘construire’ > na-strój-i-tʲ {P-R-T-F} > na-stráj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘construire en quantité; accorder (un instrument musical), faire des réglages’: "настра́ивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3613) strój-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘construire’ > nedo-strój-i-tʲ {P-R-T-F} > nedo-stráj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘ne pas finir de bâtir / construire’: "недостра́ивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3614) strój-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘construire’ > ob-strój-i-tʲ {P-R-T-F} > ob-stráj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘bâtir autour de qch’: "обстра́ивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3615) strój-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘construire’ > ob-u-strój-i-tʲ {P-P-R-T-F} > ob-u-stráj-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘équiper, aménager’: "обустра́ивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3616) strój-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘construire’ > ot-strój-i-tʲ {P-R-T-F} > ot-stráj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘accomplir la construction de qch’: "отстра́ивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3617) strój-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘construire’ > pere-na-strój-i-tʲ {P-P-R-T-F} > pere-na-stráj-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘refaire des réglages, réaccorder (un instrument musical)’: "перенастра́ивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3618) strój-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘construire’ > pere-strój-i-tʲ {P-R-T-F} > pere-stráj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘construire de nouveau’: "перестра́ивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3619) strój-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘construire’ > pere-u-strój-i-tʲ {P-P-R-T-F} > pere-u-stráj-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘réorganiser’: "переустра́ивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3620) strój-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘construire’ > pod-strój-i-tʲ {P-R-T-F} > pod-stráj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘construire à côté de / contre qch’: "подстра́ивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3621) strój-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘construire’ > pri-strój-i-tʲ {P-R-T-F} > pri-stráj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘ajouter en construisant’: "пристра́ивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3622) strój-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘construire’ > pro-strój-i-tʲ {P-R-T-F} > pro-stráj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘construire pendant un certain temps’: "простра́ивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3623) strój-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘construire’ > ras-strój-i-tʲ {P-R-T-F} > ras-stráj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘déranger, désorganiser; désaccorder (un instrument musical); contrarier, attrister’: "расстра́ивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3624) strój-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘construire’ > stráj-yva-tʲ {R-S$_{YVA}$-F} ‘construire plusieurs fois’: "стра́ивать2"; MDA: 2a; AV: o>a;

3625) strój-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘construire’ > trud-o-u-strój-i-tʲ {R-S-P-R-T-F} > trud-o-u-stráj-yva-tʲ {R-L-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘embaucher’: "трудоустра́ивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3626) strój-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘construire’ > u-strój-i-tʲ {P-R-T-F} > u-stráj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘arranger, organiser’: "устра́ивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3627) strój-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘construire’ > v-strój-i-tʲ {P-R-T-F} > v-stráj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘insérer’: "встра́ивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3628) strój-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘construire’ > vý-stroj-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-stráj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘bâtir’: "выстра́ивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3629) strój-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘construire’ > za-strój-i-tʲ {P-R-T-F} > za-stráj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘occuper avec la construction tout un terrain’: "застра́ивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3630) stropil-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘poser des chevrons’ > o-stropíl-i-tʲ {P-R-T-F} > o-stropílʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘équiper des chevrons’: "остропи́ливать"; MDA: 1a;

3631) strug-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘raboter’ > do-strug-á-tʲ {P-R-T-F} > do-strúgʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘finir de raboter’: "достру́гивать"; MDA: 1a;

3632) strug-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘raboter’ > is-strug-á-tʲ {P-R-T-F} > is-strúgʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘user qch complètement en rabotant’: "исстру́гивать"; MDA: 1a;

3633) strug-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘raboter’ > nad-strug-á-tʲ {P-R-T-F} > nad-strúgʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘raboter un peu en haut / sur le côté’: "надстру́гивать"; MDA: 1a;

3634) strug-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘raboter’ > na-strug-á-tʲ {P-R-T-F} > na-strúgʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘raboter qch en quantité’: "настру́гивать"; MDA: 1a;

3635) strug-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘raboter’ > ob-strug-á-tʲ {P-R-T-F} > ob-strúgʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘raboter sur tous les côtés’: "обстру́гивать"; MDA: 1a;

3636) strug-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘raboter’ > o-strug-á-tʲ {P-R-T-F} > o-strúgʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘raboter sur tous les côtés’: "остру́гивать"; MDA: 1a;

3637) strug-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘raboter’ > ot-strug-á-tʲ {P-R-T-F} > ot-strúgʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘enlever une partie de qch avec un rabot’: "отстру́гивать"; MDA: 1a;

3638) strug-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘raboter’ > pere-strug-á-tʲ {P-R-T-F} > pere-strúgʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘raboter de nouveau’: "перестру́гивать"; MDA: 1a;

3639) strug-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘raboter’ > pod-strug-á-tʲ {P-R-T-F} > pod-strúgʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘raboter un peu’: "подстру́гивать"; MDA: 1a;

3640) strug-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘raboter’ > po-strúgʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘raboter de temps en temps’: "постру́гивать"; MDA: 3;

3641) strug-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘raboter’ > pri-strug-á-tʲ {P-R-T-F} > pri-strúgʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘ajuster en rabotant’: "пристру́гивать"; MDA: 1a;

3642) strug-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘raboter’ > pro-strug-á-tʲ {P-R-T-F} > pro-strúgʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘raboter toute la surface de qch’: "простру́гивать"; MDA: 1a;

3643) strug-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘raboter’ > so-strug-á-tʲ {P-R-T-F} > so-strúgʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘enlever qch en rabotant’: "сострýгивать"; MDA: 1a;

3644) strug-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘raboter’ > u-strug-á-tʲ {P-R-T-F} > u-strúgʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘raccourcir en rabotant’: "устру́гивать"; MDA: 1a;

3645) strug-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘raboter’ > vý-strug-a-tʲ {P-R-T-F} > vy-strúgʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘lisser qch en rabotant’: "выстру́гивать"; MDA: 1a;

3646) strug-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘raboter’ > za-strug-á-tʲ {P-R-T-F} > za-strúgʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘enlever une couche de qch en rabotant’: "застру́гивать"; MDA: 1a;

3647) strún-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘serrer fermement avec une corde’ > pod-strúnʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘encourager’: "подстру́нивать"; MDA: 3;

3648) strún-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘serrer fermement avec une corde’ > pri-strún-i-tʲ / pri-strun-í-tʲ {P-R-T-F} > pri-strúnʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘serrer la bride, serrer les vis’: "пристру́нивать"; MDA: 1a;

3649) strún-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘serrer fermement avec une corde’ > so-strún-i-tʲ / so-strun-í-tʲ {P-R-T-F} > so-strúnʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘sangler’: "состру́нивать"; MDA: 1a;

3650) stuč-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘taper; frapper’ > pere-stuč-á-tʲ {P-R-T-F} > pere-stúkʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire du bruit (en tapant) à tour de rôle’: "переста́кивать2"; MDA: 1a; AC: č > k;

3651) stud-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘refroidir’ > na-stud-í-tʲ {P-R-T-F} > na-stúž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘laisser refroidir’: "наста́живать"; MDA: 1a; AC: d > ž;

3652) stud-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘refroidir’ > o-stud-í-tʲ {P-R-T-F} > o-stúž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘attiédir’: "оста́живать"; MDA: 1a; AC: d > ž;

3653) stud-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘refroidir’ > pere-stud-í-tʲ {P-R-T-F} > pere-stúž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘refroidir tout / bcp’: "переста́живать"; MDA: 1a; AC: d > ž;

3654) stud-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘refroidir’ > pro-stud-í-tʲ {P-R-T-F} > pro-stúž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘attraper le froid’: "проста́живать"; MDA: 1a; AC: d > ž;

3655) stud-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘refroidir’ > vý-stud-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-stúž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘laisser refroidir’: "выста́живать"; MDA: 1a; AC: d > ž;

3656) stud-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘refroidir’ > za-stud-í-tʲ {P-R-T-F} > za-stúž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘prendre froid à qch’: "заста́живать"; MDA: 1a; AC: d > ž;

3657) stúk-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘taper; cogner’ > na-stúk-a-tʲ {P-R-T-F} > na-stúkʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘tapoter sur qch’: "наста́кивать"; MDA: 1a;

3658) stúk-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘taper; cogner’ > ob-stúk-a-tʲ {P-R-T-F} > ob-stúkʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘tapoter sur tous les côtés’: "обста́кивать"; MDA: 1a;

3659) stúk-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘taper; cogner’ > o-stúk-a-tʲ {P-R-T-F} > o-stúkʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘tapoter sur tous les côtés’: "оста́кивать"; MDA: 1a;

3660) stúk-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘taper; cogner’ > ot-stúk-a-tʲ {P-R-T-F} > ot-stúkʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘produire une mélodie en tapotant’: "отста́кивать"; MDA: 1a;

3661) stúk-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘taper; cogner’ > pere-stúk-a-tʲ {P-R-T-F} > pere-stúkʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘produire un bruit fréquent ‘: "переста́кивать1"; MDA: 1a;

3662) stúk-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘taper; cogner’ > po-stúkʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘taper de temps en temps’: "поста́кивать"; MDA: 3;

3663) stúk-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘taper; cogner’ > pro-stúk-a-tʲ {P-R-T-F} > pro-stúkʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘explorer par la percussion (en médecine)’: "простýкивать"; MDA: 1a;

3664) stúk-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘taper; cogner’ > stúk-nu-tʲ {R-S-F} ‘taper une fois’ > pri-stúk-nu-tʲ {P-R-S-F} > pri-stúkʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘tapoter doucement sur qch’: "пристýкивать"; MDA: 1c;

3665) stúk-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘taper; cogner’ > vý-stuk-a-tʲ {P-R-T-F} > vy-stúkʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘tambouriner’: "выстýкивать"; MDA: 1a;

3666) stúk-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘taper; cogner’ > za-stúk-a-tʲ {P-R-T-F} > za-stúkʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘pincer, se faire prendre, surprendre ou arrêter en plein délit’: "застýкивать"; MDA: 1a;

3667) štukatúr-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘enduire, plâtrer (constr.)’ > do-štukatúr-i-tʲ {P-R-T-F} > do-štukatúrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘finir d'enduire / de plâtrer’: "доштукатýривать"; MDA: 1a;

3668) štukatúr-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘enduire, plâtrer (constr.)’ > na-štukatúr-i-tʲ {P-R-T-F} > na-štukatúrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘couvrir (les murs) d'enduit’: "наштукатýривать"; MDA: 1a;

3669) štukatúr-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘enduire, plâtrer (constr.)’ > o-štukatúr-i-tʲ {P-R-T-F} > o-štukatúrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘couvrir (les murs) d'enduit’: "оштукатýривать"; MDA: 1a;

3670) štukatúr-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘enduire, plâtrer (constr.)’ > ot-štukatúr-i-tʲ {P-R-T-F} > ot-štukatúrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘enduire, plâtrer qch’: "отштукатýривать"; MDA: 1a;

3671) štukatúr-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘enduire, plâtrer (constr.)’ > pere-štukatúr-i-tʲ {P-R-T-F} > pere-štukatúrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘enduire, plâtrer tout / bcp’: "перештукатýривать"; MDA: 1a;

3672) štukatúr-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘enduire, plâtrer (constr.)’ > pod-štukatúr-i-tʲ {P-R-T-F} > pod-štukatúrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘enduire, plâtrer par endroit’: "подштукатýривать"; MDA: 1a;

3673) štukatúr-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘enduire, plâtrer (constr.)’ > pro-štukatúr-i-tʲ {P-R-T-F} > pro-štukatúrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘enduire, plâtrer qch minutieusement’: "проштукатýривать"; MDA: 1a;

3674) štukatúr-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘enduire, plâtrer (constr.)’ > vý-štukatur-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-štukatúrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘couvrir (les murs) d'enduit’: "выштукатýривать"; MDA: 1a;

3675) štukatúr-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘enduire, plâtrer (constr.)’ > za-štukatúr-i-tʲ {P-R-T-F} > za-štukatúrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘couvrir (les murs) d'enduit’: "заштукату́ривать"; MDA: 1a;

3676) štuk-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘rentraire’ > pri-štuk-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > pri-štuk-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘coudre qch à qch par une couture invisible’: "приштуко́вывать"; MDA: 1a;

3677) štuk-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘rentraire’ > za-štuk-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > za-štuk-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘rentraire’: "заштуко́вывать"; MDA: 1a;

3678) styk-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘mettre / joindre bout à bout, jointer, abouter’ > ot-styk-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > ot-styk-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘détacher, séparer, enlever’: "отстыко́вывать"; MDA: 1a;

3679) styk-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘mettre / joindre bout à bout, jointer, abouter’ > pere-styk-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > pere-styk-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘abouter de nouveau’: "перестыко́вывать"; MDA: 1a;

3680) styk-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘mettre / joindre bout à bout, jointer, abouter’ > pod-styk-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > pod-styk-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘rapprocher en mettant bout à bout’: "подстыко́вывать"; MDA: 1a;

3681) styk-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘mettre / joindre bout à bout, jointer, abouter’ > pri-styk-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > pri-styk-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘joindre bout à bout’: "пристыко́вывать"; MDA: 1a;

3682) styk-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘mettre / joindre bout à bout, jointer, abouter’ > ras-styk-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > ras-styk-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘détacher, séparer, enlever’: "расстыко́вывать"; MDA: 1a;

3683) styk-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘mettre / joindre bout à bout, jointer, abouter’ > so-styk-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > so-styk-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘joindre bout à bout’: "состыко́вывать"; MDA: 1a;

3684) suč-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tresser, tordre, corder’ > do-suč-í-tʲ {P-R-T-F} > do-súč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘finir de tordre’: "досу́чивать"; MDA: 1a;

3685) suč-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tresser, tordre, corder’ > na-suč-í-tʲ {P-R-T-F} > na-súč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘tordre qch en quantité’: "насу́чивать"; MDA: 1a;

3686) suč-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tresser, tordre, corder’ > ot-suč-í-tʲ {P-R-T-F} > ot-súč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘séparer les brins des fils tressés’: "отсу́чивать"; MDA: 1a;

3687) suč-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tresser, tordre, corder’ > pere-suč-í-tʲ {P-R-T-F} > pere-súč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘tresser tout / bcp’: "пересу́чивать"; MDA: 1a;

3688) suč-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tresser, tordre, corder’ > pod-suč-í-tʲ {P-R-T-F} > pod-súč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘ajouter en tressant’: "подсу́чивать"; MDA: 1a;

3689) suč-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tresser, tordre, corder’ > pri-suč-í-tʲ {P-R-T-F} > pri-súč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘ajouter en tressant’: "прису́чивать"; MDA: 1a;

3690) suč-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tresser, tordre, corder’ > ras-suč-í-tʲ {P-R-T-F} > ras-súč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘défaire en filament qch de tressé’: "рассу́чивать"; MDA: 1a;

3691) suč-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tresser, tordre, corder’ > s-suč-í-tʲ {P-R-T-F} > s-súč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘tordre / tresser quelques filaments en un seul fil’: "ссу́чивать"; MDA: 1a;

3692) suč-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tresser, tordre, corder’ > v-suč-í-tʲ {P-R-T-F} > v-súč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘tresser qch dans qch’: "всу́чивать"; MDA: 1a;

3693) suč-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tresser, tordre, corder’ > vý-suč-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-súč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘fabriquer par le tordage’: "высу́чивать"; MDA: 1a;

3694) suč-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tresser, tordre, corder’ > za-suč-í-tʲ {P-R-T-F} > za-súč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘retrousser’: "засу́чивать"; MDA: 1a;

3695) sudár-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘répéter "monsieur, sire; maître"‘ > pri-sudárʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘persuader, supplier’: "присужда́ривать"; MDA: 3;

3696) sudár-k-a-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘répéter "monsieur, sire; maître"‘ > pri-sudár-kʲ-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘persuader, supplier’: "присужда́ркивать"; MDA: 3;

3697) sud-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘juger’ > ob-sud-í-tʲ {P-R-T-F} > ob-súž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘discuter’: "обсу́живать"; MDA: 1a; AC: d > ž;

3698) sud-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘juger’ > ot-sud-í-tʲ {P-R-T-F} > ot-súž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘prendre / enlever qch par la justice’: "отсу́живать"; MDA: 1a; AC: d > ž;

3699) sud-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘juger’ > pere-sud-í-tʲ {P-R-T-F} > pere-súž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘juger de nouveau’: "пересу́живать"; MDA: 1a; AC: d > ž;

3700) sud-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘juger’ > pod-sud-í-tʲ {P-R-T-F} > pod-súž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘juger en faveur de’: "подсу́живать"; MDA: 1a; AC: d > ž;

3701) sud-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘juger’ > pro-sud-í-tʲ {P-R-T-F} > pro-súž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘dépenser pour frais de justice’: "просу́живать"; MDA: 1a; AC: d > ž;

3702) sud-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘juger’ > ras-sud-í-tʲ {P-R-T-F} > ras-súž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘juger, résoudre un débat’: "рассу́живать"; MDA: 1a; AC: d > ž;

3703) sud-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘juger’ > súž-yva-tʲ {R-S$_{YVA}$-F} ‘juger plusieurs fois’: "су́живать2"; MDA: 2a; AC: d > ž;

3704) sud-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘juger’ > vý-sud-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-súž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘obtenir qch par la justice’: "высу́живать"; MDA: 1a; AC: d > ž;

3705) sud-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘juger’ > za-sud-í-tʲ {P-R-T-F} > za-súž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘condamner’: "засу́живать"; MDA: 1a; AC: d > ž;

3706) sudób-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘attribuer’ > pod-sudób-i-tʲ {P-R-T-F} > pod-sudóblʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘refiler’: "подсудóбливать"; MDA: 1a; AC: b > bl;

3707) šug-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire partir qn en faisant peur’ > šug-nú-tʲ {R-S-F} ‘faire peur à qn dans une situation précise’ > ot-šug-nú-tʲ {P-R-S-F} > ot-šúgʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘éloigner qn en faisant peur’: "отшýгивать"; MDA: 1c;

3708) súp-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘froncer (les sourcils)’ > na-súp-i-tʲ {P-R-T-F} > na-súplʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘froncer (les sourcils)’: "насýпливать"; MDA: 1a; AC: p > pl;

3709) supón-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘serrer la sangle du collier de serrage (pour les chevaux)’ > pere-supón-i-tʲ {P-R-T-F} > pere-supónʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘serrer la sangle du collier de serrage pour tous / bcp’: "пересупóнивать"; MDA: 1a;

3710) supón-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘serrer la sangle du collier de serrage (pour les chevaux)’ > pod-supón-i-tʲ {P-R-T-F} > pod-supónʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘serrer la sangle du collier de serrage (pour les chevaux)’: "подсупóнивать"; MDA: 1a;

3711) supón-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘serrer la sangle du collier de serrage (pour les chevaux)’ > pri-supón-i-tʲ {P-R-T-F} > pri-supónʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘attacher par la sangle’: "присупóнивать"; MDA: 1a;

3712) supón-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘serrer la sangle du collier de serrage (pour les chevaux)’ > ras-supón-i-tʲ {P-R-T-F} > ras-supónʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘détacher la sangle’: "рассупóнивать"; MDA: 1a;

3713) supón-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘serrer la sangle du collier de serrage (pour les chevaux)’ > za-supón-i-tʲ {P-R-T-F} > za-supónʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘serrer la sangle du collier de serrage (pour les chevaux)’: "засупóнивать"; MDA: 1a;

3714) surgúč {R} (N: ms) ‘cire à cacheter’ > na-surgúč-i-tʲ {P-R-T-F} > na-surgúč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘couvrir de cire à cacheter’: "насургýчивать"; MDA: 4a;

3715) surʲm-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘colorer / noircir à l'antimoine’ > pod-surʲm-í-tʲ {P-R-T-F} > pod-súrʲmlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘colorer / noircir un peu à l'antimoine’: "подсýрьмливать"; MDA: 1a; AC: m > ml;

3716) suš-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘sécher’ > do-suš-í-tʲ {P-R-T-F} > do-súš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘finir de sécher’: "досýшивать"; MDA: 1a;

3717) suš-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘sécher’ > is-suš-í-tʲ {P-R-T-F} > is-súš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘nuire / épuiser en déshydratant’: "иссýшивать"; MDA: 1a;

3718) suš-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘sécher’ > na-suš-í-tʲ {P-R-T-F} > na-súš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘sécher qch en quantité’: "насýшивать"; MDA: 1a;

3719) suš-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘sécher’ > nedo-suš-í-tʲ {P-R-T-F} > nedo-súš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘ne pas sécher assez longtemps’: "недосýшивать"; MDA: 1a;

3720) suš-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘sécher’ > ob-suš-í-tʲ {P-R-T-F} > ob-súš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘sécher de tous les côtés’: "обсу́шивать"; MDA: 1a;

3721) suš-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘sécher’ > pere-suš-í-tʲ {P-R-T-F} > pere-súš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘trop sécher’: "пересу́шивать"; MDA: 1a;

3722) suš-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘sécher’ > pod-suš-í-tʲ {P-R-T-F} > pod-súš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rendre plus sec’: "подсу́шивать"; MDA: 1a;

3723) suš-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘sécher’ > pri-suš-í-tʲ {P-R-T-F} > pri-súš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rendre plus sec’: "прису́шивать"; MDA: 1a;

3724) suš-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘sécher’ > pro-suš-í-tʲ {P-R-T-F} > pro-súš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘sécher en profondeur’: "просу́шивать"; MDA: 1a;

3725) suš-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘sécher’ > vý-suš-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-súš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rendre sec’: "высу́шивать"; MDA: 1a;

3726) suš-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘sécher’ > za-suš-í-tʲ {P-R-T-F} > za-súš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire sécher’: "засу́шивать"; MDA: 1a;

3727) súsl-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘sucer lentement, saliver’ > na-súsl-i-tʲ {P-R-T-F} > na-súslʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘mouiller de salive’: "насу́сливать"; MDA: 1a;

3728) súsl-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘sucer lentement, saliver’ > ob-súsl-i-tʲ {P-R-T-F} > ob-súslʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘salir de salive de tous les côtés’: "обсу́сливать"; MDA: 1a;

3729) súsl-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘sucer lentement, saliver’ > za-súsl-i-tʲ {P-R-T-F} > za-súslʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘salir de salive’: "засу́сливать"; MDA: 1a;

3730) susól-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘sucer lentement, saliver’ > ob-susól-i-tʲ {P-R-T-F} > ob-susólʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘salir de salive de tous les côtés’: "обсусо́ливать"; MDA: 1a;

3731) susól-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘sucer lentement, saliver’ > ras-susól-i-tʲ {P-R-T-F} > ras-susólʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘parler / raconter longtemps et lentement avec bcp de détails non nécessaires’: "paссусо́ливать"; MDA: 1a;

3732) susól-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘sucer lentement, saliver’ > za-susól-i-tʲ {P-R-T-F} > za-susólʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘salir de salive’: "засусо́ливать"; MDA: 1a;

3733) šut-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘plaisanter’ > do-šut-í-tʲ {P-R-T-F} > do-šúč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘finir de plaisanter’: "дошу́чивать"; MDA: 1a; AC: t > č;

3734) šut-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘plaisanter’ > pere-šut-í-tʲ {P-R-T-F} > pere-šúč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘tourner en ridicule tous / bcp’: "перешу́чивать"; MDA: 1a; AC: t > č;

3735) šut-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘plaisanter’ > pod-šut-í-tʲ {P-R-T-F} > pod-šúč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘jouer un tour à qn’: "подшу́чивать"; MDA: 1a; AC: t > č;

3736) šut-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘plaisanter’ > po-šúč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘plaisanter de temps en temps’: "пошу́чивать"; MDA: 3; AC: t > č;

3737) šut-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘plaisanter’ > pro-šut-í-tʲ {P-R-T-F} > pro-šúč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘plaisanter pendant un certain temps’: "прошу́чивать"; MDA: 1a; AC: t > č;

3738) šut-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘plaisanter’ > šúč-yva-tʲ {R-S$_{YVA}$-F} ‘plaisanter plusieurs fois’: "шу́чивать"; MDA: 2a; AC: t > č;

3739) šut-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘plaisanter’ > vý-šut-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-šúč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘tourner en ridicule’: "вышу́чивать"; MDA: 1a; AC: t > č;

3740) sutúl-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘courber, voûter (le dos)’ > na-sutúl-i-tʲ {P-R-T-F} > na-sutúlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rendre courbé / voûté’: "насуту́ливать"; MDA: 1a;

3741) sutúl-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘courber, voûter (le dos)’ > pri-sutúl-i-tʲ {P-R-T-F} > pri-sutúlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘courber, voûter (le dos) un peu’: "присуту́ливать"; MDA: 1a;

3742) švart-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘amarrer (un navire)’ > o-švart-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > o-švart-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘amarrer’: "ошварто́вывать"; MDA: 1a;

3743) švart-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘amarrer (un navire)’ > ot-švart-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > ot-švart-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘désamarrer’: "отшварто́вывать"; MDA: 1a;

3744) švart-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘amarrer (un navire)’ > pere-švart-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > pere-švart-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘amarrer de nouveau’: "перешварто́вывать"; MDA: 1a;

3745) švart-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘amarrer (un navire)’ > pri-švart-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > pri-švart-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘amarrer’: "пришварто́вывать"; MDA: 1a;

3746) švart-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘amarrer (un navire)’ > za-švart-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > za-švart-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘amarrer’: "зашварто́вывать"; MDA: 1a;

3747) svát-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘rechercher qn en mariage pour qn; proposer le mariage à qn’ > pere-svát-a-tʲ {P-R-T-F} > pere-svát-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘proposer le mariage à tous / bcp’: "пересва́тывать"; MDA: 1a;

3748) svát-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘rechercher qn en mariage pour qn; proposer le mariage à qn’ > pri-svát-a-tʲ {P-R-T-F} > pri-svát-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘trouver qn en mariage pour qn’: "присва́тывать"; MDA: 1a;

3749) svát-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘rechercher qn en mariage pour qn; proposer le mariage à qn’ > pro-svát-a-tʲ {P-R-T-F} > pro-svát-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘donner son accord à une demande en mariage’: "просва́тывать"; MDA: 1a;

3750) svát-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘rechercher qn en mariage pour qn; proposer le mariage à qn’ > so-svát-a-tʲ {P-R-T-F} > so-svát-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘recevoir un accord pour le mariage en proposant qn en mariage pour qn’: "сосва́тывать"; MDA: 1a;

3751) svát-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘rechercher qn en mariage pour qn; proposer le mariage à qn’ > u-svát-a-tʲ {P-R-T-F} > u-svát-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘recevoir un accord pour le mariage en proposant qn en mariage pour qn’: "усва́тывать"; MDA: 1a;

3752) svát-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘rechercher qn en mariage pour qn; proposer le mariage à qn’ > vý-svat-a-tʲ {P-R-T-F} > vy-svát-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rechercher qn en mariage pour qn à l'aide des marieurs / des entremetteurs’: "высва́тывать"; MDA: 1a;

3753) svát-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘rechercher qn en mariage pour qn; proposer le mariage à qn’ > za-svát-a-tʲ {P-R-T-F} > za-svát-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘demander qn en mariage’: "засва́тывать"; MDA: 1a;

3754) sverk-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘briller, scintiller, étinceler, pétiller’ > po-svérkʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘briller de temps en temps’: "посве́ркивать"; MDA: 3;

3755) sverk-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘briller, scintiller, étinceler, pétiller’ > sverk-nú-tʲ {R-S-F} ‘briller, s'illuminer une fois / dans une situation précise’ > pro-sverk-nú-tʲ {P-R-S-F} > pro-svérkʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘briller à travers qch’: "просве́ркивать"; MDA: 1c;

3756) sverk-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘briller, scintiller, étinceler, pétiller’ > sverk-nú-tʲ {R-S-F} ‘briller, s'illuminer une fois / dans une situation précise’ > vý-sverk-nu-tʲ {P-R-S-F} > vy-svérkʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘éclairer, illuminer subitement’: "высве́ркивать"; MDA: 1c;

3757) sverl-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘percer, forer; perforer’ > do-sverl-í-tʲ {P-R-T-F} > do-svérlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘finir de perforer’: "досве́рливать"; MDA: 1a;

3758) sverl-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘percer, forer; perforer’ > is-sverl-í-tʲ {P-R-T-F} > is-svérlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘perforer tout la surface (en faisant beaucoup de trous)’: "иссве́рливать"; MDA: 1a;

3759) sverl-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘percer, forer; perforer’ > nad-sverl-í-tʲ {P-R-T-F} > nad-svérlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘perforer un peu, sans aller jusqu'au bout’: "надсве́рливать"; MDA: 1a;

3760) sverl-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘percer, forer; perforer’ > na-sverl-í-tʲ {P-R-T-F} > na-svérlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘perforer des trous / des ouvertures en quantité’: "насве́рливать"; MDA: 1a;

3761) sverl-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘percer, forer; perforer’ > pro-sverl-í-tʲ {P-R-T-F} > pro-svérlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘percer en passant à travers / en faisant une ouverture profonde’: "просве́рливать"; MDA: 1a;

3762) sverl-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘percer, forer; perforer’ > ras-sverl-í-tʲ {P-R-T-F} > ras-svérlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘agrandir l'ouverture à l'aide d'un foret’: "рассве́рливать"; MDA: 1a;

3763) sverl-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘percer, forer; perforer’ > vý-sverl-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-svérlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire une ouverture avec un foret’: "высве́рливать"; MDA: 1a;

3764) svet-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘luire (soleil); éclairer, donner la lumière’ > ot-svet-í-tʲ {P-R-T-F} > ot-svéč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘refléter’: "отсве́чивать"; MDA: 1a; AC: t > č;

3765) svet-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘luire (soleil); éclairer, donner la lumière’ > pod-svet-í-tʲ {P-R-T-F} > pod-svéč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘éclairer par en dessous’: "подсве́чивать"; MDA: 1a; AC: t > č;

3766) svet-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘luire (soleil); éclairer, donner la lumière’ > po-svéč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘éclairer de temps en temps’: "посве́чивать"; MDA: 3; AC: t > č;

3767) svet-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘luire (soleil); éclairer, donner la lumière’ > pri-svet-í-tʲ {P-R-T-F} > pri-svéč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘mettre la lumière sur qch’: "присве́чивать"; MDA: 1a; AC: t > č;

3768) svet-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘luire (soleil); éclairer, donner la lumière’ > pro-svet-í-tʲ {P-R-T-F} > pro-svéč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘radiographier; être transparent, transparaître ‘: "просве́чивать"; MDA: 1a; AC: t > č;

3769) svet-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘luire (soleil); éclairer, donner la lumière’ > ras-svet-í-tʲ {P-R-T-F} > ras-svéč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘orner avec qch de brillant’: "рассве́чивать"; MDA: 1a; AC: t > č;

3770) svet-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘luire (soleil); éclairer, donner la lumière’ > vý-svet-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-svéč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire apparaître qch en l'exposant à la lumière’: "высве́чивать"; MDA: 1a; AC: t > č;

3771) svet-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘luire (soleil); éclairer, donner la lumière’ > za-svet-í-tʲ {P-R-T-F} > za-svéč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘abîmer la pellicule en l'exposant à la lumière’: "засве́чивать"; MDA: 1a; AC: t > č;

3772) svet-l-í-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘éclaircir, rendre plus clair (moins sombre)’ > vý-svet-l-i-tʲ {P-R-S-T-F} > vy-svét-lʲ-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘faire plus clair (la teinte)’: "высве́тливать"; MDA: 1a;

3773) svinc-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘plomber, traiter avec du plomb’ > o-svinc-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > o-svinc-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘couvrir avec du plomb’: "освинцо́вывать"; MDA: 1a;

3774) svist-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘siffler’ > o-svist-á-tʲ {P-R-T-F} > o-svíst-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘siffler / huer qn (en signe d'un sentiment négatif)’: "осви́стывать"; MDA: 1a;

3775) svist-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘siffler’ > pere-svist-á-tʲ {P-R-T-F} > pere-svíst-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘changer le timbre de sifflement’: "пересви́стывать1"; MDA: 1a;

3776) svist-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘siffler’ > pri-svist-á-tʲ {P-R-T-F} > pri-svíst-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘appeler qn en sifflant’: "присви́стывать1"; MDA: 1a;

3777) svist-é-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘siffler’ > do-svist-é-tʲ {P-R-T-F} > do-svíst-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘finir de siffler’: "досви́стывать"; MDA: 1a;

3778) svist-é-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘siffler’ > na-svist-é-tʲ {P-R-T-F} > na-svíst-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘siffler une mélodie’: "насви́стывать"; MDA: 1a;

3779) svist-é-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘siffler’ > ob-svist-é-tʲ {P-R-T-F} > ob-svíst-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘siffler / huer qn (en signe d'un sentiment négatif)’: "обсви́стывать"; MDA: 1a;

3780) svist-é-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘siffler’ > pere-svist-é-tʲ {P-R-T-F} > pere-svíst-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘siffler mieux (plus longtemps / plus fort) que qn’: "пересви́стывать2"; MDA: 1a;

3781) svist-é-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘siffler’ > pod-svist-é-tʲ {P-R-T-F} > pod-svíst-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘accompagner en sifflant’: "подсви́стывать"; MDA: 1a;

3782) svist-é-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘siffler’ > po-svíst-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘siffler de temps en temps’: "посви́стывать"; MDA: 3;

3783) svist-é-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘siffler’ > pro-svist-é-tʲ {P-R-T-F} > pro-svíst-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘siffler (une œuvre musicale)’: "просви́стывать"; MDA: 1a;

3784) svist-é-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘siffler’ > svíst-nu-tʲ {R-S-F} ‘siffler une fois’ > pri-svíst-nu-tʲ {P-R-S-F} > pri-svíst-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘accompagner qch / qn en sifflant’: "присви́стывать2"; MDA: 1c;

3785) svist-é-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘siffler’ > vý-svist-e-tʲ {P-R-T-F} > vy-svíst-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘produire une mélodie en sifflant’: "высви́стывать"; MDA: 1a;

3786) svist-é-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘siffler’ > za-svist-é-tʲ {P-R-T-F} > za-svíst-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘commencer à siffler plus fort’: "засви́стывать"; MDA: 1a;

3787) svój {R} (N: ms) ‘le sien’ > o-svój-i-tʲ {P-R-T-F} > o-sváj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘assimiler, maîtriser qch’: "осва́ивать"; MDA: 4a; AV: o>a;

3788) svój {R} (N: ms) ‘le sien’ > pri-svój-i-tʲ {P-R-T-F} > pri-sváj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘s'approprier’: "присва́ивать"; MDA: 4a; AV: o>a;

3789) svój {R} (N: ms) ‘le sien’ > u-svój-i-tʲ {P-R-T-F} > u-sváj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘acquérir, apprendre’: "уcва́ивать"; MDA: 4a; AV: o>a;

3790) svór-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘ameuter’ > pri-svór-i-tʲ {P-R-T-F} > pri-svórʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘ameuter’: "присво́ривать"; MDA: 1a;

3791) svór-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘ameuter’ > so-svór-i-tʲ {P-R-T-F} > so-svórʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘unir en meutes’: "сосво́ривать"; MDA: 1a;

3792) švyrʲ-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘lancer, balancer, projeter qch’ > do-švyrʲ-á-tʲ {P-R-T-F} > do-švýrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘finir de jeter’: "дошвы́ривать"; MDA: 1a;

3793) švyrʲ-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘lancer, balancer, projeter qch’ > na-švyrʲ-á-tʲ {P-R-T-F} > na-švýrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘jeter en une quantité’: "нашвы́ривать"; MDA: 1a;

3794) švyrʲ-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘lancer, balancer, projeter qch’ > pere-švyrʲ-á-tʲ {P-R-T-F} > pere-švýrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘jeter tout / bcp’: "перешвы́ривать1"; MDA: 1a;

3795) švyrʲ-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘lancer, balancer, projeter qch’ > po-švýrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘lancer de temps en temps’: "пошвы́ривать"; MDA: 3;

3796) švyrʲ-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘lancer, balancer, projeter qch’ > ras-švyrʲ-á-tʲ {P-R-T-F} > ras-švýrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘jeter çà et là’: "расшвы́ривать"; MDA: 1a;

3797) švyrʲ-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘lancer, balancer, projeter qch’ > švyr-nú-tʲ {R-S-F} ‘lancer une fois / dans une situation précise’ > ot-švyr-nú-tʲ {P-R-S-F} > ot-švýrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rejeter’: "отшвы́ривать"; MDA: 1c;

3798) švyrʲ-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘lancer, balancer, projeter qch’ > švyr-nú-tʲ {R-S-F} ‘lancer une fois / dans une situation précise’ > pere-švyr-nú-tʲ {P-R-S-F} > pere-švýrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘jeter par-dessus de qch’: "перешвы́ривать2"; MDA: 1c;

3799) švyrʲ-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘lancer, balancer, projeter qch’ > švyr-nú-tʲ {R-S-F} ‘lancer une fois / dans une situation précise’ > pod-švyr-nú-tʲ {P-R-S-F} > pod-švýrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘lancer doucement qch en l'air’: "подшвы́ривать"; MDA: 1c;

3800) švyrʲ-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘lancer, balancer, projeter qch’ > švyr-nú-tʲ {R-S-F} ‘lancer une fois / dans une situation précise’ > u-švyr-nú-tʲ {P-R-S-F} > u-švýrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘jeter / balancer loin’: "ушвы́ривать"; MDA: 1c;

3801) švyrʲ-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘lancer, balancer, projeter qch’ > švyr-nú-tʲ {R-S-F} ‘lancer une fois / dans une situation précise’ > vý-švyr-nu-tʲ {P-R-S-F} > vy-švýrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘jeter dehors’: "вышвы́ривать"; MDA: 1c;

3802) švyrʲ-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘lancer, balancer, projeter qch’ > švyr-nú-tʲ {R-S-F} ‘lancer une fois / dans une situation précise’ > za-švyr-nú-tʲ {P-R-S-F} >

za-švýrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘en jetant, mettre qch quelque part’: "зашвы́ривать2"; MDA: 1c;

3803) švyrʲ-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘lancer, balancer, projeter qch’ > za-švyrʲ-á-tʲ {P-R-T-F} > za-švýrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘en jetant, remplir qch’: "зашвы́ривать1"; MDA: 1a;

3804) tabán-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘scier de l'aviron (navig.)’ > pod-tabán-i-tʲ {P-R-T-F} > pod-tabánʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘aider qn en sciant de l'aviron (navig.)’: "подтаба́нивать"; MDA: 1a;

3805) tabár-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘bavarder’ > ras-tabár-i-tʲ {P-R-T-F} > ras-tabár-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘bavarder sans discontinuer’: "растаба́рывать"; MDA: 1a;

3806) tabún {R} (N: ms) ‘un troupeau (de chevaux)’ > s-tabún-i-tʲ {P-R-T-F} > s-tabúnʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘réunir / rassembler un troupeau’: "стабу́нивать"; MDA: 4a;

3807) tač-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘coudre’ > do-tač-á-tʲ {P-R-T-F} > do-táč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘finir de coudre’: "дота́чивать1"; MDA: 1a;

3808) tač-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘coudre’ > na-tač-á-tʲ {P-R-T-F} > na-táč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘coudre qch en une quantité’: "ната́чивать1"; MDA: 1a;

3809) tač-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘coudre’ > ob-tač-á-tʲ {P-R-T-F} > ob-táč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire le contour en cousant’: "обта́чивать1"; MDA: 1a;

3810) tač-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘coudre’ > pere-tač-á-tʲ {P-R-T-F} > pere-táč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘coudre tout / bcp’: "перета́чивать1"; MDA: 1a;

3811) tač-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘coudre’ > pod-tač-á-tʲ {P-R-T-F} > pod-táč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘border, ourler’: "подта́чивать1"; MDA: 1a;

3812) tač-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘coudre’ > po-táč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘coudre de temps en temps’: "пота́чивать1"; MDA: 3;

3813) tač-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘coudre’ > pri-tač-á-tʲ {P-R-T-F} > pri-táč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘coudre qch à qch’: "прита́чивать1"; MDA: 1a;

3814) tač-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘coudre’ > pro-tač-á-tʲ {P-R-T-F} > pro-táč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘coudre, recoudre’: "прота́чивать1"; MDA: 1a;

3815) tač-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘coudre’ > ras-tač-á-tʲ {P-R-T-F} > ras-táč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘coudre en une quantité’: "раста́чивать1"; MDA: 1a;

3816) tač-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘coudre’ > s-tač-á-tʲ {P-R-T-F} > s-táč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘joindre en cousant’: "ста́чивать1"; MDA: 1a;

3817) tač-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘coudre’ > u-tač-á-tʲ {P-R-T-F} > u-táč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire rétrécir en cousant’: "ута́чивать1"; MDA: 1a;

3818) tač-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘coudre’ > v-tač-á-tʲ {P-R-T-F} > v-táč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘insérer qch en cousant’: "вта́чивать"; MDA: 1a;

3819) tač-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘coudre’ > za-tač-á-tʲ {P-R-T-F} > za-táč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘assembler en cousant’: "зата́чивать1"; MDA: 1a;

3820) táj-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘fondre’ > do-táj-a-tʲ {P-R-T-F} > do-táj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘finir de fondre’: "дота́ивать"; MDA: 1a;

3821) táj-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘fondre’ > is-táj-a-tʲ {P-R-T-F} > is-táj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘disparaître en fondant’: "иста́ивать"; MDA: 1a;

3822) táj-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘fondre’ > na-táj-a-tʲ {P-R-T-F} > na-táj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire fondre qch en une quantité’: "ната́ивать"; MDA: 1a;

3823) táj-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘fondre’ > ob-táj-a-tʲ {P-R-T-F} > ob-táj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘fondre tout autour / à l'extérieur’: "обта́ивать"; MDA: 1a;

3824) táj-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘fondre’ > ot-táj-a-tʲ {P-R-T-F} > ot-táj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘se dégeler’: "отта́ивать"; MDA: 1a;

3825) táj-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘fondre’ > pod-táj-a-tʲ {P-R-T-F} > pod-táj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘fondre en bas / sur les côtés’: "подта́ивать"; MDA: 1a;

3826) táj-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘fondre’ > pri-táj-a-tʲ {P-R-T-F} > pri-táj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘fondre un peu’: "прита́ивать2"; MDA: 1a;

3827) táj-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘fondre’ > pro-táj-a-tʲ {P-R-T-F} > pro-táj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘fondre en profondeur’: "прота́ивать"; MDA: 1a;

3828) táj-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘fondre’ > ras-táj-a-tʲ {P-R-T-F} > ras-táj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘fondre’: "раста́ивать"; MDA: 1a;

3829) táj-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘fondre’ > s-táj-a-tʲ {P-R-T-F} > s-táj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘en fondant, disparaître de la surface’: "ста́ивать1"; MDA: 1a;

3830) táj-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘fondre’ > vý-taj-a-tʲ {P-R-T-F} > vy-táj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘fondre entièrement’: "выта́ивать"; MDA: 1a;

3831) taj-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘cacher, dissimuler’ > pri-taj-í-tʲ {P-R-T-F} > pri-táj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘cacher, renfermer’: "прита́ивать1"; MDA: 1a;

3832) taj-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘cacher, dissimuler’ > u-taj-í-tʲ {P-R-T-F} > u-táj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘receler, garder en secret’: "ута́ивать"; MDA: 1a;

3833) taj-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘cacher, dissimuler’ > za-taj-í-tʲ {P-R-T-F} > za-táj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘renfermer / garder (qch à l'intérieur de soi-même: la colère, etc.)’: "зата́ивать"; MDA: 1a;

3834) ták-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘dire "oui", être d'accord avec qn en disant "oui"‘ > ták-nu-tʲ {R-S-F} ‘dire "oui" une fois’ > pere-ták-nu-tʲ {P-R-S-F} > pere-tákʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘prendre une autre décision; faire qch d'une autre manière’: "перета́кивать"; MDA: 1c;

3835) ták-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘dire "oui", être d'accord avec qn en disant "oui"‘ > ták-nu-tʲ {R-S-F} ‘dire "oui"‘ > pod-ták-nu-tʲ {P-R-S-F} > pod-takʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘confirmer les paroles de qn en disant "oui" plusieurs fois’: "подта́кивать"; MDA: 1c;

3836) ták-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘dire "oui", être d'accord avec qn en disant "oui"‘ > ták-nu-tʲ {R-S-F} ‘dire "oui"‘ > pri-ták-nu-tʲ {P-R-S-F} > pri-takʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘accompagner la parole de qn en disant "oui" comme signe d'un accord’: "прита́кивать"; MDA: 1c;

3837) takeláž-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘gréer (navig.)’ > o-takeláž-i-tʲ {P-R-T-F} > o-takeláž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘équiper (un navire) d'un gréement’: "отакела́живать"; MDA: 1a;

3838) tamóž-nʲ-a {R-S-F} (N: fs) ‘la douane’ > ras-tamóž-i-tʲ {P-R-T-F} > ras-tamóž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘dédouaner (à l'import)’: "растамо́живать"; MDA: 4a;

3839) tamóž-nʲ-a {R-S-F} (N: fs) ‘la douane’ > za-tamóž-i-tʲ {P-R-T-F} > za-tamóž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘dédouaner (à l'export)’: "затамо́живать"; MDA: 4a;

3840) tanc-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘danser’ > do-tanc-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > do-tanc-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘finir de danser’: "дотанцо́вывать"; MDA: 1a;

3841) tanc-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘danser’ > ot-tanc-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > ot-tanc-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘exécuter une danse’: "оттанцо́вывать"; MDA: 1a;

3842) tanc-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘danser’ > pere-tanc-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > pere-tanc-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘danser qch de nouveau / autrement’: "перетанцо́вывать"; MDA: 1a;

3843) tanc-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘danser’ > pod-tanc-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > pod-tanc-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘accompagner une action quelconque par une danse’: "подтанцо́вывать"; MDA: 1a;

3844) tanc-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘danser’ > pri-tanc-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > pri-tanc-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘dansoter’: "пританцо́вывать"; MDA: 1a;

3845) tanc-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘danser’ > vý-tanc-ov-a-tʲ {P-R-S-T-F} > vy-tanc-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘exécuter avec zèle des figures d'une danse’: "вытанцо́вывать"; MDA: 1a;

3846) tár-a {R-F} (N: fs) ‘l'emballage, le conditionnement, le poids à vide’ > za-tár-i-tʲ {P-R-T-F} > za-tárʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘emballer, empaqueter’: "зата́ривать"; MDA: 4a;

3847) tarán-i-tʲ {R-T-F} (V: perf./imperf.) ‘enfoncer avec un bélier, éperonner’ > pro-tarán-i-tʲ {P-R-T-F} > pro-taránʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘passer à travers en enfonçant avec un bélier / en éperonnant’: "протара́нивать"; MDA: 1b;

3848) tarášč-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘écarquiller (les yeux)’ > vý-tarášč-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-tarášč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘écarquiller les yeux, ouvrir (faire) de grands yeux’: "вытара́щивать"; MDA: 1a;

3849) tašč-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘porter / traîner qch quelque part’ > do-tašč-í-tʲ {P-R-T-F} > do-táskʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘traîner / porter qch jusqu'à’: "дота́скивать2"; MDA: 1a; AC: šč > sk;

3850) tašč-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘porter / traîner qch quelque part’ > na-tašč-í-tʲ {P-R-T-F} > na-táskʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘apporter qch en une quantité’: "ната́скивать2"; MDA: 1a; AC: šč > sk;

3851) tašč-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘porter / traîner qch quelque part’ > ob-tašč-í-tʲ {P-R-T-F} > ob-táskʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘traîner autour de qch’: "обта́скивать"; MDA: 1a; AC: šč > sk;

3852) tašč-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘porter / traîner qch quelque part’ > ot-tašč-í-tʲ {P-R-T-F} > ot-táskʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘tirer qch à l'écart’: "отта́скивать2"; MDA: 1a; AC: šč > sk;

3853) tašč-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘porter / traîner qch quelque part’ > pere-tašč-í-tʲ {P-R-T-F} > pere-táskʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘transporter qch en traînant par terre’: "перета́скивать2"; MDA: 1a; AC: šč > sk;

3854) tašč-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘porter / traîner qch quelque part’ > pod-tašč-í-tʲ {P-R-T-F} > pod-táskʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘approcher qch vers qch en traînant par terre’: "подта́скивать"; MDA: 1a; AC: šč > sk;

3855) tašč-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘porter / traîner qch quelque part’ > pri-tašč-í-tʲ {P-R-T-F} > pri-táskʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘amener qch quelque part en traînant par terre’: "прита́скивать"; MDA: 1a; AC: šč > sk;

3856) tašč-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘porter / traîner qch quelque part’ > pro-tašč-í-tʲ {P-R-T-F} > pro-táskʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘traîner par terre à côté de qch’: "прота́скивать"; MDA: 1a; AC: šč > sk;

3857) tašč-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘porter / traîner qch quelque part’ > ras-tašč-í-tʲ {P-R-T-F} > ras-táskʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘éloigner, tirer chacun de son côté; séparer ‘: "раста́скивать2"; MDA: 1a; AC: šč > sk;

3858) tašč-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘porter / traîner qch quelque part’ > s-tašč-í-tʲ {P-R-T-F} > s-táskʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘enlever en tirant’: "ста́скивать2"; MDA: 1a; AC: šč > sk;

3859) tašč-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘porter / traîner qch quelque part’ > u-tašč-í-tʲ {P-R-T-F} > u-táskʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘emporter’: "ута́скивать"; MDA: 1a; AC: šč > sk;

3860) tašč-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘porter / traîner qch quelque part’ > v-tašč-í-tʲ {P-R-T-F} > v-táskʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘amener qch en traînant par terre’: "вта́скивать"; MDA: 1a; AC: šč > sk;

3861) tašč-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘porter / traîner qch quelque part’ > vý-tašč-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-táskʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘sortir qch en traînant par terre’ > po-vy-táskʲ-yva-tʲ {P-P-R-$_{YVA}$-F} ‘sortir qch en traînant par terre tout / bcp’: "повыта́скивать"; MDA: 1a; AC: šč > sk;

3862) tašč-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘porter / traîner qch quelque part’ > vý-tašč-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-táskʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘sortir qch en traînant par terre’: "выта́скивать2"; MDA: 1a; AC: šč > sk;

3863) tašč-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘porter / traîner qch quelque part’ > vz-tašč-í-tʲ {P-R-T-F} > vz-táskʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘monter qch en tirant / traînant’: "вста́скивать"; MDA: 1a; AC: šč > sk;

3864) tašč-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘porter / traîner qch quelque part’ > za-tašč-í-tʲ {P-R-T-F} > za-táskʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘traîner qch dans qch’: "зата́скивать2"; MDA: 1a; AC: šč > sk;

3865) task-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘porter qch quelque part à plusieurs reprises; porter des vêtements’ > do-task-á-tʲ {P-R-T-F} > do-táskʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘finir de porter (un vêtement)’: "дота́скивать1"; MDA: 1a;

3866) task-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘porter qch quelque part à plusieurs reprises; porter des vêtements’ > is-task-á-tʲ {P-R-T-F} > is-táskʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘user (un vêtement) en portant trop souvent / longtemps’: "иста́скивать"; MDA: 1a;

3867) task-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘porter qch quelque part à plusieurs reprises; porter des vêtements’ > na-task-á-tʲ {P-R-T-F} > na-táskʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘apporter qch en une quantité à plusieurs reprises’: "ната́скивать1"; MDA: 1a;

3868) task-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘porter qch quelque part à plusieurs reprises; porter des vêtements’ > ot-task-á-tʲ {P-R-T-F} > ot-táskʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘tirer qch à l'écart à plusieurs reprises’: "отта́скивать1"; MDA: 1a;

3869) task-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘porter qch quelque part à plusieurs reprises; porter des vêtements’ > pere-task-á-tʲ {P-R-T-F} > pere-táskʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘transporter tout / bcp’: "перета́скивать1"; MDA: 1a;

3870) task-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘porter qch quelque part à plusieurs reprises; porter des vêtements’ > pod-na-task-á-tʲ {P-P-R-T-F} > pod-na-táskʲ-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘entraîner qn, apprendre l'essentiel’: "подната́скивать"; MDA: 1a;

3871) task-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘porter qch quelque part à plusieurs reprises; porter des vêtements’ > po-táskʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘porter / traîner de temps en temps’: "пота́скивать"; MDA: 3;

3872) task-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘porter qch quelque part à plusieurs reprises; porter des vêtements’ > ras-task-á-tʲ {P-R-T-F} > ras-táskʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘emporter un après l'autre’: "раста́скивать1"; MDA: 1a;

3873) task-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘porter qch quelque part à plusieurs reprises; porter des vêtements’ > s-task-á-tʲ {P-R-T-F} > s-táskʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘emporter un par un dans le même endroit ‘: "ста́скивать1"; MDA: 1a;

3874) task-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘porter qch quelque part à plusieurs reprises; porter des vêtements’ > táskʲ-yva-tʲ {R-S$_{YVA}$-F} ‘emporter plusieurs fois’: "та́скивать"; MDA: 2a;

3875) task-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘porter qch quelque part à plusieurs reprises; porter des vêtements’ > vý-task-a-tʲ {P-R-T-F} > vy-táskʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘sortir qch en traînant par terre à plusieurs reprises’: "выта́скивать1"; MDA: 1a;

3876) task-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘porter qch quelque part à plusieurs reprises; porter des vêtements’ > za-task-á-tʲ {P-R-T-F} > za-táskʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘user (un vêtement) en portant trop souvent / longtemps’: "зата́скивать1"; MDA: 1a;

3877) tas-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘mélanger (les cartes)’ > na-tas-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > na-tas-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘mélanger les cartes’: "натасо́вывать"; MDA: 1a;

3878) tas-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘mélanger (les cartes)’ > pere-tas-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > pere-tas-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘remélanger les cartes’: "перетасо́вывать"; MDA: 1a;

3879) tas-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘mélanger (les cartes)’ > pod-tas-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > pod-tas-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘arranger les cartes’: "подтасо́вывать"; MDA: 1a;

3880) tas-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘mélanger (les cartes)’ > po-tas-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘mélanger les cartes de temps en temps’: "потасо́вывать"; MDA: 3;

3881) tas-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘mélanger (les cartes)’ > ras-tas-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > ras-tas-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘mélanger les cartes avant le jeu’: "растасо́вывать"; MDA: 1a;

3882) tas-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘mélanger (les cartes)’ > s-tas-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > s-tas-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘mélanger les cartes’: "стасо́вывать"; MDA: 1a;

3883) tas-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘mélanger (les cartes)’ > v-tas-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > v-tas-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘en mélangeant les cartes, mettre une carte à l'intérieur du jeu de cartes’: "втасóвывать"; MDA: 1a;

3884) tas-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘mélanger (les cartes)’ > za-tas-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > za-tas-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘en mélangeant les cartes, cacher une carte dans le jeu de cartes’: "затасóвывать"; MDA: 1a;

3885) tékst {R} (N: ms) ‘un texte’ > pod-tekst-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > pod-tekst-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘écrire les paroles d'une chanson’: "подтекстóвывать"; MDA: 4a;

3886) temʲ-áš-i-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘donner des coups de poing’ > v-temʲ-áš-i-tʲ {P-R-S-T-F} > v-temʲ-áš-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘emberlucoquer’: "втемя́шивать"; MDA: 1a;

3887) ten-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘ombrer’ > ot-ten-í-tʲ {P-R-T-F} > ot-ténʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘ombrer, nuancer’: "оттéнивать"; MDA: 1a;

3888) tépl-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘réchauffer, tenir au chaud’ > za-tépl-i-tʲ {P-R-T-F} > za-téplʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘allumer une bougie’: "затéпливать"; MDA: 1a;

3889) tereb-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tirailler, tripoter’ > ras-tereb-í-tʲ {P-R-T-F} > ras-teréblʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘arracher en tiraillant’: "растерéбливать"; MDA: 1a; AC: b > bl;

3890) terʲ-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘perdre’ > ras-terʲ-á-tʲ {P-R-T-F} > ras-térʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘perdre tout / bcp’: "растéривать"; MDA: 1a;

3891) terʲ-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘perdre’ > u-terʲ-á-tʲ {P-R-T-F} > u-térʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘perdre par négligence’: "утéривать"; MDA: 1a;

3892) terʲ-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘perdre’ > za-terʲ-á-tʲ {P-R-T-F} > za-térʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘perdre / se démunir de qch’: "затéривать"; MDA: 1a;

3893) terp-é-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘subir, tolérer’ > vý-terp-e-tʲ {P-R-T-F} > vy-térplʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘endurer, supporter’: "вытéрпливать"; MDA: 1a; AC: p > pl;

3894) terz-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tourmenter’ > ras-terz-á-tʲ {P-R-T-F} > ras-térz-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘déchirer, mettre en pièces’: "растéрзывать"; MDA: 1a;

3895) tes-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tailler, charpenter’ > do-tes-á-tʲ {P-R-T-F} > do-tʲós-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘finir de tailler’: "дотёсывать"; MDA: 1a; AV: e>o;

3896) tes-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tailler, charpenter’ > is-tes-á-tʲ {P-R-T-F} > is-tʲós-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘fabriquer qch en taillant’: "истёсывать"; MDA: 1a; AV: e>o;

3897) tes-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tailler, charpenter’ > nad-tes-á-tʲ {P-R-T-F} > nad-tʲós-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘en taillant, enlever un peu / sur le côté’: "надтёсывать"; MDA: 1a; AV: e>o;

3898) tes-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tailler, charpenter’ > na-tes-á-tʲ {P-R-T-F} > na-tʲós-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘en taillant, fabriquer en une quantité’: "натёсывать"; MDA: 1a; AV: e>o;

3899) tes-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tailler, charpenter’ > ob-tes-á-tʲ {P-R-T-F} > ob-tʲós-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘tailler sur les côtés’: "обтёсывать"; MDA: 1a; AV: e>o;

3900) tes-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tailler, charpenter’ > o-tes-á-tʲ {P-R-T-F} > o-tʲós-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘tailler sur les côtés’: "отёсывать"; MDA: 1a; AV: e>o;

3901) tes-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tailler, charpenter’ > ot-tes-á-tʲ {P-R-T-F} > ot-tʲós-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘en taillant, enlever une partie’: "оттёсывать"; MDA: 1a; AV: e>o;

3902) tes-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tailler, charpenter’ > pere-tes-á-tʲ {P-R-T-F} > pere-tʲós-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘tailler tout / bcp’: "перетёсывать"; MDA: 1a; AV: e>o;

3903) tes-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tailler, charpenter’ > pod-tes-á-tʲ {P-R-T-F} > pod-tʲós-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘en taillant, enlever un peu’: "подтёсывать"; MDA: 1a; AV: e>o;

3904) tes-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tailler, charpenter’ > pri-tes-á-tʲ {P-R-T-F} > pri-tʲós-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘ajuster en taillant’: "притёсывать"; MDA: 1a; AV: e>o;

3905) tes-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tailler, charpenter’ > pro-tes-á-tʲ {P-R-T-F} > pro-tʲós-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘fabriquer qch en taillant’: "протёсывать"; MDA: 1a; AV: e>o;

3906) tes-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tailler, charpenter’ > ras-tes-á-tʲ {P-R-T-F} > ras-tʲós-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘en taillant, agrandir une ouverture dans qch’: "растёсывать"; MDA: 1a; AV: e>o;

3907) tes-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tailler, charpenter’ > s-tes-á-tʲ {P-R-T-F} > s-tʲós-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘en taillant, enlever une couche de surface’: "стёсывать"; MDA: 1a; AV: e>o;

3908) tes-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tailler, charpenter’ > tʲós-yva-tʲ {R-S$_{YVA}$-F} ‘tailler plusieurs fois’: "тёсывать"; MDA: 2a; AV: e>o;

3909) tes-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tailler, charpenter’ > u-tes-á-tʲ {P-R-T-F} > u-tʲós-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rétrécir en taillant’: "утёсывать"; MDA: 1a; AV: e>o;

3910) tes-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tailler, charpenter’ > vý-tes-a-tʲ {P-R-T-F} > vy-tʲós-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘fabriquer qch en taillant’: "вытёсывать"; MDA: 1a; AV: e>o;

3911) tes-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tailler, charpenter’ > za-tes-á-tʲ {P-R-T-F} > za-tʲós-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘aiguiser en taillant’: "затёсывать"; MDA: 1a; AV: e>o;

3912) téš-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘amuser, divertir, réjouir’ > ras-po-téš-i-tʲ {P-P-R-T-F} > ras-po-téš-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘amuser, faire rire’: "распоте́шивать"; MDA: 1a;

3913) tíbr-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘voler, piquer’ > pod-tíbr-i-tʲ {P-R-T-F} > pod-tíbrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘voler, piquer un peu / en cachette’: "подти́бривать"; MDA: 1a;

3914) tih-o-mír {R-L-R} (NP: ms) ‘Tikhomir' (prénom)’ > u-tih-o-mír-i-tʲ {P-R-S-R-T-F} > u-tih-o-mírʲ-yva-tʲ {P-R-L-R-S$_{YVA}$-F} ‘calmer, tranquilliser’: "утихоми́ривать"; MDA: 4a;

3915) tirán-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tyranniser’ > za-tirán-i-tʲ {P-R-T-F} > za-tiránʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘opprimer par la tyrannie’: "затира́нивать"; MDA: 1a;

3916) tísk-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘serrer, presser; imprimer, tirer’ > do-tísk-a-tʲ {P-R-T-F} > do-tískʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘finir de serrer’: "дотиски́вать"; MDA: 1a;

3917) tísk-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘serrer, presser; imprimer, tirer’ > is-tísk-a-tʲ {P-R-T-F} > is-tískʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘tripoter, torturer’: "истиски́вать"; MDA: 1a;

3918) tísk-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘serrer, presser; imprimer, tirer’ > na-tísk-a-tʲ {P-R-T-F} > na-tískʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘insérer en une quantité’: "натиски́вать"; MDA: 1a;

3919) tísk-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘serrer, presser; imprimer, tirer’ > ob-tísk-a-tʲ {P-R-T-F} > ob-tískʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘presser de tous les côtés en donnant une forme voulue’: "обти́скивать"; MDA: 1a;

3920) tísk-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘serrer, presser; imprimer, tirer’ > pere-tísk-a-tʲ {P-R-T-F} > pere-tískʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘serrer tous / bcp’: "перети́скивать1"; MDA: 1a;

3921) tísk-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘serrer, presser; imprimer, tirer’ > ras-tísk-a-tʲ {P-R-T-F} > ras-tískʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘insérer dans plusieurs endroits’: "расти́скивать1"; MDA: 1a;

3922) tísk-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘serrer, presser; imprimer, tirer’ > tís-nu-tʲ {R-S-F} ‘presser, imprimer une fois / dans une situation précise’ > ot-tís-nu-tʲ {P-R-S-F} > ot-tískʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘éloigner en poussant’: "отти́скивать"; MDA: 1c;

3923) tísk-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘serrer, presser; imprimer, tirer’ > tís-nu-tʲ {R-S-F} ‘presser, imprimer une fois / dans une situation précise’ > pere-tís-nu-tʲ {P-R-S-F} > pere-tískʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘imprimer de nouveau’: "перети́скивать2"; MDA: 1c;

3924) tísk-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘serrer, presser; imprimer, tirer’ > tís-nu-tʲ {R-S-F} ‘presser, imprimer une fois / dans une situation précise’ > pod-tís-nu-tʲ {P-R-S-F} > pod-tískʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘insérer en dessous de qch’: "подти́скивать"; MDA: 1c;

3925) tísk-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘serrer, presser; imprimer, tirer’ > tís-nu-tʲ {R-S-F} ‘presser, imprimer une fois / dans une situation précise’ > pri-tís-nu-tʲ {P-R-S-F} > pri-tískʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘serrer contre qch’: "прити́скивать"; MDA: 1c;

3926) tísk-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘serrer, presser; imprimer, tirer’ > tís-nu-tʲ {R-S-F} ‘presser, imprimer une fois / dans une situation précise’ > pro-tís-nu-tʲ {P-R-S-F} > pro-tískʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘passer qch à travers qch avec difficulté’: "проти́скивать"; MDA: 1c;

3927) tísk-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘serrer, presser; imprimer, tirer’ > tís-nu-tʲ {R-S-F} ‘presser, imprimer une fois / dans une situation précise’ > ras-tís-nu-tʲ {P-R-S-F} > ras-tískʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘desserrer’: "расти́скивать2"; MDA: 1c;

3928) tísk-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘serrer, presser; imprimer, tirer’ > tís-nu-tʲ {R-S-F} ‘presser, imprimer une fois / dans une situation précise’ > s-tís-nu-tʲ {P-R-S-F} > s-tískʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘serrer’: "сти́скивать"; MDA: 1c;

3929) tísk-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘serrer, presser; imprimer, tirer’ > tís-nu-tʲ {R-S-F} ‘presser, imprimer une fois / dans une situation précise’ > v-tís-nu-tʲ {P-R-S-F} > v-tískʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘insérer’: "вти́скивать"; MDA: 1c;

3930) tísk-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘serrer, presser; imprimer, tirer’ > u-tísk-a-tʲ {P-R-T-F} > u-tískʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire entrer qch en appuyant / en pressant ‘: "ути́скивать"; MDA: 1a;

3931) tísk-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘serrer, presser; imprimer, tirer’ > vý-tisk-a-tʲ {P-R-T-F} > vy-tískʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘imprimer, empreindre’: "выти́скивать"; MDA: 1a;

3932) tísk-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘serrer, presser; imprimer, tirer’ > za-tísk-a-tʲ {P-R-T-F} > za-tískʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘insérer avec effort’: "зати́скивать"; MDA: 1a;

3933) titr-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: perf./imperf.) ‘titrer (chim.)’ > ot-titr-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > ot-titr-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘effectuer le titrage’: "оттитро́вывать"; MDA: 1b;

3934) tʲa-nú-tʲ {R-S-F} (V: imperf.) ‘étirer, tirer; traîner’ > do-tʲa-nú-tʲ {P-R-S-F} > do-tʲágʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘tirer qch jusqu'à un endroit’: "дотя́гивать"; MDA: 1a; AC: Ø > g;

3935) tʲa-nú-tʲ {R-S-F} (V: imperf.) ‘étirer, tirer; traîner’ > na-tʲa-nú-tʲ {P-R-S-F} > na-tʲágʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘tendre’: "натя́гивать"; MDA: 1a; AC: Ø > g;

3936) tʲa-nú-tʲ {R-S-F} (V: imperf.) ‘étirer, tirer; traîner’ > nedo-tʲa-nú-tʲ {P-R-S-F} > nedo-tʲágʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘ne pas accomplir entièrement’: "недотя́гивать"; MDA: 1a; AC: Ø > g;

3937) tʲa-nú-tʲ {R-S-F} (V: imperf.) ‘étirer, tirer; traîner’ > ob-tʲa-nú-tʲ {P-R-S-F} > ob-tʲágʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘couvrir / tendre / revêtir qch de tous les côtés’: "обтя́гивать"; MDA: 1a; AC: Ø > g;

3938) tʲa-nú-tʲ {R-S-F} (V: imperf.) ‘étirer, tirer; traîner’ > ot-tʲa-nú-tʲ {P-R-S-F} > ot-tʲágʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘éloigner en tirant’: "оття́гивать"; MDA: 1a; AC: Ø > g;

3939) tʲa-nú-tʲ {R-S-F} (V: imperf.) ‘étirer, tirer; traîner’ > pere-tʲa-nú-tʲ {P-R-S-F} > pere-tʲágʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘tirer / traîner d'un endroit à un autre’: "перетя́гивать"; MDA: 1a; AC: Ø > g;

3940) tʲa-nú-tʲ {R-S-F} (V: imperf.) ‘étirer, tirer; traîner’ > pod-tʲa-nú-tʲ {P-R-S-F} > pod-tʲágʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘tirer / traîner qch vers un endroit’: "подтя́гивать"; MDA: 1a; AC: Ø > g;

3941) tʲa-nú-tʲ {R-S-F} (V: imperf.) ‘étirer, tirer; traîner’ > po-tʲágʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘tirer de temps en temps’: "потя́гивать"; MDA: 3; AC: Ø > g;

3942) tʲa-nú-tʲ {R-S-F} (V: imperf.) ‘étirer, tirer; traîner’ > pri-tʲa-nú-tʲ {P-R-S-F} > pri-tʲágʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘attirer’: "притя́гивать"; MDA: 1a; AC: Ø > g;

3943) tʲa-nú-tʲ {R-S-F} (V: imperf.) ‘étirer, tirer; traîner’ > pro-tʲa-nú-tʲ {P-R-S-F} > pro-tʲágʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘tendre (la main)’: "протя́гивать"; MDA: 1a; AC: Ø > g;

3944) tʲa-nú-tʲ {R-S-F} (V: imperf.) ‘étirer, tirer; traîner’ > ras-tʲa-nú-tʲ {P-R-S-F} > ras-tʲágʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘étendre’: "растя́гивать"; MDA: 1a; AC: Ø > g;

3945) tʲa-nú-tʲ {R-S-F} (V: imperf.) ‘étirer, tirer; traîner’ > s-tʲa-nú-tʲ {P-R-S-F} > s-tʲágʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘serrer (la ceinture)’: "стя́гивать"; MDA: 1a; AC: Ø > g;

3946) tʲa-nú-tʲ {R-S-F} (V: imperf.) ‘étirer, tirer; traîner’ > tʲágʲ-yva-tʲ {R-S$_{YVA}$-F} ‘étirer / tirer plusieurs fois’: "тя́гивать"; MDA: 2a; AC: Ø > g;

3947) tʲa-nú-tʲ {R-S-F} (V: imperf.) ‘étirer, tirer; traîner’ > u-tʲa-nú-tʲ {P-R-S-F} > u-tʲágʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rétrécir en serrant’: "утя́гивать"; MDA: 1a; AC: Ø > g;

3948) tʲa-nú-tʲ {R-S-F} (V: imperf.) ‘étirer, tirer; traîner’ > v-tʲa-nú-tʲ {P-R-S-F} > v-tʲágʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘tirer / traîner à l'intérieur’: "втя́гивать"; MDA: 1a; AC: Ø > g;

3949) tʲa-nú-tʲ {R-S-F} (V: imperf.) ‘étirer, tirer; traîner’ > vý-tʲa-nu-tʲ {P-R-S-F} > vy-tʲágʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘étendre, élargir’: "вытя́гивать"; MDA: 1a; AC: Ø > g;

3950) tʲa-nú-tʲ {R-S-F} (V: imperf.) ‘étirer, tirer; traîner’ > vz-tʲa-nú-tʲ {P-R-S-F} > vz-tʲágʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘tirer / traîner en haut’: "встя́гивать"; MDA: 1a; AC: Ø > g;

3951) tʲa-nú-tʲ {R-S-F} (V: imperf.) ‘étirer, tirer; traîner’ > za-tʲa-nú-tʲ {P-R-S-F} > za-tʲágʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘serrer’: "затя́гивать"; MDA: 1a; AC: Ø > g;

3952) tʲáp-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘piocher (la terre)’ > ob-tʲáp-a-tʲ {P-R-T-F} > ob-tʲáp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘travailler qch avec une pioche’: "обтя́пывать"; MDA: 1a;

3953) tʲáp-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘piocher (la terre)’ > ot-tʲáp-a-tʲ {P-R-T-F} > ot-tʲáp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘couper’: "оття́пывать"; MDA: 1a;

3954) tʲáp-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘piocher (la terre)’ > pod-tʲáp-a-tʲ {P-R-T-F} > pod-tʲáp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘couper (un petit bout)’: "подтя́пывать"; MDA: 1a;

3955) tʲáp-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘piocher (la terre)’ > ras-tʲáp-a-tʲ {P-R-T-F} > ras-tʲáp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘découper’: "растя́пывать"; MDA: 1a;

3956) tʲáp-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘piocher (la terre)’ > v-tʲáp-a-tʲ {P-R-T-F} > v-tʲáp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘enfoncer qch brusquement’: "втя́пывать"; MDA: 1a;

3957) tʲáv-k-a-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘aboyer, japper, glapir’ > po-tʲáv-kʲ-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘aboyer / japper / glapir de temps en temps’: "поты́вкивать"; MDA: 3;

3958) tʲáv-k-a-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘aboyer, japper, glapir’ > pro-tʲáv-k-a-tʲ {P-R-S-T-F} > pro-tʲáv-kʲ-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘aboyer / japper / glapir pendant un certain temps’: "проты́вкивать"; MDA: 1a;

3959) tʲuk-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘mettre en balles’ > ras-tʲuk-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > ras-tʲuk-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘déballer’: "растюко́вывать"; MDA: 1a;

3960) tʲuk-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘mettre en balles’ > za-tʲuk-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > za-tʲuk-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘emballer’: "затюко́вывать"; MDA: 1a;

3961) toč-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘aiguiser, affûter; tourner, façonner au tour (techn.)’ > do-toč-í-tʲ {P-R-T-F} > do-táč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘finir d'aiguiser’: "дота́чивать2"; MDA: 1a; AV: o>a;

3962) toč-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘aiguiser, affûter; tourner, façonner au tour (techn.)’ > is-toč-í-tʲ {P-R-T-F} > is-táč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘par affûtage récurrent, rendre qch plus fin’: "иста́чивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3963) toč-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘aiguiser, affûter; tourner, façonner au tour (techn.)’ > na-toč-í-tʲ {P-R-T-F} > na-táč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rendre aigu par affûtage’: "ната́чивать2"; MDA: 1a; AV: o>a;

3964) toč-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘aiguiser, affûter; tourner, façonner au tour (techn.)’ > ob-toč-í-tʲ {P-R-T-F} > ob-táč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘façonner qch de tous les côtés au tour (techn.)’: "обта́чивать2"; MDA: 1a; AV: o>a;

3965) toč-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘aiguiser, affûter; tourner, façonner au tour (techn.)’ > o-toč-í-tʲ {P-R-T-F} > o-táč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rendre aigu’: "ота́чивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3966) toč-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘aiguiser, affûter; tourner, façonner au tour (techn.)’ > ot-toč-í-tʲ {P-R-T-F} > ot-táč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rendre plus aigu par affûtage’: "отта́чивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3967) toč-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘aiguiser, affûter; tourner, façonner au tour (techn.)’ > pere-toč-í-tʲ {P-R-T-F} > pere-táč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘aiguiser de nouveau’: "перета́чивать2"; MDA: 1a; AV: o>a;

3968) toč-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘aiguiser, affûter; tourner, façonner au tour (techn.)’ > pod-toč-í-tʲ {P-R-T-F} > pod-táč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘aiguiser un peu’: "подта́чивать2"; MDA: 1a; AV: o>a;

3969) toč-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘aiguiser, affûter; tourner, façonner au tour (techn.)’ > po-táč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘aiguiser de temps en temps’: "пота́чивать2"; MDA: 3; AV: o>a;

3970) toč-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘aiguiser, affûter; tourner, façonner au tour (techn.)’ > pri-toč-í-tʲ {P-R-T-F} > pri-táč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘ajuster en façonnant qch au tour (techn.)’: "прита́чивать2"; MDA: 1a; AV: o>a;

3971) toč-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘aiguiser, affûter; tourner, façonner au tour (techn.)’ > pro-toč-í-tʲ {P-R-T-F} > pro-táč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rendre aigu’: "прота́чивать2"; MDA: 1a; AV: o>a;

3972) toč-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘aiguiser, affûter; tourner, façonner au tour (techn.)’ > ras-toč-í-tʲ {P-R-T-F} > ras-táč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘élargir / agrandir qch en façonnant au tour (techn.)’: "раста́чивать2"; MDA: 1a; AV: o>a;

3973) toč-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘aiguiser, affûter; tourner, façonner au tour (techn.)’ > s-toč-í-tʲ {P-R-T-F} > s-táč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘user par affûtage trop récurrent’: "ста́чивать2"; MDA: 1a; AV: o>a;

3974) toč-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘aiguiser, affûter; tourner, façonner au tour (techn.)’ > u-toč-í-tʲ {P-R-T-F} > u-táč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘réduire qch en usant par affûtage trop récurrent’: "ута́чивать2"; MDA: 1a; AV: o>a;

3975) toč-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘aiguiser, affûter; tourner, façonner au tour (techn.)’ > vý-toč-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-táč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘fabriquer qch au tour (techn.)’: "выта́чивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3976) toč-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘aiguiser, affûter; tourner, façonner au tour (techn.)’ > za-toč-í-tʲ {P-R-T-F} > za-táč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rendre aigu’: "зата́чивать2"; MDA: 1a; AV: o>a;

3977) tók {R} (N: ms) ‘courant électrique’ > o-bez-tóč-i-tʲ {P-P-R-T-F} > o-bez-tóč-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘couper le courant’: "обесто́чивать"; MDA: 4a;

3978) tolk-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘pousser, bousculer’ > do-tolk-á-tʲ {P-R-T-F} > do-tálkʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘finir de pousser’: "дота́лкивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3979) tolk-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘pousser, bousculer’ > na-tolk-á-tʲ {P-R-T-F} > na-tálkʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘fourrer en une quantité’: "ната́лкивать1"; MDA: 1a; AV: o>a;

3980) tolk-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘pousser, bousculer’ > pere-tolk-á-tʲ {P-R-T-F} > pere-tálkʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘bousculer tous / bcp’: "перета́лкивать1"; MDA: 1a; AV: o>a;

3981) tolk-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘pousser, bousculer’ > pod-tolk-á-tʲ {P-R-T-F} > pod-tálkʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘pousser un peu’: "подта́лкивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3982) tolk-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘pousser, bousculer’ > po-tálkʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘pousser de temps en temps’: "пота́лкивать"; MDA: 3; AV: o>a;

3983) tolk-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘pousser, bousculer’ > pri-tolk-á-tʲ {P-R-T-F} > pri-tálkʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘approcher qch en poussant’: "прита́лкивать1"; MDA: 1a; AV: o>a;

3984) tolk-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘pousser, bousculer’ > pro-tolk-á-tʲ {P-R-T-F} > pro-tálkʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire passer à travers (qch d'étroit) en poussant’: "прота́лкивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3985) tolk-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘pousser, bousculer’ > ras-tolk-á-tʲ {P-R-T-F} > ras-tálkʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘écarter en poussant’: "раста́лкивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3986) tolk-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘pousser, bousculer’ > s-tolk-á-tʲ {P-R-T-F} > s-tálkʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘mettre qch ensemble en poussant’: "ста́лкивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3987) tolk-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘pousser, bousculer’ > tolk-`nu-tʲ {R-S-F} ‘pousser une fois’ > na-tolk-nú-tʲ {P-R-S-F} > na-tálkʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘pousser contre; heurter contre’: "ната́лкивать2"; MDA: 1c; AV: o>a;

3988) tolk-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘pousser, bousculer’ > tolk-`nu-tʲ {R-S-F} ‘pousser une fois’ > ot-tolk-nú-tʲ {P-R-S-F} > ot-tálkʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘repousser’: "отта́лкивать"; MDA: 1c; AV: o>a;

3989) tolk-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘pousser, bousculer’ > tolk-`nu-tʲ {R-S-F} ‘pousser une fois’ > pere-tolk-nú-tʲ {P-R-S-F} > pere-tálkʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire bouger en poussant d'un endroit à un autre’: "перета́лкивать2"; MDA: 1c; AV: o>a;

3990) tolk-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘pousser, bousculer’ > tolk-`nu-tʲ {R-S-F} ‘pousser une fois’ > pri-tolk-nú-tʲ {P-R-S-F} > pri-tálkʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘pousser un peu’: "прита́лкивать2"; MDA: 1c; AV: o>a;

3991) tolk-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘pousser, bousculer’ > tolk-`nu-tʲ {R-S-F} ‘pousser une fois’ > v-tolk-nú-tʲ {P-R-S-F} > v-tálkʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire entrer en poussant’: "вта́лкивать"; MDA: 1c; AV: o>a;

3992) tolk-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘pousser, bousculer’ > tolk-`nu-tʲ {R-S-F} ‘pousser une fois’ > vý-tolk-nu-tʲ {P-R-S-F} > vy-tálkʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire sortir en poussant’: "выта́лкивать"; MDA: 1c; AV: o>a;

3993) tolk-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘pousser, bousculer’ > za-tolk-á-tʲ {P-R-T-F} > za-tálkʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘amener en poussant’: "зата́лкивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

3994) tolk-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘interpréter; expliquer’ > is-tolk-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > is-tolk-óv-yva-tʲ {P-R-S-$S_{YVA}$-F} ‘expliquer’: "истолкóвывать"; MDA: 1a;

3995) tolk-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘interpréter; expliquer’ > ob-tolk-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > ob-tolk-óv-yva-tʲ {P-R-S-$S_{YVA}$-F} ‘discuter, débattre’: "обтолкóвывать"; MDA: 1a;

3996) tolk-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘interpréter; expliquer’ > pere-tolk-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > pere-tolk-óv-yva-tʲ {P-R-S-$S_{YVA}$-F} ‘donner une mauvaise interprétation (d'une situation)’: "перетолкóвывать"; MDA: 1a;

3997) tolk-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘interpréter; expliquer’ > pro-tolk-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > pro-tolk-óv-yva-tʲ {P-R-S-$S_{YVA}$-F} ‘expliquer pendant un certain temps’: "протолкóвывать"; MDA: 1a;

3998) tolk-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘interpréter; expliquer’ > ras-tolk-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > ras-tolk-óv-yva-tʲ {P-R-S-$S_{YVA}$-F} ‘expliquer bien, en détails’: "растолкóвывать"; MDA: 1a;

3999) tolk-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘interpréter; expliquer’ > v-tolk-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > v-tolk-óv-yva-tʲ {P-R-S-$S_{YVA}$-F} ‘faire comprendre’: "втолкóвывать"; MDA: 1a;

4000) tolóč {R} (V: imperf.) ‘piler, broyer; concasser’ > u-tolóč {P-R2 (*-kti > -č)} > u-tolákʲ-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘piler / broyer jusqu'à la bonne consistance’: "утолáкивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: č > k;

4001) tónʲ-a {R-F} (N: fs) ‘une senne avec le poisson’ > pri-tón-i-tʲ {P-R-T-F} > pri-tónʲ-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘sortir la senne avec le poisson’: "притóнивать"; MDA: 4a;

4002) tóp-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘taper du pied, trépigner’ > na-tóp-a-tʲ {P-R-T-F} > na-tóp-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘taper du pied pendant un certain temps’: "натóпывать"; MDA: 1a;

4003) tóp-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘taper du pied, trépigner’ > ot-tóp-a-tʲ {P-R-T-F} > ot-tóp-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘faire une certaine distance en marquant le pas’: "оттóпывать"; MDA: 1a;

4004) tóp-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘taper du pied, trépigner’ > pod-tóp-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘accompagner (la musique, la chanson, etc.) en battant du pied la mesure’: "подтóпывать"; MDA: 3;

4005) tóp-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘taper du pied, trépigner’ > po-tóp-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘taper du pied de temps en temps’: "потóпывать"; MDA: 3;

4006) tóp-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘taper du pied, trépigner’ > tóp-nu-tʲ {R-S-F} ‘taper du pied une fois’ > pri-tóp-nu-tʲ {P-R-S-F} > pri-tóp-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘battre du pied la mesure’: "притóпывать"; MDA: 1c;

4007) tóp-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘taper du pied, trépigner’ > u-tóp-a-tʲ {P-R-T-F} > u-tóp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘s'en aller à pied’: "утóпывать"; MDA: 1a;

4008) tóp-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘taper du pied, trépigner’ > za-tóp-a-tʲ {P-R-T-F} ‘en tapant du pied, faire échouer un concert’ > za-tóp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘en tapant du pied, faire échouer un concert’: "затóпывать"; MDA: 1a;

4009) top-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘chauffer; fondre’ > do-top-í-tʲ {P-R-T-F} > do-tápʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘finir de faire chauffer / fondre’: "дотáпливать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: p > pl;

4010) top-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘chauffer; fondre’ > is-top-í-tʲ {P-R-T-F} > is-tápʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘chauffer (le sauna, le four); faire tout fondre en chauffant’: "истáпливать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: p > pl;

4011) top-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘chauffer; fondre’ > na-top-í-tʲ {P-R-T-F} > na-tápʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘chauffer par le feu’: "натáпливать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: p > pl;

4012) top-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘chauffer; fondre’ > ob-top-í-tʲ {P-R-T-F} > ob-tápʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire fondre sur la surface’: "обтáпливать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: p > pl;

4013) top-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘chauffer; fondre’ > o-top-í-tʲ {P-R-T-F} > o-tápʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘chauffer (une pièce)’: "отáпливать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: p > pl;

4014) top-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘chauffer; fondre’ > ot-top-í-tʲ {P-R-T-F} > ot-tápʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘séparer une partie en fondant’: "оттáпливать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: p > pl;

4015) top-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘chauffer; fondre’ > pere-top-í-tʲ {P-R-T-F} > pere-tápʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘chauffer / allumer le feu de nouveau’: "перетáпливать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: p > pl;

4016) top-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘chauffer; fondre’ > pod-top-í-tʲ {P-R-T-F} > pod-tápʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘chauffer en plus’: "подтáпливать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: p > pl;

4017) top-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘chauffer; fondre’ > po-tápʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘chauffer de temps en temps’: "потáпливать"; MDA: 3; AV: o>a; AC: p > pl;

4018) top-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘chauffer; fondre’ > pri-top-í-tʲ {P-R-T-F} > pri-tápʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘chauffer en plus’: "притáпливать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: p > pl;

4019) top-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘chauffer; fondre’ > pro-top-í-tʲ {P-R-T-F} > pro-táplʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘chauffer un peu / de temps en temps’: "прота́пливать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: p > pl;

4020) top-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘chauffer; fondre’ > ras-top-í-tʲ {P-R-T-F} > ras-táplʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘mettre du feu / faire fondre’: "раста́пливать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: p > pl;

4021) top-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘chauffer; fondre’ > s-top-í-tʲ {P-R-T-F} > s-táplʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘joindre qch en faisant fondre ensemble’: "ста́пливать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: p > pl;

4022) top-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘chauffer; fondre’ > táplʲ-yva-tʲ {R-S$_{YVA}$-F} ‘chauffer plusieurs fois’: "та́пливать"; MDA: 2a; AV: o>a; AC: p > pl;

4023) top-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘chauffer; fondre’ > u-top-í-tʲ {P-R-T-F} > u-táplʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘cuire au four (le lait), rendre fondu (le beurre)’: "ута́пливать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: p > pl;

4024) top-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘chauffer; fondre’ > vý-top-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-táplʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire chauffer; faire fondre’: "выта́пливать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: p > pl;

4025) top-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘chauffer; fondre’ > za-top-í-tʲ {P-R-T-F} > za-táplʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘allumer (le four)’: "зата́пливать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: p > pl;

4026) topórščʲ-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘dresser, hérisser’ > vz-topórščʲ-i-tʲ {P-R-T-F} > vz-topórščʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘hérisser (les poils, les cheveux)’: "встопо́рщивать"; MDA: 1a;

4027) topt-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘piétiner’ > is-topt-á-tʲ {P-R-T-F} > is-tápt-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘abîmer / faire disparaître en piétinant souvent dessus’: "иста́птывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

4028) topt-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘piétiner’ > na-topt-á-tʲ {P-R-T-F} > na-tápt-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘salir en laissant les traces des pieds’: "ната́птывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

4029) topt-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘piétiner’ > ob-topt-á-tʲ {P-R-T-F} > ob-tápt-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘piétiner autour de qch’: "обта́птывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

4030) topt-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘piétiner’ > o-topt-á-tʲ {P-R-T-F} > o-tápt-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘piétiner autour de qch’: "ота́птывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

4031) topt-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘piétiner’ > ot-topt-á-tʲ {P-R-T-F} > ot-tápt-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘abîmer en marchant dessus’: "отта́птывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

4032) topt-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘piétiner’ > pere-topt-á-tʲ {P-R-T-F} > pere-tápt-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘écraser avec les pieds tout / bcp’: "перета́птывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

4033) topt-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘piétiner’ > pod-topt-á-tʲ {P-R-T-F} > pod-tápt-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘écraser en piétinant’: "подта́птывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

4034) topt-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘piétiner’ > po-tápt-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘piétiner de temps en temps’: "пота́птывать"; MDA: 3; AV: o>a;

4035) topt-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘piétiner’ > pri-topt-á-tʲ {P-R-T-F} > pri-tápt-yva-tʲ / pri-tópt-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘écraser en marchant dessus’: "прито́птывать / прита́птывать"; MDA: 1a; AV: o>o / o>a;

4036) topt-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘piétiner’ > pro-topt-á-tʲ {P-R-T-F} > pro-tápt-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘créer (un passage) en piétinant’: "прота́птывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

4037) topt-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘piétiner’ > ras-topt-á-tʲ {P-R-T-F} > ras-tápt-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘écraser avec les pieds’: "раста́птывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

4038) topt-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘piétiner’ > s-topt-á-tʲ {P-R-T-F} > s-tápt-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘éculer’: "ста́птывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

4039) topt-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘piétiner’ > tápt-yva-tʲ {R-S$_{YVA}$-F} ‘piétiner plusieurs fois’: "та́птывать"; MDA: 2a; AV: o>a;

4040) topt-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘piétiner’ > u-topt-á-tʲ {P-R-T-F} > u-tápt-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘compacter en piétinant dessus’: "ута́птывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

4041) topt-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘piétiner’ > v-topt-á-tʲ {P-R-T-F} > v-tápt-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘écraser en piétinant’: "вта́птывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

4042) topt-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘piétiner’ > vý-topt-a-tʲ {P-R-T-F} > vy-tápt-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘abîmer / faire disparaître en piétinant souvent dessus’: "выта́птывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

4043) topt-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘piétiner’ > za-topt-á-tʲ {P-R-T-F} > za-tápt-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘fouler aux pieds’: "зата́птывать"; MDA: 1a; AV: o>a;

4044) topýr-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘dresser, lever, hérisser’ > ot-topýr-i-tʲ {P-R-T-F} > ot-topýrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire ressortir, bomber’: "оттопы́ривать"; MDA: 1a;

4045) topýr-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘dresser, lever, hérisser’ > ras-topýr-i-tʲ {P-R-T-F} > ras-topýrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘écarter (les doigts) maladroitement’: "растопы́ривать"; MDA: 1a;

4046) torc-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘usiner les abouts (de bois); couvrir (une route) avec des tronçons de bois’ > o-torc-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > o-torc-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘usiner les abouts (de bois)’: "оторцо́вывать"; MDA: 1a;

4047) torc-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘usiner les abouts (de bois); couvrir (une route) avec des tronçons de bois’ > pri-torc-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > pri-torc-óv-yva-tʲ {P-R-S-$S_{YVA}$-F} ‘appliquer / coller bout à bout’: "приторцóвывать"; MDA: 1a;

4048) torc-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘usiner les abouts (de bois); couvrir (une route) avec des tronçons de bois’ > za-torc-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > za-torc-óv-yva-tʲ {P-R-S-$S_{YVA}$-F} ‘finir d'usiner les abouts (de bois)’: "заторцóвывать"; MDA: 1a;

4049) torg-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘faire du commerce, vendre, marchander’ > do-torg-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > do-torg-óv-yva-tʲ {P-R-S-$S_{YVA}$-F} ‘finir de faire du commerce’: "доторгóвывать"; MDA: 1a;

4050) torg-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘faire du commerce, vendre, marchander’ > na-torg-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > na-torg-óv-yva-tʲ {P-R-S-$S_{YVA}$-F} ‘vendre en une quantité’: "наторгóвывать"; MDA: 1a;

4051) torg-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘faire du commerce, vendre, marchander’ > ot-torg-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > ot-torg-óv-yva-tʲ {P-R-S-$S_{YVA}$-F} ‘obtenir qch en marchandant’: "отторгóвывать"; MDA: 1a;

4052) torg-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘faire du commerce, vendre, marchander’ > pere-torg-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > pere-torg-óv-yva-tʲ {P-R-S-$S_{YVA}$-F} ‘revendre’: "переторгóвывать"; MDA: 1a;

4053) torg-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘faire du commerce, vendre, marchander’ > pod-torg-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > pod-torg-óv-yva-tʲ {P-R-S-$S_{YVA}$-F} ‘vendre un peu de temps en temps / en plus du revenu principal’: "подторгóвывать"; MDA: 1a;

4054) torg-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘faire du commerce, vendre, marchander’ > po-torg-óv-yva-tʲ {P-R-S-$S_{YVA}$-F} ‘vendre de temps en temps’: "поторгóвывать"; MDA: 3;

4055) torg-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘faire du commerce, vendre, marchander’ > pri-torg-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > pri-torg-óv-yva-tʲ {P-R-S-$S_{YVA}$-F} ‘se mettre d'accord sur un prix afin d'acheter qch’: "приторгóвывать"; MDA: 1a;

4056) torg-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘faire du commerce, vendre, marchander’ > pro-torg-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > pro-torg-óv-yva-tʲ {P-R-S-$S_{YVA}$-F} ‘perdre (de l'argent) suite à la vente mal réussie’: "проторгóвывать"; MDA: 1a;

4057) torg-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘faire du commerce, vendre, marchander’ > ras-torg-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > ras-torg-óv-yva-tʲ {P-R-S-$S_{YVA}$-F} ‘vendre tout’: "расторгóвывать"; MDA: 1a;

4058) torg-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘faire du commerce, vendre, marchander’ > s-torg-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > s-torg-óv-yva-tʲ {P-R-S-$S_{YVA}$-F} ‘vendre en marchandant’: "сторгóвывать"; MDA: 1a;

4059) torg-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘faire du commerce, vendre, marchander’ > u-torg-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > u-torg-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘en marchandant, obtenir une réduction auprès du vendeur’: "уторго́вывать"; MDA: 1a;

4060) torg-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘faire du commerce, vendre, marchander’ > vý-torg-ov-a-tʲ {P-R-S-T-F} > vy-torg-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘obtenir qch en marchandant’: "выторго́вывать"; MDA: 1a;

4061) torg-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘faire du commerce, vendre, marchander’ > za-torg-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > za-torg-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘se mettre d'accord à l'avance sur l'achat de qch’: "заторго́вывать"; MDA: 1a;

4062) tor-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘frayer, ouvrir, pratiquer, tracer, percer (un chemin)’ > pere-tor-í-tʲ {P-R-T-F} > pere-tárʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘frayer (un chemin) de nouveau’: "перета́ривать"; MDA: 1a; AV: o>a;

4063) tor-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘frayer, ouvrir, pratiquer, tracer, percer (un chemin)’ > pro-tor-í-tʲ {P-R-T-F} > pro-tárʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘frayer (un chemin) à travers qch’: "прота́ривать"; MDA: 1a; AV: o>a;

4064) tormoz-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘freiner’ > ot-tormoz-í-tʲ {P-R-T-F} > ot-tormáž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘cesser de freiner’: "отторма́живать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: z > ž;

4065) tormoz-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘freiner’ > pod-tormoz-í-tʲ {P-R-T-F} > pod-tormáž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘freiner un peu’: "подторма́живать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: z > ž;

4066) tormoz-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘freiner’ > pri-tormoz-í-tʲ {P-R-T-F} > pri-tormáž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘freiner un peu’: "приторма́живать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: z > ž;

4067) tormoz-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘freiner’ > ras-tormoz-í-tʲ {P-R-T-F} > ras-tormáž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘cesser de freiner’: "расторма́живать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: z > ž;

4068) tormoz-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘freiner’ > za-tormoz-í-tʲ {P-R-T-F} > za-tormáž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘ralentir / s'arrêter en freinant’: "заторма́живать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: z > ž;

4069) toroč-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘attacher avec des sangles au troussequin’ > o-toroč-í-tʲ {P-R-T-F} > o-toráč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘border de qch sur les côtés’: "опора́чивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

4070) toroč-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘attacher avec des sangles au troussequin’ > pere-toroč-í-tʲ {P-R-T-F} > pere-toráč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘border de qch sur les côtés de nouveau’: "переторáчивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

4071) toroč-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘attacher avec des sangles au troussequin’ > pod-toroč-í-tʲ {P-R-T-F} > pod-toráč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘attacher avec des sangles au troussequin’: "подтора́чивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

4072) toroč-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘attacher avec des sangles au troussequin’ > pri-toroč-í-tʲ {P-R-T-F} > pri-toráč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘attacher avec des sangles au troussequin’: "притора́чивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

4073) toroč-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘attacher avec des sangles au troussequin’ > v-toroč-í-tʲ {P-R-T-F} > v-toráč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘attacher avec des sangles au troussequin’: "втора́чивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

4074) toroč-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘attacher avec des sangles au troussequin’ > vý-toroč-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-toráč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘enlever des sangles du troussequin’: "выторáчивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

4075) toroč-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘attacher avec des sangles au troussequin’ > za-toroč-í-tʲ {P-R-T-F} > za-toráč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘coudre en ligne sur les bords’: "заторáчивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

4076) torop-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘presser qn de faire qch’ > po-torápʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘presser qn de faire qch’: "поторáпливать"; MDA: 3; AV: o>a; AC: p > pl;

4077) torop-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘presser qn de faire qch’ > u-torop-í-tʲ {P-R-T-F} > u-torápʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘accélérer’: "утора́пливать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: p > pl;

4078) tošn-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘avoir mal au cœur, avoir des nausées’ > pod-tášnʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘se sentir écœuré, avoir un peu mal au cœur’: "подта́шнивать"; MDA: 3; AV: o>a;

4079) tošn-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘avoir mal au cœur, avoir des nausées’ > po-tášnʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘se sentir écœuré, avoir un peu mal au cœur de temps en temps’: "пота́шнивать"; MDA: 3; AV: o>a;

4080) továr {R} (N: ms) ‘la marchandise, le produit’ > o-továr-i-tʲ {P-R-T-F} > o-továrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘régler qch par la marchandise’: "отова́ривать"; MDA: 4a;

4081) továr {R} (N: ms) ‘la marchandise, le produit’ > za-továr-i-tʲ {P-R-T-F} > za-továrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘avoir un excédent de marchandises’: "затова́ривать"; MDA: 4a;

4082) tprú-k-a-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘répéter la commande 'hue!' (pour faire avancer le cheval)’ > ot-prú-k-a-tʲ {P-R-S-T-F} > ot-prú-kʲ-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘calmer le cheval par le cri 'hue!'‘: "отпру́кивать"; MDA: 1a;

4083) trakt-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘traiter, interpréter’ > pere-trakt-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > pere-trakt-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘traiter de nouveau, réinterpréter’: "перетракто́вывать"; MDA: 1a;

4084) trál-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘chaluter (pêche); draguer (navig.)’ > pro-trál-i-tʲ {P-R-T-F} > pro-trál$^{j}$-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘nettoyer qch des mines sous-marines à l'aide de chalut’: "протра́ливать"; MDA: 1a;

4085) trál-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘chaluter (pêche); draguer (navig.)’ > vý-tral-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-trál$^{j}$-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘sortir de l'eau après avoir chaluté / dragué’: "вытра́ливать"; MDA: 1a;

4086) trál-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘chaluter (pêche); draguer (navig.)’ > za-trál-i-tʲ {P-R-T-F} > za-trál$^{j}$-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘attraper / accrocher par le chalut’: "затра́ливать"; MDA: 1a;

4087) tramb-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘tasser, damer, pilonner’ > u-tramb-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > u-tramb-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘tasser, damer, pilonner’: "утрамбо́вывать"; MDA: 1a;

4088) tramb-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘tasser, damer, pilonner’ > v-tramb-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > v-tramb-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘enfoncer en damant / pilonnant’: "втрамбо́вывать"; MDA: 1a;

4089) tramb-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘tasser, damer, pilonner’ > vý-tramb-ov-a-tʲ {P-R-S-T-F} > vy-tramb-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘égaliser en damant / pilonnant’: "вытрамбо́вывать"; MDA: 1a;

4090) tramb-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘tasser, damer, pilonner’ > za-tramb-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > za-tramb-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘compacter en damant / pilonnant’: "затрамбо́вывать"; MDA: 1a;

4091) tranžír-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘gaspiller, dépenser follement’ > pro-tranžír-i-tʲ {P-R-T-F} > pro-tranžír$^{j}$-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘gaspiller, dépenser follement tout’: "протранжи́ривать"; MDA: 1a;

4092) tranžír-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘gaspiller, dépenser follement’ > ras-tranžír-i-tʲ {P-R-T-F} > ras-tranžír$^{j}$-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘gaspiller, dépenser follement’: "растранжи́ривать"; MDA: 1a;

4093) trát-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘dépenser’ > is-trát-i-tʲ {P-R-T-F} > is-tráč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘dépenser entièrement’: "истра́чивать"; MDA: 1a; AC: t > č;

4094) trát-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘dépenser’ > pere-trát-i-tʲ {P-R-T-F} > pere-tráč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘dépenser plus qu'il faut’: "перетра́чивать"; MDA: 1a; AC: t > č;

4095) trát-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘dépenser’ > pro-trát-i-tʲ {P-R-T-F} > pro-tráč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘dépenser bcp’: "протра́чивать"; MDA: 1a; AC: t > č;

4096) trát-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘dépenser’ > ras-trát-i-tʲ {P-R-T-F} > ras-tráč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘dépenser’: "растра́чивать"; MDA: 1a; AC: t > č;

4097) trát-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘dépenser’ > s-trát-i-tʲ {P-R-T-F} > s-tráč-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘perdre, se priver de qch’: "стра́чивать"; MDA: 1a; AC: t > č;

4098) trát-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘dépenser’ > tráč-yva-tʲ {R-$S_{YVA}$-F} ‘dépenser plusieurs fois’: "тра́чивать"; MDA: 2a; AC: t > č;

4099) trát-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘dépenser’ > u-trát-i-tʲ {P-R-T-F} > u-tráč-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘perdre, se priver de qch’: "утра́чивать"; MDA: 1a; AC: t > č;

4100) trát-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘dépenser’ > za-trát-i-tʲ {P-R-T-F} > za-tráč-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘dépenser (pour obtenir qch en retour)’: "затра́чивать"; MDA: 1a; AC: t > č;

4101) trav-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘empoisonner; exterminer (les rats, etc.); courir (un lièvre), donner la chasse à; corroder (les métaux)’ > po-trávlʲ-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘empoisonner de temps en temps’: "потра́вливать"; MDA: 3; AC: v > vl;

4102) trav-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘empoisonner; exterminer (les rats, etc.); courir (un lièvre), donner la chasse à’ > do-trav-í-tʲ {P-R-T-F} > do-trávlʲ-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘finir de courir (un animal)’: "дотра́вливать"; MDA: 1a; AC: v > vl;

4103) trav-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘empoisonner; exterminer (les rats, etc.); courir (un lièvre), donner la chasse à’ > na-trav-í-tʲ {P-R-T-F} > na-trávlʲ-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘lâcher (les chiens) contre / sur qn’: "натра́вливать"; MDA: 1a; AC: v > vl;

4104) trav-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘empoisonner; exterminer (les rats, etc.); courir (un lièvre), donner la chasse à’ > ob-trav-í-tʲ {P-R-T-F} > ob-trávlʲ-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘traiter par des substances chimiques’: "обтра́вливать"; MDA: 1a; AC: v > vl;

4105) trav-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘empoisonner; exterminer (les rats, etc.); courir (un lièvre), donner la chasse à’ > o-trav-í-tʲ {P-R-T-F} > o-trávlʲ-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘empoisonner’: "отра́вливать"; MDA: 1a; AC: v > vl;

4106) trav-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘empoisonner; exterminer (les rats, etc.); courir (un lièvre), donner la chasse à’ > pere-trav-í-tʲ {P-R-T-F} > pere-trávlʲ-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘empoisonner tous / bcp’: "перетра́вливать"; MDA: 1a; AC: v > vl;

4107) trav-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘empoisonner; exterminer (les rats, etc.); courir (un lièvre), donner la chasse à’ > pod-trav-í-tʲ {P-R-T-F} > pod-trávlʲ-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘empoisonner un peu’: "подтра́вливать"; MDA: 1a; AC: v > vl;

4108) trav-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘empoisonner; exterminer (les rats, etc.); courir (un lièvre), donner la chasse à’ > pri-trav-í-tʲ {P-R-T-F} > pri-trávlʲ-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘dresser un chien à la chasse à’: "притра́вливать"; MDA: 1a; AC: v > vl;

4109) trav-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘empoisonner; exterminer (les rats, etc.); courir (un lièvre), donner la chasse à’ > pro-trav-í-tʲ {P-R-T-F} > pro-trávlʲ-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘corroder’: "протра́вливать"; MDA: 1a; AC: v > vl;

4110) trav-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘empoisonner; exterminer (les rats, etc.); courir (un lièvre), donner la chasse à’ > ras-trav-í-tʲ {P-R-T-F} > ras-trávlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘envenimer, raviver (une plaie)’: "растра́вливать"; MDA: 1a; AC: v > vl;

4111) trav-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘empoisonner; exterminer (les rats, etc.); courir (un lièvre), donner la chasse à’ > s-trav-í-tʲ {P-R-T-F} > s-trávlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘exciter l'un contre l'autre’: "стра́вливать"; MDA: 1a; AC: v > vl;

4112) trav-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘empoisonner; exterminer (les rats, etc.); courir (un lièvre), donner la chasse à’ > trávlʲ-yva-tʲ {R-S$_{YVA}$-F} ‘empoisonner plusieurs fois’: "тра́вливать"; MDA: 2a; AC: v > vl;

4113) trav-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘empoisonner; exterminer (les rats, etc.); courir (un lièvre), donner la chasse à’ > v-trav-í-tʲ {P-R-T-F} > v-trávlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘dresser un chien à la chasse à’: "втра́вливать"; MDA: 1a; AC: v > vl;

4114) trav-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘empoisonner; exterminer (les rats, etc.); courir (un lièvre), donner la chasse à’ > vý-trav-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-trávlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘exterminer’: "вытра́вливать"; MDA: 1a; AC: v > vl;

4115) trav-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘empoisonner; exterminer (les rats, etc.); courir (un lièvre), donner la chasse à’ > za-trav-í-tʲ {P-R-T-F} > za-trávlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘forcer, traquer (un animal)’: "затра́вливать"; MDA: 1a; AC: v > vl;

4116) tren-ir-ov-á-tʲ {R-S-S-T-F} (V: imperf.) ‘exercer, entraîner’ > ot-tren-ir-ov-á-tʲ {P-R-S-S-T-F} > ot-tren-ir-óv-yva-tʲ {P-R-S-S-S$_{YVA}$-F} ‘mettre au point en travaillant’: "оттрениро́вывать"; MDA: 1a;

4117) tren-ir-ov-á-tʲ {R-S-S-T-F} (V: imperf.) ‘exercer, entraîner’ > ras-tren-ir-ov-á-tʲ {P-R-S-S-T-F} > ras-tren-ir-óv-yva-tʲ {P-R-S-S-S$_{YVA}$-F} ‘faire perdre la forme sportive’: "растрениро́вывать"; MDA: 1a;

4118) trénʲ-k-a-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘cliqueter, sonner; jouailler (sans connaissance, un instrument)’ > na-trénʲ-kʲ-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘cliqueter / sonner / jouailler un peu’: "натре́нькивать"; MDA: 3;

4119) trénʲ-k-a-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘cliqueter, sonner; jouailler (sans connaissance, un instrument)’ > pod-trénʲ-kʲ-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘accompagner en jouaillant (un instrument de musique)’: "подтре́нькивать"; MDA: 3;

4120) trénʲ-k-a-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘cliqueter, sonner; jouailler (sans connaissance, un instrument)’ > po-trénʲ-kʲ-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘jouailler (un instrument) de temps en temps’: "потре́нькивать"; MDA: 3;

4121) tre-nóž-i-tʲ {R-R-T-F} (V: imperf.) ‘mettre des entraves’ > s-tre-nóž-i-tʲ {P-R-R-T-F} > s-tre-nóž-yva-tʲ {P-R-R-S$_{YVA}$-F} ‘entraver’: "стрено́живать"; MDA: 1a;

4122) trep-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘teiller; taper (sur les nerfs); user (des vêtements); tirailler, tapoter’ > vz-trep-á-tʲ {P-R-T-F} > vz-trʲóp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘ébouriffer’: "встрёпывать"; MDA: 1a; AV: e>o;

4123) trep-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘teiller; taper (sur les nerfs); user (des vêtements)’ > is-trep-á-tʲ {P-R-T-F} > is-trʲóp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘user / abîmer / effilocher (des vêtements) en portant de manière négligente’: "истрёпывать"; MDA: 1a; AV: e>o;

4124) trep-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘teiller; taper (sur les nerfs); user (des vêtements)’ > ob-trep-á-tʲ {P-R-T-F} > ob-trʲóp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘user (un vêtement)’: "обтрёпывать"; MDA: 1a; AV: e>o;

4125) trep-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘teiller; taper (sur les nerfs); user (des vêtements)’ > o-trep-á-tʲ {P-R-T-F} > o-trʲóp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘user (un vêtement)’: "отрёпывать"; MDA: 1a; AV: e>o;

4126) trep-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘teiller; taper (sur les nerfs); user (des vêtements)’ > ot-trep-á-tʲ {P-R-T-F} > ot-trʲóp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘punir en tiraillant qch / tapotant sur qch’: "оттрёпывать"; MDA: 1a; AV: e>o;

4127) trep-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘teiller; taper (sur les nerfs); user (des vêtements)’ > pere-trep-á-tʲ {P-R-T-F} > pere-trʲóp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘user (des vêtements) tout / bcp’: "перетрёпывать"; MDA: 1a; AV: e>o;

4128) trep-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘teiller; taper (sur les nerfs); user (des vêtements)’ > pro-trep-á-tʲ {P-R-T-F} > pro-trʲóp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘nettoyer en teillant’: "протрёпывать"; MDA: 1a; AV: e>o;

4129) trep-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘teiller; taper (sur les nerfs); user (des vêtements)’ > ras-trep-á-tʲ {P-R-T-F} > ras-trʲóp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘défaire; ébouriffer’: "растрёпывать"; MDA: 1a; AV: e>o;

4130) trep-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘teiller; taper (sur les nerfs); user (des vêtements)’ > vý-trep-a-tʲ {P-R-T-F} > vy-trʲóp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘enlever / nettoyer en teillant’: "вытрёпывать"; MDA: 1a; AV: e>o;

4131) trep-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘teiller; taper (sur les nerfs); user (des vêtements)’ > za-trep-á-tʲ {P-R-T-F} > za-trʲóp-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘abîmer en teillant’: "затрёпывать"; MDA: 1a; AV: e>o;

4132) trešč-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘craquer, pétiller, crépiter’ > po-trésk-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘craquer de temps en temps’: "потре́скивать"; MDA: 3; AC: šč > sk;

4133) trevóž-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘inquiéter; déranger’ > ras-trevóž-i-tʲ {P-R-T-F} > ras-trevóž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rendre anxieux’: "растрево́живать"; MDA: 1a;

4134) trevóž-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘inquiéter; déranger’ > vz-trevóž-i-tʲ {P-R-T-F} > vz-trevóž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘alarmer’: "встрево́живать"; MDA: 1a;

4135) tre-zvón-i-tʲ {R-R-T-F} (V: imperf.) ‘carillonner, sonner à toute volée’ > ras-tre-zvón-i-tʲ {P-R-R-T-F} > ras-tre-zvónʲ-yva-tʲ {P-R-R-$S_{YVA}$-F} ‘claironner, crier sur les toits’: "растрезво́нивать"; MDA: 1a;

4136) trʲah-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘secouer’ > po-trʲáhʲ-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘secouer de temps en temps’: "потря́хивать"; MDA: 3;

4137) trʲah-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘secouer’ > trʲah-nú-tʲ {R-S-F} ‘secouer une fois’ > ob-trʲah-nú-tʲ {P-R-S-F} > ob-trʲáhʲ-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘nettoyer en secouant’: "обтря́хивать"; MDA: 1c;

4138) trʲah-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘secouer’ > trʲah-nú-tʲ {R-S-F} ‘secouer une fois’ > o-trʲah-nú-tʲ {P-R-S-F} > o-trʲáhʲ-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘nettoyer en secouant’: "отря́хивать"; MDA: 1c;

4139) trʲah-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘secouer’ > trʲah-nú-tʲ {R-S-F} ‘secouer une fois’ > ot-trʲah-nú-tʲ {P-R-S-F} > ot-trʲáhʲ-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘nettoyer en secouant’: "оттря́хивать"; MDA: 1c;

4140) trʲah-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘secouer’ > trʲah-nú-tʲ {R-S-F} ‘secouer une fois’ > pere-trʲah-nú-tʲ {P-R-S-F} > pere-trʲáhʲ-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘secouer’: "перетря́хивать"; MDA: 1c;

4141) trʲah-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘secouer’ > trʲah-nú-tʲ {R-S-F} ‘secouer une fois’ > pri-trʲah-nú-tʲ {P-R-S-F} > pri-trʲáhʲ-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘secouer un peu’: "притря́хивать"; MDA: 1c;

4142) trʲah-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘secouer’ > trʲah-nú-tʲ {R-S-F} ‘secouer une fois’ > pro-trʲah-nú-tʲ {P-R-S-F} > pro-trʲáhʲ-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘nettoyer en secouant’: "протря́хивать"; MDA: 1c;

4143) trʲah-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘secouer’ > trʲah-nú-tʲ {R-S-F} ‘secouer une fois’ > ras-trʲah-nú-tʲ {P-R-S-F} > ras-trʲáhʲ-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘secouer fort’: "растря́хивать"; MDA: 1c;

4144) trʲah-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘secouer’ > trʲah-nú-tʲ {R-S-F} ‘secouer une fois’ > s-trʲah-nú-tʲ {P-R-S-F} > s-trʲáhʲ-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘faire tomber en secouant’: "стря́хивать"; MDA: 1c;

4145) trʲah-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘secouer’ > trʲah-nú-tʲ {R-S-F} ‘secouer une fois’ > vý-trʲah-nu-tʲ {P-R-S-F} > vy-trʲáhʲ-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘vider qch en secouant’ > po-vy-trʲáhʲ-yva-tʲ {P-P-R-$_{YVA}$-F} ‘vider en secouant tout / вср’: "повытря́хивать"; MDA: 1c;

4146) trʲah-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘secouer’ > trʲah-nú-tʲ {R-S-F} ‘secouer une fois’ > vý-trʲah-nu-tʲ {P-R-S-F} > vy-trʲáhʲ-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘vider qch en secouant’: "вытря́хивать"; MDA: 1c;

4147) trʲah-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘secouer’ > trʲah-nú-tʲ {R-S-F} ‘secouer une fois’ > vz-trʲah-nú-tʲ {P-R-S-F} > vz-trʲáhʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘secouer’: "встря́хивать"; MDA: 1c;

4148) trʲas-tí {R-F} (V: imperf.) ‘secouer’ > ras-trʲas-tí {P-R-F} > ras-trʲás-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘éparpiller’: "растря́сывать"; MDA: 1a;

4149) tróg-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘toucher’ > pere-tróg-a-tʲ {P-R-T-F} > pere-trágʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘toucher tout / bcp’: "перетра́гивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

4150) tróg-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘toucher’ > po-trágʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘effleurer de temps en temps’: "потра́гивать"; MDA: 3; AV: o>a;

4151) tróg-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘toucher’ > ras-tróg-a-tʲ {P-R-T-F} > ras-trógʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘toucher, attendrir, émouvoir’: "растро́гивать"; MDA: 1a;

4152) tróg-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘toucher’ > tró-nu-tʲ {R-S-F} ‘toucher une fois’ > za-tró-nu-tʲ {P-R-S-F} > za-trágʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘effleurer’: "затра́гивать"; MDA: 1c; AV: o>a;

4153) troj-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tripler’ > pere-troj-í-tʲ {P-R-T-F} > pere-tráj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘diviser en trois’: "перетра́ивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

4154) troj-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tripler’ > s-troj-í-tʲ {P-R-T-F} > s-tráj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rejoindre les 3 parties de qch’: "стра́ивать1"; MDA: 1a; AV: o>a;

4155) troj-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tripler’ > u-trój-i-tʲ {P-R-T-F} > u-tráj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘tripler’: "утра́ивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

4156) troj-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tripler’ > vý-troj-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-tráj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire qch trois fois’: "вытра́ивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

4157) trud-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire travailler’ > na-trud-í-tʲ {P-R-T-F} > na-trúž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘fatiguer’: "натру́живать"; MDA: 1a; AC: d > ž;

4158) trud-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire travailler’ > pere-trud-í-tʲ {P-R-T-F} > pere-trúž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘fatiguer, trop forcer, se surmener’: "перетру́живать"; MDA: 1a; AC: d > ž;

4159) truh-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘avoir peur’ > truh-nú-tʲ {R-S-F} ‘prendre peur dans une situation précise’ > pri-truh-nú-tʲ {P-R-S-F} > pri-trúhʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘avoir un peu peur’: "притру́хивать"; MDA: 1c;

4160) trun-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘taquiner’ > pod-trun-í-tʲ {P-R-T-F} > pod-trúnʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘se moquer de’: "подтру́нивать"; MDA: 1a;

4161) trun-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘taquiner’ > po-trúnʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘taquiner de temps en temps’: "потру́нивать"; MDA: 3;

4162) trús-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘avoir peur’ > pod-trús-i-tʲ {P-R-T-F} > pod-trúš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘avoir un peu peur’: "подтру́шивать2"; MDA: 1a; AC: s > š;

4163) trús-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘avoir peur’ > po-trúš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘avoir peur de temps en temps’: "потру́шивать2"; MDA: 3; AC: s > š;

4164) trus-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘répandre, verser (la farine, le grain)’ > na-trus-í-tʲ {P-R-T-F} > na-trúš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘renverser en une quantité’: "натру́шивать"; MDA: 1a; AC: s > š;

4165) trus-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘répandre, verser (la farine, le grain)’ > pere-trus-í-tʲ {P-R-T-F} > pere-trúš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘répandre, verser tout / bcp’: "перетру́шивать"; MDA: 1a; AC: s > š;

4166) trus-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘répandre, verser (la farine, le grain)’ > pod-trus-í-tʲ {P-R-T-F} > pod-trúš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘ajouter un peu en versant qch’: "подтру́шивать1"; MDA: 1a; AC: s > š;

4167) trus-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘répandre, verser (la farine, le grain)’ > po-trúš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘verser de temps en temps’: "потру́шивать1"; MDA: 3; AC: s > š;

4168) trus-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘répandre, verser (la farine, le grain)’ > pri-trus-í-tʲ {P-R-T-F} > pri-trúš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘saupoudrer légèrement de qch’: "притру́шивать"; MDA: 1a; AC: s > š;

4169) trus-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘répandre, verser (la fariner, le grain)’ > ras-trus-í-tʲ {P-R-T-F} > ras-trúš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘disperser / répandre d'une couche égale et légère’: "растру́шивать"; MDA: 1a; AC: s > š;

4170) trus-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘répandre, verser (la fariner, le grain)’ > s-trus-í-tʲ {P-R-T-F} > s-trúš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘en versant, joindre qch ensemble’: "стру́шивать"; MDA: 1a; AC: s > š;

4171) trus-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘répandre, verser (la fariner, le grain)’ > vý-trus-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-trúš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘vider; secouer (la poussière)’: "вытру́шивать"; MDA: 1a; AC: s > š;

4172) tug-ój {R-F} (A: ms) ‘rigide, tendu’ > na-túž-i-tʲ {P-R-T-F} > na-túž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘tendre’: "нату́живать"; MDA: 4a;

4173) tug-ój {R-F} (A: ms) ‘rigide, tendu’ > pod-na-túž-i-tʲ {P-P-R-T-F} > pod-na-túž-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘tendre davantage’: "поднату́живать"; MDA: 4a;

4174) tumán-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘obscurcir, assombrir’ > o-tumán-i-tʲ {P-R-T-F} > o-tumánʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘obscurcir’: "отума́нивать"; MDA: 1a;

4175) tumán-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘obscurcir, assombrir’ > za-tumán-i-tʲ {P-R-T-F} > za-tumánʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘voiler’: "затума́нивать"; MDA: 1a;

4176) tur-éc-k-oj {R-S(-S-F)} (A: ms) ‘turc, turque’ > o-tur-éč-i-tʲ {P-R-S-T-F} > o-tur-éč-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘renforcer l'influence turque’: "отуре́чивать"; MDA: 4a;

4177) tur-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘chasser, faire partir’ > vý-tur-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-túrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘mettre dehors, chasser, mettre à la porte’: "вытýривать"; MDA: 1a;

4178) tuš-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘éteindre’ > pri-tuš-í-tʲ {P-R-T-F} > pri-túš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘éteindre un peu’: "притýшивать"; MDA: 1a;

4179) tuš-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘estomper, ombrer à l'estompe’ > do-tuš-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > do-tuš-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘finir d'estomper’: "дотушёвывать"; MDA: 1a;

4180) tuš-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘estomper, ombrer à l'estompe’ > ot-tuš-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > ot-tuš-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘estomper, ombrer à l'estompe’: "оттушёвывать"; MDA: 1a;

4181) tuš-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘estomper, ombrer à l'estompe’ > pere-tuš-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > pere-tuš-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘estomper de nouveau’: "перетушёвывать"; MDA: 1a;

4182) tuš-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘estomper, ombrer à l'estompe’ > pod-tuš-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > pod-tuš-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘estomper par endroit’: "подтушёвывать"; MDA: 1a;

4183) tuš-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘estomper, ombrer à l'estompe’ > pro-tuš-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > pro-tuš-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘estomper, ombrer à l'estompe’: "протушёвывать"; MDA: 1a;

4184) tuš-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘estomper, ombrer à l'estompe’ > ras-tuš-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > ras-tuš-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘estomper, ombrer à l'estompe’: "растушёвывать"; MDA: 1a;

4185) tuš-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘estomper, ombrer à l'estompe’ > s-tuš-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > s-tuš-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘estomper’: "стушёвывать"; MDA: 1a;

4186) tuš-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘estomper, ombrer à l'estompe’ > vý-tuš-ov-a-tʲ {P-R-S-T-F} > vy-tuš-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘estomper, ombrer à l'estompe’: "вытушёвывать"; MDA: 1a;

4187) tuš-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘estomper, ombrer à l'estompe’ > za-tuš-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > za-tuš-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘estomper, ombrer à l'estompe’: "затушёвывать"; MDA: 1a;

4188) tverd-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘parler, redire, répéter, affirmer’ > na-tverd-í-tʲ {P-R-T-F} > na-tvérž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘apprendre par cœur en répétant plusieurs fois’: "натве́рживать"; MDA: 1a; AC: d > ž;

4189) tverd-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘parler, redire, répéter, affirmer’ > pod-tverd-í-tʲ {P-R-T-F} > pod-tvérž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rafraîchir les connaissances dans la mémoire’: "подтве́рживать"; MDA: 1a; AC: d > ž;

4190) tverd-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘parler, redire, répéter, affirmer’ > pro-tverd-í-tʲ {P-R-T-F} > pro-tvérž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘apprendre par cœur en répétant plusieurs fois’: "протве́рживать"; MDA: 1a; AC: d > ž;

4191) tverd-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘parler, redire, répéter, affirmer’ > vý-tverd-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-tvérž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘apprendre par cœur en répétant plusieurs fois’: "вытве́рживать"; MDA: 1a; AC: d > ž;

4192) tverd-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘parler, redire, répéter, affirmer’ > za-tverd-í-tʲ {P-R-T-F} > za-tvérž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘apprendre par cœur en répétant plusieurs fois’: "затве́рживать"; MDA: 1a; AC: d > ž;

4193) tvoróž-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘transformer en fromage blanc’ > s-tvoróž-i-tʲ {P-R-T-F} > s-tvoráž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘transformer en fromage blanc’: "створа́живать"; MDA: 1a; AV: o>a;

4194) týk-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘enfoncer, piquer’ > is-týk-a-tʲ {P-R-T-F} > is-týkʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘percer de trous’: "исты́кивать"; MDA: 1a;

4195) týk-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘enfoncer, piquer’ > ras-týk-a-tʲ {P-R-T-F} > ras-týkʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘piquer / enfoncer qch dans plusieurs endroits’: "расты́кивать"; MDA: 1a;

4196) týk-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘enfoncer, piquer’ > u-týk-a-tʲ {P-R-T-F} > u-týkʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘enfoncer qch sur toute la surface’: "уты́кивать"; MDA: 1a;

4197) uč-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘apprendre’ > do-uč-í-tʲ {P-R-T-F} > do-úč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘finir d'apprendre’: "доу́чивать"; MDA: 1a;

4198) uč-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘apprendre’ > nedo-uč-í-tʲ {P-R-T-F} > nedo-úč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘ne pas apprendre assez’: "недоу́чивать"; MDA: 1a;

4199) uč-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘apprendre’ > ot-uč-í-tʲ {P-R-T-F} > ot-úč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘finir d'instruire’: "оту́чивать"; MDA: 1a;

4200) uč-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘apprendre’ > pere-uč-í-tʲ {P-R-T-F} > pere-úč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘réapprendre’: "переу́чивать"; MDA: 1a;

4201) uč-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘apprendre’ > pod-uč-í-tʲ {P-R-T-F} > pod-úč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘réviser’: "поду́чивать"; MDA: 1a;

4202) uč-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘apprendre’ > po-úč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘apprendre de temps en temps’: "поу́чивать"; MDA: 3;

4203) uč-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘apprendre’ > pro-uč-í-tʲ {P-R-T-F} > pro-úč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘donner une leçon à qn’: "проу́чивать"; MDA: 1a;

4204) uč-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘apprendre’ > raz-uč-í-tʲ {P-R-T-F} > raz-úč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘étudier, apprendre’: "разу́чивать"; MDA: 1a;

4205) uč-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘apprendre’ > vý-uč-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-úč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘instruire qn’: "выу́чивать"; MDA: 1a;

4206) uč-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘apprendre’ > za-uč-í-tʲ {P-R-T-F} > za-úč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘apprendre par cœur’: "зау́чивать"; MDA: 1a;

4207) u-darʲ-á-tʲ {P-R-T-F} ‘donner un coup, frapper’ > pri-u-dárʲ-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire la cour’: "приуда́ривать"; MDA: 3;

4208) ud-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘pêcher (avec une canne)’ > na-ud-í-tʲ {P-R-T-F} > na-úž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘pêcher en une quantité’: "нау́живать"; MDA: 1a; AC: d > ž;

4209) ud-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘pêcher (avec une canne)’ > ob-ud-í-tʲ {P-R-T-F} ‘pêcher le poisson de tous les côtés de l'étang’ > ob-úž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘pêcher le poisson de tous les côtés de l'étang’: "обу́живать2"; MDA: 1a; AC: d > ž;

4210) ud-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘pêcher (avec une canne)’ > pere-ud-í-tʲ {P-R-T-F} > pere-úž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘pêcher tout / bcp’: "переу́живать2"; MDA: 1a; AC: d > ž;

4211) ud-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘pêcher (avec une canne)’ > úž-yva-tʲ {R-S$_{YVA}$-F} ‘pêcher plusieurs fois’: "у́живать"; MDA: 2a; AC: d > ž;

4212) ud-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘pêcher (avec une canne)’ > vý-ud-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-úž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘sortir (le poisson) de l'eau avec une canne’: "выу́живать"; MDA: 1a; AC: d > ž;

4213) ugl-e-ród {R-L-R} (N: ms) ‘le carbone’ > na-ugl-e-ród-i-tʲ {P-R-L-R-T-F} > na-ugl-e-róž-yva-tʲ {P-R-L-R-S$_{YVA}$-F} ‘couvrir de carbone’: "наугле́роживать"; MDA: 4a; AC: d > ž;

4214) ugl-e-ród {R-L-R} (N: ms) ‘le carbone’ > o-bez-ugl-e-ród-i-tʲ {P-P-R-L-R-T-F} > o-bez-ugl-e-róž-yva-tʲ {P-P-R-L-R-S$_{YVA}$-F} ‘décarboniser’: "обезугле́роживать"; MDA: 4a; AC: d > ž;

4215) ugl-e-ród {R-L-R} (N: ms) ‘le carbone’ > ob-ugl-e-ród-i-tʲ {P-R-L-R-T-F} > ob-ugl-e-róž-yva-tʲ {P-R-L-R-S$_{YVA}$-F} ‘introduire le carbone dans le métal’: "обугле́роживать"; MDA: 4a; AC: d > ž;

4216) úgolʲ {R} (N: ms) ‘le charbon’ > ob-úgl-i-tʲ {P-R-T-F} > ob-úglʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘carboniser’: "обу́гливать"; MDA: 4a;

4217) úgolʲ {R} (N: ms) ‘le charbon’ > pere-úgl-i-tʲ {P-R-T-F} > pere-úglʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘carboniser de trop’: "переу́гливать"; MDA: 4a;

4218) úgolʲ {R} (N: ms) ‘le charbon’ > pod-úgl-i-tʲ {P-R-T-F} > pod-úglʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘carboniser un peu’: "поду́гливать"; MDA: 4a;

4219) u-lʲulʲú-k-a-tʲ {P-R-S-T-F} (V: imperf.) ‘endormir (un bébé) en berçant et chantonnant’ > u-lʲulʲú-kʲ-yva-tʲ {P-R-S-$S_{YVA}$-F} ‘endormir (un bébé) en berçant et chantonnant’: "улюлю́кивать"; MDA: 2a;

4220) úm {R} (N: ms) ‘l'esprit, l'intelligence’ > nado-úm-i-tʲ {P-R-T-F} > nado-úmlʲ-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘suggérer à qn (l'idée) de, conseiller à qn de’: "надоу́мливать"; MDA: 4a; AC: m > ml;

4221) u-rók {P-R} (N: ms) ‘une leçon’ > pri-u-róč-i-tʲ {P-P-R-T-F} > pri-u-róč-yva-tʲ {P-P-R-$S_{YVA}$-F} ‘faire coïncider, rapporter à une époque’: "приуро́чивать"; MDA: 4a;

4222) úsʲ-k-a-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘lâcher (un chien) contre (sur) qn; monter (exciter) contre qn’ > na-úsʲ-k-a-tʲ {P-R-S-T-F} > na-úsʲ-kʲ-yva-tʲ {P-R-S-$S_{YVA}$-F} ‘lâcher (un chien) contre (sur) qn; monter (exciter) contre qn (résultat)’: "нау́ськивать"; MDA: 1a;

4223) úsʲ-k-a-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘lâcher (un chien) contre (sur) qn; monter (exciter) contre qn’ > pod-úsʲ-k-a-tʲ {P-R-S-T-F} > pod-úsʲ-kʲ-yva-tʲ {P-R-S-$S_{YVA}$-F} ‘monter (exciter) contre qn (résultat)’: "поду́ськивать"; MDA: 1a;

4224) u-slóv-ij-e {P-R(-S-F)} (N: ns) ‘une condition’ > ob-u-slóv-i-tʲ {P-P-R-T-F} > ob-u-slóvlʲ-yva-tʲ / ob-u-slávlʲ-yva-tʲ {P-P-R-$S_{YVA}$-F} ‘conditionner’: "обусло́вливать / обусла́вливать"; MDA: 4a; AV: o>o / o>a; AC: v > vl;

4225) utʲúž-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘repasser (avec un fer à repasser)’ > na-utʲúž-i-tʲ {P-R-T-F} > na-utʲúž-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘repasser (avec un fer à repasser)’: "наутю́живать"; MDA: 1a;

4226) utʲúž-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘repasser (avec un fer à repasser)’ > ot-utʲúž-i-tʲ {P-R-T-F} > ot-utʲúž-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘repasser soigneusement’: "отутю́живать"; MDA: 1a;

4227) utʲúž-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘repasser (avec un fer à repasser)’ > pere-utʲúž-i-tʲ {P-R-T-F} > pere-utʲúž-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘repasser de nouveau’: "переутю́живать"; MDA: 1a;

4228) utʲúž-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘repasser (avec un fer à repasser)’ > pod-utʲúž-i-tʲ {P-R-T-F} > pod-utʲúž-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘repasser par endroits’: "подутю́живать"; MDA: 1a;

4229) utʲúž-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘repasser (avec un fer à repasser)’ > pri-utʲúž-i-tʲ {P-R-T-F} > pri-utʲúž-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘repasser (avec un fer à repasser)’: "приутю́живать"; MDA: 1a;

4230) utʲúž-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘repasser (avec un fer à repasser)’ > pro-utʲúž-i-tʲ {P-R-T-F} > pro-utʲúž-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘repasser (avec un fer à repasser)’: "проутю́живать"; MDA: 1a;

4231) utʲúž-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘repasser (avec un fer à repasser)’ > raz-utʲúž-i-tʲ {P-R-T-F} > raz-utʲúž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘déplisser en repassant’: "разутю́живать"; MDA: 1a;

4232) utʲúž-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘repasser (avec un fer à repasser)’ > s-utʲúž-i-tʲ {P-R-T-F} > s-utʲúž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire bomber le tissu par endroit en réduisant la quantité de tissu à l'horizontale / à la verticale’: "сутю́живать"; MDA: 1a;

4233) utʲúž-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘repasser (avec un fer à repasser)’ > za-utʲúž-i-tʲ {P-R-T-F} > za-utʲúž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘repasser (avec un fer à repasser)’: "заутю́живать"; MDA: 1a;

4234) u-véč-i-tʲ {P-R-T-F} (V: imperf.) ‘mutiler, estropier’ > iz-u-véč-i-tʲ {P-P-R-T-F} > iz-u-véč-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘mutiler, estropier (entièrement)’: "изуве́чивать"; MDA: 1a;

4235) uzd-á {R-F} (N: fs) ‘la bride’ > ob-uzd-á-tʲ {P-R-T-F} > ob-úzd-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘brider’: "обу́здывать"; MDA: 4a;

4236) uzd-á {R-F} (N: fs) ‘la bride’ > pod-uzd-á-tʲ {P-R-T-F} > pod-úzd-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘brider’: "поду́здывать"; MDA: 4a;

4237) uzd-á {R-F} (N: fs) ‘la bride’ > raz-n-uzd-á-tʲ {P-R-T-F} > raz-n-úzd-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘débrider’: "разну́здывать"; MDA: 4a;

4238) uzd-á {R-F} (N: fs) ‘la bride’ > vz-n-uzd-á-tʲ {P-R-T-F} > vz-n-úzd-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘brider’: "взну́здывать"; MDA: 4a;

4239) uzd-á {R-F} (N: fs) ‘la bride’ > za-n-uzd-á-tʲ {P-R-T-F} > za-n-úzd-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘brider’: "зану́здывать"; MDA: 4a;

4240) uzd-á {R-F} (N: fs) ‘la bride’ > za-uzd-á-tʲ {P-R-T-F} > za-úzd-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘brider’: "зау́здывать"; MDA: 4a;

4241) úz-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘rendre étroit visuellement’ > ob-úz-i-tʲ {P-R-T-F} > ob-úž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘étriquer de tous les côtés, faire trop étroit’: "обу́живать1"; MDA: 1a; AC: z > ž;

4242) úz-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘rendre étroit visuellement’ > pere-úz-i-tʲ {P-R-T-F} > pere-úž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘étriquer, faire trop étroit’: "переу́живать1"; MDA: 1a; AC: z > ž;

4243) úz-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘rendre étroit visuellement’ > s-úz-i-tʲ {P-R-T-F} > s-úž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘étrécir, rétrécir, rendre plus étroit’: "су́живать1"; MDA: 1a; AC: z > ž;

4244) úz-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘rendre étroit visuellement’ > za-úz-i-tʲ {P-R-T-F} > za-úž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘étrécir, rétrécir, rendre plus étroit (résultat)’: "зау́живать"; MDA: 1a; AC: z > ž;

4245) váb-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘attirer avec un appeau (un pipeau)’ > pere-váb-i-tʲ {P-R-T-F} > pere-vábl-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘attirer un oiseau chasseur par un appeau / un pipeau’: "перева́бливать"; MDA: 1a; AC: b > bl;

4246) vád-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘attirer’ > ot-vád-i-tʲ {P-R-T-F} > ot-váž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘déshabituer, désaccoutumer; faire perdre (à qn) l'habitude (de qch)’: "отва́живать"; MDA: 1a; AC: d > ž;

4247) vád-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘attirer’ > pri-vád-i-tʲ {P-R-T-F} > pri-váž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘habituer’: "прива́живать"; MDA: 1a; AC: d > ž;

4248) vád-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘attirer’ > s-pro-vád-i-tʲ {P-P-R-T-F} > s-pro-váž-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘envoyer promener (qn), expédier (qn)’: "спрова́живать"; MDA: 1a; AC: d > ž;

4249) vág-a {R-F} (N: fs) ‘un levier’ > vy-váž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘lever / sortir qch à l'aide d'un levier’: "выва́живать2"; MDA: 4c;

4250) vál {R} (N: ms) ‘un rempart’ > ob-val-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > ob-val-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘entourer avec un rempart’: "обвало́вывать"; MDA: 4a;

4251) val-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire tomber, renverser’ > do-val-í-tʲ {P-R-T-F} > do-válʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rajouter’: "дова́ливать1"; MDA: 1a;

4252) val-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire tomber, renverser’ > na-val-í-tʲ {P-R-T-F} > na-válʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘entasser, mettre / jeter sur’: "нава́ливать1"; MDA: 1a;

4253) val-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire tomber, renverser’ > ob-val-í-tʲ {P-R-T-F} > ob-válʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire ébouler qch, faire tomber qch’: "обва́ливать1"; MDA: 1a;

4254) val-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire tomber, renverser’ > ot-val-í-tʲ {P-R-T-F} > ot-válʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘écarter’: "отва́ливать"; MDA: 1a;

4255) val-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire tomber, renverser’ > pere-val-í-tʲ {P-R-T-F} > pere-válʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘mettre à un autre endroit; franchir’: "перева́ливать1"; MDA: 1a;

4256) val-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire tomber, renverser’ > pod-vál-i-tʲ {P-R-T-F} > pod-válʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘mettre, jeter vers qch; ajouter’: "подва́ливать"; MDA: 1a;

4257) val-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire tomber, renverser’ > pri-vál-i-tʲ {P-R-T-F} > pri-válʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘pousser qch contre qch; venir’: "прива́ливать"; MDA: 1a;

4258) val-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire tomber, renverser’ > pro-vál-i-tʲ {P-R-T-F} > pro-válʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘échouer’: "прова́ливать"; MDA: 1a;

4259) val-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire tomber, renverser’ > raz-val-í-tʲ {P-R-T-F} > raz-válʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘démolir; ruiner, désorganiser’: "разва́ливать1"; MDA: 1a;

4260) val-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire tomber, renverser’ > s-val-í-tʲ {P-R-T-F} > s-válʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘renverser, faire tomber; mettre / jeter ensemble, entasser’: "сва́ливать"; MDA: 1a;

4261) val-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire tomber, renverser’ > u-val-í-tʲ {P-R-T-F} > u-válʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘mettre / jeter sur le côté’: "ува́ливать1"; MDA: 1a;

4262) val-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire tomber, renverser’ > válʲ-yva-tʲ {R-S$_{YVA}$-F} ‘faire tomber, renverser de temps en temps’: "ва́ливать"; MDA: 2a;

4263) val-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire tomber, renverser’ > v-val-í-tʲ {P-R-T-F} > v-válʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘jeter / lancer dedans’: "вва́ливать"; MDA: 1a;

4264) val-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire tomber, renverser’ > vý-val-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-válʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘jeter dehors; vider, verser’: "выва́ливать1"; MDA: 1a;

4265) val-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire tomber, renverser’ > vz-val-í-tʲ {P-R-T-F} > vz-válʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘charger qch sur (le dos)’: "взва́ливать"; MDA: 1a;

4266) val-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire tomber, renverser’ > za-val-í-tʲ {P-R-T-F} > za-válʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘combler (une fosse); encombrer’: "зава́ливать"; MDA: 1a;

4267) valʲ-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘rouler (par terre)’ > do-valʲ-á-tʲ {P-R-T-F} > do-válʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rouler jusqu'à un état’: "дова́ливать2"; MDA: 1a;

4268) valʲ-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘rouler (par terre)’ > na-valʲ-á-tʲ {P-R-T-F} > na-válʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rouler beaucoup’: "нава́ливать2"; MDA: 1a;

4269) valʲ-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘rouler (par terre)’ > ob-valʲ-á-tʲ {P-R-T-F} > ob-válʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rouler dans’: "обва́ливать2"; MDA: 1a;

4270) valʲ-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘rouler (par terre)’ > pere-valʲ-á-tʲ {P-R-T-F} > pere-válʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rouler tout le monde un par un’: "перева́ливать2"; MDA: 1a;

4271) valʲ-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘rouler (par terre)’ > po-válʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rouler de temps en temps’: "пова́ливать"; MDA: 3;

4272) valʲ-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘rouler (par terre)’ > raz-valʲ-á-tʲ {P-R-T-F} > raz-válʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘étaler’: "разва́ливать2"; MDA: 1a;

4273) valʲ-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘rouler (par terre)’ > u-valʲ-á-tʲ {P-R-T-F} > u-válʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘tasser / rendre qch compact en roulant’: "ува́ливать2"; MDA: 1a;

4274) valʲ-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘rouler (par terre)’ > vý-valʲ-a-tʲ {P-R-T-F} > vy-válʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘salir en roulant dans’: "выва́ливать2"; MDA: 1a;

4275) valʲc-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘cylindrer’ > raz-valʲc-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > raz-valʲc-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘faire cylindrer’: "развальцо́вывать"; MDA: 1a;

4276) var-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘cuire dans l'eau; souder’ > do-var-í-tʲ {P-R-T-F} > do-várʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘cuire à point’: "дова́ривать"; MDA: 1a;

4277) var-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘cuire dans l'eau; souder’ > na-var-í-tʲ {P-R-T-F} > na-várʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘en cuisant, préparer beaucoup de choses’: "нава́ривать"; MDA: 1a;

4278) var-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘cuire dans l'eau; souder’ > nedo-var-í-tʲ {P-R-T-F} > nedo-várʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘ne pas cuire à point’: "недова́ривать"; MDA: 1a;

4279) var-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘cuire dans l'eau; souder’ > ob-var-í-tʲ {P-R-T-F} > ob-várʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘ébouillanter’: "обва́ривать"; MDA: 1a;

4280) var-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘cuire dans l'eau; souder’ > ot-var-í-tʲ {P-R-T-F} > ot-várʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire cuire plusieurs choses’: "отва́ривать"; MDA: 1a;

4281) var-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘cuire dans l'eau; souder’ > pere-var-í-tʲ {P-R-T-F} > pere-várʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘trop cuire’: "перева́ривать"; MDA: 1a;

4282) var-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘cuire dans l'eau; souder’ > pod-var-í-tʲ {P-R-T-F} > pod-várʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘cuire qch en plus’: "подва́ривать"; MDA: 1a;

4283) var-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘cuire dans l'eau; souder’ > pri-var-í-tʲ {P-R-T-F} > pri-várʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘souder qch à qch’: "прива́ривать"; MDA: 1a;

4284) var-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘cuire dans l'eau; souder’ > pro-var-í-tʲ {P-R-T-F} > pro-várʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘bien cuire’: "прова́ривать"; MDA: 1a;

4285) var-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘cuire dans l'eau; souder’ > raz-var-í-tʲ {P-R-T-F} > raz-várʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘cuire qch longtemps jusqu'à ramollir; dessouder’: "разва́ривать"; MDA: 1a;

4286) var-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘cuire dans l'eau; souder’ > s-var-í-tʲ {P-R-T-F} > s-várʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire cuire (résultat)’: "сва́ривать"; MDA: 1a;

4287) var-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘cuire dans l'eau; souder’ > u-var-í-tʲ {P-R-T-F} > u-várʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘réduire en cuisant’: "ува́ривать"; MDA: 1a;

4288) var-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘cuire dans l'eau; souder’ > várʲ-yva-tʲ {R-S$_{YVA}$-F} ‘cuire de temps en temps’: "ва́ривать"; MDA: 2a;

4289) var-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘cuire dans l'eau; souder’ > v-var-í-tʲ {P-R-T-F} > v-várʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘souder qch dans qch’: "вва́ривать"; MDA: 1a;

4290) var-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘cuire dans l'eau; souder’ > vý-var-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-várʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘extraire par la cuisson’: "выва́ривать"; MDA: 1a;

4291) var-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘cuire dans l'eau; souder’ > vz-var-í-tʲ {P-R-T-F} > vz-várʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘cuire jusqu'à l'ébullition’: "взва́ривать"; MDA: 1a;

4292) var-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘cuire dans l'eau; souder’ > za-var-í-tʲ {P-R-T-F} > za-várʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘infuser’: "зава́ривать"; MDA: 1a;

4293) večérʲ-a-tʲ / večerʲ-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘avoir le dîner’ > pod-večérʲ-a-tʲ {P-R-T-F} > pod-večérʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘avoir le goûter’: "подвече́ривать"; MDA: 1a;

4294) véd-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘savoir, connaître’ > do-véd-a-tʲ {P-R-T-F} > do-véd-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘apprendre qch en faisant parler’: "дове́дывать"; MDA: 1a;

4295) véd-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘savoir, connaître’ > iz-véd-a-tʲ {P-R-T-F} > iz-véd-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘connaître (par expérience, par le vécu)’: "изве́дывать"; MDA: 1a;

4296) véd-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘savoir, connaître’ > na-véd-a-tʲ {P-R-T-F} > na-véd-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘passer voir qn’: "наве́дывать"; MDA: 1a;

4297) véd-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘savoir, connaître’ > ot-véd-a-tʲ {P-R-T-F} > ot-véd-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘goûter à qch’: "отве́дывать"; MDA: 1a;

4298) véd-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘savoir, connaître’ > po-véd-a-tʲ {P-R-T-F} ‘raconter’ > po-véd-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘raconter’: "пове́дывать"; MDA: 1a;

4299) véd-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘savoir, connaître’ > pro-véd-a-tʲ {P-R-T-F} > pro-véd-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rendre visite à qn’: "прове́дывать"; MDA: 1a;

4300) véd-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘savoir, connaître’ > raz-véd-a-tʲ {P-R-T-F} > raz-véd-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘se renseigner’: "разве́дывать"; MDA: 1a;

4301) véd-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘savoir, connaître’ > véd-yva-tʲ {R-S$_{YVA}$-F} ‘savoir, connaître (plusieurs choses au passé)’: "ве́дывать"; MDA: 2a;

4302) véd-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘savoir, connaître’ > vý-ved-a-tʲ {P-R-T-F} > vy-véd-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘tirer qch de qn, faire parler’: "выве́дывать"; MDA: 1a;

4303) védr-oj {R-F} (A: ms) ‘bon, clair, beau (temps, météo)’ > raz-védr-i-tʲ {P-R-T-F} > raz-védrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘s'éclaircir (le temps, la météo)’: "разве́дривать"; MDA: 4a;

4304) védr-oj {R-F} (A: ms) ‘bon, clair, beau (temps, météo)’ > vý-vedr-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-védrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘se remettre au beau (le temps, la météo)’: "выве́дривать"; MDA: 4a;

4305) véj-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘souffler (à propos du vent); vanner (le blé)’ > do-véj-a-tʲ {P-R-T-F} > do-véj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘finir de souffler / de vanner’: "дове́ивать"; MDA: 1a;

4306) véj-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘souffler (à propos du vent); vanner (le blé)’ > na-véj-a-tʲ {P-R-T-F} > na-véj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘apporter (en soufflant); vanner qch en quantité; inspirer’: "наве́ивать"; MDA: 1a;

4307) véj-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘souffler (à propos du vent); vanner (le blé)’ > ob-véj-a-tʲ {P-R-T-F} > ob-véj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rafraîchir; envelopper d'un souffle d'air’: "обве́ивать"; MDA: 1a;

4308) véj-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘souffler (à propos du vent); vanner (le blé)’ > ot-véj-a-tʲ {P-R-T-F} > ot-véj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘séparer en vannant’: "отве́ивать"; MDA: 1a;

4309) véj-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘souffler (à propos du vent); vanner (le blé)’ > o-véj-a-tʲ {P-R-T-F} > o-véj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rafraîchir; envelopper d'un souffle d'air’: "ове́ивать"; MDA: 1a;

4310) véj-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘souffler (à propos du vent); vanner (le blé)’ > pere-véj-a-tʲ {P-R-T-F} > pere-véj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘revanner / vanner tout un par un’: "перeве́ивать"; MDA: 1a;

4311) véj-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘souffler (à propos du vent); vanner (le blé)’ > pod-véj-a-tʲ {P-R-T-F} > pod-véj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘vanner encore un peu de’: "подве́ивать"; MDA: 1a;

4312) véj-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘souffler (à propos du vent); vanner (le blé)’ > pro-véj-a-tʲ {P-R-T-F} > pro-véj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘produire un léger coup de vent’: "прове́ивать"; MDA: 1a;

4313) véj-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘souffler (à propos du vent); vanner (le blé)’ > raz-véj-a-tʲ {P-R-T-F} > raz-véj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘disperser, dissiper’: "разве́ивать"; MDA: 1a;

4314) véj-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘souffler (à propos du vent); vanner (le blé)’ > s-véj-a-tʲ {P-R-T-F} > s-véj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘enlever qch en soufflant’: "све́ивать"; MDA: 1a;

4315) véj-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘souffler (à propos du vent); vanner (le blé)’ > vý-vej-a-tʲ {P-R-T-F} > vy-véj-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘enlever qch en vannant’: "выве́ивать"; MDA: 1a;

4316) vek-o-véč-n-oj {R-L-R-S-F} (A: ms) ‘éternel, perpétuel’ > u-vek-o-véč-i-tʲ {P-R-S-R-T-F} > u-vek-o-véč-yva-tʲ {P-R-L-R-S$_{YVA}$-F} ‘perpétuer’: "увекове́чивать"; MDA: 4a;

4317) velík-oj {R-F} (A: ms) ‘grand, glorieux’ > pre-u-velíč-i-tʲ {P-P-R-T-F} > pre-u-velíč-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘exagérer’: "преувели́чивать"; MDA: 4a;

4318) velík-oj {R-F} (A: ms) ‘grand, glorieux’ > u-velíč-i-tʲ {P-R-T-F} > u-velíč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘agrandir’: "увели́чивать"; MDA: 4a;

4319) velík-oj {R-F} (A: ms) ‘grand, glorieux’ > voz-velíč-i-tʲ {P-R-T-F} > voz-velíč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘glorifier, célébrer’: "возвели́чивать"; MDA: 4a;

4320) venč-á-tʲ {R-T-F} (V: perf./imperf.) ‘couronner; marier’ > pri-venč-á-tʲ {P-R-T-F} > pri-vénč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘avouer / accepter les enfants nés avant le mariage’: "приве́нчивать"; MDA: 1b;

4321) venč-á-tʲ {R-T-F} (V: perf./imperf.) ‘couronner; marier’ > raz-venč-á-tʲ {P-R-T-F} > raz-vénč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘découronner, détrôner’: "разве́нчивать"; MDA: 1b;

4322) venč-á-tʲ {R-T-F} (V: perf./imperf.) ‘couronner; marier’ > u-venč-á-tʲ {P-R-T-F} > u-vénč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘couronner de’: "уве́нчивать"; MDA: 1b;

4323) verb-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘recruter, embaucher’ > na-verb-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > na-verb-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘recruter, embaucher beaucoup’: "навербо́вывать"; MDA: 1a;

4324) verb-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘recruter, embaucher’ > pere-verb-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > pere-verb-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘convertir (faire changer de travail / de camp)’: "перевербо́вывать"; MDA: 1a;

4325) verb-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘recruter, embaucher’ > za-verb-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > za-verb-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘faire une nouvelle recrue’: "завербо́вывать"; MDA: 1a;

4326) vered-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘irriter’ > raz-vered-í-tʲ {P-R-T-F} > raz-veréž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘irriter (résultat)’: "развере́живать"; MDA: 1a; AC: d > ž;

4327) vérh {R} (N: ms) ‘le haut, le dessus’ > ob-vérš-i-tʲ {P-R-T-F} > ob-vérš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘munir une construction d'un toit’: "обве́ршивать"; MDA: 4a;

4328) vérh {R} (N: ms) ‘le haut, le dessus’ > pod-verš-í-tʲ {P-R-T-F} > pod-vérš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘remettre à neuf / refaire le dessus / le toit de qch’: "подве́ршивать"; MDA: 4a;

4329) vérh {R} (N: ms) ‘le haut, le dessus’ > vý-verš-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-vérš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire le dessus d'une meule’: "выве́ршивать"; MDA: 4a;

4330) vert-é-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire tourner’ > do-vert-é-tʲ {P-R-T-F} > do-vérč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘visser jusqu'à la fin’: "доверчивать"; MDA: 1a; AC: t > č;

4331) vert-é-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire tourner’ > na-vert-é-tʲ {P-R-T-F} > na-vérč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘en tournant, produire une quantité de qch’: "наверчивать"; MDA: 1a; AC: t > č;

4332) vert-é-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire tourner’ > ob-vert-é-tʲ {P-R-T-F} > ob-vérč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘en tournant qch, lisser la surface de qch’: "обверчивать"; MDA: 1a; AC: t > č;

4333) vert-é-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire tourner’ > ot-vert-é-tʲ {P-R-T-F} > ot-vérč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘dévisser, enlever en dévissant’: "отверчивать"; MDA: 1a; AC: t > č;

4334) vert-é-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire tourner’ > pere-vert-é-tʲ {P-R-T-F} > pere-vérč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘abîmer qch en le tournant / vissant de trop’: "переверчивать"; MDA: 1a; AC: t > č;

4335) vert-é-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire tourner’ > pere-vert-é-tʲ {P-R-T-F} > pere-vʲórt-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire tourner tout / bcp’: "перевёртывать1"; MDA: 1a; AV: e>o;

4336) vert-é-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire tourner’ > pod-vert-é-tʲ {P-R-T-F} > pod-vérč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘serrer (les vis)’: "подверчивать"; MDA: 1a; AC: t > č;

4337) vert-é-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire tourner’ > po-vérč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire tourner de temps en temps’: "пове́рчивать"; MDA: 3; AC: t > č;

4338) vert-é-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire tourner’ > pri-vert-é-tʲ {P-R-T-F} > pri-vérč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘joindre qch en vissant’: "приверчивать"; MDA: 1a; AC: t > č;

4339) vert-é-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire tourner’ > pro-vert-é-tʲ {P-R-T-F} > pro-vérč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire un trou en perçant’: "проверчивать"; MDA: 1a; AC: t > č;

4340) vert-é-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire tourner’ > raz-vert-é-tʲ {P-R-T-F} > raz-vérč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘desserrer (en tournant)’: "разверчивать"; MDA: 1a; AC: t > č;

4341) vert-é-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire tourner’ > s-vert-é-tʲ {P-R-T-F} > s-vérč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘joindre en vissant’: "сверчивать"; MDA: 1a; AC: t > č;

4342) vert-é-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire tourner’ > ver-nú-tʲ {R-S-F} ‘rendre, redonner’ > do-ver-nú-tʲ {P-R-S-F} > do-vʲórt-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘visser jusqu'à la fin’: "довёртывать"; MDA: 1c; AV: e>o;

4343) vert-é-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire tourner’ > ver-nú-tʲ {R-S-F} ‘rendre, redonner’ > iz-ver-nú-tʲ {P-R-S-F} > iz-vʲórt-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘plier qch en tournant’: "извёртывать"; MDA: 1c; AV: e>o;

4344) vert-é-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire tourner’ > ver-nú-tʲ {R-S-F} ‘rendre, redonner’ > nad-ver-nú-tʲ {P-R-S-F} > nad-vʲórt-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire un petit trou en vissant / en perçant’: "надвёртывать"; MDA: 1c; AV: e>o;

4345) vert-é-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire tourner’ > ver-nú-tʲ {R-S-F} ‘rendre, redonner’ > na-ver-nú-tʲ {P-R-S-F} > na-vʲórt-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘enrouler’: "навёртывать"; MDA: 1c; AV: e>o;

4346) vert-é-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire tourner’ > ver-nú-tʲ {R-S-F} ‘rendre, redonner’ > nedo-ver-nú-tʲ {P-R-S-F} > nedo-vʲórt-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘ne pas visser jusqu'au bout’: "недовёртывать"; MDA: 1c; AV: e>o;

4347) vert-é-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire tourner’ > ver-nú-tʲ {R-S-F} ‘rendre, redonner’ > ob-(v)jer-nú-tʲ {P-R-S-F} > obʲ-órt-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘envelopper’: "обёртывать"; MDA: 1c; AV: e>o;

4348) vert-é-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire tourner’ > ver-nú-tʲ {R-S-F} ‘rendre, redonner’ > ob-ver-nú-tʲ {P-R-S-F} > ob-vʲórt-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘envelopper’: "обвёртывать"; MDA: 1c; AV: e>o;

4349) vert-é-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire tourner’ > ver-nú-tʲ {R-S-F} ‘rendre, redonner’ > ot-ver-nú-tʲ {P-R-S-F} > ot-vʲórt-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘dévisser, détourner’: "отвёртывать"; MDA: 1c; AV: e>o;

4350) vert-é-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire tourner’ > ver-nú-tʲ {R-S-F} ‘rendre, redonner’ > pere-ver-nú-tʲ {P-R-S-F} > pere-vʲórt-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘retourner, renverser’: "перевёртывать2"; MDA: 1c; AV: e>o;

4351) vert-é-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire tourner’ > ver-nú-tʲ {R-S-F} ‘rendre, redonner’ > pod-ver-nú-tʲ {P-R-S-F} > pod-vʲórt-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘serrer en vissant; relever, retrousser (les manches)’: "подвёртывать"; MDA: 1c; AV: e>o;

4352) vert-é-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire tourner’ > ver-nú-tʲ {R-S-F} ‘rendre, redonner’ > po-ver-nú-tʲ {P-R-S-F} > po-vʲórt-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire tourner’: "повёртывать"; MDA: 1c; AV: e>o;

4353) vert-é-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire tourner’ > ver-nú-tʲ {R-S-F} ‘rendre, redonner’ > pri-ver-nú-tʲ {P-R-S-F} > pri-vʲórt-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘joindre qch en vissant’: "привёртывать"; MDA: 1c; AV: e>o;

4354) vert-é-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire tourner’ > ver-nú-tʲ {R-S-F} ‘rendre, redonner’ > pro-ver-nú-tʲ {P-R-S-F} > pro-vʲórt-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire un trou en perçant’: "провёртывать"; MDA: 1c; AV: e>o;

4355) vert-é-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire tourner’ > ver-nú-tʲ {R-S-F} ‘rendre, redonner’ > raz-ver-nú-tʲ {P-R-S-F} > raz-vʲórt-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘déployer’: "развёртывать"; MDA: 1c; AV: e>o;

4356) vert-é-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire tourner’ > ver-nú-tʲ {R-S-F} ‘rendre, redonner’ > s-ver-nú-tʲ {P-R-S-F} > s-vʲórt-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘retourner, renverser’: "свёртывать"; MDA: 1c; AV: e>o;

4357) vert-é-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire tourner’ > ver-nú-tʲ {R-S-F} ‘rendre, redonner’ > u-ver-nú-tʲ {P-R-S-F} > u-vʲórt-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘envelopper soigneusement, de tous les côtés’: "увёртывать"; MDA: 1c; AV: e>o;

4358) vert-é-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire tourner’ > ver-nú-tʲ {R-S-F} ‘rendre, redonner’ > v-ver-nú-tʲ {P-R-S-F} > v-vʲórt-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘visser dans’: "ввёртывать"; MDA: 1c; AV: e>o;

4359) vert-é-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire tourner’ > ver-nú-tʲ {R-S-F} ‘rendre, redonner’ > vý-ver-nu-tʲ {P-R-S-F} > vy-vʲórt-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘enlever la vis en tournant, démettre, retourner’ > po-vy-vʲórt-yva-tʲ {P-P-R-$_{YVA}$-F} ‘dévisser un par un’: "повывёртывать"; MDA: 1c; AV: e>o;

4360) vert-é-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire tourner’ > ver-nú-tʲ {R-S-F} ‘rendre, redonner’ > vý-ver-nu-tʲ {P-R-S-F} > vy-vʲórt-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘enlever la vis en tournant, démettre, retourner’: "вывёртывать"; MDA: 1c; AV: e>o;

4361) vert-é-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire tourner’ > ver-nú-tʲ {R-S-F} ‘rendre, redonner’ > za-ver-nú-tʲ {P-R-S-F} > za-vʲórt-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘envelopper’: "завёртывать"; MDA: 1c; AV: e>o;

4362) vert-é-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire tourner’ > v-vert-é-tʲ {P-R-T-F} > v-vérč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘visser dans qch’: "вверчивать"; MDA: 1a; AC: t > č;

4363) vert-é-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire tourner’ > vý-vert-e-tʲ {P-R-T-F} > vy-vérč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘dévisser’: "вывéрчивать"; MDA: 1a; AC: t > č;

4364) véš-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘peser; pendre’ > do-véš-a-tʲ {P-R-T-F} > do-véš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘finir de pendre’: "довéшивать2"; MDA: 1a;

4365) véš-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘peser; pendre’ > iz-u-véš-a-tʲ {P-P-R-T-F} > iz-u-véš-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘pendre tout autour de qch en grande quantité’: "изувéшивать"; MDA: 1a;

4366) véš-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘peser; pendre’ > na-véš-a-tʲ {P-R-T-F} > na-véš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘peser qch en quantité’: "навéшивать2"; MDA: 1a;

4367) véš-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘peser; pendre’ > ob-véš-a-tʲ {P-R-T-F} > ob-véš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘accrocher de tous les côtés’: "обвéшивать2"; MDA: 1a;

4368) véš-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘peser; pendre’ > pere-véš-a-tʲ {P-R-T-F} > pere-véš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘repeser; peser tout un par un’: "перевéшивать2"; MDA: 1a;

4369) véš-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘peser; pendre’ > raz-véš-a-tʲ {P-R-T-F} > raz-véš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘étaler en pendant; pendre dans différents endroits’: "развéшивать2"; MDA: 1a;

4370) véš-a-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘peser; pendre’ > za-véš-a-tʲ {P-R-T-F} > za-véš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘occuper tout l'espace en faisant pendre qch’: "завéшивать2"; MDA: 1a;

4371) veš-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘baliser, repérer’ > u-ravn-o-vés-i-tʲ {P-R-L-R-T-F} > u-ravn-o-véš-yva-tʲ {P-R-L-R-S$_{YVA}$-F} ‘équilibrer’: "уравновéшивать"; MDA: 1a; AC: s > š;

4372) veš-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘baliser, repérer’ > vý-ves-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-véš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘afficher’: "вывéшивать1"; MDA: 1a; AC: s > š;

4373) veš-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘baliser, repérer’ > vz-vés-i-tʲ {P-R-T-F} > vz-véš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘peser’: "взве́шивать"; MDA: 1a; AC: s > š;

4374) vés-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘peser; pendre’ > do-vés-i-tʲ {P-R-T-F} > do-véš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘ajouter pour avoir le bon poids’: "дове́шивать1"; MDA: 1a; AC: s > š;

4375) vés-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘peser; pendre’ > na-vés-i-tʲ {P-R-T-F} > na-véš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘accrocher’: "наве́шивать1"; MDA: 1a; AC: s > š;

4376) vés-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘peser; pendre’ > nedo-vés-i-tʲ {P-R-T-F} > nedo-véš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘ne pas mettre assez pour avoir le bon poids’: "недове́шивать"; MDA: 1a; AC: s > š;

4377) vés-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘peser; pendre’ > ob-veš-í-tʲ {P-R-T-F} > ob-véš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘couvrir un territoire avec des balises’: "обве́шивать3"; MDA: 1a;

4378) vés-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘peser; pendre’ > ob-vés-i-tʲ {P-R-T-F} > ob-véš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘tromper sur le poids’: "обве́шивать1"; MDA: 1a; AC: s > š;

4379) vés-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘peser; pendre’ > ot-vés-i-tʲ {P-R-T-F} > ot-véš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘peser une partie de qch’: "отве́шивать"; MDA: 1a; AC: s > š;

4380) vés-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘peser; pendre’ > pere-vés-i-tʲ {P-R-T-F} > pere-véš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘pendre ailleurs’: "перве́шивать1"; MDA: 1a; AC: s > š;

4381) vés-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘peser; pendre’ > pod-vés-i-tʲ {P-R-T-F} > pod-véš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘suspendre’: "подве́шивать"; MDA: 1a; AC: s > š;

4382) vés-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘peser; pendre’ > pri-vés-i-tʲ {P-R-T-F} > pri-véš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘pendre qch à côté de qch’: "приве́шивать"; MDA: 1a; AC: s > š;

4383) vés-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘peser; pendre’ > pro-vés-i-tʲ {P-R-T-F} > pro-véš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘en pesant, se tromper sur le poids’: "прове́шивать1"; MDA: 1a; AC: s > š;

4384) vés-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘peser; pendre’ > pro-veš-í-tʲ {P-R-T-F} > pro-véš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘préparer un itinéraire pour installer les balises’: "прове́шивать2"; MDA: 1a;

4385) vés-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘peser; pendre’ > raz-vés-i-tʲ {P-R-T-F} > raz-véš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘en pesant, répartir en parties selon le poids’: "разве́шивать1"; MDA: 1a; AC: s > š;

4386) vés-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘peser; pendre’ > s-vés-i-tʲ {P-R-T-F} > s-véš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘laisser pendre’: "све́шивать"; MDA: 1a; AC: s > š;

4387) vés-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘peser; pendre’ > u-vés-i-tʲ {P-R-T-F} > u-véš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘suspendre tout autour ‘: "уве́шивать"; MDA: 1a; AC: s > š;

4388) vés-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘peser; pendre’ > vý-veš-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-véš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘baliser, repérer (résultat)’: "выве́шивать2"; MDA: 1a;

4389) vés-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘peser; pendre’ > za-na-vés-i-tʲ {P-P-R-T-F} > za-na-véš-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘cacher avec un rideau’: "занаве́шивать"; MDA: 1a; AC: s > š;

4390) vés-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘peser; pendre’ > za-vés-i-tʲ {P-R-T-F} > za-véš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘voiler’: "заве́шивать1"; MDA: 1a; AC: s > š;

4391) véter {R} (N: ms) ‘le vent’ > o-bez-vétr-i-tʲ {P-P-R-T-F} > o-bez-vétrʲ-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire disparaître le vent’: "обезве́тривать"; MDA: 4a;

4392) véter {R} (N: ms) ‘le vent’ > ob-vétr-i-tʲ {P-R-T-F} > ob-vétrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘dessécher (sous forte exposition au vent)’: "обве́тривать"; MDA: 4a;

4393) véter {R} (N: ms) ‘le vent’ > pro-vétr-i-tʲ {P-R-T-F} > pro-vétrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘aérer’: "прове́тривать"; MDA: 4a;

4394) véter {R} (N: ms) ‘le vent’ > vý-vetr-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-vétrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘éventer’: "выве́тривать"; MDA: 4a;

4395) víd-e-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘voir’ > víd-yva-tʲ {R-S$_{YVA}$-F} ‘voir de temps en temps’: "ви́дывать"; MDA: 2a;

4396) vihór {R} (N: ms) ‘un toupet, une mèche folle’ > vz-víhr-i-tʲ / vz-vihr-í-tʲ {P-R-T-F} > vz-víhrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘ébouriffer’: "взви́хривать2"; MDA: 4a;

4397) víhrʲ {R} (N: ms) ‘un tourbillon’ > vz-víhr-i-tʲ / vz-vihr-í-tʲ {P-R-T-F} > vz-víhrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘tourbillonner’: "взви́хривать1"; MDA: 4a;

4398) vilʲ-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘remuer, tortiller’ > po-vílʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘remuer, tortiller de temps en temps’: "пови́ливать"; MDA: 3;

4399) vilʲ-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘remuer, tortiller’ > vilʲ-nú-tʲ {R-S-F} ‘remuer qch une fois’ > pod-vilʲ-nú-tʲ {P-R-S-F} > pod-vílʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘accompagner d'autres actions par le frétillement ‘: "подви́ливать"; MDA: 1c;

4400) vilʲ-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘remuer, tortiller’ > vilʲ-nú-tʲ {R-S-F} ‘remuer, tortiller une fois’ > ot-vilʲ-nú-tʲ {P-R-S-F} > ot-vílʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘esquiver, éluder’: "отви́ливать"; MDA: 1c;

4401) vilʲ-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘remuer, tortiller’ > vilʲ-nú-tʲ {R-S-F} ‘remuer, tortiller une fois’ > s-vilʲ-nú-tʲ {P-R-S-F} > s-vílʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘tourner rapidement’: "сви́ливать"; MDA: 1c;

4402) vilʲ-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘remuer, tortiller’ > vilʲ-nú-tʲ {R-S-F} ‘remuer, tortiller une fois’ > u-vilʲ-nú-tʲ {P-R-S-F} > u-vílʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘éviter, échapper’: "уви́ливать"; MDA: 1c;

4403) vint-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘visser’ > do-vint-í-tʲ {P-R-T-F} > do-vínč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘visser qch jusqu'à une limite’: "дови́нчивать"; MDA: 1a; AC: t > č;

4404) vint-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘visser’ > iz-vint-í-tʲ {P-R-T-F} > iz-vínč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘casser en vissant’: "изви́нчивать"; MDA: 1a; AC: t > č;

4405) vint-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘visser’ > na-vint-í-tʲ {P-R-T-F} > na-vínč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘mettre qch en vissant’: "нави́нчивать"; MDA: 1a; AC: t > č;

4406) vint-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘visser’ > ot-vint-í-tʲ {P-R-T-F} > ot-vínč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘dévisser’: "отви́нчивать"; MDA: 1a; AC: t > č;

4407) vint-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘visser’ > pere-vint-í-tʲ {P-R-T-F} > pere-vínč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘revisser’: "переви́нчивать"; MDA: 1a; AC: t > č;

4408) vint-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘visser’ > pod-vint-í-tʲ {P-R-T-F} > pod-vínč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘resserrer’: "подви́нчивать"; MDA: 1a; AC: t > č;

4409) vint-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘visser’ > po-vínč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘visser de temps en temps’: "пови́нчивать"; MDA: 3; AC: t > č;

4410) vint-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘visser’ > pri-vint-í-tʲ {P-R-T-F} > pri-vínč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘fixer qch en vissant’: "приви́нчивать"; MDA: 1a; AC: t > č;

4411) vint-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘visser’ > pro-vint-í-tʲ {P-R-T-F} > pro-vínč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘traverser en vissant’: "прови́нчивать"; MDA: 1a; AC: t > č;

4412) vint-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘visser’ > raz-vint-í-tʲ {P-R-T-F} > raz-vínč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘séparer en dévissant’: "разви́нчивать"; MDA: 1a; AC: t > č;

4413) vint-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘visser’ > s-vint-í-tʲ {P-R-T-F} > s-vínč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘joindre en vissant’: "сви́нчивать"; MDA: 1a; AC: t > č;

4414) vint-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘visser’ > u-vint-í-tʲ {P-R-T-F} > u-vínč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘visser profondément, serrer les vis’: "уви́нчивать"; MDA: 1a; AC: t > č;

4415) vint-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘visser’ > v-vint-í-tʲ {P-R-T-F} > v-vínč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘visser qch dans’: "вви́нчивать"; MDA: 1a; AC: t > č;

4416) vint-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘visser’ > vý-vint-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-vínč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘enlever qch en vissant’: "выви́нчивать"; MDA: 1a; AC: t > č;

4417) vint-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘visser’ > vz-vint-í-tʲ {P-R-T-F} > vz-vínč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘exciter; faire monter’: "взви́нчивать"; MDA: 1a; AC: t > č;

4418) vint-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘visser’ > za-vint-í-tʲ {P-R-T-F} > za-vínč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘visser (résultat)’: "зави́нчивать"; MDA: 1a; AC: t > č;

4419) vizž-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘hurler’ > pod-vízgʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘accompagner qch / qn en poussant des cris’: "подви́згивать"; MDA: 3; AC: ž > g;

4420) vizž-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘hurler’ > po-vízgʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘pousser des cris’: "пови́згивать"; MDA: 3; AC: ž > g;

4421) vizž-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘hurler’ > vízg-nu-tʲ {R-S-F} ‘pousser un cri perçant’ > vz-vízg-nu-tʲ {P-R-S-F} > vz-vízgʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘pousser des cris perçants’: "взви́згивать"; MDA: 1c; AC: ž > g;

4422) vʲál-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘sécher au soleil / à l'air’ > iz-vʲál-i-tʲ {P-R-T-F} > iz-vʲálʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘sécher au soleil / à l'air tout’: "извя́ливать"; MDA: 1a;

4423) vʲál-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘sécher au soleil / à l'air’ > na-vʲál-i-tʲ {P-R-T-F} > na-vʲálʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘sécher au soleil / à l'air en quantité’: "навя́ливать"; MDA: 1a;

4424) vʲál-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘sécher au soleil / à l'air’ > ob-vʲál-i-tʲ {P-R-T-F} > ob-vʲálʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘sécher au soleil / à l'air seulement par-dessus’: "обвя́ливать"; MDA: 1a;

4425) vʲál-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘sécher au soleil / à l'air’ > pere-vʲál-i-tʲ {P-R-T-F} > pere-vʲálʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘trop sécher / sécher de nouveau’: "перевя́ливать"; MDA: 1a;

4426) vʲál-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘sécher au soleil / à l'air’ > pod-vʲál-i-tʲ {P-R-T-F} > pod-vʲálʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘sécher un peu / encore’: "подвя́ливать"; MDA: 1a;

4427) vʲál-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘sécher au soleil / à l'air’ > pri-vʲál-i-tʲ {P-R-T-F} > pri-vʲálʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘sécher un peu’: "привя́ливать"; MDA: 1a;

4428) vʲál-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘sécher au soleil / à l'air’ > pro-vʲál-i-tʲ {P-R-T-F} > pro-vʲálʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘sécher entièrement’: "провя́ливать"; MDA: 1a;

4429) vʲál-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘sécher au soleil / à l'air’ > vý-vʲal-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-vʲálʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘sécher au soleil / à l'air’: "вывя́ливать"; MDA: 1a;

4430) vʲál-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘sécher au soleil / à l'air’ > za-vʲál-i-tʲ {P-R-T-F} > za-vʲálʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rendre sec’: "завя́ливать"; MDA: 1a;

4431) vʲaz-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tricoter; lier’ > do-vʲaz-á-tʲ {P-R-T-F} > do-vʲáz-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘achever de tricoter’: "довя́зывать"; MDA: 1a;

4432) vʲaz-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tricoter; lier’ > iz-vʲaz-á-tʲ {P-R-T-F} > iz-vʲáz-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘épuiser les fils pour faire du tricot’: "извя́зывать"; MDA: 1a;

4433) vʲaz-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tricoter; lier’ > nad-vʲaz-á-tʲ {P-R-T-F} > nad-vʲáz-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘ajouter des rangées de mailles au-dessus du tricot pour l'allonger’: "надвя́зывать"; MDA: 1a;

4434) vʲaz-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tricoter; lier’ > na-vʲaz-á-tʲ {P-R-T-F} > na-vʲáz-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘imposer’: "навя́зывать"; MDA: 1a;

4435) vʲaz-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tricoter; lier’ > nedo-vʲaz-á-tʲ {P-R-T-F} > nedo-vʲáz-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘ne pas finir de tricoter’: "недовя́зывать"; MDA: 1a;

4436) vʲaz-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tricoter; lier’ > obʲ-az-á-tʲ {P-R-T-F} > obʲ-áz-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘engager, obliger’: "обя́зывать"; MDA: 1a;

4437) vʲaz-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tricoter; lier’ > ob-vʲaz-á-tʲ {P-R-T-F} > ob-vʲáz-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘nouer / bander autour; envelopper de qch’: "обвя́зывать"; MDA: 1a;

4438) vʲaz-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tricoter; lier’ > ot-vʲaz-á-tʲ {P-R-T-F} > ot-vʲáz-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘détacher’: "отвя́зывать"; MDA: 1a;

4439) vʲaz-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tricoter; lier’ > pere-vʲaz-á-tʲ {P-R-T-F} > pere-vʲáz-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire un bandage, panser’: "перевя́зывать"; MDA: 1a;

4440) vʲaz-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tricoter; lier’ > pod-vʲaz-á-tʲ {P-R-T-F} > pod-vʲáz-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘attacher qch à / en dessous de qch’: "подвя́зывать"; MDA: 1a;

4441) vʲaz-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tricoter; lier’ > po-vʲaz-á-tʲ {P-R-T-F} ‘nouer (une cravate)’ > po-vʲáz-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘tricoter de temps en temps’: "повя́зывать"; MDA: 1a;

4442) vʲaz-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tricoter; lier’ > pri-vʲaz-á-tʲ {P-R-T-F} > pri-vʲáz-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘attacher qch à qch’: "привя́зывать"; MDA: 1a;

4443) vʲaz-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tricoter; lier’ > pro-vʲaz-á-tʲ {P-R-T-F} > pro-vʲáz-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘passer le temps à tricoter’: "провя́зывать"; MDA: 1a;

4444) vʲaz-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tricoter; lier’ > raz-vʲaz-á-tʲ {P-R-T-F} > raz-vʲáz-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘dénouer, détacher’: "развя́зывать"; MDA: 1a;

4445) vʲaz-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tricoter; lier’ > s-vʲaz-á-tʲ {P-R-T-F} > s-vʲáz-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘lier’: "свя́зывать"; MDA: 1a;

4446) vʲaz-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tricoter; lier’ > u-vʲaz-á-tʲ {P-R-T-F} > u-vʲáz-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘ficeler; coordonner’: "увя́зывать"; MDA: 1a;

4447) vʲaz-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tricoter; lier’ > vʲáz-yva-tʲ {R-S$_{YVA}$-F} ‘tricoter de temps en temps’: "вя́зывать"; MDA: 2a;

4448) vʲaz-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tricoter; lier’ > v-vʲaz-á-tʲ {P-R-T-F} > v-vʲáz-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rajouter (un détail) en tricotant’: "ввя́зывать"; MDA: 1a;

4449) vʲaz-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tricoter; lier’ > vý-vʲaz-a-tʲ {P-R-T-F} > vy-vʲáz-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘confectionner qch en tricotant’: "вывя́зывать"; MDA: 1a;

4450) vʲaz-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tricoter; lier’ > za-vʲaz-á-tʲ {P-R-T-F} > za-vʲáz-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘nouer’: "завя́зывать"; MDA: 1a;

4451) vʲ-j-úč-i-tʲ {R-S-S-T-F} (V: imperf.) ‘bâter (un animal); charger (une marchandise)’ > na-vʲ-j-úč-i-tʲ {P-R-S-S-T-F} > na-vʲ-j-úč-yva-tʲ {P-R-S-S-$S_{YVA}$-F} ‘charger’: "навью́чивать"; MDA: 1a;

4452) vʲ-j-úč-i-tʲ {R-S-S-T-F} (V: imperf.) ‘bâter (un animal); charger (une marchandise)’ > pere-vʲ-j-úč-i-tʲ {P-R-S-S-T-F} > pere-vʲ-j-úč-yva-tʲ {P-R-S-S-$S_{YVA}$-F} ‘rebâter, recharger’: "перевью́чивать"; MDA: 1a;

4453) vʲ-j-úč-i-tʲ {R-S-S-T-F} (V: imperf.) ‘bâter (un animal); charger (une marchandise)’ > raz-vʲ-j-úč-i-tʲ {P-R-S-S-T-F} > raz-vʲ-j-úč-yva-tʲ {P-R-S-S-$S_{YVA}$-F} ‘débâter, décharger’: "развью́чивать"; MDA: 1a;

4454) vʲ-j-úč-i-tʲ {R-S-S-T-F} (V: imperf.) ‘bâter (un animal); charger (une marchandise)’ > za-vʲ-j-úč-i-tʲ {P-R-S-S-T-F} > za-vʲ-j-úč-yva-tʲ {P-R-S-S-$S_{YVA}$-F} ‘bâter’: "завью́чивать"; MDA: 1a;

4455) vʲorst-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mettre en pages; égaler; recruter; doter’ > na-verst-á-tʲ {P-R-T-F} > na-vʲórst-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘rattraper (le temps perdu), réparer’: "навёрстывать"; MDA: 1a;

4456) vʲorst-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mettre en pages; égaler; recruter; doter’ > nedo-verst-á-tʲ {P-R-T-F} > nedo-vʲórst-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘réaliser une mise en pages incomplète’: "недовёрстывать"; MDA: 1a;

4457) vʲorst-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mettre en pages; égaler; recruter; doter’ > pere-verst-á-tʲ {P-R-T-F} > pere-vʲórst-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘refaire la mise en pages’: "перевёрстывать"; MDA: 1a;

4458) vʲorst-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mettre en pages; égaler; recruter; doter’ > pod-verst-á-tʲ {P-R-T-F} > pod-vʲórst-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘rajouter des éléments en modifiant la mise en pages’: "подвёрстывать"; MDA: 1a;

4459) vʲorst-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mettre en pages; égaler; recruter; doter’ > po-verst-á-tʲ {P-R-T-F} ‘égaler; recruter; doter’ > po-vʲórst-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘égaler; recruter; doter’: "повёрстывать"; MDA: 1a;

4460) vʲorst-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mettre en pages; égaler; recruter; doter’ > pri-verst-á-tʲ {P-R-T-F} > pri-vʲórst-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘mettre en pages complémentairement’: "привёрстывать"; MDA: 1a;

4461) vʲorst-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mettre en pages; égaler; recruter; doter’ > raz-verst-á-tʲ {P-R-T-F} > raz-vʲórst-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘distribuer, répartir, partager’: "развёрстывать"; MDA: 1a;

4462) vʲorst-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mettre en pages; égaler; recruter; doter’ > s-verst-á-tʲ {P-R-T-F} > s-vʲórst-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘mettre en pages (résultat)’: "свёрстывать"; MDA: 1a;

4463) vʲorst-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mettre en pages; égaler; recruter; doter’ > u-verst-á-tʲ {P-R-T-F} > u-vʲórst-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘mettre en pages de manière compacte’: "увёрстывать"; MDA: 1a;

4464) vʲorst-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mettre en pages; égaler; recruter; doter’ > v-verst-á-tʲ {P-R-T-F} > v-vʲórst-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘insérer / rajouter qch dans la mise en pages’: "ввёрстывать"; MDA: 1a;

4465) vʲorst-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mettre en pages; égaler; recruter; doter’ > vý-verst-a-tʲ {P-R-T-F} > vy-vʲórst-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘égaler, uniformiser, aligner’: "вывёрстывать"; MDA: 1a;

4466) vʲorst-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mettre en pages; égaler; recruter; doter’ > za-verst-á-tʲ {P-R-T-F} > za-vʲórst-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘finaliser la mise en pages’: "завёрстывать"; MDA: 1a;

4467) vod-á {R-F} (N: fs) ‘l'eau’ > o-bez-vód-i-tʲ {P-P-R-T-F} > o-bez-vóž-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘dessécher, déshydrater’: "обезво́живать"; MDA: 4a; AC: d > ž;

4468) vod-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mener’ > po-váž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘mener de temps en temps’: "пова́живать1"; MDA: 3; AV: o>a; AC: d > ž;

4469) vod-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mener’ > pro-vod-í-tʲ {P-R-T-F} > pro-váž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘accompagner’: "прова́живать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: d > ž;

4470) vod-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mener’ > váž-yva-tʲ {R-S$_{YVA}$-F} ‘mener de temps en temps’: "ва́живать1"; MDA: 2a; AV: o>a; AC: d > ž;

4471) vod-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mener’ > vý-pro-vod-i-tʲ {P-P-R-T-F} > vy-pro-váž-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire sortir, chasser’: "выпрова́живать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: d > ž;

4472) vod-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mener’ > vý-vod-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-váž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘amener dans plusieurs endroits’: "выва́живать1"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: d > ž;

4473) vójlok {R} (N: ms) ‘du feutre (textile)’ > s-vojláč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘feutrer’: "свойла́чивать"; MDA: 4c; AV: o>a; AC: k > č;

4474) voj-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘faire la guerre’ > do-voj-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > do-voj-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘finir de faire la guerre’: "довоёвывать"; MDA: 1a;

4475) voj-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘faire la guerre’ > ot-voj-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > ot-voj-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘reconquérir; en finir avec la guerre’: "отвоёвывать"; MDA: 1a;

4476) voj-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘faire la guerre’ > za-voj-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > za-voj-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘conquérir’: "завоёвывать"; MDA: 1a;

4477) vól$^{j}$-a {R-F} (N: fs) ‘la volonté’ > o-bez-vól-i-t$^{j}$ {P-P-R-T-F} > o-bez-vól$^{j}$-yva-t$^{j}$ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rendre sans volonté’: "обезво́ливать"; MDA: 4a;

4478) volóč {R} (V: imperf.) ‘traîner’ > do-volóč {P-R2 (*-kti > -č)} > do-volák$^{j}$-yva-t$^{j}$ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘traîner jusqu'à (un endroit, un moment)’: "доволя́кивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: č > k;

4479) volóč {R} (V: imperf.) ‘traîner’ > na-volóč {P-R2 (*-kti > -č)} > na-volák$^{j}$-yva-t$^{j}$ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘amener qch en traînant en quantité’: "наволя́кивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: č > k;

4480) volóč {R} (V: imperf.) ‘traîner’ > ob-volóč {P-R2 (*-kti > -č)} > ob-volák$^{j}$-yva-t$^{j}$ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘couvrir / voiler de tous les côtés’: "обволя́кивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: č > k;

4481) volóč {R} (V: imperf.) ‘traîner’ > ot-volóč {P-R2 (*-kti > -č)} > ot-volák$^{j}$-yva-t$^{j}$ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘éloigner en traînant’: "отволя́кивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: č > k;

4482) volóč {R} (V: imperf.) ‘traîner’ > pere-volóč {P-R2 (*-kti > -č)} > pere-volák$^{j}$-yva-t$^{j}$ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘traîner d'un endroit à un autre’: "переволя́кивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: č > k;

4483) volóč {R} (V: imperf.) ‘traîner’ > pod-volóč {P-R2 (*-kti > -č)} > pod-volák$^{j}$-yva-t$^{j}$ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rapprocher qch en traînant’: "подволя́кивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: č > k;

4484) volóč {R} (V: imperf.) ‘traîner’ > pri-volóč {P-R2 (*-kti > -č)} > pri-volák$^{j}$-yva-t$^{j}$ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘traîner légèrement; amener en traînant’: "приволя́кивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: č > k;

4485) volóč {R} (V: imperf.) ‘traîner’ > pro-volóč {P-R2 (*-kti > -č)} > pro-volák$^{j}$-yva-t$^{j}$ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘passer en traînant’: "проволя́кивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: č > k;

4486) volóč {R} (V: imperf.) ‘traîner’ > raz-volóč {P-R2 (*-kti > -č)} > raz-volák$^{j}$-yva-t$^{j}$ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘emporter par plusieurs parties’: "разволя́кивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: č > k;

4487) volóč {R} (V: imperf.) ‘traîner’ > s-volóč {P-R2 (*-kti > -č)} > s-volák$^{j}$-yva-t$^{j}$ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘enlever’: "своля́кивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: č > k;

4488) volóč {R} (V: imperf.) ‘traîner’ > u-volóč {P-R2 (*-kti > -č)} > u-volák$^{j}$-yva-t$^{j}$ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘traîner, amener en traînant qn par la force’: "уволя́кивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: č > k;

4489) volóč {R} (V: imperf.) ‘traîner’ > v-volóč {P-R2 (*-kti > -č)} > v-volák$^{j}$-yva-t$^{j}$ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘traîner dans (un endroit)’: "вволя́кивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: č > k;

4490) volóč {R} (V: imperf.) ‘traîner’ > vý-voloč {P-R2 (*-kti > -č)} > vy-volákʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘sortir en traînant’: "выволáкивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: č > k;

4491) volóč {R} (V: imperf.) ‘traîner’ > vz-volóč {P-R2 (*-kti > -č)} > vz-volákʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘traîner en haut’: "взволáкивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: č > k;

4492) volóč {R} (V: imperf.) ‘traîner’ > za-volóč {P-R2 (*-kti > -č)} > za-volákʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘amener qn quelque part en le traînant; couvrir, voiler (le ciel)’ > po-za-volákʲ-yva-tʲ {P-P-R-$_{YVA}$-F} ‘amener qn quelque part en le traînant; couvrir, voiler (le ciel) - un par un’: "позаволáкивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: č > k;

4493) volóč {R} (V: imperf.) ‘traîner’ > za-volóč {P-R2 (*-kti > -č)} > za-volákʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘amener qn quelque part en le traînant; couvrir, voiler (le ciel)’: "заволáкивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: č > k;

4494) volok-ít-i-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘créer des lenteurs administratives (la procédure bureaucratique)’ > za-volok-ít-i-tʲ {P-R-S-T-F} > za-volok-íč-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘retenir / ralentir qch par la procédure bureaucratique’: "заволоки́чивать"; MDA: 1a; AC: t > č;

4495) vólos {R} (N: ms) ‘un cheveu’ > o-bez-volós-i-tʲ {P-P-R-T-F} > o-bez-voláš-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rendre chauve’: "обезволáшивать"; MDA: 4a; AV: o>a; AC: s > š;

4496) volóž-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘humidifier; mouiller’ > ot-volóž-i-tʲ {P-R-T-F} > ot-voláž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘imbiber d'eau’: "отволáживать"; MDA: 1a; AV: o>a;

4497) vonʲ-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘puer’ > pod-vánʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘puer un peu de temps en temps’: "подвáнивать"; MDA: 3; AV: o>a;

4498) vonʲ-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘puer’ > po-vánʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘puer de temps en temps’: "повáнивать"; MDA: 3; AV: o>a;

4499) vorón-a {R-F} (N: fs) ‘une corneille’ > pro-vorón-i-tʲ {P-R-T-F} > pro-vorónʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘manquer, rater, louper’: "проворóнивать"; MDA: 4a;

4500) voroš-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘remuer, faner’ > pere-voroš-í-tʲ {P-R-T-F} > pere-voráš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘tout remuer, refouiller’: "переворáшивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

4501) voroš-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘remuer, faner’ > raz-voroš-í-tʲ {P-R-T-F} > raz-voráš-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘défaire’: "разворáшивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

4502) vorot-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tourner’ > do-vorot-í-tʲ {P-R-T-F} ‘tourner jusqu'au bout’ > do-voráč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘tourner jusqu'au bout’: "доворáчивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: t > č;

4503) vorot-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tourner’ > na-vorot-í-tʲ {P-R-T-F} ‘visser qch sur qch’ > na-voráč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘visser qch sur qch’: "наворáчивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: t > č;

4504) vorot-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tourner’ > ob-(v)orot-í-tʲ {P-R-T-F} ‘envelopper’ > ob-oráč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘envelopper’: "оборáчивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: t > č;

4505) vorot-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tourner’ > ob-vorot-í-tʲ {P-R-T-F} ‘envelopper’ > ob-voráč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘envelopper’: "обворáчивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: t > č;

4506) vorot-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tourner’ > ot-vorot-í-tʲ {P-R-T-F} ‘éloigner qch en le tournant’ > ot-voráč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘éloigner qch en le tournant’: "отворáчивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: t > č;

4507) vorot-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tourner’ > pere-vorot-í-tʲ {P-R-T-F} ‘retourner, renverser’ > pere-voráč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘retourner, renverser’: "переворáчивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: t > č;

4508) vorot-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tourner’ > pod-vorot-í-tʲ {P-R-T-F} > pod-voráč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘serrer les vis’: "подворáчивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: t > č;

4509) vorot-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tourner’ > po-vorot-í-tʲ {P-R-T-F} ‘tourner, changer de direction’ > po-voráč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘tourner, changer de direction’: "поворáчивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: t > č;

4510) vorot-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tourner’ > pri-vorot-í-tʲ {P-R-T-F} > pri-voráč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘approcher qch en le remuant / retournant; attirer qn, insuffler l'amour envers qn par la sorcellerie’: "приворáчивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: t > č;

4511) vorot-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tourner’ > pro-vorot-í-tʲ {P-R-T-F} ‘faire un trou par un foret / une perceuse; faire avancer (une affaire)’ > pro-voráč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire un trou par un foret / une perceuse; faire avancer (une affaire)’: "проворáчивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: t > č;

4512) vorot-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tourner’ > raz-vorot-í-tʲ {P-R-T-F} ‘bouleverser; saccager’ > raz-voráč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘bouleverser; saccager’: "разворáчивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: t > č;

4513) vorot-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tourner’ > s-vorot-í-tʲ {P-R-T-F} > s-voráč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘tourner sur le côté; rouler’: "сворáчивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: t > č;

4514) vorot-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tourner’ > u-vorot-í-tʲ {P-R-T-F} ‘envelopper qch soigneusement’ > u-voráč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘envelopper qch soigneusement’: "уворáчивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: t > č;

4515) vorot-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tourner’ > v-vorot-í-tʲ {P-R-T-F} > v-voráč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘visser qch dans qch’: "вворáчивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: t > č;

4516) vorot-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tourner’ > vý-vorot-i-tʲ {R-T-F} > vy-voráč-yva-tʲ {R-S$_{YVA}$-F} ‘retourner (les vêtements); arracher’: "выворáчивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: t > č;

4517) vorot-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tourner’ > vz-vorot-í-tʲ {P-R-T-F} > vz-voráč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘monter qch avec un effort’: "взворáчивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: t > č;

4518) vorot-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘tourner’ > za-vorot-í-tʲ {P-R-T-F} ‘tourner au virage; envelopper’ > za-voráč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘tourner au virage; envelopper’: "заворáчивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: t > č;

4519) vor-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘voler qch’ > na-vor-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > na-vor-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘voler beaucoup de choses’: "наворóвывать"; MDA: 1a;

4520) vor-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘voler qch’ > ob-vor-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > ob-vor-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘voler à qn’: "обворóвывать"; MDA: 1a;

4521) vor-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘voler qch’ > pod-vor-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘voler un peu’: "подворóвывать"; MDA: 3;

4522) vor-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘voler qch’ > po-vor-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘voler de temps en temps’: "поворóвывать"; MDA: 3;

4523) vor-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘voler qch’ > pri-vor-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘voler un peu de temps en temps’: "приворóвывать"; MDA: 3;

4524) vor-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘voler qch’ > raz-vor-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > raz-vor-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘voler par plusieurs parties’: "разворóвывать"; MDA: 1a;

4525) vor-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘voler qch’ > u-vor-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > u-vor-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘voler (résultat)’: "уворóвывать"; MDA: 1a;

4526) vorož-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire de la sorcellerie; dire la bonne aventure’ > na-vorož-í-tʲ {P-R-T-F} > na-voráž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘dire la bonne aventure’: "наворáживать"; MDA: 1a; AV: o>a;

4527) vorož-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire de la sorcellerie; dire la bonne aventure’ > ob-vorož-í-tʲ {P-R-T-F} > ob-voráž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘charmer; ensorceler’: "обворáживать"; MDA: 1a; AV: o>a;

4528) vorož-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire de la sorcellerie; dire la bonne aventure’ > ot-vorož-í-tʲ {P-R-T-F} > ot-voráž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘libérer qn de la sorcellerie’: "отвора́живать"; MDA: 1a; AV: o>a;

4529) vorož-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire de la sorcellerie; dire la bonne aventure’ > pri-vorož-í-tʲ {P-R-T-F} > pri-voráž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘attirer qn, insuffler l'amour envers qn par la sorcellerie’: "приворо́живать"; MDA: 1a; AV: o>a;

4530) vorož-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire de la sorcellerie; dire la bonne aventure’ > za-vorož-í-tʲ {P-R-T-F} > za-voráž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘fasciner; ensorceler’: "заворо́живать"; MDA: 1a; AV: o>a;

4531) vošč-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘cirer’ > na-vošč-í-tʲ {P-R-T-F} > na-vášč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘cirer sur la surface’: "нава́щивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

4532) vošč-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘cirer’ > ob-vošč-í-tʲ {P-R-T-F} > ob-vášč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘couvrir avec de la cire sur tous les côtés’: "обва́щивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

4533) vošč-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘cirer’ > pod-vošč-í-tʲ {P-R-T-F} > pod-vášč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘cirer encore une fois’: "подва́щивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

4534) vošč-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘cirer’ > pro-vošč-í-tʲ {P-R-T-F} > pro-vášč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘imbiber de cire’: "прова́щивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

4535) vošč-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘cirer’ > vý-vošč-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-vášč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘cirer soigneusement’: "выва́щивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

4536) vostr-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘rendre aigu’ > na-vostr-í-tʲ {P-R-T-F} > na-vástrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘prêter l'attention à, dresser / tendre (l'oreille)’: "нава́стривать"; MDA: 1a; AV: o>a;

4537) voz-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘conduire, mener; transporter’ > po-váž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘conduire, mener; transporter de temps en temps’: "пова́живать2"; MDA: 3; AV: o>a; AC: z > ž;

4538) voz-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘conduire, mener; transporter’ > raz-váž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘reconduire’: "разва́живать"; MDA: 3; AV: o>a; AC: z > ž;

4539) voz-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘conduire, mener; transporter’ > váž-yva-tʲ {R-S$_{YVA}$-F} ‘conduire, mener; transporter de temps en temps’: "ва́живать2"; MDA: 2a; AV: o>a; AC: z > ž;

4540) vóžž-i {R-F} (N: fpl) ‘les guides, les rênes’ > raz-vožž-á-tʲ {P-R-T-F} > raz-vážž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘détacher les rênes au mors du cheval’: "разва́жживать"; MDA: 4a; AV: o>a;

4541) vóžž-i {R-F} (N: fpl) ‘les guides, les rênes’ > za-vožž-á-tʲ {P-R-T-F} > za-vážž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘attacher les rênes au mors du cheval’: "зава́жживать"; MDA: 4a; AV: o>a;

4542) vréd {R} (N: ms) ‘une offense, la nocivité, la nuisibilité’ > o-bez-vréd-i-tʲ {P-P-R-T-F} > o-bez-vréž-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rendre inoffensif’: "обезвре́живать"; MDA: 4a; AC: d > ž;

4543) zabót-a {R-F} (N: fs) ‘un souci’ > o-zabót-i-tʲ {P-R-T-F} > o-zabóč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘préoccuper, donner du souci’: "озабо́чивать"; MDA: 4a; AC: t > č;

4544) za-dáč-a {P-R-F} (N: fs) ‘une tâche, un problème’ > o-za-dáč-i-tʲ {P-P-R-T-F} > o-za-dáč-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rendre perplexe; déconcerter’: "озада́чивать"; MDA: 4a;

4545) za-dór-i-tʲ {P-R-T-F} (V: imperf.) ‘entraîner qn (émotionnellement), éveiller la fougue, la ferveur’ > pod-za-dór-i-tʲ {P-P-R-T-F} > pod-za-dórʲ-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘exciter, inciter’: "подзадо́ривать"; MDA: 1a;

4546) za-dór-i-tʲ {P-R-T-F} (V: imperf.) ‘entraîner qn (émotionnellement), éveiller la fougue, la ferveur’ > raz-za-dór-i-tʲ {P-P-R-T-F} > raz-za-dórʲ-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘exciter, inciter plus fort’: "раззадо́ривать"; MDA: 1a;

4547) za-gláv-ij-e {P-R-S-F} (N: ns) ‘un entête’ > o-za-gláv-i-tʲ {P-P-R-S-T-F} > o-za-glávlʲ-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘intituler’: "озагла́вливать"; MDA: 4a; AC: v > vl;

4548) zakón {R} (N: ms) ‘la loi’ > u-zakón-i-tʲ {P-R-T-F} > u-zakónʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘légaliser’: "узако́нивать"; MDA: 4a;

4549) žál-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘piquer (insectes)’ > iz-žál-i-tʲ {P-R-T-F} > iz-žálʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘nuire en portant plusieurs piqûres à qn’: "изжа́ливать"; MDA: 1a;

4550) žál-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘piquer (insectes)’ > pere-žál-i-tʲ {P-R-T-F} > pere-žálʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘piquer tout le monde / bcp’: "пережа́ливать"; MDA: 1a;

4551) žál-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘piquer (insectes)’ > u-žál-i-tʲ {P-R-T-F} > u-žálʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire subir une piqûre’: "ужа́ливать"; MDA: 1a;

4552) za-ráz-a {P-R-F} (N: fs) ‘une infection’ > o-bez-za-ráz-i-tʲ {P-P-P-R-T-F} > o-bez-za-ráž-yva-tʲ {P-P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘désinfecter’: "обеззара́живать"; MDA: 4a; AC: z > ž;

4553) žár-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘rôtir, griller, frire’ > do-žár-i-tʲ {P-R-T-F} > do-žárʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘finir de rôtir’: "дожа́ривать"; MDA: 1a;

4554) žár-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘rôtir, griller, frire’ > iz-žár-i-tʲ {P-R-T-F} > iz-žárʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire frire qch’: "изжа́ривать"; MDA: 1a;

4555) žár-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘rôtir, griller, frire’ > na-žár-i-tʲ {P-R-T-F} > na-žárʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘frire bcp’: "нажа́ривать"; MDA: 1a;

4556) žár-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘rôtir, griller, frire’ > nedo-žár-i-tʲ {P-R-T-F} > nedo-žárʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘ne pas frire assez longtemps’: "недожа́ривать"; MDA: 1a;

4557) žár-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘rôtir, griller, frire’ > ob-žár-i-tʲ {P-R-T-F} > ob-žárʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘frire de tous les côtés’: "обжа́ривать"; MDA: 1a;

4558) žár-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘rôtir, griller, frire’ > ot-žár-i-tʲ {P-R-T-F} > ot-žárʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire qch avec de l'énergie et enthousiasme’: "отжáривать"; MDA: 1a;

4559) žár-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘rôtir, griller, frire’ > o-žár-i-tʲ {P-R-T-F} > o-žárʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘frire de tous les côtés’: "ожáривать"; MDA: 1a;

4560) žár-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘rôtir, griller, frire’ > pere-žár-i-tʲ {P-R-T-F} > pere-žárʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire trop rôtir’: "пережáривать"; MDA: 1a;

4561) žár-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘rôtir, griller, frire’ > pod-žár-i-tʲ {P-R-T-F} > pod-žárʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rôtir’: "поджáривать"; MDA: 1a;

4562) žár-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘rôtir, griller, frire’ > pri-žár-i-tʲ {P-R-T-F} > pri-žárʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire rôtir un peu’: "прижáривать"; MDA: 1a;

4563) žár-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘rôtir, griller, frire’ > pro-žár-i-tʲ {P-R-T-F} > pro-žárʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire rôtir à point’: "прожáривать"; MDA: 1a;

4564) žár-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘rôtir, griller, frire’ > u-žár-i-tʲ {P-R-T-F} > u-žárʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘frire à point; faire diminuer lors de la cuisson’: "ужáривать"; MDA: 1a;

4565) žár-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘rôtir, griller, frire’ > vý-žar-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-žárʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire subir de fortes températures’: "выжáривать"; MDA: 1a;

4566) žár-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘rôtir, griller, frire’ > za-žár-i-tʲ {P-R-T-F} > za-žárʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire frire qch’: "зажáривать"; MDA: 1a;

4567) zdoróv-oj {R-F} (A: ms) ‘en bonne santé, pas malade’ > vý-zdorov-e-tʲ {P-R-T-F} > vy-zdorávlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘guérir’: "выздорáвливать"; MDA: 4a; AV: o>a; AC: v > vl;

4568) želéz-o {R-F} (N: ns) ‘le fer’ > o-bez-želéz-i-tʲ {P-P-R-T-F} > o-bez-želézʲ-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘déferriser’: "обезжелéзивать"; MDA: 4a;

4569) zemlʲ-á {R-F} (N: fs) ‘la terre’ > o-bez-zemél-i-tʲ {P-P-R-T-F} > o-bez-zemélʲ-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rendre sans terre’: "обезземéливать"; MDA: 4a;

4570) žen-í-tʲ {R-T-F} (V: perf./imperf.) ‘marier, faire épouser’ > raz-žen-í-tʲ {P-R-T-F} > raz-žénʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘divorcer’: "разжéнивать"; MDA: 1b;

4571) žíl-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘lésiner, s'approprier qch avec avarice’ > ot-žíl-i-tʲ {P-R-T-F} > ot-žílʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘enlever / prendre qch chez qn par la ruse / la fraude’: "отжúливать"; MDA: 1a;

4572) žíl-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘lésiner, s'approprier qch avec avarice’ > u-žíl-i-tʲ {P-R-T-F} > u-žílʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘voler, ne pas donner assez, s'approprier en cachette’: "ужúливать"; MDA: 1a;

4573) žíl-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘lésiner, s'approprier qch avec avarice’ > za-žíl-i-tʲ {P-R-T-F} > za-žílʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘s'approprier qch qui doit être rendu’: "зажи́ливать"; MDA: 1a;

4574) zim-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘hiberner’ > pere-zim-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > pere-zim-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘passer l'hiver’: "перезимо́вывать"; MDA: 1a;

4575) žír {R} (N: ms) ‘le gras’ > o-bez-žír-i-tʲ {P-P-R-T-F} > o-bez-žírʲ-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘dégraisser’: "обезжи́ривать"; MDA: 4a;

4576) žír {R} (N: ms) ‘le gras’ > pro-žír-i-tʲ {P-R-T-F} > pro-žírʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘imbiber avec du gras’: "прожи́ривать"; MDA: 4a;

4577) žir-ov-á-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘huiler, graisser’ > pro-žir-ov-á-tʲ {P-R-S-T-F} > pro-žir-óv-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘imbiber avec du gras’: "прожиро́вывать"; MDA: 1a;

4578) zʲov-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘bâiller’ > po-zʲóv-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘bâiller de temps en temps’: "позёвывать"; MDA: 3;

4579) zʲov-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘bâiller’ > pro-zʲov-á-tʲ {P-R-T-F} > pro-zʲóv-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rater, louper’: "прозёвывать"; MDA: 1a;

4580) žmúr-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘plisser (les paupières)’ > pri-žmúr-i-tʲ {P-R-T-F} > pri-žmúrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘ne pas fermer les paupières entièrement’: "прижму́ривать"; MDA: 1a;

4581) žmúr-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘plisser (les paupières)’ > so-žmúr-i-tʲ {P-R-T-F} > so-žmúrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘fermer les yeux en plissant les paupières’: "сожму́ривать"; MDA: 1a;

4582) žmúr-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘plisser (les paupières)’ > za-žmúr-i-tʲ {P-R-T-F} > za-žmúrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘fermer les yeux en plissant les paupières’: "зажму́ривать"; MDA: 1a;

4583) znakóm-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘faire connaissance’ > raz-znakóm-i-tʲ {P-R-T-F} > raz-znakómlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rompre toute relation avec qn’: "раззнако́мливать"; MDA: 1a; AC: m > ml;

4584) znam-en-ov-á-tʲ {R-S-S-T-F} (V: imperf.) ‘marquer, indiquer’ > o-znam-en-ov-á-tʲ {P-R-S-S-T-F} > o-znam-en-óv-yva-tʲ {P-R-S-S-S$_{YVA}$-F} ‘célébrer’: "ознаменó́вывать"; MDA: 1a;

4585) znam-en-ov-á-tʲ {R-S-S-T-F} (V: imperf.) ‘marquer, indiquer’ > pred-znam-en-ov-á-tʲ {P-R-S-S-T-F} > pred-znam-en-óv-yva-tʲ {P-R-S-S-S$_{YVA}$-F} ‘présager, prédire’: "предзнаменó́вывать"; MDA: 1a;

4586) znob-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘trembloter de la fièvre’ > po-znáblʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘trembloter de temps en temps’: "позна́бливать"; MDA: 3; AV: o>a; AC: b > bl;

4587) zol-á {R-F} (N: fs) ‘la cendre’ > o-bez-zól-i-tʲ {P-P-R-T-F} > o-bez-zólʲ-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘décendrer’: "обеззо́ливать"; MDA: 4a;

4588) zolot-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘dorer’ > pere-zolot-í-tʲ {P-R-T-F} > pere-zoláč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘dorer de nouveau’: "перезола́чивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: t > č;

4589) zolot-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘dorer’ > raz-zolot-í-tʲ {P-R-T-F} > raz-zoláč-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘dorer abondamment’: "раззола́чивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: t > č;

4590) zolot-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘dorer’ > vý-zolot-i-tʲ {R-T-F} > vy-zoláč-yva-tʲ {R-S$_{YVA}$-F} ‘couvrir avec une couche d'or’: "вызола́чивать"; MDA: 1a; AV: o>a; AC: t > č;

4591) zór-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘laisser mûrir’ > do-zór-i-tʲ {P-R-T-F} ‘laisser mûrir jusqu'au bout’ > do-zárʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘laisser mûrir jusqu'au bout’: "доза́ривать"; MDA: 1a; AV: o>a;

4592) žov-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mâcher’ > do-žov-á-tʲ {P-R-T-F} > do-žóv-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘finir de mâcher’: "дожёвывать"; MDA: 1a;

4593) žov-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mâcher’ > iz-žov-á-tʲ {P-R-T-F} > iz-žóv-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘abîmer qch en mâchant’: "изжёвывать"; MDA: 1a;

4594) žov-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mâcher’ > na-žov-á-tʲ {P-R-T-F} > na-žóv-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘mâcher bcp’: "нажёвывать"; MDA: 1a;

4595) žov-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mâcher’ > ob-žov-á-tʲ {P-R-T-F} > ob-žóv-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘mordre, manger qch de tous les côtés’: "обжёвывать"; MDA: 1a;

4596) žov-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mâcher’ > ot-žov-á-tʲ {P-R-T-F} > ot-žóv-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘arracher qch en mâchant’: "отжёвывать"; MDA: 1a;

4597) žov-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mâcher’ > pere-žov-á-tʲ {P-R-T-F} > pere-žóv-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘mâcher’: "пережёвывать"; MDA: 1a;

4598) žov-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mâcher’ > po-žóv-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘mâcher de temps en temps’: "пожёвывать"; MDA: 3;

4599) žov-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mâcher’ > pro-žov-á-tʲ {P-R-T-F} > pro-žóv-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘mâcher bien et longtemps’: "прожёвывать"; MDA: 1a;

4600) žov-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mâcher’ > raz-žov-á-tʲ {P-R-T-F} > raz-žóv-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘défaire en mâchant’: "разжёвывать"; MDA: 1a;

4601) žov-á-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘mâcher’ > s-žov-á-tʲ {P-R-T-F} > s-žóv-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘mâcher et avaler’: "сжёвывать"; MDA: 1a;

4602) zr-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘voir’ > za-podó-zr-i-tʲ {P-P-R-T-F} > za-podó-zrʲ-yva-tʲ / za-podá-zrʲ-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘soupçonner, suspecter’: "заподóзривать / заподáзривать"; MDA: 1a; AV: o>o / o>a;

4603) zubr-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘apprendre par cœur, piocher; faire des encoches’ > iz-zubr-í-tʲ {P-R-T-F} > iz-súbrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘couvrir avec une multitude d'encoches’: "иззýбривать"; MDA: 1a;

4604) zubr-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘apprendre par cœur, piocher; faire des encoches’ > na-zubr-í-tʲ {P-R-T-F} > na-súbrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire bcp d'encoches; apprendre par cœur en répétant plusieurs fois ‘: "назýбривать"; MDA: 1a;

4605) zubr-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘apprendre par cœur, piocher; faire des encoches’ > pod-zubr-í-tʲ {P-R-T-F} > pod-súbrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire des petites encoches; piocher un peu’: "подзýбривать"; MDA: 1a;

4606) zubr-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘apprendre par cœur, piocher; faire des encoches’ > pro-zubr-í-tʲ {P-R-T-F} > pro-súbrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘encocher tout; apprendre soigneusement tout par cœur’: "прозýбривать"; MDA: 1a;

4607) zubr-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘apprendre par cœur, piocher; faire des encoches’ > za-zubr-í-tʲ {P-R-T-F} > za-súbrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘encocher; apprendre par cœur’: "зазýбривать"; MDA: 1a;

4608) zubr-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘apprendre par cœur, piocher’ > vý-zubr-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-súbrʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘encocher; apprendre par cœur’: "вызýбривать"; MDA: 1a;

4609) zud-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘démanger’ > pod-zud-í-tʲ {P-R-T-F} ‘exciter, inciter’ > pod-zúž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘exciter, inciter’: "подзýживать"; MDA: 1a; AC: d > ž;

4610) zud-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘démanger’ > raz-zud-í-tʲ {P-R-T-F} ‘irriter, démanger; exciter, inciter’ > raz-zúž-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘irriter, démanger; exciter, inciter’: "раззýживать"; MDA: 1a; AC: d > ž;

4611) žúl-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘escroquer’ > ob-žúl-i-tʲ {P-R-T-F} > ob-žúlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘tromper qn dans un but intéressé’: "обжýливать"; MDA: 1a;

4612) žúl-i-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘escroquer’ > za-žúl-i-tʲ {P-R-T-F} > za-žúlʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘s'approprier qch par la ruse / la fraude’: "зажýливать"; MDA: 1a;

4613) zvʲá-k-a-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘tinter; cliqueter’ > pere-zvʲá-kʲ-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘tinter avec des objets différents à tour de rôle’: "перезвя́кивать"; MDA: 3;

4614) zvʲá-k-a-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘tinter; cliqueter’ > po-zvʲá-kʲ-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘tinter de temps en temps’: "позвя́кивать"; MDA: 3;

4615) zvʲá-k-a-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘tinter; cliqueter’ > vy-zvʲá-kʲ-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘produire des sons métalliques’: "вызвя́кивать"; MDA: 3;

4616) zvʲá-k-a-tʲ {R-S-T-F} (V: imperf.) ‘tinter; cliqueter’ > zvʲá-k-nu-tʲ {R-S-S-F} ‘faire un tintement’ > pod-zvʲá-k-nu-tʲ {P-R-S-S-F} > pod-zvʲá-kʲ-yva-tʲ {P-R-S-S$_{YVA}$-F} ‘tinter en accompagnant qch’: "подзвя́кивать"; MDA: 1c;

4617) zvon-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘sonner; téléphoner’ > na-zvánʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘téléphoner souvent, bcp’: "назва́нивать"; MDA: 3; AV: o>a;

4618) zvon-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘sonner; téléphoner’ > ob-zvon-í-tʲ {P-R-T-F} > ob-zvánʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘téléphoner à tout le monde un après l'autre’: "обзва́нивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

4619) zvon-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘sonner; téléphoner’ > ot-zvon-í-tʲ {P-R-T-F} > ot-zvánʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘sonner’: "отзва́нивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

4620) zvon-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘sonner; téléphoner’ > pere-zvánʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘sonner à tours de rôle à différents endroits’: "перезва́нивать2"; MDA: 3; AV: o>a;

4621) zvon-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘sonner; téléphoner’ > pere-zvon-í-tʲ {P-R-T-F} > pere-zvánʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘retéléphoner’: "перезва́нивать1"; MDA: 1a; AV: o>a;

4622) zvon-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘sonner; téléphoner’ > pod-zvánʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘sonner en accompagnant qch’: "подзва́нивать"; MDA: 3; AV: o>a;

4623) zvon-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘sonner; téléphoner’ > po-zvánʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘sonner de temps en temps’: "позва́нивать"; MDA: 3; AV: o>a;

4624) zvon-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘sonner; téléphoner’ > pro-zvon-í-tʲ {P-R-T-F} > pro-zvánʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘téléphoner avec insistance’: "прозва́нивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

4625) zvon-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘sonner; téléphoner’ > raz-zvon-í-tʲ {P-R-T-F} > raz-zvánʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘claironner; crier sur les toits’: "раззва́нивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

4626) zvon-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘sonner; téléphoner’ > vý-zvon-i-tʲ {P-R-T-F} > vy-zvánʲ-yva-tʲ {P-R-S$_{YVA}$-F} ‘faire sonner une mélodie avec des cloches; essayer de joindre qn par téléphone’: "вызва́нивать"; MDA: 1a; AV: o>a;

4627) zvon-í-tʲ {R-T-F} (V: imperf.) ‘sonner; téléphoner’ > zvánʲ-yva-tʲ {R-S$_{YVA}$-F} ‘sonner; téléphoner de temps en temps’: "зва́нивать"; MDA: 2a; AV: o>a;

4628) zvúk {R} (N: ms) ‘un son’ > o-bez-zvúč-i-tʲ {P-P-R-T-F} > o-bez-zvúč-yva-tʲ {P-P-R-S$_{YVA}$-F} ‘rendre muet, sans son’: "обеззву́чивать"; MDA: 4a;

4629) zvúk {R} (N: ms) ‘un son’ > o-blag-o-zvúč-i-tʲ {P-R-S-R-T-F} > o-blag-o-zvúč-yva-tʲ {P-R-L-R-S$_{YVA}$-F} ‘rendre mélodieux’: "облагозву́чивать"; MDA: 4a;

4630) zvúk {R} (N: ms) ‘un son’ > o-zvúč-i-tʲ {P-R-T-F} > o-zvúč-yva-tʲ {P-R-$S_{YVA}$-F} ‘sonoriser’: "озву́чивать"; MDA: 4a;

4631) zvúk {R} (N: ms) ‘un son’ > pere-o-zvúč-i-tʲ {P-P-R-T-F} > pere-o-zvúč-yva-tʲ {P-P-R-$S_{YVA}$-F} ‘sonoriser de nouveau’: "переозву́чивать"; MDA: 4a.

## Bibliographie


1. **ADODUROV, V.J.** Grammaire. In : USPENSKIJ, B.A., *Première grammaire russe en langue maternelle*. Moscou : Nauka, 1975 [1738], p. 92-127. // **АДОДУРОВ, В.Е.** Грамматика. In : УСПЕНСКИЙ, Б.А., *Первая русская грамматика на родном языке.* Москва: Наука, 1975 [1738], с. 92-127.

2. **ALPATOV, V.M.** *Histoire des doctrines linguistiques.* Moscou : Langues de la culture slave, 2005, 368 p. // **АЛПАТОВ, В.М.** *История лингвистических учений.* Москва: Языки славянской культуры, 2005, 368 с.

3. **AVANESOV, R.I. & SIDOROV, V.N.** *Aperçu de la grammaire de la langue russe littéraire.* Moscou : Commissariat du peuple à l'Éducation de la RSFSR, 1945, 233 p. // **АВАНЕСОВ, Р.И. & СИДОРОВ, В.Н.** *Очерк грамматики русского литературного языка.* Москва: Наркомпрос РСФСР, 1945, 233 с.

4. **AVANESOV, R.I.** A propos des chuintantes longues dans la langue russe. In : REFORMATSKIJ, A.A., *De l'histoire de la phonologie russe*. Moscou : Nauka, 1970 [1948], p. 326-335. // **АВАНЕСОВ, Р.И.** О долгих шипящих в русском языке. In : РЕФОРМАТСКИЙ, А.А., *Из истории отечественной фонологии.* Москва: Наука, 1970 [1948], с. 326-335.

5. **AVANESOV, R.I.** *Phonétique de la langue russe littéraire moderne*. Moscou : Maison d'édition de l'Université de Moscou, 1956, 237 p. // **АВАНЕСОВ, Р.И.** Фонетика современного русского литературного языка. Москва: Издательство Московского Университета, 1956, 237 с.

6. **BARSOV, A.A.** Grammaire russe. In : USPENSKIJ, B.A. (réd.), *Grammaire russe d'Anton Aleksejevič Barsov*. Moscou : Maison d'édition de l'Université de Moscou, 1981 [1783-1788], 776 p. // **БАРСОВ, А.А.** Российская грамматика. In : УСПЕНСКИЙ, Б.А. (ред.), *Российская грамматика Антона Алексеевича Барсова.* Москва: Издательство Московского университета, 1981 [1783-1788], 776 с.

7. **BAUDOUIN DE COURTENAY, J.N.** "Lois phonétiques". In : BARHUDAROV, S.G. (réd. en chef), *Œuvres choisies de la linguistique générale*. Volume 2. Moscou : Académie des sciences de l'URSS, 1963 [1910], p. 189-208. // **БОДУЭН ДЕ КУРТЕНЭ, И.А.** "Фонетические законы". In : БАРХУДАРОВ, С.Г. (отв. ред.), *Избранные труды по общему языкознанию.* Том 2. Москва: Академия наук СССР, 1963 [1910], с. 189-208.

8. **BAUDOUIN DE COURTENAY, J.N.** Essai pour une théorie des alternances phonétiques. In : BARHUDAROV, S.G. (réd. en chef), *Œuvres choisies de la linguistique générale*. Volume 1. Moscou : Académie des sciences de l'URSS, 1963 [1895], p. 265-347. // **БОДУЭН-ДЕ-КУРТЕНЭ, И.А.** Опыт теории фонетических альтернаций. In :

БАРХУДАРОВ, С.Г. (отв. ред.), *Избранные труды по общему языкознанию.* Том 1. Москва: Академия наук СССР, 1963 [1895], с. 265-347.

9. **BAUDOUIN DE COURTENAY, J.N.** Introduction aux sciences du langage. In : BARHUDAROV, S.G. (réd. en chef), *Œuvres choisies de la linguistique générale*. Volume 2. Moscou : Académie des sciences de l'URSS, 1963 [1917], p. 246-293. // **БОДУЭН ДЕ КУРТЕНЭ, И.А.** Введение в языкознание. In : БАРХУДАРОВ, С.Г. (отв. ред.), *Избранные труды по общему языкознанию.* Том 2. Москва: Академия наук СССР, 1963 [1917], с. 246-293.

10. **BAUDOUIN DE COURTENAY, J.N.** *Œuvres choisies de la linguistique générale*. Volume 1. Moscou : Académie des sciences de l'URSS, 1963a, 384 p. // **БОДУЭН ДЕ КУРТЕНЭ, И.А.** *Избранные труды по общему языкознанию.* Том 1. Москва: Академия наук СССР, 1963а, 384 р.

11. **BAUDOUIN DE COURTENAY, J.N.** *Œuvres choisies de la linguistique générale*. Volume 2. Moscou : Académie des sciences de l'URSS, 1963b, 391 p. // **БОДУЭН ДЕ КУРТЕНЭ, И.А.** *Избранные труды по общему языкознанию.* Том 2. Москва: Академия наук СССР, 1963б, 391 р.

12. **BAUDOUIN DE COURTENAY, J.N.** Phonème. In : BARHUDAROV, S.G. (réd. en chef), *Œuvres choisies de la linguistique générale*. Volume 1. Moscou : Académie des sciences de l'URSS, 1963 [1899], p. 351-352. // **БОДУЭН-ДЕ-КУРТЕНЭ, И.А.** Фонема. In : БАРХУДАРОВ, С.Г. (отв. ред.), *Избранные труды по общему языкознанию.* Том 1. Москва: Академия наук СССР, 1963 [1899], с. 351-352.

13. **BAUDOUIN DE COURTENAY, J.N.** Quelques remarques générales sur la linguistique et le langage. In : BARHUDAROV, S.G. (réd. en chef), *Œuvres choisies de la linguistique générale*. Volume 1. Moscou : Académie des sciences de l'URSS, 1963 [1870], p. 47-77. // **БОДУЭН-ДЕ-КУРТЕНЭ, И.А.** Некоторые общие замечания о языковедении и языке. In : БАРХУДАРОВ, С.Г. (отв. ред.), *Избранные труды по общему языкознанию.* Том 1. Москва: Академия наук СССР, 1963 [1870], с. 47-77.

14. **BAUDOUIN DE COURTENAY, J.N.** Quelques sections de la "grammaire comparative" des langues slaves. In : BARHUDAROV, S.G. (réd. en chef), *Œuvres choisies de la linguistique générale*. Volume 1. Moscou : Académie des sciences de l'URSS, 1963 [1881], p. 118-126. // **БОДУЭН-ДЕ-КУРТЕНЭ, И.А.** Некоторые отделы "сравнительной грамматики" славянских языков. In : БАРХУДАРОВ, С.Г. (отв. ред.), *Избранные труды по общему языкознанию.* Том 1. Москва: Академия наук СССР, 1963 [1881], с. 118-126.

15. **BAUDOUIN DE COURTENAY, J.N.** Remarques et aphorismes linguistiques. In : BARHUDAROV, S.G. (réd. en chef), *Œuvres choisies de la linguistique générale*.

Volume 2. Moscou : Académie des sciences de l'URSS, 1963 [1903], p. 33-55. // **БОДУЭН ДЕ КУРТЕНЭ, И.А.** Лингвистические заметки и афоризмы. In : БАРХУДАРОВ, С.Г. (отв. ред.), *Избранные труды по общему языкознанию.* Том 2. Москва: Академия наук СССР, 1963 [1903], с. 33-55.

16. **BAUDOUIN DE COURTENAY, J.N.** *Sur le rapport de l'écriture russe à la langue russe.* Saint-Pétersbourg : Imprimerie A.F. Marks, 1912, 132 p. // **БОДУЭН-ДЕ-КУРТЕНЭ, И.А.** Об отношении русского письма к русскому языку. Санкт-Петербург: Типография А.Ф. Маркс, 1912, 132 с.

17. **BELOŠAPKOVA, V.A., BRYSGUNOVA, J.A., ZEMSKAJA, J.A.** et al. *Russe moderne.* Moscou : Vyssšaja škola, 1989, 800 p. // **БЕЛОШАПКОВА, В.А., БРЫЗГУНОВА, Е.А., ЗЕМСКАЯ, Е.А.** и др. *Современный русский язык.* Москва: Высшая школа, 1989, 800 с.

18. **BEREZIN, F.M.** *Histoire des doctrines linguistiques.* Moscou : Vyssšaja škola, 1975, 304 p. // **БЕРЕЗИН, Ф. М.** *История лингвистических учений.* Москва: Высшая школа, 1975, 304 с.

19. **BERNŠTEJN, S.B.** *Aperçu de la grammaire comparée des langues slaves.* Moscou : Maison d'édition de l'Académie des sciences de l'URSS, 1961, 350 p. // **БЕРНШТЕЙН, С.Б.** *Очерк сравнительной грамматики славянских языков.* Москва: Издательство Академии наук СССР, 1961, 350 с.

20. **BERNŠTEJN, S.B.** *Aperçu de la grammaire comparée des langues slaves. Alternances. Bases nominales.* Moscou : Nauka, 1974, 378 p. // **БЕРНШТЕЙН, С.Б.** *Очерк сравнительной грамматики славянских языков. Чередования. Именные основы.* Москва: Наука, 1974, 378 с.

21. **BONDARKO, L.V.** *Structure phonétique du russe moderne.* Moscou : Prosveščenije, 1977, 173 p. // **БОНДАРКО, Л.В.** *Звуковой строй современного русского языка.* Москва: Просвещение, 1977, 173 с.

22. **BONDARKO, L.V., VERBICKAJA, L.A. & GORDINA, M.V.** *Bases de la phonétique générale.* Moscou : Akademija, 2004 [1983], 160 p. // **БОНДАРКО, Л.В., ВЕРБИЦКАЯ, Л.А. & ГОРДИНА, М.В.** *Основы общей фонетики.* Москва: Академия, 2004 [1983], 160 с.

23. **BOYER, P.** De l'accentuation du verbe russe. *Centenaire de l'École des langues orientales vivantes, 1795-1895 : recueil de mémoires publié par les professeurs de l'École*, 1895, Vulume M DCCC XCV, p. 415-456.

24. **BUBRICH, D.-V.** Du système d'accentuation en slave commun. *Revue des études slaves*, 1926, Tome 6, Fascicule 3-4, p. 175-215.

25. **BULAHOVSKIJ, L.A.** A propos des doublets d'intonation suffixaux en proto-slave. *Bulletin du Département de langue et littérature russes de l'Académie des sciences de l'Union des Républiques socialistes soviétiques,* 1926, Volume XXXI, p. 327-341. // **БУЛАХОВСКИЙ, Л. А.** Об интонационных суффиксальных дублетах в праславянском языке. *Известия Отделения русского языка и словесности Академии Наук Союза Советских Социалистических Республик*, 1926, Том XXXI, с. 327-341.

26. **BULAHOVSKIJ, L.A.** Chr. S. Stang. Slavonic accentuation. *Questions de linguistique*, 1958, Volume 7, № 4, p. 124-128. // **БУЛАХОВСКИЙ, Л.А.** Chr. S. Stang. Slavonic accentuation. *Вопросы языкознания*, 1958, Том 7, № 4, с. 124-128.

27. **BULAHOVSKIJ, L.A.** *Commentaire historique sur la langue littéraire russe.* Kiev : Maison d'édition éducative et pédagogique d'État "Radjanska Škola", 1958a, 488 p. // **БУЛАХОВСКИЙ, Л. А.** *Исторический комментарий к русскому литературному языку.* Киев: Государственное учебно-педагогическое издательство "Радянська Школа", 1958a, 488 с.

28. **BULAHOVSKIJ, L.A.** *Cours de langue littéraire russe.* Volume 1. Kiev : Maison d'édition éducative et pédagogique d'État "Radjanska Škola", 1952, 445 p. // **БУЛАХОВСКИЙ, Л. А.** *Курс русского литературного языка.* Том 1. Киев: Государственное учебно-педагогическое издательство "Радянська Школа", 1952, 445 с.

29. **BULAHOVSKIJ, L.A.** *Cours de langue littéraire russe.* Volume 2. Kiev : Maison d'édition éducative et pédagogique d'État "Radjanska Škola", 1953, 436 p. // **БУЛАХОВСКИЙ, Л. А.** Курс русского литературного языка. Том 2. Киев: Государственное учебно-педагогическое издательство "Радянська Школа", 1953, 436 с.

30. **BULAHOVSKIJ, L.A.** *Langue bulgare pour la reconstruction du plus ancien système accentologique slave.* Moscou : Maison d'édition de l'Académie des sciences de l'URSS, 1958b, 46 p. // **БУЛАХОВСКИЙ, Л. А.** *Болгарский язык для реконструкции древнейшей славянской акцентологической системы.* Москва: Издательство Академии наук СССР, 1958б, 46 с.

31. **BULANIN, L.L.** *Phonétique du russe moderne.* Moscou : Vyssaja škola, 1970, 202 p. // **БУЛАНИН, Л.Л.** *Фонетика современного русского языка.* Москва: Высшая школа, 1970, 202 с.

32. **ČERNYH, P.J.** *Grammaire historique de la langue russe. Un bref aperçu.* Moscou : Maison d'édition éducative d'État du Ministère de l'Éducation de la RSFSR, 1952, 312 p. // **ЧЕРНЫХ, П.Я.** *Историческая грамматика русского языка. Краткий очерк.* Москва: Государственное учебно-педагогическое издательство Министерства Просвещения РСФСР, 1952, 312 с.

33. **ČERNYŠEV, V.** *Lois et règles de la prononciation russe. Sons. Formes. Accent.* Saint-Pétersbourg : Imprimerie de l'Académie Impériale des Sciences, 1908, 62 p. // **ЧЕРНЫШЕВ, В.** *Законы и правила русскаго произношенія. Звуки. Формы. Удареніе.* Санкт-Петербург: Типография Императорской Академии Наук, 1908, 62 с.

34. **COLLINGE, N.E.** The Laws of Indo-European. In : KOERNER, E.F.K. (réd. en chef), *Amsterdam studies in the theory and history of linguistic science. Series IV, Current issues in linguistic theory, Volume 35*. Amsterdam, Philadelphia : John Benjamins publishing company, 1985, 308 p.

35. **COMTET, R.** L'école phonologique de Léningrad et l'école phonologique de Moscou. *Histoire Épistémologie Langage*, 1995, Tome 17, Fascicule 2, p. 183-209.

36. **ČURGANOVA, V.G.** *Essai sur la morphonologie russe.* Moscou : Nauka, 1973, 239 p. // **ЧУРГАНОВА, В.Г.** *Очерк русской морфонологии.* Москва: Наука, 1973, 239 с.

37. **DE SAUSSURE, F.** A propos de l'accentuation lituanienne. In : Bally, C. & Gautier, L. (réd.), *Recueil des publications scientifiques de Ferdinand de Saussure*. Genève : Société anonyme des éditions Sonor, 1922 [1894], p. 490-512.

38. **DE SAUSSURE, F.** Accentuation lituanienne. In : Bally, C. & Gautier, L. (réd.), *Recueil des publications scientifiques de Ferdinand de Saussure*. Genève : Société anonyme des éditions Sonor, 1922 [1896], p. 526-538.

39. **DE SAUSSURE, F.** *Cours de linguistique générale*. Genève : Arbre d'Or, 2005 [1916], 253 p.

40. **DE SAUSSURE, F.** *Mémoire sur le système primitif des voyelles dans les langues indo-européennes.* Leipsick : Imprimerie B.G. Teubner, 1879, 303 p.

41. **DIBROVA, E.I., KASATKIN, L.L., NIKOLINA, N.A. & ŠČEBOLEVA, I.I.** *Langue russe moderne. Théorie. Analyse des unités du langage : manuel pour les étudiants des universités. En deux parties. Partie 1. Phonétique et orthoépie. Graphie et orthographe. Lexicologie. Phraséologie. Lexicographie. Étude morphémique. Dérivation.* Moscou : Akademija, 2006 [2002], 480 p. // **ДИБРОВА, Е.И., КАСАТКИН, Л.Л., НИКОЛИНА, Н.А. & ЩЕБОЛЕВА, И.И.** *Современный русский язык. Теория. Анализ языковых единиц: учебник для студ. высш. учеб. заведений. В 2 ч. Ч. 1. Фонетика и орфоэпия. Графика и орфография. Лексикология. Фразеология. Лексикография. Морфемика. Словообразование*. Москва: Академия, 2006 [2002], 480 с.

42. **DMITRENKO, S.N.** *Phonèmes de la langue russe.* Moscou : Nauka, 1985, 231 p. // **ДМИТРЕНКО, С.Н.** *Фонемы русского языка.* Москва: Наука, 1985, 231 с.

43. **DMITRENKO, S.N.** Phonétique. Phonologie. In : ŠVEDOVA, N.I. (réd. en chef), *Grammaire russe.* Volume 1. Moscou : Nauka, 1980, p. 14-88. // **ДМИТРЕНКО, С.Н.**

Фонетика. Фонология. In : ШВЕДОВА, Н.Ю. (глав. ред.), *Русская грамматика.* Том 1. Москва: Наука, 1980, с. 14-88.

44. **DUFRICHE-DESGENETTES, A.** Voyelles et semi-voyelles de la langue française. *Bulletin de la Société de linguistique de Paris*, 5 Décembre 1874, Volume 2, № 12, p. 168-172.

45. **DYBO, V.A.** Accentologie et dérivation en slave. In : VINOGRADOV, V.V. et al. (réd.), *Linguistique slave. VI congrès international des slavistes. Prague. Août 1968.* Moscou : Nauka, 1968, p. 148-224. // **ДЫБО, В.А.** Акцентология и словообразование в славянском. In : ВИНОГРАДОВ, В.В. и др. (ред.), *Славянское языкознание. VI международный съезд славистов. Прага. Август 1968 г.* Москва: Наука, 1968, с. 148-224.

46. **DYBO, V.A.** *Accentologie slave. Essai de reconstruction du système de paradigmes accentuels en proto-slave.* Moscou : Nauka, 1981, 272 p. // **ДЫБО, В.А.** *Славянская акцентология. Опыт реконструкции системы акцентных парадигм в праславянском.* Москва: Наука, 1981, 272 с.

47. **DYBO, V.A.** Sur la reconstruction de l'accent dans le verbe proto-slave. In : TOPOROV, V.N. (réd. en chef), *Questions de la linguistique slave.* Moscou : Académie des sciences de l'URSS, 1962, № 6, p. 3-27. // **ДЫБО, В.А.** О реконструкции ударения в праславянском глаголе. In : ТОПОРОВ, В.Н. (отв. ред.), *Вопросы славянского языкознания*. Москва: Академия наук СССР, 1962, № 6, с. 3-27.

48. **DYBO, V.A., NIKOLAJEV, S.L. & STAROSTIN, S.A.** A tonological hypothesis of the origin of paradigmatic accent systems. In : STAROSTIN, G.S. (réd.), *Travaux sur la linguistique.* Moscou : Langues des cultures slaves, 2007 [1978], p. 28-34. // **ДЫБО, В.А., НИКОЛАЕВ, С.Л. & СТАРОСТИН, С.А.** A tonological hypothesis of the origin of paradigmatic accent systems. In : СТАРОСТИН, Г.С. (ред.), *Труды по языкознанию.* Москва: Языки славянских культур, 2007 [1978], с. 28-34.

49. **DYBO, V.A., ZAMʲATINA, G.I. & NIKOLAJEV, S.L.** *Principes d'accentologie slave.* Moscou : Nauka, 1990, 284 p. // **ДЫБО В.А., ЗАМЯТИНА Г.И., НИКОЛАЕВ С.Л.** *Основы славянской акцентологии*. Москва: Наука, 1990, 284 с.

50. **EBELING, C.L.** Historical laws of slavic accentuation. *To honor Roman Jakobson : essays on the occasion of his 70 birthday, 11 October 1966,* 1967, Volume 1, p. 577-593.

51. **FEDʲANINA, N.A.** Accent et structure du verbe russe. *Wiener Slawistischer Almanach,* 1993, № 3, p. 219-243. // **ФЕДЯНИНА, Н.А.** Ударение и структура русского глагола. *Wiener Slawistischer Almanach,* 1993, № 3, с. 219-243.

52. **FILIPPOV, K.A. & VOLKOV, S.S.** *Vasilij Jevdokimovič Adodurov : "Anfangs-Gründe der Rußischen Sprache" ou "Premiers fondements de la langue russe"*. Saint-Pétersbourg: Nauka, Nestor-Istorija, 2014, 256 p. // **ФИЛИППОВ, К.А. & ВОЛКОВ, С.С.** *Василий Евдокимович Адодуров: "Anfangs-Gründe der Rußischen Sprache" или "Первые основания российского языка"*. Санкт-Петербург: Наука, Нестор-История, 2014, 256 с.

53. **FORTUNATOV, F.F.** *Linguistique comparée. Cours général*. Moscou : KRASAND, 2010 (cours lus en 1901-1902), 184 p. // **ФОРТУНАТОВ, Ф.Ф.** *Сравнительное языковедение. Общий курс.* Москва: КРАСАНД, 2010 (по лекциям 1901-1902), 184 с.

54. **FORTUNATOV, F.F.** *Œuvres choisies*. Volume 1. Moscou : Ministère de l'Education de RSFSR, 1956 (cours 1876-1902, éd. après sa mort 1919 & 1922), 450 p. // **ФОРТУНАТОВ, Ф.Ф.** *Избранные труды*. Том 1. Москва: Министерство просвещения РСФСР, 1956 (лекции 1876-1902, посмерт. изд-я 1919 & 1922), 450 с.

55. **FORTUNATOV, F.F.** *Œuvres choisies.* Volume 2. Moscou : Ministère de l'Education de RSFSR, 1957 (cours 1876-1902, éd. après sa mort du 1919), 471 p. // **ФОРТУНАТОВ, Ф.Ф.** *Избранные труды.* Том 2. Москва: Министерство просвещения РСФСР, 1957 (лекции 1876-1902, посмерт. изд-е 1919), 471 с.

56. **FORTUNATOV, F.F.** *Sur l'origine de l'alphabet glagolitique.* Saint-Pétersbourg : Imprimerie de l'Académie Impériale des Sciences, 1918, 36 p. // **ФОРТУНАТОВ, Ф.Ф.** *О происхождении глаголицы.* Санкт-Петербург: Типография Императорской Академии Наук, 1918, 36 с.

57. **FOURNIER, J.-M.** *Manuel d'anglais oral.* Paris : Editions Ophrys, 2010, 251 p.

58. **GARDE, P.** Accentuation et morphologie. In : CAMUS, R. (éd.), *Le mot, l'accent, la phrase. Études de linguistique slave et générale.* Paris : Institut d'Études Slaves, 2006 [1965a], p. 85-93.

59. **GARDE, P.** *Grammaire russe. Tome 1 : Phonologie - Morphologie.* Paris : Institut d'Études Slaves, 1980, 486 p.

60. **GARDE, P.** *L'accent.* Paris : Presses Universitaires de France, 1968a, 171 p.

61. **GARDE, P.** *Le mot, l'accent, la phrase. Études de linguistique slave et générale.* Paris : Institut d'Études Slaves, 2006, p. 15-37.

62. **GARDE, P.** Les propriétés accentuelles des morphèmes dans les langues slaves. *Revue des études slaves*, 1968b, Tome 47, Fascicule 1-4, p. 29-37.

63. **GARDE, P.** Limite de morphèmes et limite de phonèmes (avec application au russe). In : CAMUS, R. (éd.), *Le mot, l'accent, la phrase. Études de linguistique slave et générale.* Paris : Institut d'Études Slaves, 2006 [1965b], p. 15-37.

64. **GORDINA, M.V.** *Histoire des études phonétiques.* Saint-Pétersbourg : Université d'Etat de Saint-Pétersbourg, 2006, 538 p. // **ГОРДИНА, М. В.** *История фонетических исследований*. Санкт-Петербург: СПбГУ, 2006, 538 с.

65. **GOUGENHEIM, G.** Étude descriptive des sons du français au point de vue fonctionnel. *Eléments de phonologie française*, 1935, Volume 1, № 8, 136 p.

66. **GREČ, N.I.** *Grammaire russe pratique.* Saint-Pétersbourg : Imprimerie N.I. Greč, 1834 [1827], 526 p. // **ГРЕЧ, Н.И.** Практическая русская грамматика. Санкт-Петербург: Типографія издателя, 1834 [1827], 526с.

67. **GROT, J.K.** A propos de certaines lois de l'accent russe. *Izvestija de l'Académie Impériale des Sciences dans le Département de la Langue Russe et des Lettres*, 1858, Volume VII, colonnes 161-200. // **ГРОТ Я. К.** О некоторых законах русского ударения. *Известия Императорской Академии Наук по Отделению русского языка и словесности*, 1858, Том VII, стб. 161-200.

68. **GROT, J.K.** Article critique sur l'Étude de l'accent russe en comparaison avec des systèmes d'accentuation des langues apparentées (éditée par Dr. L. Kayssler en 1866). *Journal du Ministère de l'Instruction Publique*, 1869, № 1, partie CXLI, p. 233-251. // **ГРОТ Я. К.** Критическая статья о Die Lehre vom russischen Accent. Mit Rücksicht auf die Accentuationssysteme verwandler Sprachen bearbeitet von Dr. L. Kayssler (Ученіе о русскомъ акцентѣ, сравнительно съ системами ударенія родственныхъ языковъ, обработанное докторомъ Л. Кайслеромъ в 1866 г.). Журналъ Министерства Народнаго Просвѣщенія, 1869, № 1, часть CXLI, с. 233-251.

69. **GROT, J.K.** Remarques sur la nature de certains sons de la langue russe. In : GROT, K.J. (réd.), *Recherches philologiques.* Saint-Pétersbourg : Imprimerie du Ministère des Chemins de fer, 1899 [1878], p. 249-262. // **ГРОТ, Я.К.** Замѣтки о сущности нѣкоторыхъ звуковъ русскаго языка. In : ГРОТ, К.Я. (ред.), *Филологическія разысканія.* Санкт-Петербург: Типографія Министерства Путей Сообщенія, 1899 [1878], с. 249-262.

70. **GVOZDEV, A.N.** *Russe littéraire moderne. Partie 1. Phonétique et morphologie.* Moscou : Prosveščenije, 1973 [1955], 432 p. // **ГВОЗДЕВ, А.Н.** *Современный русский литературный язык. Часть 1. Фонетика и морфология.* Москва: Просвещение, 1973 [1955], 432 с.

71. **HAVET, L.** OI et UI en français. *Romania,* 1874, Volume 3, № 11, p. 321-338.

72. **ILLIČ-SVITYČ, V.M.** *Accentuation nominale en balte et slave. Développement des paradigmes accentuels.* Moscou : Académie des sciences de l'URSS, 1963, 180 p. // **ИЛЛИЧ-СВИТЫЧ, В.М.** *Именная акцентуация в балтийском и славянском. Судьба акцентуационных парадигм.* Москва: Академия наук СССР, 1963, 180 с.

73. **ISTRIN, V.A.** *1100 ans de l'abécédaire slave*. Moscou : Nauka, 1988 [1963], 192 p. // **ИСТРИН, В.А.** *1100 лет славянской азбуки.* Москва: Наука, 1988 [1963], 192 с.

74. **IVANOV, V.V.** *Grammaire historique de la langue russe.* Moscou : Prosveščenije, 1983 [1964], 399 p. // **ИВАНОВ, В.В.** *Историческая грамматика русского языка.* Москва: Просвещение, 1983 [1964], 399 с.

75. **IVANOVA, V.F.** Russe moderne. Graphie et orthographe. Moscou : Prosveščenijé, 1976, 288 p. // **ИВАНОВА, В.Ф.** Современный русский язык. Графика и орфография. Москва: Просвещение, 1976, 288 с.

76. **JAGIČ, I.V.** Histoire de la philologie slave. In : JAGIČ, I.V. (réd. en chef), *Encyclopédie de la philologie slave*. Edition 1. Saint-Pétersbourg : Imprimerie de l'Académie Impériale des Sciences, 1910, 961 p. // **ЯГИЧ, И.В.** История славянской филологии. In : ЯГИЧ, И.В. (глав. ред.), *Энциклопедия славянской филологии*. Выпуск 1. Санкт-Петербург: Типография Императорской Академии Наук, 1910, 961 с.

77. **JAGIČ, I.V.** *Notes critiques sur l'histoire de la langue russe*. Saint-Pétersbourg : Imprimerie de l'Académie Impériale des Sciences, 1889, 167 p. // **ЯГИЧ, И.В.** *Критические заметки по истории русского языка.* Санкт-Петербург: Типография Императорской Академии Наук, 1889, 167 с.

78. **JAGIČ, I.V.** Réflexions de l'Antiquité russe et slave du sud sur le slavon. In : JAGIČ, I.V. (éd. et réd. en chef), *Études sur la langue russe.* Volume 1. Saint-Pétersbourg : Imprimerie de l'Académie Impériale des Sciences, 1885-1895, 1067 p. // **ЯГИЧ, И.В.** Разсужденія южнославянской и русской старины о церковно-славянскомъ языкѣ. In : ЯГИЧ, И.В. (сост. и глав. ред.), *Изслѣдованія по русскому языку.* Том 1. Санкт-Петербург: Типография Императорской Академии Наук, 1885-1895, 1067 с.

79. **JAKOBSON, R.** Remarques sur l'évolution phonologique du russe comparée à celle des autres langues slaves. In : JAKOBSON, R., *Selected writings. Volume 1. Phonological studies.* The Hague : Mouton & Co., 1962 [1929], p. 7-116.

80. **JAKOBSON, R.** *Selected writings. Volume 1. Phonological studies.* The Hague : Mouton & Co., 1962, 678 p.

81. **JAKOBSON, R.** *Selected writings. Volume 2. Word and language.* The Hague : Mouton & Co., 1971, 678 p.

82. **JANOVIČ, J.I.** *Grammaire historique de la langue russe.* Minsk : BGU, 2011 [1986], 279 p. // **ЯНОВИЧ, Е.И.** *Историческая грамматика русского языка*. Минск: БГУ, 2011 [1986], 279 с.

83. **KARSKIJ, E.F.** *Paléographie slave cyrillique.* Moscou : Nauka, 1979 [1928], 494 p. // **КАРСКИЙ, К.Ф.** *Славянская кирилловская палеография*. Москва: Наука, 1979 [1928], 494 с.

84. **KASATKIN, L.L.** Phonétique et orthoépie. In : DIBROVA, J.I., *Langue russe moderne*. Moscou : Akademija, 2008 [2001], p. 16-141. // **КАСАТКИН, Л.Л.** Фонетика и орфоэпия. In : ДИБРОВА, Е.И., *Современный русский язык.* Москва: Академия, 2008 [2001], с. 16-141.

85. **KASATKIN, L.L., KLOBUKOV, J.V., KRYSIN, L.P. et al.** *Langue russe.* Moscou : Akademija, 2001, 768 p. // **КАСАТКИН, Л. Л., КЛОБУКОВ, Е. В., КРЫСИН, Л. П. и др.** *Русский язык.* Москва: Академия, 2001, 768 с.

86. **KASATKIN, L.L., KRYSIN, L.P., LʲVOV, M.R. & TEREHOVA, T.G.** *Langue russe. Partie 1. Introduction dans les sciences du langage. Langue russe. Informations générales. Lexicologie du russe littéraire moderne. Phonétique. Graphie et orthographe.* Moscou : Prosveščenije, 1989, 287 p. // **КАСАТКИН, Л.Л., КРЫСИН, Л.П., ЛЬВОВ, М.Р. & ТЕРЕХОВА, Т.Г.** *Русский язык. Часть 1. Введение в науку о языке. Русский язык. Общие сведения. Лексикология современного русского литературного языка. Фонетика. Графика и орфография.* Москва: Просвещение, 1989, 287 с.

87. **KASEVIČ, V.B.** *Morphonologie.* Léningrad : Maison d'édition de l'Université de Léningrad, 1986, 169 p. // **КАСЕВИЧ, В.Б.** *Морфонология.* Ленинград: Издательство Ленинградского Университета, 1986, 169 с.

88. **KASEVIČ, V.B.** *Problèmes phonologiques de la linguistique générale et orientale.* Moscou : Nauka, 1983, 295 p. // **КАСЕВИЧ, В.Б.** *Фонологические проблемы общего и восточного языкознания.* Москва: Наука, 1983, 295 с.

89. **KNʲAZEV, S.V. & POŽARICKAJA, S.K.** *Langue littéraire russe moderne.* Moscou : Projet académique, Gaudeamus, 2011 [2009], 430 p. // **КНЯЗЕВ, С.В. & ПОЖАРИЦКАЯ, С.К.** *Современный русский литературный язык.* Москва: Академический проект, Гаудеамус, 2011 [2009], 430 с.

90. **KOLESOV, V.V.** *Phonétique historique de la langue russe.* Moscou : Vysšaja škola, 1980, 215 p. // **КОЛЕСОВ, В.В.** *Историческая фонетика русского языка.* Москва: Высшая школа, 1980, 215 с.

91. **KRUSZEWSKI, M.H.** À la question de guna. Étude dans le domaine du vocalisme du slave ancien. *Russkij Filologičeskij Vestnik*, 1881, Volume 5, 109 p. // **КРУШЕВСКИЙ, Н.В.** К вопросу о гуне. Исследование в области старославянского вокализма. *Русский филологический вестник*, 1881, Том 5, 109 с.

92. **KRUSZEWSKI, M.H.** *Essai sur la science du langage.* Kazan : Imprimerie de l'Université Impériale, 1883, 148 p. // **КРУШЕВСКИЙ, Н.В.** *Очерк науки о языке*. Казань: Типография Императорского Университета, 1883, 148 с.

93. **KRUSZEWSKI, M.H.** Observations linguistiques. *Russkij Filologičeskij Vestnik,* 1880, Edition spéciale, 30 p. // **КРУШЕВСКИЙ, Н.В.** Лингвистические заметки. *Русский Филологический Вестник*, 1880, Особый оттиск, 30 с.

94. **KURKINA, L.V.** Notes étymologiques. In : VARBOT, Ž.Ž. et al. (réd.), *Etymologie*. Moscou : Nauka, 1974, 44-59 p. // **КУРКИНА, Л.В.** Этимологические заметки. In : ВАРБОТ, Ж.Ж. и др. (ред.), *Этимология*. Москва: Наука, 1974, 44-59 с.

95. **KURYLOWICZ, J.** *Essais sur la linguistique. Recueil d'articles.* Moscou : Maison d'édition de littérature étrangère, 1962, 446 p. // **КУРИЛОВИЧ, Е.** *Очерки по лингвистике. Сборник статей.* Москва: Издательство иностранной литературы, 1962, 446 с.

96. **KURYLOWICZ, J.** Système d'accent russe. In : **KURYLOWICZ, J.** (auteur), *Essais sur la linguistique. Recueil d'articles.* Moscou : Maison d'édition de littérature étrangère, 1962 [1946], p. 436-440. // **КУРИЛОВИЧ, Е.** Система русского ударения. In : КУРИЛОВИЧ, Е. (автор) *Очерки по лингвистике. Сборник статей.* Москва: Издательство иностранной литературы, 1962 [1946], с. 436-440.

97. **KUZNECOV, P.S.** *Essais sur la morphologie historique de la langue russe.* Moscou : Maison d'édition de l'Académie des sciences de l'URSS, 1959, 273 p. // **КУЗНЕЦОВ, П.С.** *Очерки исторической морфологии русского языка.* Москва: Издательство Академии Наук СССР, 1959, 273 с.

98. **KUZNECOV, P.S.** *Grammaire historique de la langue russe. Morphologie.* Moscou : Maison d'édition de l'Université de Moscou, 1953, 304 p. // **КУЗНЕЦОВ, П.С.** *Историческая грамматика русского языка. Морфология.* Москва: Издательство Московского Университета, 1953, 304 с.

99. **KUZNECOV, P.S.** Sur la question de la phonologie de l'accent. In : REFORMATSKIJ, A.A., *De l'histoire de la phonologie russe*. Moscou : Nauka, 1970 [1948], p. 360-367. // **КУЗНЕЦОВ, П.С.** К вопросу о фонологии ударения. In : РЕФОРМАТСКИЙ, А.А., *Из истории отечественной фонологии.* Москва: Наука, 1970 [1948], с. 360-367.

100. **LARIN, B.A.** *Grammaire russe de Ludolf (Oxford, 1696).* Léningrad : Institut de recherche en linguistique de Léningrad, 1937, 89 p. // **ЛАРИН, Б.А.** *Русская грамматика Лудольфа (Оксфорд, 1696)*. Ленинград: Ленинградский научно-исследовательский институт языкознания, 1937, 89 с.

101. **LAVROV, P.A.** Documents sur l'histoire de l'apparition de l'écriture slave la plus ancienne. In : LJAPUNOV, B.M. (réd.), *Travaux de la commission slave*. Volume 1. Léningrad : Académie des sciences de l'URSS, 1930, 200 p. // **ЛАВРОВ, П.А.** Материалы по истории возникновения древнейшей славянской письменности. In : ЛЯПУНОВ, Б.М.

(ред.), *Труды славянской комиссии.* Том 1. Ленинград: Академия наук СССР, 1930, 200 с.

102. **LAVROV, P.A.** *Paléographie yougoslave.* Saint-Pétersbourg : Imprimerie M. Mihajlova, 1904, 86 p. // **ЛАВРОВ, П.А.** *Югославянская палеография.* Санкт-Петербург: Типография М. Михайловой, 1904, 86 с.

103. **LOMONOSOV, M.V.** *Grammaire russe.* Saint-Pétersbourg : Imprimerie de l'Académie Impériale des Sciences, 1755, 210 p. // **ЛОМОНОСОВ, М.В.** *Российская грамматика.* Санкт-Петербург: Типография Императорской Академии Наук, 1755, 210 с.

104. **LUDOLF, H.W**. *Grammatica Russica quæ continet non tantum præcipua fundamenta russicæ linguæ, verum etiam Manuductionem quandam ad Grammaticam Slavonicam.* Oxford : Theatrum Scheldonianum, 1696, 97 p.

105. **MARTINET, A**. *La linguistique synchronique. Études et recherches.* Paris : Presses Universitaires de France, 1970, 256 p.

106. **MASLOV, J.S.** *Introduction à la linguistique.* Moscou : Akademija, 2005 [1975], 304 p. // **МАСЛОВ, Ю.С.** *Введение в языкознание.* Москва: Академия, 2005 [1975], 304 с.

107. **MATUSEVIČ, M.I.** *Russe moderne. Phonétique.* Moscou : Prosveščenije, 1976, 288 p. // **МАТУСЕВИЧ, М.И.** *Современный русский язык. Фонетика.* Москва: Просвещение, 1976, 288 с.

108. **MEČKOVSKAJA, N.B.** *Premières grammaires du slave oriental.* Minsk : Universitetskoje, 1984, 159 p. // **МЕЧКОВСКАЯ, Н.Б.** *Ранние восточнославянские грамматики.* Минск: Университетское, 1984, 159 с.

109. **MEILLET, A.** *Le slave commun.* Paris : Librairie Ancienne Honoré Champion, Editeur Edouard Champion, 1924, 448 p.

110. **MEILLET, A.** Les alternances vocaliques en vieux slave. *Mémoires de la Société de Linguistique de Paris*, 1905, Tome 14, p. 193-390.

111. **MELVOLD, J.L.** *Structure and stress in the phonology of Russian*. Thèse de recherche, Massachusetts Institute of Technology, Février 1989, 322 p.

112. **OBNORSKIJ, S.P.** *Essais sur la morphologie du verbe russe*. Moscou : Maison d'édition de l'Académie des sciences de l'URSS, 1953, 251 p. // **ОБНОРСКИЙ, С.П.** *Очерки по морфологии русского глагола*. Москва: Издательство Академии Наук СССР, 1953, 251 с.

113. **OLANDER, T**. Balto-Slavic Accentual Mobility. Berlin, New York : De Gruyter Mouton, 2009, 274 p.

114. **PANOV, M.V.** *Histoire de la prononciation littéraire russe des XVIIIe-XXe siècles.* Moscou : Editorial URSS, 2002 [1990], 456 p. // **ПАНОВ, М.В.** *История русского литературного произношения XVIII-XX вв.* Москва: Едиториал УРСС, 2002 [1990], 456 с.

115. **PANOV, M.V.** *Langue russe moderne.* Moscou : Vyssšaja škola, 1979, 256 p. // **ПАНОВ, М.В.** *Современный русский язык.* Москва: Высшая школа, 1979, 256 с.

116. **PANOV, M.V.** *Phonétique russe.* Moscou : Prosveščenije, 1967, 438 p. // **ПАНОВ, М.В.** *Русская фонетика*. Москва: Просвещение, 1967, 438 с.

117. **PANOV, M.V.** *Travaux sur la linguistique générale et la langue russe.* Volume 1. Moscou : Langues de la culture slave, 2004, 568 p. // **ПАНОВ, М.В.** *Труды по общему языкознанию и русскому языку.* Том 1. Москва: Языки славянской культуры, 2004, 568 с.

118. **PANOV, M.V.** *Travaux sur la linguistique générale et la langue russe.* Volume 2. Moscou : Langues de la culture slave, 2007, 848 p. // **ПАНОВ, М.В.** *Труды по общему языкознанию и русскому языку.* Том 2. Москва: Языки славянской культуры, 2007, 848 с.

119. **POPOV, M.B.** *Phonétique du russe moderne.* Saint-Pétersbourg : Faculté philologique de l'Université d'Etat de Saint-Pétersbourg, 2014, 303 p. // **ПОПОВ, М.Б.** *Фонетика современного русского языка.* Санкт-Петербург: Филологический факультет СПбГУ, 2014, 303 с.

120. **POPOV, M.B.** *Problèmes phonologiques de la langue russe (aspects synchronique et diachronique).* Thèse de doctorat en philologie, Université d'État de Saint-Pétersbourg, 2004, 386 p. // **ПОПОВ, М.Б.** *Фонологические проблемы русского языка (синхронический и диахронический аспекты).* Диссертация на соискание ученой степени доктора филологических наук, Санкт-Петербургский государственный университет, 2004, 386 с.

121. **RED$^{j}$KIN, V.A.** *Accentologie de la langue littéraire russe moderne.* Moscou : Prosveščenije, 1971, 224 p. // **РЕДЬКИН, В.А.** *Акцентология современного русского литературного языка.* Москва: Просвещение, 1971, 224 с.

122. **REFORMATSKIJ, A.A.** *De l'histoire de la phonologie russe. Aperçu. Chrestomathie.* Moscou : Nauka, 1970, 527 p. // **РЕФОРМАТСКИЙ, А.А.** *Из истории отечественной фонологии. Очерк. Хрестоматия.* Москва: Наука, 1970, 527 с.

123. **REFORMATSKIJ, A.A.** *Introduction à la linguistique.* Moscou : Aspekt Press, 1998 [1967], 536 p. // **РЕФОРМАТСКИЙ, А.А.** *Введение в языковедение.* Москва: Аспект Пресс, 1998 [1967], 536 с.

124. **ROSAPELLY, CH.-L.** Inscription des mouvements phonétiques. In : MASSON, G. (éd.), *Physiologie expérimentale. Travaux du Laboratoire M. Marey.* Paris : Librairie de l'Académie de Médecine, 1876, p. 109-131.

125. **SABITOVA, Z.K.** *Grammaire historique de la langue russe.* Moscou : FLINTA, 2013, 512 p. // **САБИТОВА, З.К.** *Историческая грамматика русского языка.* Москва: ФЛИНТА, 2013, 512 с.

126. **ŠARLOVSKIJ, I.F.** *Accentuation des syllabes russes. Recherche approfondie et conclusions sur les lois accentuelles.* Fascicule 1. Voronež : Imprimerie V.I. Isajev, 1883, 65 p. // **ШАРЛОВСКИЙ, И.Ф.** *Русское слогоударенiе. Обстоятельныя разъисканiя и выводы о законахъ ударенiя.* Выпуск 1. Воронеж: Типография В.И. Исаева, 1883, 65 с.

127. **ŠARLOVSKIJ, I.F.** *Accentuation des syllabes russes. Recherche approfondie et conclusions sur les lois accentuelles.* Fascicule 2. Kiev : Imprimerie J.J. Fedorov, 1884, 144 p. // **ШАРЛОВСКИЙ, И.Ф.** *Русское слогоударенiе. Обстоятельныя разъисканiя и выводы о законахъ ударенiя.* Выпуск 2. Киев: Типография Е.Я. Федорова, 1884, 144 с.

128. **ŠARLOVSKIJ, I.F.** *Accentuation des syllabes russes. Recherche approfondie et conclusions sur les lois accentuelles.* Fascicule 3. Voronež : Imprimerie V.I. Isajev, 1889, 249 p. // **ШАРЛОВСКИЙ, И.Ф.** *Русское слогоударенiе. Обстоятельныя разъисканiя и выводы о законахъ ударенiя.* Выпуск 3. Воронеж: Типография В.И. Исаева, 1889, 249 с.

129. **ŠARLOVSKIJ, I.F.** *Prosodie russe. Étude : de l'accent en général et la signification, ainsi que des lois de l'accent russe en particulier.* Odessa : Imprimerie L. Nitče, 1890, 286 p. // **ШАРЛОВСКИЙ, И.Ф.** *Русская просодiя. Изслѣдованiя: объ акцентѣ вообще и значенiе, а равно законы русскаго ударенiя въ особенности.* Одесса: Типография Л. Нитче, 1890, 286 с.

130. **ŠČERBA, L.V.** Extraits des cours sur la phonétique. In : ZINDER, L.R. & MATUSEVIČ, M.I. (réd.), *Système du langage et acte de la parole.* Moscou : Editorial URSS, 2004 [1928], p. 150-158. // **ЩЕРБА, Л.В.** Из лекций по фонетике. In : ЗИНДЕР, Л.Р. & МАТУСЕВИЧ, М.И. (ред.), *Языковая система и речевая деятельность.* Москва: Едиториал УРСС, 2004 [1928], с. 150-158.

131. **ŠČERBA, L.V.** *Ouvrages choisis sur la langue russe*. Moscou : Maison d'édition éducative du Ministère de l'Éducation de la RSFSR, 1957, 188 p. // **ЩЕРБА, Л.В.** *Избранные работы по русскому языку.* Москва: Учебно-педагогическое издательство министерства просвещения РСФСР, 1957, 188 с.

132. **ŠČERBA, L.V.** *Ouvrages choisis sur la linguistique et la phonétique.* Volume 1. Léningrad : Maison d'édition de l'Université de Léningrad, 1958, 182 p. // **ЩЕРБА, Л.В.** *Избранные работы по языкознанию и фонетике.* Том 1. Ленинград: Издательство Ленинградского Университета, 1958, 182 с.

133. **ŠČERBA, L.V.** *Phonétique de la langue française*. Moscou : Maison d'édition de littérature en langues étrangères, 1957 [1937], 307 p. // **ЩЕРБА, Л.В.** *Фонетика французского языка.* Москва: Издательство литературы на иностранных языках, 1957 [1937], 307 с.

134. **ŠČERBA, L.V.** Problèmes du jour de la linguistique russe. In : ZINDER, L.R. & MATUSEVIČ, M.I. (réd.), *Système du langage et acte de la parole.* Moscou : Editorial URSS, 2004 [1944], p. 39-59. // **ЩЕРБА, Л.В.** Очередные проблемы русского языковедения. In : ЗИНДЕР, Л.Р. & МАТУСЕВИЧ, М.И. (ред.), *Языковая система и речевая деятельность.* Москва: Едиториал УРСС, 2004 [1944], с. 39-59.

135. **ŠČERBA, L.V.** *Système du langage et acte de la parole.* Moscou : Editorial URSS, 2004, 432 p. // **ЩЕРБА, Л.В.** *Языковая система и речевая деятельность.* Москва: Едиториал УРСС, 2004, 432 с.

136. **ŠČERBA, L.V.** *Théorie de la graphie russe.* Léningrad : Nauka, 1983 [1942-1943], 133 p. // **ЩЕРБА, Л.В.** *Теория русского письма.* Ленинград: Наука, 1983 [1942-1943], 133 с.

137. **ŠČERBA, L.V.** *Voyelles russes du point de vue qualitatif et quantitatif.* Léningrad : Nauka, 1912, 159 p. // **ЩЕРБА, Л.В.** *Русские гласные в качественном и количественном отношении.* Ленинград: Наука, 1912, 159 с.

138. **SELIŠČEV, A.M.** *Slave ancien*. Moscou : Maison d'édition de l'Université de Moscou, Maison d'édition "Nauka", 2006 [1941], 496 p. // **СЕЛИЩЕВ, А.М.** *Старославянский язык.* Москва: Издательство Московского Университета, Издательство "Наука", 2006 [1941], 496 с.

139. **ŠELʲAKIN, M.A.** *Catégorie de l'aspect et modes d'action du verbe russe (Fondements théoriques).* Tallinn : Valgus, 1983, 216 p. // **ШЕЛЯКИН, М.А.** Категория вида и способы действия русского глагола (Теоретические основы). Таллин: Валгус, 1983, 216 с.

140. **ŠEVELʲOVA, M.N.** Histoire du suffixe slave oriental -yva-/-iva- dans l'aspect linguo-géographique. In : REMNʲOVA, M.L. et al. (éd.), *Langues et littératures slaves en synchronie et diachronie, Université d'État de Moscou, 26-28 novembre 2013b.* Moscou : MAKS Press, 2013b, p. 398-400 // **ШЕВЕЛЁВА, М.Н.** История восточно-славянского суффикса -ыва-/-ива- в лингвогеографическом аспекте. In : РЕМНЁВА, М.Л. et al. (ред.), *Славянские языки и литературы в синхронии и диахронии, Московский Государственный Университет, 26-28 ноября 2013.* Москва: МАКС Пресс, 2013б, с. 398-400.

141. **ŠEVELʲOVA, M.N.** Sur l'histoire du suffixe d'imperfectivation du slave oriental -yva-/-iva-. *Vestnik de l'Université de Moscou. Série 9. Philologie*, 2013a, № 3, p.

61-85. // **ШЕВЕЛЁВА, М.Н.** К истории восточнославянского суффикса имперфективации -ыва-/-ива-. *Вестник Московского Университета. Серия 9. Филология*, 2013а, № 3, с. 61-85.

142. **ŠEVELOV, G.Y.** *A prehistory of slavic. The historical phonology of common slavic.* Heidelberg : Carl Winter Universitätsverlag, 1964, 662 p.

143. **SMOTRICKIJ, M.G.** *Grammaire du slavon avec la syntaxe correcte*. Moscou : Pečatnyj Dvor, 1619, 388 p. // **СМОТРИЦКИЙ, М.Г.** *Грамматіки славєнския правилноє сунтагма.* Москва: Печатный двор, 1619, 388 с.

144. **SOKOLJANSKIJ, A.A.** *Histoire de la phonétique et de la phonologie en Russie.* Magadan : Université d'État du Nord-Est, 2016, 135 p. // **СОКОЛЯНСКИЙ, А.А.** *История фонетики и фонологии в России.* Магадан: Северо-восточный Государственный Университет, 2016, 135 с.

145. **SOMMERFELT, A.** Systèmes vocaliques. *Norsk tidsskrift for Sprogvidenskap*, 1932, Volume V, 105 p.

146. **STANG, C.S.** Slavonic Accentuation. Oslo : I Kommisjon hos H. Aschehoug & Co. (W. Nygaard), 1957, 192 p.

147. **TREDIAKOVSKIJ, V.A.** Discussion entre un étranger et un russe au sujet de l'orthographe ancienne et nouvelle, et de tout ce qui appartient à cette matière. In : SMIRDIN, A. (réd.), *Recueil complet des œuvres des écrivains russes. Œuvres de Trediakovskij*. Volume 3. Saint-Pétersbourg : Imprimerie de l'Académie Impériale des Sciences, 1849 [1748], 774 p. // **ТРЕДИАКОВСКИЙ, В.А.** Разговор между чужестранным человеком и российским об орфографии старинной и новой и о всем что принадлежит к сей материи. In : СМИРДИН, А. (сост.), *Полное собрание сочинений русских авторов. Сочинения Тредиаковского.* Том 3. Санкт-Петербург: Типография Императорской Академии Наук, 1849 [1748], 774 с.

148. **TRIFONOVA, N.S.** *Développement de la théorie du phonème en Russie.* Rostov-sur-le-Don : Edition de l'Université Fédérale de Sud, 2017, 106 p. // **ТРИФОНОВА, Н.С.** *Разработка теории фонемы в России.* Ростов-на-Дону: Издательство Южного федерального университета, 2017, 106 с.

149. **TROUBETZKOY, N.S.** De la valeur primitive des intonations du slave commun. *Revue des études slaves*, 1921, Tome 1, Fascicule 3-4, p. 171-187.

150. **TROUBETZKOY, N.S.** *Œuvres choisies de la philologie.* Moscou : Progress, 1987, 560 p. // **ТРУБЕЦКОЙ, Н.С.** *Избранные труды по филологии.* Москва: Прогресс, 1987, 560 с.

151. **TROUBETZKOY, N.S.** *Principes de phonologie*. Paris : Librairie C. Klincksieck, 1949 [1939], 396 p.

152. **TROUBETZKOY, N.S.** Sur la "Morphonologie". *Travaux du Cercle Linguistique de Prague*, 1929, №1, p. 85-88.

153. **TROUBETZKOY, N.S.** Système morphonologique de la langue russe. In : GAMKRELIDZE, T.V. et al. (réd.), *Œuvres choisies de la philologie.* Moscou : Progress, 1987 [1934], p. 67-142. // **ТРУБЕЦКОЙ, Н.С.** Морфонологическая система русского языка. In : ГАМКРЕЛИДЗЕ, Т.В. и др. (ред.), *Избранные труды по филологии.* Москва: Прогресс, 1987 [1934], с. 67-142.

154. **USPENSKIJ, B.A.** *Autour de Trediakovskij*. Moscou : INDRIK, 2008, 606 p. // **УСПЕНСКИЙ, Б.А.** *Вокруг Тредиаковского.* Москва: ИНДРИК, 2008, 606 с.

155. **USPENSKIJ, B.A.** Jean Sohier. Grammaire et méthode russes et françoises. *Specimina Philologiae Slavicae*, 1987 [1724], Volume 69, 453 p.

156. **USPENSKIJ, B.A.** *Première grammaire russe en langue maternelle*. Moscou : Nauka, 1975, 232 p. // **УСПЕНСКИЙ, Б.А.** *Первая русская грамматика на родном языке.* Москва: Наука, 1975, 232 с.

157. **VINOGRADOV, V.A.** *Consonantisme et vocalisme de la langue russe (Phonologie appliquée).* Moscou : Maison d'édition de l'Université de Moscou, 1971, 83 p. // **ВИНОГРАДОВ, В.А.** *Консонантизм и вокализм русского языка (Практическая фонология).* Москва: Издательство Московского Университета, 1971, 83 с.

158. **VINOGRADOV, V.V.** *Histoire des mots.* Moscou : Académie des sciences de Russie, 1999, 1138 p. // **ВИНОГРАДОВ, В.В.** *История слов.* Москва: Российская академия наук, 1999, 1138 с.

159. **VINOGRADOV, V.V.** *Langue russe (Étude grammaticale du mot).* Moscou : Langue russe, 2001 [1947], 720 p. // **ВИНОГРАДОВ, В.В.** *Русский язык (Грамматическое учение о слове).* Москва: Русский язык, 2001 [1947], 720 с.

160. **VINOGRADOV, V.V.** *Russe moderne. Morphologie (Cycle de conférences)*. Moscou : Maison d'édition de l'Université de Moscou, 1952, 519 p. // **ВИНОГРАДОВ, В.В.** *Современный русский язык. Морфология (Курс лекций).* Москва: Издательство Московского Университета, 1952, 519 с.

161. **VINOGRADOV, V.V., ISTRINA, J.S. & BARHUDAROV, S.G.** *Grammaire de la langue russe. Volume 1. Phonétique et morphologie.* Moscou : Maison d'édition de l'Académie des sciences de l'URSS, 1960, 679 p. // **ВИНОГРАДОВ, В.В., ИСТРИНА, Е.С. & БАРХУДАРОВ, С.Г.** *Грамматика русского языка. Том 1. Фонетика и морфология.* Москва: Издательство Академии Наук СССР, 1960, 679 с.

162. **VINOKUR, G.O.** *Histoire de la langue russe littéraire.* Moscou : LIBROKOM, 2010, 184 p. // **ВИНОКУР, Г.О.** *История русского литературного языка.* Москва: ЛИБРОКОМ, 2010, 184 с.

163. **VORONKOVA, G.V.** *Problèmes de phonologie.* Léningrad : Maison d'édition de l'Université de Léningrad, 1981, 136 p. // **ВОРОНКОВА, Г.В.** *Проблемы фонологии.* Ленинград: Издательство Ленинградского Университета, 1981, 136 с.

164. **VOSTOKOV, A.H.** *Grammaire russe.* Saint-Pétersbourg : Imprimerie I. Glazounov, 1831, 408 p. // **ВОСТОКОВ, А.Х.** *Русская грамматика.* Санкт-Петербург: Типография И. Глазунова, 1831, 408 с.

165. **ZALIZNjAK, A.A.** Accentuation du verbe dans le manuscrit du grand-russe méridional du XVI siècle. In : BERNŠTEJN, S.B. et al. (réd.), *Linguistique slave et balkanique. Problèmes de morphonologie.* Moscou : Nauka, 1981, p. 89-174. // **ЗАЛИЗНЯК, А.А.** Глагольная акцентуация в южновеликорусской рукописи XVI в. In : БЕРНШТЕЙН, С.Б. и др. (ред.), *Славянское и балканское языкознание. Проблемы морфонологии.* Москва: Наука, 1981, с. 89-174.

166. **ZALIZNjAK, A.A.** *De l'accentuation proto-slave à l'accentuation russe.* Moscou : Nauka, 1985, 428 p. // **ЗАЛИЗНЯК, А.А.** *От праславянской акцентуации к русской.* Москва: Наука, 1985, 428 с.

167. **ZALIZNjAK, A.A.** *Déclinaison russe. Avec un supplément des ouvrages sélectionnés sur la langue russe moderne et la linguistique générale.* Moscou : Langues de la culture slave, 2002, 752 p. // **ЗАЛИЗНЯК, А.А.** *Русское именное словоизменение. С приложением избранных работ по современному русскому языку и общему языкознанию.* Москва: Языки славянской культуры, 2002, 752 с.

168. **ZALIZNjAK, A.A.** *Déclinaison russe.* Moscou : Nauka, 1967, 370 p. // **ЗАЛИЗНЯК, А.А.** *Русское именное словоизменение.* Москва: Наука, 1967, 370 с.

169. **ZALIZNjAK, A.A.** Sur quelques liens entre le sens et l'accent dans les adjectifs russes. In : BULATOVA, R.V. et al. (réd.), *Linguistique slave et balkanique. Prosodie.* Moscou : Nauka, 1989, p. 148-163. // **ЗАЛИЗНЯК, А.А.** О некоторых связях между значением и ударением у русских прилагательных. In : БУЛАТОВА, Р.В. и др. (ред.), *Славянское и балканское языкознание. Просодия.* Москва: Наука, 1989, с. 148-163.

170. **ZALIZNjAK, A.A.** Système accentologique de l'ancien manuscrit russe du XIV siècle "Merilo pravednoje". In : BERNŠTEJN, S.B. et al. (réd.), *Linguistique slave et balkanique. Histoire des langues littéraires et de l'écriture.* Moscou : Nauka, 1979, p. 47-128. // **ЗАЛИЗНЯК, А.А.** Акцентологическая система древнерусской рукописи XIV века "Мерило праведное". In : БЕРНШТЕЙН, С.Б. и др. (ред.), *Славянское и балканское языкознание. История литературных языков и письменность.* Москва: Наука, 1979, с. 47-128.

171. **ZALIZNjAK, A.A.** *Travaux sur l'accentologie.* Volume 1. Moscou : Langues des cultures slaves, 2010, 848 p. // **ЗАЛИЗНЯК, А.А.** *Труды по акцентологии.* Том 1. Москва: Языки славянских культур, 2010, 848 с.

172. **ZALIZNjAK, A.A.** *Travaux sur l'accentologie.* Volume 2 : Dictionnaire-index accentologique du vieux russe et du vieux grand-russe (XIV-XVII siècles). Moscou : Langues des cultures slaves, 2011, 352 p. // **ЗАЛИЗНЯК, А.А.** *Труды по акцентологии.* Том 2: Древнерусский и старовеликорусский акцентологический словарь-указатель (XIV-XVII вв.) Москва: Языки славянских культур, 2011, 352 с.

173. **ZEMSKAJA, J.A.** Russe moderne. Formation des mots. Moscou : Flinta, 2016, 328 p. // **ЗЕМСКАЯ, Е.А.** Современный русский язык. Словообразование. Москва: Флинта, 2016, 328 с.

174. **ZINDER, L.R.** *Phonétique générale.* Moscou : Vysšaja škola, 1979 [1960], 312 p. // **ЗИНДЕР, Л.Р.** *Общая фонетика.* Москва: Высшая школа, 1979 [1960], 312 с.

175. **ZINDER, L.R.** Statut phonématique d'une consonne longue palatalisée [Š':] dans la langue russe. *Sciences philologiques,* 1963, № 2 (22), p. 137-142. // **ЗИНДЕР, Л.Р.** Фонематическая сущность долгого палатализованного [Š':] в русском языке. *Филологические науки,* 1963, № 2 (22), с. 137-142.

176. **ZLATOUSTOVA, L.V.** *Structure phonétique d'un mot dans un flux vocal.* Kazan : Maison d'édition de l'Université de Kazan, 1962, 155 p. // **ЗЛАТОУСТОВА, Л.В.** *Фонетическая структура слова в потоке речи.* Казань: Издательство Казанского Университета, 1962, 155 с.

**Ressources électroniques**

177. Akademik // Академик. [référence du 05 septembre 2021], https://translate.academic.ru/

178. Unitex/GramLab. [référence du 05 septembre 2021], https://unitexgramlab.org/fr.

179. Vikislovarj // Викисловарь. [référence du 05 septembre 2021], https://ru.wiktionary.org.

**Dictionnaires pour le corpus**

180. **JEFREMOVA, T.F.** *Nouveau dictionnaire de la langue russe : Dictionnaire explicatif* (en 2 volumes). Volume 1 : A-O. Moscou : Langue russe, 2000, 1210 p. //

**ЕФРЕМОВА, Т. Ф.** *Новый словарь русского языка*: Толково-словообразовательный (в 2-х томах). Том 1: А-О. Москва: Русский язык, 2000, 1210 с.

181. **JEFREMOVA, T.F.** *Nouveau dictionnaire de la langue russe : Dictionnaire explicatif* (en 2 volumes). Volume 2 : P-Ja. Moscou : Langue russe, 2000, 1084 p. // **ЕФРЕМОВА, Т. Ф.** *Новый словарь русского языка*: Толково-словообразовательный (в 2-х томах). Том 2: П-Я. Москва: Русский язык, 2000, 1084 с.

182. **LOPATIN, V.V.** *Dictionnaire d'orthographe russe : près de 180 000 mots.* Moscou : Académie des sciences de Russie, Institut de la langue russe V.V. Vinogradov, 2007 [2004], 960 p. // **ЛОПАТИН В.В.** *Русский орфографический словарь: около 180 000 слов.* Москва: Российская академия наук, Институт русского языка им. В.В. Виноградова, 2007 [2004], 960 с.

183. **ZALIZN$^{j}$AK, A.A.** *Dictionnaire grammatical du russe. Paradigmes grammaticaux.* Moscou : AST-PRESS KNIGA, 2016 [2008], 800 p. // **ЗАЛИЗНЯК, А.А.** *Грамматический словарь русского языка. Словоизменение.* Москва: АСТ-ПРЕСС КНИГА, 2016 [2008], 800 с.

**Dictionnaires auxiliaires**

184. **ANIKIN, A.E.** *Dictionnaire étymologique russe.* Fascicule 1. Moscou : Monuments manuscrits de la Russie Antique, 2007, 367 p. // **АНИКИН, А.Е.** *Русский этимологический словарь.* Выпуск 1. Москва: Рукописные памятники Древней Руси, 2007, 367 с.

185. **ANIKIN, A.E.** *Dictionnaire étymologique russe.* Fascicule 10. Moscou : Institut de la langue russe V.V. Vinogradov de l'Académie des sciences de Russie, 2016, 368 p. // **АНИКИН, А.Е.** *Русский этимологический словарь.* Выпуск 10. Москва: Институт русского языка им. В. В. Виноградова РАН, 2016, 368 с.

186. **ANIKIN, A.E.** *Dictionnaire étymologique russe.* Fascicule 11. Moscou : Institut de la langue russe V.V. Vinogradov de l'Académie des sciences de Russie, 2017, 367 p. // **АНИКИН, А.Е.** *Русский этимологический словарь.* Выпуск 11. Москва: Институт русского языка им. В. В. Виноградова РАН, 2017, 367 с.

187. **ANIKIN, A.E.** *Dictionnaire étymologique russe.* Fascicule 12. Moscou : Institut de la langue russe V.V. Vinogradov de l'Académie des sciences de Russie, 2018, 372 p. // **АНИКИН, А.Е.** *Русский этимологический словарь.* Выпуск 12. Москва: Институт русского языка им. В. В. Виноградова РАН, 2018, 372 с.

188. **ANIKIN, A.E.** *Dictionnaire étymologique russe.* Fascicule 2. Moscou : Monuments manuscrits de la Russie Antique, 2008, 335 p. // **АНИКИН, А.Е.** *Русский этимологический словарь.* Выпуск 2. Москва: Рукописные памятники Древней Руси, 2008, 335 с.

189. **ANIKIN, A.E.** *Dictionnaire étymologique russe.* Fascicule 3. Moscou : Monuments manuscrits de la Russie Antique, 2009, 343 p. // **АНИКИН, А.Е.** *Русский этимологический словарь.* Выпуск 3. Москва: Рукописные памятники Древней Руси, 2009, 343 с.

190. **ANIKIN, A.E.** *Dictionnaire étymologique russe*. Fascicule 4. Moscou : Znak, 2011, 327 p. // **АНИКИН, А.Е.** *Русский этимологический словарь.* Выпуск 4. Москва: Знак, 2011, 327 с.

191. **ANIKIN, A.E.** *Dictionnaire étymologique russe*. Fascicule 5. Moscou : Znak, 2011, 344 p. // **АНИКИН, А.Е.** *Русский этимологический словарь.* Выпуск 5. Москва: Знак, 2011, 344 с.

192. **ANIKIN, A.E.** *Dictionnaire étymologique russe.* Fascicule 6. Moscou : Monuments manuscrits de la Russie Antique, 2012, 367 p. // **АНИКИН, А.Е.** *Русский этимологический словарь.* Выпуск 6. Москва: Рукописные памятники Древней Руси, 2012, 367 с.

193. **ANIKIN, A.E.** *Dictionnaire étymologique russe.* Fascicule 7. Moscou : Institut de la langue russe V.V. Vinogradov de l'Académie des sciences de Russie, 2013, 350 p. // **АНИКИН, А.Е.** *Русский этимологический словарь.* Выпуск 7. Москва: Институт русского языка им. В. В. Виноградова РАН, 2013, 350 с.

194. **ANIKIN, A.E.** *Dictionnaire étymologique russe.* Fascicule 8. Moscou : Institut de la langue russe V.V. Vinogradov de l'Académie des sciences de Russie, Institut de philologie du département sibérien de l'Académie des sciences de Russie, 2014, 367 p. // **АНИКИН, А.Е.** *Русский этимологический словарь.* Выпуск 8. Москва: Институт русского языка им. В. В. Виноградова РАН, Институт филологии Сибирского отделения РАН, 2014, 367 с.

195. **ANIKIN, A.E.** *Dictionnaire étymologique russe.* Fascicule 9. Moscou : Institut de la langue russe V.V. Vinogradov de l'Académie des sciences de Russie, Institut de philologie du département sibérien de l'Académie des sciences de Russie, 2015, 380 p. // **АНИКИН, А.Е.** *Русский этимологический словарь.* Выпуск 9. Москва: Институт русского языка им. В. В. Виноградова РАН, Институт филологии Сибирского отделения РАН, 2015, 380 с.

196. **DALʲ, V.I.** *Dictionnaire explicatif de la langue grand-russe vivante.* Tome 1 (A-Z). Saint-Pétersbourg : Imprimerie A. Semen, 1863, 627 p. // **ДАЛЬ, В.И.** *Толковый словарь живаго великорускаго языка.* Том 1 (А-З). Санкт-Петербург: Типография А. Семена, 1863, 627 с.

197. **DALʲ, V.I.** *Dictionnaire explicatif de la langue grand-russe vivante.* Tome 2 (I-O). Moscou : Imprimerie de l'Institut Lazarev des langues orientales (A. Mamontov), 1865, 723 p. // **ДАЛЬ, В.И.** *Толковый словарь живаго великорускаго языка.* Том 2 (И-О). Москва: Типография Лазаревского Института Восточных Языков (А. Мамонтов), 1865, 723 с.

198. **DALʲ, V.I.** *Dictionnaire explicatif de la langue grand-russe vivante.* Tome 3 (P). Moscou : Imprimerie de l'Institut Lazarev des langues orientales (A. Mamontov), 1865, 508 p. // **ДАЛЬ, В.И.** *Толковый словарь живаго великорускаго языка.* Том 3 (П). Москва: Типография Лазаревского Института Восточных Языков (А. Мамонтов), 1865, 508 с.

199. **DALʲ, V.I.** *Dictionnaire explicatif de la langue grand-russe vivante.* Tome 4 (R-V). Moscou : Imprimerie T. Ris, 1866, 711 p. // **ДАЛЬ, В.И.** *Толковый словарь живаго великорускаго языка.* Том 4 (Р-V). Москва: Типография Т. Рис, 1866, 711 с.

200. **PREOBRAŽENSKIJ, A.** *Dictionnaire étymologique de la langue russe.* Volume 1 (A-O). Moscou : Maison d'édition G. Lissner et D. Sovko, 1910-1914, 674 p. // **ПРЕОБРАЖЕНСКИЙ, А.** *Этимологический словарь русского языка.* Том 1 (А-О). Москва: Типография Г. Лисснера и Д. Совко, 1910-1914, 674 с.

201. **PREOBRAŽENSKIJ, A.** *Dictionnaire étymologique de la langue russe.* Volume 2 (P-S). Moscou : Maison d'édition G. Lissner et D. Sovko, 1910-1914, 416 p. // **ПРЕОБРАЖЕНСКИЙ, А.** *Этимологический словарь русского языка.* Том 2 (П-С). Москва: Типография Г. Лисснера и Д. Совко, 1910-1914, 416 с.

202. **PREOBRAŽENSKIJ, A.** *Dictionnaire étymologique de la langue russe.* Volume 3 (T-Ja). Moscou - Léningrad : Maison d'édition de l'Académie des Sciences de l'URSS, 1949, 144 p. // **ПРЕОБРАЖЕНСКИЙ, А.** *Этимологический словарь русского языка.* Том 3 (Т-Я). Москва - Ленинград: Типография Академии Наук СССР, 1949, 144 с.

203. **ŠANSKIJ, N.M. & BOBROVA, T.A.** *Dictionnaire étymologique scolaire de la langue russe : Origine des mots*. Moscou : Drofa, 2001, 400 p. // **ШАНСКИЙ, Н.М. & БОБРОВА, Т. А.** *Школьный этимологический словарь русского языка: Происхождение слов.* Москва: Дрофа, 2001, 400 с.

204. **ŠANSKIJ, N.M.** *Dictionnaire étymologique de la langue russe.* Fascicule 9 (L). Moscou : Maison d'édition de l'Université de Moscou, 1999, 240 p. // **ШАНСКИЙ, Н.М.** *Этимологический словарь русского языка.* Выпуск 9 (Л). Москва: Издательство Московского Университета, 1999, 240 с.

205. **ŠANSKIJ, N.M.** *Dictionnaire étymologique de la langue russe.* Fascicule 10 (M). Moscou : Maison d'édition de l'Université de Moscou, 2007, 400 p. // **ШАНСКИЙ, Н.М.** *Этимологический словарь русского языка.* Выпуск 10 (М). Москва: Издательство Московского Университета, 2007, 400 с.

206. **ŠANSKIJ, N.M.** *Dictionnaire étymologique de la langue russe.* Volume 1 (A). Fascicule 1. Moscou : Maison d'édition de l'Université de Moscou, 1963, 196 p. // **ШАНСКИЙ, Н.М.** *Этимологический словарь русского языка.* Том 1 (А). Выпуск 1. Москва: Издательство Московского Университета, 1963, 196 с.

207. **ŠANSKIJ, N.M.** *Dictionnaire étymologique de la langue russe.* Volume 1 (B). Fascicule 2. Moscou : Maison d'édition de l'Université de Moscou, 1965, 270 p. // **ШАНСКИЙ, Н.М.** *Этимологический словарь русского языка.* Том 1 (Б). Выпуск 2. Москва: Издательство Московского Университета, 1965, 270 с.

208. **ŠANSKIJ, N.M.** *Dictionnaire étymologique de la langue russe.* Volume 1 (V). Fascicule 3. Moscou : Maison d'édition de l'Université de Moscou, 1968, 283 p. // **ШАНСКИЙ, Н.М.** *Этимологический словарь русского языка.* Том 1 (В). Выпуск 3. Москва: Издательство Московского Университета, 1968, 283 с.

209. **ŠANSKIJ, N.M.** *Dictionnaire étymologique de la langue russe.* Volume 1 (D, Je, Ž). Fascicule 5. Moscou : Maison d'édition de l'Université de Moscou, 1973, 304 p. // **ШАНСКИЙ, Н.М.** *Этимологический словарь русского языка.* Том 1 (Д, Е, Ж). Выпуск 5. Москва: Издательство Московского Университета, 1973, 304 с.

210. **ŠANSKIJ, N.M.** *Dictionnaire étymologique de la langue russe.* Volume 2 (Z). Fascicule 6. Moscou : Maison d'édition de l'Université de Moscou, 1975, 124 p. // **ШАНСКИЙ, Н.М.** *Этимологический словарь русского языка.* Том 2 (З). Выпуск 6. Москва: Издательство Московского Университета, 1975, 124 с.

211. **ŠANSKIJ, N.M.** *Dictionnaire étymologique de la langue russe.* Volume 2 (I). Fascicule 7. Moscou : Maison d'édition de l'Université de Moscou, 1980, 146 p. // **ШАНСКИЙ, Н.М.** *Этимологический словарь русского языка.* Том 2 (И). Выпуск 7. Москва: Издательство Московского Университета, 1980, 146 с.

212. **ŠANSKIJ, N.M.** *Dictionnaire étymologique de la langue russe.* Volume 2 (K). Fascicule 8. Moscou : Maison d'édition de l'Université de Moscou, 1982, 470 p. // **ШАНСКИЙ, Н.М.** *Этимологический словарь русского языка.* Том 2 (К). Выпуск 8. Москва: Издательство Московского Университета, 1982, 470 с.

213. **TIHONOV, A.N.** *Dictionnaire morphologique orthographique de la langue russe.* Moscou : AST, 2010, 700 p. // **ТИХОНОВ, А.Н.** *Морфемно-орфографический словарь русского языка.* Москва: АСТ, 2010, 700 с.

214. **VASMER, M.** *Dictionnaire étymologique de la langue russe : en 4 volumes.* Volume 1. Moscou : Astrel', AST, 2004, 588 p. // **ФАСМЕР, М.** *Этимологический словарь русского языка: в 4-х томах.* Том 1. Москва: Астрель, АСТ, 2004, 588 с.

215. **VASMER, M.** *Dictionnaire étymologique de la langue russe : en 4 volumes.* Volume 2. Moscou : Astrel', AST, 2004, 671 p. // **ФАСМЕР, М.** *Этимологический словарь русского языка: в 4-х томах.* Том 2. Москва: Астрель, АСТ, 2004, 671 с.

216. **VASMER, M.** *Dictionnaire étymologique de la langue russe : en 4 volumes.* Volume 3. Moscou : Astrel', AST, 2004, 830 p. // **ФАСМЕР, М.** *Этимологический словарь русского языка: в 4-х томах.* Том 3. Москва: Астрель, АСТ, 2004, 830 с.

217. **VASMER, M.** *Dictionnaire étymologique de la langue russe : en 4 volumes.* Volume 4. Moscou : Astrel', AST, 2004, 860 p. // **ФАСМЕР, М.** *Этимологический словарь русского языка: в 4-х томах.* Том 4. Москва: Астрель, АСТ, 2004, 860 с.

**Tatyana MAKHANOVA**

# PHONOLOGIE ET ACCENTUATION DU RUSSE : LE CAS DES VERBES SUFFIXÉS EN -YVA-


## Résumé

L'accent en russe peut occuper toute syllabe du mot, changer de position à l'intérieur des paradigmes grammaticaux ou lors des formations lexicales, et n'est pas marqué à l'écrit. La position incorrecte de l'accent en russe modifie significativement l'enveloppe sonore du mot et peut donc affecter la compréhension entre les locuteurs. Malgré son ancienneté, l'accent russe est relativement peu étudié et ne possède pas de règles strictes d'accentuation. Plusieurs chercheurs se sont aperçus d'un lien entre l'accent et la morphologie. Dans notre travail, nous étudierons de près ce phénomène en présentant le cadre théorique de l'accent, ainsi qu'une analyse de sa position à travers un corpus représentatif de 4631 verbes suffixés avec -yva-, constitué à partir de plusieurs dictionnaires explicatifs et grammaticaux.


Mots clés : accent, alphabet cyrillique, phonétique, phonologie, propriétés accentuelles des morphèmes, russe, suffixation, syllabation, verbes suffixés en -yva-.


## Résumé en anglais

Accent in Russian can occupy any syllable of the word, change position within grammatical paradigms or during word-formation, and is not marked in writing. The incorrect position of the accent in Russian significantly modifies the sound envelope of the word and can thus affect understanding between speakers. Despite its age, the Russian accent is relatively poorly studied and does not have strict rules for accentuation. Several researchers have noticed a link between accent and morphology. In our work, we will closely study this phenomenon by presenting the theoretical framework of the accent, as well as an analysis of its position through a representative corpus of 4631 verbs suffixed with -yva-, made up from several explanatory and grammatical dictionaries.


Keywords: accent, accentual properties of morphemes, Cyrillic alphabet, phonetics, phonology, Russian, suffixation, syllabication, -yva- suffixed verbs, word stress.